

écho P RC

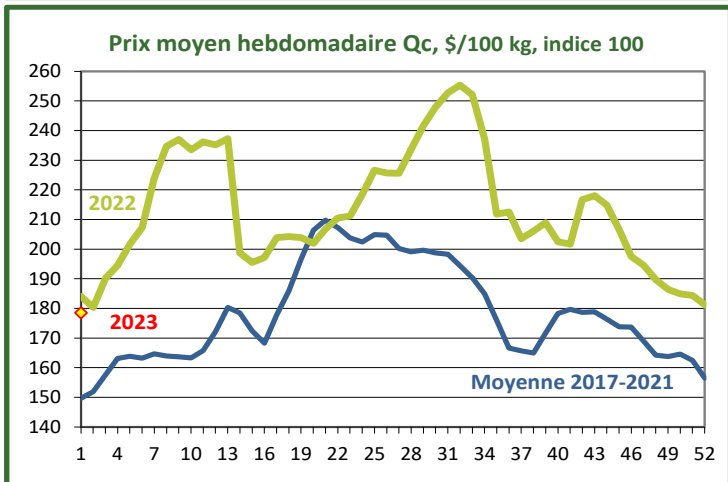
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 36, 9 janvier 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 02/12/23 au 08/01/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	25 564
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	178,53 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,00 \$
	Indice moyen ²		111,10
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,28
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	189,98 \$
	\$/porc	213,31 \$	214,82 \$
Total porcs ³ vendus		têtes	101 702
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	79,55 \$
Porcs abattus		têtes	2 296 000
Poids carcasse moyen		lb	218,07
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,90 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3569 \$

Semaine 52 (du 26/12/22 au 01/01/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	224,84 \$
15 % les plus bas		à l'indice	199,77 \$
15 % les plus élevés			259,70 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,90
Total porcs vendus		Têtes	73 217
			5 273 353



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
 UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2023!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 1 de 2023, en tenant compte de la réduction de 25 \$/100 kg à l'indice de classement, le prix moyen s'est affiché à 178,53 \$/100 kg, soit un recul de 2,73 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine 52 de 2022. Néanmoins, il a damé le pion à la moyenne quinquennale 2017-2021, par une différence de 29 \$ (+19 %).

Aux États-Unis, lors de la dernière semaine, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré supérieur à la borne minimale (90 %) sans pour autant atteindre la borne maximale (100 %) du prix fenêtre québécois. Ce dernier s'est donc basé sur le marché des porcs américains.

Sur le marché des changes, l'année 2023 a commencé en douceur pour les bourses et les principales devises mondiales. En ce qui concerne le huard, il s'est apprécié par rapport au billet vert (+0,4 %), ce qui a accentué la baisse du prix au Québec.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 LA COLLECTIVITÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Par ailleurs, le prix de pool préliminaire des Fêtes des semaines 50, 51 et 52, du 11 au 31 décembre, a été rehaussé de 6 \$/100 kg à l'indice 100. Cette avance sur le montant total de l'ajustement du prix de pool préliminaire a été versée vendredi dernier.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

À la semaine 1, le prix de référence américain s'est établi à 79,55 \$ US/100 lb, en équilibre par rapport à la semaine 52 où il s'était fixé à 79,64 \$ US/100 lb. En revanche, il s'est démarqué de son niveau de 2022 et de la moyenne quinquennale 2017-2021 lors de la même semaine, par des niveaux supérieurs, de l'ordre de 7 \$ US (+9 %) et de 21 \$ US (+36 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affichée à 86,9 \$ US/100 lb, ce qui représente une diminution de 3,2 \$ US (-4 %) par rapport à la semaine précédente. Cela résulte principalement des dépréciations du picnic (-11 \$ US), du flanc (-10 \$ US) et du jambon (-5 \$ US).

Selon le *DTN AgDayta*, la semaine dernière, les abattoirs n'ont pas éprouvé de difficultés afin de garantir leurs approvisionnements en porcs, l'offre étant abondante sur le marché. De plus, la demande en viande de porc n'a pas été époustouflante lors des Fêtes, à l'opposé des anticipations optimistes de l'industrie. Ainsi, avec une grande quantité de porc disponible sur le marché et le rehaussement du rythme des abattages, la valeur des coupes ne pouvait qu'en pâtir.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les inventaires de porcs au 1^{er} décembre, publiés dans le rapport *Hogs and Pigs* du 23 décembre dernier, n'ont pas surpris les analystes du secteur. En effet, la taille du

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-janv	30-déc	6-janv	30-déc	sem.préc.
FÉV 23	80,28	87,70	200,78	219,36	-18,57 \$
AVRIL 23	89,65	95,30	224,23	238,36	-14,13 \$
MAI 23	96,50	100,70	241,37	251,87	-10,51 \$
JUIN 23	104,70	109,18	261,88	273,07	-11,19 \$
JUILLET 23	105,98	109,68	265,07	274,32	-9,25 \$
AOÛT 23	105,65	108,65	264,25	271,76	-7,50 \$
OCT 23	91,28	93,28	228,30	233,30	-5,00 \$
DÉC 23	82,63	84,50	206,66	211,35	-4,69 \$
FÉV 24	85,58	87,30	214,04	218,36	-4,31 \$
AVRIL 24	88,73	90,43	221,92	226,17	-4,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3577

Indice moyen : 110,695

cheptel porcin américain a avoisiné leurs anticipations.

Les inventaires totaux de porcs ont atteint 73,1 millions de têtes, désignant le niveau le plus bas depuis 2016 lors d'un rapport du 1^{er} décembre. Comparativement à 2021 à une date similaire, il s'agit d'une baisse de l'ordre de 1,8 %.

Le cheptel reproducteur a montré une certaine stabilité. Selon Steiner, cela n'est pas étranger à l'augmentation du coût d'alimentation animale et l'incertitude entourant la Proposition 12 en Californie. Ces deux facteurs auraient contraint les producteurs à temporiser leurs projets d'expansion bien que le prix de porcs ait été robuste durant une grande partie de 2022. De plus, l'an dernier, l'effondrement des exportations vers la Chine, combiné à la flambée du coût d'alimentation, ont amené les fermes à conserver beaucoup moins de cochettes que d'habitude.

En ce qui a trait aux porcs à l'engrais, la taille de chaque catégorie a diminué d'environ 2 %. Steiner pense que cette situation aura pour conséquence un recul de l'offre d'animaux à commercialiser dans les deux prochains trimestres comparativement aux mêmes trimestres en 2022. Selon ses estimations, les abattages de janvier à mars 2023 devraient se situer autour de 2,42 millions de têtes par semaine, soit environ 1,9 % de moins en comparaison aux mois apparentés en 2022.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2021	2022	Var. 22/21	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 446	73 119	-1,8 %	-1,5%
Cheptel reproducteur	6 125	6 154	+0,5 %	+0,3%
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 594	21 153	-2,0 %	-1,5%
de 50 à 119 lb	19 005	18 620	-2,0 %	-1,5%
de 120 à 179 lb	14 374	14 095	-1,9 %	-1,4 %
180 lb et plus	13 348	13 098	-1,9 %	-2,1 %

Sources : Daily Livestock Report, 22 déc. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. 2022

MARCHÉ DU PORC

De plus, l'analyste estime que cette réduction des abattages, en diminuant l'offre en viande de porc, apportera un soutien au prix de certaines coupes qui avaient bénéficié d'une forte demande en automne passé, notamment le jambon. Après les fêtes de Thanksgiving et de Noël, celle de Pâques est traditionnellement porteuse pour le jambon. Les transformateurs seraient probablement en train de se préparer pour cette fête, sachant qu'en fin novembre 2022, l'inventaire des jambons était inférieur à la moyenne quinquennale à la même date, de l'ordre de 40 %, et à son niveau le plus faible depuis 1996.

Pour le trimestre de décembre 2022 à février 2023, les intentions des mises bas se chiffraient à 2,95 millions, en

hausse de 1 % par rapport au même trimestre l'année précédente. Cependant, elles sont demeurées en équilibre en regard de 2021 pour la période identique.

Pour sa part, Ron Plain, économiste de la University of Missouri, affirme que la variation à la hausse ou à la baisse de la production de porc en 2023 aux États-Unis dépendra beaucoup de ce qu'il adviendra des poids à l'abattage. Le poids des porcs augmente généralement d'année en année. Le USDA a prédit que la production de porc en 2023 sera inférieure à celle de 2021 (-1 %), mais supérieure à celle de 2022 (+1 %). Steiner est du même avis, précisant que cette augmentation interviendra principalement lors du second semestre de 2023.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, les contrats de maïs se sont dépréciés en raison de plusieurs facteurs, dont une excellente récolte de soja attendue au Brésil, la préoccupante demande chinoise due au nombre croissant de cas de COVID-19 et l'incertitude quant à une récession économique mondiale en 2023.

En outre, les expéditions de grains américains ont été décevantes : 667 010 tonnes de maïs et 1,46 million de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les expéditions pour l'année-récolte 2022-2023 accusent un retard de 27 % pour le maïs et 7 % pour le soja.

Du côté du marché du soja, si l'ensemble de la semaine a connu des revers semblables à ceux du maïs, les contrats à terme rapprochés ont rebondi vendredi dernier. Entre autres, le soja a été soutenu par les déclarations de vente du USDA se chiffrant à 132 000 tonnes vers une destination inconnue, probablement la Chine.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 6 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
	2023-01-06	2022-12-30	2023-01-06	2022-12-30
mars-23	6,54	6,78 ½	477,6	471,0
mai-23	6,54	6,78	460,7	461,0
juil-23	6,48 ¼	6,71 ¼	450,8	454,3
sept-23	6,06 ¼	6,27	427,1	428,2
déc-23	5,91	6,10 ¼	411,9	411,6
mars-24	5,99 ¼	6,18	403,0	402,9
mai-24	6,02 ¼	6,21 ¼	399,0	398,3
juil-24	6,01	6,20 ¼	397,8	396,6

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,54 \$ + mars, soit 357 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,29 \$ + mars, soit 387 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,06 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est à 3,25 \$ + décembre, soit 361 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES EXPORTATIONS DE PORC EN CURE D'AMINCISSEMENT

De janvier à novembre 2022, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis sont demeurées en berne aussi bien en matière de volume que de valeur par rapport à la même période en 2021. Elles se sont établies à environ 2,43 millions de tonnes (-10 %) et ont généré des recettes de près de sept milliards \$ US (-7 %).

Cumulativement, les ventes dirigées vers les cinq principaux marchés ont essuyé une décroissance de 9 % et 5 %, respectivement en tonnage et en valeur. Cela s'explique par le fait que les expansions des achats du Mexique (+9 %) et de la Corée du Sud (+5 %) n'ont pas réussi à rivaliser avec les contractions des cargaisons livrées en Chine/Hong Kong (-31 %), au Canada (-12 %) et au Japon (-9 %).

Quant aux envois de porc américain vers les autres pays, ils se sont comprimés en volume (-19 %) et en valeur (-16 %).

Source : USMEF, 6 janv. 2023

PHILIPPINES: MAINTIEN DES BAISES DES TARIFS SUR LE PORC EN 2023

Le 17 décembre 2022, le gouvernement philippin a annoncé la prolongation de ses mesures temporaires visant, entre autres, la réduction des tarifs à l'importation sur le porc. Cela permettrait à l'archipel d'augmenter l'approvisionnement en cette viande et d'endiguer l'inflation alimentaire qui s'y rapporte.

Sur l'ensemble de 2023, les Philippines appliqueront donc des tarifs ad valorem de 15 % sur les cargaisons de porc intra quota et de 25 % pour celles hors quota. Cela concernera les coupes de porc frais, réfrigéré de longue durée (*chilled*) ou congelé.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à novembre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	869 526	9 %	1 835,8	20 %
Chine/Hong Kong	486 213	-31 %	1 254,3	-24 %
Japon	331 657	-9 %	1 374,5	-11 %
Canada	179 395	-12 %	795,9	-9 %
Corée du Sud	160 139	5 %	560,1	11 %
Autres destinations	400 133	-19 %	1 168,9	-16 %
Total	2 427 063	-10 %	6 989,5	-7 %

Source : USMEF, 6 janv. 2023

Rappelons que les Philippines avaient mis en branle des allègements tarifaires sur le porc étranger au début d'avril 2021, sur fond de pénurie de porc, un corolaire de la présence de la peste porcine africaine (PPA) dans le pays. Avant ce changement, les droits de douane relatifs à la nation la plus favorisée étaient établis à 30 % et 40 % pour les importations de porc intra et extra quota, séparément.

Le National Pork Producers Council (NPPC) a vivement salué cette prorogation de la réduction temporaire des tarifs sur les importations de la viande de porc aux Philippines, affirmant qu'elle donnera au porc américain un meilleur accès à ce marché. Selon l'organisation, grâce à cette politique commerciale, les ventes de porc des États-Unis en direction de l'archipel avaient augmenté d'environ 79 % en valeur en 2021 comparativement à 2020. Cependant, l'arrêt de cette politique lors de deux premiers mois de 2022 avait entraîné une baisse des recettes en provenance de ce marché de l'ordre de 54 % relativement à la même période en 2021.

Sources : LAWPHIL, 4 janv., GMA network, 2023, National Hog Farmer, The Pig Site, 20 déc., National Hog Farmer, 2 mai, CNN Philippines, 17 déc. et Official Gazette, 21 mai 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 37, 16 janvier 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 09/12/23 au 15/01/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 468
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,89 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,00 \$
	Indice moyen ²		110,67
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,54
	Revenus de vente estimés	\$/porc	218,65 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	141 042
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,70 \$
Porcs abattus		têtes	2 688 000
Poids carcasse moyen		lb	218,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,62 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3454 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

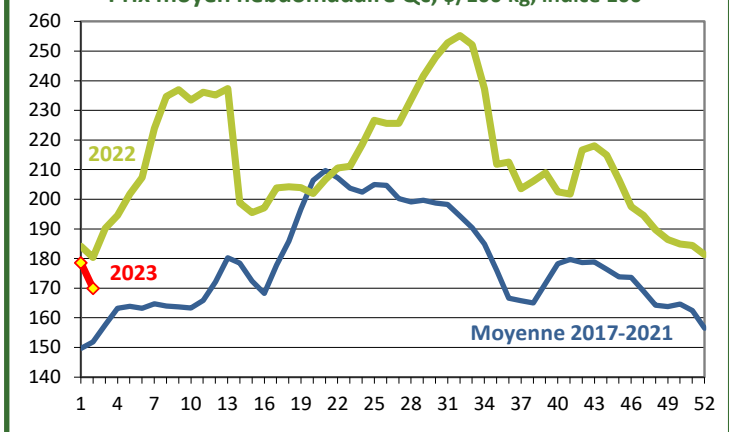
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 1 (du 02/12/22 au 08/01/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	225,85 \$	225,85 \$
15 % les plus bas	à l'indice	200,70 \$	200,70 \$
15 % les plus élevés		271,67 \$	271,67 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,70	108,70
Total porcs vendus	Têtes	95 761	95 761

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est incliné de 8,64 \$ (-4,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 169,89 \$/100 kg. Comparativement à 2022, c'est inférieur, par un écart de 6 % lors de la même semaine. Toutefois, ce niveau a surpassé le prix moyen enregistré à la période 2017-2021, par une marge de l'ordre de 12 %.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré au-dessus de la barre minimale de 90 % sans atteindre la barre

maximale de 100 %. Le prix fenêtré québécois s'est donc calqué sur le prix au comptant des porcs américains.

Sur le marché des devises, en moyenne, la valeur du huard par rapport au dollar américain a montré une hausse notable (+0,8 %). Ceci a accentué le recul du prix au Québec.

Les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 141 000 porcs. Comparées à la même période en 2022, c'est environ 12 400 têtes en plus (+10 %). À noter que les ventes de la semaine 2 en 2022 avaient été limitées dans un contexte du ralentissement des abattages causé par l'isolement des certains employés, en raison de la COVID-19.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché des porcs, le prix de référence a accusé une diminution de l'ordre de 2,85 \$ US (-3,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 76,70 \$ US/100 lb de moyenne.

Les abattages ont atteint 2,69 millions de porcs. En regard à la même semaine en 2021, non ralentie par la COVID-19, il s'agit d'un niveau supérieur, par une marge de l'ordre de 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 82,6 \$ US/100 lb, se dépréciant de 8 % depuis le début de 2023, en seulement deux semaines. Il faut remonter au 3 février 2021 pour trouver un niveau inférieur. Si, par comparaison, la valeur de la carcasse avait rebondi à la mi-janvier en 2021, les acteurs du marché seraient plutôt pessimistes ces jours-ci, estime Steiner.

La plus grande surprise jusqu'à présent, est la valeur du flanc sur le marché de gros. Mercredi dernier, elle s'est chiffrée à 88,4 \$ US/100 lb, un niveau en deçà de celui observé en 2022 à la même semaine, par un écart de 39 %. Or, il se pourrait que cette situation ne soit pas près de se résorber.

D'une part, l'état des inventaires de flancs réfrigérés ou congelés est de nature à peser sur leur prix, note Steiner. À la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-janv	6-janv	13-janv	6-janv	sem.préc.
FÉV 23	78,65	80,28	196,36	200,43	-4,07 \$
AVRIL 23	87,28	89,65	217,89	223,82	-5,93 \$
MAI 23	95,15	96,50	237,55	240,92	-3,37 \$
JUIN 23	103,88	104,70	259,34	261,39	-2,06 \$
JUILLET 23	105,78	105,98	264,08	264,59	-0,51 \$
AOÛT 23	105,63	105,65	263,70	263,77	-0,06 \$
OCT 23	92,33	91,28	230,50	227,89	2,61 \$
DÉC 23	84,40	82,63	210,71	206,29	4,42 \$
FÉV 24	87,48	85,58	218,39	213,66	4,73 \$
AVRIL 24	90,18	88,73	225,13	221,52	3,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3554

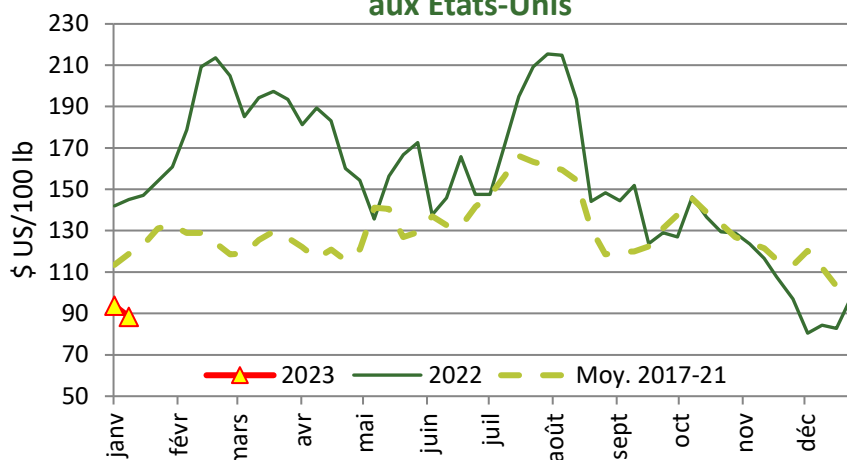
Indice moyen : 110,712

fin de novembre, il y avait quelque 24 500 tonnes et cette quantité pourrait frôler les 31 800 tonnes à la fin de décembre. La dernière fois que de tels niveaux avaient été observés remonte à la fin de décembre 2019, ce qui ne serait pas étranger au fait que la valeur de cette coupe avait écopé en janvier et en février 2020. À cette période, en moyenne, elle s'était située à un niveau inférieur, de l'ordre de 27 % et 30 % par rapport à 2019 et à la moyenne de la période 2014-2018, aux mêmes mois. Des abattages hebdomadaires tournant autour de 2,5 millions de têtes ces jours-ci ne sont rien pour arranger les choses.

D'autre part, selon Steiner, environ 70 % de la demande de bacon concerne les services alimentaires, tels que les cantines d'écoles et les restaurants, dont les ventes à cette période de l'année sont au ralenti. Le USDA a signalé que le prix du bacon au détail en ce début d'année était toujours élevé, dépassant les 6 \$ US/lb. Davantage d'activités promotionnelles et, surtout, l'amélioration saisonnière de la demande de la part des services alimentaires seront nécessaires afin de modifier la trajectoire des prix du flanc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LES EXPORTATIONS DU MAÏS ET DU SOJA REVUS EN BAISSÉ

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande du jeudi 12 janvier, le USDA a estimé l'offre totale du maïs américain à quelque 385 millions de tonnes. Cela traduit une révision à la baisse d'un peu plus de 1 % pour l'année de commercialisation 2022-2023 par rapport aux prévisions de décembre 2022. La production qui devrait s'élever à quelque 348,8 millions de tonnes a enregistré une décroissance anticipée de plus de 1 %.

Du côté des composantes de la demande de maïs, la modification la plus significative demeure celle du volume destiné à l'exportation (-7 %). Quant à l'inventaire de report, il a reculé de l'ordre de 1 %, se fixant à 31,5 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est resté immobile, soit à 8,9 %.

S'agissant de l'offre du soja américain pour l'année 2022-2023, elle a été réduite d'environ 1 %, totalisant ainsi 124,3 millions de tonnes. Pour sa part, la production de la présente saison a glissé à 116,4 millions de tonnes (-2 %) à cause de la révision à la baisse du rendement (-1 %) par rapport aux données de décembre dernier.

Quant à la demande du soja, les exportations, qui en sont une des composantes, ont été abaissées de l'ordre de 3 %. En fin de compte, elles se chiffrent à 54,2 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-01-13	2023-01-06	2023-01-13	2023-01-06
mars-23	6,75	6,54	476,3	477,6
mai-23	6,73 ¼	6,54	462,2	460,7
juil-23	6,63 ¾	6,48 ¼	455,1	450,8
sept-23	6,14 ¼	6,06 ¼	427,0	427,1
déc-23	5,98 ½	5,91	407,4	411,9
mars-24	6,05 ¼	5,99 ¼	395,9	403,0
mai-24	6,08	6,02 ¼	390,0	399,0
juil-24	6,05 ¾	6,01	388,1	397,8

Source : CME Group

L'inventaire de report a fléchi à quelque 5,7 millions de tonnes (-5 %).

Source : USDA, 12 janv. 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, les contrats de maïs ont fait des gains. Le contrat arrivant à échéance en mars a enregistré une hausse de 0,21 \$ US pendant que celui de mai s'est apprécié de 0,19 \$ US le boisseau. En ce qui a trait au tourteau de soja, le contrat de mars a décliné de 1,3 \$ US, alors que son pendant de mai a progressé de 1,5 \$ US la tonne courte.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022	2022/2023	2022/2023
		estimé	prév. déc.	prév. janv.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,0	7,5	7,5
	Production	121,5	118,3	116,4
	Offre totale	128,9	126,1	124,3
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,0	61,1	61,1
	Exportation	58,7	55,7	54,2
	Semences et résiduel	2,8	3,4	3,3
	Demande globale	121,5	120,1	118,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		7,5	6,0	5,7
Ratio inventaire de report et utilisation		6,1 %	5,0 %	4,8 %

Source : USDA, janvier 2023

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **13 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,21 \$ + mars, soit 353 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,09 \$ + mars, soit 387 \$/tonne

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 1,60 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est à 3,20 \$ + décembre, soit 362 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DUBRETON REDUIRA SON OFFRE DE PORC SANS ANTIBIOTIQUES

L'entreprise Les Viandes duBreton a dernièrement annoncé qu'elle diminuait sa production de porc sans antibiotiques. Affirmant vouloir s'adapter aux besoins des consommateurs, elle compte désormais plus se concentrer sur ses programmes de porc certifié bien-être animal et de porc biologique tout en demeurant dans le créneau de porc sans antibiotiques.

Selon la conseillère aux communications chez duBreton, son organisation est en train de réduire ses approvisionnements en porcs sans antibiotiques. Les éleveurs concernés ont été avisés qu'ils devraient réadapter leurs méthodes et leurs installations aux exigences des deux autres programmes de l'entreprise, soit le porc biologique ou rustique. L'entreprise a collaboré avec les Éleveurs des porcs du Québec sur ce dossier, a rajouté la conseillère.

Le transformateur des porcs de Rivière-du-Loup exporte aux États-Unis ainsi qu'au Japon et travaille au développement du marché européen en dépit des défis liés aux normes de certification selon chaque pays. Cependant, il n'est pas épargné par l'enjeu de la pénurie de la main-d'œuvre qui touche tout le secteur porcin québécois.

Les Viandes duBreton possède un réseau de 300 fermes familiales, principalement au Québec et en Ontario, ainsi que des fermes qui lui appartiennent, principalement les maternités. L'entreprise a été classée au huitième rang des 25 plus grandes entreprises de transformation alimentaire au Québec par le Journal Les Affaires, en novembre 2022.

Sources : Radio-Canada, 4 janv., Tour du Québec, 2023 et La Terre de chez nous, 23 déc. 2022

CANADA : CHANGEMENT À LA TÊTE DU CCP

Au cours d'une récente réunion du Conseil canadien du porc (CCP), M. René Roy, un producteur de porc de la Beauce,

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à décembre 2022**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Chine/Hong Kong	557 939	-19 %	1 319,32	-20 %
Philippines	79 188	139 %	181,3	164 %
Chili	60 633	-1 %	137,4	-9 %
Singapour	55 357	19 %	132,8	16 %
Vietnam	45 660	2 %	101,9	3 %
Uruguay	43 718	3 %	94,3	-1 %
Argentine	36 088	-5 %	84,5	-13 %
Autres destinations	220 690	37 %	490,2	47 %
Total	1 099 273	-2 %	2 541,8	-3 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 13 janvier 2023

au Québec, a été élu président pour la prochaine année. Il sera secondé par M. Scott Peters, éleveur du Manitoba, comme premier vice-président. Pour sa part, M. Rick Bergmann, président de l'organisation depuis 2015, a pris sa retraite. Les Éleveurs de porcs du Québec ont félicité le nouveau président tout en soulignant l'apport et l'engagement de son prédécesseur.

Sources : CCP et Flash 11 janv. 2023

BRÉSIL : LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS S'ESTOMPE EN 2022

En 2022, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil s'est incliné d'environ 2 % par rapport à 2021, achevant ainsi l'année à près de 1,10 million de tonnes, d'après les statistiques du ministère de l'Agriculture du Brésil. Les recettes ont atteint 2,54 milliards \$ US, traduisant une baisse de l'ordre de 3 %.

C'est la première fois en quatre ans que le Brésil connaît une contraction du volume de ses ventes à l'étranger. Rappelons qu'en 2021, le pays avait enregistré une croissance de 11 % alors que ses principaux concurrents, notamment l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Canada avaient essuyé des baisses.

MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

En cumul de janvier à décembre 2022, la Chine/Hong Kong s'est de nouveau affichée comme le premier marché d'exportation pour le porc brésilien, rang qu'elle occupe depuis 2018. Le pays a accaparé 51 % du volume de viande et de produits de porc vendus par le Brésil en dehors de ses frontières. Par contre, il a réduit ses achats de 19 % et 20 % en 2022, respectivement en volume et en valeur.

Les Philippines se sont hissées au second rang après avoir fait grimper leurs achats de 139 % et 164 % en matière de tonnage et de volume. À titre de rappel, le gouvernement philippin avait reconduit en 2022 sa politique de réduction des tarifs, entre autres, sur le porc importé afin de faire face aux effets de la peste porcine africaine (PPA) et de l'inflation alimentaire. Cela semble avoir impacté positivement les exportations brésiliennes en direction de l'archipel qui avaient d'ailleurs bondi de 324 % sur le plan du volume en 2021.

Quant au Chili, il a glissé au troisième rang, se faisant ravir la troisième place par les Philippines. Ses acquisitions ont diminué de 1 % en volume de 9 % en valeur.

Parmi les autres principales destinations du porc brésilien, le Singapour, le Vietnam et l'Uruguay ont fait croître leurs achats de 19 %, 2 % et 3 % en volume, respectivement. Si les recettes correspondantes ont progressé de 16 % et de 3 % en ce qui concerne les deux premiers pays, celles du troisième ont plutôt diminué de 1 %. En ce qui a trait à l'Argentine, le porc brésilien y a essuyé une contraction du volume de l'ordre de 5 %, en tandem avec une chute des recettes de 13 %.

En agrégat, les achats des autres pays ont progressé de 37 % et entraîné une hausse des recettes de 47 %. Ces marchés ont représenté 20 % des ventes de porc brésilien à travers le monde en 2022. À noter que cette proportion était de 14 % en 2021. Pour certains analystes, cela dénote de l'effort de la diversification de la clientèle internationale du porc en provenance du Brésil.

Par ailleurs, selon Financement agricole Canada (FAC), le Brésil pourrait ravir la place du Canada à titre de troisième fournisseur mondial de porc en 2023.

Sources : Agri-Pulse, 4 janv., FAC, 11 janv., Agrostat, 13 janv. 2023 et DatamarNews, 27 déc. 2022

MONDE : LÉGÈRE ACCALMIE DES PRIX DES VIANDES EN CLÔTURE DE 2022

D'après les calculs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice des prix des viandes avait reculé d'un peu plus de 1 % en décembre 2022 par rapport au mois de novembre, marquant la sixième baisse mensuelle consécutive. Comparé à décembre 2021, il est demeuré supérieur par un écart d'environ 3 %.

Sur l'ensemble de l'année 2022, en moyenne, l'indice FAO des prix des viandes s'est relevé de 10 % en regard de 2021, traduisant la moyenne annuelle la plus élevée enregistrée depuis 1990.

En ce qui concerne la baisse de l'indice des prix des viandes en décembre dernier comparativement au mois précédent, elle s'explique par la diminution des prix mondiaux du bœuf et du poulet, neutralisant ainsi la hausse du prix observée pour le porc.

L'indice des prix mondiaux de la viande de porc a augmenté de l'ordre de 2 % grâce à une demande intérieure solide avant Noël, particulièrement en Europe.

Toujours en décembre, l'indice international des prix du bœuf a reculé d'un peu plus de 3 %, sous la pression d'une offre accrue de bovins de boucherie dans plusieurs grands pays producteurs et d'une demande mondiale atone pour les approvisionnements à moyen terme.

Quant à la décroissance de l'indice des prix du poulet (-2 %), malgré la contraction de la production due à l'intensification des éclosions de la grippe aviaire, les disponibilités exportables de cette viande étaient plus que suffisantes pour répondre à la demande d'importation visant les approvisionnements sur le marché au comptant.

Sources : National Hog Farmer, 9 janv. et FAO, janv. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 38, 23 janvier 2023 - PAGE 1

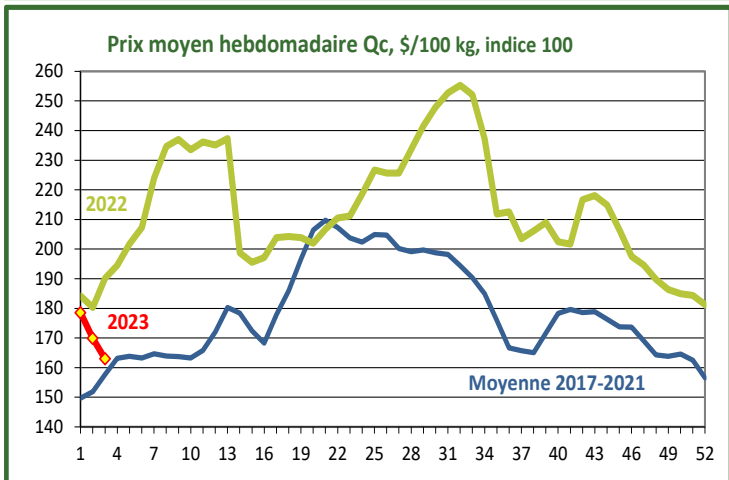
MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 16/12/23 au 22/01/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 368
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	162,98 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	157,12 \$
	Indice moyen ²		110,16
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,76
	Revenus de vente estimés	\$/porc	202,09 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	146 233
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	386 096
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,33 \$	76,86 \$
Porcs abattus	têtes	2 531 000	7 561 000
Poids carcasse moyen	lb	217,11	218,00
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,38 \$	82,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3402 \$	1,3475 \$

Semaine 2 (du 09/12/23 au 15/01/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	217,59 \$	221,45 \$
15 % les plus bas	à l'indice	192,73 \$	196,46 \$
15 % les plus élevés		266,54 \$	268,94 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,08	108,37
Total porcs vendus	Têtes	109 083	204 844



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 162,98 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir enregistré une baisse de l'ordre de 6,91 \$ (-4,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Ces 12 dernières semaines, il a perdu 55 \$ de sa valeur (-29 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a amplifié le déclin du prix québécois.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 11 décembre 2022 au 14 janvier 2023, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et de l'indice de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 175,08 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Comme les porcs de cette entente livrés durant



MARCHÉ DU PORC

cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, incluant l'avance, de 171 \$/100 kg, un rajustement final de 4,08 \$/100 kg à l'indice 100 a été attribué.

L'ANNÉE 2022 AU QUÉBEC

En 2022, le prix moyen au Québec s'est établi à 213,95 \$/100 kg. Depuis 2000, il s'agit du second prix le plus élevé observé, derrière 2021 (217,12 \$*). Par rapport à 2021, il a essuyé une baisse de l'ordre de 1,5 %.

Le jeudi 31 mars 2022 s'est conclue une entente entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs autorisant une diminution temporaire du prix des porcs afin d'éviter des baisses importantes des achats de tous les abattoirs au Québec. À partir du 4 avril, le prix moyen du porc québécois a été réduit de 40 \$/100 kg à l'indice de classement, montant qui a été diminué à 25 \$ depuis le 17 octobre. Cette mesure a amputé le prix moyen par un montant approximatif de près de 24 \$/100 kg (-11 %). Aux États-Unis, l'augmentation du prix des porcs (+5,7 %), la relative stabilité de la valeur estimée de la carcasse ainsi que l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+3,8 %) durant l'année 2022, comparativement à 2021, ont compensé en partie cette diminution temporaire.

Quant au nombre de porcs écoulés par le biais de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, il s'est fixé à environ 7,06 millions de têtes, ce qui s'est traduit par une augmentation de 3,9 % par rapport à l'année 2021. Ce rebond pourrait s'expliquer en partie par rapport au fait que les abattages de 2021 avaient été réduits en raison de quelques événements, dont une grève à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction, qui avait duré 20 semaines. Par conséquent, des porcs

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-janv	13-janv	20-janv	13-janv	sem.préc.
FÉV 23	77,83	78,65	193,87	195,92	-2,06 \$
AVRIL 23	85,73	87,28	213,55	217,41	-3,86 \$
MAI 23	93,80	95,15	233,66	237,03	-3,36 \$
JUIN 23	102,53	103,88	255,40	258,76	-3,36 \$
JUILLET 23	104,13	105,78	259,38	263,49	-4,11 \$
AOÛT 23	103,73	105,63	258,39	263,12	-4,73 \$
OCT 23	91,05	92,33	226,81	229,99	-3,18 \$
DÉC 23	83,88	84,40	208,94	210,25	-1,31 \$
FÉV 24	87,28	87,48	217,41	217,91	-0,50 \$
AVRIL 24	90,63	90,18	225,75	224,63	1,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3525

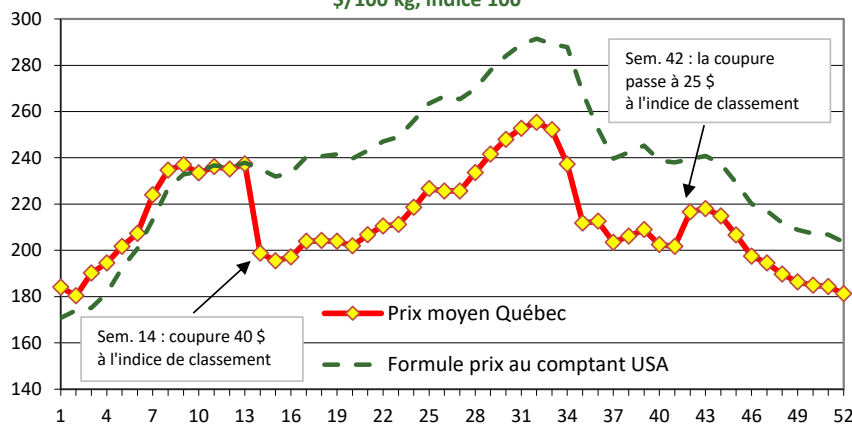
Indice moyen : 110,716

avaient dû être acheminés hors Québec vers des abattoirs situés en Ontario, dans l'Ouest canadien et aux États-Unis.

Ces perturbations de 2021 avaient fait refouler des porcs, entraînant un grand nombre d'animaux en attente et faisant alors grimper le poids des animaux. Ceci explique qu'en 2022, le poids de carcasse moyen a encaissé sa première baisse annuelle depuis au moins 2005, de quelque 2,6 kg (-2,2 %) par rapport à 2021. En somme, la production de porc au Québec a affiché un gain d'environ 1,7 % par rapport à 2021.

*Les prix des porcs Qualité Québec sont dorénavant pondérés par les abattages et pourraient différer légèrement des prix publiés dans le passé, pondérés par les ventes.

Prix moyen hebdomadaire, porcs Qualité Qc, 2022
\$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec et USDA. Compilation CDPQ.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix s'est fixé à 74,33 \$ US/100 lb en moyenne, en raison d'une diminution de 2,37 \$ US (-3,1 %) par rapport à la semaine d'avant. Ces trois dernières semaines, soit depuis le début de 2022, le prix a cumulé des baisses de près de 7 %, un déclin qui ne s'était pas vu depuis 2008 (-10 %), aux mêmes semaines.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a encaissé un recul de 3,2 \$ US (-4 %). Au bout du compte, elle s'est chiffrée à 79,4 \$ US/100 lb. Le soc (-9,2 \$ US), le picnic (-7,9 \$ US) ainsi que la longe (-1,3 \$ US) ont perdu des plumes.



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DU PORC

L'ANNÉE 2022 AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, l'année 2022 s'est distinguée par un recul de la production de porc, de pair avec des prix de la viande porcine stables comparativement à 2021. Cela pourrait signifier un léger déclin de la demande après 2021, une année record à ce chapitre aux États-Unis, selon Meyer. Ainsi, les dépenses réelles par habitant en porc en 2022, de janvier à novembre, seraient en baisse de l'ordre de 8 % par rapport à la même période en 2021. L'année 2022 arrive tout de même au second rang à ce palmarès, et ce, depuis au moins 1991.

De janvier à décembre 2022, les abattages ont totalisé 124,7 millions de porcs, reculant de 2,8 % par rapport à 2021. Il s'agit d'une seconde baisse en deux ans, et la plus forte en pourcentage depuis 2014, année où avait sévi la diarrhée épidémique porcine. En ce qui a trait au poids moyen de carcasse, il s'est établi à 213,7 lb (découpe américaine), ce qui correspond à un poids de quelque 104,8 kg avec une découpe canadienne, un niveau semblable à 2021. En fin de compte, la production des États-Unis se chiffrerait à environ 12,25 millions de tonnes, un volume inférieur à celui enregistré en 2021 (-2,5 %).

Le prix des porcs a terminé l'année à 98,12 \$ US/100 lb en moyenne, atteignant le second rang du palmarès des meilleurs prix observés, et ce, depuis au moins 1996. Seule l'année 2014 le surpasse (104,63 \$ US). Par rapport à 2021, il a progressé de l'ordre de 6 %.

Pour ce qui est du marché des coupes, en 2022, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à un peu plus de 103 \$ US/100 lb en moyenne, n'ayant que peu varié par rapport à 2021. Parmi les coupes primaires, le jambon est la coupe s'étant le plus valorisée comparativement à 2021 (+9 %) pour atteindre 91,6 \$ US/100 lb. Cela représente le second niveau le plus élevé observé pour cette coupe depuis au moins 2011, derrière 2014 (101,6 \$ US). Ce gain a été annulé entre autres par le déclin de la valeur des côtes (-8 %) et du flanc (-7 %).

Quant au marché des exportations, quelque 27 % de la production de porc américain en 2022 y a été consacrée, d'après les données de l'USMEF publiées jusqu'à présent (11 mois), en baisse comparée au volume de 29 % observé à la même période en 2021. Notamment, le déclin de la demande de la Chine/Hong Kong s'est poursuivi, le volume de ses achats ayant chuté de l'ordre de 31 %, partiellement compensé par le rebond des ventes au Mexique (+9 %). En 2022, la production de porc en Chine/Hong Kong a affiché une forte hausse comparativement à 2021 (+16 %), alors que ses achats de l'étranger dégringolaient (-51 %), selon le USDA.

Concernant les importations américaines de porcs et de porcelets du Canada, en 2022, elles ont essuyé une baisse pour se chiffrer à près de 6,47 millions de têtes (-3 %). La résolution de la grève qui s'est produite à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction au Québec en 2021 pourrait avoir contribué à ce recul. Rappelons que le nombre de porcs canadiens acheminé au sud de la frontière avait connu une ascension importante en 2021

(+24 %) pour atteindre le niveau le plus élevé depuis 2008, entre autres en raison des perturbations dans le secteur de l'abattage au Canada. Fondamentalement, le USDA estime que la capacité d'abattage disponible aux États-Unis, l'abondance des aliments pour animaux et la réglementation environnementale encourageant la construction d'installations d'engraissement des porcs dans les États de la *Corn Belt* favorisent ce commerce.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2022 et 2021

		2022*	2021	Var. 22/21
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	213,95	217,12	-1,5 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	110,76	111,35	-0,5 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	113,43	116,03	-2,2 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	7 055 959	6 789 670	+3,9 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,301	1,254	+3,8 %
USA	Prix moyen	98,12	92,84	+5,7 %
	Valeur marché de gros	103,04	103,70	-0,6 %
	Poids moyen (kg) ¹	104,79	104,77	0,0 %
	Importations de porcs du Canada (têtes)	6 472 549	6 651 132	-2,7 %
	Abattages (têtes)	124 672 000	128 285 000	-2,8 %

* Données préliminaires pour 2022. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : *Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada.*
Compilation CDPO.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a montré une certaine rigidité dans les deux cas par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont reculé de 12,6 \$ US et 11,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires se sont établies à 774 000 tonnes de maïs et 2,1 millions de tonnes de soja. Par rapport à l’an passé, elles ont accusé un retard de 30 % pour la céréale et de 4 % pour la fève. Quant à la trituration du soja en décembre 2022, elle s’est fixée à 4,83 millions de tonnes, traduisant une contraction de l’ordre de 1 % par rapport à novembre 2022.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 janvier dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-01-20	2023-01-13	2023-01-20	2023-01-13
mars-23	6,76 ¼	6,75	463,7	476,3
mai-23	6,74 ½	6,73 ¾	451,0	462,2
juil-23	6,63 ½	6,63 ¾	442,5	455,1
sept-23	6,10 ½	6,14 ¼	412,4	427,0
déc-23	5,95 ¾	5,98 ½	394,6	407,4
mars-24	6,02 ½	6,05 ¼	385,0	395,9
mai-24	6,05	6,08	381,2	390,0
juil-24	6,03 ¼	6,05 ¾	380,1	388,1

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,56 \$ + mars 2023, soit 367 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,07 \$ + mars, soit 387 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,00 \$ + mars, soit 313 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,22 \$ + mars, soit 361 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE PORC ET LE BOEUF PRÉSERVENT LEUR MODESTE PART DE MARCHÉ DANS L'UE

Le 17 janvier 2023, les États-Unis et l'Union européenne (UE) ont annoncé leur accord sur un ensemble de réductions tarifaires pour divers produits agricoles. Une fois mise en œuvre, l'entente permettra aux États-Unis de préserver leur accès actuel au marché de l'UE après le Brexit, le 1er janvier 2021.

En ce qui a trait à la viande et aux produits de porc, la totalité du contingent tarifaire (CT) spécifique aux États-Unis, qui comprend les jambons et les longes désossés, a été ajustée à 4 786 tonnes pour l'UE, les 1 349 tonnes restantes étant attribuées au Royaume-Uni. Les autres contingents tarifaires

non spécifiques ont été partagés entre le Royaume-Uni et l'UE, dont le plus important concerne également les jambons et les longes désossés et a été réparti à raison de 29 545 tonnes vers le Royaume-Uni et de 5 720 tonnes vers l'UE.

Pour le bœuf, quelque 1 000 tonnes du quota nommé *Hilton Beef* ont été transférées de l'UE vers le Royaume-Uni, laissant 10 500 tonnes à l'UE. Ce quota comporte un tarif douanier préférentiel de 20 % et est distinct du quota de *High-quality beef* (HQB) en franchise de barrière tarifaire de l'UE, qui a une allocation spécifique aux États-Unis de 27 800 tonnes cette année, soit 6 950 tonnes par trimestre. Selon la USMEF, l'allocation américaine du quota HQB atteindra finalement 35 000 tonnes en 2026 et les années suivantes.

NOUVELLES DU SECTEUR

Au cours des onze premiers mois de 2022, les États-Unis auraient exporté pour 11,1 milliards \$ US de produits agricoles vers l'UE. L'actuelle mise à jour des tarifs douaniers concernant les produits agricoles, notamment le porc et le bœuf, devrait continuer à générer des centaines de millions de dollars pour les deux parties.

Sources : *National Hog Farmer*, 17 janv. et *USTR*, 17 janv. 2023

UE : RÉDUCTION DES CAS DE PPA EN 2022

Selon les données du Animal Disease Information System (ADIS), en glissement annuel, l'année 2022 a été la première où les cas de peste porcine africaine (PPA) ont diminué de manière importante dans l'UE depuis les éclosions de la maladie en Lituanie en 2014.

À titre de comparaison, chez les sangliers, les cas de PPA en UE sont passés de 12 076 en 2021 à 7 282 en 2022, soit une baisse de 40 %. En ce qui concerne les porcs domestiques, les cas ont reculé de 80 % relativement à 2021 pour s'établir à 379 en 2022.

Au chapitre des pays dont les sangliers ont été les plus touchés par le virus, la Pologne se place au premier rang avec 2 152 cas confirmés en 2022, soit une diminution de 33 % par rapport à 2021. L'Allemagne arrive en deuxième position avec 1 628 cas (-36 %). Entre autres, le nombre de cas a également reculé de manière notable en Hongrie (-79 %) et en Slovaquie (-67 %) dans la même échelle temporelle.

Sous l'angle des porcs domestiques, la Roumanie s'est illustrée comme le pays qui compte de loin le plus grand nombre de cas de PPA confirmés, soit 329, en réduction de 80 % en regard de 2021. Pour sa part, la Pologne avait consigné 124 manifestations de la maladie en 2021 contre 14 en 2022, soit un recul de près de 90 %.

Sources : *3trois3*, 19 janv. 2023 et *EFSA*, 2023

CHINE : LA NDRC EN MODE STABILISATION DES PRIX DES PORCS

Le 14 janvier 2023, la National Development and Reform Commission (NDRC) de la Chine avait demandé aux

principaux abattoirs du pays de rehausser leurs volumes d'approvisionnement en porcs dans le but d'en soutenir les prix qui plongent. Selon les données de la firme Shanghai JC Intelligence, les prix du porc ont chuté d'environ un tiers depuis début décembre 2022.

Selon les entreprises d'abattage chinois, les prix des porcs ont connu des chutes rapides en raison de la contraction de la consommation et de l'augmentation de l'offre de la viande de porc. Ils examineraient les possibilités d'augmentation de leurs achats de porcs, de leurs abattages ainsi que de leurs stocks commerciaux de viande de porc.

Rappelons que Pékin avait également exhorté les principaux abattoirs de porcs à augmenter leurs productions sur fond de flambée des prix au troisième trimestre de 2022. La politique tous azimuts contre la COVID-19 de la Chine a aussi, pour sa part, nui à la consommation de porc à cause des mesures de confinement. Son relâchement abrupt n'a pas non plus changé la donne étant donné la propagation exponentielle du virus dans la population.

Récemment, sur le marché intérieur chinois, les achats de viande de porc se seraient quelque peu redressés. Cette nouvelle reprise de la consommation devrait ramener les prix des porcs à des niveaux raisonnables, d'après l'avis des abattoirs. Cela recoupe les prévisions des analystes du USDA et de Rabobank.

Par ailleurs, le rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, paru le 12 janvier 2023, montre que la production de porc de l'Empire du Milieu devrait s'établir à 55 millions de tonnes en 2023, un niveau identique à 2022, mais supérieur à celui de 2021 par un écart de 16 %. Toujours en 2023, le pays ne devrait accroître ses importations de porc que de 2 %, pour les fixer à environ 2,1 millions de tonnes.

Sources : *Time Magazine*, 18 janv., *USDA*, 12 janv., *Agriculture.com*, 14 janv. 2023, *The Pig Site*, 8 déc. 2022

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



écho P_{ORC}

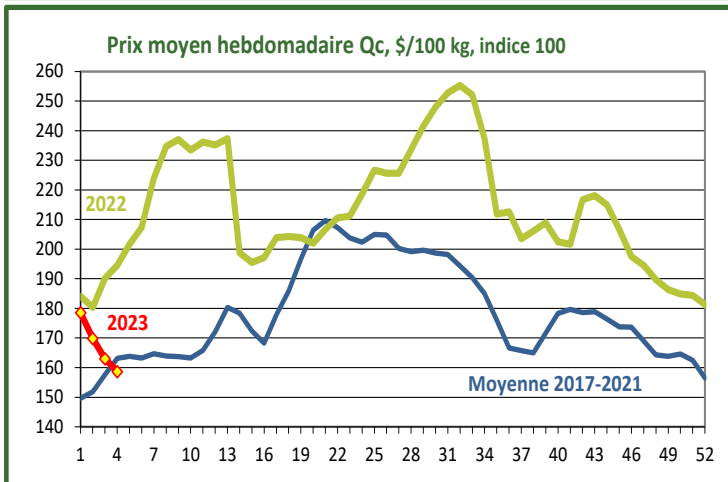
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 39, 30 janvier 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 23/12/23 au 29/01/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 759
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	158,66 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	152,72 \$
	Indice moyen ²		109,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,08
	Revenus de vente estimés	\$/porc	196,08 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	144 533
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,35 \$	75,73 \$
Porcs abattus	têtes	2 536 000	10 102 000
Poids carcasse moyen	lb	216,40	217,60
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,93 \$	81,96 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3408 \$	1,3458 \$

Semaine 3 (du 16/12/23 au 22/01/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	206,27 \$	215,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	184,33 \$	192,01 \$
15 % les plus élevés		258,42 \$	265,08 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,48	108,41
Total porcs vendus	Têtes	118 753	323 597



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a de nouveau fait piètre figure, la semaine passée, se tassant de 4,32 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine d'avant. Il s'est de la sorte fixé à 158,66 \$/100 kg à l'indice 100. Il faut remonter en 2019, à la semaine 4, pour trouver un prix plus faible. Ce niveau est en dessous de la moyenne de la période 2017-2021, de l'ordre de 5 %. Ces quatre dernières semaines, les baisses cumulées ont atteint 23 \$ (-13 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix de référence sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a oscillé autour du seuil du 90 % dans la majorité des cas, à l'exception d'un jour où il

s'en est situé en deçà. L'ajustement du prix à la hausse, uniquement pour ce jour, a eu un effet limité sur le prix fenêtre au Québec. Celui-ci a relativement suivi le prix des porcs américains, en moyenne.

S'agissant du marché des changes, le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport à son pendant américain, de sorte que son impact sur le prix québécois n'a pas été significatif.

Quant aux ventes, elles se sont établies à quelque 144 500 porcs. Il s'agit du nombre le plus faible lors d'une semaine similaire depuis au moins 2014.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

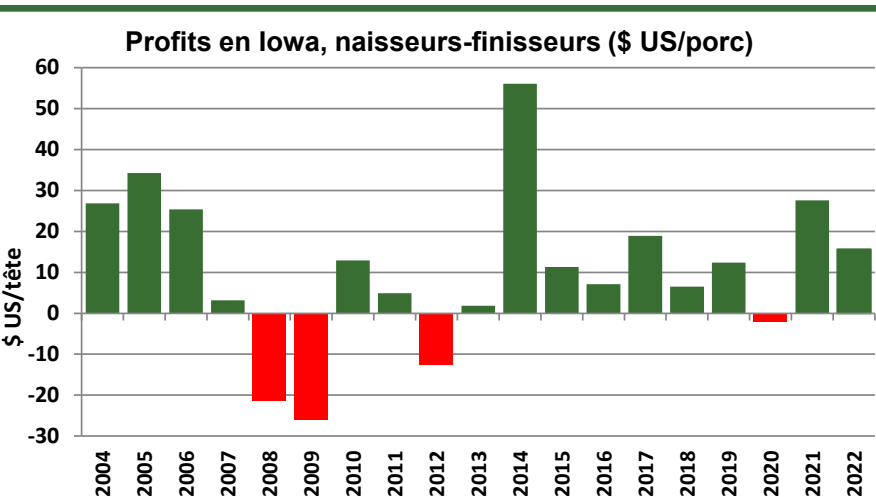
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen a poursuivi son déclin la semaine dernière, avec une baisse de 1,98 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il a clôturé à 72,35 \$ US/100 lb. Ce niveau est inférieur à celui de 2022, par un écart de 8 % lors d'une période similaire. Cependant, il dépasse la moyenne quinquennale 2017-2021, par une marge de 11 %.

Pour ce qui est du marché de gros, après deux semaines d'affilée dans la décroissance, la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a fait du surplace, clôturant la semaine à 79,9 \$ US/100 lb. À moment identique, il faut remonter à 2020 pour trouver une valeur inférieure.

Selon le *DTN AgDayta*, la semaine dernière, le *cutout* était encore en attente de soutien devant provenir, entre autres, des marchés à terme du porc qui demeuraient dans la morosité. En effet, les contrats sur les porcs à la Bourse de Chicago ont majoritairement enchaîné des baisses hebdomadaires depuis le début de cette année. À titre d'exemple, le mercredi 25 janvier, le contrat de février 2023 avait même atteint son niveau le plus faible depuis le 14 décembre 2021, soit 76,80 \$ US/100 lb. Il manquerait actuellement des signaux forts devant insuffler une dynamique haussière à la bourse, a rajouté le quotidien.

À 2,54 millions de têtes, les abattages ont été quasi identiques à ceux de 2022 et à la moyenne 2017-2021, à la même semaine.



Sources : Iowa State University (2004-2022).

*Prévisions 2022: Partners for production agriculture, 27 janv. 2023

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-janv	20-janv	27-janv	20-janv	sem.préc.
FÉV 23	75,88	77,83	188,77	193,62	-4,85 \$
AVRIL 23	86,45	85,73	215,08	213,27	1,80 \$
MAI 23	94,93	93,80	236,16	233,36	2,80 \$
JUIN 23	103,40	102,53	257,25	255,07	2,18 \$
JUILLET 23	104,88	104,13	260,92	259,05	1,87 \$
AOÛT 23	104,58	103,73	260,17	258,05	2,11 \$
OCT 23	91,75	91,05	228,26	226,52	1,74 \$
DÉC 23	84,25	83,88	209,60	208,67	0,93 \$
FÉV 24	87,38	87,28	217,38	217,13	0,25 \$
AVRIL 24	90,68	90,63	225,59	225,46	0,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3504

Indice moyen : 110,692

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'année 2022 s'est clôturée avec une rentabilité des entreprises porcines, selon les calculs du modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, ce dernier indique que sur l'ensemble de l'année 2022, une ferme de type naisseur-finisier aurait réalisé un bénéfice de l'ordre de 16 \$ US/porc.

Il s'agit de la 2^e année consécutive où la production porcine aura été profitable chez nos voisins du sud. En 2021, le profit avait été estimé à quelque 28 \$ US/porc, en moyenne annuelle. Ceci veut dire qu'en 2022, le profit a enregistré une diminution d'environ 12 \$ US/porc. Cependant, il s'est montré supérieur à la moyenne de la période 2017-2021, par une différence de 3 \$ US/porc.

Les données du modèle montrent aussi qu'en 2022, les coûts d'alimentation ont affiché une hausse de l'ordre de 19 % en comparaison avec 2021, alors que, parallèlement, le prix des porcs aurait augmenté de 7 %, en moyenne. À 124 \$ US/tête en 2022, les coûts d'alimentation ont été les plus élevés depuis que les données sont compilées (2002).

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la semaine passée, la valeur des contrats à terme de maïs venant en échéance en mars 2023 a connu une augmentation de l'ordre de 0,07 \$ US par boisseau, alors que celle reliée aux contrats de mai 2023 n'a que peu varié. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme venant à échéance en mars et en mai a augmenté de l'ordre de 9,8 \$ US et 8,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, le total des déclarations de ventes par le USDA s'est élevé à 230 000 tonnes. Pour l'année-récolte 2022-2023, les ventes américaines de maïs se sont conformées aux attentes, soit 500 429 tonnes.

La production américaine d'éthanol a bénéficié d'un rehaussement de 4 000 barils par jour pour se situer à 1,01 million de barils par jour. Les stocks ont atteint quelque 1,68 million de barils pour s'établir à 25,08 millions de barils.

Au Mexique, le gouvernement a déclaré ne pas être en mesure de mettre un terme à ses importations de maïs d'ici 2024. Par contre, il espère les réduire de 30 à 40 %. Si le Mexique devait diminuer ses importations de la céréale de 40%, cela équivaldrait à une diminution de sept millions de tonnes en défaveur des États-Unis qui sont leur principal fournisseur. Le Mexique est autosuffisant en maïs blanc, mais il importe le jaune pour l'alimentation animale.

D'après une association de l'industrie du grain en Ukraine, la production de maïs du pays sera de 18 millions de tonnes pour l'année-récolte 2023-2024. Cependant, le USDA évalue celle de la période 2022-2023 à 27 millions de tonnes. Cette organisation juge que ses prévisions sont optimistes et qu'elles pourraient décliner davantage, en raison de la météo et des difficultés financières des fermes ukrainiennes.

De son côté, le soja a connu une semaine haussière, soutenue par plusieurs signaux de marché. En cumul de deux dernières semaines, le USDA a annoncé des ventes de 428 000 tonnes de la fève destinées à des marchés étrangers, dont 106 000 tonnes en direction de la Chine. Pour l'année 2022-

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-01-27	2023-01-20	2023-01-27	2023-01-20
mars-23	6,83	6,76 ¼	473,5	463,7
mai-23	6,80	6,74 ½	459,4	451,0
juil-23	6,65 ¾	6,63 ½	449,5	442,5
sept-23	6,03 ½	6,10 ½	413,7	412,4
déc-23	5,87 ¼	5,95 ¾	395,1	394,6
mars-24	5,94 ¼	6,02 ½	385,7	385,0
mai-24	5,97	6,05	382,1	381,2
juil-24	5,95 ¾	6,03 ¼	380,7	380,1

Source : CME Group

2023, les ventes des États-Unis concernant le soja se sont situées à quelque 1,15 million de tonnes, en tandem aux anticipations des acteurs du secteur.

Au Brésil, la récolte de soja est réalisée à 1,8 % contre 4,7 % l'an dernier. Si le temps humide prévu au pays pour les prochains jours se concrétise, le battage du soja pourrait être retardé, ce qui perturberait sa disponibilité sur les marchés. L'occasion faisant le larron, la fève américaine pourrait ponctuellement tirer avantage de cette situation. Selon les estimations de *AgRural*, une firme de consultants agricoles brésiliens, la production, du soja devrait atteindre 152,9 millions de tonnes, soit une diminution de l'ordre de 700 000 tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,32 \$ + mars 2023, soit 360 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + mars, soit 391 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,15 \$ + décembre 2023, soit 355 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

SASKATCHEWAN : LE FUTUR ABATTOIR DE TRUIES COMPRENDRA UNE LIGNE D'ABATTAGE EN CAS D'ÉPIDÉMIE

Le gouvernement de la Saskatchewan et Sask Pork ont alloué 700 000 \$ et 300 000 \$, respectivement, afin d'appuyer la création d'une chaîne d'abattage sanitaire au futur abattoir de truies construit par Donald's Fine Foods à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle permettra l'abattage sans cruauté des porcs au cas où une épidémie d'une maladie animale, telle que la peste porcine africaine, perturberait le commerce.

Il s'agit d'une ligne complètement séparée du reste de l'abattoir, qui permettrait d'euthanasier sans cruauté n'importe quel porc en Saskatchewan ou dans l'Ouest canadien, au besoin, de la manière la plus efficace possible.

M. Ferguson, directeur général du Saskatchewan Pork Development Board, note que la province dépend beaucoup des exportations de viande et de produits du porc. Il affirme qu'il est essentiel de mettre en place un plan en cas de bouleversement du marché porcin et que la présence d'une chaîne d'abattage spécialisée aidera à gérer le surplus potentiel.

La Saskatchewan produit quelque 2,3 millions de porcs par année, dont 1,8 million de porcs d'abattage. De ce nombre, une bonne partie se fait transformer en dehors de la province. À cela s'ajoute environ un demi-million de porcelets sevrés, qui sont exportés aux États-Unis.

En ce qui concerne le début des activités d'abattages de truies de réforme sur ce même site, il est prévu au courant de 2023, mais aucune date n'est précisée. Rappelons qu'il s'agit de la conversion de l'ancien abattoir XL Beef en une installation d'abattage de truies de réforme, qui a été retardé par des problèmes de chaîne d'approvisionnement. Donald's Fine Foods avait acheté le bâtiment en mai 2020 et obtenu le permis de construction en juin 2021 pour y effectuer des travaux de l'ordre de 12,7 millions \$, qui ont débuté en août 2021.

Donald's Fine Foods est une entreprise familiale dont les activités sont concentrées à l'Ouest canadien depuis près de 30 ans. Elle dispose déjà d'un abattoir de porc, Thunder Creek

Pork Plant à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle exporte également ses produits à l'international, dans 25 pays.

Sources : Farmscape, 26 janv., Swineweb, 20 janv. et DiscoverMooseJaw, 19 janv. 2023, SaskToday, 27 janv. 2022 et Sask Pork, 26 mai 2020

USA : PIPESTONE SYSTEM CONSTRUIT UNE MATERNITÉ DE 12 000 TRUIES

Un site de production de porcs est en construction au Dakota du Sud, qui sera géré par Pipestone System. Devant être achevées à l'été 2023, les nouvelles installations logeront 12 000 truies. À terme, le site permettra la production de plus de 20 000 tonnes de porc, équivalent en poids de vente au détail, par année.

Selon le plus récent palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis, Pipestone System détenait 288 000 truies à l'automne 2021. Elle se situait au troisième rang du palmarès, derrière Seaboard Foods (335 000 truies) et Smithfield Foods (930 000 truies).

Sources : National Hog Farmer, 27 janv. 2023 et Agriculture.com, 6 oct. 2021

USA : LA PRODUCTION DE POULET CONTINUE DE FAIRE DE L'OMBRE AUX AUTRES VIANDES

Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, pour 2022, le USDA a estimé la production américaine de poulet à 20,75 millions de tonnes, en hausse de 3 % par rapport à 2021. Une grande partie de cette progression s'est produite à la fin de l'été et à l'automne 2022. Ceci a été causé par la croissance des abattages et l'arrivée sur le marché de volailles plus lourdes, rapporte Len Steiner, du *Daily Livestock Report*. Les producteurs ont cherché à écouler cette offre supplémentaire alors que, parallèlement, les transformateurs et les détaillants avaient augmenté les prix, ce qui a affecté la demande au niveau des consommateurs.

Cela pourrait s'être reflété sur l'inventaire de poulet réfrigéré ou congelé, qui, à la fin de décembre 2022, a dépassé le niveau de 2021, au même moment, par un écart de 25 %. L'inventaire des poitrines de poulet, en particulier, s'est montré largement

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

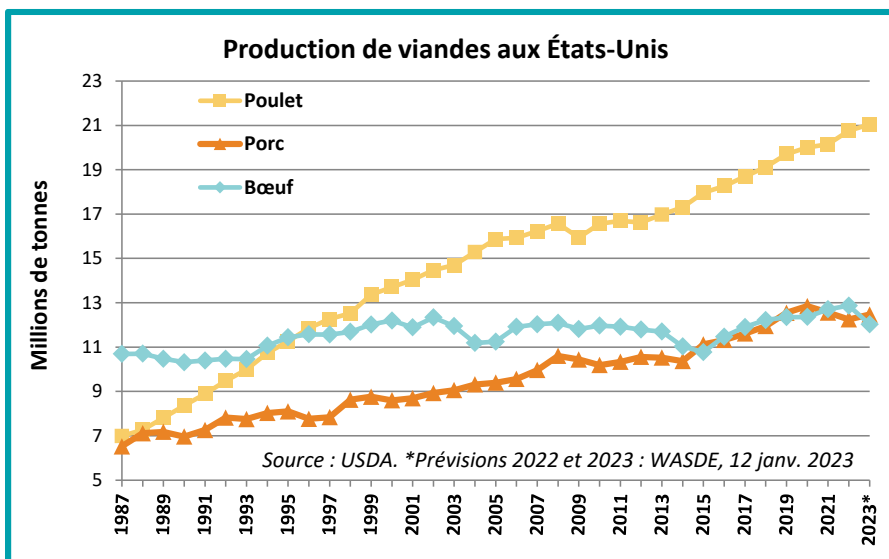
NOUVELLES DU SECTEUR

supérieur par rapport à la fin de décembre 2021, par une marge de 63 %.

En 2023, la production de poulet aux États-Unis progresserait à 21,05 millions de tonnes, en hausse de 1 % par rapport à 2022. Pour ce qui est du bœuf, la production chuterait à 12,03 millions de tonnes (-7 %) tandis que celle du porc atteindrait 12,46 millions de tonnes (+2 %).

Selon Steiner, pour les éleveurs de poulets, le coût élevé des aliments pour animaux et l'ampleur de la demande demeurent des sources d'incertitude, mais il ne fait aucun doute que le secteur du bœuf et du porc sont confrontés à une concurrence beaucoup plus forte de la part du poulet aujourd'hui qu'il y a un an. Si l'on se fie aux deux dernières décennies, il est peu probable que cette dynamique change de sitôt, croit Steiner.

Sources : Daily Livestock Report, 24 janv., Meatingplace, 26 janv. 2023 et USDA



porc échangée sur le marché de gros du Grand São Paulo ont diminué de 6 % par rapport à 2021, en termes nominaux. Parallèlement, les valeurs des carcasses de bœuf et du poulet réfrigéré, quant à elles, ont augmenté de 3 % et de 6 %.

BRÉSIL : UN SECTEUR PORCIN EN CROISSANCE EN 2023

Malgré les incertitudes économiques mondiales, les entreprises du secteur porcin brésilien s'attendent à enregistrer une croissance de leurs activités en 2023, selon un rapport de marché du CEPEA, un centre de recherche économique de l'Escola Superior de Agricultura Luiz de Queiroz attachée à l'Université de São Paulo. La projection de croissance est fondée sur une augmentation attendue de la demande sur les marchés intérieur et internationaux.

Une enquête publiée par la Banque centrale du Brésil au début de janvier indique qu'en 2023, le produit intérieur brut national pourrait n'augmenter que de 0,8 % en 2023 par rapport à 2022 et que l'inflation pourrait atteindre 5,3 % à la même période. Si ce scénario se réalise, une réduction du pouvoir d'achat adviendrait, ce qui pourrait stimuler la demande domestique de porc, car cette viande est plus compétitive que les autres, notamment le bœuf et le poulet. En effet, les données du CEPEA indiquent qu'en 2022, le prix de la carcasse de

Selon son estimation la plus récente, le USDA prévoit qu'en 2023, les exportations brésiliennes pourraient augmenter de 4 % par rapport à 2022. L'Associação Brasileira de Proteína Animal, quant à elle, projette un bond de 12 %.

Quant à la production porcine au Brésil, toujours en 2023, le USDA prévoit une croissance de l'ordre de 2 % tandis que le CEPEA entrevoit plutôt une augmentation de 3 %.

Toutefois, les coûts de production élevés pourraient continuer de peser sur les marges des producteurs porcins brésiliens, particulièrement pour ceux qui œuvrent sur le marché indépendant. Malgré l'augmentation possible de l'offre de maïs et de tourteau de soja au Brésil, le prix de ces intrants, largement utilisés dans l'alimentation animale, devrait se maintenir à des niveaux élevés, en raison des incertitudes liées à l'offre et à la demande mondiales.

Sources : The Pig Site, 24 janv. 2023 et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

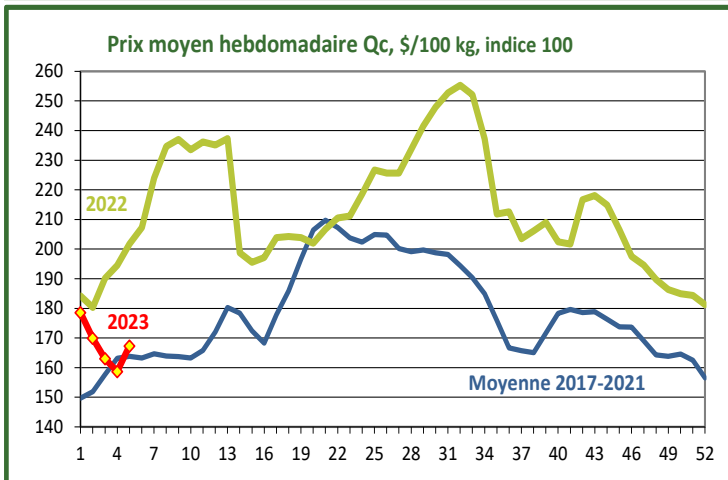
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 40, 6 février 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 30/01/23 au 05/02/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 657
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,32 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	163,16 \$
	Indice moyen ²		110,10
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,00
	Revenus de vente estimés	\$/porc	211,97 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	147 853
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,63 \$	75,11 \$
Porcs abattus	têtes	2 575 000	12 688 000
Poids carcasse moyen	lb	215,47	217,18
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,84 \$	81,52 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3338 \$	1,3434 \$

Semaine 4 (du 23/12/23 au 29/01/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	205,78 \$	213,18 \$
15 % les plus bas	à l'indice	181,78 \$	189,27 \$
15 % les plus élevés		258,07 \$	263,20 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,40	108,14
Total porcs vendus	Têtes	118 244	441 841



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La réduction temporaire du prix des porcs a connu une modulation la semaine dernière, alors qu'elle se chiffrait à 25 \$/100 kg à l'indice de classement jusqu'au 31 janvier 2023, pour passer à 5,57 \$/100 kg à partir du 1^{er} février. Ceci a participé à l'élévation du prix moyen des porcs, de l'ordre de 8,66 \$ (+5,5 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il a clôturé à 167,32 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, en moyenne, le ratio entre le prix des porcs et la valeur recomposée de la carcasse ont dépassé

légèrement la borne inférieure (90 %) du prix fenêtre québécois, sans atteindre la borne supérieure (100 %). De la sorte, le prix des porcs québécois s'est calqué sur celui des porcs aux États-Unis.

Concernant le marché des devises, le dollar canadien s'est apprécié (+0,5 %) relativement à son pendant américain. Cela a freiné la hausse du prix au Québec.

Quant aux ventes, près de 147 900 porcs ont pris la direction des abattoirs. C'est supérieur au nombre consigné la semaine antérieure, par une marge d'environ 2 %. Comparé à 2022, à la même semaine, il s'agit d'un volume quasi similaire.



BON POUR NOUS
BON POUR
 LA COLLECTIVITÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs n'a que peu varié en moyenne. Voisinant avec son niveau de la semaine précédente, il s'est fixé à 72,63 \$ US/100 lb.

De même, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est relativement gelée par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, elle s'est chiffrée à 79,8 \$ US/100 lb.

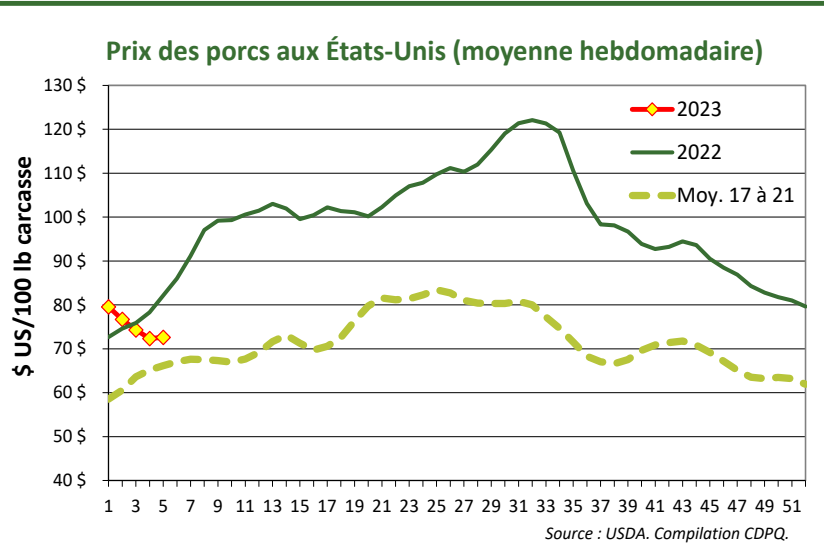
Les abattages ont atteint 2,58 millions de porcs, un niveau inférieur à celui observé à pareil moment en 2021*, par une marge de 4 %. Cependant, ils se démarquent positivement de la moyenne quinquennale 2017-2021, par une différence de 3 %.

*La comparaison à l'année 2021 est plus pertinente, sachant que les abattages de la semaine 5 de 2022 avaient été perturbés par une tempête hivernale

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, après les cinq premières semaines de l'année 2023, le prix hebdomadaire moyen du porc et la valeur reconstituée de la carcasse naviguent encore en eaux troubles.

Concernant le prix des porcs, il se maintient relativement dans une zone de turbulence. Il a perdu 6,9 \$ US/100lb (-9 %) de la semaine 1 à semaine 5 de 2023. Ce portrait est quelque peu intrigant parce que le marché ne s'est retrouvé qu'une



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-févr	27-janv	3-févr	27-janv	sem.préc.
FÉV 23	75,03	75,88	186,44	188,55	-2,11 \$
AVRIL 23	86,48	86,45	214,89	214,83	0,06 \$
MAI 23	95,28	94,93	236,76	235,89	0,87 \$
JUIN 23	103,30	103,40	256,70	256,95	-0,25 \$
JUILLET 23	104,88	104,88	260,62	260,62	0,00 \$
AOÛT 23	104,60	104,58	259,93	259,87	0,06 \$
OCT 23	92,03	91,75	228,68	228,00	0,68 \$
DÉC 23	84,35	84,25	209,61	209,36	0,25 \$
FÉV 24	87,23	87,38	216,75	217,13	-0,37 \$
AVRIL 24	90,40	90,68	224,64	225,33	-0,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3483

Indice moyen : 110,647

seule fois dans une situation apparente depuis au moins 2007. En effet, il faut remonter à 2015 pour déceler une décroissance hebdomadaire de même allure, se soldant plutôt par des baisses cumulées de 7,7 \$ US/100 lb (-10 %), après cinq semaines.

En 2022, au cours de la période similaire, le prix de référence américain avait évolué différemment. Il avait connu une augmentation de 9,5 \$ US/100 lb (+13 %). De même, la moyenne de la période de 2017 à 2021 montre que ce prix avait affiché une progression de 7,6 \$ US/100 lb (+13 %).

Quelques facteurs expliquent la contre-performance actuelle du prix des porcs aux États-Unis. Selon le quotidien *DTN AgDayta*, les abattoirs sont dans une dynamique d'accélération de leurs cadences d'abattage et n'éprouvent pas de difficulté à s'approvisionner en porcs. Ils n'auraient donc pas de l'empressement à augmenter leurs mises. En cumul des cinq premières semaines de 2023, quelque 12,69 millions de porcs ont été abattus aux États-Unis, soit une expansion de 3 % et 4 % par rapport à 2022 et à la moyenne de la période 2017-2021.

Mais pourquoi l'offre des porcs paraît-elle si abondante pour les abattoirs, alors que, selon le dernier rapport *Hogs and Pigs*, la taille de chaque

MARCHÉ DU PORC

catégorie de porcs à l'engrais avait essuyé une contraction de l'ordre de 2 % comparativement aux statistiques du 1^{er} décembre 2021 ?

D'après Steiner, les coûts élevés des aliments pour animaux et l'incertitude quant à la demande en viande de porc au 1^{er} trimestre de 2023 contraindraient les producteurs à une mise en marché hâtive des porcs moins lourds. À titre comparatif, à la semaine 5 de 2023, le poids carcasse moyen des porcs américains s'élevait à 215,5 lb contre 217 lb en 2022 (97,7 kg et 98,4 kg, découpe américaine).

En 2022 au même moment, les éleveurs avaient le loisir de retarder un peu leurs ventes parce que la courbe du prix des

porcs suivait une trajectoire ascendante comme celui de la valeur reconstituée de la carcasse, a ajouté Steiner.

Steiner indique que l'augmentation en cours des cadences d'abattage ne devrait pas faire oublier la baisse du cheptel des porcs à l'engrais aux États-Unis. Actuellement, grâce à des prix de porcs faibles, les abattoirs réussissent à rehausser leurs approvisionnements en grugeant par ricochet une bonne partie de l'offre printanière. Ceci laissera moins de porcs sur le marché dont l'évolution du poids entamera son déclin avec l'augmentation des températures. Il y aurait donc un effet boomerang, de nature à soutenir la hausse des prix des porcs au printemps prochain.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai n'a que peu varié, dans les deux cas. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, ces mêmes contrats se sont à nouveau appréciés, de l'ordre de 23 et de 21,3 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,16 \$ + mars 2023, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,11 \$ + mars, soit 389 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-03	2023-01-27	2023-02-03	2023-01-27
mars-23	6,77 ½	6,83	496,5	473,5
mai-23	6,75 ½	6,80	480,7	459,4
juil-23	6,64 ¾	6,65 ¾	470,6	449,5
sept-23	6,10 ½	6,03 ½	431,7	413,7
déc-23	5,96	5,87 ¼	411,5	395,1
mars-24	6,02 ¾	5,94 ¼	400,3	385,7
mai-24	6,05 ¾	5,97	396,4	382,1
juil-24	6,04 ¾	5,95 ¾	395,0	380,7

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,09 \$ + décembre 2023, soit 317 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,21 \$ + décembre, soit 361 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL RÉDUIRA DE 855 000 PORCS SES ABATTAGES AU QUÉBEC À PARTIR DE JUIN 2023

Le 2 février dernier, Olymel a signifié aux Éleveurs de porcs du Québec un avis de réduction d'achat de 855 000 porcs québécois par année, qui prendra effet le 3 juin 2023. Parallèlement, l'entreprise abaissera aussi ses abattages de porcs provenant de l'Ontario de 200 000 têtes. Cumulativement, les abattages d'Olymel au Québec déclineront de 1 055 000 porcs.

Auparavant, Olymel avait annoncé deux réductions d'abattage dans ses installations au Québec. La première, rendue publique le 22 octobre 2021, concernait 1,25 million de têtes, dont 530 000 du Québec et 720 000 de l'Ontario, et avait pris effet le 28 février 2022. La seconde, notifiée le 21 octobre 2022, se chiffrait à 250 000 porcs québécois et sera mise en œuvre le 25 avril 2023. En fin de compte, ces baisses représentent 1,5 million de porcs annuellement.

Au total, ces trois réductions atteignent 2 555 000 porcs par année, dont 1 635 000 du Québec et 920 000 de l'Ontario. Par semaine, cela se traduirait par 32 700 têtes au Québec et 18 400 en Ontario. En deux ans, le nombre de porcs abattus par Olymel au Québec passera donc de 6,8 millions à 4,2 millions par année, soit une baisse de près de 39 %.

La filiale de la coopérative agricole Sollio justifie sa décision par une série de facteurs, dont les pertes financières de 390 millions \$ enregistrées par son secteur du porc frais en 2021 et 2022. Mais aussi par la décision des Éleveurs de porcs du Québec le 31 janvier de mettre fin au rabais de 25 \$/100 kg consenti aux abattoirs depuis la mi-octobre. Olymel affirme que, malgré ce rabais, elle perdait 20 \$ par porc abattu. Rappelons que cette mesure avait débuté en avril 2022, s'établissant alors à 40 \$/100 kg. Désormais, le rabais accordé aux acheteurs est chose du passé, sauf un petit ajustement lié à la distorsion du marché (5,57 \$/100 kg).

D'après Olymel, la perte du rabais de 25 \$ l'a forcée à réactualiser sa réflexion quant à son niveau d'abattage, afin de résoudre ses problèmes de rentabilité dans le secteur du Porc frais Est. Du point de vue des Éleveurs, les raisons liées à la tempête parfaite vécue l'été dernier ne sont plus présentes. Les

signaux des marchés à l'international seraient revenus à une situation comparable au passé, à l'exception du marché du porc frais qui est moins important.

Dans le but de faire face à la crise qui perdure depuis des mois et à la dernière annonce de réduction d'achats de porcs par Olymel, les Éleveurs œuvrent sur divers tableaux à la fois, rapporte le Bulletin des agriculteurs. Entre autres, l'organisation s'emploie à trouver des transformateurs à l'extérieur de la province qui seraient prêts à abattre les porcs en surplus. En outre, un programme de retrait volontaire de la production est à l'étape de la rédaction. Les producteurs seraient indemnisés par porc ou porcelet contre un engagement de cesser de produire pendant un certain temps. Enfin, une nouvelle convention collective de mise en marché des porcs est attendue incessamment.

Sources : Olymel, 2 févr., La Presse, 4 févr. et Le Bulletin des agriculteurs, 3 févr. 2023

OLYMEL : FERMETURE DE DEUX USINES DE SURTRANSFORMATION DE PORC

Le 1^{er} février, la direction d'Olymel a annoncé la fermeture de deux de ses établissements du secteur de la surtransformation de porc, soit son usine de Blainville, ainsi que celle de Laval. Cette décision s'explique par la capacité de plusieurs autres usines à rapatrier la production de ces deux établissements. « (...) L'annonce d'aujourd'hui devrait nous permettre d'atteindre plus rapidement nos objectifs d'optimisation des opérations dans le contexte d'une conjoncture économique défavorable où la hausse des coûts des matières premières, la pénurie de main-d'œuvre et la faiblesse de certains marchés se conjuguent pour affecter la rentabilité de l'entreprise », d'affirmer le président-directeur général d'Olymel, M. Yanick Gervais. La date de cessation des opérations a été fixée au 28 avril prochain.

Les usines de Blainville et de Laval sont spécialisées dans la production de jambons, pâtés et charcuteries commercialisés sous diverses marques dont notamment La Tour Eiffel et Nostrano. La plupart de ces marques seront maintenues et les volumes de production seront répartis dans d'autres établissements d'Olymel, principalement dans les [autres] usines de surtransformation de porc.

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

En novembre 2022, Olymel avait également annoncé la fermeture de son établissement de Saint-Hyacinthe, dédié à l'emballage et l'entreposage de produits de porc. Les sites de première transformation (abattage et découpe) étaient désormais en mesure de réaliser les opérations d'emballage effectuées jusqu'à ce moment en partie par l'usine de Saint-Hyacinthe. En septembre 2021, il en avait été de même pour l'usine de surtransformation de produits de porc d'Henryville, devenue propriété d'Olymel en janvier 2020 dans le cadre de la transaction portant sur l'acquisition de l'ensemble des actifs du secteur porcin de F. Ménard.

Sources : *Newswire*, 1^{er} févr. 2023, *Newswire*, 17 nov. 2022 et *Olymel*, 15 sept. 2021

CANADA : LA MAJORITÉ DES ABATTOIRS DE PORCS PEUVENT DE NOUVEAU EXPORTER EN CHINE

Au Canada, la plupart des usines de transformation de viande ont retrouvé le droit d'exporter leurs produits vers la Chine, qui avait suspendu le permis de plusieurs d'entre elles à différents moments pendant la pandémie de COVID-19.

C'est le cas notamment des quatre usines de transformation de viande de porc d'Olymel au Québec, où l'emballage des produits destinés à ce pays ont repris depuis l'automne, a confirmé Sylvain Fournaise, vice-président sécurité alimentaire, services techniques et recherche et développement chez Olymel. La plus récente réouverture, selon le site de l'ACIA, serait celle de l'abattoir de Saint-Esprit, qui avait perdu le permis d'exporter en Chine du 22 septembre 2020 au 20 novembre 2022. Les sites de Vallée-Jonction et de Princeville figurent aussi sur cette liste depuis le 21 juillet dernier.

L'abattoir d'Olymel de Red Deer, en Alberta, dont le permis d'exportation avait été suspendu du 30 avril 2019 au 21 juillet 2022, soit plus de trois ans, a aussi pu retrouver son accès vers ce pays très lucratif pour l'exportation des parties moins nobles du porc, comme le cœur et les rognons. « Oui, ça aide [financièrement], car ça permet de valoriser toute la carcasse. Quand la Chine a fermé son marché pour ces produits, ces parties devaient être envoyées à l'équarrissage, puisqu'elles sont très peu consommées sur le marché canadien », a spécifié M. Fournaise.

Sources : *La Terre de chez nous*, 1^{er} févr. 2023 et *ACIA*, 2 déc. 2022

MONDE : L'INCERTITUDE CROISSANTE RESTREINDRA L'OFFRE DE VIANDE PORCINE

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q3 2023* publié par la Rabobank, dans une économie qui ralentit, bien qu'il soit attendu que le porc est moins touché que les protéines animales plus chères, cette viande n'est pas à l'abri d'une éventuelle diminution de consommation. La pression à la baisse sur les revenus des ménages, l'augmentation de l'épargne, entre autres, sont des facteurs à considérer. La gestion de l'inflation restera importante pour de nombreux gouvernements, les taux d'intérêt devant être soigneusement calibrés en fonction de la confiance des consommateurs et des entreprises.

En 2023, le potentiel de hausse pour le commerce mondial de porc sera limité, alors que l'offre se resserre dans les pays exportateurs et progresse dans les pays importateurs. Le commerce augmentera probablement modestement au 1^{er} trimestre de 2023 par rapport à la même période en 2022, principalement parce que 2022 s'était montrée faible à ce chapitre. Durant le reste de 2023, cette croissance pourrait être difficile à maintenir, compte tenu de la faible production dans les principales régions exportatrices, principalement en Union européenne et aux États-Unis. En revanche, le Brésil, qui a continué de hausser ses exportations en 2022, devrait relever sa production et ses exportations en 2023. La poursuite de la reprise ou de la croissance de la production locale en Asie du Sud-Est et en Chine entraînera une baisse de la demande à l'importation, en particulier au 2^e semestre de 2023.

La réouverture de la Chine soulève des opportunités, mais aussi des incertitudes. La Chine étant le premier marché en importance en ce qui a trait à la viande porcine, sa réouverture aura un impact sur l'équilibre entre l'offre et la demande mondiales. Toutefois, le moment et l'ampleur du rebond de la demande chinoise demeurent incertains. Les analystes de Rabobank anticipent que la demande évoluera de manière inégale, en raison des vagues de COVID-19 en cours, des facteurs macroéconomiques nuisibles et de la faible confiance des entreprises.

Source : Rabobank, févr. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 41, 13 février 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 06/02/23 au 12/02/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 136
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	178,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	173,17 \$
	Indice moyen ²		110,83
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,54
	Revenus de vente estimés	\$/porc	225,59 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	143 236
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	73,40 \$	74,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 498 000	15 216 000
Poids carcasse moyen	lb	214,47	216,73
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	80,01 \$	81,26 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3402 \$	1,3429 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

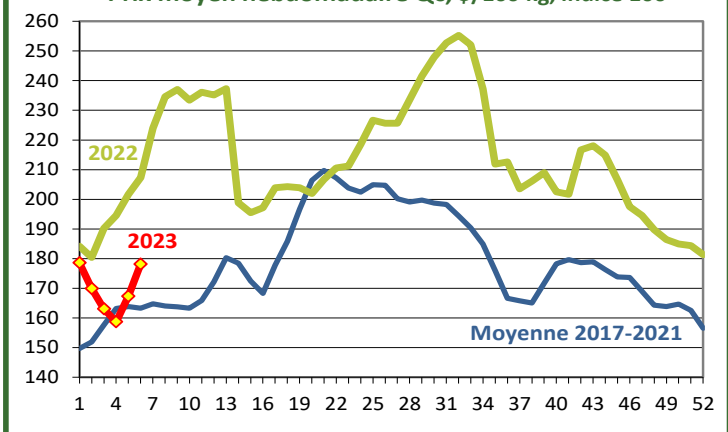
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 30/01/23 au 05/02/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	205,66 \$	211,64 \$
15 % les plus bas	à l'indice	182,52 \$	187,89 \$
15 % les plus élevés		262,00 \$	262,96 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,11	107,93
Total porcs vendus	Têtes	113 634	555 475

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Ayant affiché un gain de 10,83 \$ (+6,5 %) par rapport à la semaine antérieure, le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine passée, pour se fixer à 178,15 \$/100 kg. Cette embellie s'explique, en partie, par la réduction de 5,57 \$/100 kg à l'indice de classement qui s'est étendue sur l'ensemble des jours, contrairement à la semaine précédente où elle ne s'était appliquée que sur trois jours, prenant le relai de la réduction de 25 \$/100 kg, qui était en vigueur auparavant.

En comparaison à son niveau de l'année passée, au même moment, le prix au Québec est resté à la traîne par une

différence de 14 %. En revanche, proportionnellement à la moyenne quinquennale 2017-2021, il est inférieur, par un écart de 9 %.

Aux États-Unis, en moyenne hebdomadaire, le prix de référence s'est situé au-dessus du plancher du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine, mais en deçà du maximum de 100 %. Règlementairement, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est conformé aux prix des porcs américains.

Du côté du marché des changes, le dollar canadien s'est déprécié (-0,5 %), en moyenne, relativement à son

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

homologue américain, venant aviver la hausse du prix québécois. Comme nouvelles économiques d'envergure de la semaine dernière, Statistique Canada a dévoilé les données sur l'emploi et le chômage au pays pour le mois de janvier. Quelque 150 000 nouveaux emplois ont été créés comparativement à 500 000 au sud de la frontière.

Les ventes se sont chiffrées à environ 143 200 porcs, soit un nombre semblable à celui enregistré en 2022, lors de la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix au comptant s'est chiffré à 73,40 \$ US/100 lb, arborant un léger gain de 0,77 \$ US (+1,1 %) comparativement à la semaine d'avant. Au regard de la même période en 2022, il a montré une baisse de l'ordre de 15 %. Inversement, il dépasse la moyenne des années 2017-2021, par une marge d'environ 9 %.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est presque figée par rapport à la semaine précédente. Elle a clôturé la semaine à 80 \$ US/100 lb. Tenant compte de la contribution de chaque coupe, les modestes appréciations du flanc (+2,4 \$ US) et du picnic (+1,7 \$ US) n'ont pas pu rivaliser avec les pertes subies par les côtes (-3,4 \$ US) et de la longe (-1,1 \$ US).

Les abattages se sont établis à environ 2,5 millions de porcs, un volume semblable à celui enregistré à pareille période en 2022.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-févr	3-févr	10-févr	3-févr	sem.préc.
FÉV 23	75,88	75,03	188,35	186,24	2,11 \$
AVRIL 23	83,33	86,48	206,84	214,66	-7,82 \$
MAI 23	93,20	95,28	231,35	236,51	-5,15 \$
JUIN 23	101,65	103,30	252,33	256,43	-4,10 \$
JUILLET 23	103,63	104,88	257,23	260,34	-3,10 \$
AOÛT 23	103,38	104,60	256,61	259,65	-3,04 \$
OCT 23	91,05	92,03	226,02	228,44	-2,42 \$
DÉC 23	83,98	84,35	208,46	209,39	-0,93 \$
FÉV 24	86,90	87,23	215,72	216,52	-0,81 \$
AVRIL 24	90,30	90,40	224,16	224,40	-0,25 \$

Source : CME Group

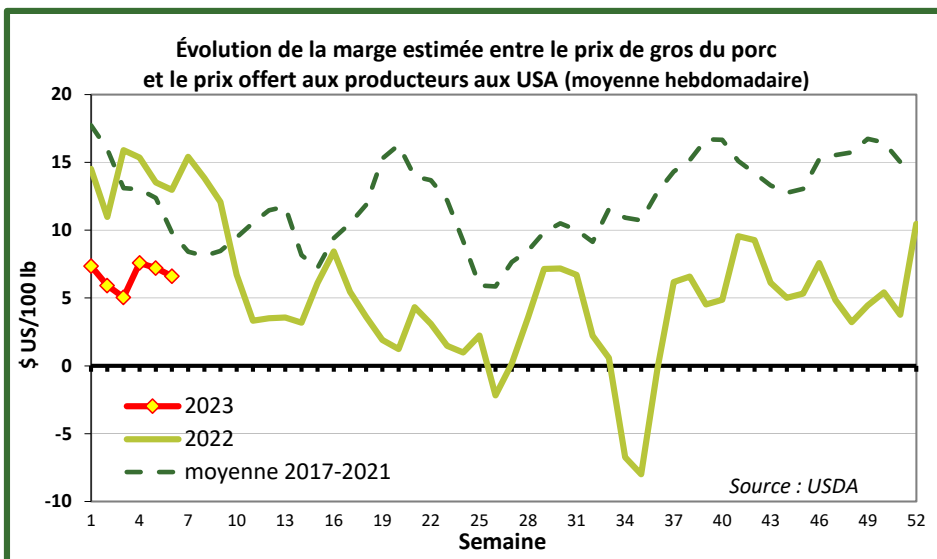
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3473

Indice moyen : 110,681

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis l'ouverture de l'année 2023, pour chaque semaine, la marge estimée des abattoirs s'est montrée plus faible que son niveau observé en 2022 et s'est systématiquement maintenue en deçà de la moyenne de la période 2017-2021. En moyenne des six premières semaines de l'année 2023, cette marge a atteint 6,6 \$ US/100 lb, alors que durant la même période en 2022, il s'est situé à 13,7 \$ US/100 lb, en moyenne. Il faut remonter à 2015 pour trouver une moyenne de marge similaire, lors des six premières semaines.



Entre la semaine 1 et la semaine 6 de 2023, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a montré une baisse de 6,9 \$ US/100 lb (-8 %). Parallèlement, le prix de référence américain a pratiquement répliqué le même portrait avec un recul de 6,2 \$ US/100 lb (-8 %), comme si les abattoirs avaient refilé aux éleveurs la perte subie par le *cutout*. Robin Schmahl du DTN AgDayta souligne que, la semaine dernière, la faiblesse de la marge des abattoirs aurait empêché ces derniers de payer plus pour les porcs dont l'offre s'avère encore bonne sur le marché.

Cependant, certains signaux présagent un possible revirement. La semaine passée, les abattages hebdomadaires ont ralenti d'environ 3 % par rapport à la semaine antérieure. Selon

MARCHÉ DU PORC

Schmahl, il s'agirait du début d'un resserrement de l'offre des porcs aux États-Unis, lequel devrait soutenir le marché de gros et le rehaussement des mises sur le marché au comptant.

Aussi, les rapports hebdomadaires sur les ventes à l'exportation laissent croire que la demande ne s'est pas effritée. En effet, du 27 janvier au 2 février 2023, les déclarations de ventes à l'exportation des États-Unis se sont chiffrées à quelque 28 800 tonnes de viande de porc. Bien qu'il s'agisse d'un volume en dessous de ceux des semaines précédentes, Schmahl juge que c'est un bon signal pour le marché. Pour sa part, la Chine raviverait son appétit pour le porc américain et devrait continuer d'être un acheteur

important, ce qui maintiendrait la demande d'exportation, a-t-il rajouté.

À contre-courant du USDA, Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, estime qu'en 2023, la production de porc aux États-Unis serait réduite par rapport à celle de 2022. D'après lui, la hausse de la production (+1,6 %) prévue pour 2023 par le dernier rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA s'appuierait sur des projets d'expansion des fermes, alors que les profits ne seraient pas assez importants dans le secteur pour les justifier.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2023 de vendredi dernier a été marquée par une certaine immobilité comparativement au vendredi précédent. De même, les contrats du tourteau de soja de mars et de mai ont peu varié.

Le rapport du USDA sur l'offre et la demande des grains publié le mercredi a été neutre étant donné le peu de changements concernant les États-Unis.

Olymel a annoncé qu'elle réduira ses abattages de 1 055 000 porcs, dont 855 000 engraisés au Québec, à partir de juin 2023, ce qui entrainera un ajustement de la demande de maïs. Étant donné le cycle de production du porc, cette baisse prendra pleinement effet durant la prochaine année-récolte (2023-2024). Toutefois, le niveau des prix actuels reflète déjà un marché porté vers l'exportation plutôt que vers la consommation locale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 février dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-10	2023-02-03	2023-02-10	2023-02-03
mars-23	6,80 ½	6,77 ½	499,4	496,5
mai-23	6,78 ¼	6,75 ½	480,2	480,7
juil-23	6,66 ½	6,64 ¾	470,1	470,6
sept-23	6,10	6,10 ½	433,3	431,7
déc-23	5,96	5,96	414,6	411,5
mars-24	6,03 ¼	6,02 ¾	402,0	400,3
mai-24	6,07	6,05 ¾	397,5	396,4
juil-24	6,06 ½	6,04 ¾	396,0	395,0

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,05 \$ + mars 2023, soit 349 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + mars, soit 390 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,27 \$ + décembre 2023, soit 324 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,19 \$ + décembre, soit 360 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : REcul DES VENTES À L'ÉTRANGER EN 2022

Les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont fini l'année 2022 en mouton. Le volume pour l'ensemble de cette période s'est chiffré à 2,67 millions de tonnes, soit des déclinés de 9 % et 10 % par rapport à 2021 et au niveau record de 2020, distinctement. En revanche, il a quasiment reproduit son niveau de 2019.

Quant aux recettes, elles ont atteint 7,7 milliards \$ US au terme de 2022, soit une baisse de 5 % comparativement au record de 2021. Cependant, elles restent en équilibre par rapport à leur valeur de 2020 tout en dépassant celle de 2019, par une marge de 10 %.

En 2022, plus du tiers des cargaisons de porc américain, soit environ 960 000 tonnes, ont été acheminées vers sa première destination, le Mexique. Il s'agit à la fois d'un record historique et d'une croissance de 10 % et 21 %, en tonnage et en valeur proportionnellement à 2021. Selon un expert de la Rabobank, la hausse de la demande mexicaine de porc américain n'est pas étrangère aux épidémies de la diarrhée épidémique porcine (DEP) et du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) qui avaient réduit les troupeaux porcins dans tout le pays en 2022. En outre, la flambée des prix des céréales, stimulée par la guerre en Ukraine, aurait conduit davantage d'éleveurs mexicains à réduire probablement la taille de leurs troupeaux, en raison de l'augmentation du coût des aliments pour les porcs.

Pour l'année 2022, les États-Unis ont vendu quelque 542 000 tonnes de porc à la Chine/Hong Kong, représentant un affaissement de 26 % en volume et de 20 % en valeur. Il faut remonter à 2018 pour trouver des ventes annuelles inférieures en matière de tonnage, qui étaient alors de l'ordre de 352 000 tonnes. Selon le USMEF, les exportations de porc vers la Chine/Hong Kong ont été lentes au premier semestre 2022, mais se sont considérablement renforcées durant le second. Les restrictions en lien avec la COVID-19, imposées par les autorités chinoises pendant plusieurs mois, ont limité la demande locale en viande, notamment celle de porc.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à décembre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	959 701	10 %	2 034,0	21 %
Chine/Hong Kong	542 443	-26 %	1 392,0	-20 %
Japon	356 228	-10 %	1 474,9	-13 %
Canada	196 103	-11 %	866,8	-9 %
Corée du Sud	174 553	5 %	608,2	9 %
Autres destinations	442 753	-17 %	1 301,0	-13 %
Total	2 671 781	-9 %	7 676,8	-5 %

Source : USMEF, 7 févr. 2023

Le Japon s'est affiché à la troisième position des meilleurs marchés internationaux pour le porc américain. Les États-Unis y ont commercialisé un peu plus de 356 000 tonnes, évoquant une décroissance de 10 % en volume et de 13 % en valeur. L'USMEF rapporte qu'à l'instar d'autres marchés asiatiques, le porc américain a dû faire face à une intense concurrence des prix de la part du porc européen au Japon, ce qui a particulièrement contribué à la baisse des exportations américaines de porc haché assaisonné.

Les ventes en direction du Canada ont essuyé une contraction de 11 % pour se fixer à environ 196 000 tonnes. Sur le plan de recettes, c'est une diminution de 9 %. Selon Kevin Grier, la réduction des expéditions vers le Canada serait en partie tributaire de la force du billet vert. Un autre facteur qui entre en jeu est qu'une grande partie des exportations américaines de porc vers Canada concernent les filets et les côtes de porc. Les détaillants canadiens se tournent souvent vers les États-Unis comme une bonne source pour ces découpes. Or, en 2022, il y a eu moins de rabais promotionnels sur le porc au Canada dans les marchés au détail. Ceci aurait moins stimulé la demande en porc, et par contrecoup, les importations de porc américain.

Les envois vers la Corée du Sud ont augmenté de 5 % par rapport à 2021 pour atteindre environ 175 000 tonnes. Les recettes correspondantes ont connu une hausse de 9 %. Rappelons qu'avant mai 2022, les importations coréennes de porc en provenance des États-Unis, de l'Union

NOUVELLES DU SECTEUR

européenne et du Chili entraînent déjà en Corée du Sud à tarif nul, en vertu d'accords de libre-échange. Cependant, en mai 2022, le gouvernement coréen avait annoncé une suppression des droits d'importation sur 50 000 tonnes de porc étranger, visant à réduire le prix de celui-ci afin de freiner l'inflation à la consommation. Ce quota était passé à 70 000 tonnes en juillet 2022 et aurait renforcé la compétitivité des autres fournisseurs, notamment le Canada, le Brésil et le Mexique.

Sources : USMEF, 8 févr. 2023, Canadian Pork Market Report, 28 nov. et Pork Business, 25 mars 2022

ALLEMAGNE : DANISH CROWN FAIT DU MÉNAGE DANS SA PRODUCTION DE PORC

La coopérative Danish Crown a récemment annoncé qu'elle fermait son usine de désossage en fonctionnement depuis 20 ans dans la ville de Hambourg, au nord de l'Allemagne. De la sorte, elle concentrera toutes ses activités dans le seul abattoir qui lui reste dans le pays, dans la ville d'Essen.

Le transformateur danois n'a pas été épargné par la crise qui secoue actuellement la filière porcine allemande. Depuis le début de l'année 2022, la production de porc en Allemagne a largement diminué et ne permet pas d'utiliser pleinement les capacités d'abattage-découpe des entreprises.

Selon le Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office allemand de la statistique, le cheptel porcin de l'Allemagne s'est établi à 21,3 millions de têtes en date du 3 novembre 2022, soit une diminution de 2,4 millions de porcs (-10 %) par rapport au même moment en 2021. Il s'agit de la quatrième baisse significative consécutive depuis l'enquête du 3 novembre 2020 qui avait consigné un cheptel d'environ 26 millions de porcs.

Rappelons qu'en septembre 2022, Danish Crown avait déclaré qu'elle devrait réduire ses activités d'abattage au Danemark, vu la baisse de l'offre en porcs des agriculteurs touchés par la hausse des prix de l'énergie et des aliments pour animaux. Toutefois, l'entreprise n'avait pas dévoilé le volume des porcs concerné par cette réduction de la capacité de ces abattoirs.

Sources : Baromètre porc, févr., Pork Business, 23 janv., Danish Crown, 19 janv. 2023

FRANCE : HAUSSE DES ABATTAGES DE MÂLES ENTIERS EN 2022 EN ZONE UNIPORC

Un an après l'arrêt de la castration à vif chez les porcs en France, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2022, la production de mâles entiers s'est légèrement accélérée. Environ 3,2 millions de porcs mâles entiers (porcs non castrés) ont été abattus dans la zone Uniporc en 2022, en hausse de 6 % par rapport à 2021. Ces deux dernières années, la croissance était plutôt de l'ordre de 5,5 % par an. Les données fournies par Uniporc indiquent qu'en 2022, 78 % des porcs mâles entiers abattus l'étaient sous la grille Cooperl. La Cooperl reste donc le principal abatteur de cette catégorie d'animaux. Toutefois, la part des porcs mâles entiers abattus sous la grille Uniporc s'est étoffée avec près de 18 % de ces porcs abattus en 2022 contre environ 13 % en 2021.

Sources : Baromètre porc, févr. 2023 et Réussir, 19 nov. 2021

CHINE : LE GOUVERNEMENT S'APPRÊTE À REMPLIR LES RÉSERVES DE PORC AFIN D'EN SOUTENIR LE PRIX

Le 6 février, la National Development and Reform Commission (NDRC) de Chine a déclaré qu'elle stockerait du porc, une viande considérée comme un aliment de base dans le pays, afin de reconstituer les réserves de l'État.

Ceci est advenu après qu'un indice de suivi des prix du porc a chuté sous un seuil d'alerte. L'indice, moyenne nationale des prix du porc par rapport aux prix des céréales, s'est établi à 4,96 pour 1 entre le 30 janvier et le 3 février, tombant sous le niveau d'alerte de 5 pour 1, a déclaré la NDRC. Conformément à un plan de travail visant à stabiliser le marché du porc, la Chine a mis en place un système d'alerte précoce à trois niveaux afin de tirer la sonnette d'alarme en cas de fluctuations excessives des prix du porc.

D'après la commission, elle collaborera avec les départements concernés pour commencer immédiatement le travail de stockage des réserves de l'État, et guider les gouvernements locaux dans l'achat de porc.

Source : Swineweb, 7 févr. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

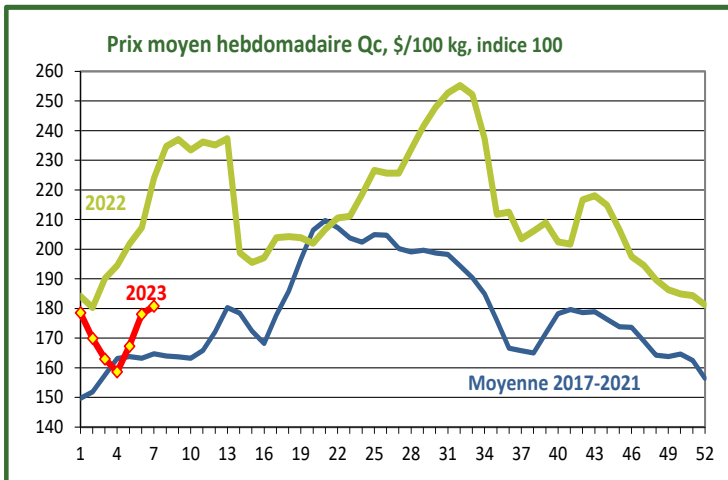
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 42, 20 février 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 13/02/23 au 19/02/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 021
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	180,79 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	174,05 \$
	Indice moyen ²		110,65
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,24
	Revenus de vente estimés	\$/porc	227,71 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	142 230	952 115
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,83 \$	74,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 505 000	17 704 000
Poids carcasse moyen	lb	213,90	216,32
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	81,20 \$	81,25 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3378 \$	1,3421 \$

Semaine 6 (du 06/02/23 au 12/02/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	204,26 \$	210,35 \$
15 % les plus bas		180,87 \$	186,66 \$
15 % les plus élevés		262,91 \$	262,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,89	107,75
Total porcs vendus	Têtes	117 659	673 134



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix s'est relevé de 2,64 \$ (1,5 %) pour se fixer à 180,79 \$/100 kg par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cette hausse, il s'est situé en dessous du niveau de 2022, par une marge de 19 %, au même moment. Comparé à la moyenne 2017-2021, il est toutefois supérieur par un écart de 10 %.

Le ratio du prix de référence américain et de la valeur reconstituée de la carcasse a oscillé entre les bornes minimale (90 %) et maximale (100 %) du prix fenêtré québécois. Son évolution a donc reflété celle du prix des porcs aux États-Unis.

Pour sa part, le huard n'a pas procuré un appui à la progression du prix au Québec, étant donné que sa valeur par rapport au billet s'est peu appréciée, en moyenne, par rapport au billet vert.

À un peu plus de 142 200 têtes, les ventes sont inférieures de 11 % en regard de celles de 2022 à la même période. De même, elles sont inférieures de 4 % par rapport au nombre de porcs vendus de 2017 à 2021, en moyenne, lors de la même semaine.



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains s'est affiché à 74,83 \$ US/100 lb, soit une hausse de 1,43 \$ US (+1,9 %) comparativement à la semaine précédente. Ce niveau se situe sous le prix enregistré lors de la même semaine en 2022, par une différence de 18 %, mais il demeure en même temps plus élevé que la moyenne de la période 2017-2021 par un écart de 11 %.

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) s'est affichée à 81,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une hausse de l'ordre de 1 % en comparaison avec la semaine antérieure. Le flanc (+6,3 \$ US), le picnic (+2 \$ US) et la longe (+1,4 \$ US) sont les coupes primaires les plus déterminantes à cette progression de la valeur du *cutout*.

Les abattages aux États-Unis ont atteint 2,51 millions de têtes, se situant en équilibre à ceux de 2022, lors de la semaine similaire. En revanche, c'est au-dessus de la moyenne des abattages de la plage temporelle 2017-2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros, la valeur du flanc est passée de 147 à 89,9 \$ US/100 lb, en moyenne du mois de janvier 2022 à janvier 2023. Cela équivaut à une chute de l'ordre de 39 %.

Selon Steiner, ces dernières semaines, à l'exception du jambon, les autres coupes primaires ont présenté la même tendance à la baisse, mais le creux de la valeur du flanc est le plus

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-févr	10-févr	17-févr	10-févr	sem.préc.
AVRIL 23	85,28	83,33	211,74	206,90	4,84 \$
MAI 23	94,40	93,20	234,40	231,42	2,98 \$
JUIN 23	102,73	101,65	255,07	252,40	2,67 \$
JUILLET 23	104,60	103,63	259,73	257,31	2,42 \$
AOÛT 23	104,58	103,38	259,67	256,69	2,98 \$
OCT 23	92,30	91,05	229,19	226,08	3,10 \$
DÉC 23	85,00	83,98	211,06	208,51	2,55 \$
FÉV 24	87,83	86,90	218,07	215,78	2,30 \$
AVRIL 24	91,08	90,30	226,14	224,22	1,92 \$
MAI 24	97,33	n.d.	241,66	n.d.	n.d.

Source : CME Group

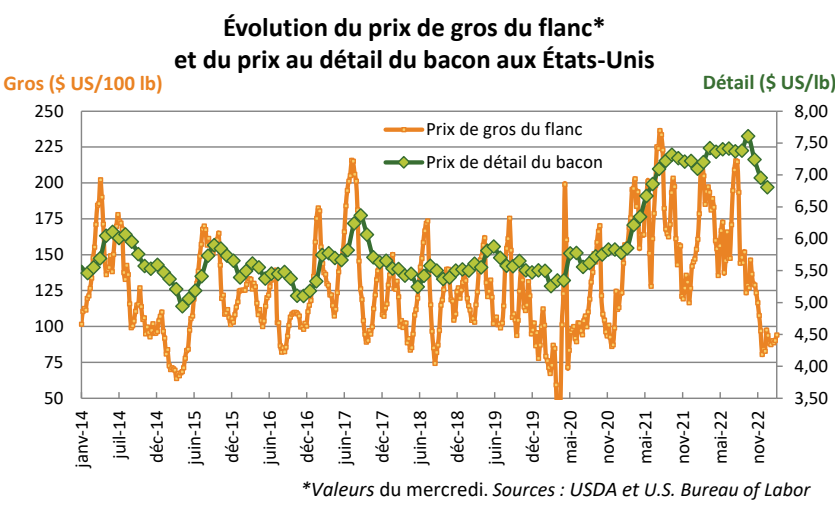
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3477

Indice moyen : 110,680

spectaculaire, aussi bien au niveau du pourcentage que de son impact sur la dépréciation de la valeur du *cutout*. La hausse des abattages des dernières semaines ne serait pas étrangère à cette dégringolade en augmentant l'offre des coupes primaires.

Du côté du bacon, son prix au détail s'est élevé à 6,81 \$ US/lb en janvier 2023, soit une baisse de l'ordre de 6 % comparativement à janvier 2022. Malgré la baisse de son prix, le bacon se vend actuellement à des prix relativement élevés, un peu en déphasage avec la forte dégringolade de la valeur du flanc, ajoute Steiner. Ceci limite la demande pour le flanc et implique aussi que les détaillants pourraient éprouver de la difficulté à faire disparaître rapidement le bacon de leurs étalages.



Bien que le bacon vendu au détail ne représente qu'une fraction de l'ensemble de la demande du flanc, ce marché en permet l'écoulement d'une quantité significative. Ainsi, une forte corrélation existerait entre la valeur du flanc et, environ six semaines plus tard, le prix du bacon dans les supermarchés. Les faibles prix payés par les abattoirs et transformateurs devraient en principe les inciter à refiler le rabais aux détaillants, qui en feraient bénéficier les consommateurs, favorisant la vente de volumes importants. Or, depuis environ un an, une rupture semble s'installer. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PRÉVISIONS D'ICI 2032 POUR LE SECTEUR DU MAÏS

La semaine passée, le USDA a publié ses estimations préliminaires pour l'année de commercialisation 2023-2024 ainsi que les tendances pour la prochaine décennie, en vue du Agricultural Outlook Forum qui se tiendra les 23 et 24 février.

En ce qui concerne la production de maïs des États-Unis, de 2023 à 2032, elle devrait montrer une augmentation de l'ordre de 6 % pour se chiffrer à 411 millions de tonnes. En effet, la superficie ensemencée connaîtrait un recul de 4 %, combiné à une hausse des rendements (+10 %).

Quant à la demande de maïs américain, à l'horizon 2032, elle devrait connaître une croissance d'environ 9 % et atteindre 410,1 millions de tonnes. Dans la même échelle temporelle, le tonnage de maïs consacré à l'alimentation des animaux devrait augmenter de 18 % en 2032 proportionnellement à 2023. L'utilisation du maïs pour la production animale serait tributaire de la croissance de son approvisionnement et de la hausse des cheptels.

Selon le USDA, le maïs destiné à la production d'éthanol devrait diminuer légèrement au cours de la période d'ici 2032 pour s'établir à 134,6 millions de tonnes. La baisse de la demande prévue pour l'essence automobile est le principal facteur expliquant cette performance. Aux États-Unis, l'essence est surtout vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Venant compenser cela en partie, de nouveaux développements technologiques dans la production

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-17	2023-02-10	2023-02-17	2023-02-10
mars-23	6,77 ¾	6,80 ½	491,1	499,4
mai-23	6,77 ½	6,78 ¼	474,9	480,2
juil-23	6,66	6,66 ½	466,1	470,1
sept-23	6,10 ¾	6,10	436,0	433,3
déc-23	5,95 ¾	5,96	419,8	414,6
mars-24	6,03	6,03 ¼	403,1	402,0
mai-24	6,06 ½	6,07	396,6	397,5
juil-24	6,06 ¼	6,06 ½	393,4	396,0

Source : CME Group

de carburant d'aviation durable, utilisant l'éthanol comme matière première, stimuleraient l'utilisation intérieure d'éthanol dans la seconde moitié de la décennie, entre autres éléments.

D'ici 2032, les exportations du maïs des États-Unis atteindraient un volume de 69,2 millions de tonnes, soit une élévation de 20 %, se justifiant par une forte demande mondiale. Cependant, la part de marché du maïs américain dans le commerce mondial ne connaîtrait quasiment pas de changement et se maintiendrait à environ 31 %. Le ratio stock/utilisation devrait aussi progresser assez rapidement,

passant d'environ 12 % en 2023 à 16 % et davantage à partir de 2026. Une telle amélioration devrait atténuer les risques liés aux mauvaises conditions météorologiques, alors que les États-Unis sont en concurrence pour des parts de marché avec d'autres grands exportateurs d'Amérique du Sud. Cela, d'autant plus qu'une part croissante du commerce mondial devient plus dépendante d'une saison des pluies favorable dans la région Centre-Ouest du Brésil.

Source : USDA Agricultural Projections to 2032, févr. 2023

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2023

Année récolte (septembre à août)		2021/ 2022	2022/ 2023	2023/ 2024	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-23	Forum 2023	2022-2023
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	37,7	35,9	37,2	4 %
	Rendement (t/ha)	11,09	10,88	11,39	5 %
Offre totale (millions de t)		414,9	385,0	418,2	9 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,6	36,8	1 %
	Éthanol	135,3	133,4	135,3	1 %
	Alimentation animale	145,2	134,0	144,8	8 %
	Exportation	62,8	48,9	57,8	18 %
Demande globale		379,9	352,8	374,7	6 %
Inventaire de report (millions de t)		35,0	32,2	43,5	35 %
Ratio inventaire de report et utilisation		9 %	9 %	12 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2032, 15 févr. 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : 3^E AVANCE DE COMPENSATION

Comme prévu dans la mise à jour des prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) du 14 décembre dernier, en ce qui a trait à l'année 2022 pour les produits « Porcelets » et « Porcs », La Financière agricole du Québec (FADQ) versera un montant supplémentaire de 59,5 millions \$, constituant une 3^e avance de compensation pour l'année 2022. Cette somme représente 70,09 \$/truite et 5,71 \$/100 kg de porc. Ce paiement porte à 127,5 millions \$ le montant net versé aux producteurs de porcs pour l'année d'assurance 2022.

Ces sommes sont versées pour soutenir les producteurs de porcs qui ont dû composer en 2022 avec une augmentation des coûts d'alimentation et une diminution des prix du marché. Notamment, la réduction du prix des porcs de 40 \$/100 kg et de 25 \$/100 kg observée au cours de l'année a accentué le manque de liquidité chez les entreprises porcines. Une compensation finale devrait être versée en avril prochain.

Sources : FADQ et Newswire, 14 févr. 2023

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN 2022

Sur l'ensemble de 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont atteint près de 1,39 million de tonnes, ce qui s'est traduit par un volume inférieur à celui de 2021, de l'ordre de 4 %. Bien que la diminution soit modeste, elle est la plus prononcée depuis au moins 2007, en pourcentage. Malgré cela, l'année 2022 s'est située au 3^e rang en importance en volume, derrière le record de 2020 (1,49 million de tonnes) et 2021 (1,44 million de tonnes).

En matière de valeur, les ventes à l'étranger ont totalisé plus de 4,81 milliards \$, en baisse de 3 % par rapport à 2021. Les recettes ont suivi une trajectoire semblable au volume, au 3^e rang derrière le record de 2020 (5,1 milliards \$) et 2021.

En ce qui concerne les États-Unis, le tonnage de porc canadien ayant franchi la frontière américaine a représenté 35 % de toute

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à décembre 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	479 791	17 %	2 055 703	20 %
Japon	220 675	-8 %	1 059 645	-16 %
Chine/Hong Kong	195 551	-31 %	459 906	-42 %
Mexique	185 913	-3 %	429 609	9 %
Philippines	137 555	8 %	307 375	1 %
Corée du Sud	61 448	17 %	216 877	22 %
Taiwan	22 941	0 %	59 106	9 %
Australie	10 378	70 %	33 658	84 %
Colombie	8 651	-23 %	21 535	-14 %
Autres	66 597	-30 %	169 208	-25 %
Total	1 389 500	-4 %	4 812 622	-3 %

Source : Statistique Canada, févr. 2023

la quantité exportée. Ces 15 dernières années, une telle proportion n'a été dépassée qu'à deux reprises. D'ailleurs, à près de 479 800 tonnes (+17 %) correspondant à des recettes de quelque 2,06 milliards \$ (+20 %), il s'agit de niveaux record, tant en volume qu'en valeur.

L'essor des achats de nos voisins du sud s'explique par la baisse de la demande de la part de quelques destinations asiatiques, d'après Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire. La Chine/Hong Kong, le Japon ainsi que le Vietnam ont vu leurs achats reculer, ce qui signifie que le porc canadien doit s'écouler sur d'autres marchés. De plus, le contexte aux États-Unis a généré une forte attraction pour les produits canadiens, note Grier. Alors qu'en 2021 et 2022, la demande en porc y a été excellente, parallèlement, la production américaine a décliné de plus de 2 % en 2022 par rapport à 2021.

Le Japon passe du 3^e au second rang des principales destinations, une première depuis 2015. Cependant, les exportations y ont essuyé un recul de 8 % en volume et de 16 %

NOUVELLES DU SECTEUR

en valeur comparativement à 2021. La faiblesse du yen a nui aux ventes de porc de plusieurs pays, y compris le Canada. Ainsi, en moyenne sur l'ensemble de 2022 par rapport à 2021, la devise japonaise a perdu 13 % de sa valeur comparée au dollar canadien. Selon Grier, la baisse de la demande de porc au pays du Soleil levant aurait également joué un rôle. En fait, si le Japon se hisse désormais en seconde position des acheteurs pour le porc canadien, c'est en raison de la déconfiture des ventes vers la Chine/Hong Kong.

À ce propos, les problèmes canadiens concernant l'accès au marché chinois ont souvent été rapportés. À un certain moment, environ les trois quarts des abattoirs canadiens ont été radiés de la liste des installations pouvant y exporter, rappelle Grier. Par-dessus tout, la manne du marché chinois, frappé par la peste porcine africaine (PPA) en 2018, s'est dégonflée. Ainsi, la Chine/Hong Kong a pratiquement retrouvé son niveau de production d'avant l'épidémie et, en 2022, les exportations canadiennes y ont dégringolé de 31 % et 42 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à 2021.

Au 4^e rang figure le Mexique, où le tonnage a décliné (-3 %) tandis que les recettes ont connu une embellie (+9 %). Les trois destinations suivantes, toutes asiatiques, ont montré un certain dynamisme. Les Philippines et la Corée du Sud ont affiché des progressions de 8 % et 17 % en volume, de pair avec des croissances en valeur de 1 % et 22 %. Taiwan, pour un volume quasi identique, a généré des recettes en hausse (+9 %). L'Australie a fait bondir ses achats, de 70 % et 84 % en volume et en valeur. Terminant le palmarès, la Colombie a abaissé son volume (-23 %), ce qui a fait reculer les recettes (-14 %).

Notons l'éviction du Vietnam du tableau des principales destinations pour le porc canadien, pays qui, en 2022, s'en est procuré à peine 8 600 tonnes (-65 %). Depuis la découverte en février 2019 de la PPA sur son territoire, ayant entraîné l'abattage de 22 % de son cheptel cette année-là, le Vietnam avait vu tripler ses achats de porc étranger en 2020 et 2021 comparativement à 2019. En contraste, ceux-ci ont reculé de 37 % en 2022 par rapport à 2021.

Sources : Statistique Canada, févr., USDA, 8 févr. 2023, Linéaires, 17 févr., 2023 Canadian Pork Market Report, 28 nov. 2022, Banque du Canada

FRANCE : LE PORC MAINTIENT SA POSITION MALGRÉ UN CONTEXTE DIFFICILE

Selon Inaporc, l'interprofession française, la consommation de viande porcine et de charcuteries a augmenté de 2 % en volume en France en 2022, en incluant la restauration hors domicile, indique Thierry Meyer, son président. En magasins, elle a essuyé une légère baisse, mais les autres viandes sont en recul de 5 %. L'inflation a été de 5 % sur le porc sur un an contre 7 % pour la moyenne des viandes.

Toujours en France, les volumes produits sont toutefois en recul, de 2 % en 2022, à 2,16 millions de tonnes équivalent carcasse et 22,7 millions de porcs. En Europe, la production a reculé de plus de 5 %, relativise encore Thierry Meyer.

Pour la filière, le recul de la production en France s'explique aussi par des éleveurs qui jettent l'éponge dans leurs projets de créations ou d'extension, découragés par les recours croissants d'opposants et l'allongement des procédures administratives. Elle réclame l'aide des pouvoirs publics. En outre, Inaporc pointe la hausse des importations, qui se chiffre à 3,4 % en viande de porc sur les dix premiers mois de 2022.

L'augmentation des coûts de production de l'amont est l'autre sujet majeur d'inquiétude. L'alimentation des porcs représente 70 % des dépenses d'un éleveur et les prix de l'aliment se sont emballés, ayant bondi de près de 35 % en 2022, souligne François Valy, vice-président d'Inaporc. « Le prix du porc peut paraître élevé aujourd'hui puisqu'il a dépassé les 2 €/kg [2,90 \$/kg], mais on n'est pas riche pour autant avec toutes ces hausses de coûts de production. »

Source : Linéaires, 16 févr. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 43, 27 février 2023 - PAGE 1

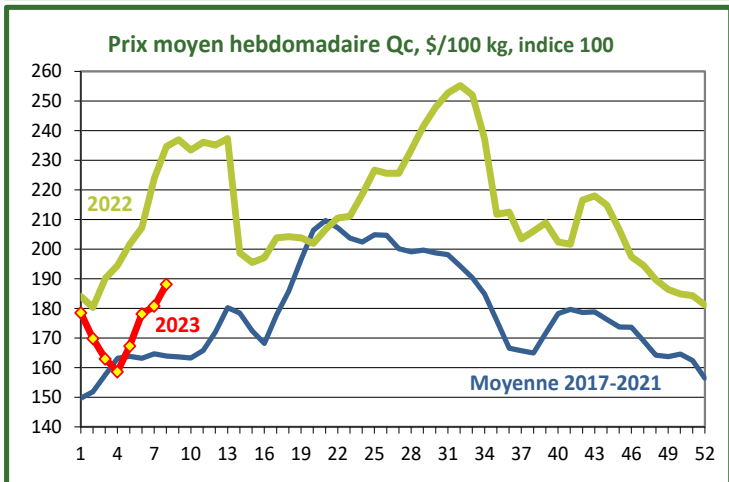
MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 20/02/23 au 26/02/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 581
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	188,16 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	182,70 \$
	Indice moyen ²		110,63
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,51
	Revenus de vente estimés	\$/porc	237,51 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	143 838
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	1 093 909
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 375 000
Poids carcasse moyen		lb	214,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3494 \$

Semaine 7 (du 13/02/23 au 19/02/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	213,39 \$
15 % les plus bas		à l'indice	188,34 \$
15 % les plus élevés			265,04 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,78
Total porcs vendus		Têtes	110 545
			783 679



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine dernière, s'augmentant de 7,37 \$ (+4,1 %) en regard de la semaine d'avant pour se fixer à 188,16 \$/100 kg. Pour une semaine 8, c'est en deçà de la valeur observée en 2022 par un écart de 20 % et simultanément au-dessus de la moyenne quinquennale 2017-2021 par une marge de 15 %.

Au sud de la frontière, la majorité des jours, le rapport entre le prix de référence et la valeur reconstituée (*cutout*) s'est situé entre la borne minimale et maximale du prix fenêtre

québécois, soit 90 % et 100 % du *cutout*. En moyenne, les porcs au Québec ont par conséquent été vendus suivant la valeur des porcs américains.

En ce qui concerne le marché des changes, le dollar américain s'est fortement apprécié (+0,9 %) par rapport à la devise canadienne, contribuant à la progression du prix des porcs au Québec. Contrairement à la Banque du Canada qui compte temporiser ses augmentations des taux directeurs, la Réserve fédérale américaine poursuit sa lutte contre l'inflation, prévoyant des hausses des taux d'intérêt supplémentaires à venir. Ceci a donné de l'entrain au billet vert.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Les ventes se sont chiffrées à environ 143 800 porcs. C'est un volume inférieur à celui de 2022 par une différence de 6 % au même moment, mais relativement identique à la moyenne 2017-2021.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est sobrement étoffé avec un gain de 1,90 \$ US/100 lb, s'affichant ainsi à 76,73 \$ US/100 lb. C'est une hausse de 2,5 % par rapport au prix observé à la clôture de la semaine antérieure.

S'agissant du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a gagné environ 2,6 \$ US (+3 %). Elle a terminé la semaine à 83,8 \$ US/100 lb. Toutes les coupes ont affiché des variations à la hausse. Tout particulièrement, le flanc (+5,3 \$ US), le soc (+3,3 \$ US) et le jambon (+2,2 \$ US) se sont distingués à ce chapitre.

Les abattages ont atteint 2,38 millions, un volume plus petit que celui enregistré lors de la même période par une différence de 132 000 têtes (-5 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, la marge entre le prix au détail et le prix de gros du porc a le vent en poupe. En effet, en janvier, elle s'est chiffrée à 3,24 \$ US/lb, un record mensuel historique. En moyenne de l'année 2022, cette marge estimée des détaillants s'est élevée à 2,90 \$ US/lb, dépassant la moyenne de 2021 par un écart de 16 %.

Selon Kerns, ces derniers mois, le prix du porc au détail du porc est resté obstinément élevé tandis que le prix de gros, celui qui

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-févr	17-févr	24-févr	17-févr	sem.préc.
AVRIL 23	86,03	85,28	213,76	211,90	1,86 \$
MAI 23	95,35	94,40	236,93	234,57	2,36 \$
JUIN 23	103,48	102,73	257,12	255,26	1,86 \$
JUILLET 23	105,83	104,60	262,96	259,92	3,04 \$
AOÛT 23	106,00	104,58	263,40	259,86	3,54 \$
OCT 23	92,63	92,30	230,16	229,35	0,81 \$
DÉC 23	84,50	85,00	209,97	211,21	-1,24 \$
FÉV 24	87,33	87,83	216,99	218,23	-1,24 \$
AVRIL 24	90,73	91,08	225,44	226,31	-0,87 \$
MAI 24	96,98	97,33	240,97	241,84	-0,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3484

Indice moyen : 110,662

a un impact direct sur la marge des abattoirs et qui influence le prix payé aux producteurs, a du mal à se relever.

Est-ce que les détaillants perçoivent une forte demande en déphasage avec la baisse de la demande de gros qui préoccupe les abattoirs. D'après Meyer, aussi bien sur le plan du marché domestique que sur celui de l'exportation, la demande de gros du porc a été forte en 2021 et en 2022. Par contre, en 2023, la valeur actuelle du porc sur le marché de gros suggère que la demande, du moins pour le moment, est revenue à ses niveaux antérieurs à 2021.

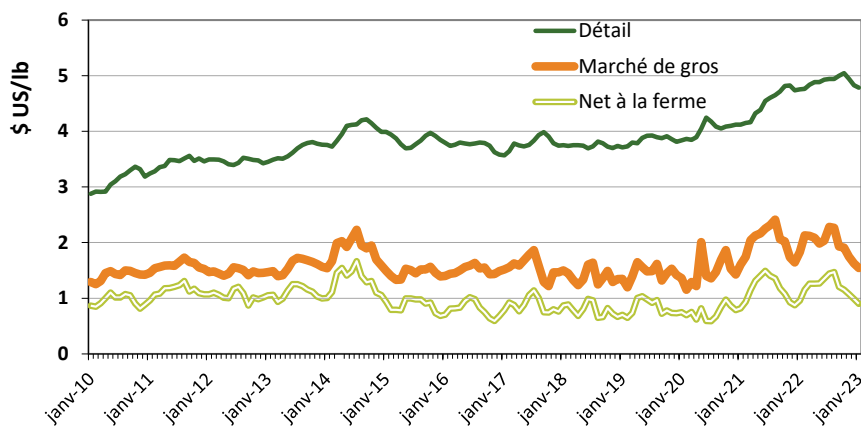
D'après Meyer, la faiblesse actuelle des prix de gros du porc laisse entrevoir quelques difficultés financières chez des

consommateurs américains depuis quelques mois, mais s'est aggravée au début de 2023. L'effet cumulatif de l'inflation a érodé le pouvoir d'achat des Américains, a indiqué l'analyste.

L'affaiblissement de la demande des consommateurs, constatée depuis le quatrième trimestre de 2022, parsèmera-t-il l'année 2023 de bout en bout ? Selon Meyer, les conditions actuelles du marché peuvent rapidement changer. Il ne s'agirait pas d'un fait insolite dans le secteur advenant que cela se produise. À titre d'exemple, la demande de gros était faible au début de 2022, mais s'était propulsée par la suite, occasionnant des prix élevés pendant les mois d'été.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution du prix du porc, États-Unis (équivalent poids de détail)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : EXPANSION DE LA PRODUCTION À L'HORIZON 2032

Le 15 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2023-2024 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2032*. Ces chiffres ont été présentés lors du *USDA Agricultural Outlook Forum 2023*, tenu les 22 et 23 février.

Aux États-Unis, pour l'année 2023-2024, la superficie ensemencée connaîtrait une faible contraction d'environ 1 % en regard de la période précédente, atteignant 35,2 millions d'hectares. Toujours dans la même année, le rendement augmentera de 5 % pour porter la production totale de soja à 127,8 millions de tonnes, soit une expansion de 3 %.

Sur le marché domestique américain, le prix du soja payé aux producteurs devrait grimper à des niveaux presque records lors de la présente année 2022-2023, en raison du resserrement des stocks. Cependant, il amorcerait une inclinaison dès 2023-2024. Cette pression à la baisse continuerait avant de s'estomper vers l'année 2028-2029 et se stabiliser pour le reste de la période de prévisions, grâce à l'amélioration du ratio stock/utilisation.

Quant à la trituration, elle devrait augmenter régulièrement, en tandem avec le rythme de la demande du tourteau de soja et de l'huile de soja. Pour l'année 2023-2024, elle connaîtrait une progression de 3 %. Dans 10 ans, elle montrerait une croissance de 9 %.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-24	2023-02-17	2023-02-24	2023-02-17
mars-23	6,50	6,77 ¾	497,1	491,1
mai-23	6,49 ¼	6,77 ½	480,0	474,9
juil-23	6,38 ¾	6,66	469,6	466,1
sept-23	5,90 ¾	6,10 ¾	438,5	436,0
déc-23	5,76 ¼	5,95 ¾	422,1	419,8
mars-24	5,84 ½	6,03	406,7	403,1
mai-24	5,89 ¼	6,06 ½	400,8	396,6
juil-24	5,91 ¼	6,06 ¼	397,3	393,4

Source : CME Group

En matière d'exportations de soja, le USDA anticipe une augmentation de 3 % pour la période 2023-2024. À l'horizon 2032, ces ventes à l'étranger afficheraient un rehaussement de 8 %. La croissance de la demande mondiale d'importation, menée par la Chine, serait la principale variable explicative de cette performance. À noter que les États-Unis subiront une concurrence de la part du Brésil qui devrait se solder par une perte de leur part de marché qui passerait de 33 % à 28 % à l'année 2032-2033 en comparaison avec la période 2021-2022.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 février** dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,45 \$ + mars 2023, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,83 \$ + mars, soit 407 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,14 \$ + décembre 2023, soit 311 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,26 \$ + décembre, soit 355 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2023

Année récolte (septembre à août)		2021/ 2022	2022/ 2023	2023/ 2024	Var. p/r
Date prévision		Final	févr-23	Forum 2023	2022-2023
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	35,3	35,4	35,2	-1 %
	Rendement (t/ha)	3,48	3,33	3,50	5 %
Offre totale (millions de t)		129,0	124,3	127,8	3 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,0	60,7	62,5	3 %
	Exportation	58,7	54,2	55,8	3 %
	Semences et usage résiduel	2,8	3,3	3,4	3 %
	Demande globale	121,5	118,1	121,6	3 %
Inventaire de report (millions de t)		7,5	6,2	6,2	0 %
Ratio inventaire de report et utilisation		6 %	5 %	5 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2032, 15 févr. 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : DÉFICIT DE LA DIVISION OLYMEL EN 2022

Le 23 février, dans le cadre de sa 101^e Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif a terminé l'exercice financier clos le 29 octobre 2022 avec des ventes de 8,9 milliards \$, en hausse d'un milliard \$ par rapport à l'année précédente. L'organisation présente cette année une perte avant impôts et ristournes de 337,5 millions \$, incluant la perte afférente aux activités abandonnées. Lors de l'exercice antérieur, la perte avant impôts et ristournes était de l'ordre de 21,5 millions \$.

Malgré des résultats en deçà des attentes, Sollio Groupe Coopératif souligne les bonnes performances réalisées dans certains secteurs d'activités. C'est le cas de la volaille, du porc transformé et du bacon en ce qui a trait à la division Sollio Alimentation, des productions végétales dans la division Sollio Agriculture et particulièrement du Groupe BMR dans la division Sollio Détail.

En ce qui concerne la division Sollio Alimentation (Olymel), le chiffre d'affaires s'est situé à 4,6 milliards \$, affichant une hausse de 373,9 millions \$, principalement attribuable aux secteurs porc frais Ouest et volaille. Au chapitre des résultats, elle a toutefois réalisé une perte avant impôts, incluant les dépenses corporatives, de 445,7 millions \$ comparativement à un déficit de 71,8 millions \$ en 2021. Ceci est attribuable à une conjoncture difficile, particulièrement dans le secteur du porc frais.

Au cours de l'exercice précédent, la pandémie de coronavirus, la pénurie de main-d'œuvre, la hausse des coûts liés à l'inflation et aux perturbations dans la chaîne d'approvisionnement et une grève de quatre mois à son abattoir de Vallée-Jonction sont des facteurs qui avaient représenté une tempête parfaite. Les contrecoups de cette conjoncture défavorable se sont également fait sentir en 2022.

Malgré des résultats globalement en recul, l'exercice a offert des signes encourageants, notamment au chapitre du retour des certificats d'exportation de porc vers le marché chinois à la fin de l'année, et ce, pour l'ensemble des usines. De plus, les

mesures importantes de redressement annoncées depuis l'automne 2021, notamment dans le secteur du porc frais, commencent à porter fruit et permettent d'envisager des jours meilleurs. Parmi ceux-ci figurent la réduction du nombre de porcs abattus et la réaffectation de la main-d'œuvre, ainsi que l'augmentation de la production de produits à valeur ajoutée, notamment par la reconversion de l'usine de Princeville et le recrutement de nombreux travailleurs étrangers temporaires.

Source : Sollio Groupe Coopératif, 23 févr. 2023

MEXIQUE : NIVEAU RECORD DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2022

Au Mexique, la production de porc en 2022 et en 2023 se situerait à 1,53 et 1,6 million de tonnes, respectivement, affichant des hausses annuelles de 3 % et 5 %. L'efficacité de la production tend à s'améliorer en raison de l'investissement privé dans le secteur et de l'augmentation de l'utilisation de la technologie, entre autres, selon le plus récent rapport du USDA, *Mexico : Livestock and Products Semi-annual*.

Pour sa part, la consommation est estimée à 2,51 millions de tonnes (+8 %) et 2,53 millions de tonnes (+1 %) en 2022 et 2023, respectivement. De nombreux Mexicains ont substitué le porc au bœuf et au poulet en raison des hausses de prix au détail de ces derniers, alors que l'économie nationale continue de subir une forte inflation alimentaire. En 2023, le taux de croissance essuierait un ralentissement en raison de la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs. La consommation de viandes transformées, telles que les saucisses et les hot-dogs, devrait maintenir l'accessibilité du porc pour les Mexicains.

En ce qui concerne les importations, le USDA les évalue à un niveau record de 1,28 million de tonnes en 2022, ce qui représente un bond de 10 % par rapport à 2021. En 2023, elles diminueraient à 1,24 million de tonnes (-3 %).

En 2022, les achats mexicains de porc étranger se sont maintenus à un rythme soutenu, sous l'influence de la demande intérieure croissante et d'un peso qui s'est apprécié au second semestre de 2022, augmentant le pouvoir d'achat.

MONITROL



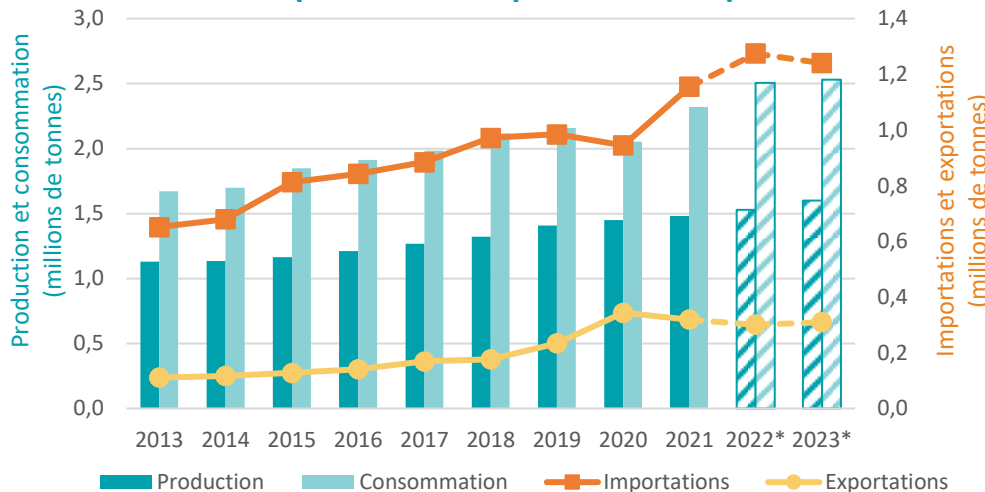
NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



* : Estimation pour 2022 et prévision pour 2023

Source : USDA, févr. 2023

LE MEXIQUE ÉLARGIT SON OUVERTURE AU PORC BRÉSILIEN

En novembre 2022, le Mexique avait autorisé les importations de porc du Brésil, mais avait limité celles-ci à la viande provenant de porcs nés, élevés et abattus dans la région de Santa Catarina. Le porc devait être importé au Mexique pour traitement thermique (cuisson) dans les établissements d'abattage et de transformation approuvés et inspectés par le gouvernement du pays. À ce jour, aucune expédition de porc brésilien n'avait été déclarée à la suite de cette autorisation, a rapporté le USDA le 21 février dernier. Or, ces ventes pourraient véritablement décoller à la suite d'un nouvel élargissement du

La baisse anticipée en 2023 des importations serait attribuable au fait que la production domestique sera en mesure de satisfaire une plus grande part de la demande domestique. Un autre facteur du ralentissement attendu en 2023 est l'essor du prix du porc étranger, qui a augmenté de 16% en 2022 par rapport à 2021. Somme toute, comparativement aux années récentes, le Mexique maintiendrait un volume élevé d'importations, en raison de sa dépendance à l'égard des fournisseurs externes afin de satisfaire sa demande domestique.

Enfin, les exportations ont souffert en 2022, reculant à 300 000 tonnes (-6%). Elles ont été confrontées à une série de défis tels que des goulots d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement, les coûts élevés de l'énergie et du carburant ainsi que l'appréciation du peso au second semestre, qui a réduit la compétitivité des ventes de porc mexicain outre-frontière. En 2023, elles remonteraient à 310 000 tonnes (+3%), le secteur mexicain répondant aux marchés requérant des produits de porc spécialisés et coupés à la main à des prix compétitifs. Les États-Unis sont la principale destination des exportations mexicaines de porc, suivis de la Corée du Sud, du Japon et de Hong Kong.

Source : USDA, 21 févr. 2023

marché mexicain au porc du Brésil.

Le 14 février dernier, le ministère de l'Agriculture du Brésil a annoncé que le pays pourra désormais exporter le porc entier ou en morceaux, y compris la viande séparée mécaniquement et le bacon, sans avoir à subir de traitement thermique avant d'être vendu aux consommateurs. Six usines d'abattage et de transformation font déjà partie de la liste des établissements qualifiés, et trois autres devraient s'ajouter bientôt. Les installations concernées sont déjà autorisées à exporter aux États-Unis et au Canada.

Selon le USDA, en 2022, le Brésil s'est situé en quatrième place au palmarès des principaux exportateurs de porc en volume en 2022, ses ventes atteignant environ 1,32 million de tonnes.

Sources : pig333, 23 févr.,
ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 févr.,
USDA, 21 févr. et janv. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

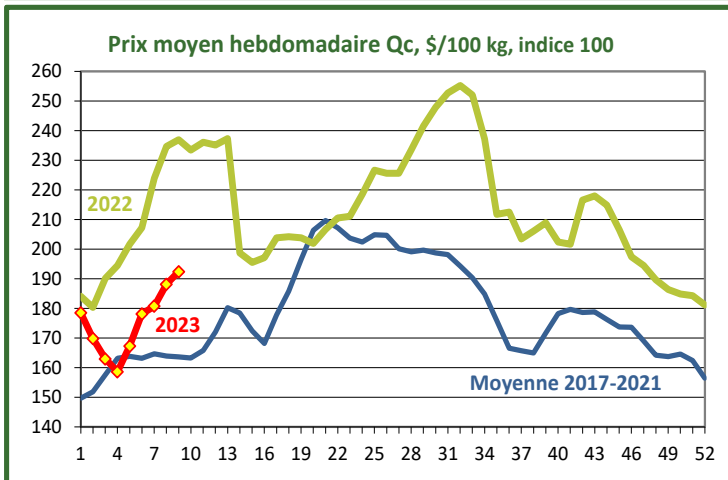
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 44, 6 mars 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 27/02/23 au 05/03/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 340
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	192,42 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	187,86 \$
	Indice moyen ²		109,81
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,91
	Revenus de vente estimés	\$/porc	245,30 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	145 528
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 520 000
Poids carcasse moyen		lb	213,86
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,44 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3593 \$

Semaine 8 (du 20/02/23 au 26/02/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	220,57 \$	211,80 \$
15 % les plus bas	à l'indice	194,49 \$	187,69 \$
15 % les plus élevés		269,99 \$	263,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,61	107,51
Total porcs vendus	Têtes	91 692	875 371



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a augmenté de 4,26 \$ (+2,3 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir à 192,42 \$/100 kg. Par rapport au niveau qui a prévalu en 2022 au même moment, c'est inférieur de l'ordre de 19 %. De même, il traîne loin derrière la moyenne du prix payé aux producteurs durant la période 2017-2021, par un écart de 18 %.

Au pays de l'Oncle Sam, le prix des porcs a représenté, en moyenne hebdomadaire, une proportion d'environ 91 % de la

découpe (*cutout*). De fait, au Québec, le prix des porcs à la ferme a été formulé sur la base du prix de référence américain des porcs.

Sur le marché des changes, le billet vert a pris le dessus (+0,7 %) sur le huard, ce qui a soutenu le rehaussement du prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont constitué un volume d'environ 145 500 porcs. Il faut remonter à 2017 pour trouver un nombre inférieur, à pareille semaine.



MARCHÉ DU PORC

MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix des porcs américains s'est fixé à 78,25 \$ US/100 lb après avoir enregistré un faible redressement de 1,52 \$ US (+2 %). Si ce niveau est significativement inférieur à celui consigné l'an dernier, d'environ 21 \$ US, il dame plutôt amplement le pion à la moyenne établie à la période 2017-2021, par un écart de 11 \$ US.

La performance du marché de gros s'est relativement recoupée avec celle du marché au comptant de gain hebdomadaire. En effet, s'étant affichée à 85,4 \$ US, la valeur estimée de la carcasse a, elle aussi, montré une petite hausse de l'ordre de 1,7 \$ US (+2 %). Les apports du jambon (+3,7 \$ US), du picnic (+2,7 \$ US) et du soc (+2,4 \$ US) ont joué en faveur de cette modeste progression du *cutout*.

Quelque 2,52 millions de porcs ont été abattus. Il s'agit d'un volume plus important que celui enregistré au même moment en 2022, par une marge de 4 %. À noter qu'il dépasse également les abattages de la période 2017-2021, par une différence de 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

D'après le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finisueur de l'Iowa, la perte estimée en janvier 2023 s'est élevée à environ

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-mars	24-févr	3-mars	24-févr	sem.préc.
AVRIL 23	83,48	86,03	207,79	214,14	-6,35 \$
MAI 23	93,05	95,35	231,62	237,35	-5,73 \$
JUIN 23	100,63	103,48	250,48	257,57	-7,09 \$
JUILLET 23	102,98	105,83	256,33	263,42	-7,09 \$
AOÛT 23	103,75	106,00	258,26	263,86	-5,60 \$
OCT 23	91,40	92,63	227,52	230,56	-3,05 \$
DÉC 23	83,90	84,50	208,85	210,34	-1,49 \$
FÉV 24	86,60	87,33	215,57	217,37	-1,80 \$
AVRIL 24	90,05	90,73	224,15	225,83	-1,68 \$
MAI 24	95,95	96,98	238,84	241,39	-2,55 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3495

Indice moyen : 110,558

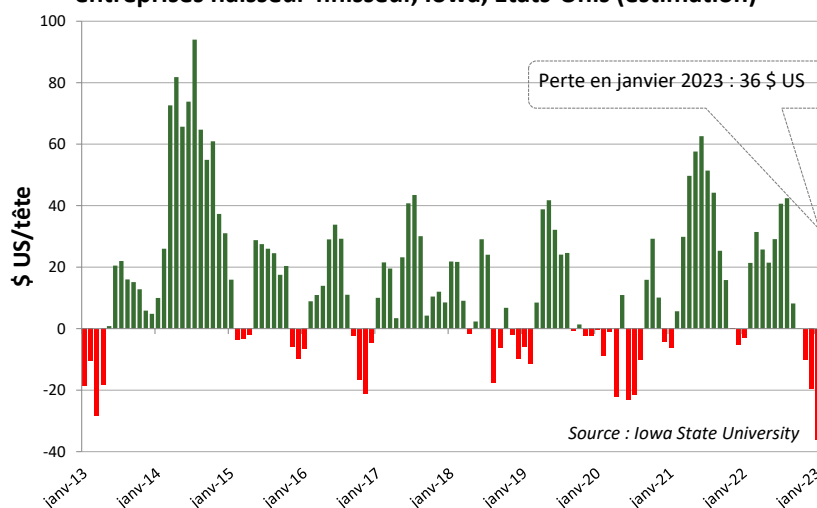
36 \$ US/porc. Il faut remonter à septembre 2012 pour trouver une perte mensuelle plus importante (-39 \$ US/porc).

De novembre 2022 à janvier 2023, la ferme naisseur-finisueur a enregistré successivement des résultats négatifs, mettant un terme à une série des profits mensuels observés de février à octobre 2022. De plus, en cumul de novembre 2022 à janvier 2023, les naisseurs-finisueurs de l'Iowa ont perdu 66 \$ US/porc, alors que ce manque à gagner ne s'élevait qu'à 8 \$ US/porc pour la période de novembre 2021 à janvier 2022, toujours selon l'estimation du modèle.

En ce qui concerne le coût de production, il s'est chiffré à 199 \$ US/porc en janvier 2023, progressant de 16 % en glissement annuel. La charge liée à l'alimentation, pesant pour environ 65 % des charges totales, s'est établie à 129 \$ US en janvier 2023. En valeur, elle a donc augmenté de 22 % comparativement à janvier 2022. Dans le même laps de temps, le modèle du coût de production de l'Iowa State University renseigne que le prix payé aux éleveurs a fléchi d'environ 3 %.

Selon Steiner et Schmahl, le coût de production élevé continue à faire pression sur les producteurs, les poussant à précipiter la mise en marché de leurs animaux. Ceci soutient l'offre et limite le rehaussement des mises des abattoirs.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisueur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DU PORC

Plain, pour sa part, rajoute que les abattages aux États-Unis dépassent actuellement les attentes, alors que d'après le dernier rapport *Hogs and Pigs* de décembre dernier, leur baisse aurait dû se situer autour de 2 % au cours des treize dernières semaines comparativement à l'année précédente. Il soutient, entre autres, que l'augmentation des abattages des truies a aussi contribué ces dernières semaines à épaissir l'offre de porc aux États-Unis, alors que Griffin de Rabobank mentionne un rattrapage des abattages des porcs à la suite du ralentissement observé lors du 4^e trimestre de 2022 au pays.

Les éleveurs américains pourraient-ils renouer rapidement avec le profit ? Selon Griffin de Rabobank, les marges des entreprises porcines demeureront fragiles au printemps prochain. De son côté, le USDA prévoit une hausse de

production de porc de quelque 2 % pour l'année 2023, en tandem avec une baisse du prix des porcs de l'ordre de 7 %. À cela, il faudra ajouter le fait que le coût de l'alimentation animale demeurera élevé. À titre illustratif, le USDA anticipe des hausses des prix du maïs et du soja d'environ 12 % et 8 %, respectivement.

Sur une note optimiste, Steiner précise que dans les semaines ou mois à venir, les abattages devront diminuer, car il arrivera un moment où l'offre des fermes atteindra leur point d'inflexion, leur volume d'écoulement d'animaux devant nécessairement baisser. Ceci est de nature à soutenir le prix des porcs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars n'a que peu varié, alors que celle des contrats à terme de mai a augmenté de 0,10 \$ US/boisseau. Quant au soja, la valeur des contrats venant à échéance en mars et en mai n'a quasiment pas bougé, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente.

Les contrats à terme de mars du maïs et du soja ont essuyé une baisse en début de semaine, en raison de la bonne progression du battage du soja au Brésil et de la faiblesse de la demande d'exportation pour le maïs et le soja américain, entre autres. Durant l'autre moitié de la semaine, ils se sont redressés, soutenus notamment par la détérioration de l'état des cultures en Argentine et le ralentissement du battage au Brésil.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 3 mars dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local s'élève à 2,11 \$ + mai 2023, soit 335 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,14 \$ + mars, soit 375 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-03	2023-02-24	2023-03-03	2023-02-24
mars-23	6,45 ¼	6,50	498,1	497,1
mai-23	6,39 ¼	6,49 ¼	481,3	480,0
juil-23	6,28	6,38 ¼	471,7	469,6
sept-23	5,83 ¼	5,90 ¼	441,3	438,5
déc-23	5,71	5,76 ¼	424,7	422,1
mars-24	5,79	5,84 ¼	410,3	406,7
mai-24	5,83 ¼	5,89 ¼	404,7	400,8
juil-24	5,85 ¼	5,91 ¼	402,3	397,3

Source : CME Group

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,96 \$ + décembre 2023, soit 302 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,18 \$ + décembre, soit 350 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : INVENTAIRE EN RECU

Au 1^{er} janvier 2023, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré 13,93 millions de têtes au total dans leurs exploitations agricoles, en déclin de 1,7 % par rapport à la même date en 2022. Pour un 1^{er} janvier, il s'agit de la première baisse en quatre années et il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre inférieur.

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, il s'est chiffré à près de 1,25 million de truies, accusant un léger recul par rapport à la même période en 2022 (-0,8 %). Depuis 2018, ce nombre ne varie que faiblement. De juillet à décembre 2022, la production de porcs, qui est le nombre de porcelets vivants après le sevrage, s'est établie à 14,7 millions. Par rapport aux mêmes mois en 2022, il s'agit une baisse de quelque 1,4 %.

Lors du second semestre de 2022, l'abattage total de porcs a diminué à 10,7 millions de têtes (-1,4 %). Quant aux exportations de porcs vivants, elles ont chuté à 3,2 millions de têtes (-7,1 %) au cours de la même période.

Le Québec, l'Ontario et le Manitoba détiennent toujours plus de 80 % des porcs canadiens.

Le Québec se situe au premier rang des provinces, possédant près du tiers des stocks de porcs canadiens, soit 4,37 millions de têtes (-0,5 %). Le cheptel reproducteur s'est fixé à environ 308 000 truies (-3,1 %), le niveau le plus faible depuis 2014. L'inventaire total a été tiré vers le bas par le stock de porcelets de moins de 23 kg, lequel a enregistré une baisse de l'ordre de 2,6 %. En contraste, l'inventaire des porcs de plus de 23 kg a connu une croissance de 1,1 %.

Source : Statistique Canada, 2 mars 2023

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2023

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2023 (['] 000 têtes)	Var. p/r 2022	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2023 (['] 000 têtes)	Var. p/r 2022
			2023 (['] 000 têtes)	Var. p/r 2022	2023 (['] 000 têtes)	Var. p/r 2022		
IPE et N-B*	11,4	-4,2 %	36,9	-3,4 %	29,3	4,6 %	77,6	-0,6 %
Québec	308,0	-3,1 %	1 422,1	-2,6 %	2 639,9	+1,1 %	4 370,0	-0,5 %
Ontario	328,6	+2,0 %	1 371,5	-4,4 %	1 924,2	-2,0 %	3 624,3	-2,6 %
Manitoba	340,7	-0,1 %	1 360,2	+0,6 %	1 574,1	-4,1 %	3 275,0	-1,8 %
Sask.	122,4	-1,8 %	409,1	-2,6 %	418,5	-5,0 %	950,0	-3,6 %
Alberta	124,8	-3,0 %	551,4	-4,2 %	853,8	-1,4 %	1 530,0	-2,5 %
C-B	7,1	+1,4 %	35,5	+0,9 %	44,4	+27,6 %	87,0	+13,0 %
Canada	1 246,8	-0,8 %	5 195,4	-2,4 %	7 487,8	-1,3 %	13 930,0	-1,7 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 2 mars 2023

USA : PROLONGEMENT DU PROJET PILOTE SUR LA HAUSSE DE LA CADENCE D'ABATTAGE MAXIMALE

La semaine dernière, le USDA a annoncé qu'il prolongeait son projet pilote visant à tester l'impact du rehaussement de la cadence maximale d'abattage permise de certains établissements jusqu'au 30 novembre 2023.

Le Food Safety and Inspection Service (FSIS), en consultation avec l'Occupational Safety and Health Administration (OSHA), a mis en place un essai limité dans le temps qui a permis à certains établissements d'expérimenter l'ergonomie ainsi que l'automatisation visant à créer des environnements de travail assurant la salubrité des aliments et la sécurité des travailleurs tout en maintenant la productivité. En novembre 2021, les abattoirs admissibles au New Swine Slaughter Inspection System (NSIS) avaient été invités à demander à participer à cet essai, et six établissements ont reçu l'autorisation d'effectuer des tests de cadences d'abattage plus élevés sur une période d'un an.

Le National Pork Producers Council (NPPC) s'est déclaré satisfait de cette décision, alléguant qu'il était essentiel d'assurer une capacité d'abattage suffisante afin de permettre aux producteurs de viande de porc de continuer à fournir des produits sains aux consommateurs américains. Le NPPC

NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à décembre 2022

Pays	2022 (tonnes)	2021 (tonnes)	Var. 22/21
Chine/Hong Kong	1 619 495	2 728 502	-41 %
Japon	466 513	380 227	+23 %
Philippines	422 628	350 650	+21 %
Corée du Sud	318 247	284 447	+12 %
Australie	159 226	133 836	+19 %
États-Unis	135 554	144 399	-6 %
Ukraine	104 035	95 521	+9 %
Côte d'Ivoire	100 781	90 159	+12 %
Autres pays	1 081 614	1 071 482	+1 %
Total UE-27	4 408 093	5 279 223	-17 %
Total valeur (millions €)	10 727	11 661	-8 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, févr. 2023

continuera à collaborer avec l'administration en place et le Congrès en vue d'une solution permanente.

Sources : Meatingplace et National Hog Farmer, 6 mars 2023

UE : CHUTE DES EXPORTATIONS EN 2022

En 2022, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé 4,41 millions de tonnes, en déclin de 17 % par rapport à 2021. Ces ventes ont généré des recettes de l'ordre de 10,73 milliards d'euros (15,46 milliards \$), accusant un recul de 8 % par rapport à 2021. Comparativement au record établi en 2020, il s'agit de replis de 19 % et 12 % en volume et en valeur, respectivement.

La Chine/Hong Kong a été responsable en majeure partie du recul des exportations de porc de l'UE. Un peu moins de 1,62 millions de tonnes y ont été acheminées, soit une dégringolade de 41 % par rapport à 2021. Ce tonnage ne représente plus que 37 % du volume total des exportations de l'UE, comparé à 52 % en 2021.

Au 2^e rang figure le Japon, qui a accaparé 466 500 tonnes de porc de l'UE, ce qui s'est traduit par un bond de 23 %.

L'UE a agrandi sa part du marché au Japon, qu'elle a grignoté notamment au Canada et aux États-Unis. En 2022, ces deux derniers fournisseurs ont vu leurs volumes de porcs expédiés au pays du Soleil levant reculer à 220 700 tonnes (-8 %) et 356 200 tonnes (-10 %), respectivement.

Les exportations vers les Philippines se sont hissées à un niveau record, pour dépasser les 422 600 tonnes (+21 %). Parallèlement, les ventes à destination de la Corée du Sud (+12 %), de l'Australie (+19 %), de l'Ukraine (+9 %) et de la Côte d'Ivoire (+12 %) ont connu un essor notable. En revanche, les États-Unis ont diminué leurs achats (-6 %). Cumulativement, le tonnage destiné aux autres pays est demeuré plutôt stable.

Sources : Eurostat, Statistique Canada et USMEF, févr. 2023, Canadian Pork Market Report, 28 nov. 2022

ALLEMAGNE : MODESTES RÉSULTATS EN 2022 POUR WESTFLEISCH

Westfleisch se situe au 2^e rang des transformateurs de viande de porc en Allemagne. En 2021, l'entreprise a abattu près de 7,3 millions de porcs. Cependant, le groupe n'a pas été épargné par les crises qui ont secoué la filière porcine allemande depuis 2019. Les résultats de l'entreprise en ont considérablement été affectés. Après avoir enregistré en 2021 un déficit de 13 millions d'euros, Westfleisch a réalisé un bénéfice relativement modeste estimé entre 3,5 et 6 millions d'euros l'année suivante. Même si l'entreprise a transformé 8 % de porcs en moins en 2022 par rapport à 2021, la restructuration de l'entreprise semble déjà porter ses fruits.

En effet, face aux difficultés financières, le groupe allemand a engagé une réorganisation et une modernisation de ses abattoirs. Les volumes abattus (25 000 porcs/semaine) par le site de Gelsenkirchen qui a fermé en 2021, ont été répartis vers les autres sites du groupe, notamment celui de Coesfeld dont les équipements vont être modernisés. La capacité d'abattage de ce dernier établissement devrait augmenter de 55 000 à 70 000 porcs par semaine en 2025.

Source : Varkens, Westfleisch, tiré de Baromètre porc, mars 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 45, 13 mars 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 06/03/23 au 12/03/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 848
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	195,80 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	189,69 \$
	Indice moyen ²		110,24
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,25
	Revenus de vente estimés	\$/porc	245,19 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	145 587	1 381 252
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	78,99 \$	75,78 \$
Porcs abattus	têtes	2 497 000	25 074 000
Poids carcasse moyen	lb	214,64	215,73
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,66 \$	82,49 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3668 \$	1,3471 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

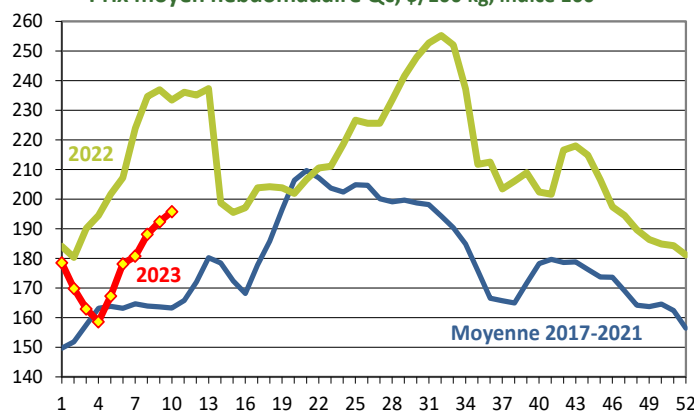
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 27/02/23 au 05/03/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	220,87 \$	212,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	197,59 \$	188,87 \$
15 % les plus élevés		266,93 \$	264,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,02	107,33
Total porcs vendus	Têtes	117 652	993 023

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 195,80 \$/100 kg, ayant augmenté de 3,38 \$ (+1,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Par rapport à la moyenne quinquennale 2017-2021 au même moment, il a fait bonne figure, montrant un écart de 33 \$ (+20 %). De la semaine 1 à la semaine 10, il a progressé de 17,27 \$ (+9,7 %). Pourtant, l'année passée lors de la même période, il avait mieux performé, augmentant d'environ 49 \$ (27 %), pour aboutir à plus de 233 \$/100 kg.

Aux États-Unis, en moyenne, le ratio du prix des porcs et de la valeur reconstituée de la carcasse s'est situé entre le plancher

(90 %) et le plafond (100 %) du prix fenêtre québécois. De ce fait, ce dernier s'est calqué sur le prix payé aux éleveurs américains.

La semaine dernière, le marché des devises a encore apporté son appui au prix québécois comme lors de la semaine précédente. En effet, le dollar canadien a fléchi (-0,6 %) comparé au billet vert, alors que la Banque du Canada a fait trêve à ses hausses taux directeur, maintenant celui-ci à 4,5 %.

Les abattoirs ont acheté environ 145 600 porcs, traduisant une immobilité comparativement à la semaine précédente. Mises en perspective de la même semaine en 2022, les ventes des porcs ont accusé un recul de 7 %.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a affiché une hausse modeste, augmentant de 0,75 \$ US (+1 %) proportionnellement à la semaine antérieure. Finalement, il s'est établi à 78,99 \$ US/100 lb, en moyenne. Pour une semaine 10, ce niveau s'est largement situé en deçà de celui de 2022 (-20 %), mais a confortablement dépassé la moyenne des années 2017-2021 (+18 %).

Concernant le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse a clôturé à 86,7 \$ US/100 lb, grâce à un gain de 1,2 \$ US (+1 %). Toutes les coupes se sont appréciées, hormis le flanc (-1,3 \$ US).

Les abattages ont atteint quelque 2,50 millions de têtes. C'est similaire à ceux de 2022, à pareil moment. Aussi, ils voisinent avec la moyenne des abattages de la période 2017-2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 9 mars dernier, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. En 2023, le huard devrait essuyer une dévalorisation comparé au dollar américain par rapport à 2022, de l'ordre de 5 % en moyenne, pour se fixer à 0,734 \$ US. En revanche, en 2024, il rebondira comparativement au billet vert, de l'ordre de 3 % par rapport à 2023, sans toutefois revenir au niveau de 2022, pour se chiffrer à 0,755 \$ US en moyenne.

Pour expliquer cet affaiblissement du dollar canadien, Kyle Burak, économiste principal à FAC indique que les investisseurs

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-mars	3-mars	10-mars	3-mars	sem.préc.
AVRIL 23	87,45	83,48	217,95	208,04	9,91 \$
MAI 23	94,93	93,05	236,58	231,91	4,67 \$
JUIN 23	102,78	100,63	256,14	250,79	5,36 \$
JUILLET 23	104,90	102,98	261,44	256,64	4,80 \$
AOÛT 23	105,25	103,75	262,31	258,57	3,74 \$
OCT 23	91,98	91,40	229,23	227,79	1,43 \$
DÉC 23	84,08	83,90	209,54	209,10	0,44 \$
FÉV 24	86,73	86,60	216,14	215,83	0,31 \$
AVRIL 24	90,00	90,05	224,31	224,43	-0,12 \$
MAI 24	95,15	95,95	237,14	239,13	-1,99 \$

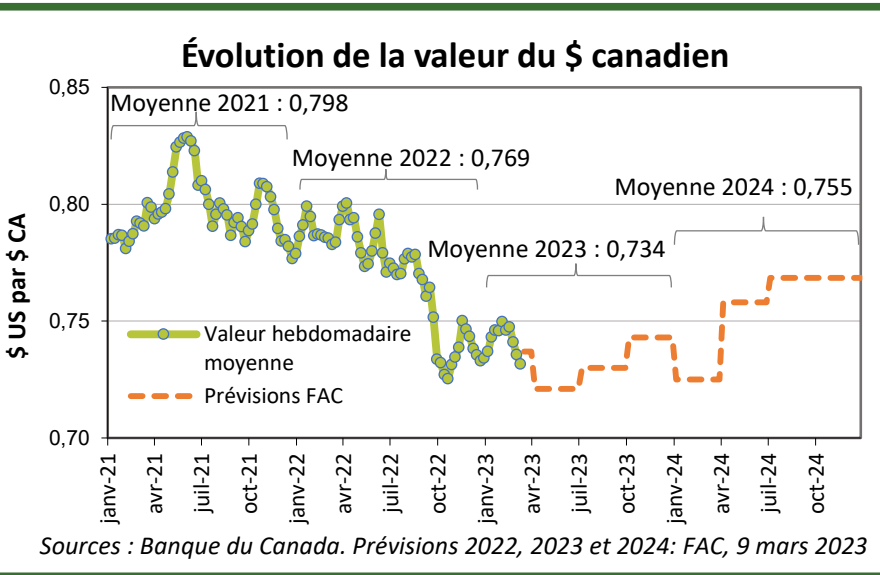
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3505

Indice moyen : 110,500

s'attendent à obtenir un rendement plus élevé aux États-Unis plutôt qu'au Canada. Ceci se justifie par le fait que les hausses de taux d'intérêt seraient relativement moins vigoureuses au Canada qu'au sud de la frontière. De plus, l'inflation aux États-Unis devrait être plus persistante aux États-Unis comparativement au Canada. Rappelons que la hausse du taux directeur fixé par la banque centrale d'un pays augmente la rémunération des avoirs libellés dans la devise concernée. Cela a pour effet d'attirer davantage les investisseurs, apportant un soutien à cette devise.



Selon FAC, en 2023, la dépréciation du dollar canadien sera plus remarquable au premier semestre qu'au second. En début de 2024, les prix du pétrole, qui sont actuellement en deçà de ceux de 2022, devraient connaître une légère amélioration et entraîner une appréciation du huard.

Analysée sous l'angle du marché des porcs, la dépréciation attendue de la devise canadienne par rapport au billet vert devrait en soutenir le prix au Québec. Rappelons que le prix québécois est fixé d'après le prix des porcs et la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LE COMMERCE DU MAÏS PIÉTINE

Le 8 mars, le USDA publiait sa mise à jour mensuelle des prévisions sur l'offre et la demande. À Chicago, ce rapport s'est révélé baissier pour les contrats à terme de maïs. Quant au soja, en dépit de l'appréciation du contrat de mai, le rapport a été qualifié de neutre.

Aux États-Unis, la prévision de l'offre totale pour le maïs est restée inchangée en février comparativement au mois précédent. Plutôt, la demande globale a, quant à elle, connu un soupçon de recul, voisinant tout de même avec les estimations de février. Cependant, en décortiquant les composantes de la demande, les exportations américaines de maïs ont été minorées d'environ 1,9 million de tonnes (-4 %) pour se fixer à 47 millions de tonnes, en raison de la lenteur du rythme des ventes. De la sorte, les estimations des inventaires de report ont été rehaussées à 34,1 millions de tonnes (+6 %). En ce qui a trait au ratio stock/utilisation, il a été ajusté à 9,7 % le mois dernier, partant de 9,1 % le mois antérieur.

S'agissant du soja, le USDA a légèrement majoré leurs exportations prévues de la fève de l'ordre de 680 400 tonnes (+1 %), pour les porter à 54,8 millions de tonnes. La prévision de la demande globale du soja n'en a été que très peu

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-10	2023-03-03	2023-03-10	2023-03-03
mars-23	6,24 ¼	6,45 ¼	498,8	498,1
mai-23	6,17 ¼	6,39 ¾	485,9	481,3
juil-23	6,06 ½	6,28	477,2	471,7
sept-23	5,65 ½	5,83 ¾	450,4	441,3
déc-23	5,57 ¾	5,71	434,9	424,7
mars-24	5,66 ¼	5,79	416,9	410,3
mai-24	5,71 ¼	5,83 ¾	410,3	404,7
juil-24	5,73 ¼	5,85 ¼	407,8	402,3

Source : CME Group

touchée, se quantifiant à 118,5 millions de tonnes. Par conséquent, les inventaires de report estimés ont été réduits à 5,7 millions de tonnes (-7 %), modérant un peu le rapport entre le stock et l'utilisation, 4,8 % en mars contre 5,2 % en février.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une hausse, de l'ordre de 0,22 \$ US/boisseau dans les deux cas. S'agissant du tourteau de soja, le contrat de mars a fait du surplace, tandis que celui de mai s'est apprécié de 4,6 \$ US/tonne courte.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2021/2022	2022/2023	2022/2023	
	estimé	prév. févr.	prév. mars	
Offre totale (millions de tonnes)	414,9	385,0	385,0	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,6	36,6
	Éthanol	135,3	133,4	133,4
	Alimentation animale	145,2	134,0	134,0
	Exportation	62,8	48,9	47,0
	Demande globale	379,9	352,8	350,9
Inventaire de report (millions de tonnes)	35,0	32,2	34,1	
Ratio inventaire de report et utilisation	9,2 %	9,1 %	9,7 %	

Source : USDA, mars 2023

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,13 \$ + mai 2023, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,07 \$ + mai, soit 364 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,14 \$ + décembre 2023, soit 304 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,10 \$ + décembre, soit 342 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	96 800	11 %	191,2	40 %
Chine/Hong Kong	46 315	31 %	121,8	25 %
Japon	28 476	8 %	115,7	-2 %
Canada	17 972	19 %	67,4	7 %
Corée du Sud	13 581	-14 %	44,9	-23 %
Autres destinations	33 623	16 %	102,4	26 %
Total	236 767	13 %	643,4	16 %

Source : USMEF, 9 mars 2023

En troisième place, le porc américain acheminé au Japon a affiché une tendance à la hausse d'une année sur l'autre en volume (+8 %) tandis que les recettes montraient une baisse (-2 %). Parallèlement, le Canada a vu ses achats bondir en volume (+19 %) et en valeur (+7 %). En Corée du Sud, les ventes ont chuté de 14 % en volume, entraînant un fort recul de la valeur (-23 %). Cumulativement, les autres destinations ont connu des augmentations de 16 % et 26 % en volume et en valeur.

Source : USMEF, 9 mars 2023

UE : 500 000 TRUIES EN MOINS EN 2022

Les résultats de la plus récente enquête cheptel réalisée fin 2022 dressent un constat accablant de la situation européenne. En un an, le recensement des animaux indique une perte de plus de 500 000 truies (-4,6 %). En 2023, les perspectives de production en France et en Europe seront de nouveau orientées à la baisse.

Les décrochages les plus forts sont notifiés en Allemagne (-11,9 %), au Danemark (-9,5 %), en Pologne (-9,4 %) ou encore en Belgique (-5,6 %). Le marché espagnol connaît lui aussi une réduction de son cheptel de truies, avec une baisse de plus de 25 500 têtes (-1 %).

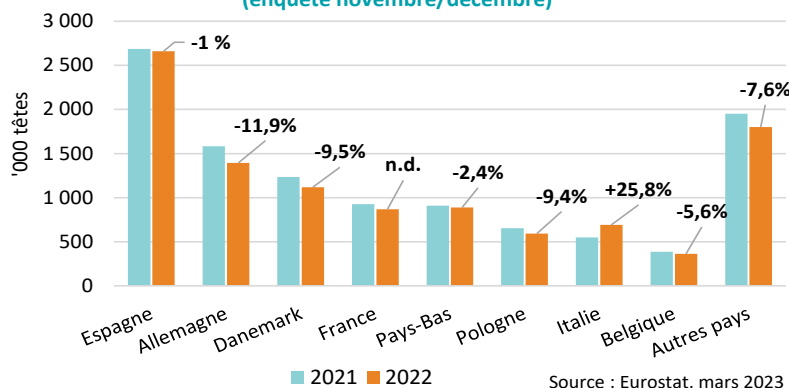
USA : BON DÉPART DES EXPORTATIONS EN 2023

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en janvier, les exportations américaines de viande et produits de porc ont enregistré des hausses de 13 % en volume et de 16 % en valeur par rapport à janvier 2022. Il s'agit du troisième meilleur mois de janvier jamais réalisé en volume, et du second pour ce qui est des recettes.

Cette augmentation par rapport à la même période l'an passé est en grande partie attribuable à la demande du Mexique et de la Chine/Hong Kong. Les expéditions vers le Mexique, qui avaient terminé 2022 sur des niveaux annuels record tant en volume qu'en valeur, ont établi un autre record de volume en janvier, tous mois confondus. Par rapport à janvier 2022, elles ont connu une ascension de 11 % et 40 % en volume et en valeur, respectivement. Ceci advient en dépit du fait que les États-Unis font face à une concurrence croissante au Mexique, en raison de la suspension des droits d'importation pour tous les fournisseurs admissibles jusqu'à la fin de 2023.

Quant aux ventes à destination de la Chine/Hong Kong, elles ont connu un essor en volume et en valeur, de l'ordre de 31 % et 25 %, respectivement. Selon l'USMEF, la demande chinoise devrait se renforcer quelque peu en 2023 en raison de la récente levée des restrictions liées à la COVID-19 et de la mise en œuvre de mesures visant à relancer l'économie par les autorités du pays.

Inventaires de truies en UE-27 (enquête novembre/décembre)



MONITROL



PIC



NOUVELLES DU SECTEUR

En France, la situation pour les éleveurs s'est dégradée tout au long de l'année 2022, conséquence d'une rentabilité détériorée pendant de nombreux mois. En mai 2022, les analystes du Service de statistiques public (SSP) estimaient le cheptel truie national à 907 300 têtes. Ce nombre est descendu à 869 300 têtes six mois plus tard, soit une perte de 38 000 truies (-4,2 %) entre mai et décembre 2022. À noter qu'une rupture de série entre les enquêtes de décembre 2021 et 2022 rend toute comparaison annuelle impossible.

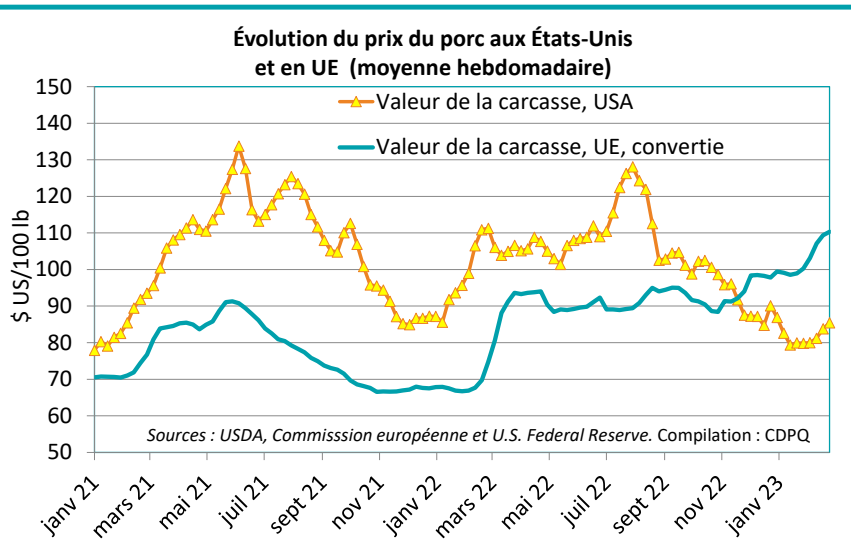
Sources : Baromètre porc et Eurostat, mars 2023

UE : OFFRE LIMITÉE ET MONTÉE DES PRIX

En Union européenne (UE), une forte élévation des prix du porc est constatée, au rythme de la contraction du nombre de porcs prêts à être abattus. À titre d'exemple, en UE, le prix de la carcasse de porc (classe E) s'est établi à 222,27 €/100 kg lors de la semaine se terminant le 27 février. Il s'agit d'un niveau record.

La baisse des cheptels en Europe laisse entrevoir des perspectives de prix élevés pour les prochains mois. Cependant, les niveaux toujours hauts des cours de l'aliment continuent de peser sur la rentabilité des élevages. Par ailleurs, les hausses de prix observées sur le marché du porc se répercutent sur le marché des pièces en Europe et les professionnels du secteur se retrouvent alors confrontés à de multiples défis. Parmi ceux-ci figurent le maintien d'une compétitivité sur les marchés internationaux, l'équilibre entre le pouvoir d'achat des consommateurs fortement restreint et la répercussion des coûts tout au long de la filière. La question de l'utilisation des capacités des sites d'abattage reste aussi un enjeu majeur sur le marché européen.

En effet, le manque d'offre et la baisse des stocks engendrent une forte concurrence entre les abattoirs qui tentent d'adapter leur activité, dans le but de maintenir l'efficacité des installations malgré les défis de l'inflation et de la compétitivité sur les marchés internationaux. Afin de capter les animaux, certains abatteurs européens ont proposé des



hausse de prix assez fortes aux éleveurs. D'autres ont décidé de réduire le temps d'ouverture des outils dans le but de limiter les coûts et de concentrer l'activité.

Ce contexte pourrait affecter la compétitivité de l'Europe sur les marchés internationaux, vu le fait que, comparativement à l'UE, les prix du porc sont demeurés plus stables aux États-Unis et au Brésil. En 2022, le prix moyen de la carcasse de porc en UE a affiché un bond de 29 % par rapport à 2021 alors que, parallèlement, la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis est restée plutôt stable. En outre, entre la semaine 1 et 9 de 2023, ce même prix en UE a connu une flambée de 12 % tandis qu'aux États-Unis, la valeur de la carcasse reculait de l'ordre de 2 %.

Cette situation augmente les écarts de prix avec ceux pratiqués en Europe. Ainsi, en convertissant le prix de la carcasse de l'UE en dollars américains, depuis environ la mi-novembre, le prix européen serait passé au-dessus de la valeur estimée de la carcasse américaine. Cela ne s'était pas vu depuis au moins le début de 2021. Les exportateurs nord et sud-américains pourraient s'en retrouver avantagés sur le marché de l'export.

Sources : Baromètre porc, mars 2023, Eurostat et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

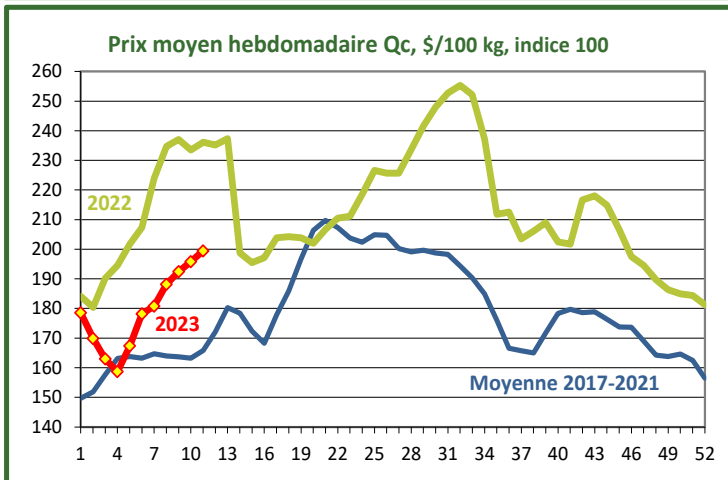
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 46, 20 mars 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 13/03/23 au 19/03/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	35 830
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	199,46 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	193,71 \$
	Indice moyen ²		110,29
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,60
	Revenus de vente estimés	\$/porc	251,24 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	143 373
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	79,80 \$
Porcs abattus		têtes	2 492 000
Poids carcasse moyen		lb	215,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	87,95 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3756 \$

Semaine 10 (du 06/03/23 au 12/03/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	231,29 \$	214,57 \$
15 % les plus bas		205,89 \$	190,44 \$
15 % les plus élevés		284,77 \$	266,19 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,78	107,28
Total porcs vendus	Têtes	100 807	1 093 830



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs au Québec a augmenté la semaine dernière par rapport à la semaine précédente, frôlant la barre des 200 \$/100 kg pour la première fois en 2023. Précisément, il a abouti à 199,46 \$/100 kg après une progression de 3,66 \$ (+1,9%). Mis en perspective de l'année 2022 à la même semaine, le prix moyen reste inférieur par une différence de 16 %.

Aux États-Unis, en moyenne, le ratio du prix de référence des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) s'est retrouvé légèrement supérieur au seuil minimal du prix fenêtre au Québec (90 %). Signalons toutefois que lors de deux jours

sur les cinq ayant constitué la semaine passée, ce ratio s'est révélé un peu en deçà de 90 %, et les ajustements à la hausse ont été effectués conformément à la Convention de mise en marché des porcs. En fin de compte, la valeur des porcs au Québec s'est majorée en reflétant l'augmentation de celle des porcs américains.

Pour sa part, le dollar canadien a essuyé une dépréciation par rapport à son homologue américain (-0,6 %), contribuant de ce fait à la croissance du prix moyen des porcs au Québec.

En ce qui a trait aux ventes, près de 143 400 porcs ont été dirigés vers les abattoirs. C'est 6 % et 2 % de moins



MARCHÉ DU PORC

comparativement à 2022 et à la moyenne des années 2017 à 2021, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence est allé chercher quelques cents de plus par rapport à la semaine antérieure, soit 0,81 \$ US (+1 %). En fin de compte, il s'est fixé à 79,80 \$ US/100 lb, traduisant une baisse de l'ordre de 21 % en regard du niveau observé lors de la même semaine en 2022. En revanche, il est demeuré supérieur à la moyenne de période 2017-2021 par un écart de 18 %.

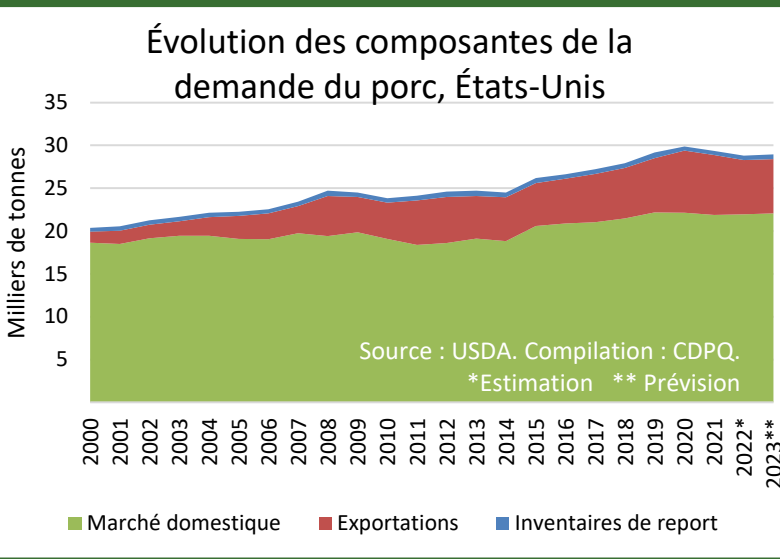
Sur le marché de gros, le *cutout* a clôturé la semaine à environ 88 \$ US/100 lb en moyenne. Il s'est accru de 1,3 \$ US (+1 %) grâce aux apports du soc (+ 2,1 \$ US), du picnic (+2,1 \$ US), des côtes (+1,8 \$ US) et du jambon (+1,7 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,49 millions de têtes, en stabilité par rapport à la semaine précédente et à la moyenne quinquennale 2017-2021. Toutefois, c'est 2 % de plus que le volume consigné en 2023, au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur du *cutout* demeure décevante en ce temps-ci de l'année. À titre d'exemple, de la semaine 1 à la semaine 11, elle n'a progressé que de 1 % pour se fixer à environ 88 \$ US/100 lb. En 2022, considérant la période similaire, elle s'était plutôt établie à 103,9 \$ US/100 lb, soit un bond de 19 %.

Selon Steiner, la stagnation de la demande, notamment celles des marchés domestique et d'exportation, par rapport à la croissance de l'offre, est en cause.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-mars	10-mars	17-mars	10-mars	sem.préc.
AVRIL 23	79,88	87,45	199,36	218,27	-18,91 \$
MAI 23	86,78	94,93	216,58	236,92	-20,34 \$
JUIN 23	93,33	102,78	232,93	256,51	-23,59 \$
JUILLET 23	95,63	104,90	238,67	261,82	-23,15 \$
AOÛT 23	95,95	105,25	239,48	262,69	-23,21 \$
OCT 23	84,33	91,98	210,47	229,56	-19,09 \$
DÉC 23	78,00	84,08	194,68	209,84	-15,16 \$
FÉV 24	81,33	86,73	202,98	216,46	-13,48 \$
AVRIL 24	85,23	90,00	212,71	224,63	-11,92 \$
MAI 24	90,38	95,15	225,57	237,48	-11,92 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3517

Indice moyen : 110,442

En 2023, le USDA évalue la production de porc américain à 12,44 millions de tonnes, soit une progression de l'ordre de 2 % par rapport à 2022. Aussi, les inventaires de report devraient s'accroître de 6 %.

En conséquence, les consommateurs américains ainsi que les acheteurs à l'étranger devraient en principe absorber plus de porc afin de permettre au prix des porcs et à la valeur du *cutout* de faire du rattrapage. Cependant, le USDA prévoit que la consommation par habitant en 2023 se chiffrerait à 23,1 kg, en stabilité par rapport à 2022.

Concernant les exportations, selon Steiner, il y a de l'espoir que celles-ci augmentent en dépit du fait que le USDA projette leur immobilité par rapport à 2022, soit environ 2,88 millions de tonnes. L'analyste pense que les États-Unis peuvent espérer augmenter leurs expéditions de porc vers la Chine, compte tenu de la forte hausse des prix du porc dans l'Union européenne qui devrait miner sa compétitivité internationale. De plus, le commerce extérieur du porc européen serait sur la corde raide à cause de la persistance de la peste porcine africaine.

D'après les données de la U.S. Meat Export Federation, en janvier 2023, les ventes à l'étranger en ce qui concerne le porc américain ont démarré en lion. De quoi réveiller l'attention des abattoirs et des producteurs. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine passée, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs et de juillet a augmenté de 0,17 \$ US et 0,11 \$ US par boisseau, respectivement. Concernant le soja, la valeur du contrat à terme de mai a chuté de 19,9 \$ US la tonne courte tandis que celle du contrat de juillet a baissé de 18 \$ US.

En ce qui concerne le maïs, les événements haussiers du marché l'ont emporté dans l'ensemble. Aux États-Unis, la valeur des contrats à terme du maïs a été soutenue par les achats de la Chine, soit un total de deux millions de tonnes pour la semaine. Néanmoins, les exportations hebdomadaires américaines accusent 37 % de retard proportionnellement à l'an passé.

Le prix du maïs a aussi profité de l'incertitude entourant le renouvellement de l'accord portant sur l'exportation de céréales ukrainiennes via les ports de la mer Noire. Finalement, plus de peur que de mal, l'entente a été reconduite le 18 mars en dépit des frictions entre les belligérants concernant sur la durée de la prorogation.

L'Europe a obtenu de maigres récoltes de maïs l'automne dernier. Par conséquent, depuis le début de l'année récolte 2022-2023, elle a rehaussé ses importations de maïs qui ont atteint 19 millions de tonnes, soit 60 % de plus comparativement à la même période en 2022. L'Ukraine et le Brésil ont été les principaux fournisseurs de l'Europe en matière de maïs.

Dans le Centre-Sud du Brésil, les semis du maïs safrinha sont complétés à 81 % en comparaison de 94 % l'an passé à pareil moment. Cependant, les ensemencements en vue de cette seconde récolte de maïs accusent un retard pouvant compromettre le rendement. La fenêtre optimale pour les ensemencements du maïs safrinha était déjà dépassée depuis le 20 février, et les semis qui sont intervenus après cette date courent le risque de manquer d'eau puisque la saison des pluies se termine souvent à la mi-avril.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de maïs devrait faire un bond de 52 millions de tonnes (+5 %) en 2023-2024 comparativement à l'année-

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-17	2023-03-10	2023-03-17	2023-03-10
mai-23	6,34 ¼	6,17 ¼	466,0	485,9
juil-23	6,17 ¾	6,06 ½	459,2	477,2
sept-23	5,68 ¾	5,65 ½	429,5	450,4
déc-23	5,61 ¼	5,57 ¾	414,4	434,9
mars-24	5,70	5,66 ¼	397,3	416,9
mai-24	5,75 ¼	5,71 ¼	391,4	410,3
juil-24	5,77 ¼	5,73 ¼	389,5	407,8
sept-24	5,48 ½	5,44	380,8	397,2

Source : CME Group

récolte précédente, en raison d'une croissance des récoltes aux États-Unis qui comblerait la baisse en Ukraine.

En ce qui concerne le soja, la valeur des deux contrats à terme dont l'échéance est la plus rapprochée a varié à la hausse à un moment de la semaine dernière, grâce à la montée du maïs. De plus, les tritrateurs d'oléagineux des États-Unis ont transformé 4,50 millions de tonnes de la fève en février, ce qui traduit une baisse de 8 % par rapport au mois précédent. En ce qui a trait aux stocks d'huile, ils se sont inclinés de 1 % comparativement à ceux de janvier.

Toutefois, en moyenne de la semaine, le prix du soja a plutôt subi un revers à la Bourse de Chicago. Parmi les éléments ayant contribué à ce recul de la valeur de la fève figure la récolte abondante au Brésil ainsi que l'annonce d'une amélioration potentielle des conditions hydriques en Argentine.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,08 \$ + mai 2023, soit 332 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,04 \$ + mai, soit 370 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,10 \$ + décembre 2023, soit 304 \$/tonne. La valeur de référence à



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : UN COOL PROPOSÉ SOUS FORME VOLONTAIRE

Après une saga de sept ans qui a pris fin en décembre 2015, les Américains reviennent à la charge avec l'étiquetage de l'origine de la viande aux États-Unis (Country of Origin Labeling ou COOL). Le secrétaire américain à l'Agriculture, Tom Vilsack, a annoncé, le 6 mars, la tenue d'une consultation publique sur de nouvelles exigences réglementaires rendant volontaire l'apposition de la mention « produit des États-Unis » sur les aliments à base de viande, de volaille et d'œufs issus d'animaux nés, élevés, abattus et transformés au sud de la frontière.

Le précédent COOL, en vigueur aux États-Unis de 2008 à la fin de 2015, obligeait les détaillants à fournir à leurs clients des informations sur la provenance de certains aliments, dont les viandes, la volaille, les produits de la mer, etc. Cela signifie que le bétail importé aux États-Unis en provenance du Canada devait être séparé des animaux américains tout au long des diverses étapes de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie, en particulier à l'étape de la transformation. Pour les abatteurs et transformateurs de viande américains, la production de produits de viande à partir de bétail canadien entraînait des coûts supplémentaires. Cela en diminuait la rentabilité et donc, la demande pour les importations de bétail canadien. Ainsi, en 2007, avant l'instauration du COOL, les exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis avaient atteint un sommet à près de 9,9 millions de têtes. En 2014, elles n'étaient plus que de 4,8 millions, réduites par la vigueur du dollar canadien en 2007 et en 2008, mais surtout par l'application du COOL à partir de septembre 2008.

Après sept ans de contestation devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Canada et le Mexique avaient obtenu gain de cause pour imposer des mesures de représailles de plus d'un milliard \$ US. Fin 2015, le Congrès américain avait voté la fin de cet étiquetage obligatoire.

Contrairement à la version précédente du COOL, les modifications proposées à l'étiquetage « produit des États-Unis » sont à caractère facultatif et incluent cette fois les produits transformés et les produits destinés aux services alimentaires.

Le Canada demeure préoccupé par toute mesure qui pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement intégrées du bétail en Amérique du Nord et participera au processus d'élaboration pour, d'une part, s'assurer que les règles du commerce international sont effectivement respectées et, d'autre part, que ces modifications réglementaires permettent aux producteurs, aux transformateurs et aux consommateurs canadiens et américains de continuer de bénéficier de marchés efficaces, stables et concurrentiels.

Dans une déclaration commune avec la ministre du Commerce international, de la Promotion des exportations, de la Petite Entreprise et du Développement économique, Mary Ng, la ministre Bibeau a affirmé que le Canada s'opposera fermement à toute proposition des États-Unis visant à renouveler la déclaration obligatoire du pays d'origine sur les étiquettes pour le porc et le bœuf.

Sources : La Terre de chez nous, 16 mars, National Hog Farmer, 17 mars 2023, R-CALF USA, 25 nov. 2016, Fraser Institute, 10 déc. 2015, USDA, 1^{er} févr. 2008 et Agriculture et Agroalimentaire Canada

ACCORD BRÉSIL-AUSTRALIE: DÉBUT DES POURPARLERS

Le Brésil et l'Australie ont entamé des discussions à propos d'un accord commercial agricole dans la semaine, selon un communiqué du ministère brésilien de l'Agriculture publié le 10 mars. Le Brésil a l'intention d'exporter de la viande de porc vers l'Australie. Le pays sud-américain pourrait à son tour commencer à importer du blé et de l'orge australiens dans le cadre d'un éventuel pacte. Pour mettre en œuvre l'accord, le Brésil et l'Australie doivent négocier une réduction des droits de douane bilatéraux à l'OMC, selon le communiqué.

Le Brésil est le quatrième exportateur en importance à l'échelle mondiale, ayant expédié 1,1 million de tonnes de porc à l'extérieur de ses frontières en 2022 selon son ministère de l'Agriculture. La même année, l'Australie s'est située au 8^e rang au palmarès mondial des importateurs de porcs, selon le USDA, s'étant procuré 260 000 tonnes de porc étranger.

Sources : The Pig Site, 15 mars, Zonebourse, 10 mars 2023, Agrostat et USDA

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : HAUSSE ANTICIPÉE DES IMPORTATIONS EN 2023

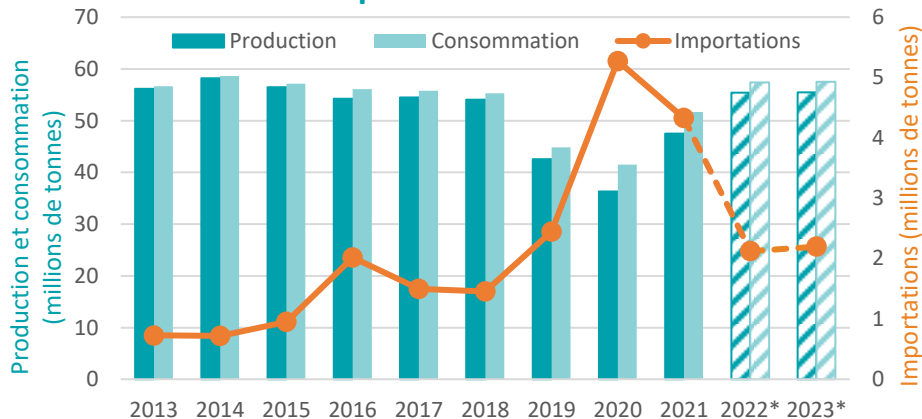
Selon le nouveau rapport *Livestock and Products Semi-Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2023, la production de porc chinois prévue a été révisée en légère hausse, à 55,5 millions de tonnes. C'est un niveau semblable à l'estimation de 2022 et, si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus élevé depuis 2015. L'année 2022 a représenté un retour à la production des années précédant l'épidémie de peste porcine africaine (PPA), dont l'effet s'est fait sentir en 2019. En 2022, elle a connu un essor de 17 % menant à un total estimé de 55,41 millions de tonnes.

La vigueur de la production anticipée s'explique par la croissance de la demande et le fait que les éleveurs gèrent mieux les éclosions de maladies animales, telles que la peste porcine africaine (PPA), affectant moins les volumes produits. En outre, le USDA croit que la variabilité du prix des porcs et de sa viande en Chine devrait être moins extrême en 2023 que les années précédentes.

Cependant, ces affirmations du USDA semblent en porte-à-faux avec des sources de l'industrie. Certains observateurs rapportent que des éclosions de cette maladie cet hiver auraient provoqué une accélération des abattages, ce qui a relevé l'offre et fait baisser les prix de la viande de porc. Ainsi, depuis la fin de 2022, le prix du porc vivant a oscillé autour de 15 yuans/kg (3 \$/kg), glissant en deçà du coût de production estimé, à près de 18 yuans/kg (3,6 \$/kg). Selon une analyste chez Rabobank, la plus récente vague de PPA en janvier et février aurait amputé jusqu'à 10 % du cheptel de truies, ce qui pourrait limiter la production plus tard en 2023 et tirer les prix à la hausse.

Du côté de la consommation, en 2023, elle devrait augmenter à près de 57,55 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 4 % par rapport à 2022 et le plus haut niveau depuis 2014. Cela s'explique notamment par l'amélioration de la demande du secteur des services alimentaires et de la restauration après la fin de la politique « zéro COVID »

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong.

*Estimation en 2022 et prévision en 2023.

Source : USDA, mars 2023

de la Chine en décembre 2022, allégeant du même coup les restrictions appliquées lors des voyages nationaux et internationaux. Le pays a également supprimé les exigences de test de détection de la COVID-19 pour les produits importés réfrigérés et congelés. Ces changements devraient stimuler la demande des consommateurs dans les restaurants et les hôtels et permettre aux écoles et aux entreprises de reprendre pleinement leurs activités. À 57,43 millions de tonnes, l'année 2022 avait affiché un bond de 10 % de la consommation par rapport à 2021. À noter, toutefois, qu'à la fin de 2022 et au début de 2023, la Chine a fait face à une flambée des infections COVID qui a affecté la demande.

Pour ce qui est des importations de porc en Chine, en 2023, elles progresseraient de 4 % d'une année à l'autre pour atteindre 2,2 millions de tonnes. La PPA a conduit à des niveaux historiquement élevés d'importations en 2020 et 2021, mais à mesure que la production s'est redressée, les importations ont dégringolé. En 2022, elles se sont fixées à environ 2,13 millions de tonnes (-51 %).

Sources : National Hog Farmer, 15 mars, Swineweb, 20 et 15 mars et USDA, 6 mars 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

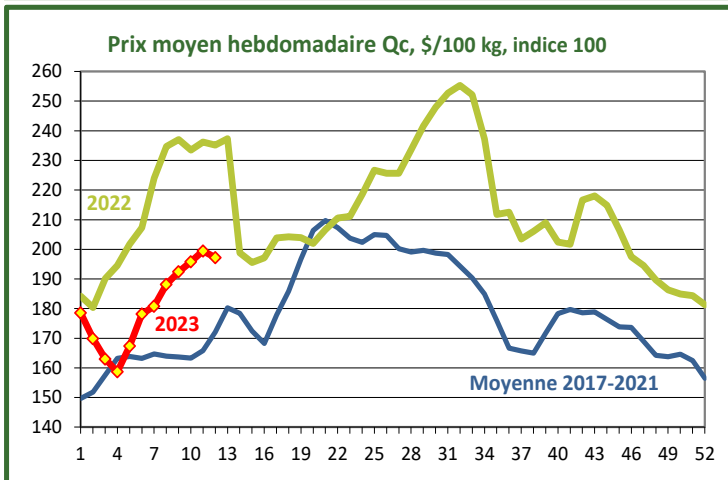
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 47, 27 mars 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 20/03/23 au 26/03/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 833
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	197,20 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	191,47 \$
	Indice moyen ²		111,05
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,42
	Revenus de vente estimés	\$/porc	247,54 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	141 921
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,99 \$
Porcs abattus		têtes	2 457 000
Poids carcasse moyen		lb	214,45
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,69 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3714 \$

Semaine 11 (du 13/03/23 au 19/03/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	231,12 \$
15 % les plus bas		à l'indice	203,43 \$
15 % les plus élevés			274,18 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,45
Total porcs vendus		Têtes	1 206 370



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après sept semaines de croissance hebdomadaire, le prix moyen a connu un revirement la semaine passée avec une baisse de 2,26 \$ (-1,1 %). En moyenne, le prix des porcs Qualité Québec s'est fixé à 197,20 \$/100 kg, soit une chute de 16 % par rapport à 2022. Cependant, ce niveau est supérieur à la moyenne des années 2017 à 2021, par un écart de 15 %.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix au comptant des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse s'est en moyenne positionné bien au-dessus de la borne inférieure du prix

fenêtre québécois (90 %) sans atteindre son plafond (100 %). De la sorte, les éleveurs québécois ont reçu, pour les animaux livrés aux abattoirs, un prix corrélé à celui des porcs vivants aux États-Unis.

Pour sa part, l'appréciation du dollar canadien (+0,3 %) par rapport à sa contrepartie américaine, au cours de la semaine dernière, a aussi écorché le prix moyen au Québec. Le huard s'est renforcé, entre autres, du fait que la Réserve fédérale des États-Unis a laissé planer un soupçon de desserrer prochainement sa politique monétaire visant à contrer l'inflation par les hausses continues du taux directeur.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Du côté des ventes, elles se sont élevées à environ 141 900 têtes, soit 6 % et 2 % de moins par rapport à 2022 et à la moyenne 2017-2021, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En moyenne, le prix des porcs sur le marché au comptant a légèrement fléchi la semaine dernière en regard de la semaine antérieure, s'abaissant de 0,82 \$ US (-1 %). Il a clôturé à 78,99 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2020 pour trouver un niveau plus faible que celui-ci à la même période.

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a plongé de 6,3 \$ US (-7 %) par rapport à la semaine précédente. Elle s'est établie à 81,7 \$ US/100 lb, le jambon (-13 \$ US) et le flanc (-12,1 \$ US) ayant ostensiblement piqué du nez.

Les abattages se sont chiffrés à quelque 2,46 millions de têtes, soit 2 % de plus qu'au même moment en 2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis s'est fixée à 79,9 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2020, lors de la même plage temporelle, pour retrouver un niveau plus faible (74,9 \$ US/100 lb). Par rapport à la valeur observée le mercredi de la même semaine en 2022, c'est 26,5 \$ US de moins (-25 %). Cependant, la baisse se réduit à 2,1 \$ US (-3 %) lorsque ce niveau est comparé à la moyenne quinquennale 2017-2021.

Parmi les coupes ayant contribué à ce recul du *cutout* figure le flanc, dont la faiblesse du prix, selon Steiner, est demeurée

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-mars	17-mars	24-mars	17-mars	sem.préc.
AVRIL 23	77,18	79,88	192,68	199,42	-6,74 \$
MAI 23	85,68	86,78	213,90	216,65	-2,75 \$
JUIN 23	91,43	93,33	228,26	233,00	-4,74 \$
JUILLET 23	93,58	95,63	233,62	238,74	-5,12 \$
AOÛT 23	93,53	95,95	233,50	239,55	-6,05 \$
OCT 23	83,03	84,33	207,28	210,53	-3,25 \$
DÉC 23	77,48	78,00	193,43	194,74	-1,31 \$
FÉV 24	80,90	81,33	201,98	203,04	-1,06 \$
AVRIL 24	84,60	85,23	211,22	212,78	-1,56 \$
MAI 24	89,75	90,38	224,07	225,63	-1,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3523

Indice moyen : 110,453

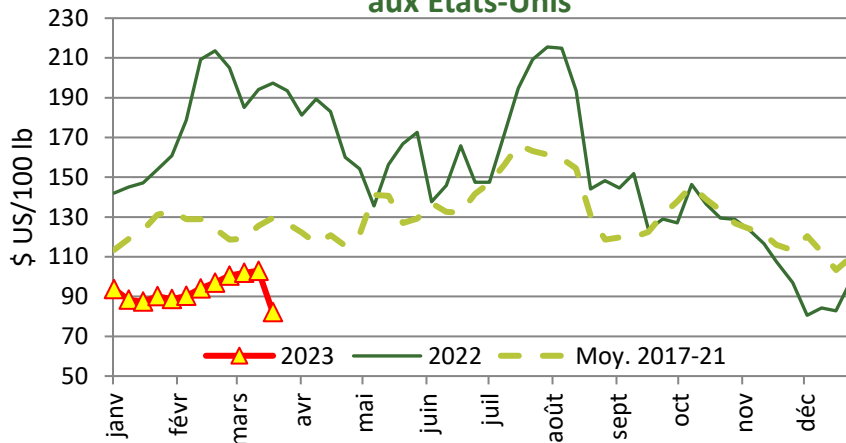
préoccupante depuis le début de cette année. À ce jour, il s'agit de la coupe qui a le plus écorné la valeur du *cutout*, a rajouté l'analyste. À titre illustratif, le mercredi dernier, le prix du flanc s'est établi à 82,1 \$ US/100 lb, soit 115,3 \$ US (-58 %) en deçà du niveau enregistré lors de la même période en 2022. En comparaison avec la moyenne des années 2017-2021, c'est un abaissement de 47,4 \$ US (-37 %).

Autrement dit, il va donc falloir que le flanc fasse un rattrapage rapide dans le but d'espérer un revirement de la situation en faveur de la valeur du *cutout* dans les prochains mois. Par

exemple, d'après les calculs de Steiner, le prix du flanc devrait atteindre 125 \$ US/100 lb en avril afin que la valeur du *cutout* oscille autour de 92 \$ US/100 lb lors du même mois, toutes choses égales par ailleurs. À défaut de voir ceci se réaliser, les attentes du marché devraient se tourner vers l'été, particulièrement aux mois de juin et de juillet prochains, car durant la mi-juin et la mi-juillet 2022, le prix du flanc avait varié autour de 165 \$ US et 195 \$ US/100 lb, respectivement.

D'après Steiner, la persistance de la faiblesse de la valeur du flanc pourrait devenir la pierre d'achoppement du redressement du prix des porcs cet été aux États-Unis. L'analyste rajoute que l'élévation de la valeur du flanc dépendrait de la demande dans la restauration rapide et

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA



Jefo

La vie, en plus facile

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

Volume 23, numéro 47, 27 mars 2023 - PAGE 3

dans les épiceries. Rappelons que, selon Kerns, le prix du porc au détail du porc est resté obstinément élevé ce dernier temps. À titre d'exemple, le prix au détail du bacon s'est chiffré à 5,60 \$ US/lb en février 2023. Bien que ce prix soit en baisse de 7 % par rapport au sommet de février 2022, il demeure au-dessus de la moyenne 2017-2021 pour ce mois, par un écart de 19 %. C'est de nature à limiter la demande du flanc, et donc ne favoriserait pas l'écoulement de cette coupe.

Par ailleurs, au 28 février 2023, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé ont augmenté de 9 % par rapport au même moment en 2022. En ce qui a trait aux flancs, leur inventaire a bondi de 42 % en regard de l'an passé à la même date. Ceci pourrait continuer à faire pression à la baisse sur les prix du *cutout* et des porcs du moins jusqu'en avril.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les deux contrats à terme rapprochés de maïs ont enregistré de faibles hausses, soit 0,08 \$ US le boisseau en moyenne, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, ces mêmes contrats ont vu leur valeur chuter, de l'ordre de 20,9 et 17,6 \$ US/tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, le maïs a été soutenu par la vague d'achats chinois. Depuis le 14 mars, au moins une vente a été annoncée quasiment tous les jours.

Le pays de l'Oncle Sam a réalisé de bonnes exportations hebdomadaires de grains, totalisant 717 000 tonnes de soja et 1,2 million de tonnes de maïs. Quant aux ventes hebdomadaires américaines à l'exportation, elles ont été excellentes pour le maïs (3,2 millions de tonnes) et médiocres pour le soja (352 000 tonnes).

Le prix de la fève a été affecté, d'une part, par la dégringolade du prix de l'huile. Depuis la fin novembre, le prix de l'huile de soja a chuté de plus de 30 %. D'autre part, la nouvelle récolte record de soya au Brésil a aussi influencé le marché. Grâce à sa logistique très efficace, le pays qui devrait réussir à exporter 15 millions de tonnes de fèves dans le seul mois de mars.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-24	2023-03-17	2023-03-24	2023-03-17
mai-23	6,43	6,34 ¼	445,1	466,0
juil-23	6,23	6,17 ¾	441,6	459,2
sept-23	5,69 ¼	5,68 ¾	420,3	429,5
déc-23	5,60 ¼	5,61 ¼	408,0	414,4
mars-24	5,69	5,70	393,9	397,3
mai-24	5,74 ¼	5,75 ¼	389,7	391,4
juil-24	5,76	5,77 ¼	388,7	389,5
sept-24	5,51 ¾	5,48 ½	380,3	380,8

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,05 \$ + mai 2023, soit 334 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,98 \$ + mars, soit 371 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 1,99 \$ + décembre 2023, soit 299 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,06 \$ + décembre, soit 341 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : WHOLESTONE FARMS EN VOIE DE RÉALISER L'AJOUT DU SECOND QUART DE TRAVAIL À FREMONT

Aux États-Unis, Wholestone Farms a annoncé que l'ajout du second quart de travail à son site de Fremont, au Nebraska, se concrétise. Actuellement, l'installation peut traiter environ 11 000 porcs par jour avec un quart de travail de huit heures, ce qui équivaut à quelque 2,8 millions de porcs par an. Une fois le projet de rénovation et d'expansion en cours terminé, l'usine pourra fonctionner 16 heures par jour, ajoutant un deuxième quart de travail et augmentant la capacité annuelle à quelque 5,6 millions de porcs par an.

Le moment précis où ce second quart entrera en activité n'a pas été rendu public. Toutefois, Wholestone Farms a terminé l'installation d'une nouvelle unité de traitement des eaux usées et a presque complété la construction d'une installation d'équarrissage. En septembre prochain, un nouveau plancher de coupes serait achevé.

Le 9 mars, le USDA avait annoncé une subvention de 25 millions \$ US accordée à Wholestone Farms, dans le cadre de ce projet d'expansion.

WholeStone Farms appartient à environ 200 producteurs indépendants qui élèvent 12 millions de porcs par année dans le Midwest. L'entreprise a été créée en 2017 afin d'augmenter l'implication de ces éleveurs dans la chaîne d'approvisionnement du porc. Elle avait acquis l'installation appartenant alors à Hormel en 2018, dans le but d'augmenter son volume d'abattage et d'y ajouter un second quart de travail. Elle y a effectué des rénovations depuis.

Par ailleurs, la société souhaite accroître sa présence dans le commerce de détail. Plus tôt en 2023, elle a commencé à utiliser l'étiquette Wholestone Farms sur les produits qu'elle vend dans les épiceries. Auparavant, elle les commercialisait sous la marque Hormel, de qui elle avait acquis l'abattoir il y a cinq ans.

Sources : *Meatingplace*, 21 mars, *Swineweb*, 20 mars, *Meat + Poultry*, 9 mars 2023 et *Farm Progress*, 29 juin 2021

...ALORS QUE LA CONSTRUCTION DE SON ABATTOIR À SIOUX FALLS EST SUSPENDUE

Le projet de construction d'abattoir de Wholestone Farms à Sioux Falls dans le Dakota du Sud, annoncé en juin 2021, fait face à des vents contraires. Au cours de la dernière année, l'entreprise a surmonté à la fois un vote de la population et un procès qui contestaient la construction de l'usine. Alors que celle-ci devait débuter fin 2021 pour une mise en service prévue en 2025, le projet d'une valeur 500 millions \$ US est pour l'instant reporté, selon le président de Wholestone Farms.

C'est dorénavant un projet de coentreprise avec Prestage Foods, annoncé le 22 février dernier, sur lequel Wholestone Farms entend aller de l'avant, lui permettant de rehausser à court terme sa capacité d'abattage. Prestage Foods possède deux abattoirs, l'un à Webster City et l'autre à Eagle Grove, tous deux en Iowa, disposant d'une capacité d'environ 21 000 porcs par jour au total. La coentreprise débiterait ses opérations conjointes au plus tard le 1^{er} janvier 2024 sous le nom de Prestage Wholestone.

Sources : *Meatingplace*, 24 mars et 23 févr. 2023, *SiouxFalls.Business*, 14 juin 2021, *National Hog Farmer*, oct. et *The Messenger*, 16 févr. 2020

BRÉSIL : BOND DES EXPORTATIONS DE 7 % ATTENDU EN 2023

Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Semi-annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2023 atteindrait 4,46 millions de tonnes, en augmentation de plus de 2 % par rapport à 2022. La hausse est due à la demande croissante de porc brésilien, en particulier de l'étranger, et à la hausse du prix des porcs et de sa viande, conduisant les producteurs à relever leur production.

Pour ce qui est de la consommation de porc du pays, elle accaparerait presque 69 % de la production en 2023. Elle est évaluée à plus de 3,05 millions de tonnes, un niveau plutôt stable comparé à 2022. Cette prévision est basée sur la lenteur de la reprise économique du Brésil et la forte compétitivité du porc sur le marché intérieur des viandes. Étant donné que le prix du bœuf et du poulet au détail devrait rester élevé en 2023, les consommateurs brésiliens à faible revenu continueront à leur préférer le porc. Toutefois, le porc n'est toujours pas

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

l'option préférée de nombreuses familles brésiliennes, la plupart préférant le bœuf et le poulet, et se rabattant sur le poulet lorsque le prix du bœuf est élevé. Le secteur porcin du pays tente de convaincre les Brésiliens d'augmenter leur consommation de porc, à l'aide de campagnes faisant la promotion des avantages de cette viande.

Quant aux exportations, en 2023, elles représenteraient un peu moins de 32 % de la production. Elles connaîtraient un essor de quelque 7 % en 2023 par rapport à 2022, pour ainsi atteindre un nouveau sommet à près de 1,41 million de tonnes. Les précédentes prévisions du USDA situaient cette progression à seulement 4 %. Cette ascension est attendue après une année 2022 décevante, où les exportations ont stagné par rapport à 2021. Bien que les achats de la Chine devraient être relativement plus faibles en 2023, de nouvelles ouvertures de marchés et de nouvelles destinations tireraient à la hausse les exportations du Brésil. Ainsi, la Chine devrait renouer avec une croissance de ses achats en provenance du Brésil, le Canada et le Mexique ont autorisé de nouveaux abattoirs brésiliens à leur acheminer du porc, la Corée du Sud et le Vietnam ont abaissé leurs tarifs à l'importation, et il y a une demande croissante de nouveaux marchés, comme la Thaïlande. Par ailleurs, toujours en 2023, la valeur du réal devrait se maintenir à un niveau favorable pour les exportateurs de porc brésilien.

Sources : pig333, 20 mars et USDA, 6 mars 2023

PHILIPPINES : L'ÉPIDÉMIE DE PPA EN RECRUESCENCE ET HAUSSE DU PRIX DU PORC

Selon les données du Bureau of Animal Industry (BAI), une agence gouvernementale des Philippines, en date du 5 mars, au moins 15 des 17 régions du pays étaient touchées par des éclosions actives de la peste porcine africaine (PPA). Ce nombre a plus que doublé comparativement au

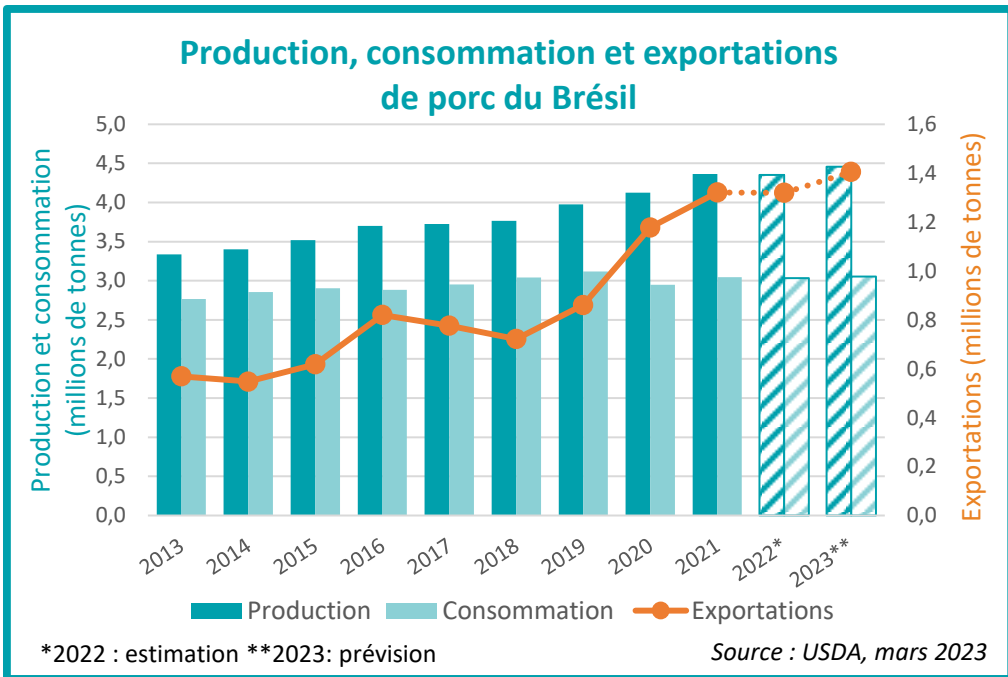
décompte du 2 février, qui s'élevait à sept régions. De plus, des éclosions seraient en cours dans 54 provinces, contre seulement 12 le mois dernier. Le pays comprend 81 provinces. À noter que la PPA avait été déclarée pour la toute première fois aux Philippines en septembre 2019.

Cette recrudescence de la PPA viendrait affecter la production du pays. Ainsi, dès le mois d'avril, il pourrait connaître une carence de l'offre de porc d'au moins 11 jours ou un déficit d'au moins 56 180 tonnes de porc, selon le National Livestock Program des Philippines.

D'après le Department of Agriculture, le prix du porc à la consommation serait en hausse. Le 23 mars, le prix de détail des produits du flanc tournerait autour de 390 pesos/kg (9,84 \$/kg) et celui de l'épaule, de 305 pesos/kg (7,70 \$/kg). Toutefois, une déconnexion entre les prix à la ferme et le prix à la consommation serait en cause, puisque le prix à la production demeure à 220 pesos/kg (5,55 \$/kg).

Sources : Swine Web, 24 mars 2023, Yummy.ph, Reuters, 8 sept. 2019 et WordAtlas

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

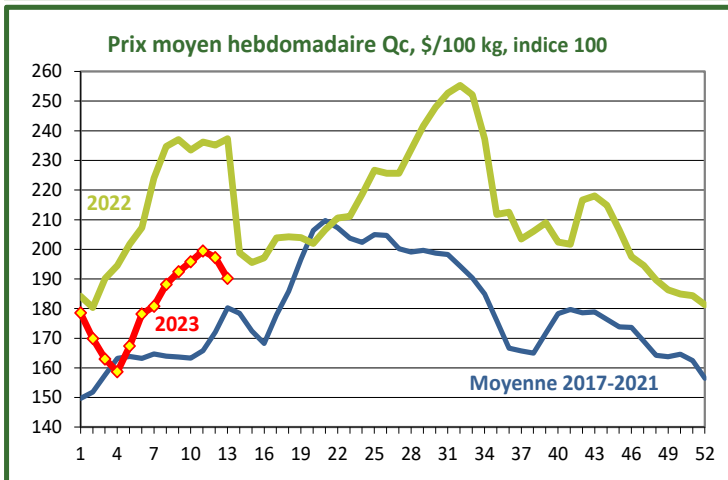
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 1, 3 avril 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 27/03/23 au 02/04/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 964
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	190,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	185,21 \$
	Indice moyen ²		111,39
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,48
	Revenus de vente estimés	\$/porc	238,24 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	142 537
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 497 000
Poids carcasse moyen		lb	214,78
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,57 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3664 \$

Semaine 12 (du 20/03/23 au 26/03/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	226,81 \$	217,06 \$
15 % les plus bas		206,07 \$	192,91 \$
15 % les plus élevés		274,99 \$	267,64 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,66	107,15
Total porcs vendus	Têtes	116 011	1 322 381



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est chiffré à 190,18 \$/100 lb, ayant essuyé une baisse de 7,02 \$ (-3,6 %) proportionnellement à la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui consigné en 2022, par un écart de 47,1 \$. En revanche, il surpasse la moyenne quinquennale 2017-2021, considérant une différence de 9,9 \$.

Au sud de la frontière, le prix des porcs a atteint, en moyenne hebdomadaire, une proportion d'environ 95 % de la découpe (*cutout*), se plaçant ainsi entre le plancher (90 %) et le plafond (100 %) du prix fenêtre québécois. Par conséquent, le prix des

porcs au Québec s'est rapporté à celui qui a été pratiqué la semaine dernière sur le marché au comptant des porcs aux États-Unis.

En ce qui a trait au marché des changes, la valeur du huard a progressé de 0,4 % par rapport au billet vert. Ceci a aussi écorné le prix moyen des porcs au Québec, hormis le recul du prix de référence américain des porcs.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a été de l'ordre de 142 500 têtes. Ce volume est relativement similaire à la moyenne des années 2017 à 2021 au même moment.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 LA COLLECTIVITÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant a subi une autre perte la semaine passée aux États-Unis, en affichant une moyenne hebdomadaire de 76,50 \$ US/100 lb. Cela constitue une décroissance de 2,49 \$ US par rapport à la semaine antérieure.

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a enregistré des petits gains lors de trois premiers jours de la semaine dernière. Cependant, cette embellie s'est estompée avec des baisses essayées par la suite. En fin de compte, le *cutout* s'est fixé à 80,6 \$ US/100 lb, déclinant légèrement de 1,1 \$ US.

À 2,50 millions de têtes, les abattages ont surpassé ceux de 2022, à pareil moment, par un écart de 2 %. Par rapport à la moyenne 2017-2021, c'est un niveau semblable.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son très attendu rapport *Hogs and Pigs*. En général, la taille du cheptel porcin américain au 1^{er} mars s'est conformée aux prévisions des analystes, soit une stabilité en glissement annuel. Cependant, d'après *DTN AgDayta*, cet inventaire montre quand même une persistance de la disponibilité de l'offre des porcs aux États-Unis.

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, son inventaire est resté inchangé par rapport à la même date en 2022. Par ailleurs, le rapport indique aussi que les intentions de mises bas pour la période de mars à mai 2023 devraient décliner de l'ordre de 1,2 % par rapport au même moment en 2022. Ce recul atteindra 2,9 % en ce qui concerne le trimestre de juin à août 2023. Selon Meyer, ces chiffres constituent tout de même des baisses importantes au regard de la taille du troupeau reproducteur, qui demeure assez large.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-mars	24-mars	31-mars	24-mars	sem.préc.
AVRIL 23	75,25	77,18	187,83	192,63	-4,80 \$
MAI 23	84,63	85,68	211,23	213,85	-2,62 \$
JUIN 23	91,63	91,43	228,70	228,20	0,50 \$
JUILLET 23	94,03	93,58	234,69	233,57	1,12 \$
AOÛT 23	94,43	93,53	235,69	233,45	2,25 \$
OCT 23	84,90	83,03	211,92	207,24	4,68 \$
DÉC 23	80,10	77,48	199,94	193,38	6,55 \$
FÉV 24	83,28	80,90	207,86	201,93	5,93 \$
AVRIL 24	86,60	84,60	216,16	211,17	4,99 \$
MAI 24	91,75	89,75	229,02	224,02	4,99 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3526

Indice moyen : 110,506

Selon Steiner, l'abaissement des intentions des mises bas n'était pas attendu par les analystes, mais il peut indiquer l'effet de la volatilité du marché et du manque de rentabilité que connaissent les producteurs américains. Sur une note positive, l'analyste pense que cette situation pourrait être bénéfique pour les producteurs dans la mesure où elle pourrait signifier une diminution du nombre de porcs lors du quatrième trimestre de 2023, d'où une possible amélioration de leur valeur.

Au chapitre des porcs à l'engrais, les catégories de moins de 50 lb, de 50 à 119 lb et de 120 à 170 lb sont restées relativement identiques en regard des statistiques du 1^{er} mars 2022. Cependant, les porcs de 180 lb et plus devraient enregistrer une hausse de 2,1 % comparativement à l'an dernier. Cette donnée s'est avérée un peu surprenante pour les analystes du secteur qui prévoient une légère progression. Il faudrait donc s'attendre à plus d'abattages en mars et en avril. Ceci est de nature à freiner le redressement du prix des porcs à cette période, d'après *DTN AgDayta*.

Rédaction : Raphaël Mbombo
Mwendela, M. Sc.

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2022	2023	Var. 23/22	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	72 689	72 860	+0,2 %	+0,3 %
Cheptel reproducteur	6 098	6 127	+0,5 %	+0,6 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 105	20 059	-0,2 %	+0,7 %
de 50 à 119 lb	19 030	18 975	-0,3 %	+0,3 %
de 120 à 179 lb	14 988	14 973	-0,1 %	-0,4 %
180 lb et plus	12 468	12 727	+2,1 %	+0,5 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 30 mars et Daily Livestock Report, 28 mars 2023

MARCHÉ DES GRAINS

USA : AUGMENTATION DES SUPERFICIES DE MAÏS

Le 31 mars, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks*. Le premier, qui porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis, est le résultat d'un sondage réalisé par l'organisation auprès de 72 900 entreprises.

En ce qui a trait au maïs, les producteurs américains planifient d'en semer sur 37,2 millions ha en 2023, légèrement au-dessus des attentes des analystes. Comparativement à la superficie enregistrée en 2022, elle serait supérieure de l'ordre de 4 %.

Du côté du soja, ce printemps, les ensemencements ont été chiffrés à 35,4 millions ha, voisinant avec les anticipations de l'industrie, en moyenne. Par rapport à 2022, c'est un niveau stable. Quant au blé, l'enquête montre une progression notable des intentions d'ensemencement, les établissant à 20,2 millions ha (+9 %).

Le rapport semble avoir brossé un tableau plus optimiste des coûts des aliments pour les animaux, d'après Steiner, dans la mesure où le USDA anticipe plus de superficie ensemencée et, par ricochet, plus de production.

Pour ce qui est du rapport sur les inventaires de grains du USDA, les données rendues publiques ont été plus faibles que les prévisions des analystes. Par rapport à 2022, à pareille date, le stock de maïs au 1^{er} mars a diminué d'environ 5 %. Il s'agit de l'inventaire le plus faible en six ans, laissant croire à une plus grande quantité utilisée du côté des élevages.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-03-31	2023-03-24	2023-03-31	2023-03-24
mai-23	6,60 ½	6,43	466,0	445,1
juil-23	6,36	6,23	461,3	441,6
sept-23	5,77 ¼	5,69 ¼	435,7	420,3
déc-23	5,66 ½	5,60 ¼	419,8	408,0
mars-24	5,74	5,69	401,8	393,9
mai-24	5,78 ½	5,74 ¼	395,0	389,7
juil-24	5,79 ¼	5,76	393,1	388,7
sept-24	5,49 ¼	5,51 ¾	385,0	380,3

Source : CME Group

Quant au stock de soja, il a connu une décroissance de 13 %, le plaçant ainsi au dernier rang des inventaires de la fève des six dernières années.

Vendredi dernier, à la suite de la parution de ces deux rapports, et ce, malgré des prévisions à la hausse concernant les semis de maïs, la valeur des contrats à terme du maïs pour le mois de mai a progressé de 0,17 \$ US/boisseau pendant que celle du contrat de juillet a montré une hausse de 0,13 \$ US/boisseau par rapport à la valeur de fermeture du vendredi précédent. Cette réponse de la Bourse s'explique par le fait que les acteurs du marché estiment que les semis seront en deçà des prévisions du USDA. Cela est peut-être dû à la tempête de neige qui a affecté, la semaine dernière, les plaines du nord des États-Unis, alors que celles-ci ont déjà une forte couverture neigeuse, ce qui pourrait réduire les superficies ensemencées dans certains États.

Pour ce qui est du tourteau de soja, vendredi dernier, la valeur du contrat de mai s'est accrue de 20,9 \$ US/tonne courte et celle du contrat de juillet s'est appréciée de 19,7 \$ US/tonne courte par rapport au vendredi d'avant.

Sources : Daily Livestock Report, 3 avril, DTN AgDayta, PGQ et USDA, 31 mars 2023, CME Group

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2023 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies 2022	Variation 2023/2022
	USDA 2023	Moyenne	Intervalle		
Maïs	37,2	36,7	35,5 - 37,3	35,8	+4 %
Soja	35,4	35,7	35,4 - 36,3	35,4	0 %
Blé	20,2	19,7	18,5 - 20,2	18,5	+9 %

Sources : Prospective Plantings (USDA) et DTN AgDayta, 31 mars 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE PROGRAMME DE RETRAIT VOLONTAIRE DE LA PRODUCTION APPROUVÉ PAR LES ÉLEVEURS

Le 27 mars dernier se tenait une Assemblée générale extraordinaire (AGE) des Éleveurs de porcs du Québec, au cours de laquelle un nouveau mécanisme de retrait temporaire de la production a été approuvé par la majorité des délégués. L'organisation estime que ce nouvel outil de retrait volontaire est une première étape visant à diminuer la production sans trop affecter les éleveurs qui choisiront de rester en production.

Le fonds cumulatif de 80 millions \$ nécessaire pour administrer cette restructuration, qui comprend également un volet complémentaire de vente de porcelets, sera financé avec un prélèvement de 2,50 \$/100 kg carcasse pendant cinq ans. Cette perte de revenu sera toutefois admissible au programme provincial d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), financé aux deux tiers par l'État. Cependant, les Éleveurs doivent encore attendre l'aval de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec pour mettre en place ce nouvel outil de retrait temporaire.

Selon les Éleveurs, ce mécanisme, qui est inspiré d'un outil similaire mis en place lors de la crise de 2008-2009, coûtera moins cher à administrer que les solutions qui sont actuellement utilisées pour détourner et mettre en marché les quelque 530 000 porcs produits en surplus depuis la première baisse d'achats appliquée par le transformateur Olymel. Rappelons qu'en octobre 2021 et 2022, Olymel, qui fait face à des difficultés financières, avait tout d'abord annoncé des réductions respectives de 530 000 et 250 000 porcs abattus au Québec, l'une mise en œuvre le 28 février 2022, et l'autre prenant effet le 25 avril prochain.

Le détournement de porcs vers d'autres provinces et la vente de porcelets aux États-Unis coûtent actuellement très cher aux producteurs. « Cela coûte environ 80 \$/porc, en plus de poser un problème concernant le bien-être animal, puisque les animaux doivent être transportés sur de grandes distances. Ce n'est donc pas une solution à long terme », a spécifié Benoit Désilets, directeur des affaires économiques aux Éleveurs de porcs du Québec.

Le 2 février, Olymel a ajouté une troisième baisse des abattages de 850 000 porcs au Québec, applicable en juin

prochain. Olymel a également évoqué la fermeture imminente de l'un de ses quatre abattoirs au Québec. Face à cette dernière diminution de production importante, qui est de l'ordre de 15 %, les Éleveurs sont confrontés à un défi de logistique, puisqu'ils n'ont pas la même latitude que les secteurs sous gestion de l'offre pour imposer une décroissance de la production.

Puisque la prochaine baisse d'achats annoncée par Olymel arrive à grands pas, les éleveurs désirant quitter la production pourront déposer leur soumission dans un premier appel qui se déroulera d'avril à mai. Si nécessaire, un deuxième voire un troisième concours pourrait être lancé par la suite. Les plus bas soumissionnaires seront sélectionnés. Lors de l'AGE, Benoit Désilets a présenté les grandes lignes de l'outil qui permettra aux Éleveurs de faire ce calcul. Celui-ci se basera principalement sur « l'unité animale équivalente », laquelle permet de moduler la valeur des sites en fonction de différents paramètres, par exemple s'il s'agit de maternités, de pouponnières ou d'engraissements.

L'organisation souhaite recevoir des soumissions de tous les types d'élevage, afin de permettre un certain équilibre dans la décroissance de la production. L'autre souhait est que les soumissions seront assez nombreuses pour éviter de devoir imposer une baisse de production aux producteurs qui resteront. « L'idée, c'est qu'il y ait un million de porcs produits en moins, soit l'équivalent de 400 000 places à l'engraissement et de 42 000 truies environ », a spécifié M. Désilets.

Sources : La Terre de chez nous, 28 mars, Beauce Média, 21 mars et Olymel, 2 févr. 2023

QUÉBEC : SIGNATURE DU PCA DURABLE

Le 27 mars avait lieu a signature d'une entente entre Québec et Ottawa dans le cadre du nouveau Partenariat canadien pour une agriculture durable (PCA durable). La somme destinée au secteur agroalimentaire québécois atteint 955 millions \$ sur cinq ans, soit d'ici 2028. Par rapport au cadre stratégique précédent, il s'agit d'un financement supplémentaire de 97 millions \$ soit une augmentation de 25 % de l'enveloppe pour les initiatives stratégiques à frais partagés.




NOUVELLES DU SECTEUR

Le montant global pour le Québec estimé à 955 millions \$ sera réparti ainsi :

- Une enveloppe budgétaire de 367 millions \$ pour les initiatives stratégiques à frais partagés du Québec, dont 220 millions \$ provenant du gouvernement fédéral et 147 millions \$ du gouvernement du Québec;
- Un montant estimé à 588 millions \$, dont 353 millions \$ provenant du gouvernement fédéral et 235 millions \$ du gouvernement du Québec, sur la base des conditions économiques et climatiques observées au cours des dernières années dans les programmes de gestion des risques de l'entreprise, soit : Agri-stabilité, Agri-investissement, Agri-protection et Agri-relance. Cela se traduit notamment par une augmentation du taux d'indemnisation dans le programme Agri-stabilité, le faisant passer de 70 % à 80 %. Mentionnons que de façon complémentaire à ces programmes pancanadiens s'ajoutent les programmes exclusivement québécois : Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles, Agri-Québec et Agri-Québec Plus.

Le PCA durable est un nouvel accord quinquennal (du 1^{er} avril 2023 au 31 mars 2028) de 3,5 milliards \$ conclu entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux. Cela comprend un milliard \$ dans des initiatives fédérales et 2,5 milliards \$ dans des initiatives à frais partagés. Celles-ci sont cofinancées à 60 % par le gouvernement fédéral et à 40 % par les gouvernements provinciaux et territoriaux. Il remplace l'ancien cadre stratégique, le Partenariat canadien pour l'agriculture, qui a pris fin le 31 mars.

Le 6 mars dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait annoncé que les demandes étaient dès lors acceptées pour les programmes fédéraux du PCA durable, soit Agri-assurance, Agri-compétitivité, Agri-diversité, Agri-innové, Agri-marketing et Agri-science.

Sources : *Le Bulletin des agriculteurs*, 28 mars, *Newswire*, 27 mars, AAC, 27, 13 et 6 mars 2023

CANADA : BUDGET FÉDÉRAL 2023

Le 28 mars, le budget fédéral 2023 a été dévoilé et a reçu un accueil favorable de la part du Conseil des viandes du Canada (CVC) ainsi que du Conseil canadien du porc (CCP).

Entre autres mesures, 57,5 millions \$ sur cinq ans, à compter de 2023-2024, et 5,6 millions \$ par année par la suite, seront consacrés à la création d'une banque de vaccins contre la fièvre aphteuse. Une éclosion de cette maladie pourrait restreindre considérablement les déplacements des bovins et des porcs et avoir une incidence sur notre capacité d'exporter du porc et du bœuf. Une banque de vaccins contre la fièvre aphteuse est un élément essentiel pour contrer la menace d'une éclosion potentielle.

En outre, un financement de 4,7 milliards \$ est prévu pour le Fonds national pour les corridors commerciaux afin d'investir dans les ports, les routes, les chemins de fer et les aéroports canadiens. Les membres du CVC exportent environ 50 % du bœuf canadien et 70 % du porc canadien, ce qui rend le secteur très dépendant du commerce. Cet investissement améliorera leur capacité d'acheminer leurs produits vers les marchés.

En plus de ces investissements budgétaires, le CVC appuie l'annonce le 27 mars dernier de la prolongation des mesures provisoires dans le cadre du Plan d'action pour les employeurs et la main-d'œuvre du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). Le maintien de cette mesure permettra aux employeurs du secteur de la fabrication de produits alimentaires d'embaucher jusqu'à 30 % de leur main-d'œuvre par l'entremise du PTET pour des postes à faible salaire jusqu'en octobre 2023. Le CVC est satisfait de constater que la validité de 18 mois des évaluations de l'impact sur le marché du travail et la durée d'emploi dans les postes à faible salaire pendant un maximum de deux ans seront également maintenues.

Par ailleurs, le budget de 2023 propose d'accorder 13 millions \$ en 2023-2024 à AAC afin d'augmenter le plafond de la partie sans intérêt des prêts du Programme de paiements anticipés, afin de le faire passer de 250 000 \$ à 350 000 \$ pour l'année de programme 2023. Cette mesure, soulignée par le CCP et le CVC, permettra aux producteurs agricoles d'avoir plus de liquidités dans un contexte de hausse des coûts de production à la ferme.

Sources : CCP, 30 mars, *Newswire*, CVC, *La Terre de chez nous* et ministère des Finances du Canada, 28 mars, *Emploi et Développement social Canada*, 27 mars 2023

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 2, 11 avril 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

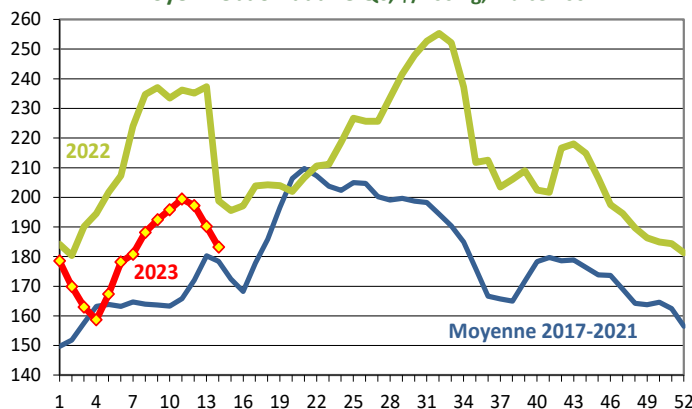
Semaine 14 (du 03/03/23 au 09/04/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 839
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,20 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	178,38 \$
	Indice moyen ²		111,19
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	228,85 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	142 586	1 945 218
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,80 \$	76,27 \$
Porcs abattus	têtes	2 370 000	34 893 000
Poids carcasse moyen	lb	214,90	215,49
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	77,56 \$	82,33 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3482 \$	1,3523 \$

Semaine 13 (du 27/03/23 au 02/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	225,71 \$	217,75 \$
15 % les plus bas	à l'indice	198,12 \$	193,33 \$
15 % les plus élevés		272,27 \$	268,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,17	107,08
Total porcs vendus	Têtes	114 951	1 437 332

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est rapetissé de 6,98 \$ (-3,7 %) par rapport à la semaine d'avant pour se situer à 183,20 \$/100 kg. Ce niveau est moindre que celui de 2022 au même moment, par un écart de 8 %. Cependant, par comparaison avec la moyenne quinquennale 2017-2021, c'est supérieur, de l'ordre de 3 %.

Aux États-Unis, chaque jour en particulier, le ratio du prix de référence sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a oscillé entre la borne inférieure (90 %) et la borne supérieure (100 %) du prix fenêtre québécois. De ce fait, en moyenne, l'évolution

du prix des porcs au Québec s'est conformée à celle du prix des porcs américains.

Sur le marché des changes, le huard a réalisé un gain notable (+1 %) relativement au billet vert. Ceci intervient dans la foulée de l'annonce surprise des pays membres de l'OPEP+, envisageant une réduction de la production, entre autres facteurs. Ceci est de nature à relever le prix du pétrole, ce qui a tendance à soutenir la valeur du huard.

Le volume de porcs envoyés aux abattoirs s'est chiffré à quelque 142 600 têtes. C'est en deçà de la semaine 14 en 2022 par une marge de 3 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a décliné derechef la semaine passée et s'est fixé à 74,80 \$ US/100 lb, soit une baisse de 1,70 \$ US (-2,2%) en glissement hebdomadaire. Ce niveau est inférieur à celui de 2022 au même moment, par une marge de 27 %. En revanche, il dépasse la moyenne des années 2017-2021, par un écart de 2 %.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine (*cutout*) s'est réduite de 3 \$ US et s'est soldée à 77,6 \$ US/100 lb. Ce résultat est attribuable à des reculs de la valeur du flanc (-5,2 \$ US), du jambon (-3,5 \$ US), de la longe (2,5 \$ US) et du soc (2,1 \$ US). Comparativement à la moyenne de la période 2017-2021, à la même semaine, la valeur du *cutout* demeure inférieure par une différence de 5 %. Cet écart s'amplifie (-26 %) par rapport au niveau de 2022.

Quant aux abattages, ils ont fait un total de 2,37 millions de têtes. C'est 60 000 (-2 %) porcs de moins qu'en 2022 lors de la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, après 14 semaines écoulées, la valeur de la découpe (*cutout*) a diminué de 11 %, sur les 86,9 \$ US/100 lb enregistrés en début de 2023. Pourtant, l'année passée, dans le même laps de temps, le marché de gros avait montré un élan de croissance saisonnière, car le prix du *cutout* s'était majoré de 21 %, passant de 87,2 \$ US à 105,1 \$ US/100 lb.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-avr	31-mars	6-avr	31-mars	sem.préc.
AVRIL 23	74,15	75,25	184,98	187,73	-2,74 \$
MAI 23	82,20	84,63	205,06	211,11	-6,05 \$
JUIN 23	88,18	91,63	219,97	228,58	-8,61 \$
JUILLET 23	91,28	94,03	227,70	234,56	-6,86 \$
AOÛT 23	92,23	94,43	230,07	235,56	-5,49 \$
OCT 23	83,05	84,90	207,18	211,80	-4,62 \$
DÉC 23	78,38	80,10	195,52	199,82	-4,30 \$
FÉV 24	81,98	83,28	204,50	207,74	-3,24 \$
AVRIL 24	85,90	86,60	214,29	216,04	-1,75 \$
MAI 24	90,90	91,75	226,77	228,89	-2,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

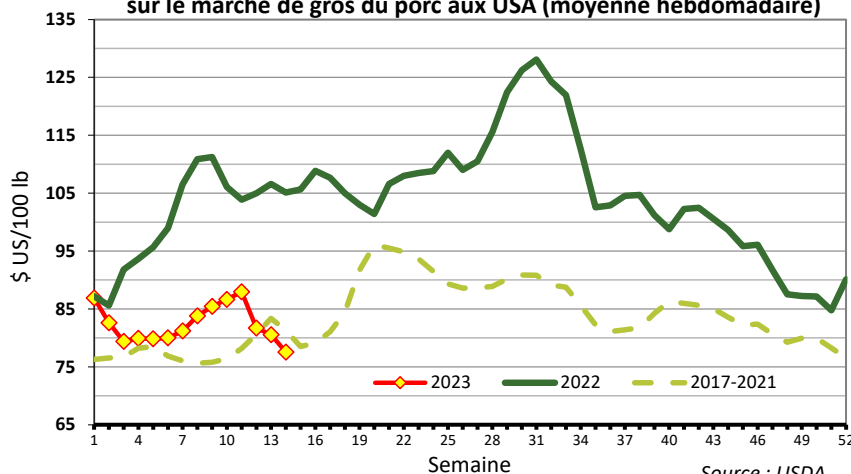
Taux de change : 1,3519

Indice moyen : 110,513

Replacée sous l'angle de la moyenne de la période 2017-2021, au même moment, la valeur de la carcasse recomposée fait aussi piètre figure. Tout particulièrement, elle s'est située en dessous de cette moyenne lors des semaines 13 et 14 en 2023, par des marges de 3 % et 5 %, respectivement.

Les données du USDA montrent que le flanc et le jambon sont les principales coupes qui maintiennent le *cutout* dans cette grisaille bien que la valeur des côtes soit aussi demeurée en dessous de la moyenne 2017-2021. À noter qu'à elles seules, les deux premières coupes représentent environ 41 % de la valeur recomposée de la carcasse.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

En ce qui concerne le flanc, rappelons que depuis le début de l'année, il s'est illustré comme le mouton noir des coupes de porc en raison de sa contribution décevante dans le changement de la valeur estimée la carcasse. Au terme de 14 semaines de cette année, cette coupe a perdu 21 % de sa valeur.

Les données du USDA montrent aussi que le jambon a commencé à faire des siennes, s'inscrivant dans une tendance baissière. À titre indicatif, de la semaine 10 à la semaine 14, cette coupe s'est dévalorisée d'environ 19 %. Cette dégringolade du jambon pourrait s'expliquer par la fête de Pâques (9 avril), où le produit figure souvent au menu, traditionnellement. Pour rappel, c'est en mars qu'un des pics annuels de la

MARCHÉ DU PORC

valeur du jambon sur le marché de gros est normalement atteint. En effet, quelques semaines avant Pâques, les transformateurs doivent accumuler une grande quantité de cette coupe en vue des étapes de saumurage ou de fumage, qui sont nécessaires avant d'atteindre le marché de détail. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer.

Selon Steiner, sur le marché domestique des États-Unis, le prix du porc au détail devrait enfin refléter la diminution des prix observée actuellement sur le marché de gros et le marché au comptant des porcs. L'analyste fustige la lenteur dans la transmission de la baisse des prix aux consommateurs et constate moins d'attrait sur le plan du marketing visant la

viande et les produits de porc dans les épiceries. Pour rectifier le tir, il pense que des rabais doivent être annoncés dans les circulaires.

De plus, Steiner affirme que des rabais supplémentaires pourraient s'avérer nécessaires, advenant la persistance de la faiblesse de la demande à l'approche du congé du Memorial Day (29 mai). Rappelons que cette fête américaine est considérée comme le début officiel de la saison des grillades et que c'est un élément qui joue normalement en faveur de prix des coupes destinées à la cuisson au barbecue.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a accusé une baisse, de l'ordre de 0,17\$ US le boisseau, dans les deux cas. Aussi, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des deux contrats dont l'échéance est la plus rapprochée a essuyé une réduction de 11,7 \$ US la tonne courte, en moyenne.

Dans l'ensemble, les marchés ont été très tranquilles par rapport à la semaine antérieure. Aux États-Unis, les ventes hebdomadaires ont été conformes aux attentes du marché pour le maïs et décevantes pour le soja.

En ce qui a trait au Brésil, la bonne progression de sa récolte de soja (76 %) a créé une pression à la baisse sur les contrats à terme à Chicago.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 6 avril dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-06	2023-03-31	2023-04-06	2023-03-31
mai-23	6,43 ½	6,60 ½	454,3	466,0
juil-23	6,19 ¾	6,36	449,7	461,3
sept-23	5,64 ¼	5,77 ¼	428,3	435,7
déc-23	5,56 ¾	5,66 ½	414,3	419,8
mars-24	5,64 ½	5,74	401,0	401,8
mai-24	5,69 ¾	5,78 ½	396,6	395,0
juil-24	5,71 ½	5,79 ¼	395,9	393,1
sept-24	5,45	5,49 ¼	387,1	385,0

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 1,64 \$ + mai 2023, soit 318 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,94 \$ + mai, soit 369 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,04 \$ + décembre 2023, soit 299 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,08 \$ + décembre, soit 340 \$/tonne



NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : COMPENSATIONS FINALES 2022

Le vendredi 14 avril, La Financière agricole du Québec (FADQ) procédera au versement de la compensation finale de 2022 pour les produits porcins.

Pour l'année 2022, le revenu stabilisé ajusté de la ferme type « naisseur-finisser » s'établit à 270,63 \$/100 kg. Avec un prix du marché de 232,97 \$, la compensation totale s'établit donc à 37,66 \$/100 kg. La réparation entre les deux ateliers amène une compensation de 298,04 \$/truie pour le produit « Porcelets » et de 24,10 \$/100 kg pour le produit « Porcs à l'engrais ».

Pour le produit « Porcelets », en déduisant la cotisation de l'année (61,67 \$/truie) et les avances nettes de juin (53,56 \$), de novembre (37,47 \$) et de février (70,09 \$), c'est une compensation finale de 75,25 \$/truie qui sera versée aux entreprises assurées.

Quant au produit « Porcs à l'engrais », en déduisant la cotisation de l'année (4,73 \$/100 kg) et les avances nettes de juin (4,39 \$), de novembre (3,14 \$) et de février (5,71 \$), c'est une compensation finale de 6,13 \$/100 kg qui sera versée aux entreprises assurées.

Sources : Flash, 4 avril et FADQ, 27 mars 2023

CANADA : HYLIFE VENDRA DE SES PARTS DANS PRIME PORK

L'entreprise Hylife Foods, a l'intention de se départir de ses parts de Prime Pork, une entreprise d'abattage de porcs située à Windom, au Minnesota, aux États-Unis. Le PDG de l'entreprise a attribué la nécessité de vendre à des défis externes sans précédent tels que l'inflation, les coûts élevés des grains ainsi que les taux de change qui affectent les entreprises et les consommateurs.

Basée au Manitoba, au Canada, en mai 2020, Hylife avait acheté 75 % des parts de Prime Pork dans le cadre de l'expansion de ses activités nord-américaines.

Prime Pork détient une capacité d'abattage d'environ 1,2 million de porcs par an. L'entreprise se dit partiellement intégrée, détenant également un inventaire d'animaux élevés à forfait. Ces fermes généraient environ 300 000 porcs par année en

2020. HyLife est quant à elle une entreprise intégrée qui figure parmi les plus importantes au Canada, avec 3,4 millions de porcs produits selon son site web. Du côté de l'abattage, elle détient l'installation à Neepawa au Manitoba, dont la capacité avoisine les deux millions de porcs par année.

Sources : Meatingplace, 11 avril 2023, Food Navigator, 27 mai et RealAgriculture, 22 mai 2020, HyLife

USA : LES EXPORTATIONS EN MODE ASCENSION

D'après les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en février, les exportations de viande et de produits de porc américains ont fait un bond de 11 % en glissement annuel, sur le plan du tonnage. Celui-ci a conduit à une amélioration de recettes de 10 %.

Par agrégat de janvier et de février 2023, les expéditions de porc hors des frontières des États-Unis ont globalement progressé de 12 % et 13 % en regard de la même période en 2022, respectivement en volume et en valeur.

Au palmarès des principales destinations, le Mexique et la Chine/Hong Kong ont, à eux seuls, absorbé 58 % des ventes des États-Unis en volume. En ce qui concerne le premier pays, il s'est maintenu en tête de la liste, rehaussant ses achats de 9 % et 36 % en matière de volume et de valeur, distinctement. Quant au second, il a occupé la deuxième place et a majoré ses acquisitions de 32 % en tonnage. Les recettes correspondantes ont monté de 26 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à février 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	175 026	9 %	346,0	36 %
Chine/Hong Kong	90 190	32 %	233,9	26 %
Japon	57 032	-4 %	229,7	-11 %
Canada	33 990	13 %	127,2	0 %
Corée du Sud	26 005	-10 %	84,8	-18 %
Autres destinations	74 253	24 %	217,9	30 %
Total	456 496	12 %	1 239,5	13 %

Source : USMEF, 6 avril 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans le territoire positif des achats figure aussi le Canada qui s'illustre par un rehaussement de 13 % en volume, contrastant avec une variation nulle quand il s'est agi de recettes en faveur de son voisin du sud.

En ce qui a trait au Japon et à la Corée du Sud, leurs acquisitions ont été plutôt baissières. Les envois des États-Unis y ont essayé des reculs du point de vue du volume, respectivement 4 % et 10 % de moins que l'an dernier. Distinctement, les recettes qui s'y rapportent ont diminué de 11 % et 18 %.

Pour finir, les autres pays acheteurs ont dans l'ensemble augmenté leur volume de 24 %, occasionnant une progression des recettes de 30 %.

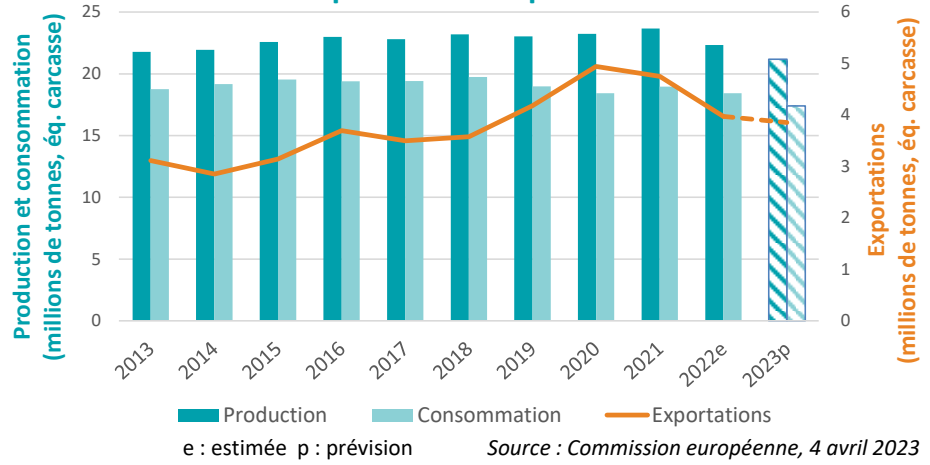
Source : USMEF, 6 avril 2023.

UE : LE PRIX ÉLEVÉ DU PORC NUIRA AUX EXPORTATIONS EN 2023

Selon le rapport *EU agricultural markets short-term outlook – spring 2023* publié récemment par la Commission européenne, la production de porc de l'Union européenne (UE) en 2022 se chiffrait à quelque 22,33 millions de tonnes, soit une forte baisse de 6 % par rapport à 2021. Semblablement, 2023 connaîtrait un recul notable de 5 % par rapport à 2022, alors que la prévision de production se situe à environ 21,18 millions de tonnes. Si cela se réalise, il faudrait remonter à 2001 pour trouver un niveau moindre. La contraction du cheptel reproducteur ainsi que la peste porcine africaine (PPA) seraient en cause, et ce, malgré la baisse du prix des aliments pour animaux.

En 2023, l'état de la situation de la PPA en UE ne devrait pas changer de façon significative et la présence du virus continuera de bouleverser les pays touchés et de créer des réactions fortes chez les partenaires commerciaux. Alors que le coût des aliments pour animaux diminue peu à peu, les marges bénéficiaires devraient s'améliorer. Cela pourrait entraîner des poids de carcasse légèrement plus élevés.

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc en UE



En raison de l'offre limitée, la consommation intérieure de l'UE tend à diminuer. En 2022, par habitant, elle s'est établie à 31,8 kg en moyenne, ce qui constitue une baisse de 4 % par rapport à 2021. En 2023, celle-ci dégringolerait de 6 % pour passer en deçà de la barre des 30 kg. Un tel niveau représenterait le point le plus bas depuis au moins l'année 2000.

Avec une offre aussi tendue, les prix de la viande porcine dans l'UE continuent d'évoluer à des niveaux record. À titre d'exemple, au 20 mars, le prix moyen du porc s'y est établi à 237 euros/100 kg (349 \$). Selon les données compilées par la Commission européenne, ce niveau surpasse celui observé aux États-Unis (160 euros ou 236 \$), au Brésil (151 euros ou 222 \$) et au Canada (136 euros ou 201 \$). Cette situation nuit à la compétitivité de ses exportations comparativement aux autres exportateurs sur le marché mondial. En 2022, les exportations de porc de l'UE ont dégringolé de 17 %, principalement en raison d'une réduction d'environ 41 % des exportations vers la Chine/Hong Kong, une tendance qui a peu de chance de s'inverser en 2023. Dans l'ensemble, les exportations de porc de l'UE pourraient encore décliner de 3 % en 2023.

Source : Commission européenne, 4 avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 3, 17 avril 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

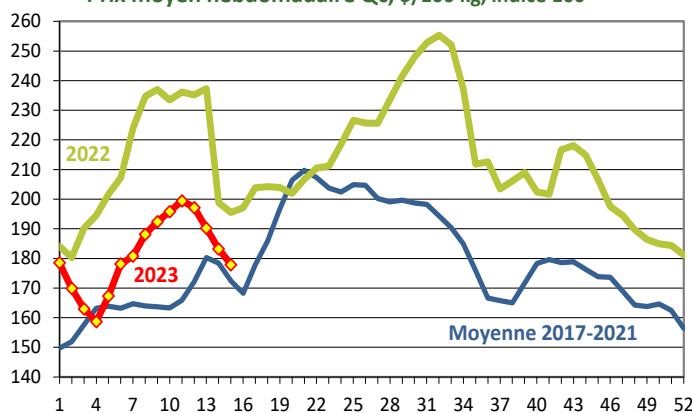
Semaine 15 (du 10/04/23 au 16/04/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 977
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	177,92 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	172,38 \$
	Indice moyen ²		111,05
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,14
	Revenus de vente estimés	\$/porc	222,32 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	116 257
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	2 060 449
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	72,58 \$
Porcs abattus		têtes	2 438 000
Poids carcasse moyen		lb	214,75
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3479 \$

Semaine 14 (du 03/04/23 au 09/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	222,22 \$	218,02 \$
15 % les plus bas	à l'indice	192,14 \$	193,26 \$
15 % les plus élevés		276,81 \$	268,55 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,88	107,00
Total porcs vendus	Têtes	92 914	1 530 246

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La pression à la baisse continue à s'exercer sur le prix moyen qui s'est replié pour une quatrième semaine d'affilée. Tout particulièrement la semaine passée, il a décliné de 5,28 \$ (-2,9 %) en regard de celle d'avant pour se fixer à 177,92 \$/100 kg. Néanmoins, ce niveau demeure supérieur à la moyenne de la période 2017-2021, par un écart de 5,5 \$ (+3 %), à pareil moment de l'année.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix au comptant des porcs et la valeur recomposée de la carcasse a oscillé entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond de la fenêtre du prix

québécois. De la sorte, l'évolution du prix des porcs Qualité Québec s'est calquée sur celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport au huard, limitant son impact sur le prix au Québec.

Comme à l'accoutumée, les ventes ont été perturbées par le congé du Lundi saint, atteignant un volume d'environ 116 300 porcs. En comparaison avec les semaines comprenant le même jour férié, c'est 5 300 têtes (+5 %) de plus qu'en 2022, mais 4 000 têtes (-3 %) de moins qu'en 2021.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix est demeuré sur une pente descendante. Par rapport à la semaine antérieure, il a subi une décroissance de 2,21 \$ US (-3 %) pour s'échouer finalement à 72,58 \$ US/100 lb. Notons tout de même que ce niveau surpasse la moyenne des années 2017-2021, par un écart de 2 %. Il faut remonter à 2020, lors d'une semaine 15, pour trouver un niveau plus faible, soit 57 \$ US.

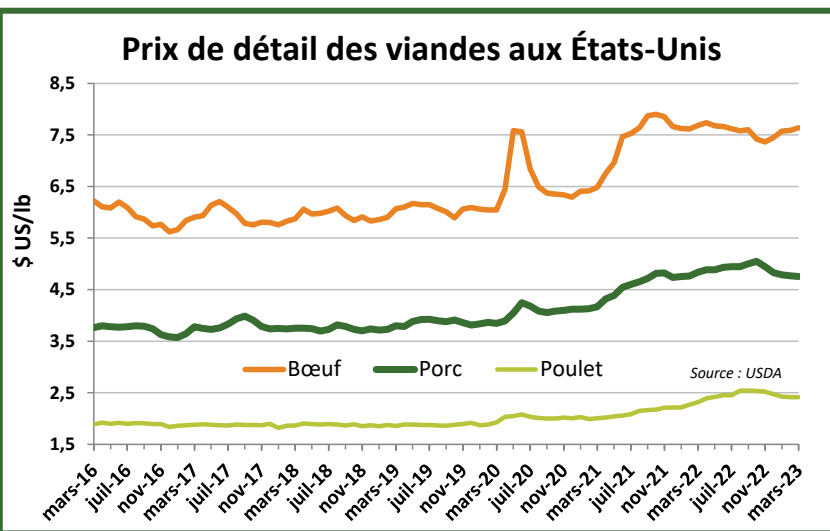
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une certaine résilience contrairement au prix de référence américain. S'étant fixé à 77,4 \$ US/100 lb, il est resté quasiment en équilibre vis-à-vis de son niveau de la semaine précédente.

Quelque 2,44 millions de porcs ont été abattus aux États-Unis, des chiffres supérieurs (+3 %) à ceux de 2022, mais inférieurs (-2 %) à ceux consignés en 2021, lors de la semaine comprenant le même congé.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, certains observateurs n'ont cessé de souhaiter un affaiblissement du prix de détail, avec pour corollaires le rehaussement des achats des consommateurs et un effet domino sur l'amélioration des prix des coupes et des porcs.

En mars dernier, le prix du porc à l'épicerie s'est établi à 4,77 \$ US/lb, ayant reculé de l'ordre de 2 % en glissement annuel. Pour le bœuf, le prix a fléchi de l'ordre de 1 % pour se fixer à 7,64 \$ US/lb. Celui du poulet a pris une ascension de 4 % en mars 2023, comparativement à l'an dernier, pour aboutir à 2,42 \$ US/lb.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-avr	6-avr	14-avr	6-avr	sem.préc.
MAI 23	80,45	82,20	200,67	205,04	-4,37 \$
JUIN 23	86,88	88,18	216,70	219,94	-3,24 \$
JUILLET 23	89,65	91,28	223,62	227,67	-4,05 \$
AOÛT 23	90,53	92,23	225,80	230,04	-4,24 \$
OCT 23	80,85	83,05	201,67	207,16	-5,49 \$
DÉC 23	76,65	78,38	191,19	195,50	-4,30 \$
FÉV 24	80,58	81,98	200,98	204,48	-3,49 \$
AVRIL 24	84,58	85,90	210,96	214,27	-3,31 \$
MAI 24	89,55	90,90	223,37	226,74	-3,37 \$
JUIN 24	94,05	94,78	234,60	236,40	-1,81 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3521

Indice moyen : 110,542

Vu d'un autre angle, le prix de détail de la viande de porc a enregistré des reculs consécutifs durant les cinq derniers mois. En cumul de novembre 2022 à mars 2023, il a diminué l'ordre de 6 %. Au même moment, la valeur du bœuf et celle du poulet ont connu des reculs d'environ 1 % et 5 %, respectivement. Cependant, ces variations sont-elles de nature à favoriser la demande du porc chez nos voisins du sud ?

Selon Meyer, le prix du porc à la consommation n'est pas le seul facteur qui devrait fortement influencer la demande intérieure. D'ailleurs, malgré le bouleversement des prix des deux dernières années, les ratios bœuf/porc et poulet/porc n'ont que peu varié entre 1993 et 2023. En revanche, les mêmes ratios sur le marché gros approchent des niveaux records pouvant impacter la demande des épiceries et des restaurants. Autrement dit, la récente faiblesse du prix de gros du porc devrait normalement inciter ces acteurs à rehausser leurs achats.

Cependant, l'analyste pense que les épiceries et les restaurateurs ont besoin d'un certain délai d'adaptations afin de s'assurer que cette dynamique des prix se maintiendra pendant un temps et qu'elle contribuera à la rentabilité de leurs activités. De plus, la garantie des approvisionnements et la conception de la publicité relative à la viande de porc sont, entre autres, des préalables au rajustement des achats de ces opérateurs économiques.

MARCHÉ DU PORC

D'après le plus récent rapport trimestriel de *CoBank*, en dépit de la pression de l'inflation, les viandes pourraient faire bonne figure durant la saison des grillades, qui commencera dès la fin du mois de mai prochain. En ce qui concerne le porc, Meyer

suggère que la filière agisse de manière stratégique en renforçant le positionnement de la viande de porc en matière de goûts et de préférences des consommateurs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a connu une hausse de l'ordre de 0,23 \$ US et 0,16 \$ US le boisseau, distinctement. Semblablement au maïs, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats à échéance similaire a progressé de 5,4 \$ US et 7,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, le USDA a abaissé les estimations de production de l'Argentine afin de refléter l'impact de la sécheresse désastreuse affectant ce pays. La récolte de maïs est passée de 40 à 37 millions de tonnes tandis que celle du soja a varié de 33 à 27 millions de tonnes. Par conséquent, les projections des exportations argentines de maïs ont été rabaissées de trois millions de tonnes et celles de tourteau de soja ont subi une diminution de 2,5 millions de tonnes. À noter que l'Argentine exporte surtout du tourteau et peu de fèves en raison de tarifs douaniers.

En Argentine, la bourse des grains de Rosario estime que la production de maïs du pays chutera à 32 millions de tonnes, soit cinq millions de tonnes de moins que la dernière prévision du USDA.

Pour ce qui est de la demande chinoise de soja, elle a rebondi au premier trimestre. Les importations chinoises ont atteint 23 millions de tonnes, soit une hausse de 13,5 % comparée au premier trimestre de 2022.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-14	2023-04-06	2023-04-14	2023-04-06
mai-23	6,66 ¼	6,43 ½	459,7	454,3
juil-23	6,35 ¼	6,19 ¼	456,8	449,7
sept-23	5,67 ¼	5,64 ¼	430,4	428,3
déc-23	5,60	5,56 ¼	413,8	414,3
mars-24	5,68 ¼	5,64 ½	399,4	401,0
mai-24	5,73 ½	5,69 ¼	393,6	396,6
juil-24	5,75	5,71 ½	392,1	395,9
sept-24	5,49	5,45	384,2	387,1

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 avril dernier**.

Pour livraison immédiate, le prix local s'élève à 1,41 \$ + mai 2023, soit 318 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,53 \$ + mai, soit 362 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,60 \$ + décembre 2023, soit 283 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 2,77 \$ + décembre, soit 330 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FERMETURE DÉFINITIVE DE L'ABATTOIR DE VALLÉE-JONCTION...

Vendredi le 14 avril, Olymel a annoncé la fermeture définitive de son usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs de Vallée-Jonction, en Beauce, dont la capacité d'abattage s'élève à plus de 7 000 porcs par jour. Ceci, afin de stopper les pertes du secteur du porc frais qui se chiffrent à plus de 400 millions \$ depuis deux ans et menacent la pérennité de l'ensemble de l'entreprise.

Cette décision a fait l'objet d'un processus rigoureux portant sur les capacités opérationnelles de chacun des quatre abattoirs, propriétés d'Olymel au Québec. Les conclusions ont fait ressortir les désavantages de l'usine de Vallée-Jonction en raison du déclin constant de la main-d'œuvre disponible et de l'état des installations, qui auraient nécessité l'injection de 40 millions \$ de remise à niveau.

Cette fermeture répond également à la nécessité de clore un établissement afin de réduire la capacité d'abattage d'Olymel et revoir son modèle d'affaires afin de l'optimiser. Sa stratégie de redressement implique notamment une augmentation de la transformation des produits du porc. Entre autres, cela s'était traduit par une reconversion de l'usine de Princeville pour y cesser l'abattage au printemps 2022, et l'appel à des travailleurs étrangers temporaires.

Rappelons qu'en février, le géant du porc avait communiqué son intention de réduire son abattage annuel de porcs de 20 %, ce qui représente environ 1 055 000 bêtes, à compter du mois de juin. Auparavant, Olymel avait annoncé deux autres réductions d'abattage dans ses installations au Québec. La première, rendue publique le 22 octobre 2021, concernait 1,25 million de têtes et avait pris effet le 28 février 2022. La seconde, notifiée le 21 octobre 2022, se chiffrait à 250 000 porcs et sera mise en œuvre le 25 avril 2023. En fin de compte, ces trois baisses totaliseront 2 555 000 porcs annuellement, donc 1 635 000 du Québec et 920 000 de l'Ontario.

Olymel estime qu'avec ses trois abattoirs de porcs de Saint-Esprit dans Lanaudière, de Yamachiche en Mauricie et d'Ange-Gardien en Montérégie Ouest, elle sera en mesure de faire passer ses abattages de 140 000 avant les réductions à

81 000 têtes par semaine. De plus, ces trois établissements sont situés dans des bassins de main-d'œuvre offrant de meilleures possibilités de recrutement.

La fermeture de l'établissement devrait s'étaler sur une période de plus de huit mois. Le quart de travail de soir prendra fin vers la mi-septembre 2023, alors que les opérations du quart de jour devraient se poursuivre selon les disponibilités des approvisionnements et de la main-d'œuvre, jusqu'à la cessation complète des activités de l'abattoir le 22 décembre 2023.

Sources : Olymel, 14 avril et 2 févr., La Vie agricole, La Terre de chez nous, l'Actualité, 14 avril 2023

... ET RÉACTION DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

À la suite de cette annonce, les Éleveurs de porcs du Québec seront en mesure d'appliquer les différents scénarios analysés. Leur objectif principal est d'assurer un débouché à tous les éleveurs et éleveuses du Québec et que la fermeture se fasse avec un minimum d'impact pour tous. L'organisation s'emploiera à valider les impacts de cette fermeture qui sera effective partiellement le 15 septembre prochain.

Par ailleurs, la négociation de la prochaine Convention de mise en marché des porcs sur trois ans est sur le point de connaître son dénouement et les détails de l'entente seront dévoilés demain. Les Éleveurs travaillent étroitement avec l'UPA et les autorités gouvernement afin de diminuer les impacts économiques pour les éleveurs, autant pour la fermeture de l'usine, que pour l'inflation et la crise qu'on vit présentement.

Sources : Flash et Le Bulletin des agriculteurs, 14 avril 2023

MONDE : REcul DES EXPORTATIONS EN 2023

En 2023, les exportations mondiales de viande et de produits de porc devraient reculer de 3 % par rapport à 2022, pour atteindre 10,58 millions de tonnes (équivalent de carcasse) selon les plus récentes prévisions du rapport du USDA, *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*. Ceci représenterait une troisième année de baisse consécutive, après 2022 (-10 %) et 2021 (-3 %). Les diminutions des ventes à l'étranger de l'Union européenne (UE), du Canada et du Mexique vont plus que compenser l'augmentation de celles du Brésil et de la Chine.

Premier au chapitre des exportations de porc, l'UE devrait accuser une chute de 10 % en 2023 en raison du recul des

NOUVELLES DU SECTEUR

expéditions vers la Chine/Hong Kong, le Japon et la Corée du Sud, le prix du porc de l'UE perdant de sa compétitivité en raison de l'augmentation du coût des intrants. Parallèlement, les ventes du Canada devraient décliner de 4 % par rapport à 2022. La fermeture d'abattoirs et les prix relativement élevés de l'alimentation animale devraient peser sur la production de porc du Canada en 2023, réduisant les quantités disponibles pour l'exportation.

En contraste, les exportations du Brésil connaîtraient un essor de 5 %, grâce au prix concurrentiel de son porc et des opportunités accrues au Chili, en Chine et au Japon. Si ces projections se réalisent, le Canada glisserait au 4^e rang du palmarès des principaux exportateurs de porc en volume, alors que le Brésil lui ravirait la troisième place. Quant aux États-Unis, le tonnage expédié outre-frontière afficherait une très légère hausse vers la Chine, le Japon et la Corée du Sud, en raison de l'amélioration de sa compétitivité. Tant le Brésil que les États-Unis bénéficieraient de la réduction des achats de porc de l'UE de la part de ces marchés. Quant aux autres marchés, cumulativement, ils afficheraient une croissance, de l'ordre de 2 %.

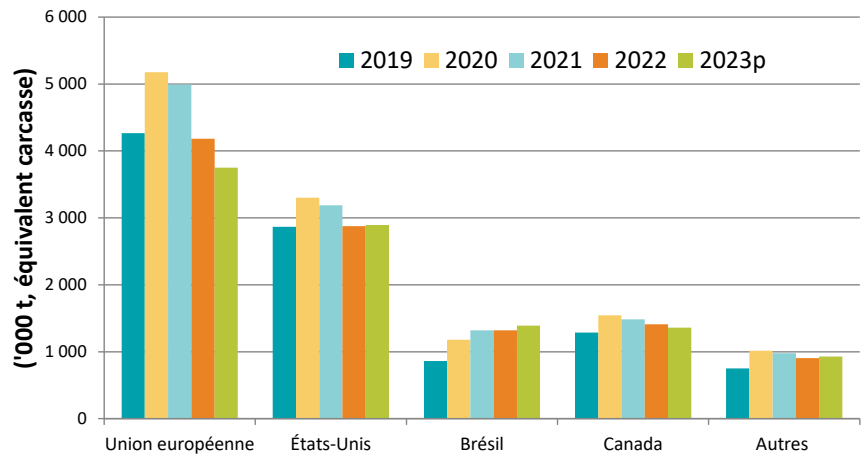
Source : USDA, avril 2023

VERS UN ENCADREMENT DE LA CULTURE DE CELLULES ANIMALES ?

À l'échelle mondiale, la culture de cellules animales se développe peu à peu. Le poulet cultivé à partir de cellules par Good Meat à Singapour et approuvé en 2020, est depuis commercialisé en restauration et auprès de détaillants. Cette société vient d'obtenir par ailleurs un accord de la U.S. Food and Drug Administration sur le plan de la sécurité sanitaire des produits après avoir été accordée à son concurrent Upside Foods.

C'est maintenant au USDA d'accorder ou non la possibilité de commercialiser le produit. En France, un rapport sénatorial cherche à encadrer cette technologie, qui pourrait être autorisée en UE, voire à anticiper l'arrivée d'entreprises étrangères. Au Royaume-Uni, la Food Standards Agency (FSA) a indiqué dans un récent rapport que d'autres

Exportations de porc dans le monde



p : prévision. Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, avril 2023

travaux sont nécessaires pour éclairer l'analyse de l'évaluation des risques de la culture de cellules animales. L'Italie, quant à elle, vient d'en interdire la production et l'importation et a assorti cette décision de sanctions de 10 000 à 60 000 € pour les contrevenants, ou 10 % du chiffre d'affaires.

Au niveau mondial, une centaine d'entreprises, dont deux françaises, travaillent sur cette technologie. Parmi elles figurent des acteurs clés de la transformation industrielle de la viande, dont Cargill, Nestlé et Bell Food.

À noter que la FAO et l'OMS ont publié un rapport le 5 avril dernier donnant une première évaluation des risques liés aux aliments élaborés par multiplication de cellules animales tels que la viande de culture. Si les experts reconnaissent bien les dangers connus des produits animaux conventionnels, ils n'écartent pas « les nouveaux dangers » qu'offrent les technologies émergentes de production ainsi que les matériaux ou ingrédients utilisés pour produire des aliments à base de cellules. Le rapport avance quelques écueils, en particulier des contaminations bactériennes ou la présence d'allergènes, de médicaments, de toxines ou de microplastiques, etc.

Sources : Ifip, 14 avril et Réussir, 6 avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 4, 24 avril 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 17/04/23 au 23/04/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 551
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	173,65 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	168,12 \$
	Indice moyen ²		111,23
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,49
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	187,00 \$
	\$/porc	215,97 \$	228,54 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	145 112
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 459 000
Poids carcasse moyen		lb	214,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,83 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3390 \$
			1,3512 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Qc & USDA

* de la semaine précédente

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

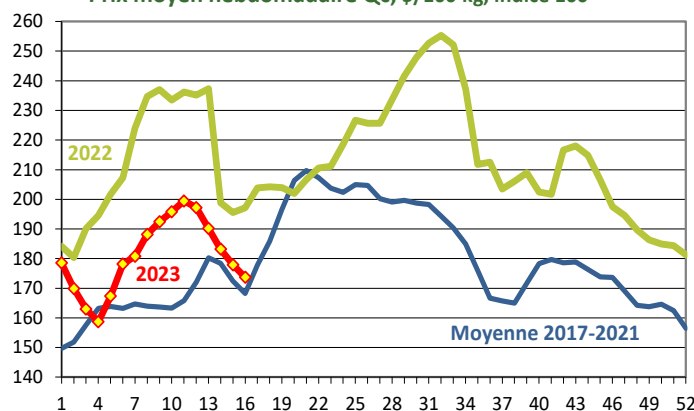
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 15 (du 10/04/23 au 16/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	216,72 \$	217,93 \$
15 % les plus bas	à l'indice	186,25 \$	192,79 \$
15 % les plus élevés		263,45 \$	268,21 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,47	106,97
Total porcs vendus	Têtes	109 159	1 639 405

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le mouvement à la baisse enclenché à la semaine 12 s'est poursuivi. La semaine passée, le prix moyen au Québec a clôturé à 173,65 \$/100 kg. C'est 4,27 \$ de moins (-2,4 %) en glissement hebdomadaire. À moins d'un revirement, le prix au Québec risque de glisser sous la moyenne quinquennale 2017-2021, alors qu'il l'a emporté la semaine dernière, avec un écart de l'ordre de 3 %.

En moyenne, pendant la semaine dernière, le prix au Québec n'aura fait que suivre le prix de référence américain qui a

représenté environ 92 % de la valeur estimée de la carcasse (cutout).

De plus, un dollar canadien en hausse (+0,7 %) par rapport à son rival américain a amplifié la baisse du prix des porcs québécois. En effet, le huard s'est négocié à la hausse, entre autres, une rémanence de l'annonce de l'OPEP+, il y a quelques semaines, préconisant un resserrement de l'offre du pétrole.

Du côté des ventes aux abattoirs, elles ont à peine dépassé les 145 100 porcs. Cela représente une contraction d'environ 6 %

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

par rapport à 2021, dont la semaine 16, contrairement à celle de 2022, n'avait pas été perturbée par le congé du Lundi saint.

MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La moyenne hebdomadaire du prix des porcs aux États-Unis s'est élevée à 71,60 US \$/100 lb la semaine dernière, correspondant à un recul de 0,98 \$ US (-1,4 %) en regard de la semaine antérieure.

Sur le marché de gros des coupes, les prix du flanc (+2,2 \$ US), du jambon (+2,1 \$ US) et du soc (+1,7 \$ US) ont sauvé les meubles. La valeur moyenne estimée de la carcasse a clôturé à 77,8 \$ US. Certes, une légère progression de 0,8 \$ US. En revanche, elle met temporairement un terme à des variations à la baisse essayées lors des quatre semaines précédentes.

Les abattoirs ont fait l'acquisition de 2,46 millions de porcs. C'est un volume quasiment similaire à celui enregistré en 2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Steiner, si vous êtes un éleveur de porcs, la déprime actuelle du marché doit être décourageante. Alors que les abattoirs de bœufs paient le gros prix pour acheter des animaux, les entreprises porcines continuent d'assister à un à un prix qui perd du terrain et qui, de plus, ne couvre pas le coût de production, a rajouté l'analyste.

Du côté des abattoirs les astres semblent ne pas s'aligner non plus. En effet, comparativement à la moyenne des années 2017 à 2021, la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-avr	14-avr	21-avr	14-avr	sem.préc.
MAI 23	77,03	80,45	191,97	200,51	-8,54 \$
JUIN 23	86,08	86,88	214,53	216,52	-1,99 \$
JUILLET 23	88,80	89,65	221,32	223,44	-2,12 \$
AOÛT 23	89,95	90,53	224,19	225,62	-1,43 \$
OCT 23	80,73	80,85	201,19	201,51	-0,31 \$
DÉC 23	76,80	76,65	191,41	191,04	0,37 \$
FÉV 24	80,93	80,58	201,69	200,82	0,87 \$
AVRIL 24	85,15	84,58	212,22	210,79	1,43 \$
MAI 24	90,13	89,55	224,62	223,19	1,43 \$
JUIN 24	94,20	94,05	234,78	234,40	0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3520

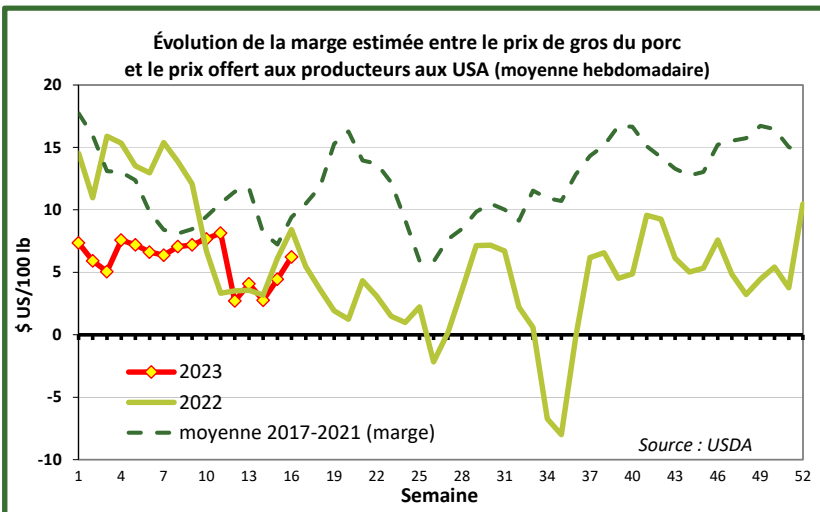
Indice moyen : 110,625

primaires sur le marché de gros moins le prix du porc vivant) s'est constamment montrée inférieure depuis le début de 2023. À titre d'exemple, lors de la dernière semaine, elle s'est située à 6,2 \$ US/100 lb, se traduisant par un repli de l'ordre 3,2 \$ US par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment.

Selon le USDA, la contre-performance du marché des coupes, en dépit du prix des porcs fléchissant, a miné le redressement de la marge des abattoirs. En comparaison avec leurs valeurs affichées à la première semaine de 2023, le flanc (-19 US \$), le picnic (-15,4 \$ US), les côtes (-10,5 \$ US), le jambon (-8,2 \$ US), le soc (-8,1 US \$) et la longe (-4,7 \$ US) ont montré une évolution dans le rouge à la seizième semaine.

D'après DTN AgDayta, il semble donc que, pour le moment, cette décroissance des marges, couplée avec le niveau élevé de l'offre en porcs, n'est pas de nature à inciter les abattoirs à augmenter les mises plus que nécessaires. Pour que le prix des porcs remonte, il faudra que le marché de gros renoue avec la croissance. Gageons que le secteur se croise les doigts pour que la tendance saisonnière ascendante se matérialise plus tôt que tard.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

QUÉBEC : QUEL IMPACT AURA LA BAISSÉ DES ABATTAGES DE PORCS SUR LE PRIX DU MAÏS?

À elle seule, l'industrie du porc au Québec consomme de 60 à 70 % de la production locale de maïs annuellement, selon Jean-Philippe Boucher, agr., consultant en commercialisation des grains et fondateur du site Internet *Grainwiz*. À quel point une réduction des abattages et donc de la production de porcs au Québec risque-t-elle d'affecter le marché du maïs?

D'après M. Boucher, cela ne concordera pas systématiquement avec un recul des prix du maïs. À titre d'exemple, une très mauvaise récolte au Québec, une demande à l'exportation qui s'avère plus forte que prévu, un marché à Chicago qui bondit fortement ou un fort recul du dollar canadien viendraient soutenir le prix du maïs.

En examinant le comportement de la base du maïs au Québec depuis 2007 de pair avec la taille du cheptel porcin au Québec, ils ne fluctuent pas nécessairement à l'unisson. Sur une base annuelle, trop d'éléments sont à prendre en compte pour conclure qu'il y a un lien de causalité entre la taille du cheptel porcin québécois et le prix du maïs au Québec.

Néanmoins, en distinguant la base du maïs lors de la période 2007 à 2014 (cheptel plus faible) et celle de la période 2014 à 2022 (élévation de la taille du cheptel), il pourrait y avoir un

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-21	2023-04-14	2023-04-21	2023-04-14
mai-23	6,63 ¼	6,66 ¼	445,7	459,7
juil-23	6,15 ¼	6,35 ¾	443,6	456,8
sept-23	5,52 ¾	5,67 ¾	422,7	430,4
déc-23	5,48	5,60	411,1	413,8
mars-24	5,56 ¾	5,68 ¼	400,6	399,4
mai-24	5,62 ¼	5,73 ½	395,8	393,6
juil-24	5,64	5,75	394,6	392,1
sept-24	5,40 ¼	5,49	386,4	384,2

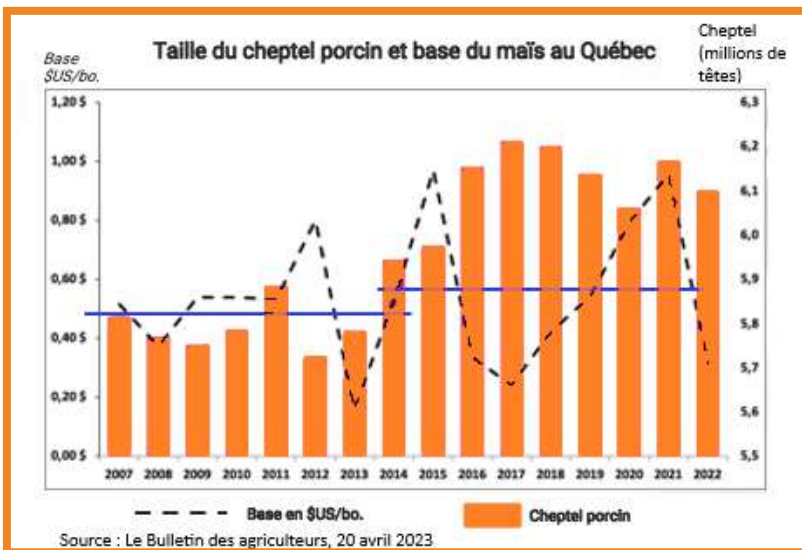
Source : CME Group

lien sur une période plus longue entre une taille plus importante du cheptel porcin et une base plus élevée du maïs au Québec.

Or, avec la réduction des abattages prévue dans la prochaine année, il s'agit d'un recul plus rapide et d'une magnitude plus importante qu'observé par le passé. La pression baissière sur le prix du maïs pourrait donc se faire sentir un peu plus rapidement cette fois-ci. M. Boucher évalue l'éventuelle pression à la baisse de l'ordre de -0,20 \$ US/boisseau (-10 \$/tonne) dans un premier temps. Par la suite, la réduction supplémentaire des abattages prévue pour 2024 risque de générer une pression baissière supplémentaire de l'ordre d'au moins -0,20 à -0,40 \$ US/boisseau (-10 à -20 \$/tonne). Au net, c'est une diminution de l'ordre de 20 à 30 \$/tonne d'ici 2024 qui pourrait peser sur le prix du maïs.

À noter que le graphique comprend la base et non le prix du maïs lui-même au Québec. La base représente l'écart entre le prix de référence à la bourse de Chicago et le prix local. Étant donné que la bourse et le dollar ne sont en rien affectés par la taille du cheptel porcin au Québec, il faut donc les exclure de l'analyse. L'examen de la base permet donc de mieux discerner l'effet que pourrait avoir la taille du cheptel porcin sur le marché du maïs au Québec.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 20 avril 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SIGNATURE DE LA NOUVELLE CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ...

Le 15 avril dernier, Les Éleveurs de porcs du Québec et les acheteurs sont parvenus à une entente de principe pour le renouvellement de la Convention de la mise en marché des porcs. Le tout met fin à des pourparlers et un processus de négociation et de conciliation s'échelonnant sur une période de plus de quinze mois. Rappelons que le 12 janvier 2022, les différentes parties entamaient le processus de renouvellement de la convention. Cette entente devra cependant être homologuée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.

L'entente inclut une nouvelle formule de prix qui a pour effet de partager les risques et les bénéfices liés à la mise en marché du porc. Celle-ci assurera un prix du porc plus prévisible, tant pour les éleveurs et les éleveuses du Québec que pour les acheteurs.

À partir du 23 avril 2023, le prix de base des porcs, fixé au cours de la première année de la convention de mise en marché, correspondra à 85 % de la valeur reconstituée d'une carcasse de porc aux États-Unis et transitera vers 88 % au début de la troisième année jusqu'à la fin de la convention, le 23 avril 2025.

Par rapport à la valeur moyenne des dix dernières années, le prix du porc subira une baisse d'environ 4,5 %, ou d'environ 12,50 \$ du cochon. Rappelons que la précédente formule prévoyait un prix payé dans une fenêtre de 90 % à 100 % de la valeur de la carcasse reconstituée américaine.

En contrepartie, la formule prévoit un prix de base bonifié par un complément de prix selon les profits du secteur Porcs frais Est générés par Olymel. Les autres acheteurs paieront un complément de prix égal à celui payé par Olymel. Cette redistribution des profits se fera selon une mécanique qui prend en compte différents éléments, dont le réinvestissement nécessaire d'une partie de profits dans les installations et pour la gestion de risques des transformateurs. Au-delà d'un certain seuil, les profits seront ensuite redistribués dans la filière.

En plus d'une nouvelle formule de prix, les parties ont convenu de créer un comité de travail permanent visant à rehausser la collaboration en vue d'un écoulement harmonieux de la production porcine en cours d'année.

Par ailleurs, l'entente prévoit des conditions particulières afin d'assurer le développement de la mise en marché de produits de niches tel que les porcs biologiques ou « Certified Humane ».

Sources : Flash et La Terre de chez nous, 18 avril, Coopérateur, 19 avril 2023 et Les Éleveurs de porcs du Québec

...ET ENTENTE POUR UNE RÉDUCTION HARMONIEUSE DE LA PRODUCTION

Les acheteurs et les Éleveurs ont convenu de diverses ententes afin d'assurer un écoulement de la production porcine québécoise en attendant que les différents mécanismes dont les Éleveurs se sont dotés pour diminuer la production porcine produisent leurs effets. Parmi ceux-ci, notons qu'Olymel a accepté de maintenir en activité l'usine de Vallée-Jonction pendant plusieurs mois et ainsi poursuivre l'abattage de 624 000 porcs du total des 1 105 000 porcs qui seront désassignés au 3 juin 2023.

Afin de minimiser les effets de cette réduction de production pour les productrices et producteurs québécois, Olymel cessera d'acheter des porcs en provenance de l'Ontario.

« Cette bouffée d'air nous permettra de mettre en place nos outils de restructuration comme la vente des porcelets et le retrait volontaire et temporaire de la production pour permettre une réduction ordonnée de la production dans les fermes », a souligné M. David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec. Ce maintien d'une partie de la production par Olymel représentera toutefois un coût de 20 \$ par porc pour les éleveurs. Un montant qui reste toutefois inférieur à ce que les éleveurs auraient pu avoir à déboursier pour gérer eux-mêmes ces porcs en surplus, soutient de son côté M. Yanick Gervais, président-directeur général d'Olymel.

Sources : Flash et La Terre de chez nous, 18 avril 2023

BRÉSIL : DES EXPORTATIONS STIMULÉES PAR LA SITUATION MONDIALE

De janvier à mars 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil se sont chiffrées à plus de 270 700 tonnes et ont généré des revenus de 641 millions \$ US, établissant ainsi des records en matière de tonnage et de recettes lors d'un premier trimestre. Il s'agit d'un essor de 16 %

NOUVELLES DU SECTEUR

en volume et de 30 % en valeur comparativement aux mêmes mois de 2022. Selon le directeur des marchés de l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), la hausse des coûts de production dans le monde, ainsi que l'impact des problèmes de santé animale dans plusieurs pays producteurs ont soutenu la tendance à la hausse de la demande pour le porc brésilien.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont connu une hausse de 24 % en volume et de 48 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Ce marché est responsable de la majeure partie de l'accroissement des expéditions de porc du Brésil en tonnage. À elle seule, la Chine/Hong Kong a accaparé 51 % des ventes du pays à l'étranger au premier trimestre.

En seconde place figure le Chili, où les ventes ont montré des bonds de 97 % et 131 % en volume et en valeur, respectivement. Les marchés des Philippines et de Singapour ont aussi rehaussé leurs achats, de l'ordre de 7 % et 26 % en volume, respectivement, ce qui s'est accompagné d'une augmentation des recettes de 17 % et 39 %. Au quatrième rang, l'Uruguay s'est procuré un peu moins de porc brésilien en tonnage (-2 %) tandis que les recettes associées affichaient une hausse de 8 %.

Cumulativement, les autres destinations ont enregistré un recul de 4 % de leur volume, ayant entraîné une baisse de 6 % des recettes.

Selon l'ABPA, la résurgence de la peste porcine africaine en Chine et aux Philippines devrait maintenir les exportations brésiliennes à des niveaux supérieurs à 100 000 tonnes par mois dans les mois à venir.

Sources : Agrostat, 18 avril et Pig Progress, 21 avril 2023

DANEMARK : DANISH CROWN FERME UN DE SES PRINCIPAUX ABATTOIRS

Jeudi dernier, Danish Crown a annoncé son intention de mettre fin aux activités d'un abattoir d'une capacité de 48 000 porcs/semaine situé à Sæby, l'une de ses six installations situées au Danemark, dans le cadre d'un processus de restructuration. Une grande partie de la production sera transférée à d'autres sites, notamment ceux de Horsens,

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2023**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	137 928	24 %	342,6	48 %
Chili	21 373	97 %	49,0	131 %
Philippines	17 623	7 %	39,4	17 %
Singapour	15 908	26 %	41,0	39 %
Uruguay	10 628	-2 %	24,1	8 %
Autres destinations	67 285	-4 %	144,9	-6 %
Total	270 745	16 %	641,0	30 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 18 avril 2023

de Ringsted et de Blans au cours des six prochains mois. Selon des données compilées du site de Danish Crown, la capacité d'abattage de la coopérative dans le pays passerait de 342 200 à 294 200 têtes (-14 %).

Pour de nombreux agriculteurs danois, l'inflation a nui à la rentabilité de leur production de porcs d'abattage. Un bon nombre d'entre eux ont décidé de fermer leurs exploitations d'élevage. D'autres vendent maintenant leurs porcelets dès qu'ils pèsent environ 30 kg, étant donné la forte demande en provenance de Pologne et d'Allemagne. Par conséquent, le nombre de porcs d'abattage au pays a chuté de plus de 10 % au cours de l'année écoulée et la surcapacité actuelle coûte à l'entreprise quelque 300 millions de couronnes danoises (60 millions \$) par an.

Pour inverser cette tendance, Danish Crown doit augmenter le prix payé aux éleveurs propriétaires de la coopérative pour leurs livraisons de porcs afin qu'il corresponde au niveau payé en Allemagne et garantisse que les agriculteurs puissent gagner de l'argent en engraisant les porcs destinés à l'abattage.

Danish Crown est une coopérative possédée par environ 9 000 producteurs de porcs et de bovins danois, dont l'histoire remonte à 1887.

Source : Danish Crown, 20 avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

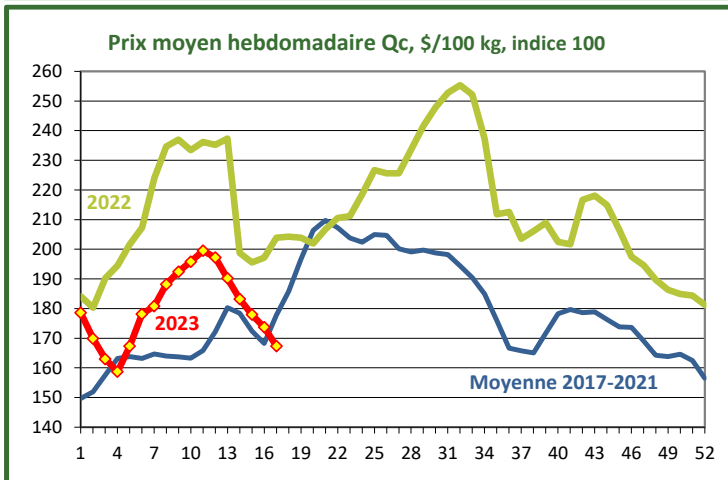
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 5, 1^{er} mai 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 24/04/23 au 30/04/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 893
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,34 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	162,08 \$
	Indice moyen ²		110,86
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,64
	Revenus de vente estimés	\$/porc	207,78 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	146 039
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,26 \$
Porcs abattus		têtes	2 387 000
Poids carcasse moyen		lb	213,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,81 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3560 \$

Semaine 16 (du 17/04/23 au 23/04/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	211,34 \$	217,50 \$
15 % les plus bas		184,54 \$	192,24 \$
15 % les plus élevés		268,18 \$	268,20 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,01	106,90
Total porcs vendus	Têtes	116 189	1 755 594



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Depuis le 23 avril 2023, le prix de base des porcs, fixé au cours de la première année de la Convention de mise en marché des porcs, correspond à 85 % de la valeur reconstituée d'une carcasse de porc aux États-Unis et augmentera à 88 % dès la troisième année jusqu'à la fin de la convention, le 23 avril 2025.

Ainsi, lors la semaine 17, le prix moyen s'est établi à 167,34 \$/kg, s'étant réduit de 6,31 \$ (-3,6 %) en glissement hebdomadaire. En cumul de six dernières semaines, il a essuyé une diminution de 32,1 \$.

Pour sa part, le marché de devises a amorti la baisse du prix moyen au Québec. En effet, le huard a connu une forte dévalorisation (-1,2 %) par rapport au billet vert, en moyenne.

En ce qui concerne les ventes, environ 146 000 porcs ont pris le chemin des abattoirs, un nombre supérieur à celui de 2022, par un écart de l'ordre de 8 500 têtes (+6 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence américain est quasiment resté en équilibre par rapport à son niveau observé lors de la semaine précédente. Il s'est chiffré à

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE**

8 et 9
juin 2023



UN FUTUR ÉQUITABLE POUR TOUS ET TOUTES

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

MARCHÉ DU PORC

71,26 \$ US/100 lb, surpassant la moyenne 2017-2021, par une marge de 0,71 \$ US (+1 %).

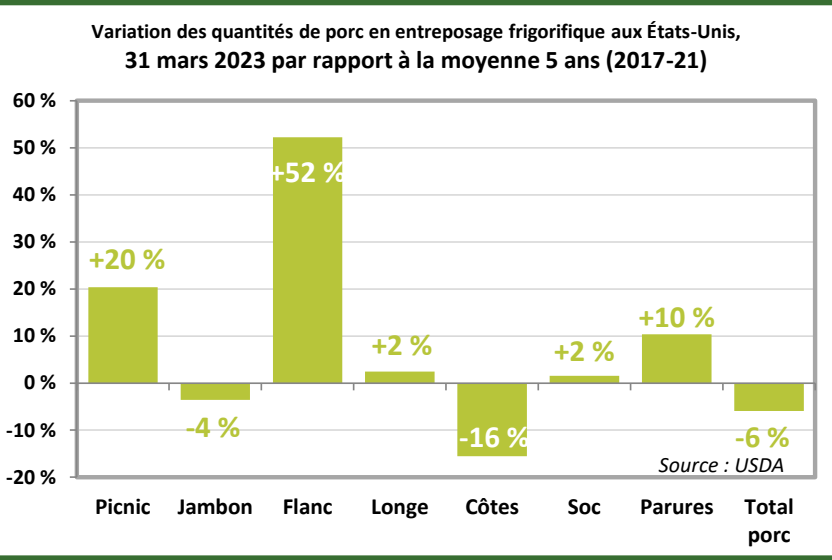
Inversement, le marché de gros a suivi une tendance haussière. En effet, la valeur moyenne de la carcasse a atteint 78,8 \$ US/100 lb, soit une hausse de 1 % en regard du niveau de la semaine antérieure. Cette embellie résulte principalement des performances du soc (+5,6 \$ US) et du flanc (+1,3 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,39 millions de porcs. Comparativement à la même semaine en 2022, il s'agit d'un volume similaire. En revanche, ils se situent en deçà de la moyenne 2017-2021 par une différence de 98 400 porcs (+4 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la quantité de porc réfrigéré ou congelé en inventaire au 31 mars 2023 dernier a atteint quelque 242 200 tonnes selon le USDA, se situant au-dessus du niveau observé en 2022, au même moment, par un écart d'environ 10 %. Simultanément, ce tonnage est inférieur à la moyenne quinquennale 2017-2021, par une marge de 6 %.

Généralement, les inventaires de porc tendent à augmenter en début d'année. En effet, ceux-ci ont enregistré une hausse de 5 % en glissement mensuel de janvier à mars 2022. Cependant, les abattages ont aussi connu une croissance d'environ 2 % en cumul des 13 premières semaines en 2023 par rapport à la même période en 2022. Des résultats qui ne sont pas à l'avantage d'un marché de porc baissier, en requête d'un



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-avr	21-avr	28-avr	21-avr	sem.préc.
MAI 23	79,65	77,03	198,52	191,98	6,54 \$
JUIN 23	91,70	86,08	228,55	214,54	14,02 \$
JUILLET 23	93,68	88,80	233,48	221,33	12,15 \$
AOÛT 23	94,68	89,95	235,97	224,19	11,78 \$
OCT 23	84,38	80,73	210,30	201,20	9,10 \$
DÉC 23	80,10	76,80	199,64	191,42	8,22 \$
FÉV 24	83,80	80,93	208,86	201,70	7,17 \$
AVRIL 24	87,08	85,15	217,03	212,23	4,80 \$
MAI 24	91,10	90,13	227,06	224,63	2,43 \$
JUIN 24	95,98	94,20	239,21	234,79	4,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3532

Indice moyen : 110,717

rehaussement des achats des consommateurs américains qui font encore face à l'inflation alimentaire, ont souligné des analystes.

En ce qui concerne les coupes dont les inventaires se sont montrés particulièrement élevés par rapport à la moyenne quinquennale sont le flanc (+52 %), le picnic (+20 %) et les parures de porc (+10 %).

Particulièrement pour le flanc dont le marché est baissier, cette situation est de nature à nuire au redressement de son prix.

D'ailleurs, des observateurs du secteur soutiennent que la dégringolade de la valeur de cette coupe mine la progression de celle de la carcasse reconstituée (*cutout*). De la semaine 11 à la semaine 15 de 2023, le flanc a perdu environ 32 \$ US/100 lb (-31 %) de sa valeur. Cependant, sur une note positive, les données du USDA renseignent aussi que la même coupe a rebondi de 7 \$ US/100 lb (+10 %) de la semaine 15 à 17, cumulativement.

Pour leur part, les économistes de *Rabobank* demeurent optimistes en prévoyant une transmission graduelle de la baisse des prix des porcs et du *cutout* aux consommateurs afin de les inciter à accroître leurs achats de porc au cours de la saison des grillades.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : PLUS DE MAÏS ET DE SOJA EN 2023

D'après une enquête effectuée par Statistique Canada du 12 décembre 2022 au 14 janvier 2023, auprès de quelque 9 500 agriculteurs, les superficies de maïs et de soja prévues connaîtront une expansion cette année. Compte tenu de cela, l'agence envisage globalement une augmentation des superficies consacrées aux céréales et aux graines oléagineuses devrait augmenter.

À l'échelle nationale, les intentions d'ensemencement de maïs-grain sont en hausse de 3 % en 2023, s'établissant à 1,51 million ha. Les agriculteurs de l'Ontario s'attendent à semer 922 700 ha, ce qui représente une stabilité par rapport à 2022. Cette superficie correspond à plus de 60% des intentions d'ensemencement en maïs au pays en 2023. Au Québec, la superficie de maïs-grain devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 372 400 ha.

En ce qui concerne le soja, les agriculteurs canadiens s'attendent à semer 2,23 millions ha en 2023, soit une superficie supérieure à celle de 2022, par une marge de 4%. L'Ontario demeure la province cultivant le plus de soja, les agriculteurs prévoyant ensemencer 1,18 million ha, plus de 50 % des intentions d'ensemencement de la fève au Canada dans

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-28	2023-04-21	2023-04-28	2023-04-21
mai-23	6,36	6,63 ¼	435,3	445,7
juil-23	5,85	6,15 ¼	432,4	443,6
sept-23	5,28 ¾	5,52 ¾	416,0	422,7
déc-23	5,27 ¾	5,48	405,2	411,1
mars-24	5,38 ¼	5,56 ¾	395,6	400,6
mai-24	5,45	5,62 ¼	391,6	395,8
juil-24	5,49	5,64	390,8	394,6
sept-24	5,28 ¾	5,40 ¼	384,6	386,4

Source : CME Group

l'année en cours. Toutefois, les intentions de la province sont significativement inférieures par rapport à celles de 2022 (-5 %).

Les agriculteurs du Manitoba, la deuxième province en importance au chapitre de la superficie en soja, ont l'intention d'ensemencer 630 700 ha de soja en 2023 (+37 %) alors que ceux du Québec comptent semer une superficie inférieure de 5 % par rapport à celle de 2022, soit 368 400 ha.

Source : Statistique Canada, le 21 avril 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,85 \$ + mai 2023, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,94 \$ + mai, soit 406 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,55 \$ + décembre 2023, soit 269 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,99 \$ + décembre, soit 326 \$/tonne.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2023	2022	Var. (%)
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 507,4	1 466,3	+3 %
Québec	372,4	361,1	+3 %
Ontario	922,7	921,1	+0 %
Soja	2 230,4	2 134,5	+4 %
Québec	368,4	386,8	-5 %
Ontario	1 179,7	1 246,6	-5 %
Blé	10 913,5	10 274,2	+6 %
Canola	8 739,9	8 658,6	+1 %

Source : Statistique Canada, 26 avril 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

LE CANADA RETROUVE L'ACCÈS AU MARCHÉ GUATÉMALTÈQUE

Vendredi dernier, la ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Mme Marie-Claude Bibeau, a annoncé que le Canada a recouvré l'accès au marché du Guatemala pour la viande et les produits de porc, de bœuf et de volaille.

Le Guatemala avait fermé l'accès à son marché pour les produits de viande canadiens en décembre 2013, en raison des nouvelles exigences relatives à l'inspection des installations au Canada aux fins d'approbation des exportations. Depuis 2013, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), avec le soutien d'AAC, a négocié l'accès des produits canadiens de viande au Guatemala.

Dans ce contexte, le porc, le bœuf et la volaille produits au Canada après le 17 avril 2023 peuvent désormais être exportés vers le Guatemala.

Source : AAC, 28 avril 2023

USA : LES FILIALES AMÉRICAINES DE HYLIFE DÉCLARENT FAILLITE

Jeudi dernier, les trois filiales américaines du transformateur HyLife Foods ont déposé leur bilan devant un tribunal de l'État du Delaware. Les trois entités, HyLife Windom, Tritex International et Canwin Farms, faisaient partie d'une exploitation porcine intégrée appartenant à HyLife Foods, établie au Manitoba, au Canada.

Rappelons qu'en mai 2020, Hylife avait acheté 75 % des parts de l'entreprise, alors appelée Prime Pork, dans le cadre de l'expansion de ses activités nord-américaines. Le 11 avril dernier, elle avait fait connaître son intention de vendre ses parts.

Un rapport publié plus tôt la semaine dernière indiquait que la société fermerait l'abattoir en juin si aucun acheteur n'était trouvé. L'installation traite environ 1,2 million de porcs par an, soit un peu plus de 1 % de la production porcine américaine.

Sources : *Meatingplace*, 28 et 11 avril, *National Hog Farmer*, 27 avril 2023

USA : SMITHFIELD FOODS FERME 37 MATERNITÉS

À compter d'aujourd'hui, Smithfield Foods mettra fin aux activités de 37 maternités situées dans l'État du Missouri. Les conditions difficiles du marché de la production porcine, aggravées par les problèmes de santé du troupeau de truies, seraient à l'origine de la décision de la filiale américaine appartenant au géant chinois WH Group. Le nombre de truies concernées par ces fermetures n'a pas été dévoilé.

Dans le Missouri, Smithfield compte 132 entreprises porcines lui appartenant et 109 élevages à forfait, en plus d'une ferme en location, de huit meuneries et d'un abattoir d'une capacité de 10 500 porcs/jour situé à Milan, selon son site Web.

D'après le plus récent rapport *Pork Powerhouses*, publié par le magazine *Successful Farming* le 6 octobre 2021, Smithfield Foods trônait confortablement au sommet du palmarès des entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 930 000 truies.

Sources : *Meatingplace* et *Pork Business*, 1^{er} mai 2023, *Agriculture.com*, 6 oct. 2021, *National Hog Farmer*, 5 oct. 2020 et *Smithfield Foods*

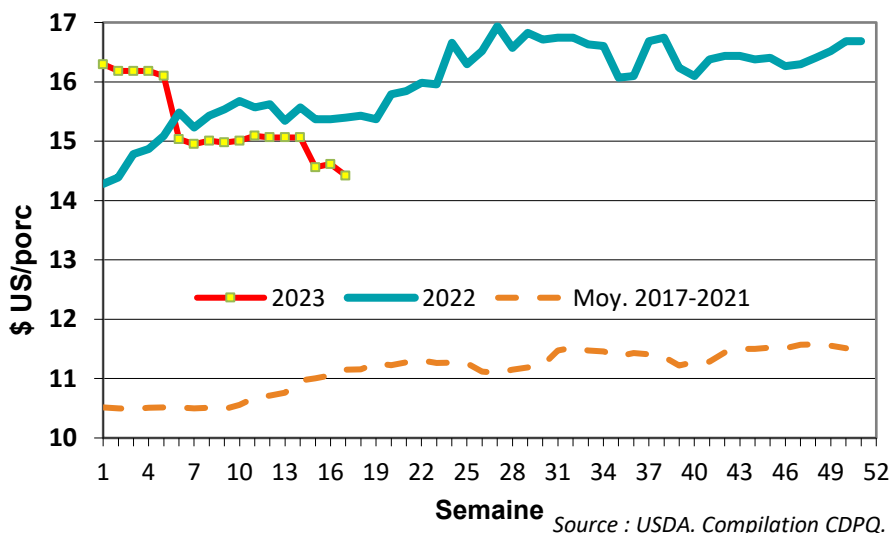
USA : REcul DE LA VALEUR DES SOUS-PRODUITS DU PORC

Aux États-Unis, le prix des porcs est à la traîne depuis son sommet atteint à la semaine 11, à près de 80 \$ US. Par rapport au prix établi la semaine dernière, il a perdu 11 % de sa valeur, en contraste avec la variation moyenne enregistrée à la période 2017-2021 à la même période, soit une hausse de 4 %. Cette léthargie sur le marché des porcs pourrait s'expliquer, partiellement, par une certaine décroissance de la valeur des sous-produits. En effet, bien que la marge estimée des abattoirs ne tienne pas compte d'une bonne partie de la valeur des sous-produits, ces derniers demeurent une part non négligeable du revenu des abattoirs. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

À la semaine se terminant le 28 avril, la valeur des sous-produits se situait à 14,4 \$ US/porc, soit en deçà de celle qui prévalait au début de 2023, par 1,9 \$ US (-12 %). Toutes semaines confondues, il faut remonter à la mi-janvier de 2022 (semaine 2) pour trouver une valeur plus faible. De plus, cette valeur se situe à un niveau inférieur à celui observé à pareille période en

NOUVELLES DU SECTEUR

Valeur des sous-produits du porc aux États-Unis



Source : USDA. Compilation CDPQ.

L'optimisme de l'industrie en 2022, découlant d'un changement à la hausse de la consommation et du prix de la viande de porc dans certains marchés, ainsi que les attentes d'une reprise en 2023 après la pandémie, ont contribué à une croissance planifiée de l'offre en 2023, qui prendra du temps à ralentir. Le ralentissement de l'offre en Europe aidera à équilibrer l'industrie, mais les coûts de production élevés et le soutien limité des consommateurs nécessiteront une approche plus conservatrice de la production pour stabiliser les marges.

Bien qu'une légère amélioration des coûts de production soit attendue en 2023, les conditions locales varieront et la gestion des risques demeurera essentielle. Les inventaires mondiaux de plusieurs grains et oléagineux sont à des niveaux historiquement bas et la disponibilité

reste restreinte. En 2023, une récolte argentine décevante compensera partiellement la récolte record de soja du Brésil. En outre, une volatilité supplémentaire des coûts des aliments pour animaux pourrait survenir, en raison du faible inventaire de céréales et d'oléagineux à l'échelle de la planète.

En ce qui concerne les stocks de grains et oléagineux destinés à l'alimentation animale, les producteurs devraient non seulement surveiller les progrès des semis dans l'hémisphère Nord, mais aussi les perturbations dans le mouvement des céréales de la mer Noire et la demande de denrées destinées à l'alimentation animale à l'échelle mondiale. La récolte record de soja du Brésil a compensé la récolte de printemps décevante de l'Argentine, ce qui a contribué à stabiliser le prix des céréales et des oléagineux. Cependant, la faiblesse des ventes des nouvelles récoltes entraîne des problèmes de disponibilité, tandis que la forte demande maintient les inventaires bien en deçà des moyennes historiques. Par conséquent, en 2023, le faible coussin des stocks mondiaux de céréales et d'oléagineux pourrait entraîner une plus grande volatilité des coûts de l'alimentation animale.

Sources : National Hog Farmer, 26 avril et Rabobank, avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

2022, de l'ordre de 1 \$ US (-6 %). L'analyste Len Steiner rapporte que ce recul par rapport à 2022 s'explique notamment par la faiblesse de la valeur des joues, des estomacs, de la graisse non comestible et de la farine de sang.

Source : Daily Livestock Report, 28 avril 2023

MONDE : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION ET VOLATILITÉ DU COÛT DE L'ALIMENTATION ANIMALE

La faiblesse de la croissance économique commence à peser sur la consommation mondiale de porc, selon le plus récent rapport de Rabobank portant sur le second trimestre de 2023. Bien que le pire de l'impact inflationniste soit peut-être déjà passé, l'impact décalé sur la consommation devrait se faire sentir tout au long de cette année.

Dans une économie en ralentissement, le porc reste bien positionné, car la demande de cette protéine est historiquement moins sensible au revenu que les plus onéreuses comme le bœuf et les fruits de mer. Néanmoins, les prix de détail de l'ensemble des protéines demeurent élevés, limitant leur consommation. Les consommateurs réorientent leurs achats vers des options de moindre valeur, en changeant de canal et en choisissant des emballages plus petits.



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 6, 8 mai 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 01/05/23 au 07/05/23)

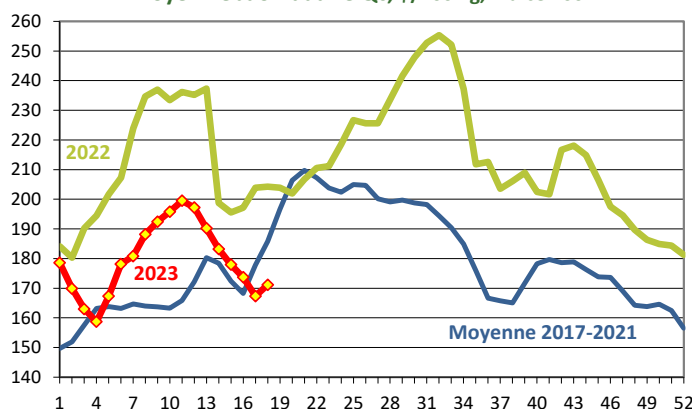
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 515
	Prix moyen	\$/100 kg	171,12 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	165,46 \$
	Indice moyen ¹		110,37
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,06
	Revenus de vente estimés	\$/porc	211,95 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	151 390	2 492 323
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,59 \$	75,33 \$
Porcs abattus	têtes	2 447 000	44 602 000
Poids carcasse moyen	lb	212,73	215,13
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	80,55 \$	81,50 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3594 \$	1,3519 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 17 (du 24/04/23 au 30/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	212,48 \$	217,20 \$
15 % les plus bas	à l'indice	184,66 \$	191,79 \$
15 % les plus élevés		267,38 \$	268,16 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,11	106,80
Total porcs vendus	Têtes	111 370	1 866 964

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après avoir enregistré six baisses hebdomadaires à la file, le prix moyen s'est relevé la semaine dernière, ayant été soutenu par l'augmentation de la valeur de la carcasse reconstituée aux États-Unis. En fin de compte, il a progressé de 3,78 \$ (+2,3 %) proportionnellement à la semaine précédente, pour aboutir à 171,12 \$/100 kg.

Sur le marché des changes, en moyenne, le dollar canadien s'est dévalorisé (-0,3 %) par rapport à son homologue américain. Ceci a participé au redressement du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 151 400 têtes, un volume au-dessus de celui consigné en 2022 à pareille période, par une différence de l'ordre 8 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix des porcs a augmenté de 1,33 \$ US (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure et s'est fixé à 72,59 \$ US/100 lb. C'est inférieur au niveau de 2022, au même moment, par un écart de l'ordre de 29 \$ US (-28 %). À noter que le prix sur le marché au comptant a quasiment égalé la moyenne de la période 2017-2021, une première cette année.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a évolué en dents de scie, culminant à 82,08 \$ US/100 lb mardi dernier, une performance journalière qui n'a plus été observée depuis la semaine 11. Toutefois, en moyenne, le *cutout* a clôturé à 80,55 \$ US/100 lb, après s'être majoré de 1,74 \$ US (+2,2%). Excepté la longe, le soc (+3,5 \$ US), le jambon (+2,6 \$ US), le picnic (+2,4 \$ US), les côtes (+2 \$ US) et le flanc (+1,5 \$ US) se sont appréciés.

Les abattages ont totalisé environ 2,45 millions de porcs, un niveau presque similaire à celui de 2022 à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge des abattoirs, soit la valeur des coupes sur le marché de gros moins le prix du porc vivant, s'est raffermie au cours des quatre dernières semaines, ayant remonté une bonne pente dans un contexte des marchés généralement baissiers. Après s'être échouée à un creux de 2,8 \$ US/100 lb à la semaine 14, elle a rebondi, par intermittence, pour se hisser à environ 8 \$ US/100 lb lors de la semaine 18.

Selon les données du USDA, cette amélioration de la marge est tributaire de la montée de la valeur du *cutout* conjuguée avec la faiblesse du prix des porcs. De la semaine 14 à la 18^e, la valeur recomposée de la carcasse a connu une hausse de 4 % pendant que le prix moyen payé aux producteurs a essuyé un recul de 3 %.

D'après Schmahl, l'embellie de la valeur des coupes de ces dernières semaines pourrait présager une inversion de tendance sur le plan de la demande et de l'offre des porcs. La

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-mai	28-avr	5-mai	28-avr	sem.préc.
MAI 23	75,53	79,65	188,48	198,77	-10,29 \$
JUIN 23	83,78	91,70	209,07	228,84	-19,78 \$
JUILLET 23	85,43	93,68	213,18	233,77	-20,59 \$
AOÛT 23	86,38	94,68	215,56	236,27	-20,71 \$
OCT 23	78,40	84,38	195,65	210,56	-14,91 \$
DÉC 23	75,28	80,10	187,85	199,90	-12,04 \$
FÉV 24	79,80	83,80	199,15	209,13	-9,98 \$
AVRIL 24	83,73	87,08	208,94	217,30	-8,36 \$
MAI 24	88,13	91,10	219,92	227,35	-7,42 \$
JUIN 24	93,00	95,98	232,09	239,51	-7,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3552

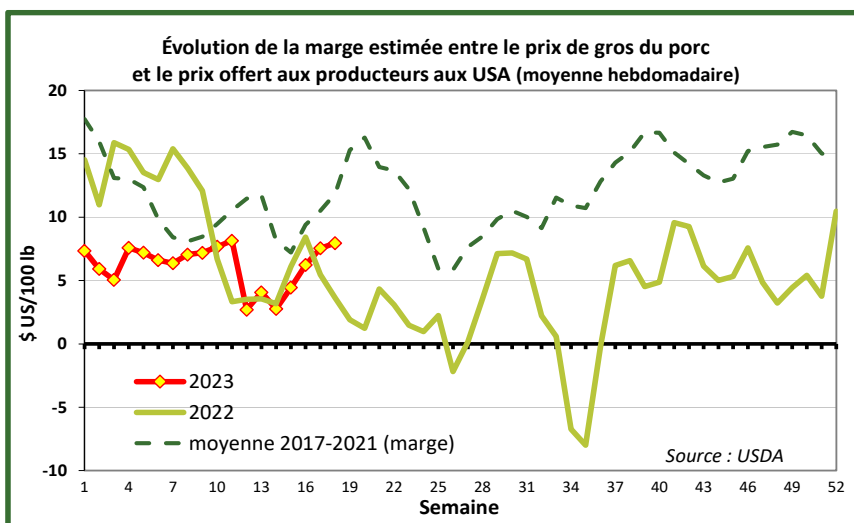
Indice moyen : 110,738

première connaîtrait actuellement un rehaussement grâce aux exportations et la seconde semble montrer des velléités d'un resserrement qui ne dit pas encore son nom.

Parlant de la contraction dans la production des porcs, des analystes, notamment Smith, affirment qu'elle pourrait commencer dès cet été, à cause des pertes que subissent les élevages et des problèmes de santé des troupeaux de truies. Par exemple, il court actuellement des rumeurs dans le secteur que deux grandes maternités de l'Iowa d'environ 10 000 truies chacune pourraient mettre la clé sous le paillason, minées par des difficultés financières. Pour rappel, ceci viendrait élargir le décor planté par la faillite des filiales américaines de HyLife et la cessation des activités de 37 maternités au Missouri qui a été annoncé dernièrement par Smithfield Foods.

Il est habituel que la marge des abattoirs baisse au cours du second trimestre, étant donné l'inévitable baisse saisonnière du nombre de porcs prêts à commercialiser, qui atteint son creux au début de juillet et fait grimper leur prix plus rapidement que les valeurs sur le marché de gros. Cependant, d'après Schmahl, certains abattoirs s'évertuent aussi à diminuer leurs abattages dans le but de soutenir leurs marges. À tout le moins, il n'est donc pas évident de se prononcer inexorablement sur la trajectoire que prendra le prix des porcs et la performance des coupes dans les semaines à venir.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet s'est appréciée de 0,17 \$ US et 0,11 \$ US/boisseau, respectivement. Concernant le tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet a diminué de l'ordre 6,4 \$ US la tonne courte, en moyenne, par rapport à la semaine précédente.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires du maïs ont fortement rebondi, atteignant 1,5 million de tonnes, tandis que celles du soja ont été conformes aux attentes, avec 358 000 tonnes. Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées du soja sont très similaires à celles de l'an passé.

Le sentiment baissier dans le marché du soja est aussi causé par des récoltes record au Brésil, le rebond des exportations de grains de l'Ukraine, et une bonne progression des semis aux États-Unis. Le marché a semblé faire fi des récoltes médiocres du maïs et du soja en Argentine.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-05-05	2023-04-28	2023-05-05	2023-04-28
mai-23	6,53 ¼	6,36	428,9	435,3
juil-23	5,96 ½	5,85	426,1	432,4
sept-23	5,37	5,28 ¾	407,1	416,0
déc-23	5,34 ¾	5,27 ¾	396,4	405,2
mars-24	5,43 ½	5,38 ¼	389,1	395,6
mai-24	5,49 ¼	5,45	385,6	391,6
juil-24	5,52	5,49	384,7	390,8
sept-24	5,27 ½	5,28 ¾	378,3	384,6

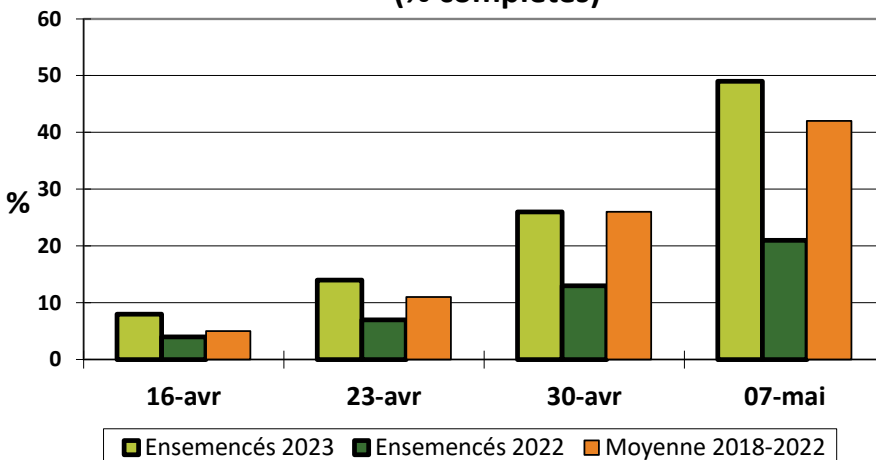
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,17 \$ + juillet 2023, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + juillet, soit 336 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2023, soit 264 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,77 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs qui ont débuté en début avril sont complétés à hauteur de 49 % au 7 mai. Ceci se compare à 42 % pour la moyenne quinquennale 2018-2022.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 35 %. C'est au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, laquelle se chiffrait à 21 %.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES EXPORTATIONS DE MARS LES PLUS ÉLEVÉES EN PRÈS DE DEUX ANS

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en mars 2023, les exportations américaines se sont affichées à près de 260 200 tonnes ayant généré des recettes de l'ordre de 724 millions \$ US. Par rapport à mars 2022, cela représente des progressions respectives de 17% et 18%. Tous mois confondus, il faut remonter à mai 2021, soit près de deux ans, pour trouver un tonnage supérieur.

En ce qui concerne le premier trimestre de 2023, les exportations se sont chiffrées à près de 716 700 tonnes pour une valeur de plus de 1,96 milliard \$ US. Cela représente des augmentations de 14% et de 15% en volume et en valeur, par rapport à la même période en 2022. Bien que ces niveaux soient significativement inférieurs à ceux atteints en 2020 et même en 2021, ils se situent au troisième rang des meilleures ventes à l'étranger jamais réalisées, tant en volume qu'en valeur, pour cette période. Rappelons qu'en 2020, en Chine, les effets de l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) se faisaient sentir et avaient créé une flambée du prix du porc, causant une explosion des achats de porc étranger.

De janvier à mars, le Mexique a accaparé la plus importante part du volume total de porc américain acheminé à l'étranger, à hauteur de 38%. Les quantités exportées vers cette destination ont augmenté de 11% alors que leur valeur connaissait un essor de 34%. En ce qui a trait aux envois vers la Chine/Hong Kong, ils ont affiché une forte croissance durant cette même période, avec une hausse de 29% en volume et de 26% en valeur.

Les achats du Japon ont enregistré une légère baisse (-1%), de pair avec des recettes en berne (-8%). Les ventes à destination du Canada ont montré une hausse de 12% en volume, accompagnées d'une augmentation des recettes de 2%. La Corée du Sud a vu ses achats croître de 3% en volume tandis que les recettes correspondantes déclinaient de 7%.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à mars 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	270 056	11 %	541,7	34 %
Chine/Hong Kong	134 881	29 %	352,2	26 %
Japon	90 329	-1 %	362,8	-8 %
Canada	54 549	12 %	213,7	2 %
Corée du Sud	45 059	3 %	143,4	-7 %
Autres destinations	121 817	24 %	349,7	29 %
Total	716 691	14 %	1 963,5	15 %

Source : USMEF, 4 mai 2023

Cumulativement, le tonnage vers les autres destinations a connu une importante ascension en volume (+24%) et en valeur (+29%). Parmi ceux-ci, la République dominicaine s'est procuré plus de 32 000 tonnes de porc américain (+72%), le tout se traduisant par une valeur de 85,14 millions \$ US (+87%). Cela s'explique par un rebond rapide du tourisme, une forte demande de détail, un avantage tarifaire significatif des États-Unis par rapport aux autres grands fournisseurs de porc ainsi qu'une production nationale encore limitée en raison de la présence de la peste porcine africaine (PPA) dans le pays.

Sources : USMEF, 4 mai 2023
et Farm Policy News, 4 avril 2021

USA : LE TEXAS ADOPTE UNE LOI SUR L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS NON ISSUS DE L'ÉLEVAGE

Le 2 mai dernier, un projet de loi a été adopté par la législature de l'État du Texas exigeant un étiquetage plus transparent des produits imitant la viande et de ceux provenant de culture cellulaire. Le gouverneur de l'État devrait signer et approuver le projet de loi dans les prochains jours.

Le projet de loi vise à garantir que les aliments étiquetés comme contenant de la viande n'incluent pas faussement ou de manière trompeuse des sources de protéines alternatives. Il exigera que les produits à base de végétaux imitant la viande

NOUVELLES DU SECTEUR

soient étiquetés avec l'un des éléments suivants : « analogue [à la viande]; sans viande; à base de plantes; fabriqué à partir de plantes, ou un qualificatif similaire ». Le projet de loi traite également de la viande cultivée, demandant que les produits soient étiquetés comme étant soit fabriqués à partir de cellules animales, cultivés en laboratoire ou « un terme qualificatif similaire ».

La Texas & Southwestern Cattle Raisers Association (TSCRA) s'est montrée favorable au projet de loi, son président affirmant que celui-ci permettra aux consommateurs d'être mieux informés et de bien comprendre la source et l'origine de leurs aliments. De plus, il protégera les éleveurs de bétail de l'État.

Source : *Meatingplace*, 5 mai 2023

BRÉSIL : BOND DU NOMBRE DE TRUIES AU MATO GROSSO D'ICI TROIS ANS

Au Brésil, l'État du Mato Grosso do Sul est sixième dans le classement national en matière de l'élevage de porcs. En 2022, il en a abattu 2,72 millions et a produit 247 000 tonnes de porc. À l'avenir, l'industrie porcine devrait gagner encore plus d'importance dans l'État et dans le pays. Au cours des trois prochaines années, compte tenu des projets d'expansion annoncés par les entreprises et l'implantation de nouveaux projets, le nombre de truies dans cet État devrait grimper de 49 %, passant de 101 800 à 152 000 têtes.

Parmi les projets en cours figure la construction d'une maternité appartenant à la coopérative Alfa, de Santa Catarina, d'une capacité de 12 000 animaux; l'extension de la capacité d'abattage de porcs à 10 000 têtes par jour d'un abattoir de Seara, filiale de JBS, ainsi que l'augmentation de la capacité d'abattage de 3 200 à 5 500 têtes par jour d'un autre abattoir de la coopérative Aurora. À cela s'ajoute la mise en œuvre d'autres projets concernant différents maillons de la chaîne, de la génétique à la transformation, en passant par le développement de nouvelles utilisations des rejets de l'industrie.

Source : *pig333*, 3 mai 2023

FAO : LA VIANDE IMPORTANTE POUR LA SANTÉ DE CERTAINES CATÉGORIES DE POPULATION

Le 25 avril dernier, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a rendu publique une étude qui se voulait l'analyse la plus complète réalisée à ce jour des bénéfices et des risques liés à la consommation d'aliments d'origine animale. Cette étude a permis de compiler des données et des informations tirées de plus de 500 articles scientifiques et de près de 250 documents d'orientation.

La FAO a souligné la valeur de la viande, du lait et des œufs dans l'alimentation humaine, particulièrement durant la grossesse, l'allaitement, l'enfance, l'adolescence et le grand âge. Ces aliments apportent divers macronutriments importants, comme les protéines, lipides et glucides, ainsi que certains micronutriments, dont la qualité et la quantité requises sont difficiles à obtenir d'aliments d'origine végétale.

Quant aux risques, une consommation, même faible, de viande rouge transformée peut augmenter le risque de mortalité et de maladies chroniques, notamment de maladies cardiovasculaires et de cancer colorectal. En revanche, si la consommation de viande rouge non transformée en quantités modérées, allant jusqu'à 71 g par jour, peut être associée à des risques minimes, elle n'a pas d'incidence en ce qui concerne les maladies chroniques.

Toutefois, la FAO a reconnu qu'il restait des défis que le secteur de l'élevage doit contribuer à relever à l'échelle mondiale. La déforestation et les émissions de gaz à effet de serre sont mises en évidence, de même que l'utilisation non durable des terres et de l'eau, la pollution et la concurrence entre les aliments destinés aux humains et ceux destinés aux animaux. Le bien-être et la santé des animaux, les problèmes liés aux rapports entre les humains et les animaux telles les zoonoses, entre autres, sont également identifiés.

Sources : *Irish Farmers Journal*, 3 mai
et *Organisation des Nations Unies*, 25 avril 2023

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 7, 15 mai 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

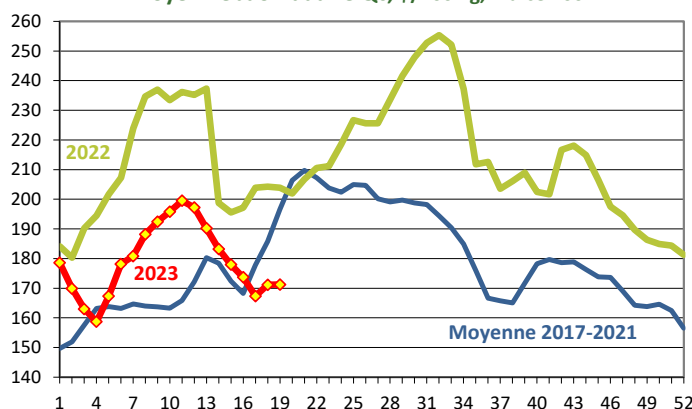
Semaine 19 (du 08/05/23 au 14/05/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	39 369
	Prix moyen	\$/100 kg	171,21 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	166,02 \$
	Indice moyen ¹		110,07
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,15
	Revenus de vente estimés	\$/porc	212,25 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	152 451
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,70 \$	75,29 \$
Porcs abattus	têtes	2 375 000	46 970 000
Poids carcasse moyen	lb	212,49	214,99
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	81,55 \$	81,51 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3422 \$	1,3514 \$

Semaine 18 (du 01/05/23 au 07/05/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	213,41 \$	216,99 \$
15 % les plus bas	à l'indice	186,10 \$	191,48 \$
15 % les plus élevés		265,72 \$	268,02 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,77	106,69
Total porcs vendus	Têtes	107 944	1 974 908

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est immobilisé, maintenant son niveau de la semaine antérieure. Il s'est fixé à 171,21 \$/100 kg. Par rapport à la même période en 2022, ce niveau est inférieur, par une marge de 33 \$ (-17 %). Il faut remonter à 2018 pour trouver un prix plus faible pour une semaine 19, soit 150,18 \$/100 kg.

Sur le marché des devises, le huard a pris du galon par rapport au billet vert. Il s'est fortement apprécié (+1,3 %), neutralisant la variation à la hausse, de la même ampleur, de la valeur de la

carcasse reconstituée qui aurait pu contribuer à une élévation du prix des porcs au Québec.

Ayant totalisé quelque 152 500 têtes, les ventes sont restées stables comparativement à la semaine précédente. Cependant, mises en perspective de 2022 au même moment, il s'agit d'une augmentation d'environ 10 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a clôturé la semaine dernière à 74,70 \$ US/100 lb après une augmentation

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE

8 et 9
juin 2023



UN FUTUR ÉQUITABLE POUR TOUS ET TOUTES

Les Éleveurs
de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

de 2,10 \$ US (+2,9 %). C'est en deçà du niveau de 2022, au même moment, par un écart de 26 \$ US (-26 %).

Dans le même élan haussier, le marché de gros a vu la valeur de la carcasse recomposée se majorer de 1 \$ US (+1,2 %) pour s'établir à 81,55 \$ US/100 lb. Il s'est placé en dessous de la performance de 2022 à la période identique par une différence de l'ordre 21 %.

Le volume des abattages a atteint environ 2,38 millions de porcs. C'est en équilibre avec celui de l'an passé à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge bénéficiaire des entreprises de type naisseur-finisueur persiste dans le rouge depuis le mois de novembre dernier. D'après le modèle de coût de production de l'Iowa State University, la perte estimée en avril 2023 s'est chiffrée à 49 \$ US/porc. Il s'agit d'un record historique. En cumul de novembre 2022 à avril 2023, les éleveurs ont enregistré un manque à gagner de l'ordre de 180 \$ US/porc, un autre triste record, et ce, depuis au moins 2004.

Ces piètres résultats s'expliquent par des revenus faibles, occasionnés par la torpeur du prix des porcs depuis le début de 2023 alors qu'en revanche, le coût de production a continué de grimper. À titre illustratif, en avril 2023, il s'est élevé à environ 207 \$ US/porc, traduisant une augmentation de 9 % par rapport à 2022 à la même période tandis que la valeur d'un

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-mai	5-mai	12-mai	5-mai	sem.préc.
JUIN 23	84,10	83,78	210,01	209,20	0,81 \$
JUILLET 23	85,33	85,43	213,07	213,32	-0,25 \$
AOÛT 23	86,08	86,38	214,95	215,69	-0,75 \$
OCT 23	77,43	78,40	193,34	195,78	-2,43 \$
DÉC 23	74,10	75,28	185,04	187,98	-2,93 \$
FÉV 24	78,38	79,80	195,72	199,28	-3,56 \$
AVRIL 24	82,30	83,73	205,52	209,08	-3,56 \$
MAI 24	86,70	88,13	216,51	220,06	-3,56 \$
JUIN 24	91,63	93,00	228,80	232,24	-3,43 \$
JUILLET 24	91,63	93,00	228,80	232,24	-3,43 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3553

Indice moyen : 110,679

animal à la ferme s'est affichée à environ 149 \$ US/porc (-27 %), considérant le même laps de temps.

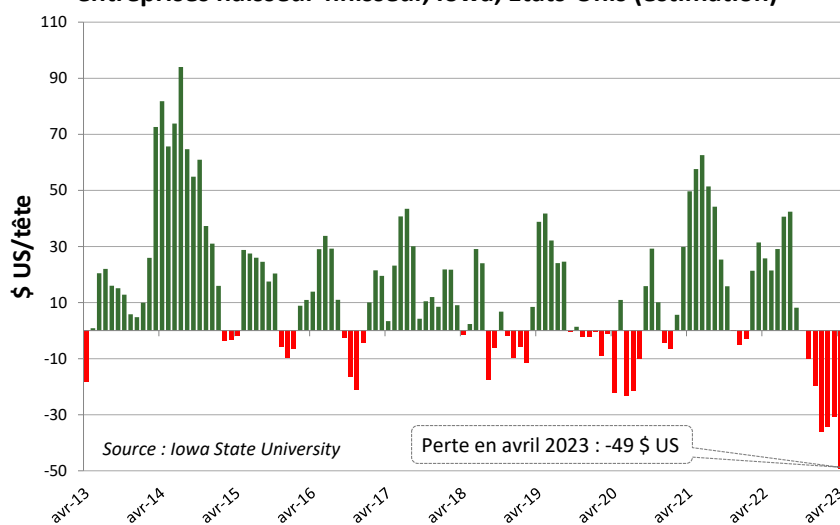
Parlant des coûts fixes chez les naisseurs-finisueurs des États-Unis, tel que rapporté à la page 5 de cette édition, le National Pork Producers Council (NPPC) pense que l'entérinement de la Proposition 12 par le SCOTUS devrait les augmenter davantage. Dans l'ensemble, les élevages devraient investir afin de mettre aux normes leurs maternités, soit un l'équivalent d'environ 3 500 \$ US/truie. Ceci n'est pas de nature à stimuler des projets d'expansion.

Selon Steiner, il faudra du temps aux producteurs pour réagir à la Proposition 12. Ceux qui souhaitent vendre du porc en Californie devront faire face à des charges supplémentaires, notamment les coûts de reconfiguration ou de reconstruction des maternités ainsi que le délai de mise en œuvre de ces changements.

L'analyste pense que les éleveurs devraient réduire leurs troupeaux des truies, ce qui entrainera, de fil en aiguille, en une diminution de l'offre des porcs d'abattages et, par conséquent, en une décroissance de l'approvisionnement en viande de porc. En raison du cycle de production du porc, la baisse de la disponibilité de la viande de porc ne se fera probablement sentir qu'à la fin de 2023 ou au début de 2024.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisueur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : PRODUCTION RECORD DE MAÏS EN 2023-2024

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande paru vendredi dernier, le USDA a publié pour la première fois les données sur l'année de commercialisation 2023-2024, débutant le 1^{er} septembre.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année 2023-2024, le USDA estime que la superficie ensemencée se chiffrerait à 37,23 millions ha combinée à un rendement prévu à 11,39 t/ha, la production totaliserait 387,75 millions de tonnes, un bond de 11 % par rapport à cette année et un niveau record.

Concernant les composantes de la demande, en 2023-2024, la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale atteindrait 143,5 millions de tonnes, en hausse de 7 % par rapport à 2022-2023. Quant à l'éthanol, le USDA prévoit une quantité de maïs 134,6 millions de tonnes, soit une stabilité par rapport à l'actuelle année de récolte. Les exportations ne sont pas en reste, grimant à 53,3 millions de tonnes (+18 %).

En dépit de cette progression de la demande de maïs américain prévue en 2023-2024, les inventaires de report devraient tout de même se propulser de 57 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-05-12	2023-05-05	2023-05-12	2023-05-05
juil-23	5,86 ¼	5,96 ½	432,9	426,1
sept-23	5,10 ¾	5,37	409,2	407,1
déc-23	5,08 ¾	5,34 ¾	392,0	396,4
mars-24	5,19 ¼	5,43 ½	383,1	389,1
mai-24	5,25 ¾	5,49 ¼	379,1	385,6
juil-24	5,29 ¾	5,52	377,9	384,7
sept-24	5,08 ¾	5,27 ½	371,6	378,3
déc-24	5,04	5,20 ¾	356,0	372,6

Source : CME Group

Pour ce qui est du soja américain, en 2023-2024, à 122,7 millions de tonnes, le USDA entrevoit une récolte plus importante qu'en 2022-2023 (+5 %).

Toujours en 2023-2024, le USDA anticipe une baisse de la demande en soja destiné aux exportations (-2 %) par rapport à 2022-2023. Celles-ci devraient s'établir à 53,8 millions de tonnes. En somme, les inventaires de report pourraient monter à 9,1 millions de tonnes, soit un bond 56 %.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,96 \$ + juillet 2023, soit 269 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,44 \$ + juillet, soit 327 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2023, soit 254 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,64 \$ + décembre, soit 304 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022	2022/2023	2023/2024
			estimé	prév. mai
Offre totale (millions de tonnes)		414,9	384,7	424,4
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,3	36,5
	Éthanol	135,3	133,4	134,6
	Alimentation animale	145,2	134,0	143,5
	Exportation	62,8	45,1	53,3
	Demande globale	379,9	348,8	367,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		35,0	36,0	56,4
Ratio inventaire de report et utilisation		9,2 %	10,3 %	15,3 %

Source : USDA, mai 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DÉCLIN DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

De janvier à mars 2023, le Canada a exporté plus de 327 900 tonnes de viande et de produits de porc, en baisse de l'ordre de 10 % par rapport à la même période en 2022. Comparativement au record établi au 1^{er} trimestre de 2021, le volume s'est montré inférieur, par une marge de 15 %. Quant aux recettes, elles ont totalisé près de 1,1 milliard \$, un niveau en deçà de celui établi en 2022 et du record de 2021, par des écarts respectifs de 8 % et 13 %.

Au 1^{er} trimestre, les exportations vers les États-Unis se sont chiffrées à quelque 109 000 tonnes (-12 %) ayant généré une valeur de l'ordre de 403,34 millions \$ (-16 %). En dépit de la baisse, la part du volume total de porc canadien exporté chez nos voisins du sud s'est chiffrée à 33 %, un niveau semblable à celui observé au 1^{er} trimestre de 2022. Il faut remonter à 2016 pour trouver une proportion aussi forte.

Au second rang, les envois vers la Chine/Hong Kong ont connu un essor de 31 % et 49 % en volume et en valeur. Précisément, elles ont atteint près de 58 800 tonnes, correspondant à des recettes d'environ 141,58 millions \$. Ce marché a accaparé 18 % du tonnage exporté, comparé à 14 % en 2022 aux mêmes mois.

En 3^e place se positionne le Japon, dont les achats ont essuyé une baisse, de l'ordre de 21 % et 26 % en volume et en valeur, respectivement. Il faut remonter à 2014 pour trouver un volume inférieur, à pareille période. Parallèlement, le tonnage acheminé au Mexique a reculé (-18 %) tandis que les recettes s'accroissaient (+10 %).

Les ventes à destination des Philippines ont diminué fortement, de 41 % en volume et de 24 % en valeur. En revanche, les achats de Taïwan se sont hissés à un niveau record, et ce depuis au moins 2009, montrant une importante ascension en volume (+56 %) et en valeur (+135 %). En ce qui concerne le tonnage expédié vers la Corée du Sud, il a essuyé une baisse de l'ordre de 20 %, entraînant un recul de la valeur d'environ 7 %.

**Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à mars 2023**

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022 (%)
États-Unis	109 048	-12 %	433 338	-16 %
Chine/Hong Kong	58 792	31 %	141 577	49 %
Japon	45 199	-21 %	217 333	-26 %
Mexique	40 885	-18 %	92 146	10 %
Philippines	24 329	-41 %	61 211	-24 %
Taïwan	12 060	56 %	37 410	135 %
Corée du sud	11 638	-20 %	46 230	-7 %
Colombie	6 203	183 %	17 400	355 %
Panama	2 155	31 %	5 112	62 %
Autres	17 618	-15 %	46 728	-5 %
Total	327 927	-10 %	1 098 486	-8 %

Source : Statistique Canada, 15 mai 2023

La demande pour le porc canadien en Colombie a explosé, se traduisant par des montées de 183 % en volume et de 355 % en valeur au 1^{er} trimestre. Quant au Panama, il fait une première apparition dans ce palmarès, ses achats ayant bondi de 31 % et 62 % en volume et en valeur. Cumulativement, les autres destinations enregistrent un déclin, tant en volume (-15 %) qu'en valeur (-5 %).

Source : Statistique Canada, 15 mai 2023

CANADA : DES BARRIÈRES TARIFAIRES PERSISTENT AVEC LE ROYAUME-UNI

La ministre canadienne de l'Agriculture s'est récemment entretenue avec une représentante du Royaume-Uni sur des contraintes à l'exportation de viande et de produits de bœuf et de porc du pays là-bas, qu'elle juge « injustifiées ». Cette entrevue a eu lieu dans le cadre de rencontres au Japon avec ses homologues des pays du G7 qui se tenaient à la mi-avril.

Le 31 mars dernier, le Royaume-Uni a conclu une entente pour rejoindre l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), ce qui lui donne accès, en respectant le quota prévu en vertu de l'accord, au marché canadien pour



NOUVELLES DU SECTEUR

ses fromages. En contrepartie, le Canada peut, en principe, exporter plus de porc et de bœuf là-bas, mais il serait freiné par des barrières liées aux normes sanitaires, a indiqué la ministre.

« Oui, [le Royaume-Uni nous donne] plus d'accès au marché, mais [il nous impose] des barrières non tarifaires. (...) » a-t-elle exprimé, citant en exemple un produit utilisé au Canada pour le lavage de carcasses de bœuf que le Royaume-Uni n'approuve pas. Ainsi, il incombe aux équipes scientifiques [du Royaume-Uni] de venir effectuer le travail de vérification pour reconnaître, le cas échéant, que la façon de faire au Canada est différente, mais que le résultat est tout aussi bon.

Pour sa part, le Conseil canadien du porc va dans le même sens, en constatant qu'en raison des barrières commerciales non tarifaires, le Canada n'aura pas d'accès supplémentaire au marché du Royaume-Uni.

Du côté britannique, l'Agriculture and Horticulture Development Board (AHDB) a publié une analyse des opportunités pour le pays qui découleront de son adhésion à l'AGPPTP. L'organisme prévoit qu'à court terme, peu de changements se produiront en ce qui a trait au commerce des viandes au Royaume-Uni. Toutefois, l'augmentation anticipée de la demande de porc et de bœuf d'ici 2031 au Japon, au Vietnam, au Mexique et au Canada est « encourageante ».

À l'échelle mondiale, le Royaume-Uni est le quatrième acheteur de porc en importance, avec quelque 801 500 tonnes selon les données de AHDB Pork, une écrasante majorité provenant de l'Union européenne.

L'AGPPTP est un accord de libre-échange qui, avec le Royaume-Uni, comptera bientôt 12 pays. Parmi ceux-ci figurent le Canada, l'Australie, Brunéi, le Chili, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, Singapour et le Vietnam.

Sources : *La Terre de chez nous*, 8 mai,

The Western Producer, 13 avril, *Real Agriculture*, 5 avril 2023,

AHDB, 15 mai, *Marché du Porc Breton*, févr. 2023,

Affaires mondiales Canada, 4 mars 2022 et USDA

USA : LA PROPOSITION 12 PASSE À LA COUR SUPRÊME

Le jeudi 11 mai, la Cour suprême des États-Unis (SCOTUS) a débouté le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) de

leur action intentée contre la *Prevention of Cruelty to Farm Animals Act*, couramment appelée Proposition 12. De ce fait, la décision du 28 juillet 2021 de la cour d'appel des États-Unis pour le neuvième circuit, en faveur de l'exécution de cette loi, est maintenue.

Rappelons qu'en mars 2022, le NPPC et la AFBF avaient saisi la SCOTUS, arguant que la Proposition 12 violait une disposition de la constitution américaine nommée la *Commerce Clause*, portant sur le commerce interétatique. Cependant, dans son arrêt, la SCOTUS a fait savoir, entre autres choses, que la Californie ne dérogeait pas à cette disposition légale étant donné que sa loi sur le bien-être animal s'impose aussi bien aux éleveurs californiens qu'à tous les autres à travers les États-Unis.

Bien qu'ayant refusé d'examiner la requête du NPPC sous l'angle de la *Commerce Clause*, le juge a tout de même mentionné dans sa décision que la Proposition 12, ou toute autre réglementation similaire pourraient à juste titre soulever des questions constitutionnelles substantielles et être attaquées dans le futur pour violation d'autres clauses de la constitution des États-Unis, notamment la *Import-Export Clause*.

À moins d'un nouveau report, la loi sur le bien-être animal de la Californie est prévue entrer en vigueur le 1^{er} juillet 2023. Ainsi, en ce qui concerne le secteur porcin, la vente et l'importation de viande fraîche provenant d'élevages ne respectant pas la superficie de 24 pi² par truie seront prohibées dans cet État, d'où qu'ils soient dans le monde.

Pour sa part, le NPPC a exprimé sa déception à la suite de la décision de la SCOTUS. Il affirme continuer à évaluer l'arrêt au complet pour en comprendre toutes les implications. L'association estime que la Proposition 12 conduira à une hausse des prix pour les consommateurs et aux faillites de petites fermes porcines.

Sources : SCOTUS, *The Pig Site*, NPPC, 11 mai 2023 et *National Hog Farmer*, 29 nov. 2022

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*
et *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde



écho P RC

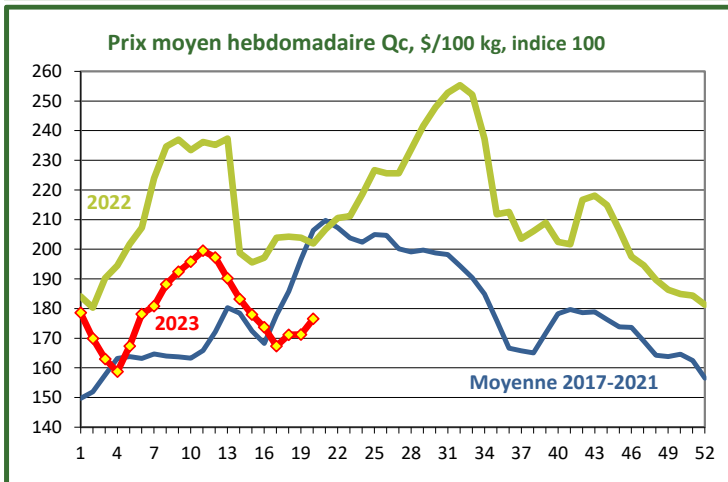
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 8, 23 mai 2023 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 15/05/23 au 21/05/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 245
	Prix moyen	\$/100 kg	176,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	172,24 \$
	Indice moyen ¹		110,59
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,80
	Revenus de vente estimés	\$/porc	216,77 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	154 482	2 793 276
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	76,85 \$	75,37 \$
Porcs abattus	têtes	2 408 000	49 376 000
Poids carcasse moyen	lb	211,34	214,81
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,57 \$	81,61 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3483 \$	1,3512 \$

Semaine 19 (du 08/05/23 au 14/05/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	218,03 \$	217,04 \$
15 % les plus bas	à l'indice	192,10 \$	191,51 \$
15 % les plus élevés		265,96 \$	267,92 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,68	106,59
Total porcs vendus	Têtes	104 141	2 079 049



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé, la semaine dernière, de 5,30 \$ (+3,1 %), s'établissant à 176,51 \$/100 kg par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à la semaine 20 en 2022, ce niveau est plus faible, par une différence de 25,46 \$ (-13 %).

Le prix au Québec a été entraîné à la hausse en raison de l'augmentation de la valeur de la carcasse reconstituée sur le marché de gros aux États-Unis et de la dépréciation de la devise canadienne par rapport au dollar américain (-0,5 %).

Quant aux porcs dirigés vers les abattoirs, leur volume s'est établi à environ 154 500 têtes. C'est 7 % de plus par rapport à la même plage temporelle en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, les mises des abattoirs ont graduellement augmenté tout au long de la semaine passée. En fin de compte, le prix des porcs américains a connu une élévation de 2,15 \$ US (+2,9 %), pour clôturer à 76,85 \$ US/100 lb en moyenne.

Sur le marché de gros, la valeur de la carcasse recomposée a monté pour la cinquième semaine à la file. En moyenne, elle

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

s'est établie à 83,57 \$ US/100 lb, terminant la semaine 20 avec un gain de 2,01 U\$ (+2,5 %) en regard de la semaine précédente. Parmi les coupes s'étant les plus valorisées figurent le flanc (+3,4 \$ US) et les côtes (+2,4 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,41 millions de têtes. Ce faisant, il est resté en équilibre avec le niveau observé en 2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Le vendredi 12 mai paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui incluait les premières estimations de production de viandes aux États-Unis pour l'année 2024.

En ce qui a trait à la production de porc projetée pour 2023, elle se chiffrerait à 12,43 millions de tonnes, soit 1 % de plus qu'en 2022. Pour 2024, le USDA s'attend à une stabilité de la production, avec une première prévision à 12,41 millions de tonnes.

Le USDA anticipe une réduction des mises bas au second semestre 2023, ce qui limiterait la croissance de la production au cours de la première moitié de 2024. Cependant, la hausse des prix du porc et la baisse de ceux des aliments pour les animaux attendues en 2023-2024 devraient stimuler une légère augmentation des mises bas en 2024, entraînant un rehaussement de la production dans la dernière partie de cette même année.

Quant à la disponibilité de porc par habitant, en 2024, elle devrait atteindre à 23,1 kg, pour surpasser légèrement la moyenne de dix dernières années par un écart de 1 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-mai	12-mai	19-mai	12-mai	sem.préc.
JUIN 23	83,03	84,10	207,46	210,15	-2,69 \$
JUILLET 23	83,13	85,33	207,71	213,21	-5,50 \$
AOÛT 23	81,50	86,08	203,65	215,08	-11,43 \$
OCT 23	73,95	77,43	184,79	193,47	-8,68 \$
DÉC 23	71,65	74,10	179,04	185,16	-6,12 \$
FÉV 24	76,83	78,38	191,97	195,84	-3,87 \$
AVRIL 24	81,93	82,30	204,71	205,65	-0,94 \$
MAI 24	86,83	86,70	216,96	216,65	0,31 \$
JUIN 24	92,53	91,63	231,20	228,95	2,25 \$
JUILLET 24	92,63	91,63	231,45	228,95	2,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3561

Indice moyen : 110,675

Pour ce qui est du bœuf, la production en 2023 se chiffrerait à 12,24 millions de tonnes, un recul notable par rapport aux statistiques de 2022, par une marge de 5%. En 2024, elle s'établirait à 11,26 millions de tonnes (-8 %).

Concernant la disponibilité par habitant en 2024, le USDA prévoit qu'elle atteindra 23,9 kg de bœuf. Ceci traduit une chute de 7 % par rapport à 2023. C'est le plus faible niveau jamais enregistré depuis que les données sont compilées (1970).

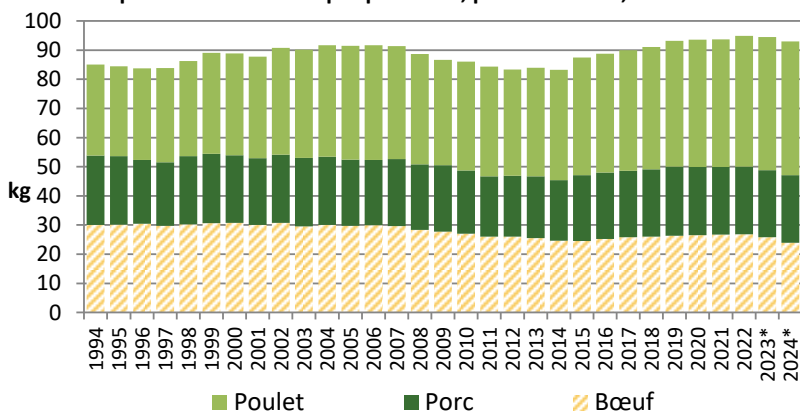
Enfin, la production du poulet devrait s'établir à 21,46 millions de tonnes en 2023. Elle afficherait donc une croissance de l'ordre de 2 % comparativement à 2022. L'année 2024 connaîtrait aussi une autre expansion avec une production estimée à 21,46 millions de tonnes, traduisant également une majoration d'environ 2 % par rapport à 2023.

À 45,9 kg, la disponibilité de poulet par habitant de poulet de chair en 2024 montrerait une relative stabilité proportionnellement à 2023.

En ce qui a trait à la disponibilité cumulée des trois viandes, elle totaliserait quelque 93 kg par habitant en 2024, en recul d'environ 2 % en regard de 2023.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévisions 2023 et 2024 : WASDE, 12 mai 2023

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DÉTENTE DU PRIX DES GRAINS À VENIR ?

Selon Jason Grant, professeur et directeur du Center for Agricultural Trade de Virginia Tech, les prix du maïs et du soja ont enregistré des baisses historiques ces derniers mois. Cela indiquerait probablement que l'ère de prix élevés de ces grains a touché à sa fin, grâce à l'augmentation de leurs productions mondiales.

D'une part, l'analyste constate que durant l'année 2022-2023, aux États-Unis, la production de ces deux grains semble avoir augmenté plus rapidement que la demande pour la première fois depuis plusieurs années. Toujours pour la même année de récolte 2022-2023, dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, le USDA anticipe des réductions d'exportation pour le maïs (-28 %) et le soja (-7 %) par rapport à 2021-2022. Ceci est de nature à jouer en faveur de la détente du prix de ces deux grains.

D'autre part, la croissance de la production du maïs et du soja au Brésil et en Argentine, pays qui se remettent tous deux de plusieurs années de sécheresse, serait aussi un facteur majeur pouvant contribuer à atténuer les pénuries mondiales en ce qui concerne ces grains.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-05-19	2023-05-12	2023-05-19	2023-05-12
juil-23	5,54 ½	5,86 ¼	409,1	432,9
sept-23	4,94 ½	5,10 ¾	391,5	409,2
déc-23	4,99 ¾	5,08 ¾	377,4	392,0
mars-24	5,10	5,19 ¼	369,5	383,1
mai-24	5,15 ¾	5,25 ¾	365,8	379,1
juil-24	5,18 ½	5,29 ¾	364,8	377,9
sept-24	4,96 ½	5,08 ¾	359,5	371,6
déc-24	4,92 ¾	5,04	355,3	356,0

Source : CME Group

Grant soutient que la réduction des prix serait, dans l'ensemble, une aubaine pour les producteurs agricoles. La demande de protéines animales devrait encore augmenter en Chine et ailleurs, a-t-il déclaré, et la baisse des prix des grains devrait encourager une nouvelle croissance de leur consommation.

Source : Feed Strategy, 16 mai 2023

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

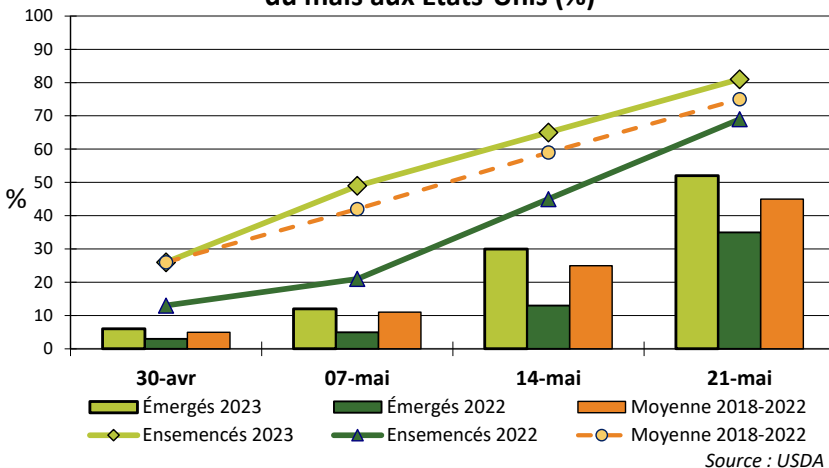
Au sud de la frontière, les ensemencements de maïs se poursuivent, alors que 81 % étaient complétés au 21 mai. La moyenne de la période 2018-2022 se chiffre à 75 %.

Environ 52 % du maïs est émergé, ce qui est au-dessus de la moyenne 2018-2022, qui atteint 45 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 66 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (52 %).

Environ 36 % du soja a commencé à émerger, ce qui surpasse la proportion observée, en moyenne, à la période 2018-2022 (24 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES ÉLEVEURS INDÉPENDANTS PROPOSENT D'EXPORTER LEURS PORCS AUX ÉTATS-UNIS

Lors d'une conférence de presse organisée le 18 mai à Saint-Elzéar, en Chaudière-Appalaches, un regroupement d'éleveurs de porcs indépendants a proposé d'exporter 350 000 bêtes par année aux États-Unis jusqu'à ce que la filière de l'abattage du Québec retrouve sa vitesse de croisière. Cette solution temporaire permettrait selon eux de maintenir la capacité de production de la filière porcine de la province tout en assurant la survie de dizaines d'entreprises familiales.

Le 27 mars dernier, les Éleveurs de porcs du Québec avaient annoncé la mise sur pied d'un programme de retrait volontaire visant à réduire de 1,1 million le nombre de bêtes produites par an dans la province. Doté d'une enveloppe de 80 millions \$, le programme vise à indemniser des éleveurs qui accepteraient de cesser leur production durant un certain temps.

Or, l'exportation de 350 000 porcs annuellement au sud de la frontière coûterait à l'industrie porcine québécoise 10,5 millions \$ par année, calcule le producteur porcin Cécilien Berthiaume, qui est l'initiateur du projet. Rapporté au nombre total de bêtes produites dans la province, soit 6,5 millions, cela revient à 1,61 \$ par animal. En comparaison, le programme de retrait volontaire représente une dépense de 2,85 \$ par tête.

De plus, il affirme que pour chaque bête vendue aux États-Unis, les producteurs toucheraient entre 15 \$ et 20 \$ de plus qu'ils l'écoulaient sur le marché québécois. Rappelons que, dans la Convention de la mise en marché des porcs 2023-2026 signée entre les Éleveurs de porcs du Québec et les transformateurs, les producteurs ont accepté de vendre chaque bête à 85 % de la valeur de la carcasse américaine durant la première année, avec un pourcentage croissant par la suite, pour atteindre 88 % au début de la troisième année. Par rapport à la valeur moyenne des dix dernières années, le prix du porc subira une baisse d'environ 4,5 %, ou d'environ 12,50 \$ du cochon en cette première année de convention qui a débuté le 23 avril 2023.

Le projet de ce groupe de producteurs indépendants a été déposé devant la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) le 17 mai. Dans un premier temps, M. Berthiaume demande à la Régie de

suspendre le processus d'homologation du renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs du Québec. Dans un deuxième temps, il réclame la tenue d'une séance publique pour entendre son projet.

Selon lui, ce projet s'intégrerait facilement dans le système de plan conjoint, « non pas à contre-courant du travail des Éleveurs de porcs du Québec, mais en complémentarité », a-t-il tenu à souligner. Des modifications à la convention de mise en marché sont toutefois nécessaires pour permettre aux éleveurs de faire eux-mêmes la commercialisation d'un volume de porcs, d'où la demande à cet effet déposée devant la Régie.

Sources : Radio-Canada, 18 mai et La Terre de chez nous, 18 mai, 18 avril et 28 mars 2023, Les Éleveurs de porcs du Québec

USA : LA PPA ET LA FIÈVRE APHTEUSE COÛTERAIENT CHER À L'INDUSTRIE PORCINE

Si les États-Unis enregistraient une éclosion de peste porcine africaine (PPA), l'impact cumulé sur les secteurs porcin et bovin sur dix ans se chiffrerait à environ 79,5 milliards \$ US. Si le pays connaissait des éclosions simultanées de PPA et de fièvre aphteuse, le coût cumulé sur ces mêmes secteurs atteindrait alors quelque 231 milliards \$ US sur la même période. Par année, ces pertes se situeraient en moyenne à 7,5 milliards \$ US pour la PPA seule et à 23,1 milliards \$ US pour le scénario PPA et fièvre aphteuse combinée. Ces résultats proviennent d'une récente étude coécrite par Dermot Hayes, professeur à la Iowa State University, financée par Pork Checkoff. Rappelons que si la PPA n'affecte que les porcs, la fièvre aphteuse touche les bovins, les porcs et les moutons, entre autres.

En ce qui concerne le porc, les marchés à l'exportation seraient bloqués et une partie des produits qui aurait pu trouver un débouché en Chine ne pourra s'y écouler, perdant beaucoup de valeur. Par conséquent, une grande partie de la viande de porc se retrouverait sur le marché domestique, inondant les consommateurs américains. L'offre intérieure de porc bondirait de 25% à 30%. Selon le scénario retenu, le prix du porc aux États-Unis pourrait chuter de 50 % à 60 %.

Dans les deux scénarios, les achats de porc étranger seraient restreints parce que le prix du porc américain sur le marché

NOUVELLES DU SECTEUR

domestique serait si faible que les pays qui exportent vers les États-Unis devraient écouler leur porc sur d'autres marchés.

En ce qui concerne l'industrie du bœuf, l'impact d'une écloison de PPA serait très faible en matière de prix et de production. Cependant, si des éclosions de PPA et de fièvre aphteuse advenaient simultanément, les exportations de bœuf seraient suspendues et son prix chuterait de plus de 50 % au cours de la première année de projection. Il resterait inférieur au niveau de référence pendant trois ans.

Par ailleurs, l'industrie avicole américaine serait touchée de deux façons : la disponibilité de porc et de bœuf bon marché fera baisser le prix de la viande de volaille sur le marché intérieur, tandis que les pays acheteurs de porc et de bœuf américains se rabattraient en partie sur la viande de volaille. Or, le premier effet dominerait et les revenus du secteur de la volaille diminueront de 0,9 milliard \$ US à 1,7 milliard \$ US, selon le scénario.

Sources : National Hog Farmer, 17 mai 2023 et ACIA

USA : LES NÉGOCIATIONS AVEC LES DÉBARDEURS DE LA CÔTE OUEST TRAÎNENT

L'incertitude persistante concernant la main-d'œuvre des ports de la côte ouest a une incidence sur les exportations de viandes rouges aux États-Unis, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Les négociations entre la Pacific Maritime Association (PMA) et l'International Longshore and Warehouse Union (ILWU) afin de renouveler la convention collective des débardeurs sur la côte ouest ont commencé il y a plus d'un an, mais sont au point mort depuis des mois.

La USMEF a souligné que du début à la mi-avril 2023, les heures de travail des débardeurs de la côte ouest ont chuté de 25 % par rapport à la même période en 2022, ce qui indique que les ports de la côte ouest perdent des clients au profit des autres côtes. Or, une grande partie des exportations de bœuf et de porc, en particulier les cargaisons réfrigérées, sont expédiées à partir de la côte ouest. De plus, une grande partie du service de livraison rapide part de la côte ouest, en particulier à destination du nord de l'Asie, car il permet les durées de transit les plus courtes. Les produits réfrigérés de viande générant le plus de valeur, il est crucial de conserver les capacités des ports de la côte ouest en matière d'expédition.

En dépit du fait qu'une entente de principe pourrait être conclue d'ici juin, l'approbation par toutes les sections locales du syndicat pourrait prendre quelques mois.

Source : National Hog Farmer, 17 mai 2023

JAPON : CONSÉQUENCES DES DERNIERS ACCORDS COMMERCIAUX SUR LE MARCHÉ PORCIN

Le Japon a récemment signé de nombreux accords commerciaux qui élimineront les trois droits de douane (prix minimum d'entrée, tarif ad valorem et mesures de sauvegarde en fonction du volume) précédemment appliqués à la plupart des achats de viande et de produits de porc étrangers. Il a ratifié des accords commerciaux avec les États-Unis, l'Union européenne (UE), le Royaume-Uni ainsi que les pays de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Ce dernier comprend l'Australie, Brunei, le Canada, le Chili, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, Singapour et le Vietnam.

Ces accords pourraient améliorer la compétitivité des fournisseurs du marché japonais. Cela se traduirait par une diminution de la production nationale de porc, une hausse des achats de l'étranger et donc une plus grande disponibilité de viande de porc non produite localement, mais à moindre coût pour les consommateurs japonais.

Les changements estimés pour 2028, par rapport à 2018, année de référence, sont les suivants :

D'ici 2028, les importations japonaises de viande de porc augmenteraient de 4 % pour les carcasses et demi-carcasses, de 12 % pour les découpes de viande non transformées et de 14 % pour les produits transformés;

La production nationale japonaise diminuerait de 4 %, 12 % et 12 % pour les carcasses et demi-carcasses, les découpes de viande non transformées et les produits transformés à base de porc, respectivement;

Les exportations totales de viande de porc vers le Japon augmenteraient en valeur de l'ordre de 281, 244, 232 et 0,21 million \$ US pour les États-Unis, l'UE, les pays de l'AGPPTP et le Royaume-Uni, respectivement.

Source : 3trois3, 22 mai 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 9, 29 mai 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 22/05/23 au 28/05/23)

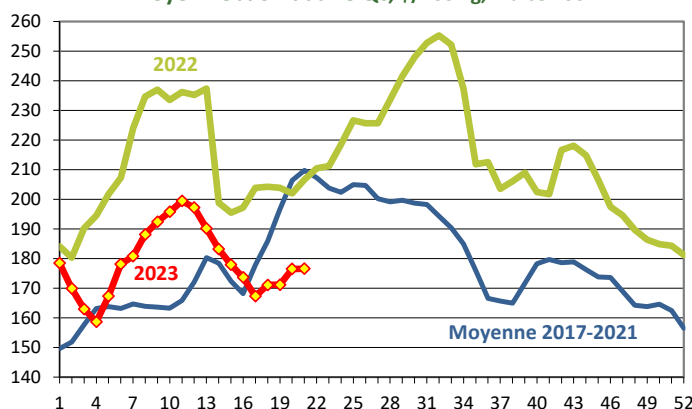
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 224
	Prix moyen	\$/100 kg	176,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	171,17 \$
	Indice moyen ¹		110,67
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,52
	Revenus de vente estimés	\$/porc	213,15 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	124 492	2 913 674
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	79,86 \$	75,58 \$
Porcs abattus	têtes	2 371 000	51 730 000
Poids carcasse moyen	lb	210,94	214,62
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,45 \$	81,70 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3522 \$	1,3513 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 15/05/23 au 21/05/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	222,54 \$	217,28 \$
15 % les plus bas	à l'indice	196,03 \$	191,71 \$
15 % les plus élevés		273,41 \$	268,16 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,63	106,50
Total porcs vendus	Têtes	93 873	2 172 922

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 21, le prix moyen a voisiné avec son niveau de la semaine antérieure, s'établissant à 176,58 \$/100 kg. Il s'est essentiellement aligné sur la stabilité de la valeur de la carcasse recomposée au sud de la frontière. À pareil moment en 2022, le prix moyen s'était maintenu au-dessus de la barre de 200 \$/100 kg, pour s'afficher précisément à 206,69 \$/100 kg, creusant un écart de l'ordre de 15 %.

Sur le marché des changes, la dévalorisation de la devise canadienne (-0,3 %) par rapport à son pendant américain a eu un impact limité sur le prix des porcs au Québec.

En ce qui concerne les ventes, étant donné la semaine d'activité écourtée par le congé de lundi dernier, elles se sont chiffrées à près de 124 500 porcs. Par rapport à la semaine homologue en 2022, comprenant également la Journée nationale des Patriotes, elles ont été supérieures de l'ordre de 8 600 têtes (+7 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains a de nouveau enregistré une augmentation la semaine passée, de l'ordre de 3,01 \$ US (+3,9 %) pour aboutir à 79,86 \$ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, il a cumulé des hausses totalisant environ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE

8 et 9
juin 2023



UN FUTUR ÉQUITABLE POUR TOUS ET TOUTES

Les Éleveurs
de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

8,6 \$ US (+12 %). Cette année, le prix est inférieur de 22,40 \$ US, par rapport au même laps de temps en 2022.

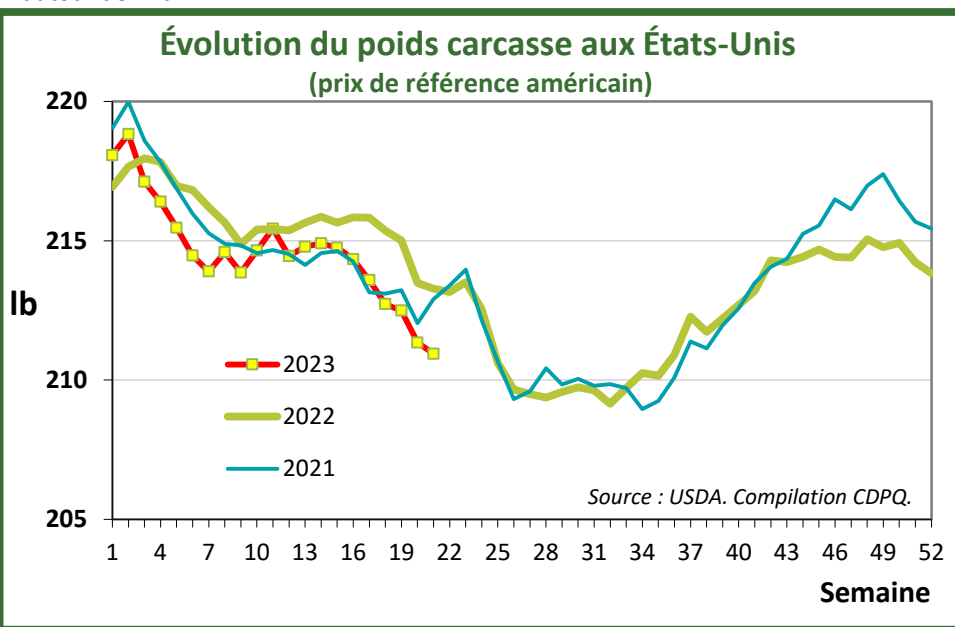
Quant à la valeur estimée de la carcasse, elle s'est immobilisée, terminant la semaine à 83,45 \$ US/100 lb. Les effets baissiers du jambon (-4,7 \$ US) et du flanc (-1,9 \$ US) a nullifié les augmentations du soc (+2,9 \$ US), des côtes (+2,8 \$ US) et du picnic (+2,7 \$ US).

La semaine dernière, les abattages ont totalisé 2,37 millions de têtes. C'est un niveau presque identique à celui enregistré en 2022 à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, d'après Steiner, les signaux du marché dénotent encore de l'incertitude en ce qui concerne le rebond du prix de la viande de porc durant la période estivale. Les analystes semblent surveiller aussi bien l'évolution du poids carcasse que celle du nombre d'animaux qui prennent la route vers les abattoirs.

D'après les données du USDA, la semaine dernière, le poids carcasse moyen des porcs s'est chiffré à 210,9 lb (découpe américaine) en moyenne, en recul de 7,1 lb depuis le début de l'année. En 2022 et 2021, cette baisse s'était établie à 3,6 lb et 6,1 lb, respectivement. De la semaine 17 à 21, le poids carcasse a davantage piqué du nez comparativement aux semaines homologues en 2022, montrant des écarts de 2 lb alors que de la semaine 8 à la semaine 16 cette variation à la baisse tournait autour de 1 lb.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-mai	19-mai	26-mai	19-mai	sem.préc.
JUIN 23	76,08	83,03	190,12	207,49	-17,37 \$
JUILLET 23	74,78	83,13	186,87	207,74	-20,87 \$
AOÛT 23	74,05	81,50	185,06	203,68	-18,62 \$
OCT 23	69,10	73,95	172,69	184,81	-12,12 \$
DÉC 23	67,68	71,65	169,13	179,06	-9,93 \$
FÉV 24	73,30	76,83	183,19	191,99	-8,81 \$
AVRIL 24	78,75	81,93	196,81	204,74	-7,93 \$
MAI 24	83,90	86,83	209,68	216,99	-7,31 \$
JUIN 24	89,83	92,53	224,48	231,23	-6,75 \$
JUILLET 24	90,18	92,63	225,36	231,48	-6,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3564

Indice moyen : 110,678

Selon DTN AgDayta, les abattoirs font encore face à une offre de porcs suffisante pouvant leur donner une marge de manœuvre en matière de leurs mises. Les statistiques du USDA renseignent aussi qu'en cumul des 21 premières semaines de 2023, les abattages se sont établis à 51 730 000 de têtes. C'est au-dessus de ceux de 2022, par un écart d'environ 704 000 têtes (+1,4 %).

En fin de compte, au 26 mai 2023, la production de viande de porc pour cette même année n'a que peu varié par rapport celle de 2022. Elle atteindrait quelque 5,09 millions de tonnes.

Steiner rappelle que la majoration de la valeur de porc durant la saison estivale se réalise normalement grâce à l'interaction de la baisse du poids carcasse et de celle des abattages des porcs. Cependant, le prix de détail élevé de la viande de porc, le repli de la propension à consommer de la part des ménages et surtout l'incertitude relative à la Proposition 12 rendent les acteurs du marché perplexes sur la hausse potentielle des prix cet été.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHINE : LA SUBSTITUTION DU MAÏS PAR LE BLÉ POURRAIT AFFECTER LES MARCHÉS

La semaine dernière, le marché à terme du maïs a affiché un rebond, qualifié d'éphémère par certains analystes. Or, d'ici peu, il pourrait subir des pressions baissières en raison d'un recul de la demande chinoise en maïs américain, selon des observateurs. Récemment, la Chine a annulé des commandes de maïs américain, de l'ordre de 832 000 tonnes, ce qui avait alors pesé sur la valeur du maïs à la Bourse de Chicago. En outre, le maïs américain est devenu moins compétitif, avec des approvisionnements en provenance du Brésil environ 30 \$ US la tonne moins cher pour livraison au 3^e trimestre.

À cela s'ajoute le fait qu'en mai, la Chine, premier producteur mondial de blé, a débuté ce qui devrait être une récolte exceptionnelle. De plus, elle a acheté des volumes records de blé à l'étranger, en particulier en Australie. En avril, le USDA a déclaré que les importations chinoises de blé devraient atteindre 12 millions de tonnes cette année. Des prix compétitifs avaient incité la Chine à importer de grandes quantités de blé destiné à la consommation animale et humaine. À ce moment, certaines meuneries chinoises avaient remplacé une partie du maïs par du blé importé dans les rations alimentaires.

Cette substitution aurait commencé dans le sud de la Chine, où le blé est récolté en premier, mais s'est étendue à travers

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-05-26	2023-05-19	2023-05-26	2023-05-19
juil-23	6,04	5,54 ½	402,2	409,1
sept-23	5,29	4,94 ½	388,4	391,5
déc-23	5,34 ½	4,99 ¾	375,9	377,4
mars-24	5,43 ¼	5,10	367,3	369,5
mai-24	5,48	5,15 ¾	363,2	365,8
juil-24	5,48 ½	5,18 ½	362,3	364,8
sept-24	5,18	4,96 ½	356,8	359,5
déc-24	5,13 ¼	4,92 ¾	352,6	355,3

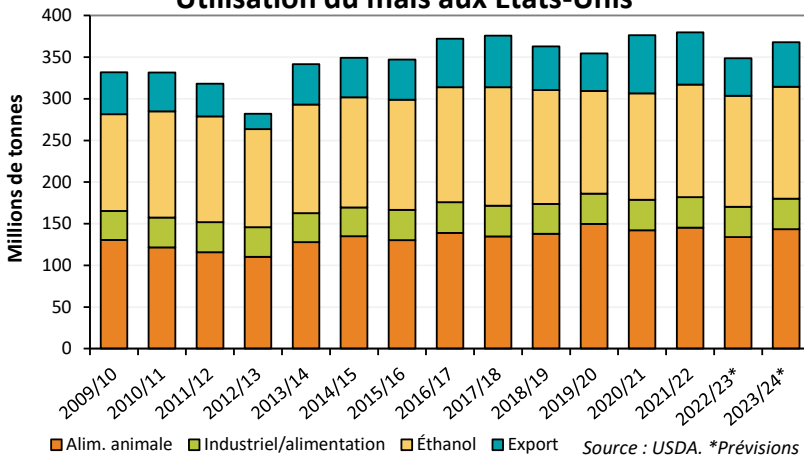
Source : CME Group

le nord du pays en mai et le blé demeurera probablement un ingrédient alimentaire majeur jusqu'à la fin de l'été. Certaines meuneries abandonnent jusqu'à la moitié du maïs qu'elles utilisent normalement dans l'alimentation animale pour le blé.

Une utilisation accrue du blé entraînera également une baisse de la consommation de tourteau de soja, selon les fabricants d'aliments pour animaux. Le blé ayant une teneur en protéines plus élevée que le maïs, cela réduit le besoin en soja, riche en protéines, dans la fabrication d'aliments pour animaux.

Sources : Feed Strategy, 24 mai et Producteurs de grains du Québec, 29 mai 2023

Utilisation du maïs aux États-Unis



CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **26 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,91 \$ + juillet 2023, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,42 \$ + juillet, soit 333 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,40 \$ + décembre, soit 266 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,62 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : OLYMEL FERME DES MATERNITÉS EN ALBERTA ET EN SASKATCHEWAN

Le vendredi 26 mai, Olymel a annoncé la fermeture graduelle de six maternités, dont cinq en Alberta et une à Saskatchewan. Par conséquent, dans l'Ouest canadien, le cheptel des truies de l'entreprise passera de 57 000 à 40 000 têtes.

Selon Yannick Gervais, président-directeur général d'Olymel, cette décision serait tributaire des pertes financières persistantes subies par la corporation dans le secteur de la transformation du porc frais ces deux dernières années, en raison d'un accès limité au marché mondial. De plus, les coûts des grains, qui demeurent élevés, continueraient d'entraîner des déficits sans précédent dans la branche porcine, forçant ainsi l'organisation à mieux se parer pour l'avenir.

Au cours des prochains mois, le fonctionnement de ces maternités prendra fin progressivement, et leurs bâtiments resteront fermés jusqu'à ce que les conditions du marché se soient améliorées.

Sur le plan des abattages, cet arrêt des activités provoquerait une réduction nette d'environ 200 000 porcs par an acheminés à l'usine de Red Deer et issus des élevages appartenant à Olymel. Cependant, l'impact sur l'abattoir ne se fera pas sentir avant 2024 et dépendra de la disponibilité de l'approvisionnement en porcs provenant de sources indépendantes.

Source : Newswire, 26 mai 2023

CANADA : DES DÉFIS À SURMONTER PAR LE SECTEUR PORCIN

Dans une interview accordée récemment à RealAg Radio, Christine McCracken, analyste principale de Rabobank pour les protéines animales en Amérique du Nord, a dressé le portrait économique actuel de l'industrie porcine au Canada.

En 2023, cette dernière fait face à des difficultés de rentabilité, en raison de plusieurs conditions défavorables. Il s'agit notamment de l'affaiblissement de la demande intérieure, de la réduction des possibilités d'exportation et des réglementations américaines potentielles sur le bien-être animal qui pourraient

entraîner une baisse des prix. Concernant les producteurs de porcs canadiens, ils subissent actuellement des pertes de 40 à 50 \$ par tête. Bien qu'il y ait eu un léger repli des coûts des aliments pour les animaux, le coût de production élevé et la pression sur les prix des porcs pourraient nécessiter des mesures de diminution de la production.

L'économiste a indiqué que l'industrie porcine canadienne, après avoir connu une forte demande pendant la pandémie de COVID-19, fait maintenant face à une baisse de la consommation et à une offre excédentaire dans un environnement postpandémique. De plus, l'offre de porc dépasserait actuellement la demande et ce déséquilibre prendra du temps à se corriger.

En ce qui concerne les marchés d'exportation, McCracken pense qu'ils ne parviennent pas à absorber suffisamment le surplus de l'offre de porc. Aussi, les problèmes économiques mondiaux, tels que l'inflation et le ralentissement de l'économie, pourraient réduire la demande de porc sur des acheteurs étrangers.

Enfin, la Proposition 12 pourrait perturber les marchés intérieurs américain et canadien. Étant donné qu'une proportion importante de la production actuelle de porc n'est pas conforme à ces nouvelles règles, l'industrie pourrait être inondée d'excédents de porc qui ne sont pas éligibles à l'exportation ou à l'expédition en Californie. Cela pourrait entraîner des défis supplémentaires pour les producteurs.

Source : Agweb, 25 mai 2023

USA : IMPACTS DE LA PROPOSITION 12 SUR LE COMMERCE DE PORC

La Proposition 12, loi de la Californie portant sur l'espace minimal requis pour le logement des animaux d'élevage, soulève de nombreuses questions pour l'industrie porcine américaine. Rappelons qu'à partir du 1^{er} juillet, l'État californien interdira sur son territoire la vente d'œufs, de porc et de veau provenant d'animaux élevés en violation à cette réglementation.

D'après, Erin Borrer, économiste de la U.S Meat Export Federation (USMEF), la Proposition 12 affectera aussi bien le

NOUVELLES DU SECTEUR

commerce domestique qu'international du porc. "La préoccupation immédiate est les dommages potentiels au marché [intérieur] avec des produits qui auraient dû être vendus en Californie et la nécessité d'exporter encore plus", a-t-elle déclaré.

Borror a aussi mentionné que les envois de viande porc des États-Unis à l'étranger, via la Californie, sont moins préoccupants du fait qu'ils pourront toujours se réaliser même lorsqu'ils ne sont pas conformes à la Proposition 12. Dans ce cas, à compter du 1^{er} juillet, ce type de marchandises en transit devra être étiqueté en conséquence afin d'indiquer qu'elle est destinée au marché d'exportation. Cela dit, des questions persistent quant au fardeau administratif subséquent.

Concernant les importations, selon Borror, les États-Unis achètent principalement du porc du Canada, suivis de l'Union européenne (UE) et du Mexique. Ainsi, pour pouvoir commercialiser leur viande en Californie, les élevages porcins de ces États devront eux aussi se soumettre aux exigences de la Proposition 12 regardant le logement des truies, soit une superficie minimale de 24 pi² par animal. Toutefois, un défi se pose, celui du contrôle de ces maternités par les autorités californiennes. L'économiste s'est demandé si la California Department of Food and Agriculture (CDFA) sera habilitée à inspecter les fermes à l'étranger.

Selon le National Pork Producers Council (NPPC) seulement 28 % de maternités aux États-Unis ont procédé à une conversion vers une forme ou une autre de logement en groupe des truies. Malgré cela, la mise aux normes à la Proposition 12 et la traçabilité subséquente de la viande de porc nécessiteront des investissements importants. Par conséquent, à la ferme, le coût de production augmenterait de l'ordre de 9 %.

Sources : *Pork Business*, 24 mai, *Meatingplace*, 19 mai et *SCOTUS*, 11 mai 2023

UE : BAISSÉ SIGNIFICATIVE DES CAS DE PPA EN 2022

Selon un récent rapport de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), le nombre de foyers de peste porcine africaine (PPA) chez les porcs et de cas signalés chez les sangliers en Europe a considérablement diminué en 2022 par rapport à l'année précédente.

En 2022, les foyers de PPA chez les porcs domestiques dans l'UE ont essuyé une baisse de 79 % par rapport à 2021. La diminution a été particulièrement marquée en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie. La Lituanie, au contraire, a enregistré une légère augmentation causée par un groupe de foyers notifiés en été dans le sud-ouest du pays.

En ce qui concerne les sangliers, 40 % de cas en moins ont été signalés dans l'UE en 2022 par rapport à 2021. Il s'agit de la première diminution des cas de PPA chez les sangliers dans la région depuis son introduction en 2014.

La EFSA a souligné qu'au cours de la dernière décennie, cette maladie a eu un impact dramatique sur le secteur de l'élevage porcin dans l'UE et continue de perturber les économies locales et régionales.

Sources : *EFSA et National Hog Farmer*, 22 mai 2023

ALLEMAGNE : REPRISE DES EXPORTATIONS VERS LA CORÉE DU SUD

Le mardi 23 mai, le ministre fédéral allemand de l'Agriculture a annoncé la reprise des exportations de la viande porc de son pays vers Corée du Sud. Rappelons qu'en septembre 2020, ce dernier faisait partie de la liste de huit États qui avaient temporairement fermé leurs frontières à ce produit, sur fond de propagation de la PPA en Allemagne.

En septembre 2021, l'Allemagne figurait parmi les pays de l'UE pour qui la Corée du Sud avait reconnu des mesures strictes de zonage aux fins de reprise du commerce à partir des régions locales non touchées par le virus. À ce jour, trois premières entreprises allemandes d'abattage et de transformation des porcs sont autorisées à exporter vers le marché coréen.

En 2019, la Corée du Sud avait fait l'acquisition quelque 106 000 tonnes de viande de porc allemand pour une valeur de près de 298 millions d'euros. Ainsi, elle se positionnait cette année-là comme le deuxième plus important acheteur de porc en provenance d'Allemagne.

Sources : *Swineweb*, 24 mai et *3trois3*, 25 mai 2023

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde



écho P^{ARC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 10, 5 juin 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 29/05/23 au 04/06/23)

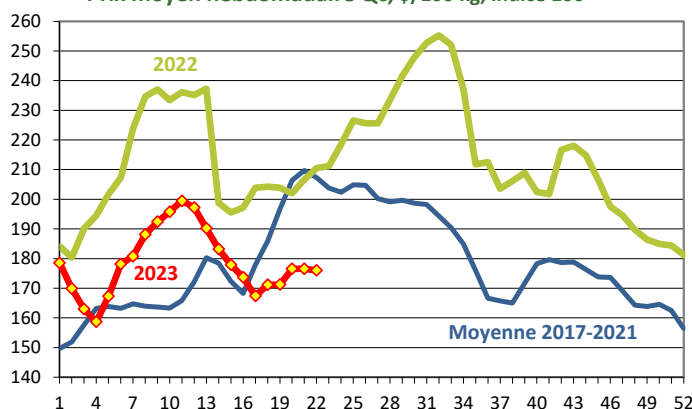
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 858
	Prix moyen	\$/100 kg	175,99 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	171,89 \$
	Indice moyen ¹		110,85
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,72
	Revenus de vente estimés	\$/porc	214,78 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	150 518	3 062 784
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	80,01 \$	75,79 \$
Porcs abattus	têtes	2 033 000	53 768 000
Poids carcasse moyen	lb	210,76	214,45
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,09 \$	81,75 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3609 \$	1,3517 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 21 (du 22/05/23 au 28/05/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	229,63 \$	217,82 \$
15 % les plus bas	à l'indice	201,07 \$	192,11 \$
15 % les plus élevés		270,52 \$	268,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,31	106,45
Total porcs vendus	Têtes	98 350	2 271 272

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen de la semaine dernière s'est fixé à 175,99 \$/100 kg, ce qui représente une stabilité en variation hebdomadaire. Proportionnellement à la même semaine de l'année 2022, c'est 34,53 \$ (-16,4 %) de moins. Il faut remonter à 2018 pour trouver un prix inférieur (166,09 \$/100 lb), à la période homologue.

Le prix moyen a été influencé par les impacts opposés de l'évolution de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) et de celle de la valeur de la devise canadienne par rapport au dollar américain. Le huard s'est érodé (-0,6 %), soutenant

quelque peu le prix des porcs au Québec, ce qui a contrebalancé le léger recul du *cutout* aux États-Unis.

Les ventes se sont établies à près de 150 500 porcs, soit un accroissement d'environ 5 800 têtes (+4 %) comparativement à celles consignées en 2022 à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs a montré une relative immobilité par rapport à la semaine antérieure. Il s'est affiché à 80,01 \$ US/100 lb. C'est inférieur au niveau qui prévalait en 2022 par un écart de 24,90 \$ US (-25 %).

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

S'agissant de la valeur de la carcasse recomposée, elle a faiblement diminué à 83,09 \$ US/100 lb. Les gains réalisés par et le soc (+2 \$ US) et la longe (+1,8 \$ US) ont été plus qu'absorbés par les pertes subies par le flanc (-3,8 \$ US), les côtes (-1,7 \$ US) et le jambon (-1,6 \$ US).

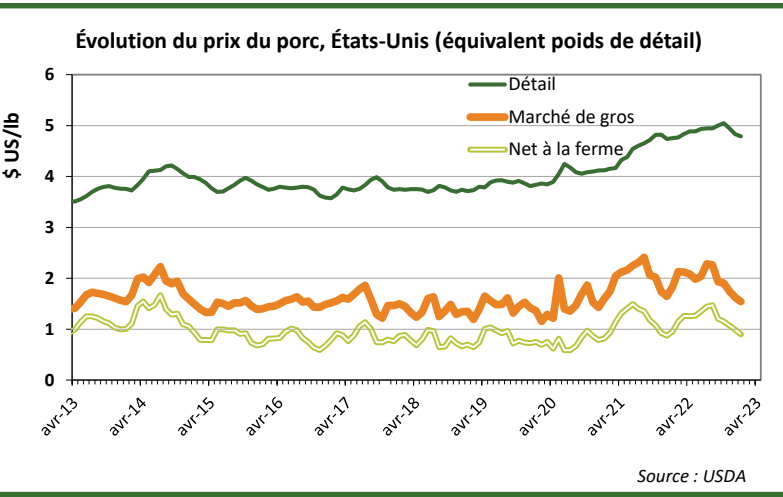
Les abattages ont été limités à 2,03 millions de porcs en raison du congé du Memorial Day lundi dernier. Ce volume est quasiment identique à celui de 2022, lors de la semaine incluant la même fête.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en avril dernier, le prix de porc à l'épicerie s'est chiffré à 4,73 \$ US/lb en moyenne, montrant une certaine stabilité par rapport au mois de mars. Notons que, de janvier à avril 2023, ce prix n'a connu qu'une légère baisse (-1 %), loin des fléchissements de la valeur reconstituée de la carcasse (-9 %) et de celle des porcs à la ferme (-10 %), de la semaine 1 à la semaine 17.

D'après plusieurs observateurs, le prix de la viande de porc au détail demeure élevé, contrastant avec la torpeur des marchés des coupes et des animaux vivants. Dans ce contexte, la marge des détaillants, soit le prix au détail moins la valeur sur le marché de gros, a maintenu sa vigueur. En avril, elle s'est établie à environ 3 \$ US/lb, montrant une hausse de l'ordre de 3 % en glissement mensuel. De même, de janvier à avril 2023, elle est restée dans le territoire positif et s'est majorée de près de 2 %.

Selon Chip Whalen de *Commodity & Ingredient Hedging*, si en janvier, l'industrie se préoccupait plus de la torpeur de la demande domestique, actuellement c'est la dynamique de l'offre qui paraît inquiétante, toujours en attente prolongée de



Source : USDA

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-juin	26-mai	2-juin	26-mai	sem.préc.
JUIN 23	86,73	76,08	216,60	190,00	26,60 \$
JUILLET 23	84,65	74,78	211,42	186,75	24,66 \$
AOÛT 23	82,30	74,05	205,55	184,94	20,60 \$
OCT 23	75,75	69,10	189,19	172,58	16,61 \$
DÉC 23	73,40	67,68	183,32	169,02	14,30 \$
FÉV 24	78,68	73,30	196,49	183,07	13,42 \$
AVRIL 24	83,33	78,75	208,11	196,68	11,43 \$
MAI 24	87,30	83,90	218,04	209,54	8,49 \$
JUIN 24	92,98	89,83	232,21	224,34	7,87 \$
JUILLET 24	93,00	90,18	232,27	225,22	7,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3565

Indice moyen : 110,758

trouver un point d'inflexion à la baisse. À cause de la Proposition 12, qui entrera en vigueur en début juillet, Steiner pense que l'approvisionnement en porc pourrait rester abondant pendant les mois d'été. Les détaillants et les abattoirs vont essayer de liquider rapidement les stocks de porc qui ne pourront pas se vendre prochainement en Californie. Les quantités restantes de viande non conformes à cette loi devraient inonder les marchés des autres États. Ainsi, le secteur se verra contraint de jongler à la fois avec une offre robuste de viande de porc et une demande domestique essoufflée, entre autres, par un prix de détail de porc encore élevé, a rajouté Steiner.

Advenant la récession de l'économie américaine vers la fin de cette année, Whalen anticipe une compression supplémentaire des achats de porc par les consommateurs. Ceci est de nature à affaiblir davantage cette demande, bien que les exportations aient soutenu le prix du porc ces derniers mois, a estimé l'analyste. De janvier à mars 2023, les ventes de porc américain à l'étranger sont élevées à près de 716 700 tonnes, se situant au-dessus de celles de 2022 et de la moyenne 2017-2021, lors de la même période, par des différences de 14 % et 3 %, respectivement.

Enfin, Whalen, comme d'autres observateurs avant lui, met en relief la nécessité des baisses de prix du porc à l'épicerie afin de stimuler la demande intérieure à court terme.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet est restée plutôt stable alors que celle de septembre s'est relevée de 0,06 \$ US le boisseau. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et en septembre a connu une décroissance de 4,4 \$ US et 7,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le Brésil est en voie d'exporter 180 000 tonnes de soja vers la côte est des États-Unis. Le prix brésilien a tellement chuté que la fève transportée par navire à partir des ports du nord-est de ce pays concurrence le soja du Midwest transporté par voie ferrée vers l'industrie de la volaille de la côte est.

Les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes pour les deux principaux grains. Elles se sont établies à 240 000 tonnes de soja et 1,3 million de tonnes de maïs. Quant aux ventes hebdomadaires à l'exportation, elles ont été, entre autres, décevantes pour le soja et le maïs, s'établissant à 424 000 tonnes et 499 000 tonnes pour 2022-2023 et 2023-2024.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **2 juin dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-02	2023-05-26	2023-06-02	2023-05-26
juil-23	6,09	6,04	397,8	402,2
sept-23	5,35 ½	5,29	381,2	388,4
déc-23	5,41 ¼	5,34 ½	367,7	375,9
mars-24	5,50	5,43 ¼	360,8	367,3
mai-24	5,55 ½	5,48	357,6	363,2
juil-24	5,57 ¼	5,48 ½	357,1	362,3
sept-24	5,22 ¼	5,18	352,6	356,8
déc-24	5,16	5,13 ¼	348,8	352,6

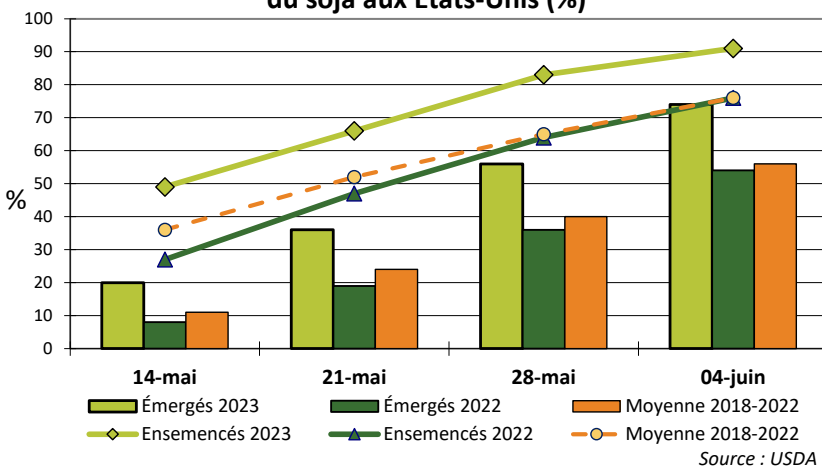
Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,99 \$ + juillet 2023, soit 279 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + juillet, soit 341 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,77 \$ + décembre, soit 322 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

État des ensemencements et de l'émergence du soja aux États-Unis (%)



Au sud de la frontière, les ensemencements de maïs sont presque achevés, alors que 96 % étaient complétés au 4 juin. La moyenne de la période 2018-2022 se chiffre à 91 %.

Environ 85 % du maïs est émergé, ce qui est au-dessus de la moyenne 2018-2022, qui atteint 77 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 91 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (76 %).

Environ 74 % du soja a commencé à émerger, ce qui surpasse la proportion observée, en moyenne, à la période 2018-2022 (56 %).



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LANCEMENT DU MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE DE LA PRODUCTION

Aujourd'hui, les Éleveurs de porcs du Québec ont lancé officiellement la première étape du Mécanisme de retrait temporaire, laquelle consiste à remplir, par les éleveurs et les éleveuses intéressées, un formulaire d'intention de participation au mécanisme. Ce lancement se fait en amont d'une approbation de la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ). Ainsi, tout échange, documentation, discussion ou approbation effectués d'ici l'approbation par la Régie des modifications réglementaires déposées par les Éleveurs le sont sous réserve de cette approbation. En voici les étapes :

- Tout d'abord, les éleveurs et éleveuses ont jusqu'au 22 juin à 17h pour faire parvenir leur formulaire d'intention aux Éleveurs;
- Le 3 juillet 2023, les Éleveurs feront parvenir aux productrices et producteurs admissibles le formulaire de soumission. Ceux-ci auront ensuite jusqu'au 10 juillet à 17h pour faire parvenir leur soumission, soit les informations techniques requises aux Éleveurs et le montant de la soumission à envoyer directement à une firme comptable, qui sera identifiée le 26 juin;
- La firme comptable évaluera et classera par ordre croissant les soumissions sur une base « dollars par Unités Animales Équivalentes (UAE) » et transmettra aux Éleveurs une liste des soumissions retenues;
- Les Éleveurs débiteront la signature des ententes avec les soumissionnaires retenus au courant des semaines qui suivent la fin de la réception des soumissions, soit le 10 juillet à 17h. Les éleveurs dont les soumissions ne seront pas retenues seront également informés;
- Enfin, l'étape du dépeuplement débutera selon un calendrier variant selon l'atelier concerné.

Il est important de noter que les Éleveurs ne s'engagent ni à utiliser l'enveloppe complète du premier concours ni à faire de concours subséquents. Le document résumé du mécanisme de retrait temporaire, le lien vers le formulaire d'intention électronique et le formulaire d'intention à retourner aux Éleveurs sont disponibles sur le site acesporcqc.ca.

Source : Flash, 5 juin 2023

QUÉBEC : LE PROJET DE VENTE DE PORCS AUX ÉTATS-UNIS NE SERA PAS SOUTENU PAR LES ÉLEVEURS

Les Éleveurs de porcs du Québec ne voient finalement pas d'un bon œil la démarche entreprise par un groupe d'éleveurs indépendants de la Beauce, qui souhaitent vendre eux-mêmes une partie des animaux qui seront prochainement désassignés par l'entreprise Olymel, soit l'équivalent de 350 000 bêtes par année.

Dans une lettre destinée à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), l'organisation demande à sa présidente, Ginette Bureau, de ne pas donner suite à la demande de Cécilien Berthiaume. « (...) donner suite à la demande de monsieur Berthiaume équivaldrait à déstructurer la mise en marché collective des porcs, en plus de contrevenir (...) aux principes d'un règlement d'agence de vente », écrit l'avocat des Éleveurs.

L'organisation précise de surcroît que cette vente de porcs en parallèle entrerait en conflit avec ses propres démarches pour trouver des débouchés aux porcs produits en surplus. Elle se retrouverait ainsi « en compétition avec une mini-agence de vente autoproclamée », illustre-t-elle. Elle remet également en question la capacité, comme le groupe le prétend, de vendre des porcs sur le marché américain à moindre coût que les Éleveurs de porcs.

Pour sa part, le producteur Cécilien Berthiaume souhaite que son projet soit évalué par un expert externe, car il est toujours convaincu que son modèle d'affaires est viable et profitable pour tous. Il rappelle que son but n'est pas de travailler à l'extérieur du plan conjoint, mais à l'intérieur de celui-ci. « Un peu comme ça se fait dans l'érable », précise-t-il.

Il dit attendre la décision de la RMAAQ à l'égard de sa demande déposée le 17 mai, qui réclame, dans un premier temps, la suspension de l'homologation de la nouvelle convention de mise en marché, et, dans un deuxième temps, la tenue d'une séance publique pour que le groupe d'éleveurs indépendants puisse présenter son projet.

Sources : La Terre de chez nous, 2 juin et 18 mai 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE MANITOBA PORK COUNCIL INTERPELLE OTTAWA AU SUJET DE LA PROPOSITION 12

Dans une récente interview accordée à RealAg Radio Cam Dahl, le directeur général de Manitoba Pork Council a demandé l'implication du gouvernement fédéral du Canada en ce qui concerne les impacts négatifs de la Proposition 12 de la Californie sur les producteurs de porcs canadiens. Il a suggéré que les autorités canadiennes s'activent à utiliser des leviers de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC), le cas échéant.

Sur le plan du commerce international, Dahl a indiqué que la Proposition 12 épaissira la frontière canado-américaine, étant donné qu'il réduira la fluidité des exportations des porcs et de la viande de porc du Canada vers les États-Unis. Selon lui, à part la Californie, il y aurait au moins neuf autres États américains qui envisageraient des lois similaires à la Proposition 12. Puisque chacune de ces législations sur le bien-être animal serait un peu différente des autres, les éleveurs canadiens se verraient bientôt dans l'obligation de se conformer aux exigences d'exportation propres à ces États américains, ce qui leur en coûterait plusieurs millions de dollars.

Or, le Canada n'a conclu d'accord commercial qu'avec les États-Unis qui sont la principale destination de son porc, aussi bien sur le plan du volume que de la valeur. À titre illustratif, de janvier à mars 2023, le marché américain a absorbé 33 % des envois de porc canadien à l'étranger, correspondant à 39 % des recettes totales.

En matière de régie d'élevage, Dahl pense que les exigences de la Proposition 12 ne sont pas cohérentes avec le *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs* du Canada.

Selon Dahl, parmi les provinces canadiennes, le Manitoba serait le plus impacté par la Proposition 12, étant donné qu'il commerce près de 90 % de ces porcelets avec des finisseurs de l'Iowa, dont une bonne partie de la viande de leurs porcs est vendue sur le marché californien.

Sources : Farmscape et Swineweb, 31 mai et USMEF, 15 mai 2023

USA : LA PROPOSITION 12 ET SON EFFET SUR LA VALEUR DU CUTOUT

Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, a analysé les effets de la Proposition 12 de la Californie et de la

Question 3 du Massachusetts sur la façon de rapporter les prix dans le cadre du Mandatory Price Reporting Act, une loi portant sur la déclaration obligatoire des conditions du marché. Rappelons qu'aux États-Unis, les acteurs du marché de l'élevage doivent s'y soumettre.

Il y a fort à parier que le porc conforme à ces lois coûtera plus cher aux consommateurs, note Steiner. En revanche, il estime que la hausse du prix des porcs et de leur viande ne se répercutera pas sur la valeur reconstituée de la carcasse. En effet, ces prix seront plutôt inclus dans les rapports qui couvrent les primes non reliées à la qualité de la carcasse, d'autres accords ainsi que le porc de spécialité, croit-il.

Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, estime que seulement la moitié des truies nécessaires pour répondre aux exigences californiennes sont actuellement en production, voire un peu moins si la Question 3 du Massachusetts, qui a des exigences similaires, entre également en vigueur à la mi-juin. Ainsi, lorsque la Proposition 12 entrera en vigueur le 2 juillet, la quantité de viande et de produits de porc produits pouvant légalement être vendue en Californie sera réduite d'environ 50 %, peut-être davantage, a déclaré Meyer. En fin de compte, Meyer a déclaré que 5 % à 8 % de la production de porc des États-Unis devront trouver un autre marché, car la Californie en absorbe environ 10 %, ce qui aura une certaine implication [à la baisse] sur le prix du porc non conforme aux nouvelles lois évoquées plus haut.

Sources : Meatingplace, 2 juin et Daily Livestock Report, 1^{er} juin, National Hog Farmer, 26 mai 2023 et USDA

NDLR : Parmi les rapports produits grâce au Livestock Mandatory Reporting Act figure le LM_PK602, utilisé pour établir la valeur reconstituée de la carcasse, laquelle sert à fixer le prix des porcs au Québec. S'il faut en croire Steiner, l'augmentation du prix du porc sur le marché de gros à destination de la Californie et du Massachusetts ne devrait pas s'y refléter. En revanche, les perturbations à court terme liées à l'écoulement du porc qui sera détourné de ces États pourraient s'y refléter, et peut-être pas à la hausse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

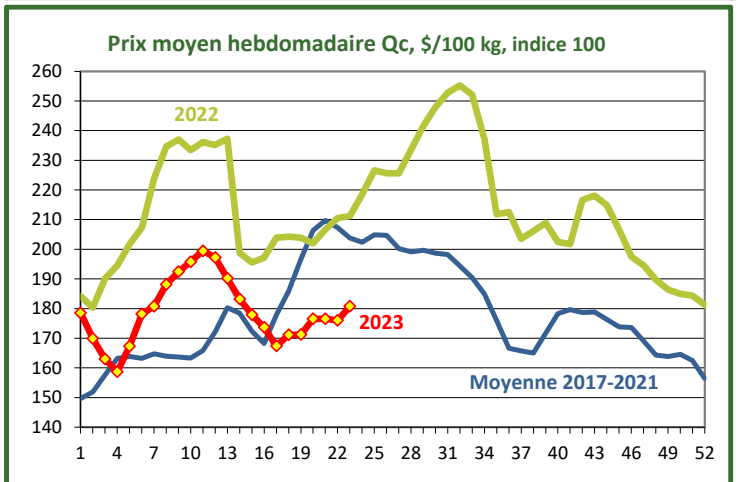
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 11, 12 juin 2023- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 05/06/23 au 11/06/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 634
	Prix moyen	\$/100 kg	180,77 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	176,41 \$
	Indice moyen ¹		110,81
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,28
	Revenus de vente estimés	\$/porc	215,58 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	151 465	3 205 251
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	81,67 \$	76,04 \$
Porcs abattus	têtes	2 363 000	56 115 000
Poids carcasse moyen	lb	209,76	214,24
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,92 \$	81,93 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3429 \$	1,3513 \$

Semaine 22 (du 29/05/23 au 04/06/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	224,91 \$	218,12 \$
15 % les plus bas	à l'indice	202,29 \$	192,54 \$
15 % les plus élevés		274,22 \$	268,51 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,71	106,38
Total porcs vendus	Têtes	100 605	2 371 877



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En moyenne, le prix des porcs Qualité Québec s'est négocié à 180,77 \$/100 kg lors de la semaine 23. Il s'agit d'un redressement de 4,78 \$ (+2,7 %) proportionnellement à la semaine antérieure.

La majoration de la valeur de la carcasse reconstituée aux États-Unis a tiré le prix québécois à la hausse. Cependant, la robuste appréciation du huard par rapport au billet vert (+1,3 %) a partiellement contré cette montée du prix moyen au Québec. Entre autres, le dollar canadien a été renforcé en raison du relèvement du taux directeur de la Banque du

Canada. Celui-ci a abouti à 4,75 %, soit une hausse de 0,25 % relativement au taux qui prévalait en janvier et le niveau le plus élevé depuis avril 2001.

Au chapitre des ventes, elles sont demeurées stables par rapport à la semaine antérieure, à presque 151 500 têtes. C'est supérieur au volume de 2022, au même moment, par un écart de l'ordre de 7 100 têtes (+5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a renoué avec la croissance. La semaine dernière, il s'est fixé à

**UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs
de porcs du Québec** 

MARCHÉ DU PORC

81,67 \$ US/100 lb, soit une augmentation de 1,66 \$ US (+2,1 %) en regard de la semaine précédente. Depuis le début de l'année, c'est la toute première fois que ce niveau ait franchi la barre de 80 \$ US/100 lb, alors qu'il se chiffrait à 107,02 \$ US/100 lb en 2022, à pareil moment.

À propos du marché de gros, la semaine dernière, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a évolué en dents de scie sur une base journalière, culminant à 89,06 \$ US/100 lb le lundi passé. En fin de compte, elle s'est en moyenne fixée à 85,92 \$ US/100 lb, bénéficiant d'une progression de 2,83 \$ US (+3,4 %). Presque toutes les coupes se sont appréciées, surtout le flanc (+8,2 \$ US), le jambon (+4,3 \$ US) et les côtes (+2,3 \$ US). Toutefois, rappelons qu'en 2022, en pareille période, la carcasse recomposée s'évaluait à 108,50 \$ US/100 lb.

À propos des abattages, ceux de la semaine passée ont totalisé 2,36 millions de têtes. C'est similaire au niveau atteint en 2022 à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine passée, en moyenne, la valeur du huard s'est chiffrée à 0,7446 \$ US, soit un fort rebond de l'ordre de 1,3 % par rapport à la semaine antérieure, compensant les baisses essayées lors des trois dernières semaines à la file. Cependant, sous un autre rapport, cela traduit aussi un recul de 6 % et 10 % en comparaison avec la même période en 2022 et 2021, respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-juin	2-juin	9-juin	2-juin	sem.préc.
JUIN 23	87,88	86,73	219,09	216,22	2,87 \$
JUILLET 23	89,63	84,65	223,45	211,05	12,40 \$
AOÛT 23	83,95	82,30	209,30	205,19	4,11 \$
OCT 23	75,38	75,75	187,92	188,86	-0,93 \$
DÉC 23	73,18	73,40	182,44	183,00	-0,56 \$
FÉV 24	79,05	78,68	197,08	196,15	0,93 \$
AVRIL 24	84,35	83,33	210,30	207,74	2,56 \$
MAI 24	88,68	87,30	221,08	217,65	3,43 \$
JUIN 24	94,33	92,98	235,17	231,80	3,37 \$
JUILLET 24	94,90	93,00	236,60	231,86	4,74 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3546

Indice moyen : 110,802

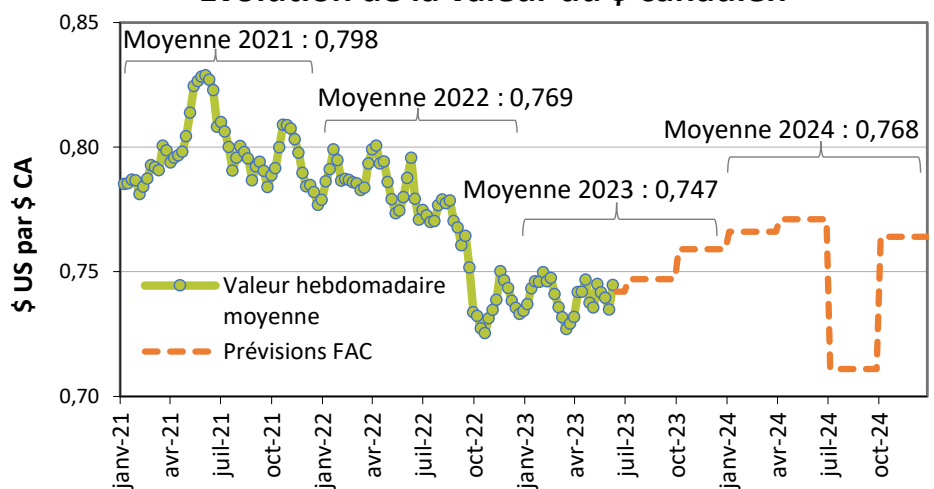
Rappelons qu'une devise canadienne faible serait bénéfique aux marges des éleveurs, étant donné que le prix des porcs au Québec est basé sur la valeur reconstituée du *cutout* américain, converti en dollars canadiens. En 2023, au premier trimestre, le huard a soutenu la valeur des porcs québécois par rapport à 2022, lors de la période équivalente. En effet, selon les données de la Banque du Canada, considérant l'échelle temporelle analogue, la monnaie canadienne n'a pas franchi la barre de 0,75 \$ US sur le plan de la moyenne hebdomadaire en

2023, comparativement à 2022, où elle a oscillé dans la fourchette de 0,7828 \$ US à 0,7991 \$ US.

Selon la mise à jour des prévisions de Financement agricole Canada (FAC), en dépit de toutes les turbulences sur les marchés financiers, le dollar canadien n'a que peu varié depuis le début de 2023. De plus, cette tendance pourrait persister jusqu'en 2024, a affirmé Graeme Crosbie, économiste de cette organisation.

Cependant, la politique monétaire de la Banque du Canada, qui s'est résolue à contenir l'inflation à 2 % au moyen de hausses de son taux directeur, devrait avoir une incidence sur l'évolution de la valeur du huard par rapport au billet vert. En principe, une élévation du taux directeur fixé par la

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. Prévisions 2023 et 2024: FAC, 8 juin 2023

MARCHÉ DU PORC

Volume 24, numéro 11, 12 juin 2023- PAGE 3

Banque centrale d'un pays augmente la rémunération des avoirs libellés dans la devise concernée. Cela a pour effet d'attirer davantage les investisseurs, apportant un soutien à cette devise.

FAC estime qu'au cours des 17 derniers mois, l'inflation des denrées alimentaires a été supérieure à l'inflation globale. En effet, avec une pondération de près de 16 % dans le calcul de l'IPC, elle a significativement contribué à la montée du taux d'inflation global. Toutefois, d'après Crosbie, bien que le taux d'inflation d'avril en glissement annuel (+4,4 %) ait été

légèrement au-dessus de celui de mars, certaines données suggèrent que la situation concernant cette hausse généralisée des prix serait maîtrisable.

L'évolution de la valeur du huard est un dossier à surveiller, car son impact sur le prix des porcs québécois demeure crucial, surtout en cette année où le marché peine à afficher des prix en adéquation avec un coût de production galopant.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs de juillet a fait du surplace, alors celle du contrat à terme de septembre a enregistré une croissance de l'ordre de 0,11 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre n'a que peu varié, dans les deux cas.

Quant au rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié le vendredi 9 juin, il était neutre et sans surprise pour les principaux grains, notamment le maïs et le soja.

Tout de même, en ce qui a trait au soja, le USDA a augmenté de 408 000 tonnes (+2 %) sa projection d'inventaire américain de mai concernant l'année de commercialisation 2023-2024 (prochaine récolte). Elle a été élevée à 9,53 millions de tonnes. Au sujet du maïs, son inventaire estimé en mai a été rehaussé de l'ordre de 889 000 tonnes (+2 %) pour l'amener à 57,33 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-09	2023-06-02	2023-06-09	2023-06-02
juil-23	6,04 ¼	6,09	397,2	397,8
sept-23	5,24 ½	5,35 ½	379,1	381,2
déc-23	5,30 ½	5,41 ¼	366,6	367,7
mars-24	5,40 ¼	5,50	357,4	360,8
mai-24	5,45 ¼	5,55 ½	354,1	357,6
juil-24	5,46 ½	5,57 ¼	354,2	357,1
sept-24	5,11 ½	5,22 ¼	350,5	352,6
déc-24	5,04 ½	5,16	348,1	348,8

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **9 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,89 \$ + juillet 2023, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,51 \$ + juillet, soit 337 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,71 \$ + décembre, soit 316 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PREMIÈRE AVANCE DE COMPENSATION ASRA 2023

Le 13 juin prochain, le FADQ procédera au versement d'une première avance de compensation 2023 pour les produits porcins.

Pour le produit « Porcelets », la FADQ versa une avance totale de 243,77 \$/truite. De ce montant, 111,59 \$/truite sera retenu pour le paiement de 100 % de la cotisation préliminaire 2022. Un solde de 132,18 \$/truite, correspondant à 50 % de la compensation nette de l'année, sera donc déposé dans le compte des entreprises assurées de 13 juin.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », la FADQ versa une avance totale de 19,64 \$/100 kg. De ce montant, 8,88 \$/100 kg sera retenu pour le paiement de 100 % de la cotisation préliminaire 2022. Un solde de 10,76 \$/100 kg, correspondant à 50 % de la compensation nette de l'année, sera donc déposé dans le compte des entreprises assurées le 13 juin.

Compte tenu de la situation difficile vécue par les éleveurs, la FADQ a convenu de devancer le versement de cette première avance normalement due pour la fin juillet. La FADQ a aussi convenu de suivre étroitement l'évolution de la situation et de verser, au besoin, d'autres avances d'ici la fin de l'année.

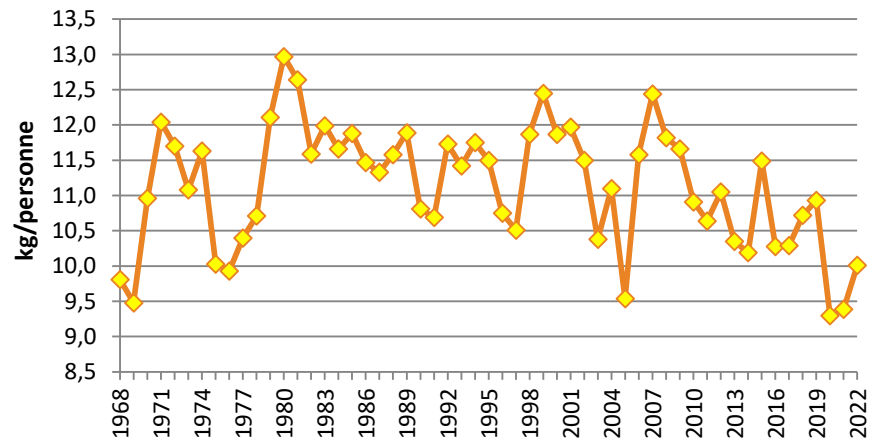
Source : Flash, 9 juin 2023

QUÉBEC : NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF AUX ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

La semaine dernière, lors de l'Assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, un éleveur porcin de Chaudière-Appalaches, a été élu pour assurer la présidence de l'organisation pour les deux prochaines années. M Louis-Philippe Roy remplace David Duval, qui a été aux commandes de l'organisation entre juin 2017 et juin 2023.

Ses deux bras droits seront Sébastien Pagé, élu premier vice-président, ainsi que François Nadeau, élu deuxième vice-président. Également, René Roy, président des Éleveurs de la Beauce et Pierre Massie, président du comité de mise en

Consommation de porc, poids désossé, Canada



Source : Statistique Canada

marché-naisseurs, complètent le comité exécutif à titre de premier et deuxième membres, respectivement.

Sources : Flash, Newswire, 9 juin et Éleveurs de porcs du Québec, 2023

CANADA : REBOND DE LA CONSOMMATION EN 2022 MAIS...

Statistique Canada a récemment publié des données sur la consommation de viande de porc des Canadiens en 2022. En ce qui concerne la quantité disponible, celle-ci a atteint 10 kg/habitant, en augmentation de 7 % par rapport à 2021. Selon Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires, bien que 2022 semble favorable par rapport à 2021, il faut rappeler que 2021, de même que 2020, avait été une année de faible disponibilité intérieure pour le Canada, étant donné les exportations massives de porc ces deux années-là. Les abattoirs canadiens auraient alors préféré court-circuiter le marché intérieur à la recherche d'exportations plus lucratives, notamment vers la Chine. Bien que ces niveaux d'expédition de porc canadien vers l'étranger aient pu sembler logique à l'époque, leur impact à plus long terme a été d'affaiblir la demande intérieure, croit-il.

Si la disponibilité du porc canadien sur le marché domestique s'est améliorée en 2022, elle a de nouveau été amputée par les exportations, mais dans une moindre mesure.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à avril 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	350 270	10 %	691,3	27 %
Chine/Hong Kong	182 033	30 %	474,7	27 %
Japon	123 856	-2 %	494,3	-8 %
Canada	69 924	10 %	273,0	-1 %
Corée du Sud	66 395	13 %	210,0	1 %
Autres destinations	168 002	22 %	480,2	28 %
Total	960 480	14 %	2 623,5	13 %

Source : USMEF, 7 juin 2023

Notamment, Grier pointe du doigt la bonne demande des États-Unis pour le porc du Canada. Cette année-là, les envois vers nos voisins du sud ont grimpé de 17 % en volume, accaparant 35 % du tonnage vendu à l'étranger.

Grier rappelle que si le porc n'est pas disponible en quantité suffisante dans les supermarchés du pays, il n'aura que peu de place dans les circulaires parmi les produits en rabais. De plus, il obtiendra moins d'espace en étalage et de soutien en matière de marchandisage. Il s'agit d'un cycle dont il est difficile de sortir.

Sources : Statistique Canada, juin, Canadian Pork Market Report, 15 mai 2023 et 28 nov. 2022

USA : LES EXPORTATIONS EN MODE CROISSANCE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et produits de porc ont continué leur lancée en avril et ont atteint quelque 243 800 tonnes, soit 15 % de plus qu'en avril 2022. La valeur correspondante de ce commerce s'est chiffrée à 660,1 millions \$ US, en hausse de 10 %.

De janvier à avril, les ventes de porc américain sur le marché mondial totalisaient quelque 960 500 tonnes, générant des recettes de l'ordre de 2,6 milliards \$ US. Cela représente un bond de 14 % en volume et 13 % en valeur comparativement à la même période en 2022.

Le marché du Mexique est grandement responsable de cette croissance. À lui seul, il a accaparé environ

350 300 tonnes, soit 36 % des exportations de porc américain au cours des quatre premiers mois de cette année. Il s'agit d'une progression de 10 % par rapport aux envois de 2022, lors de la même période. Les recettes s'y rapportant ont atteint 691,3 millions \$ US (+27 %).

Les ventes en direction de Chine/Hong Kong ont montré une expansion de 30 % pour se fixer à environ 182 000 tonnes. Sur le plan de recettes, c'est une augmentation de 27 %.

Dans une moindre mesure, les acquisitions du Canada se sont établies à près de 69 900 tonnes, marquant un rehaussement de 10 % en déphasage avec une contraction de 1 % sur le plan de la valeur.

Les expéditions vers le Japon ont essuyé un repli de 2 %, causant une baisse des recettes de 8 %. Pour sa part, le marché de la Corée du Sud a montré une croissance de 13 % et 1 %, respectivement en tonnage et en valeur.

Quant au reste des destinations, leurs achats ont grimpé de 22 % et 28 % en ce qui a trait au volume et à la valeur.

Source : USMEF, 7 juin 2023

USA : L'ABATTOIR DE WINDOM A TROUVÉ UN ACHETEUR

À l'issue d'une vente aux enchères organisée dernièrement, Premium Iowa Pork est devenu propriétaire de l'usine d'abattage de porc de Hylife Foods situé à Windom, au Minnesota, après une mise d'environ 13 millions \$ US. L'accord devait avoir été finalisé au courant de la semaine passée.

Le nouvel acquéreur n'a pas encore divulgué ses intentions concernant le futur de cet abattoir. En 2020, sa capacité d'abattage s'élevait à 1,2 million de porcs par an.

Premium Iowa Pork, basé à Iowa, et Premium Minnesota Pork, situé à Minnesota, produisent ensemble la plus grande part des 3 % de la viande porc provenant d'animaux élevés sans cage et sans antibiotiques aux États-Unis.

Sources : Meatingplace et National Hog Farmer, 5 juin 2023, AGCanada, 29 mai 2020

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



écho P^{ARC}

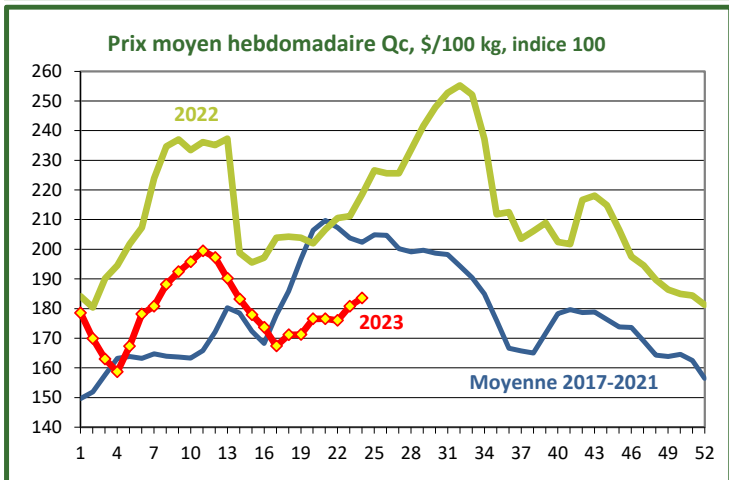
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 12, 19 juin 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 12/06/23 au 18/06/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 744
	Prix moyen	\$/100 kg	183,55 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	179,52 \$
	Indice moyen ¹		109,90
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,07
	Revenus de vente estimés	\$/porc	219,13 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	154 522	3 360 031
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	85,16 \$	76,42 \$
Porcs abattus	têtes	2 330 000	58 437 000
Poids carcasse moyen	lb	209,72	214,06
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	88,30 \$	82,20 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3334 \$	1,3506 \$

Semaine 23 (du 05/06/23 au 11/06/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	227,87 \$	218,51 \$
15 % les plus bas	à l'indice	205,20 \$	193,06 \$
15 % les plus élevés		271,58 \$	268,64 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,52	106,30
Total porcs vendus	Têtes	100 962	2 472 839



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen au Québec s'est majoré la semaine dernière de 2,78 \$ (+1,5 %) en regard de la semaine précédente. Il a ainsi abouti à 183,55 \$/100 kg, soit 34,99 \$ (-16 %) de moins qu'au même moment en 2022.

Une fois de plus, c'est l'augmentation de la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros américain qui a soutenu la hausse au Québec. Le dollar canadien s'est, par contre, apprécié (+0,7 %) par rapport à son homologue américain, ce qui a limité le soutien du prix aux porcs québécois.

Du côté des ventes, elles ont monté de l'ordre de 3 060 têtes par rapport à la semaine précédente, pour atteindre quelque 154 500 têtes. C'est environ 9 800 porcs de plus (+7 %) par comparaison au volume consigné en 2022, lors d'une semaine similaire.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs a poursuivi son élan à la hausse saisonnier. Il a atteint 85,51 \$ US/100 lb, surpassant le niveau de la semaine antérieure par un écart de 3,49 \$ US (+4,3 %).

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Ce faisant, il s'est classé au troisième rang des meilleurs prix enregistrés depuis au moins 2015 pour une semaine 24.

En ce qui a trait à la valeur de la carcasse reconstituée, elle a évolué au gré des signaux de marché élusifs, alternant des croissances journalières avec des immobilités. Or, au terme de la semaine passée, elle a montré une croissance de 2,39 \$ US (+2,8 %) pour se fixer à 88,30 \$ US/100 lb. Hormis le jambon, toutes les autres coupes ont été négociées avec des augmentations de valeur. À titre indicatif, pour cette année, le soc a affiché sa plus grande variation à la hausse en glissement hebdomadaire, soit 6,25 \$ US.

Selon *DTN AgDayta*, la demande pour le porc américain a donné des signes d'amélioration au cours de deux dernières semaines, ce qui aurait poussé les abattoirs à manifester plus d'agressivité dans leurs achats d'animaux.

Les abattages se sont élevés à 2,33 millions de porcs, en baisse d'environ 1 % par rapport à la semaine précédente. Mis en perspective avec le niveau de 2022 lors d'une semaine similaire, c'est environ 2 % de moins.

NOTE DE LA SEMAINE

Dans sa plus récente analyse sur le marché au comptant et celui des coupes de porc aux États-Unis, publiée dans *National Hog Farmer*, Steve Meyer s'est, entre autres, attardé sur les trois facteurs dont le changement de la dynamique demeure impératif en 2023 afin d'assurer un retour de la rentabilité des élevages porcins américains. Selon lui, il s'agit de la réduction

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-juin	9-juin	16-juin	9-juin	sem.préc.
JUILLET 23	92,85	89,63	231,00	222,98	8,02 \$
AOÛT 23	90,68	83,95	225,59	208,86	16,73 \$
OCT 23	80,08	75,38	199,22	187,52	11,69 \$
DÉC 23	75,95	73,18	188,95	182,05	6,90 \$
FÉV 24	80,83	79,05	201,08	196,67	4,42 \$
AVRIL 24	85,93	84,35	213,77	209,85	3,92 \$
MAI 24	90,65	88,68	225,53	220,61	4,91 \$
JUIN 24	96,25	94,33	239,46	234,67	4,79 \$
JUILLET 24	95,78	94,90	238,28	236,10	2,18 \$
AOÛT 24	94,90	93,13	236,10	231,68	4,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

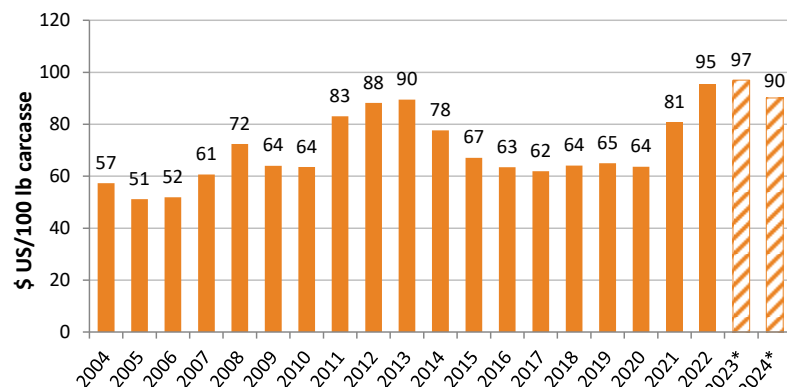
Taux de change : 1,3514

Indice moyen : 110,772

du coût de production, de la croissance de la demande domestique et de la baisse de l'offre de la viande de porc.

Au sujet du coût de production en 2023, l'estimation de Meyer pour une entreprise de type naisseur-finisser, basée sur le modèle de l'Iowa State University, se chiffre à près de 97 \$ US/100 lb de carcasse alors que sa prévision pour 2024 se situe à environ 90 \$ US/100 lb. Si cela se réalise, le niveau anticipé pour 2023 sera malheureusement un record historique, alors que celui prévu pour 2024 se placera au troisième rang des coûts de production les plus élevés depuis au moins 2014.

Coût de production, naisseurs-finisseurs, Iowa



Source : Iowa State University

*Estimation 2023 et prévision 2024: National Hog Farmer, 12 juin 2023 (Kerns and Associates)

Meyer lie la réduction du coût de production à l'évolution de la production du maïs et du soja, laquelle est principalement tributaire des conditions météorologiques aux États-Unis et en Amérique du Sud. De quoi dire que ceci n'est pas entièrement sous le contrôle des éleveurs. Cependant, selon ses calculs, même dans le cas d'une bonne récolte de ces grains, l'analyste pense que la contraction du coût de production en 2023 et 2024 ne s'éloignera pas significativement des chiffres présentés au paragraphe précédent.

Toutes choses égales par ailleurs, la croissance de la demande domestique américaine pour la viande de porc devrait tirer la valeur de la carcasse et celle des

MARCHÉ DU PORC

Volume 24, numéro 12, 19 juin 2023 - PAGE 3

porcs vers le haut. Toutefois, Meyer reste peu optimiste sur un retour des achats des consommateurs similaires à la période 2020-2021, et ce, en dépit du redressement du revenu disponible réel par habitant aux États-Unis. À titre de référence, au 1^{er} mars 2023, ce dernier avait dépassé légèrement 46 000 \$ US, alors qu'il était de l'ordre de 58 000 \$ US au 1^{er} mars 2021, soit un déclin d'environ 20 %.

Si le coût de production des porcs et la demande de porc chez nos voisins du sud n'évoluent pas dans le sens à améliorer la rentabilité des élevages porcins, Meyer conclut que le marché devra, pour sa part, forcer une importante décroissance de l'offre. Afin de couvrir l'écart d'environ 34 \$ US entre ses prévisions de prix de porc pour cette année et ses anticipations actuelles de coût de production, l'économiste estime que les

approvisionnements en porc devraient tomber à environ 12,25 millions de tonnes. Ceci traduit un affaissement de l'ordre de 10 % comparativement aux données du dernier rapport mensuel d'offre et de demande (WASDE) du USDA pour l'année 2023, lesquelles chiffrent la production porcine américaine autour de 13,58 millions de tonnes.

Le très attendu rapport du USDA sur les inventaires de porc américain (*Hogs and Pigs*), qui paraîtra le jeudi 29 juin, devrait permettre aux analystes de mettre à jour leurs prévisions d'abattages des prochains mois. En ce qui concerne Meyer et Steiner, ils ne s'attendent pas à une variation importante sur le plan des intentions des mises bas.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet a progressé de 0,36 \$ US le boisseau tandis que celle des contrats à terme de septembre a grimpé à 0,70 \$ par boisseau. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats à terme de juillet et de septembre a bondi à 19,2 \$ US et 30 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,97 \$ + juillet 2023, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 349 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-16	2023-06-09	2023-06-16	2023-06-09
juil-23	6,40 ¼	6,04 ¼	416,4	397,2
sept-23	5,94	5,24 ½	409,1	379,1
déc-23	5,97 ½	5,30 ½	403,3	366,6
mars-24	6,04	5,40 ¼	391,0	357,4
mai-24	6,05 ¾	5,45 ¼	385,2	354,1
juil-24	6,03 ½	5,46 ½	384,4	354,2
sept-24	5,51	5,11 ½	376,8	350,5
déc-24	5,41 ½	5,04 ½	370,8	348,1

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2023, soit 289 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,61 \$ + décembre, soit 338 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE COMITÉ PERMANENT DE L'AGRICULTURE SE PRONONCE SUR LA FERMETURE DE VALLÉE-JONCTION

Le Comité permanent de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire a fait parvenir le 7 juin des lettres de recommandations aux ministres de l'Agriculture, de l'Emploi et de l'Immigration, concernant le dossier de la fermeture de l'usine d'Olymel à Vallée-Jonction, en Beauce. Ces lettres font suite à la réunion d'urgence tenue le 8 mai par le comité, au cours de laquelle il a été possible d'entendre les arguments de l'entreprise ainsi que les préoccupations des groupes de producteurs porcins. Des fonctionnaires fédéraux ont aussi comparu afin d'expliquer les mesures prises par le gouvernement pour appuyer les besoins des producteurs et des entreprises de l'industrie.

Entre autres recommandations, le comité invite le ministère de l'Agriculture à œuvrer pour l'ouverture de nouveaux marchés pour les producteurs et transformateurs canadiens porcins, notamment en négociant de nouveaux accords commerciaux et en travaillant à l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires au commerce international.

Le comité demande également une mise à jour sur l'engagement du gouvernement fédéral en 2022, à mettre en place des programmes afin d'encourager le développement d'entreprises de transformation de proximité et les abattoirs régionaux de petite taille. Il préconise plus d'investissements dans les capacités de transformation de la viande au Canada, de même qu'un soutien adéquat à la recherche et à l'innovation dans ce domaine en partenariat avec le secteur privé.

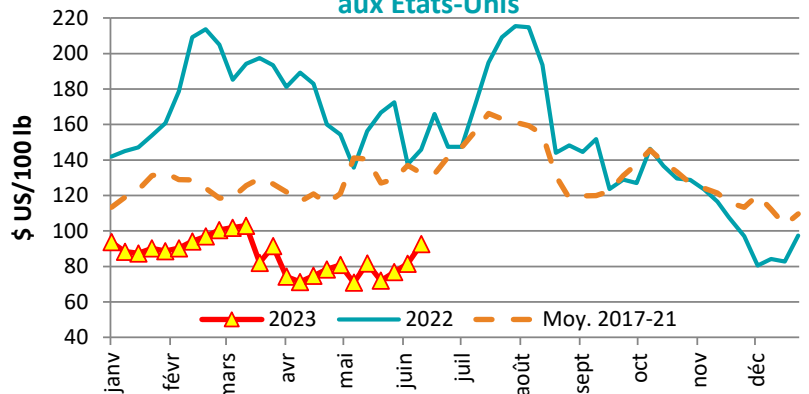
Finalement, il encourage le gouvernement à travailler avec ses partenaires provinciaux et territoriaux afin de renforcer les programmes de gestions des risques de l'entreprise.

Source : MaBeauce, 12 juin 2023

USA : LE FLANC, UN BOULET POUR LA VALEUR DE LA DÉCOUPE

Sur le marché de gros des viandes, lorsque la valeur d'une coupe montre une faiblesse persistante, elle agit comme un frein sur celle de la découpe d'un animal. C'est le cas du flanc en 2023, qui représente quelque 16 % de la valeur reconstituée de la carcasse du porc aux États-Unis. Mercredi dernier, la valeur

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

du flanc s'est fixée à 92,7 \$ US/100 lb, un niveau inférieur à ceux observés en 2022 et à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment, de l'ordre de 36 % et 30 %, respectivement.

De plus, les stocks sont également inhabituellement élevés par rapport au passé récent. De janvier à avril, en moyenne, les inventaires de flancs réfrigérés ou congelés se sont établis à 33 900 tonnes, un niveau supérieur à celui de 2022, aux mêmes mois, par une marge de 42 %. Par rapport à la moyenne de janvier à avril 2021, c'est plus du double.

Selon la USDA, une baisse de la demande de bacon, fabriqué à partir du flanc, de la part des restaurants serait en cause, entre autres facteurs. Éliminer le bacon comme garniture de burgers ou de sandwiches au poulet serait un moyen pour les restaurateurs de ralentir la croissance des prix des produits et de maintenir l'achalandage. Ceci est d'autant plus vrai dans une économie inflationniste où la hausse des revenus des consommateurs ne suit généralement pas l'augmentation du coût de la vie.

Source : USDA, 15 juin 2023

USA : ENTENTE DE PRINCIPE SIGNÉE PAR LES DÉBARDEURS DE LA CÔTE OUEST

Le 14 juin, plus d'un an de négociations contractuelles a abouti à un accord de principe, mettant fin à un conflit de travail dans 29 ports de la côte ouest des États-Unis. Depuis le 1^{er} juin, des

NOUVELLES DU SECTEUR

arrêts de travail avaient ralenti le mouvement des marchandises et parfois entraîné la fermeture de certains terminaux de conteneurs. Selon le président de la U.S. Meat Export Federation, cette nouvelle est d'une grande importance pour le commerce des viandes partant de la côte ouest à destination de marchés asiatiques tels le Japon, la Corée du Sud, Taïwan et la Chine. Il concerne notamment le bœuf et le porc réfrigérés de longue durée, qui génèrent une forte valeur ajoutée et représentent un segment parmi les plus rentables.

L'entente de principe, d'une durée de six ans, doit encore être ratifiée par les deux parties, mais les opérations portuaires devraient revenir à la normale.

Sources : *Meatingplace* et *National Hog Farmer*, 15 juin 2023

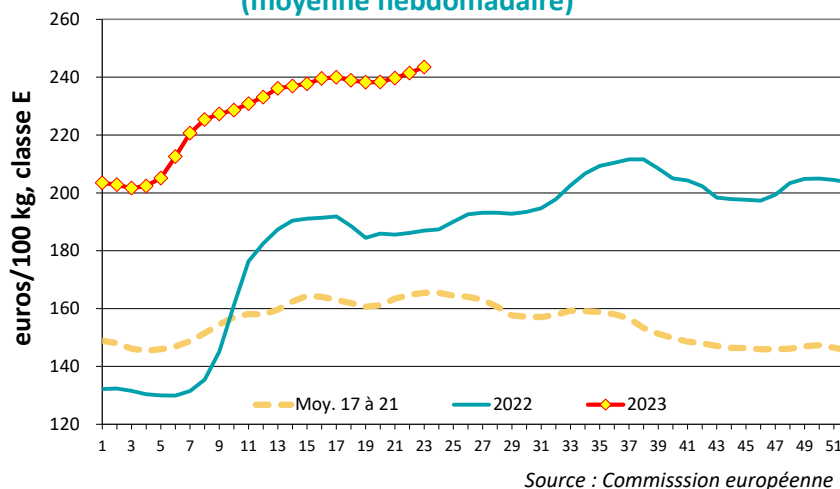
UE : MALGRÉ DES PRIX RECORD, UN SECTEUR PORCIN FACE À UN AVENIR INCERTAIN

En 2023, le prix du porc en Union européenne (UE) a grimpé en flèche, la production ayant été réduite par des exploitations subissant la pression des coûts élevés des grains et de l'énergie. À titre d'exemple, en moyenne, depuis le début de 2023, le prix hebdomadaire de la carcasse de porc, classe E, s'est situé au-dessus de ceux enregistrés aux mêmes semaines en 2022 et lors de la période 2017-2021, par des écarts respectifs de 45 % et 40 %. Contrairement aux précédents cycles de prix, les éleveurs de porcs ne sont pas pressés de relancer la production, malgré des prix records en 2023 qui ont rétabli les marges bénéficiaires de nombreuses exploitations.

En 2023, la production de porc de l'UE devrait chuter pour une deuxième année de suite, portant la baisse cumulée à environ 10 %, et dans les années à venir, elle pourrait encore diminuer, selon les analystes. D'après Jean-Paul Simier, économiste agroalimentaire français, il s'agirait d'un changement structurel, soit une « désintensification » de la production européenne.

L'industrie porcine de l'UE a été secouée au cours de la dernière décennie par un embargo commercial russe depuis 2014, la propagation vers l'ouest de la peste porcine africaine et la pandémie de COVID-19. Bien qu'ayant rebondi par la suite, aidée par les poussées de la demande chinoise, les pressions sur les producteurs européens semblent

Prix de la carcasse de porc en UE (moyenne hebdomadaire)



Source : Commission européenne

atteindre leur paroxysme.

À présent, les agriculteurs craignent qu'une refonte de la réglementation européenne sur l'élevage, qui pourrait éliminer progressivement les cages [de gestation] et étendre les limites [maximales] de pollution industrielle à davantage de types d'exploitations [agricoles], ne coûte des milliards et ne retire le porc européen des marchés d'exportation et des marchés intérieurs. L'impact potentiel des changements, qui devraient être achevés d'ici la fin de 2023, n'est pas clair, car les États membres de l'UE se disputent avec une Commission européenne désireuse de progresser sur les objectifs de durabilité.

L'institut allemand de recherche agricole EuroCARE et son homologue hongrois AKI, dans une étude pour le groupe agricole européen Copa-Cogeca, estiment que la fin rapide des cages [de gestation] d'ici 2025 réduirait la production de viande de porc de près de 25 % et en augmenterait les prix de près de 50 %. Dans le cas d'une transition plus longue vers 2035, ces mêmes variations ont été évaluées à 8 % et 11 %, respectivement.

Sources : *Swine Web*, 13 juin 2023, *Reuters*, 23 févr. 2017, *Commission européenne*

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs de porcs du Québec



écho P RC

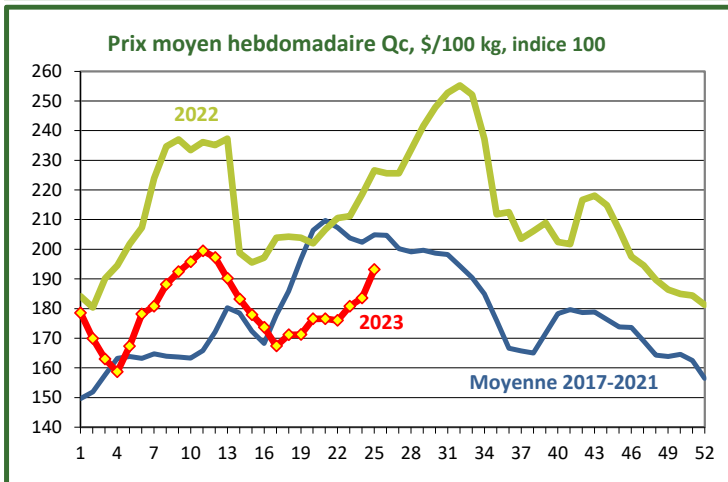
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 13, 26 juin 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 19/06/23 au 25/06/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 818
	Prix moyen	\$/100 kg	193,18 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	0,00 \$
	Indice moyen ¹		110,77
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,78
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	0,00 \$
	\$/porc	0,00 \$	214,28 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	126 997
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	3 482 130
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	88,56 \$	76,91 \$
Porcs abattus	têtes	2 372 000	60 805 000
Poids carcasse moyen	lb	208,00	213,81
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	94,00 \$	82,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3216 \$	1,3494 \$

Semaine 24 (du 12/06/23 au 18/06/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	230,65 \$	219,00 \$
15 % les plus bas	à l'indice	209,18 \$	193,70 \$
15 % les plus élevés		277,49 \$	268,99 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,63	106,23
Total porcs vendus	Têtes	102 926	2 575 765



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Nouvelle augmentation pour le prix du porc québécois la semaine dernière, qui a bondi de 9,63 \$ (+5,2 %) pour aboutir à 193,18 \$/100 kg de carcasse.

Le prix québécois a évolué sous la coupe du marché de gros aux États-Unis, avec une valeur estimée de la carcasse qui a eu le vent en poupe. En ce qui a trait au dollar canadien, sa force (+0,9 %) par rapport à son homologue américain est venue freiner la hausse du prix du porc québécois.

Le nombre de porcs vendus affiche une baisse importante avec la fête de la St-Jean-Baptiste qui a limité la capacité d'abattage.

En tout, moins de 127 000 porcs ont été envoyés aux abattoirs. En revanche, c'est environ 10 800 têtes (+9 %) de plus qu'à pareille date en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs américains s'est fixé à 88,56 \$ US/100 lb de carcasse, ce qui représente une hausse de 3,40 \$ US (+ 4 %) par rapport à la semaine précédente. Notons que de la semaine 22 à la semaine 25, le marché au comptant a été franchement haussier, franchissant fermement la barre de 80 \$ US/100 lb. De fait, le prix moyen

UN FUTUR ÉQUITABLE
 POUR TOUS ET TOUTES



Les Éleveurs
 de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

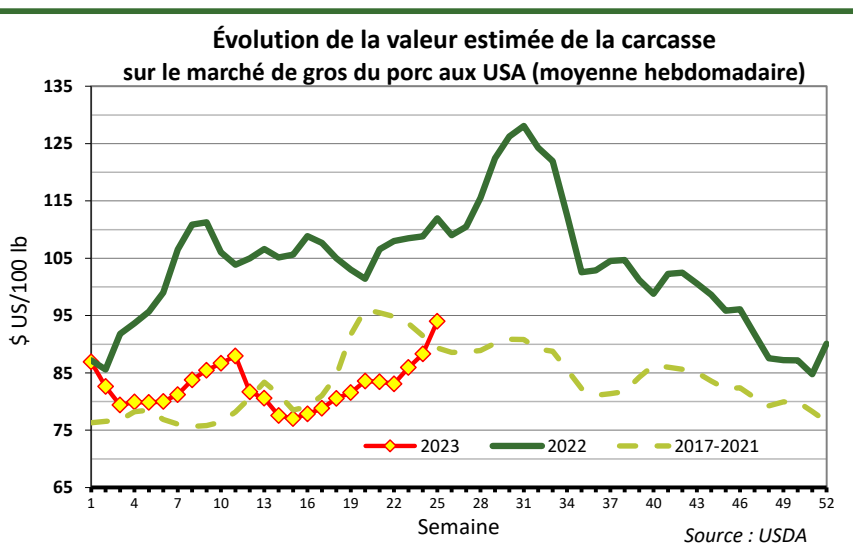
des porcs vendus aux abattoirs a augmenté de 8,55 \$ US (+10,7 %) lors de cette période, indiquant peut-être les premiers effets haussiers de la saison des grillades aux États-Unis.

Sur le marché de gros, la hausse de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) observée lors de deux précédentes semaines semble loin de s'essouffler. En effet, chaque jour de la semaine passée, le *cutout* s'est situé au-dessus de la barre de 90 \$ US/100 lb. En fin de compte, pour la première fois en 2023, il a atteint 94 \$ US/100 lb en moyenne, ce qui représente un bond de 5,69 \$ US (+6,4 %) en glissement hebdomadaire. Bien que toutes les coupes se soient appréciées, les variations à la hausse pour les côtes (+11,24 \$ US), le soc (+8,09 \$ US) et le flanc (+8,09 \$ US) sont sorties du lot.

Les abattoirs ont terminé la semaine avec 2,37 millions de porcs abattus, soit 42 000 (+2 %) animaux de plus que la semaine antérieure. Par rapport au même moment en 2022, ces abattages demeurent supérieurs avec une marge de 68 000 têtes (+3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, après 25 semaines écoulées, la valeur de la découpe (*cutout*) a augmenté d'environ 7,09 \$ US (+8,2 %). Notons que de la semaine 15 à la semaine 25, le *cutout* a presque regagné le double de ce qu'il avait perdu lors de sa dégringolade, à bâtons rompus, observée de la semaine 1 à la semaine 15. Cela représente un gain de l'ordre de 16,58 \$ US (+21,4 %) contre un recul de 9,48 \$ US (-10,9 %) pour ces deux périodes, respectivement.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-juin	16-juin	23-juin	16-juin	sem.préc.
JUILLET 23	91,28	92,85	226,48	230,39	-3,91 \$
AOÛT 23	89,68	90,68	222,51	224,99	-2,48 \$
OCT 23	79,98	80,08	198,44	198,69	-0,25 \$
DÉC 23	76,68	75,95	190,25	188,45	1,80 \$
FÉV 24	81,78	80,83	202,91	200,55	2,36 \$
AVRIL 24	86,98	85,93	215,81	213,21	2,61 \$
MAI 24	91,33	90,65	226,60	224,93	1,67 \$
JUIN 24	97,25	96,25	241,31	238,82	2,48 \$
JUILLET 24	96,60	95,78	239,69	237,65	2,05 \$
AOÛT 24	95,13	94,90	236,03	235,48	0,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3476

Indice moyen : 110,750

Toutefois, bien qu'encourageant dans les circonstances actuelles des marchés, il convient de signaler que l'année passée, la progression de la valeur du *cutout* avait atteint 24,78 \$ US (+28,4 %) au terme de 25 premières semaines.

Selon Steiner, les marchés semblent avoir pris soudainement conscience de l'amorce traditionnelle de la baisse de l'offre de porcs qui culmine durant le temps chaud en juillet. Ceci se refléterait actuellement autant sur l'embellie observée sur le marché de gros que sur le marché au comptant.

L'analyste présume que d'autres facteurs joueraient aussi en faveur de l'augmentation de la valeur du *cutout*, notamment le prix élevé du bœuf au détail aux États-Unis. En effet, entre janvier et mai 2023, selon les données du USDA, le prix moyen payé par les consommateurs américains pour la viande de bœuf a connu une croissance de 7 % alors que celui du porc a reculé d'un peu plus de 1 %, ce qui aurait favorisé une hausse de la demande pour certaines coupes de porc, notamment le soc et le picnic. Toujours dans la même période, la hausse du prix du poulet au détail n'a été que de 1 %, maintenant la poitrine de poulet en compétition avec la longe de porc, a souligné l'économiste.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2023 a diminué de 0,10 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et en septembre a aussi reculé, de l'ordre de 5,7 \$ US et 5,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés ont été baissiers et les contrats à terme ont été particulièrement volatiles. Plusieurs facteurs ont contribué à cette dévalorisation. Les ventes hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes du marché, ces dernières étant particulièrement très faibles : environ 36 000 tonnes de maïs et 457 500 tonnes de soja de l'ancienne récolte. La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 34 000 barils/jour pour s'établir à 1,05 million de barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 578 000 barils, atteignant 22,8 millions de barils.

Les États-Unis ont publié la nouvelle norme pour les carburants renouvelables. L'industrie du soja espérait que les volumes initiaux pour le biodiesel et le diesel renouvelable, indiqués en décembre 2022, allaient être substantiellement augmentés. Or, cela n'a pas été le cas et l'industrie en a été déçue. Les volumes fixés sont de 2,82 milliards de gallons (10,67 milliards de litres) pour 2023, inchangés par rapport à décembre 2022. Pour 2024 et 2025, les volumes se situent à 3,04 milliards de gallons (11,51 milliards de litres) et 3,35 milliards de gallons (12,68 milliards de litres), respectivement. Ces données impliqueraient que la trituration du soja n'augmenterait pas autant que le secteur l'anticipait aux États-Unis. À noter que certains projets visant la création de nouvelles usines de trituration ne pourraient pas voir le jour.

En Chine, les importations de soja enregistrées en mai sont provenues très majoritairement du Brésil, avec 10,9 millions de tonnes, comparativement à 924 000 tonnes des États-Unis.

En raison des entraves de la Russie, le volume de grains exporté à partir des trois ports ukrainiens couverts par l'accord

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-23	2023-06-16	2023-06-23	2023-06-16
juil-23	6,30 ¼	6,40 ¼	410,7	416,4
sept-23	5,84 ¾	5,94	403,2	409,1
déc-23	5,88	5,97 ½	398,3	403,3
mars-24	5,96 ¼	6,04	391,0	391,0
mai-24	5,99 ¼	6,05 ¾	386,5	385,2
juil-24	5,96 ½	6,03 ½	386,2	384,4
sept-24	5,42	5,51	379,4	376,8
déc-24	5,33 ¼	5,41 ½	374,2	370,8

Source : CME Group

sur les corridors maritimes est en baisse. Cependant, l'Ukraine a nettement augmenté les exportations par barges fluviales et l'accès aux ports des pays voisins.

Dans son bilan de l'état des cultures au 20 juin, la Financière agricole du Québec a indiqué que le déficit hydrique est toujours présent, affectant le développement des cultures. Bien que les précipitations entre le 7 et le 20 juin aient été supérieures à la normale dans la majorité des régions, un manque d'eau se fait toujours ressentir dans l'ensemble des régions du Québec. Les températures particulièrement fraîches de la dernière période ont eu un effet négatif sur les cultures.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,81 \$ + juillet 2023, soit 280 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,48 \$ + juillet, soit 346 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,39 \$ + décembre 2022, soit 286 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,68 \$ + décembre, soit 337 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

**PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2022 AUX USA :
LE CHEPTEL DE TRUIES EN AUGMENTATION**

Selon les données du rapport *Pork Powerhouses 2022*, le cheptel de truies des 37 plus importants producteurs de porcs des États-Unis aurait atteint environ 4,21 millions de têtes en 2022. Il représente plus du deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain, selon le rapport *Hogs and Pigs* au 1^{er} décembre 2022.

Au total, ces entreprises ont augmenté leur cheptel de truies d'environ 99 000 têtes (+2,4 %) par rapport à l'année 2021. D'après le magazine *Successful Farming*, cette expansion demeure la plus élevée depuis 2018 et représente un optimisme prudent des principaux producteurs de porcs en dépit des coûts de production record et des défis continus en matière de santé, de main-d'œuvre et de réglementation concernant le bien-être animal.

Parmi ces 37 principaux producteurs, 14 ont rehaussé le volume de leur cheptel, 15 sont demeurés de même taille et 8 ont subi une décroissance.

Selon *Successful Farming*, le palmarès *Pork Powerhouses 2022* a été élaboré à partir des données fournies par chacune des entreprises, à l'exception de Smithfield, premier sur la liste depuis 1999, pour lequel des estimations ont été fournies par des sources de l'industrie. Celles-ci affirment que l'entreprise avait probablement réduit ses activités dans l'ouest des États-Unis d'environ 45 000 truies en 2022 (-4,8 %), tout en gardant 25 000 à 30 000 truies dans des logements conformes à la proposition 12 de la Californie. Ceci porterait donc le nombre de truies de la compagnie à environ 885 000.

Rappelons qu'en juin 2022, Smithfield prévoyait la fermeture de son usine d'abattage et de transformation Farmer John à Vernon en Californie pour début 2023, à cause de la forte hausse du coût de production. À la même occasion, ce géant de la production porcine avait mentionné qu'il réduirait son troupeau de truies dans l'Utah et explorerait des options stratégiques pour arrêter définitivement l'exploitation de ses fermes situées en Arizona et en Californie.

**Palmarès des producteurs de porcs les plus importants
aux États-Unis (selon le cheptel de truies)**

Entreprise	2021	2022
1. Smithfield Foods (WH Group)	930 000	885 000
2. Seaboard Foods	335 000	364 000
3. Pipestone System	288 000	330 070
4. Iowa Select Farms	242 500	250 000
5. JBS	170 000	246 000
6. Carthage System	178 600	180 400
7. Prestage Farms	180 000	180 000
8. AMVC Management Services	150 500	155 000
9. The Maschhoffs	176 000	150 000
10. Christensen Farms*	143 000	140 000
11. Clemens Food Group	105 000	105 000
12. The Hanor Company*	87 500	82 500
13. Pillen Family Farms	73 000	78 000
14. Tyson Foods	82 000	77 000
15. Schwartz Farms	62 000	73 500
Entreprises suivantes (16 à 37)	905 538	911 254
Total des 40 premières entreprises	4 108 638	4 207 724

Source : *Agriculture.com*, 16 mai 2023

* Producteur propriétaire de *Triumph Foods*

Les entreprises Seaboard Foods, Pipestone System et Iowa Select Farms se sont maintenues aux 2^e, 3^e et 4^e rangs du palmarès, respectivement. Ensemble, elles ont augmenté leur cheptel de l'ordre de 78 500 truies (+9,1 %).

Individuellement, dans ce groupe, Pipestone a connu la plus forte variation à la hausse avec environ 42 000 truies (+14,6 %). Pour Seaboard plus particulièrement, son cheptel s'est agrandi avec l'achat de 22 000 truies (+8,7 %) de l'entreprise The Maschhoffs en novembre 2022.

Parmi les cinq principaux producteurs, JBS est celui dont le troupeau a connu un bond spectaculaire de l'ordre 44,7 %. L'entreprise est montée de deux rangs après l'acquisition d'environ 77 000 truies de TriOak Foods en décembre 2022. Cette dernière n'a plus été reprise dans le palmarès *Pork Powerhouses 2022*, en raison de cette vente.



NOUVELLES DU SECTEUR

Pour sa part, pour la première fois depuis 2012, Schwartz Farms s'est hissée à la quinzième place, avec une hausse de son cheptel de truies de l'ordre de 11 500 têtes (+18,5 %).

Une nouvelle inscription s'est ajoutée au palmarès. Il s'agit de Win Productions qui occupe la 37^e position dans la liste. Selon la firme R. J. O'Brien, ce producteur envisagerait de prendre de l'expansion en 2023.

Sources : Agriculture.com, 16 mai 2023, USDA, 23 déc. et Food and Power, 20 déc. 2022.

USA : UN AUTRE REPORT EN AMONT DE L'APPLICATION DE LA PROPOSITION 12

La Cour supérieure du comté de Sacramento, en Californie, a de nouveau repoussé la date d'entrée en vigueur de la Proposition 12 au 1^{er} janvier 2024, suivant une demande formulée conjointement par les autorités californiennes et un groupe d'acteurs de l'industrie.

La Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. En ce qui concerne la production porcine, cette législation enjoint que la viande de porc commercialisée sur le territoire provienne des élevages dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pi² de surface utile.

Votée au scrutin de novembre 2018, la Proposition 12 devait initialement prendre effet le 1^{er} janvier 2022. Cependant, à cause du retard enregistré par le California Department of Food and Agriculture lors de la rédaction du règlement final et des préoccupations de plusieurs intervenants du secteur, un juge de la Cour supérieure du comté de Sacramento avait ordonné son report jusqu'au 1^{er} juillet 2023.

Notons que cette prolongation s'alignait aussi sur l'attente du verdict de la Cour suprême des États-Unis (SCOTUS), qui devait se prononcer sur l'enjeu constitutionnel ramené en octobre 2022 par la American Farm Bureau Federation (AFBF) et le National Pork Producers Council (NPPC), au sujet de la Proposition 12. Or, le 11 mai, la SCOTUS avait tranché en faveur de la Californie, laissant un très court délai à l'industrie et à la chaîne d'approvisionnement pour se conformer à la Proposition 12.

Par ailleurs, en date du 13 juin, onze gouverneurs républicains ont envoyé une lettre aux dirigeants du Congrès américain pour les encourager à réintroduire l'*Agriculture Trade Suppression Act*, un projet de loi qui respecterait la clause de commerce de la Constitution des États-Unis en empêchant les États d'entraver les échanges des produits agricoles sur le territoire américain.

Sources : 3trois3.com, 26 juin, National Hog Farmer, DTNPF, 22 juin, Swineweb, 21 juin 2023 et DTNPF, 12 déc. 2022

BRÉSIL : JBS PRÉVOIT D'INTENSIFIER SA PRODUCTION DE PORCS À RIO GRANDE DO SUL

D'après une annonce publiée récemment sur son site internet, JBS/Brésil prévoit doubler sa production de porcs d'ici la fin de l'année à Seberi, une région située au nord de l'état brésilien du Rio Grande Do Sul. Pour ce faire, l'entreprise construit actuellement une usine d'aliments pour porcs d'une valeur 52 millions US \$.

En construction sur la même propriété que son usine de transformation de porcs à Seberi, JBS a affirmé que sa nouvelle meunerie pourrait produire environ 50 000 tonnes d'aliments chaque mois et assurer l'approvisionnement de plus de 300 producteurs qui élèvent des animaux en vue de sa marque Seara.

JBS considère Seberi comme un site stratégique pour étendre ses capacités de transformation de porcs à Rio Grande do Sul. Cette nouvelle installation serait l'un des investissements, totalisant 356 millions US \$, annoncés par JBS en avril 2021 pour agrandir et moderniser ses usines dans sept villes brésiliennes afin de stimuler sa production de viande et produits de porc.

Rappelons qu'à la fin de mai 2021, Rio Grande do Sul et Paraná, deux des trois principaux États du Brésil en matière de production de porcs, étaient devenus des zones classées indemnes de la fièvre aphteuse sans vaccination par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Avant cette date, seul Santa Catarina, premier État producteur, détenait ce statut sanitaire, et ce depuis 2007.

Sources : Meatingplace, 23 juin 2023 et Pig333, 31 mai 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 14, 3 juillet 2023- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

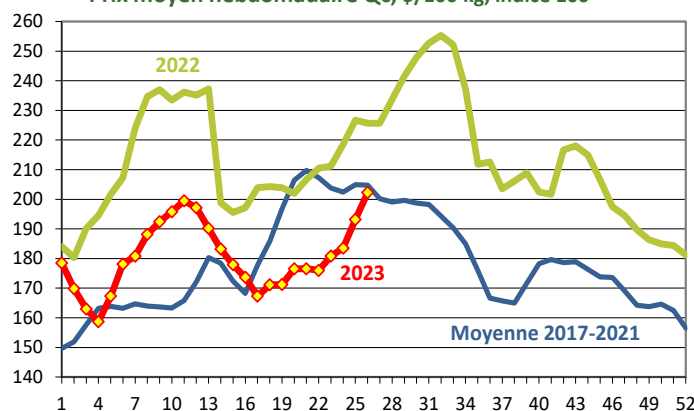
Semaine 26 (du 26/06/23 au 02/07/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 613
	Prix moyen	\$/100 kg	202,24 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,45 \$
	Indice moyen ¹		110,48
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,50
	Revenus de vente estimés	\$/porc	234,50 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	120 435
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	3 599 419
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	92,20 \$
Porcs abattus		têtes	2 332 000
Poids carcasse moyen		lb	207,01
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,53 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3192 \$

Semaine 25 (du 19/06/23 au 25/06/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	239,36 \$	219,78 \$
15 % les plus bas	à l'indice	216,22 \$	194,56 \$
15 % les plus élevés		277,43 \$	269,31 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,92	106,15
Total porcs vendus	Têtes	102 113	2 677 878

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Lors de deux dernières semaines, le prix moyen pour les porcs Qualité Québec est passé de 193,18 \$/100 kg à 202,24 \$/100 kg, une hausse de 9,06 \$ (+4,7 %). Lors de la même période en 2022, ce niveau avait varié de 226,65 \$/100 kg à 225,65 \$/100 kg, montrant plutôt une certaine stabilité.

Conformément à la Convention de mise en marché des porcs au Québec, le prix payé aux producteurs a été calculé en utilisant les données du marché de gros aux États-Unis où la

valeur estimée de la carcasse a bien performé la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure.

Par contre, le huard n'a été d'aucun apport au prix des porcs au Québec étant donné son appréciation (+0,2 %) par rapport au billet vert lors de la semaine passée. Il convient quand même de mentionner que cette vigueur de la devise canadienne a été sensiblement modérée en comparaison de celles observées de la semaine 23 à la semaine 25.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont élevées à près de 120 450 porcs, en raison du congé de la fête du Canada. Ce

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

niveau est inférieur de 4 % par rapport à de celui de la semaine incluant le même férié en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen des porcs sur pieds a clôturé la semaine passée à 92,20 \$ US/100 lb, soit quelque 3,64 \$ US (+4,1 %) de plus qu'à la semaine précédente. Il a damé le pion à la moyenne quinquennale 2017-2021 en creusant un écart de 11 %.

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) n'a pas été en reste puisqu'elle a affiché une croissance de 4,53 \$ US (+4,8%) pour monter à 98,53 \$ US/100 lb. Signalons que le *cutout* a montré une grande vigueur, culminant même à 100,16 \$ US/100 lb le mardi dernier. C'est un record au chapitre des performances journalières enregistrées jusqu'ici pour l'année en cours.

En ce qui concerne les variations à hausse de la valeur des coupes, celles du soc (+14,4 \$ US) et des côtes (+9,6 US \$) ont été les plus importantes.

Enfin, les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2,33 millions de porcs, soit un nombre inférieur à celui de la semaine antérieure, par une marge de 2 %. Par rapport à 2022 au même moment, c'est supérieur par un écart de 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*. Dans l'ensemble, les données se sont avérées relativement proches des prévisions moyennes des analystes. Cependant, ceux-ci ont été tout de même surpris par la stabilité du cheptel total des porcs des États-Unis, la faible diminution du troupeau reproducteur et celle des intentions des mises bas et le rehaussement du nombre de porcelets par portée.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2022	2023	Var. 23/22	Estimations analystes
	('000 têtes)		Réelle	
Total des porcs	72 314	72 394	+0,1%	-0,7 %
Cheptel reproducteur	6 168	6 146	-0,4 %	-0,7 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 903	20 939	+0,2 %	-0,8 %
de 50 à 119 lb	18 691	18 748	+0,3 %	-0,7 %
de 120 à 179 lb	13 827	13 863	+0,3 %	-0,3 %
180 lb et plus	12 725	12 699	-0,2 %	-0,5 %

Sources : *Quarterly Hogs and Pigs (USDA)*, 29 juin et *Daily Livestock Report*, 28 juin 2023

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-juin	23-juin	30-juin	23-juin	sem.préc.
JUILLET 23	95,65	91,28	236,85	226,01	10,83 \$
AOÛT 23	92,60	89,68	229,29	222,05	7,24 \$
OCT 23	78,38	79,98	194,07	198,03	-3,96 \$
DÉC 23	75,15	76,68	186,09	189,86	-3,78 \$
FÉV 24	80,78	81,78	200,01	202,49	-2,48 \$
AVRIL 24	86,20	86,98	213,45	215,37	-1,92 \$
MAI 24	89,73	91,33	222,18	226,14	-3,96 \$
JUIN 24	96,08	97,25	237,90	240,81	-2,91 \$
JUILLET 24	95,83	96,60	237,28	239,20	-1,92 \$
AOÛT 24	94,60	95,13	234,25	235,55	-1,30 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3439

Indice moyen : 110,680

L'inventaire total des porcs américains au 1^{er} juin 2023 est demeuré stable en glissement annuel, se chiffrant à 72,34 millions de têtes. Quant à la taille de la portée moyenne, elle s'est située à 11,36 porcelets pour le trimestre de mars à mai, en progression de 3,3 % proportionnellement aux mois identiques l'an passé. Il s'agit d'un niveau record qui a plus que compensé la réduction d'environ 2,4 % des mises bas durant la même période.

Steiner croit que les éleveurs américains sont très pessimistes en ce qui a trait à l'avenir. En effet, leurs intentions des mises bas de juin à août ainsi que celles de septembre à novembre ont été amoindries de 3,9 % et 4,5 %, respectivement. Si ces prévisions se concrétisaient, l'analyste estime que la diminution de l'offre de porcs en hiver et printemps prochains devrait varier entre 1 % et 1,5 % du fait de l'augmentation de la taille des portées.

Dans ce même rapport *Hogs and Pigs* du 29 juin, le USDA a révisé les statistiques liées au cheptel de truies au 1^{er} mars. La taille de ce dernier est passée de 6,13 millions de têtes à 6,10 millions, soit un recul de l'ordre de 0,5 %. Selon Steiner, cette nouvelle information, surprenante pour les analystes, impliquerait que l'offre de porcs pour cet été et l'automne prochain devrait s'établir

MARCHÉ DU PORC

Volume 24, numéro 14, 3 juillet 2023- PAGE 3

plus ou moins au-dessus du niveau de 2022. En ce qui concerne les approvisionnements en viande de porc cet été, ils devraient subir une contraction, étant donné le déclin saisonnier des

abattages et celui du poids vif de porcs qui se poursuivraient jusqu'en juillet.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : PLUS DE MAÏS ET MOINS DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un au sujet des ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis.

Les superficies de maïs ont été estimées à 38,1 millions ha. Par rapport aux superficies observées en 2022-2023, c'est une progression de l'ordre de 6 % et un rehaussement de 2 % comparativement aux prévisions de mars dernier. Signalons qu'il s'agit du troisième entente le plus élevé en matière d'ensemencement de maïs depuis 1944.

En ce qui a trait aux superficies de soja, elles s'inclinaient d'environ 5 % en regard de l'année 2022-2023 pour s'établir à 37,2 millions de tonnes. Comparées aux intentions d'ensemencement de mars, il s'agit également d'un recul de l'ordre de 5 %.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis			
	USDA 2023	Analystes (moyenne)	USDA Final 2022
Superficies (millions ha)			
Maïs	38,1	37,2	35,8
Soja	33,8	35,5	35,4
Blé (total)	20,1	20,1	18,5
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	104,3	108,2	110,5
Soja	21,7	22,0	26,3
Blé (total)	15,8	16,6	19,0

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 30 juin 2023

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-30	2023-06-23	2023-06-30	2023-06-23
juil-23	5,54 ½	6,30 ¾	419,2	410,7
sept-23	4,88 ½	5,84 ¾	406,1	403,2
déc-23	4,94 ¾	5,88	397,3	398,3
mars-24	5,06 ½	5,96 ¼	385,5	391,0
mai-24	5,13 ½	5,99 ¼	380,2	386,5
juil-24	5,16 ¼	5,96 ½	379,4	386,2
sept-24	4,98	5,42	372,0	379,4
déc-24	4,96 ¾	5,33 ¼	366,6	374,2

Source : CME Group

Ce rapport comprenait aussi l'inventaire des grains au 1^{er} juin 2023. Les stocks de maïs ont atteint 104,3 millions de tonnes, correspondant à une décroissance de 6 % relativement à la date similaire en 2022. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 21,7 millions de tonnes, ce qui représente une chute de l'ordre de 18 % par rapport au 1^{er} juin 2022.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 juin dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,18 \$ + juillet 2023, soit 265 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 315 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,61 \$ + décembre 2022, soit 258 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : FIN DE LA CONTRIBUTION SPÉCIALE POUR LES FRAIS DE LA GRÈVE DE VALLÉE-JONCTION

Le lundi 26 juin, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé qu'ils mettront fin, le 1^{er} juillet, à la contribution spéciale de 2,65 \$/100 kg pour le remboursement des frais de la grève à l'usine d'Olymel à Vallée-Jonction, une mesure adoptée en 2022 en suivi à la décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ).

Pour rappel, l'usine d'Olymel à Vallée-Jonction avait été en grève durant quatre mois, soit d'avril à août 2021. La Convention 2019-2022 prévoyait que les frais d'une grève étaient assumés à 50 % par l'Acheteur et 50 % par les Éleveurs. Lors de leur Assemblée générale (AGA) 2022, les Éleveurs avaient ajouté une contribution spéciale au plan conjoint afin de rembourser leur portion des frais de cette grève qui s'élevait à 16 millions \$.

Rappelons aussi que le montant de 2,65 \$/100 kg pour les porcs d'engraissement devait être perçu pour une durée maximale de 12 mois à partir de la date de publication de l'adoption de cette mesure dans la Gazette officielle du Québec. Les finisseurs devaient refacturer aux naisseurs la part de la contribution des porcelets achetés des naisseurs durant cette même période, soit 60 cents par porcelet, représentant l'équivalent des coûts pour les naisseurs si la contribution avait été prise à même le pool.

Sources : Flash, 26 juin 2023 et Flash, 10 juin 2022

QUÉBEC : PRÉVISION DES ÉLEVEURS CONCERNANT L'ÉCART ENTRE LA DEMANDE TOTALE DES ACHETEURS ET L'OFFRE TOTALE DES PRODUCTEURS

Le 27 mars dernier s'était tenu une Assemblée générale extraordinaire (AGE) des Éleveurs, au cours de laquelle un nouveau mécanisme de retrait temporaire de la production a été approuvé par la majorité des délégués. L'organisation avait estimé que ce nouvel outil de retrait volontaire était une première étape visant à diminuer l'offre de porcs québécois sans trop affecter les éleveurs qui choisiront de rester en production.

À partir des informations connues en juin 2023, entre autres les livraisons historiques, les déclarations de porcelets et les

prévisions d'abattages, les Éleveurs ont évalué l'écart entre le nombre de porcs en production et la demande des acheteurs prévue en 2024 à 640 000 porcs, soit 9 % de la production totale au Québec.

Ce chiffre correspond à l'objectif de réduction via le mécanisme de retrait temporaire et constitue une cible provinciale à atteindre pour 2024. Cependant, les Éleveurs ont indiqué que cela ne correspond pas à une annonce de période de restriction de mise en marché.

Le 5 juin, les Éleveurs avaient lancé officiellement la première étape du Mécanisme de retrait temporaire, laquelle consiste à remplir, par les éleveurs et les éleveuses intéressées, un formulaire d'intention de participation au mécanisme. Ce lancement se fait en amont d'une approbation de la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ). Ainsi, tout échange, documentation, discussion ou approbation effectués dans ce processus sont sous réserve de l'approbation par la Régie des modifications réglementaires déposées par les Éleveurs.

Afin de s'assurer d'inclure toutes les entreprises qui ont l'intention de participer au premier concours du mécanisme de retrait temporaire de la production et à la suite de demandes des membres, les Éleveurs ont accepté les formulaires d'intention jusqu'au 3 juillet à 13 h. Ainsi, tous les formulaires d'intention soumis depuis le 5 juin jusqu'au lundi 3 juillet prochain, 13 h, seront considérés.

L'envoi des formulaires de soumission aux éleveurs et éleveuses admissibles s'est déroulé jusqu'au 3 juillet. La date limite pour remettre aux Éleveurs et à la firme comptable le formulaire de soumission rempli et complet demeure le 10 juillet, 17 h.

À la suite du premier concours du mécanisme de retrait temporaire, les Éleveurs réévalueront les données afin de voir si la cible est atteinte. Ils pourront ainsi mieux déterminer si l'utilisation d'un deuxième concours ou d'autres outils sont nécessaires, notamment la compensation de places vides en pouponnière et en engraissement, les détournements hors-Québec et, dans un ultime recours, la restriction de mise en marché.

NOUVELLES DU SECTEUR

Les Éleveurs ont rappelé que leur mission demeure celle d'assurer une mise en marché collective, efficace et ordonnée, notamment grâce au plan conjoint. Pour ce faire, ils suivent une série d'indicateurs concernant l'écoulement des porcs au Québec.

Sources : Flash, 26, 5 juin 2023, La Terre de chez nous, 28 mars et Beauce Média, 21 mars.

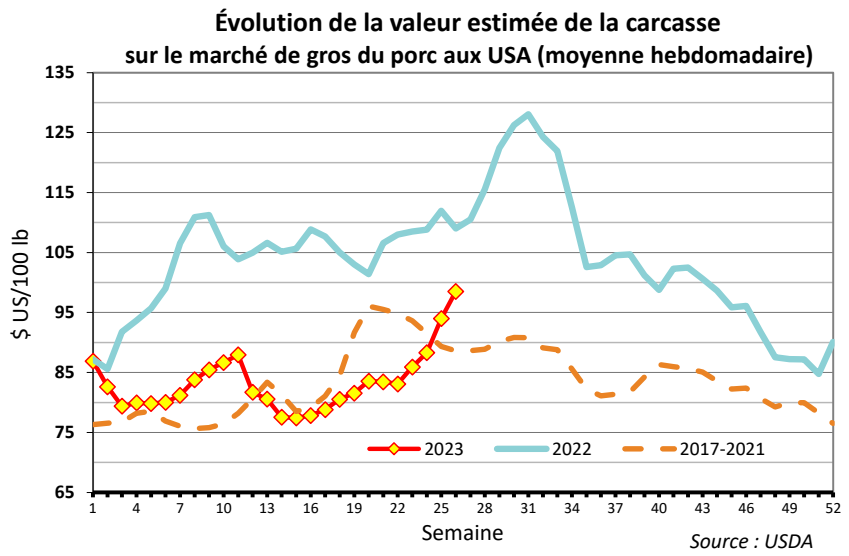
USA : IMPACT À COURT TERME DE LA PROPOSITION 12 SUR LE MARCHÉ DE GROS DU PORC

D'après Christine McCracken, analyste principale des protéines animales chez Rabobank, la Proposition 12 de la Californie aurait contribué, parmi d'autres facteurs, à l'essor récent de la valeur de la carcasse de porc aux États-Unis. Cependant, l'influence de cette loi sur la hausse de la valeur du *cutout* ne se maintiendrait pas à long terme.

L'économiste a noté qu'à partir du 1^{er} juin, la valeur respective des coupes de porc a connu une hausse significative grâce, entre autres, à la clarification progressive des mesures entourant l'exécution de la Proposition 12. Selon les données du USDA, de la semaine 23 à la semaine 26, les valeurs de la longe, du soc, du picnic, des côtes et du flanc ont progressé de 16 %, 29 %, 19 %, 27 % et 28 %, respectivement. Par contre, toujours, durant la même période, la valeur du jambon a diminué de 3 %. En fin de compte, quant à la valeur reconstituée de la carcasse, elle a fait un bond de l'ordre de 15 %.

Évoquant le récent rapport de Rabobank, *North American Agribusiness Review June 2023*, McCracken rajoute que l'amélioration de la valeur du *cutout* observé au cours du mois de juin serait aussi tributaire d'une tendance à la baisse hebdomadaire des abattages et du recul constant du poids carcasse aux États-Unis.

En dépit de cette embellie du marché de gros du porc, McCracken a indiqué que la rentabilité des entreprises porcines américaines demeure problématique. À titre d'exemple, pour le mois de mai 2023, le modèle de coût de production de l'Iowa State University a estimé une perte d'environ 38 \$ US/porc, en moyenne, pour une entreprise naisseur-



finisseur. Afin de renverser la vapeur, McCracken, s'appuyant sur le rapport de Rabobank, a déclaré qu'une baisse de 7 % du troupeau de truies au cours des douze à dix-huit prochains mois sera nécessaire aux États-Unis.

Sources : National Hog Farmer, 30 juin et Swineweb, 23 juin 2023

CROATIE : PREMIERS CAS DE PPA SIGNALÉS

La Croatie a notifié le 27 juin la première apparition de peste porcine africaine (PPA) dans le pays. Les foyers étaient localisés dans deux élevages artisanaux de 40 et 8 porcs. Les deux fermes sont situées à Drenovci, Vukovarsko-Srijemska, dans l'extrême est du pays, près de la frontière avec la Bosnie-Herzégovine.

Selon le rapport de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), des mesures préliminaires d'échantillonnage et de contrôle ont été ordonnées immédiatement. L'interdiction des déplacements de porcs a été imposée et les animaux infectés ont été abattus. Une enquête épidémiologique serait en cours et deux autres élevages seraient suspectés de PPA dans la région, proche des fermes infectées.

Sources : 3trois3.com, 30 juin et Swineweb, 27 juin 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

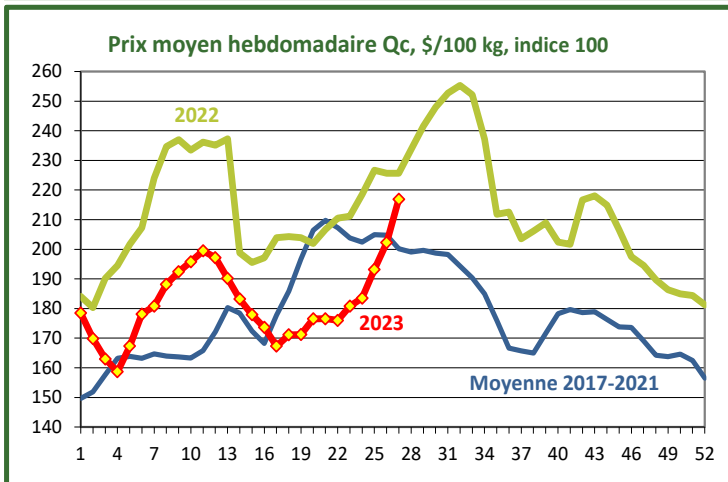
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 15, 10 juillet 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 03/07/23 au 09/07/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 544
	Prix moyen	\$/100 kg	216,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen ¹		109,56
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,35
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	213,64 \$
	\$/porc	229,34 \$	224,15 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 172
3 738 617			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	94,30 \$
Porcs abattus		têtes	1 954 000
Poids carcasse moyen		lb	206,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	105,51 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3245 \$
			1,3474 \$

Semaine 26 (du 26/06/23 au 02/07/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	244,90 \$	220,64 \$
15 % les plus bas	à l'indice	221,93 \$	195,50 \$
15 % les plus élevés		281,10 \$	269,72 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,05	106,07
Total porcs vendus	Têtes	95 278	2 773 156



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'essor du prix moyen des porcs n'a pas faibli la semaine dernière, celui-ci ayant affiché une augmentation de 14,66 \$ (+7,2 %), pour se fixer à 216,90 \$/100 kg. Cela représente une cinquième semaine de hausse d'affilée pour une remontée globale de quelque 36 \$ (+20 %).

La bonne performance du marché des coupes chez nos voisins du sud est l'élément principal ayant entraîné à la hausse le prix moyen au Québec. L'augmentation a été quelque peu amplifiée par le marché des devises, qui a vu le dollar canadien se déprécier de 0,4 % par rapport à sa contrepartie américaine.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à environ 140 170 porcs. Par rapport à la même semaine l'an dernier, elles sont restées stables.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 2 juillet et jusqu'au 29 juillet, correspondant aux semaines 27 à 30, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. Durant cette période, le prix de pool préliminaire des porcs Qualité Québec a été établi à 195 \$/100 kg. Dans la semaine du 30 juillet, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et

**UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

MARCHÉ DU PORC

préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

Par la suite, les Éleveurs appliqueront un deuxième prix de pool préliminaire de quatre semaines pour la période du 30 juillet au 26 août 2023, soit aux semaines 31 à 34. Ce prix fixe sera confirmé et communiqué dans la semaine du 24 juillet.

Cette mesure a été mise en œuvre dans la foulée du devancement de la fermeture du quart de soir à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction, en Beauce, dans l'optique de ne pas pénaliser les éleveurs et éleveuses qui réaliseront plus rapidement leurs livraisons de porcs afin de faire face à cette situation.

Dans un communiqué de presse envoyé le 28 juin, Olymel a annoncé que le quart de production de soir cessera ses activités à partir du 22 juillet prochain. Notons que cette fermeture avait été planifiée pour la mi-septembre 2023. Olymel mentionne que cette décision a été prise en raison des difficultés inhérentes à la disponibilité de la main-d'œuvre et au départ de 161 employés depuis l'annonce, en avril dernier, de la fermeture définitive de l'abattoir de porcs de Vallée-Jonction pour le 22 décembre prochain. Olymel fait mention de mesures mises en place, dont le déploiement d'un programme de rétention, le reclassement et la relocalisation d'employés et l'arrêt temporaire des opérations pour les vacances de la construction.

Les Éleveurs de porcs du Québec travaillent en étroite collaboration avec Olymel afin de s'assurer du bon déroulement quant aux prévisions de livraisons des prochains

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-juil	30-juin	7-juil	30-juin	sem.préc.
JUILLET 23	99,00	95,65	245,09	236,80	8,29 \$
AOÛT 23	95,15	92,60	235,56	229,24	6,31 \$
OCT 23	81,38	78,38	201,46	194,03	7,43 \$
DÉC 23	76,03	75,15	188,21	186,04	2,17 \$
FÉV 24	80,35	80,78	198,92	199,97	-1,05 \$
AVRIL 24	85,15	86,20	210,80	213,40	-2,60 \$
MAI 24	88,83	89,73	219,90	222,13	-2,23 \$
JUIN 24	95,25	96,08	235,80	237,85	-2,04 \$
JUILLET 24	95,10	95,83	235,43	237,23	-1,79 \$
AOÛT 24	93,35	94,60	231,10	234,20	-3,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3421

Indice moyen : 110,555

mois, en respect de l'entente négociée. L'objectif étant de minimiser les impacts pour les producteurs et assurer un bon écoulement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Correspondant à la tendance saisonnière normalement en hausse, le marché au comptant a maintenu sa progression. Le prix de porcs a augmenté de 2,10 \$ US (+2,3 %) pour clôturer la semaine à 94,30 \$ US/100 lb.

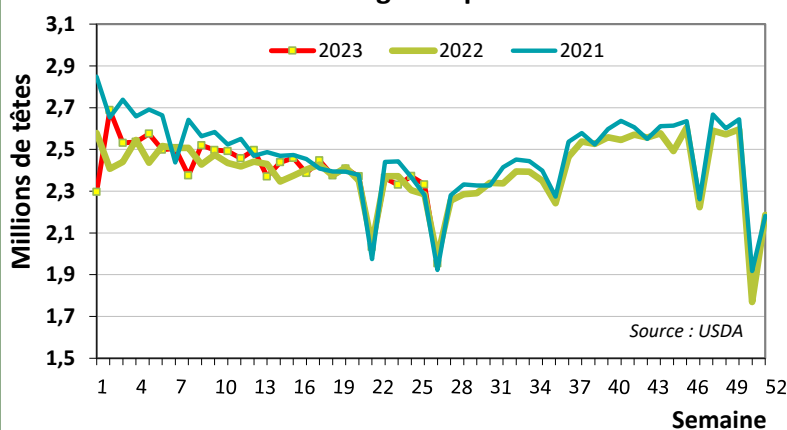
Selon le *DTN AgDayta*, les transformateurs réagiraient actuellement à la diminution estivale de l'offre de porcs, en augmentant leurs mises, tandis qu'il s'observe une croissance de la demande pour la viande de porc.

Quant à la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*), elle s'est propulsée au-dessus de la barre des 100 \$ US/100 lb, en moyenne hebdomadaire. Ayant enregistré une hausse de 7,58 \$ US (+7,7 %) par rapport à la semaine précédente, elle s'est affichée à 105,51 \$ US/100 lb. Simultanément, elle s'est située en deçà du niveau de 2022, au même moment, par une marge de 5 \$ US (-5 %). Le flanc (+22,4 \$ US) et le jambon (+10,3 \$ US) se sont significativement appréciés.

Les abattages se sont établis à 1,95 million de têtes, vu le congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance). Par rapport aux semaines incluant ce congé en 2022, ce nombre s'est montré inférieur, par un écart de l'ordre de 2 %.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet s'est relevée de 0,06 \$ US le boisseau alors que celle de septembre est restée plutôt stable. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et en septembre a connu une décroissance de 9,6 \$ US et 9,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Dans l'ensemble le marché de maïs a été mixte. Il s'est montré baissier au début de la semaine en réaction au rapport sur les superficies ensemencées aux États-Unis, publié par le USDA le vendredi 30 juin. Celui-ci a retenu une hausse des superficies de maïs de l'ordre de 849 840 hectares (+6 %) par rapport à l'année 2022-2023. Vers la fin de la semaine, ce marché a été plutôt brièvement haussier. Les ventes hebdomadaires américaines concernant cette céréale se sont alignées sur les anticipations des intervenants, s'établissant à environ 251 700 tonnes et 418 000 tonnes, respectivement pour l'ancienne et l'actuelle récolte.

La baisse des superficies de soja d'environ 1,6 million d'hectares (-5 %) n'a pas joué en sa faveur sur le marché. En effet, les contrats à terme de la fève ont dû s'incliner, entre autres, à cause des bonnes prévisions de la météo aux États-Unis. La baisse du cheptel porcin chinois d'environ 1,7 %, en juin comparativement au mois passé, semble avoir affecté négativement la valeur du soja pour la raison qu'elle influencerait à la baisse la demande en grains. De leur part, les ventes hebdomadaires américaines pour le soja n'ont pas soutenu sa valeur boursière, malgré le fait qu'elles ont été supérieures aux attentes, soit environ 187 800 tonnes pour l'ancienne récolte et 592 800 tonnes pour la présente.

S'agissant de la production américaine d'éthanol, elle s'est accrue de 8 000 barils par jour pour se situer à 1,06 million de barils par jour. Cependant, les stocks ont chuté de 719 000 barils.

Le Brésil pourrait exporter 9,4 millions de tonnes de soja en juillet et 6,3 millions de tonnes de maïs. Cela correspondrait pratiquement à la pleine capacité d'exportation du pays évaluée à près de 16 millions de tonnes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-07-07	2023-06-30	2023-07-07	2023-06-30
juil-23	5,60 ½	5,54 ½	409,6	419,2
sept-23	4,87 ¼	4,88 ½	396,2	406,1
déc-23	4,94 ½	4,94 ¾	386,3	397,3
mars-24	5,06	5,06 ½	379,0	385,5
mai-24	5,13 ¼	5,13 ½	374,6	380,2
juil-24	5,16 ¾	5,16 ¼	374,4	379,4
sept-24	5,00 ¾	4,98	368,2	372,0
déc-24	4,97 ¾	4,96 ¾	363,5	366,6

Source : CME Group

Par ailleurs, les marchés ont surveillé les pourparlers entre la Russie et l'Union européenne (UE) concernant la reconduction de l'accord sur les exportations par la mer Noire. Il semble de plus en plus probable que la Russie ne renouvelle pas l'entente le 17 juillet prochain.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, la fermeture des rangs du maïs est complétée à 89 %. Le stade de la première feuille trifoliée a atteint 95 % et la floraison se situe à 28 %, ce qui représente un retard de 8 % à 31 % par rapport aux deux dernières années. L'épiaison du blé de printemps est complétée à 75 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,05 \$ + septembre 2023, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + septembre, soit 304 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,53 \$ + décembre 2023, soit 255 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE ADMISSIBLE À L'ASRA

Le montant estimé de 80 millions \$ que les éleveurs de porcs de la province devront déduire de leur revenu dans le but de financer le mécanisme de retrait temporaire sera bel et bien admissible au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Ceci a été confirmé par La Financière agricole du Québec (FADQ) lors de la dernière assemblée générale annuelle (AGA) des Éleveurs de porcs du Québec, les 8 et 9 juin, sous réserve que ce programme soit approuvé par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. Ceci vient confirmer ce qui avait été annoncé lors de la présentation de ce programme en mars dernier.

Toujours dans le cadre de l'AGA des Éleveurs de porcs, le président de l'Union des producteurs agricoles, Martin Caron, avait souligné les risques que le mécanisme de retrait temporaire entraîne un dépassement du budget global de l'ASRA. Une telle situation entraînerait des répercussions sur tous les autres secteurs de production qui contribuent à ce programme, avait-il déploré. M. Caron réclamait plutôt du gouvernement provincial une aide distincte de l'ASRA pour le secteur porcin.

La FADQ, de son côté, estime que son budget de 650 millions \$ par année, qui est le montant global destiné à toutes les productions, sera suffisant pour l'année d'assurance en cours et les trois prochaines années. Depuis la mise en place de la limite collective de 650 millions \$ en 2011, les compensations annuelles au programme ASRA n'ont jamais dépassé 429 millions \$. Toutefois, dans l'éventualité d'un dépassement de la somme plafond de 650 millions \$, le programme prévoit effectivement un réajustement des compensations unitaires pour tous les producteurs qui adhèrent au programme, peu importe leur secteur de production.

Source : La Terre de chez nous, 3 juillet et 28 mars 2023

CANADA: LES EXPORTATIONS PERTURBÉES PAR LA GRÈVE DES DÉBARDEURS EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

La grève déclenchée le 1^{er} juillet par quelque 7 000 débardeurs de 30 ports de la Colombie-Britannique a des répercussions sur les entreprises québécoises de transformation de porc qui exportent leurs produits vers l'Asie.

C'est le cas d'Olymel, qui achemine environ 120 conteneurs par semaine de porc frais emballé sous vide (*chilled pork*) et de porc congelé à partir des terminaux portuaires de la Colombie-Britannique. Chaque semaine, il y a environ 1,1 million kg de porc d'Olymel qui passent par la Colombie-Britannique, dont 600 000 kg de porc du Québec et 700 000 kg de porc de l'abattoir de Red Deer, en Alberta. Une grande proportion de ces produits est destinée aux marchés du Japon et de la Corée du Sud, deux importants clients d'Olymel. Ceux-ci aiment pouvoir se fier sur une chaîne logistique fiable, ce qui est contraire au message envoyé par cette grève, soutient M. Vigneault, porte-parole d'Olymel.

Olymel travaille à un plan de contingence. L'une des solutions mises de l'avant était de congeler le porc non encore expédié dans le but de le conserver plus longtemps. Toutefois, si la grève perdure, trouver de nouveaux marchés pour ces produits ou les acheminer vers leurs destinations par d'autres chemins représenterait un exercice complexe et dispendieux. En outre, lorsque la grève se terminera, un engorgement des produits pourrait se produire dans les ports, toujours selon Olymel.

La situation inquiète aussi l'entreprise DuBreton, transformateur de viande de porc biologique de Rivière-du-Loup, dans le Bas-Saint-Laurent. Selon Mario Goulet, vice-président au marketing et au développement des marchés, en ce qui concerne les acheteurs japonais, cela rallonge le temps de transit et les fait réfléchir avant d'effectuer un achat.

Le 10 juillet, aucune entente n'était encore intervenue entre les employeurs maritimes de la Colombie-Britannique et le syndicat des employés des ports de la province.

Source : Global News, 10 juillet et La Terre de chez nous, 6 juillet 2023

USA : UNE DEMANDE CHINOISE ASCENDANTE

Les volumes et les valeurs de viande et de produits de porc américain exportés en mai 2023 ont surpassé ceux de du mois similaire en 2022. C'est ce qui ressort des données publiées la semaine dernière par la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En effet, le volume exporté a été de l'ordre de 261 400 tonnes, dépassant d'environ 36 700 tonnes (+16 %) celui de mai 2022, alors que les recettes correspondantes ont atteint 731,1 millions \$ US, soit 76 millions \$ US (+12 %) de plus. Pour un mois de mai,

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mai 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	447 081	13 %	890,1	24 %
Chine/Hong Kong	229 089	28 %	599,5	25 %
Japon	154 849	-2 %	617,7	-7 %
Corée du Sud	87 577	15 %	283,5	6 %
Canada	85 991	10 %	338,4	-2 %
Autres destinations	217 254	22 %	625,4	27 %
Total	1 221 841	14 %	3 354,6	13 %

Source : USMEF, 6 juillet 2023

ce tonnage y compris son équivalent monétaire se classent ainsi au second rang parmi les meilleurs les ventes du porc américain sur le marché international,

En cumul de janvier à mai 2023, les ventes de porc américain sur le marché mondial ont totalisé environ 1,22 million de tonnes, procurant à nos voisins du sud des revenus de l'ordre de 3,4 milliards \$ US. Cela représente un bond de 14 % en volume et 13 % en valeur comparativement à la même période en 2022.

Le Mexique est le plus grand acheteur de viande et de produits de porc américain, avec 447 100 tonnes (+13 %) valant 890,1 millions \$ US (+24 %). En deuxième place suit la Chine/Hong Kong, qui est redevenue un marché haussier cette année tant pour ce qui est du volume que de la valeur. Quelque 229 100 tonnes y ont été écoulées (+28 %), correspondant à 599,5 millions (+25 %). En ce qui a trait au Japon, son volume de ses achats a été abaissé de 2 % pour totaliser 154 800 tonnes. En tandem, ses déboursés en faveur des États-Unis ont aussi diminué (-7 %), se fixant à 617,7 millions \$ US.

Comparativement aux cinq premiers mois de 2022, les ventes en Corée du Sud se sont accrues de 15 %, tandis que la variation à la hausse de leur valeur s'est plafonnée à 6 %. Notons que le marché sud-coréen n'a plus occupé le 4^e rang des principaux exportateurs du porc américain depuis 2015, tous mois confondus. Le Canada, quant à lui, a majoré ses acquisitions de 10 % en matière de tonnage qui contrastent avec une diminution des recettes de 2 %.

Enfin, le porc américain a aussi gagné du terrain sur plusieurs autres marchés dont les achats ont pris une expansion de 22 % et 27 % en volume et en valeur, distinctement.

Source : USMEF, 6 juillet 2023

USA : CONCENTRATION DANS L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DES VIANDES

Selon un récent rapport du Economic Research Service (ERS) du USDA intitulé *Concentration and Competition in U.S. Agribusiness*, l'industrie de la transformation de la viande et de la volaille s'est considérablement consolidée au cours des 40 dernières années aux États-Unis.

En ce qui concerne le secteur porcin américain, le rapport a indiqué qu'en 2019, 67 % de porcs du pays ont été transformés par les quatre plus grandes entreprises. En 1980, cette part était deux fois moins importante, soit 34 %. Quant aux usines abattant au moins un million de cochons, elles ont représenté 88 % des entreprises d'abattage en 1997 alors que leur proportion s'élevait à 38 % en 1977.

Bien qu'il y ait eu quelques fusions importantes entre les transformateurs, le ERS a constaté que la concentration dans les entreprises d'abattage et de transformation de porcs, tout comme dans celles des bovins, s'est principalement accrue à travers la construction et l'agrandissement des usines d'abattage, de découpe et désossage. Ceci a permis de générer des économies d'échelle, particulièrement une baisse des coûts de production et de l'abattage.

Cependant, au cours de la dernière décennie, les écarts entre les valeurs de gros et à la ferme ont augmenté, en particulier dans le cas du bœuf.

Le ERS a aussi observé quelques entrées des nouveaux joueurs dans le secteur de la transformation de la viande au cours des dernières années. Le futur déterminera si la concentration va se poursuivre ou s'inverser.

Sources : trois3.com, 10 juillet, National Hog Farmer, 7 juillet et USDA juin 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 16, 17 juillet 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 10/07/23 au 16/07/23)

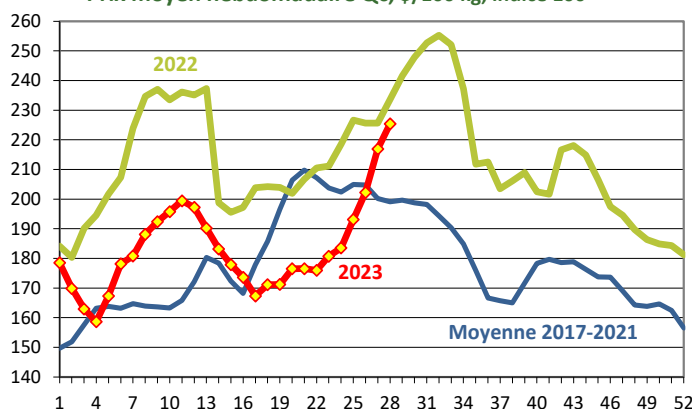
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 160
	Prix moyen	\$/100 kg	225,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	207,00 \$
	Indice moyen ¹		109,84
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,60 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	148 296	3 882 784
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	98,43 \$	78,84 \$
Porcs abattus	têtes	2 340 000	67 421 000
Poids carcasse moyen	lb	208,09	213,10
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,71 \$	84,88 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3275 \$	1,3467 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 03/07/23 au 09/07/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,16 \$	222,04 \$
15 % les plus bas	à l'indice	238,15 \$	196,88 \$
15 % les plus élevés		289,21 \$	270,34 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,89	106,00
Total porcs vendus	Têtes	92 246	2 865 402

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (24 ET 31 JUILLET, 7 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 14 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son essor, affichant une hausse de 8,50 \$ (+3,9 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 225,40 \$/100 kg. Comparativement à la même semaine en 2022, ce niveau s'est montré inférieur (-4 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2017-2021 (+13 %).

De nouveau, c'est la progression de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière qui a permis au prix québécois de poursuivre sa montée. En outre, le huard s'est légèrement déprécié par rapport à la devise américaine, ce qui a accentué la hausse.

Les ventes ont totalisé près de 148 300 porcs, un niveau ayant largement surpassé celui observé en 2022 au même moment, par une marge de 10 800 têtes (+8 %). Il faut remonter à 2009 pour trouver un niveau supérieur, à pareille semaine.

Par ailleurs, le prix de pool préliminaire des semaines 28, 29 et 30, soit du 9 au 29 juillet, a été rehaussé de

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

12 \$/100 kg à l'indice 100. De plus, le 12 juillet, les éleveurs ayant livré des porcs lors de la semaine 27, du 2 au 8 juillet, ont reçu une avance correspondant à ce montant. Ce prix de pool a été instauré en raison du devancement de la fermeture du quart de soir à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction et dans l'optique de ne pas pénaliser les éleveurs qui devanceront leurs sorties de porcs plus rapidement pour faire face à cette situation.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant des porcs américains, le prix a connu une ascension de 4,13 \$ US (+4,4 %) par rapport à la semaine précédente. Il faut remonter à la fin de février 2022 (semaine 8) pour trouver une croissance supérieure, toutes semaines confondues. Il a ainsi clôturé à 98,43 \$ US/100 lb en moyenne.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 3,20 \$ US (+3 %), pour s'établir à 108,71 \$ US/100 lb. Cette valeur s'est classée au 4^e rang des niveaux les plus élevés depuis au moins 2001, lors d'une semaine 28. Le flanc (+26,4 \$ US), le jambon (+6,3 \$ US) et la longe (+2,2 \$ US) sont parmi les coupes ayant contribué le plus à cette embellie.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,34 millions de têtes. Ce nombre est au-dessus de celui enregistré à la même période en 2022, par un écart de 4 %, mais est similaire à la moyenne 2017-2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Steiner, il est de coutume que la production hebdomadaire de la viande de porc montre des fortes

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-juil	7-juil	14-juil	7-juil	sem.préc.
AOÛT 23	96,20	95,15	238,08	235,48	2,60 \$
OCT 23	83,60	81,38	206,90	201,39	5,51 \$
DÉC 23	76,35	76,03	188,95	188,15	0,80 \$
FÉV 24	80,23	80,35	198,54	198,85	-0,31 \$
AVRIL 24	84,75	85,15	209,74	210,73	-0,99 \$
MAI 24	88,70	88,83	219,52	219,83	-0,31 \$
JUIN 24	94,93	95,25	234,92	235,73	-0,80 \$
JUILLET 24	94,58	95,10	234,06	235,36	-1,30 \$
AOÛT 24	93,40	93,35	231,15	231,03	0,12 \$
OCT 24	79,95	79,10	197,86	195,76	2,10 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3406

Indice moyen : 110,462

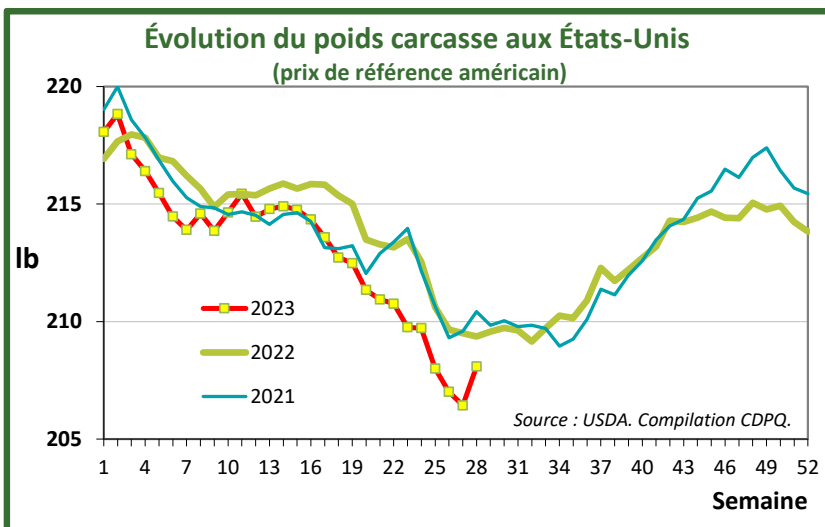
variations durant cette période de l'année aux États-Unis, en raison des abattages de porcs et du poids des carcasses qui connaissent des contractions significatives.

En ce qui concerne le poids carcasse en 2023, de la semaine 22, qui correspond au début de la saison des grillades aux États-Unis, à la semaine 28, il a diminué de l'ordre de 2,7 lb (-1 %). Notons aussi qu'il avait reculé d'environ 3,8 lb (-2 %) l'an passé, considérant le même laps de temps.

Toujours de la semaine 22 à la semaine 28 en 2023, les abattages de porcs américains ont enregistré une hausse de 15 % contre 9 % en 2022, au même moment. Tout particulièrement, Steiner s'est étonné de l'augmentation du nombre des porcs abattus aux États-Unis la semaine passée par rapport à la période identique en 2022.

Sur une note positive, l'analyste pense que cette donnée des abattages de la dernière semaine, couplée à la hausse en cours des températures dans le Midwest, impliquerait une diminution importante du poids carcasse des porcs dans les jours à venir. Ceci impacterait négativement l'offre, surtout celle du gras de porc utilisé dans la fabrication des saucisses et aiderait à soutenir le prix de la viande de porc, sachant que le marché bénéficie actuellement, plus qu'il y a un ou deux mois, d'une base solide sur le plan de la demande.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : UNE PRODUCTION DE SOJA MOINDRE QUE PRÉVU

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande est paru le 12 juillet dernier. À Chicago, il a eu un effet haussier à la fois sur la valeur des contrats à terme de maïs et sur celle du soja.

En ce qui a trait au maïs, il n'y a rien à se mettre sous la dent en matière de changement dans les données. En effet, pour la saison de commercialisation 2023-2024, le USDA a pratiquement maintenu ses prévisions du mois de juin. L'offre totale américaine pour cette céréale s'établirait à environ 425,4 millions de tonnes et la demande atteindrait 367,9 millions de tonnes.

En somme, les inventaires de report en 2023-2024 ont été estimés à 57,5 millions de tonnes, ce qui représente une immobilité par rapport aux prévisions de juin.

Mise en perspective avec les estimations pour l'année 2022-2023, l'offre du maïs pour la saison 2023-2024 se propulserait de 41 millions de tonnes (+11 %). Quant à la demande, elle connaîtrait une croissance de 19,2 millions de tonnes (+5 %).

Du côté du soja, la production pour la saison de commercialisation 2023-2024 atteindrait 117 millions de tonnes. Elle essuierait un recul de l'ordre 5,7 millions de tonnes (-5 %), par rapport aux estimations de juin, à cause d'une diminution des superficies ensemencées et des superficies récoltées de l'ordre de 5 %, dans les deux cas.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-07-14	2023-07-07	2023-07-14	2023-07-07
sept-23	5,06 ½	4,87 ¼	413,4	396,2
déc-23	5,13 ¾	4,94 ½	401	386,3
mars-24	5,25 ½	5,06	390,1	379,0
mai-24	5,32 ¼	5,13 ¼	384,6	374,6
juil-24	5,35 ½	5,16 ¾	383,2	374,4
sept-24	5,18	5,00 ¾	375,3	368,2
déc-24	5,17	4,97 ¾	369,0	363,5
mars-25	5,26 ¾	5,07 ¼	362,3	358,9

Source : CME Group

Ainsi, l'offre totale du soja s'élèverait à 124,5 millions de tonnes, soit une réduction de l'ordre de 4 %.

S'agissant de l'utilisation globale du soja aux États-Unis, elle connaîtrait une contraction d'environ 3 %, justifiée principalement par la baisse des exportations de l'ordre de 6 %. L'inventaire de report subirait une chute de 14 %.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de septembre et de décembre a augmenté de 0,19 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja, ils ont affiché de hausses intéressantes, ceux de septembre et de décembre progressant de 17,2 \$ US et 14,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,20\$ + septembre 2023, soit 286 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,91 \$ + septembre, soit 314 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,81 \$ + décembre 2023, soit 313 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2022/2023 <i>estim.</i>	2023/2024 <i>prév. juin</i>	2023/2024 <i>prév. juillet</i>
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,5	6,3	6,9
	Production	116,4	122,7	117,0
	Offre totale	124,5	129,5	124,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,4	62,9	62,6
	Exportation	53,9	53,8	50,3
	Semences et résiduel	3,3	3,4	3,4
	Demande globale	118	120	116,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		6,9	9,5	8,2
Ratio inventaire de report et utilisation		5,9 %	7,9 %	7,0 %

Source : USDA, juillet 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : FIN DE LA GRÈVE DANS LES PORTS DE COLOMBIE-BRITANNIQUE

Jeudi dernier, la grève qui a paralysé les ports de Vancouver et d'ailleurs en Colombie-Britannique et ralenti le transport commercial pendant près de deux semaines a pris fin, grâce à un accord signé entre le syndicat des débardeurs et l'autorité aéroportuaire.

Le conflit de travail, qui a débuté le 1^{er} juillet, a engendré des dommages importants sur la chaîne d'approvisionnement, à mesure qu'elle s'étirait dans le temps. Il a aussi entraîné des répercussions pour les entreprises d'ici, dont Olymel. En ce qui concerne les liaisons avec ses clients d'Asie, le conflit de travail a été un casse-tête pour l'entreprise. Notamment, les délais de livraison ont forcé la transformation de produits frais en produits congelés, un impact qui se chiffre en millions de dollars, alors que la valeur du porc réfrigéré de longue durée est liée à son état puisqu'il est vendu frais.

La semaine précédente, le Conseil canadien du porc (CCP) et le Conseil des viandes du Canada avaient demandé au ministre des Transports du pays d'étendre les mêmes protections accordées aux expéditions de céréales aux produits agricoles périssables touchés par la grève portuaire en Colombie-Britannique.

De plus, le président du CCP, René Roy, a souligné au ministre l'importance de reconnaître comme un service essentiel l'expédition de produits périssables, en raison de leur rôle dans la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et au Canada.

Sources : *Journal de Montréal et La Presse, 13 juillet 23*
National Hog Farmer, 11 juillet 2023

USA : L'APPLICATION DE LA QUESTION 3 AU MASSACHUSETTS REPORTÉE

Aux États-Unis, le 10 juillet, un juge fédéral a ordonné que le sursis déjà accordé par rapport à l'application de la Question 3 soit prolongé jusqu'au 23 août prochain. En août 2022, la Massachusetts Restaurant Association (MRA) et le National Pork Producers Council (NPPC), entre autres, avaient poursuivi l'État du Massachusetts et obtenu un sursis à l'application de cette mesure, qui devait entrer en vigueur ce mois-là.

Bien que la Question 3 soit semblable à la Proposition 12, interdisant la vente au Massachusetts de toute viande de porc fraîche provenant d'élevages qui ne se conforment pas à des exigences spécifiques en matière de logement des truies, quel que soit l'endroit où elle a été produite, cette loi va plus loin. Elle interdirait le transbordement de porc à travers l'État. Selon le NPPC, cela met en péril une valeur estimée à deux milliards \$ US de porc qui traverse le Massachusetts vers les États voisins de la Nouvelle-Angleterre.

Selon les parties impliquées, le report de l'application de la Question 3 s'avérerait nécessaire afin de tenter de rectifier les problèmes que la décision de la Cour suprême des États-Unis à propos de la Proposition 12 n'a pas résolus. Le 11 mai dernier, la Cour suprême des États-Unis avait confirmé la Proposition 12 de la Californie, ouvrant la voie à sa mise en œuvre cette année.

Sources : *Meatingplace, 11 juillet, National Hog Farmer, 12 juillet 2023 et NPPC, 11 août 2022*

UE : VOLUME DES EXPORTATIONS EN BERNE AU 1^{ER} TRIMESTRE

De janvier à mars 2023, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE-27) ont totalisé près de 1,18 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,26 milliards €. Par rapport à la même période en 2022, elles ont ainsi essuyé une baisse significative de 14 % en volume tout en réalisant une progression de 4 % en valeur.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à mars 2023			
Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	361 119	373 997	-3 %
Royaume-Uni	219 357	220 236	0 %
Japon	121 343	124 137	-2 %
Philippines	81 277	119 903	-32 %
Corée du Sud	70 987	103 782	-32 %
Autres pays	324 992	426 492	-24 %
Total UE-27	1 179 075	1 368 547	-14 %
Total valeur (millions €)	3 263	3 138	4 %

*Incluant le Royaume-Uni. Source : Eurostat, juin 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

La Chine/Hong Kong demeure le principal débouché quant aux exportations de porc de l'UE, celle-ci y expédiant quelque 31 % de son volume destiné à l'étranger. La quantité de porc acheminée vers ce marché s'est chiffrée à plus de 360 100 tonnes, ce qui représente un recul de 3 % par rapport au premier trimestre de 2022.

Au second rang, le Royaume-Uni marque son apparition au sein de ce palmarès, une seconde occurrence pour un premier trimestre, alors qu'il y a figuré brièvement en 2020. Rappelons que le Brexit s'est conclu le 31 janvier 2020. Ce marché, qui a accaparé 19 % des exportations de porc de l'UE, a subi des forces opposées, menant à une quasi-immobilité de ces achats de janvier à mars. D'une part, sa production domestique montre une baisse, avec des abattages au 1^{er} trimestre se situant sous le niveau de 2022 à la même période, par un écart de l'ordre de 11 %. D'autre part, l'inflation élevée relève le coût de la vie des Britanniques, affaiblissant la demande intérieure pour cette viande.

En troisième place, les achats du Japon ont quelque peu diminué (-2 %). Le tonnage acheminé aux Philippines et en Corée du Sud ont tous deux chuté de 32 %.

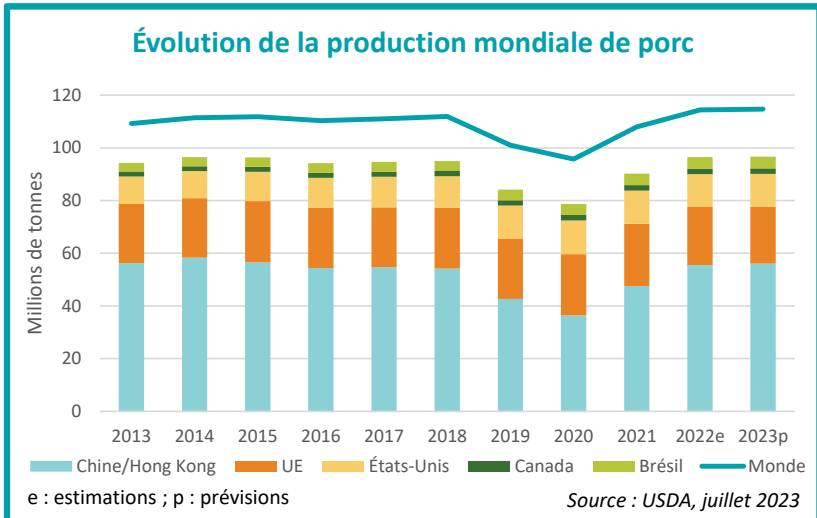
Finalement, les autres pays ont vu leurs achats dégringoler cumulativement, de l'ordre de 24 % en volume.

Sources : Eurostat, 16 juin, AHDB, 19 mai 2023 et Commission européenne

MONDE : UNE PRODUCTION RECORD ET DES EXPORTATIONS EN RECUL

Selon un récent rapport du USDA, en 2023, la production mondiale de porc totaliserait 114,8 millions de tonnes, ce qui représente un niveau à peine plus élevé que 2022. S'il se réalise, il s'agirait d'un niveau record.

Parmi les pays qui devraient rehausser leur production figure la Chine/Hong Kong, à près de 56,1 millions de tonnes (+1,1 %). Malgré des marges principalement négatives pour l'ensemble des maillons du secteur, la production chinoise augmenterait en raison d'abattages plus importants que



prévu, étant donné que les producteurs cherchent à réduire les troupeaux et à maintenir leurs liquidités. Les États-Unis, à 12,4 millions de tonnes et le Brésil, à 4,5 millions de tonnes, afficheraient tous deux des hausses de 3 %.

En UE, la production se chiffrerait à 21,7 millions de tonnes en 2023, en diminution de 3 % par rapport à 2022. Ce déclin s'expliquerait, entre autres, par la pression de la réglementation environnementale, par la baisse de la consommation de porc et par des coûts d'alimentation élevés. Le Canada verrait également sa production reculer de 3 % en 2023, pour s'établir à environ deux millions de tonnes.

Les exportations mondiales de porc en 2023 devraient baisser de 2 % par rapport à 2022, pour atteindre 10,8 millions de tonnes, notamment en raison de la diminution des expéditions de l'UE (-11 %), du Canada (-8 %) et du Royaume-Uni (-23 %).

La réduction de l'offre de porc de l'UE offre aux États-Unis et au Brésil des opportunités de gagner des parts de marché sur plusieurs marchés asiatiques, dont la Corée du Sud et les Philippines. La forte demande de la Chine a profité à la plupart des principaux exportateurs de porc depuis le début de l'année.

Source : USDA, 12 juillet 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 17, 14 août 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

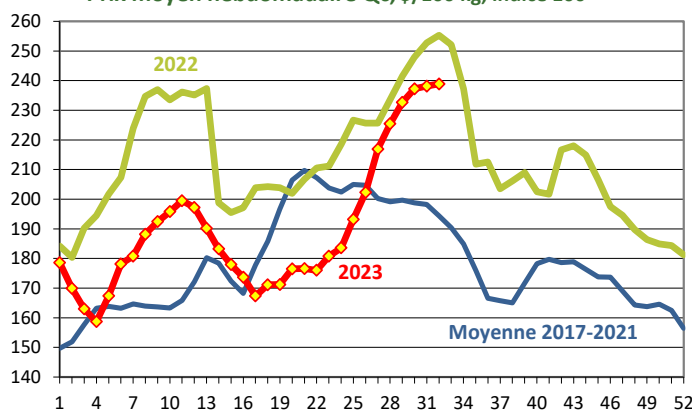
Semaine 32 (du 07/08/23 au 13/08/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 287
	Prix moyen	\$/100 kg	238,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	214,00 \$
	Indice moyen ¹		110,18
	Poids carcasse moyen ¹	kg	103,36
	Revenus de vente estimés	\$/porc	243,71 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 049
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	104,92 \$
Porcs abattus		têtes	2 354 000
Poids carcasse moyen		lb	207,07
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,17 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3390 \$

Semaine 31 (du 31/07/23 au 06/08/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	291,26 \$	229,81 \$
15 % les plus bas	à l'indice	265,21 \$	204,50 \$
15 % les plus élevés		312,00 \$	274,88 \$
Poids carcasse moyen	kg	102,93	105,67
Total porcs vendus	Têtes	104 937	3 280 236

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 238,88 \$/100 kg la semaine dernière, n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. Il est demeuré inférieur à 2022 à la même période, par un écart de 6 %. Il a tout de même largement surpassé la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 23 %. Ces dix dernières semaines, le prix au Québec a cumulé des hausses de près de 63 \$ (+31 %).

Si d'une part, la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud a montré une baisse, elle a d'autre part été

compensée par une forte dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert (-1,1 %).

Entre autres facteurs, lundi dernier, les données sous les attentes concernant l'import et l'export pour le mois de juillet en Chine ont valorisé le dollar américain comparativement à six devises majeures, dont le huard. Les risques croissants en Asie et en Europe permettent au dollar américain d'agir à titre de devise refuge.

Les ventes ont atteint plus de 138 000 porcs, surpassant le niveau observé en 2022 à la même période, par un écart de

UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

5 %. Lors des deux semaines d'avant (30 et 31), alors que celles-ci ne comportaient pas de jours fériés, les ventes se sont montrées inférieures aux mêmes semaines en 2022, par des marges de 4 % et 7 %, respectivement. Les ventes de la semaine dernière pourraient donc refléter un certain rattrapage.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les semaines 27 à 30, soit les abattages du 2 au 29 juillet 2023, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 222,01 \$/100 kg.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 30 juillet et jusqu'au 26 août 2023, correspondant aux semaines 31 à 34, les Éleveurs ont fixé un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour chaque entente. Comme à l'habitude, les prix pourront être révisés au cours de la période et ajustés au besoin.

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 214 \$. Dans la semaine du 28 août, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs et éleveuses qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-août	4-août	11-août	4-août	sem.préc.
AOÛT 23	102,10	101,03	251,59	248,94	2,65 \$
OCT 23	81,33	83,08	200,39	204,71	-4,31 \$
DÉC 23	74,50	75,30	183,58	185,55	-1,97 \$
FÉV 24	78,55	79,20	193,56	195,16	-1,60 \$
AVRIL 24	83,30	83,90	205,26	206,74	-1,48 \$
MAI 24	87,60	88,20	215,86	217,34	-1,48 \$
JUIN 24	93,98	94,65	231,57	233,23	-1,66 \$
JUILLET 24	94,23	94,95	232,18	233,97	-1,79 \$
AOÛT 24	93,23	93,85	229,72	231,26	-1,54 \$
OCT 24	81,68	81,40	201,26	200,58	0,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3331

Indice moyen : 110,327

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

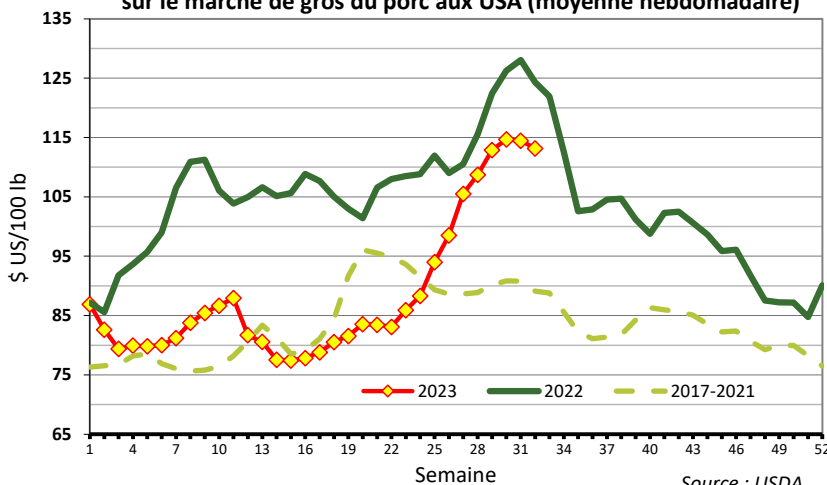
La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 104,92 \$ US/100 lb, demeurant plutôt stable par rapport à la semaine antérieure. La tendance à la hausse qui prévalait depuis le début de mai semble s'essouffler, laissant croire que le sommet de l'année 2023 serait derrière nous et que le prix des porcs entamera sous peu sa tendance saisonnière à la baisse.

Quant au marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a reculé de 1,29 \$ US (-1,1 %) pour clôturer en moyenne à 113,17 \$ US/100 lb. Les coupes responsables de ce déclin sont le flanc (-10,7 \$ US), la longe (-3,4 \$ US) et le soc (-1,6 \$ US). Selon le DTN AgDayta, le potentiel de hausses de valeur sur le marché de gros a pu être limité par la volatilité qui l'a marqué la semaine dernière, combiné à l'incertitude entourant la demande.

Les abattages ont totalisé 2,35 millions de porcs, un niveau semblable à celui observé en 2022 et quelque peu inférieur à la moyenne de la période 2017-2021 (-1 %), à la même période.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. Comme le prévoyaient les analystes, l'organisme américain a réduit ses projections de rendements dans le maïs comme le soja. Toutefois, les révisions ont été un peu plus importantes que les anticipations.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année 2023-2024, les rendements se chiffreraient à 11 t/ha, un recul de 1 % par rapport aux estimations de juillet. L'offre totale a été diminuée à 421,5 millions de tonnes (-1 %). Quant aux composantes de la demande, la quantité de maïs destinée aux aliments et à l'industrie ainsi qu'à l'exportation ont été abaissés à 35,9 millions de tonnes (-1 %) et 52,1 millions de tonnes (-2 %), respectivement.

En fin de compte, l'inventaire de report déclinerait à 55,9 millions de tonnes (-3 %), ce qui a fait passer le ratio stock/utilisation estimé de 15,6 % à 15,3 %.

En ce qui concerne le soja américain, les rendements estimés en 2023-2024 ont été réduits à 3,42 t/ha, une baisse de 2 % par rapport à la prévision publiée en juillet. En conséquence, l'offre totale atteindrait 122,4 millions de tonnes (-2 %). Du côté des composantes de la demande, les exportations ont aussi été ajustées à la baisse, à 49,7 millions de tonnes (-1 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-08-11	2023-08-04	2023-08-11	2023-08-04
sept-23	4,74 ½	4,84 ¼	410,3	422,6
déc-23	4,87 ¼	4,97 ¼	389	397,7
mars-24	5,01 ¼	5,10 ½	377,5	383,5
mai-24	5,10	5,18 ½	373,7	377,5
juil-24	5,14 ¾	5,23	374,1	376,3
sept-24	5,07 ¾	5,14	368,5	368,5
déc-24	5,09 ¼	5,13	364,1	362,5
mars-25	5,19 ¼	5,22 ¼	357,8	355,7

Source : CME Group

En somme, les inventaires de report de cette nouvelle récolte de soja ont chuté à 6,7 millions de tonnes (-18 %). Par conséquent, le ratio stock/utilisation est passé de 7 % à 5,8 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 11 août 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a accusé une baisse, de l'ordre de 0,10 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et de décembre a diminué de 12,3 \$ US et 9 \$ US la tonne courte.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2022/2023	2023/2024	2023/2024
		estim.	prév. juillet	prév. août
Offre totale (millions de tonnes)		384,6	425,4	421,5
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,8	36,5	35,9
	Éthanol	132,7	134,6	134,6
	Alimentation animale	137,8	143,5	142,9
	Exportation	41,3	53,3	52,1
	Demande globale	347,6	367,9	365,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		37,0	57,5	55,9
Ratio inventaire de report et utilisation		10,6 %	15,6 %	15,3 %

Source : USDA, août 2023

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,28 \$ + septembre 2023, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + septembre, soit 307 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,92 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,70 \$ + décembre, soit 298 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE MÉCANISME DE RETRAIT APPROUVÉ PAR LA RMAAQ

Le 7 août 2023, les règlements permettant l'administration du mécanisme de retrait temporaire de la production proposé par les Éleveurs de porcs du Québec ont été approuvés par la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ). Ce projet de règlement avait été déposé devant la RMAAQ le 14 juin.

Les Éleveurs peuvent maintenant passer à l'étape suivante, soit l'acceptation des soumissions pour le premier concours, ainsi que la confirmation des calendriers de dépeuplement pour chaque entreprise devant se retirer. Au total, ce sont 310 formulaires d'intention admissibles qui avaient été acheminés aux Éleveurs au 3 juillet et plus de 260 formulaires de soumission au 10 juillet, soit les dates limites pour ces étapes respectives. Ces 310 entreprises sur les 1 422 qui ont signifié leur intention de participer au mécanisme de retrait représentent 22 % des entreprises porcines du Québec. Les Éleveurs ont déjà annoncé que le premier concours de soumission permettra de réduire 3 % de la production au Québec, soit 200 000 porcs et 8 000 truies.

Le 27 juillet, les Éleveurs ont annoncé la tenue d'un deuxième concours débutant dès septembre. L'objectif de réduction de celui-ci sera déterminé en fonction des retraits effectués dans le cadre du premier concours. Les éleveurs et éleveuses dont la soumission aura été refusée au premier concours auront l'option de soumettre la même demande lors du deuxième. Dans le cadre du mécanisme de retrait temporaire de la production, Les Éleveurs prévoient une réduction totale du nombre de porcs de l'ordre de 9 % comparativement à 2022.

Rappelons que les Éleveurs doivent rapidement s'ajuster à une importante réduction des achats de leur principal acheteur, Olymel, à partir de janvier 2024. En effet, au cours des derniers mois, les Éleveurs ont reçu des avis de réduction d'achat par Olymel totalisant 1 635 000 porcs. Une entente transitoire d'écoulement de 624 000 porcs d'ici au 14 janvier 2024 s'en est suivie avec Olymel. Les Éleveurs de porcs du Québec n'ont eu d'autre choix que de procéder parallèlement à l'élaboration et à la mise en place du mécanisme de retrait temporaire de la production qui a été lancé le 5 juin dernier. Le but d'un tel

mécanisme est de favoriser le retrait temporaire d'entreprises de la production sur une base volontaire pendant au moins cinq ans, le tout dans le but de réduire les surplus conjoncturels, les frais de mise en marché et améliorer le prix net.

Sources : Flash, 10 août et 27 juillet et La Terre de chez nous, 18 juillet 2023

MANITOBA : WINKLER MEATS ABATTRA PLUS DE TRUIES

Le 24 juillet dernier, Winkler Meats, connue au Manitoba pour ses saucisses fermières, et Johnsonville, une entreprise du Wisconsin qui possède la marque de saucisses la plus populaire aux États-Unis, ont annoncé un partenariat visant à accroître les abattages de truies de réforme et la transformation de viande au Manitoba.

Cet agrandissement coûtera quelque 52,8 millions \$. Ce montant inclut 2,4 millions \$ investi par les gouvernements du Manitoba et du Canada pour de nouveaux équipements d'abattage, de transformation et d'emballage. Les fonds proviendront du volet d'infrastructure et d'investissements du Partenariat canadien pour l'agriculture durable. De plus, la province fournit 7,8 millions \$ en financement de prêts et en remboursements d'impôt.

Winkler Meats est détenue par Progressive Group, une société de services de gestion agricole basée au Manitoba. L'américaine Johnsonville vend ses produits dans plus de 40 pays, dont le Canada et les États-Unis, réalisant un chiffre d'affaires d'environ 1,6 milliard \$. Elle possède huit usines de fabrication.

L'expansion fera plus que doubler l'espace d'environ 2 800 m² (30 000 pi²) de Winkler Meats, alors que la production de l'entreprise sera multipliée par sept. La capacité d'abattage de l'entreprise n'a pas été dévoilée. Les travaux devraient débuter cet automne et se terminer d'ici 2025.

Environ 160 000 à 190 000 truies de l'Ouest canadien entrent aux États-Unis via le Manitoba chaque année, d'après un porte-parole du gouvernement. Dans le contexte actuel, le fait de transformer davantage de truies au nord de la frontière devient une assurance pour le secteur porcin, selon le Manitoba Pork Council. Entre autres facteurs, la propagation internationale des maladies et le renforcement des mesures de santé et de sécurité propres aux frontières amplifient

NOUVELLES DU SECTEUR

l'importance de la production de viande de porc au Manitoba.

Par ailleurs, en Saskatchewan, l'abattoir de truies de Donald's Fine Food devrait démarrer ses activités cet automne à Moose Jaw. D'après Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, l'objectif de cette usine était probablement d'accaparer une bonne partie des truies exportées. Avec l'annonce de Winkler Meats, la situation concurrentielle pour ceux qui commercialisent les truies de réforme dans les Prairies risque de s'améliorer grandement.

Sources : Manitoba Co-operator, 8 août, Canadian Pork Market Report, 31 juillet, The Western Producer, 25 juillet et Winnipeg Free Press, 24 juillet 2023

CANADA : NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le 26 juillet, Lawrence MacAulay a été nommé ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada à la suite du remaniement ministériel du gouvernement Trudeau. M. MacAulay avait également occupé cette même fonction de 2015 à 2019. Il remplace Marie-Claude Bibeau qui était à ce poste depuis 2019.

Source : Flash, 27 juillet 2023

USA : UN MOIS DE JUIN RECORD POUR LES EXPORTATIONS

En juin 2023, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont élevées à un niveau record en volume, pour ce mois. En effet, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), près de 246 000 tonnes de porc américain ont été expédiées outre-frontière, surpassant le niveau observé en juin 2022, par un écart de 12 %. En valeur, ces ventes se sont chiffrées à 691,4 millions \$ US (+6 %), au second rang derrière le record de juin 2021.

Lors de la première moitié de 2023, les ventes à l'étranger ont totalisé 1,47 million de tonnes, ayant généré des recettes 4,05 milliards \$ US. Comparativement à la même période en 2022, il s'agit de croissances respectives de 14 % et 12 %.

De janvier à juin, les exportations vers le Mexique ont largement contribué à cette embellie, se maintenant à un rythme record à plus de 532 900 tonnes, en hausse

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à juin 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	532 934	14 %	1 069,5	21 %
Chine/Hong Kong	275 358	24 %	716,2	20 %
Japon	187 269	-1 %	749,4	-6 %
Canada	102 726	11 %	405,2	-1 %
Corée du Sud	101 969	10 %	332,9	2 %
Autres destinations	267 549	22 %	772,9	26 %
Total	1 467 805	14 %	4 046,0	12 %

Source : USMEF, 9 août 2023

de 14 % par rapport aux mêmes mois en 2022, tandis que la valeur a connu une ascension de 21 % à 1,07 milliard \$ US.

Malgré la faiblesse des prix du porc en Chine durant la 1^{re} moitié de l'année et l'offre domestique importante, les exportations de porc américain vers la Chine/Hong Kong ont fait belle figure. Elles ont bondi de 24 % et 20 % en volume et en valeur, respectivement.

Quant au Japon, le volume de ses achats a été légèrement inférieur (-1 %), tandis que la valeur des exportations a reculé (-6 %). Le pays s'est procuré davantage de porc congelé, mais moins de porc réfrigéré de longue durée ainsi que de porc haché assaisonné des États-Unis. Ceci est attribuable en partie à la faiblesse du yen et aux défis persistants en matière d'expédition et de logistique.

Les expéditions vers le Canada ont connu une augmentation de 11 % en volume de pair avec une faible diminution de la valeur (-1 %). De son côté, la Corée du Sud a relevé ses achats en volume (+10 %) et en valeur (+2 %).

Cumulativement, la demande en provenance des autres destinations a montré de la vigueur, alors que le volume et les recettes y ont grimpé de 22 % et 26 %, respectivement.

Source : USMEF, 9 août 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 18, 21 août 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 14/08/23 au 20/08/23)

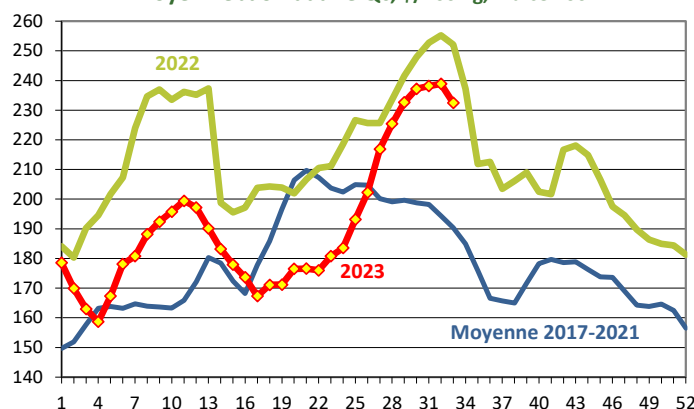
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 352
	Prix moyen	\$/100 kg	232,44 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	224,00 \$
	Indice moyen ¹		110,26
	Poids carcasse moyen ¹	kg	104,91
	Revenus de vente estimés	\$/porc	259,11 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	137 575	4 524 700
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	102,16 \$	82,65 \$
Porcs abattus	têtes	2 414 000	79 261 000
Poids carcasse moyen	lb	207,85	212,27
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	109,61 \$	89,21 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3463 \$	1,3440 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 32 (du 07/08/23 au 13/08/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	293,69 \$	231,42 \$
15 % les plus bas		263,58 \$	205,98 \$
15 % les plus élevés		315,15 \$	275,90 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,89	105,63
Total porcs vendus	Têtes	85 297	3 364 993

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Revirement sur le marché des porcs, la semaine dernière, où le prix moyen a encaissé sa première baisse significative depuis la fin d'avril (semaine 17), reculant de 6,44 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 232,44 \$/100 kg.

C'est la déconfiture de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud qui a pesé sur le prix au Québec. La dépréciation du dollar canadien par rapport à son homologue américain (-0,5 %) est venue atténuer cette diminution.

Les ventes se sont chiffrées à près de 137 600 porcs. Pour une semaine 33, il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2015. Par rapport à 2022, ce niveau est supérieur, de l'ordre de 7 %.

Tel qu'annoncé le 3 août dernier, un prix de pool préliminaire de quatre semaines s'applique sur les abattages du 30 juillet au 26 août. Or, à la suite de la confirmation du prix de vente réel des porcs pour les deux premières semaines, Les Éleveurs de porcs du Québec ont convenu de verser une avance de 10 \$/100 kg à l'indice 100 aux éleveurs et éleveuses qui ont livré des porcs pour les abattages du 30 juillet au 12 août.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Cette avance sur le montant total de l'ajustement du prix de pool préliminaire a été versée, le 16 août.

Pour chaque regroupement d'ententes, la Mise en marché appliquera un nouveau prix de pool préliminaire par 100 kg à l'indice 100 pour les abattages du 13 au 26 août 2023. Dans le cas des porcs Qualité Québec, il a été rehaussé à 224 \$.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a décliné de 2,75 \$ US (-2,6 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 102,16 \$ US/100 lb. Comparativement à 2022, ce niveau est inférieur, par une marge de 16 %. Cependant, il demeure supérieur à la moyenne de la période 2017-2021, par un écart de 32 %.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 109,61 \$ US/100 lb, essuyant une baisse de 3,55 \$ US (-3,1 %). Par-dessus tout, c'est le flanc (-21 \$ US) dont la dépréciation a le plus affecté cette valeur, ainsi que la longe (-1,7 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,41 millions de têtes, un niveau semblable à 2022, mais inférieur à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment, de l'ordre de 2 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-août	11-août	18-août	11-août	sem.préc.
OCT 23	82,13	81,33	202,39	200,42	1,97 \$
DÉC 23	74,50	74,50	183,60	183,60	0,00 \$
FÉV 24	78,60	78,55	193,70	193,58	0,12 \$
AVRIL 24	83,25	83,30	205,16	205,28	-0,12 \$
MAI 24	87,28	87,60	215,08	215,88	-0,80 \$
JUIN 24	93,93	93,98	231,47	231,59	-0,12 \$
JUILLET 24	94,05	94,23	231,78	232,21	-0,43 \$
AOÛT 24	92,88	93,23	228,88	229,74	-0,86 \$
OCT 24	80,30	81,68	197,89	201,28	-3,39 \$
DÉC 24	75,88	76,57	186,99	188,70	-1,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3330

Indice moyen : 110,302

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, en 2024, la production totale de porc, de bœuf et de poulet pourrait atteindre les 45,15 millions de tonnes aux États-Unis, ce qui représenterait le niveau le plus faible depuis 2019.

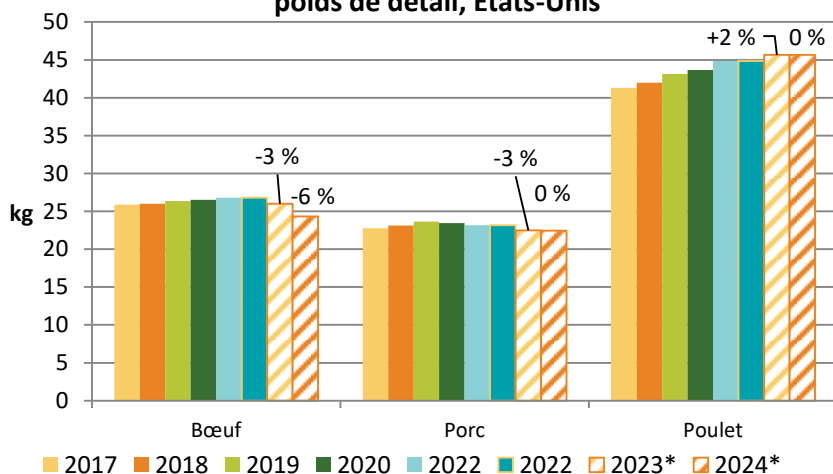
En ce qui concerne la production de porc, en 2023, elle est projetée à 12,37 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 1 % par rapport à 2022. Jusqu'à présent cette année, la hausse des abattages a plus que compensé la baisse du poids

moyen de carcasse, selon Steiner. En 2024, elle avoisinerait les 12,41 millions de tonnes, un niveau plutôt stable par rapport à 2023. Selon le USDA, bien que le cheptel de truies se contracterait en 2024, la croissance de la taille de portée combinée à l'augmentation du poids moyen de carcasse viendrait contrebalancer cela.

En 2023, la disponibilité de porc par habitant reculerait de 3 % par rapport à 2022, pour atteindre 22,5 kg. Une quantité aussi faible ne s'était pas vue depuis 2014, à 20,8 kg. Le déclin des importations en est la principale cause, et ce, malgré la hausse de la production. En 2024, la disponibilité de porc par habitant demeurerait semblable à celle de 2023.

Toujours en 2023, la production de bœuf atteindrait 12,27 millions de tonnes, une chute de l'ordre de 5 % par rapport à 2022.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévisions 2023 et 2024 : WASDE, 11 août 2023.

MARCHÉ DU PORC

L'approvisionnement en bovins d'engraissement est limité et les producteurs n'ont aucune raison de les commercialiser de manière agressive, rapporte Steiner. En 2024, la dégringolade se poursuivrait, alors que la production tournerait autour de 11,45 millions de tonnes (-7 %). Steiner a pour hypothèse que le poids des bovins sera plus élevé en raison du fait que les abattages incluront moins de vaches, ce qui supposerait un repli des abattages de plus de 7%. Entre autres facteurs, en 2022, l'abattage des vaches de boucherie a augmenté de 11 % par rapport à 2021. Alors que le troupeau de vaches de boucherie a atteint son plus faible inventaire depuis 1962 au 1^{er} janvier dernier, il se pourrait que la vitesse de liquidation ralentisse.

En ce qui a trait à la quantité de bœuf disponible par habitant, elle reflète cette situation. En 2023 et 2024, elle se situerait à 26 et 24,3 kg par habitant, soit des baisses annuelles de 3 % et 6 %, respectivement. L'année 2024 représenterait alors le plus faible niveau depuis au moins 1970.

Quant au poulet de chair, sa production continue de battre record après record. En 2023 et 2024, elle atteindrait 21,08 et 21,30 millions de tonnes, soit des hausses respectives estimées à 2 % et 1 %. Sa disponibilité par habitant totaliserait 45,7 kg en 2023 (+2 %), étant fixée au même niveau en 2024, des sommets depuis au moins 1970.

En somme, la faible disponibilité du bœuf sur le marché domestique, au moment où celle du porc demeure limitée, est un scénario de nature à favoriser la consommation de cette dernière viande, surtout en considérant leurs prix relatifs dans les supermarchés, selon le USDA. En juillet dernier, à 8,31 \$ US/lb, le prix du bœuf au détail avait d'ailleurs battu tous les records, alors que celui du porc, à 4,70 \$ US/lb, est généralement en baisse depuis son sommet d'octobre 2022. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,66 \$ + septembre 2023, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + septembre, soit 311 \$/tonne.

Pour **livraison en à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,73 \$ + décembre, soit 262 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,75 \$ + décembre, soit 302 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-08-18	2023-08-11	2023-08-18	2023-08-11
sept-23	4,79 ½	4,74 ½	403,9	410,3
déc-23	4,93	4,87 ¼	389,0	388,7
mars-24	5,06 ½	5,01 ¼	379,1	377,5
mai-24	5,14 ¼	5,10	375,1	373,7
juil-24	5,18 ½	5,14 ¾	375,4	374,1
sept-24	5,10	5,07 ¾	369,9	368,5
déc-24	5,10 ¼	5,09 ¼	365,3	364,1
mars-25	5,21	5,19 ¼	359,3	357,8



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : L'OMC TRANCHE CONTRE LA CHINE À PROPOS DU CONFLIT COMMERCIAL DE 2018

Mercredi dernier, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a statué contre la Chine dans un différend commercial et tarifaire avec les États-Unis.

Le différend remonte à mars 2018, lorsque l'administration Trump a imposé des droits de douane de 25 % sur l'acier et de 10 % sur l'aluminium provenant de Chine. En guise de représailles, la Chine avait infligé des droits de douane supplémentaires de 25 % sur 128 produits fabriqués aux États-Unis, dont le porc. Peu après, elle avait ajouté une autre mesure tarifaire s'appliquant sur 106 produits supplémentaires, dont le bœuf et le soja.

À la suite de la plainte déposée par les États-Unis auprès de l'OMC en juillet 2018, celle-ci a affirmé dans sa décision que les mesures tarifaires de la Chine étaient « incompatibles » avec les réglementations commerciales actuelles. Notamment, ils ne respectent pas la règle dite de « la nation la plus favorisée », que Pékin s'était engagé à respecter en rejoignant l'organisation en 2001.

En réaction, le ministère chinois du Commerce a affirmé qu'il étudiait les conclusions de l'OMC et qu'il assurerait un suivi conformément aux règles de l'OMC. Il a également appelé les États-Unis à lever leurs droits de douane sur l'acier et l'aluminium et a déclaré que tout le différend de 2018 avait commencé par les « comportements unilatéralistes et protectionnistes » des États-Unis.

L'American Farm Bureau Federation (AFBF) a publié une déclaration dans laquelle elle est « satisfaite » de la décision. « Le commerce agricole est nécessaire pour la sécurité alimentaire dans le monde et ne devrait pas être mis en danger par des représailles [commerciales] non liées », selon le président de l'AFBF.

À noter que la Chine applique toujours les tarifs supplémentaires sur le porc américain, de l'ordre de 25 %.

En décembre, l'OMC avait condamné les droits de douane exceptionnels imposés en 2018 par les États-Unis de Donald Trump sur l'acier et l'aluminium chinois, au motif de préserver la « sécurité nationale ». Pour éviter de se conformer à cette condamnation, les États-Unis n'ont eu qu'à faire appel de la décision prise à leur encontre. En effet, ce recours n'a aucune chance d'être examiné, car Washington bloque les nominations au comité d'appel de l'OMC, rendant les décisions de l'organisation largement inopérantes. Par conséquent, il suffit que Pékin fasse appel pour geler de facto la procédure. Selon le média français Les Echos, la hache de guerre douanière ne sera sans doute pas enterrée de sitôt.

Sources : *Meatingplace*, 17 août, *Reuters*, *USMEF*, *OMC* et *Les Echos*, 16 août 2023

USA : LE NEW JERSEY BANNIT LES CAGES DE GESTATION

Aux États-Unis, le gouverneur de l'État du New Jersey a signé le 26 juillet dernier un projet de loi interdisant l'utilisation des cages de gestations pour les truies et le confinement des veaux de boucherie.

Le nouveau règlement interdit aux agriculteurs ou aux exploitants de confiner sciemment une truie reproductrice ou un veau élevé pour sa viande de manière à empêcher l'animal de se coucher, de se lever, d'étendre complètement les membres ou de se retourner librement. Il doit y avoir spécifiquement 24 pi² (2,2 m²) de surface utile par truie.

Les règlements entourant cette loi entreront en vigueur 180 jours après le 26 juillet. Le projet de loi a été adopté par le Sénat de l'État en juin 2023 et par l'Assemblée de l'État en mai 2023. Il y a près de dix ans, l'État avait tenté d'adopter des mesures similaires, mais le gouverneur précédent avait appliqué son droit de veto à deux projets de loi similaires.

Cet événement rappelle une vague d'initiatives il y a environ 10 à 15 ans dans divers États américains pour la plupart non producteurs de porcs, alors que l'utilisation de cages de gestation pour les truies avait été interdite dans plus de dix États. L'Oregon, l'Arizona et la Floride figuraient parmi ceux-ci.

Sources : *Pig Progress*, 17 août et *Meatingplace*, 27 juillet 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

NDLR : Le New Jersey est un très modeste joueur dans le secteur porcin aux États-Unis. Dans le rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, il figure parmi les 34 plus petits États en la matière, ceux-ci recensant 2,57 millions de porcs au 1^{er} juin 2023 soit 3,5 % du nombre total du pays. En dépit de cela, le fait que le projet de loi soit relancé pourrait témoigner de l'influence d'autres lois apparentées entrées en vigueur ou en voie d'être, telles la Proposition 12 en Californie et la Question 3 au Massachusetts.

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1^{er} SEMESTRE

À la mi-année, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont atteint près de 579 400 tonnes et généré des revenus de 1,40 milliard \$ US. Ces données représentent des niveaux record, pour un premier semestre, tant en volume qu'en valeur. Comparativement aux mêmes mois en 2022, ces ventes démontrent des hausses de 16 % en volume et de 27 % en valeur. Selon le directeur des marchés de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), le pays a bénéficié de la diminution des volumes d'exportation de l'Union européenne et, dans une moindre mesure, du Canada, respectivement premier et troisième exportateurs mondiaux.

Les envois vers la Chine/Hong Kong se sont affichés à presque 275 600 tonnes correspondant à des recettes de 686 millions \$ US, soit un essor de 18 % en volume et de 35 % en valeur par rapport aux six premiers mois de 2022. Ce marché est la destination principale du porc brésilien, accaparant environ 48 % des exportations en volume et 49 % en valeur.

Au second rang, mais loin derrière l'empire du Milieu, les achats des Philippines ont augmenté de 18 % et 31 % en volume et en valeur, respectivement. Pour ce qui est du Chili, les ventes y ont connu une ascension importante, tant en volume (+78 %) qu'en valeur (104 %).

Singapour et l'Uruguay viennent compléter le palmarès des cinq principales destinations pour le porc brésilien, montrant des croissances respectives de 9 % et 18 % en volume. En matière de valeur, leurs achats ont progressé de 22 % et 34 %

Sources : Agrostat, 16 août et Garra International, 17 juillet 2023

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil				
Principales destinations, janvier à juin 2023				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	275 597	18 %	686,0	35 %
Philippines	49 173	18 %	121,1	31 %
Chili	41 318	78 %	98,3	104 %
Singapour	34 699	9 %	91,7	22 %
Uruguay	25 489	18 %	60,8	34 %
Autres destinations	153 100	4 %	342,5	4 %
Total	579 376	16 %	1 400,4	27 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 août 2023

JAPON : DES IMPORTATIONS STABLES

Au Japon, les importations de porc en 2023 et en 2024 atteindraient 1,51 million de tonnes dans les deux cas, soit un niveau légèrement inférieur à 2022, selon le plus récent rapport du USDA, *Japan : Livestock and Products Annual*.

En 2022, les achats de l'étranger avaient atteint un record, à 1,52 million de tonnes, gonflées par les acquisitions de porc congelé de l'Espagne à prix réduit, entre autres facteurs. Les transformateurs alimentaires de même que les services alimentaires en sont friands.

Actuellement, la demande japonaise de porc importé semble en équilibre. D'une part, elle est soutenue par les prix élevés du porc japonais. À cela s'ajoute une substitution du bœuf par le porc, notamment par certaines chaînes de restauration, afin de limiter l'effet de l'inflation sur leurs coûts. D'autre part, cette demande est tempérée par des coûts d'importation élevés résultant de la faiblesse du yen en 2022 et 2023. Par rapport à 2021, le yen s'est déprécié de l'ordre de 16 % en 2022, en moyenne. Jusqu'à présent en 2023 en moyenne, il a encore perdu 4 % de sa valeur par rapport à 2022.

Sources : USDA, 18 août 2023 et OFX

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 19, 28 août 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

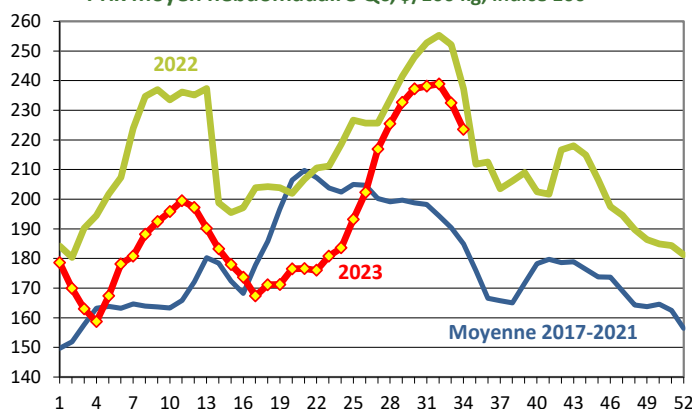
Semaine 34 (du 21/08/23 au 27/08/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 351
	Prix moyen	\$/100 kg	223,53 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	224,00 \$
	Indice moyen ¹		110,18
	Poids carcasse moyen ¹	kg	104,00
	Revenus de vente estimés	\$/porc	256,68 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	130 605	4 653 892
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	98,47 \$	83,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 500 000	81 775 000
Poids carcasse moyen	lb	207,85	212,14
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	104,72 \$	89,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3544 \$	1,3443 \$

Semaine 33 (du 14/08/23 au 20/08/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	286,05 \$	233,11 \$
15 % les plus bas	à l'indice	260,78 \$	207,68 \$
15 % les plus élevés		306,19 \$	276,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,40	105,59
Total porcs vendus	Têtes	107 444	3 472 437

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a encaissé sa plus forte baisse en valeur depuis le début de l'année 2023, la semaine dernière, reculant de 8,91 \$ (-3,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est finalement fixé à 223,53 \$/100 kg. Comparativement à 2022, il s'est montré inférieur par une marge de 6 %, mais il a surpassé la moyenne de la période 2017-2021, de l'ordre de 21 %.

Le prix au Québec a suivi l'évolution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine, qui a perdu des plumes. La baisse a été amortie par la dépréciation du huard comparé au dollar américain (-0,6 %).

Les ventes ont totalisé environ 130 600 porcs, un niveau en deçà de celui enregistré en 2022 à la même période, de l'ordre de 6 900 têtes (-5 %). En excluant 2021 où la grève de l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction avait affecté l'écoulement des porcs, il faut remonter à 2014 pour trouver un niveau moindre, lors d'une semaine 34.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché comptant, le prix des porcs est repassé sous la barre des 100 \$ US/100 lb pour s'établir à 98,47 \$ US. Par rapport à la semaine antérieure, il a essuyé une baisse de 3,69 \$ US (-3,6 %).

**UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs
de porcs du Québec** 

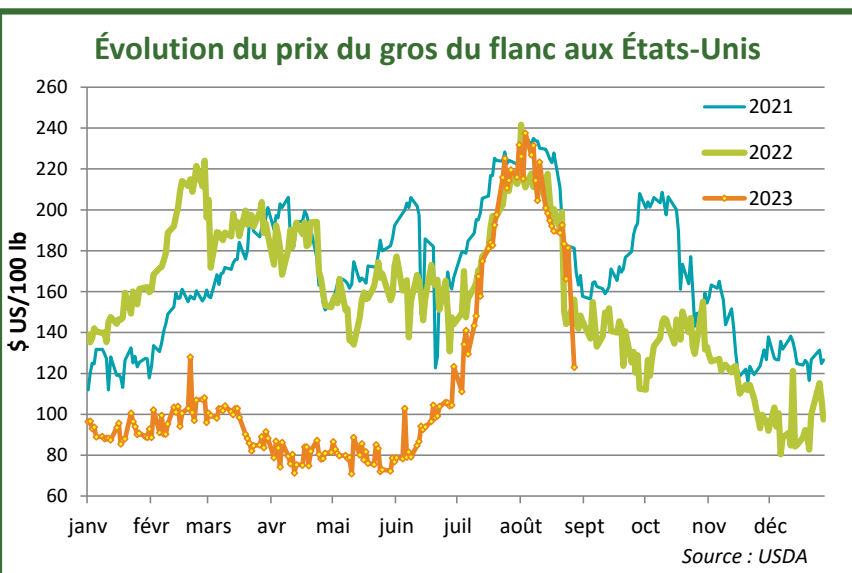
MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la dépréciation de la valeur estimée de la carcasse semble s'accroître, suivant la tendance saisonnière. Elle a diminué de 4,89 \$ US (-4,5 %) pour clôturer à 104,72 \$ US/100 lb. Pratiquement toutes les coupes se sont dépréciées, notamment le flanc, le jambon et les côtes, ayant essuyé des diminutions moyennes de 17,8 \$ US, 7,8 \$ US et 4 \$ US, respectivement.

Les abattages se sont fixés à 2,5 millions de têtes, un niveau supérieur à 2022 (+4 %), mais similaire à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment. Ces trois dernières semaines, le nombre de porcs prêts à commercialiser a grimpé de 7 % cumulativement. Le creux de l'année en cette matière, qui se produit au milieu de l'été, est définitivement derrière nous. Cette année, il s'est produit vers la mi-juillet (semaine 29), se chiffrant à près de 2,32 millions de têtes.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, aux États-Unis, le flanc a essuyé une des plus importantes dégringolades de son histoire, chutant de 58,5 \$ US (-32 %) par rapport à la veille, pour clôturer à près de 123 \$ US/100 lb. Comparativement au vendredi précédent, il s'agit d'un recul de 66 \$ US (-35 %). Selon Steiner, la hausse des abattages lors des trois dernières semaines aurait entraîné une suroffre de flancs, au moment où les transformateurs planifient une semaine d'activité écourtée, avec le congé de la fête du Travail le 4 septembre prochain. Par conséquent, les abattoirs ont dû abaisser fortement leurs prix.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-août	18-août	25-août	18-août	sem.préc.
OCT 23	79,83	82,13	196,81	202,48	-5,67 \$
DÉC 23	72,03	74,50	177,58	183,68	-6,10 \$
FÉV 24	76,38	78,60	188,31	193,79	-5,49 \$
AVRIL 24	81,48	83,25	200,88	205,26	-4,38 \$
MAI 24	85,68	87,28	211,24	215,18	-3,94 \$
JUIN 24	92,63	93,93	228,37	231,58	-3,21 \$
JUILLET 24	93,00	94,05	229,30	231,88	-2,59 \$
AOÛT 24	92,10	92,88	227,08	228,99	-1,91 \$
OCT 24	80,28	80,30	197,92	197,98	-0,06 \$
DÉC 24	75,88	75,88	187,07	187,07	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3331

Indice moyen : 110,264

Steiner fait remarquer que dans le passé, le prix du flanc a connu des variations importantes, et sa débâcle de vendredi ne signifie pas qu'il ne se relèvera pas cet automne. Pour preuve, en 2021, une chute de prix qui était advenue en août avait été suivie par un rebond en octobre. Toutefois, en 2022, l'affaissement en août avait été suivi de prix encore plus faibles.

Les nombreux éléments influençant la demande compliquent la prévision de prix pour les flancs cet automne. En juillet et en août derniers, ils ont connu un essor important, pour atteindre un sommet le 3 août, à 237,6 \$ US/100 lb. En ce qui concerne le marché de détail, le nombre de rabais promotionnels dans les supermarchés durant cette période a d'ailleurs reculé de 20 %.

Quant aux ventes dans les services alimentaires, elles sont inégales. La restauration rapide pourrait être confrontée à des difficultés accrues, à mesure que les budgets des consommateurs sont mis sous pression par l'inflation. Bien que dans ce secteur, le bacon soit un produit de base, sa demande dépend tout de même des ventes unitaires de sandwiches au poulet et de hamburgers. Rappelons que le bacon est fabriqué à partir du flanc, une des coupes primaires du porc. Ce dernier compte pour 16 % de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a essuyé une baisse, de l'ordre de 0,09 \$ US et 0,05 \$ US le boisseau, respectivement. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et de décembre a bondi, de 18,9 \$ US et 26 \$ US la tonne courte.

La Bourse de Chicago a évolué en dents de scie tout au long de la semaine. Le soja a été soutenu par le temps chaud et sec dans le Midwest, mettant à risque le rendement de la fève. Cependant, nous nous rapprochons de la fin août, les précipitations ont très peu d'impact sur le rendement du maïs à ce stade-ci de la saison alors que celui du soja est presque assuré.

Le rapport hebdomadaire sur l'état des cultures aux États-Unis a montré que près des trois cinquièmes du maïs et du soja sont en bonne ou excellente condition. Par conséquent, les États-Unis obtiendront de bons rendements, et ce, quelle que soit la météo à venir. En pratique, on peut d'ores et déjà dire que les niveaux de production atteindront au moins 380 millions de tonnes de maïs en 2023, comparativement à 348,8 millions de tonnes en 2022, et plus de 110 millions de tonnes de soja par rapport à 116 millions de tonnes l'an passé.

Les exportations hebdomadaires américaines se sont avérées plutôt modestes, mais elles ont été conformes aux attentes. Elles se sont établies à 316 000 tonnes de soja et 483 000 tonnes de maïs. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées bonnes pour le soja, mais elles sont moyennes pour le maïs. Pour 2022-2023 et 2023-2024, elles se sont établies à 651 000 tonnes de maïs et 1,58 million de tonnes de soja.

La Tournée des grandes cultures du Québec a indiqué que la croissance de la plupart des cultures accuse un retard par rapport à la normale. On manque de chaleur pour exploiter tout le potentiel de rendement du maïs et du soja. Dans le maïs, le stade pâteux progresse avec un 31% atteint pour l'ensemble des régions sondées, en retard de 6 % et de 36 % comparés aux deux années précédentes. La Mauricie,

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-08-25	2023-08-18	2023-08-25	2023-08-18
sept-23	4,70 ¾	4,79 ½	422,8	403,9
déc-23	4,88	4,93	415,0	389,0
mars-24	5,02 ¾	5,06 ½	402,4	379,1
mai-24	5,11	5,14 ¾	396,3	375,1
juil-24	5,14 ¾	5,18 ½	394,2	375,4
sept-24	5,07 ¼	5,10	386,4	369,9
déc-24	5,09	5,10 ¾	380,3	365,3
mars-25	5,19	5,21	372,8	359,3

Source : CME Group

Lanaudière et le Centre-du-Québec sont en tête avec plus de 55 % de stade pâteux observé. Du côté du soja, le remplissage des gousses a fait un bond de 14 % pour atteindre 59 % pour l'ensemble des régions sondées. C'est un léger rattrapage, mais toujours un retard de 10 % et de 22 % par rapport aux deux dernières années. La région de la Capitale-Nationale/Chaudière-Appalaches est en tête avec 95 % de ce stade atteint, ce qui la place largement en avance de 35 % et 18 % par rapport aux deux dernières années. La récolte de blé d'automne est pratiquement complétée partout, grâce à un répit dans les précipitations. La récolte du blé de printemps est quant à elle rendue à 61 %, un bond substantiel de 45 % par rapport à la semaine passée, alors que la maturité est atteinte pour l'ensemble des régions sondées.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **25 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,76 \$ + septembre 2023, soit 294 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,19 \$ + septembre, soit 311 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,48 \$ + décembre, soit 250 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,77 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

27 SEPTEMBRE



Centre de développement
du porc du Québec inc.

Complexe des Seigneuries

1080 Avenue Bergeron
St-Agapit, Québec
G0S 1Z0

**Vous aimeriez obtenir
de la visibilité pour
votre entreprise ?**

Plusieurs options de
commandite sont encore
disponibles!

Découvrez-les en
cliquant ici.



Intérêt ou questions ?
Contactez Amélie Allaire:
aallaire@cdpq.ca

AGA du CDPQ – c'est un rendez-vous!

Occasion de réseautage incontournable et accès privilégié à des résultats de projets diversifiés dans le secteur porcin.

Présentation de plus d'une dizaine de projets réalisés en 2022 – 2023

- Santé des troupeaux à l'honneur avec 4 présentations sur cette thématique.
- Faits saillants de tous les projets récents réalisés dans nos champs d'expertises.
- Plusieurs partenaires de projets seront des nôtres comme conférenciers.

Primeur – Station d'évaluation des porcs de Deschambault – Version 2.0 !

Après la réalisation de notre maternité porcine à Armagh, c'est maintenant au tour de notre pouponnière et engraissement de Deschambault de faire peau neuve. Ce bâtiment légendaire sera entièrement rénové, agrandi et modernisé en 2024 !

*Merci à nos
commanditaires !*



NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2023

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2023 ('000 têtes)	Var. p/r 2022	2023 ('000 têtes)	Var. p/r 2022	2023 ('000 têtes)	Var. p/r 2022	2023 ('000 têtes)	Var. p/r 2022
IPE et N-B*	11,2	-4,3 %	36,9	+7,9 %	26,5	-9,6 %	74,6	-0,8 %
Québec	299,0	-2,3 %	1 360,4	-4,8 %	2 595,6	-0,2 %	4 255,0	-1,8 %
Ontario	326,1	+1,3 %	1 347,3	-3,8 %	1 864,5	-2,9 %	3 537,9	-2,9 %
Manitoba	346,6	-0,1 %	1 371,6	2,2 %	1 581,8	+0,7 %	3 300,0	+1,2 %
Sask.	123,2	-0,4 %	401,3	-5,8 %	425,5	+11,9 %	950,0	+2,2 %
Alberta	126,3	+0,1 %	557,2	-1,1 %	871,5	-0,5 %	1 555,0	-0,6 %
C-B	7,1	+1,4 %	36,2	-1,9 %	44,7	+8,8 %	88,0	+3,5 %
Canada	1 242,9	-0,4 %	5 118,9	-2,3 %	7 413,2	-0,1 %	13 775,0	-1,0 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 23 août 2023

QUÉBEC : ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA CONTRIBUTION VISANT À FINANCER LE MÉCANISME DE RETRAIT DE LA PRODUCTION

La semaine dernière, les Éleveurs de porcs du Québec ont mis en place la nouvelle contribution visant à alimenter le fonds de compensation prévu au *Règlement sur le fonds de compensation des pertes liées à la restructuration de la mise en marché des porcs*. Ceci découle de l'approbation du mécanisme de retrait temporaire de la production des Éleveurs de porcs du Québec par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) le 7 août dernier.

Afin d'alimenter ce fonds, depuis mercredi le 23 août dernier, tout producteur doit payer aux Éleveurs une contribution spéciale de 0,0249 \$/kg de poids net de la carcasse chaude pour les porcs mis en marché, sauf ceux dont le poids net est inférieur à 65 kg, pour les verrats de plus de 140 kg et pour les truies.

Par ailleurs, depuis la semaine se terminant le 22 juillet (semaine 29), les Éleveurs ont débuté le versement de la compensation de 500 000 \$ par semaine pour la continuation de l'abattage de 624 000 porcs par Olymel. Cette

mesure avait été annoncée au même moment que le dévoilement de la nouvelle Convention et est conforme à l'annexe 6.1 de celle-ci. La conclusion de cette entente était nécessaire, en avril dernier, afin de s'assurer qu'Olymel poursuive les activités de l'usine de Vallée-Jonction jusqu'en janvier prochain. Le montant de 500 000 \$ est pris en charge de manière collective, par le prix de pool, et se reflète depuis le 20 juillet à la ligne CDS – *détournements* du certificat de paiement des éleveurs et éleveuses.

Sources : Flash, 23 et 10 août, 19 juillet, RMAAQ, 7 août 2023

CANADA : LÉGER REcul DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} juillet 2023, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré un inventaire de l'ordre de 13,78 millions de têtes, en baisse de 1 % par rapport à la même date en 2022. De ce nombre, les éleveurs ont fait état d'un inventaire de 1,24 million d'animaux reproducteurs, soit un niveau semblable au même moment en 2022.

De janvier à juin 2023, la production de porcs (porcelets nés) s'est élevée à environ 15 millions, en hausse de 1,1 % par rapport à la même période en 2022. Durant la première moitié



NOUVELLES DU SECTEUR

de 2023, l'abattage total de porcs n'a pratiquement pas varié, pour se chiffrer à 11,1 millions de têtes. En ce qui a trait aux exportations internationales de porcs vivants, elles sont demeurées plutôt stables, atteignant 3,3 millions de têtes.

Par ailleurs, toujours en date du 1^{er} juillet, il y avait 7 100 fermes porcines au Canada, ce qui représente un déclin de 2,9 % par rapport au 1^{er} juillet 2022.

Le Québec, l'Ontario et le Manitoba ont continué de détenir plus de 80 % des stocks de porcs canadiens.

Le Québec était à l'origine de près du tiers (31 %) des stocks, déclarant quelque 4,26 millions de têtes le 1^{er} juillet dernier (-1,8 %). La taille du cheptel reproducteur a diminué, pour se chiffrer à environ 299 000 têtes (-2,3 %). Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg a chuté de 4,8 % alors que celle des porcs de 23 kg et plus s'est maintenue à un niveau similaire.

Source : Statistique Canada, 23 août 2023

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE OUVRE SES FRONTIÈRES AU PORC ET AU BŒUF BRÉSILIENS

Plus tôt ce mois-ci, le ministre brésilien de l'Agriculture a annoncé que la République dominicaine avait accordé l'accès aux importations de porc et de bœuf du Brésil. Trois usines de ce pays dans les États d'Acre, de Santa Catarina et du Rio Grande do Sul auraient été autorisées à cet effet. En outre, d'autres établissements à Rio Grande do Sul, Santa Catarina et Paraná seraient également à l'étude.

Pour l'instant, l'impact de cette annonce sur les ventes américaines ne suscite que peu de craintes, les États-Unis disposant d'un avantage tarifaire important sur le Brésil. Ainsi, le porc américain entre dans le pays caribéen à un tarif nul, en vertu de l'accord de libre-échange d'Amérique centrale (ALÉAC) conclu entre les pays d'Amérique centrale, la République dominicaine et les États-Unis.

Pour sa part, le Brésil paiera le taux de 25 %, qui est celui imposé par la République dominicaine sur les importations de porc pour les pays ne disposant pas d'accord de libre-échange.

Le porc américain accapare la majorité des parts du marché dominicain en ce qui concerne le volume de porc

importé, d'après l'USMEF. De plus, les exportations de porc des États-Unis y ont connu une ascension notable. En 2022, ils y ont enregistré des ventes record, de près de 85 600 tonnes (+46 %) se traduisant par des recettes de 233,6 millions \$ US (+55 %), un sommet qui devrait être battu en 2023 selon les données observées jusqu'à maintenant.

À noter que la résurgence de la peste porcine africaine (PPA) en juillet 2021 en République dominicaine, après un hiatus de près de 40 ans, y a entraîné la chute de la production de viande de porc de l'ordre de 28 % en 2022, selon le USDA. Pour 2023, le déclin projeté atteindrait les 9 %. Ceci expliquerait l'essor des exportations américaines dans le pays.

En ce qui concerne le Canada, il exporte une part négligeable de son porc vers la République dominicaine et ne dispose pas d'accord de libre-échange avec ce pays.

Sources : *Pork Business*, 22 août et 23 févr. 2023, *Reuters*, 28 juillet 2021, *USMEF*, *Statistique Canada* et *Affaires mondiales Canada*

LA FRANCE POURRA EXPORTER SON PORC EN AUSTRALIE

Depuis jeudi dernier, la France peut exporter de la viande de porc en Australie, après la signature d'un protocole entre Paris et Canberra. Ce dernier vise à encadrer ces exportations, qui consisteront en des viandes fraîches, transportées à l'état congelé et destinées à la transformation, par exemple en jambon et bacon.

L'Australie se procure chaque année 200 000 tonnes de porc étranger. Actuellement, ce marché est dominé par le Danemark, les Pays-Bas et les États-Unis, qui y exportent respectivement 55 000, 50 000 et 35 000 tonnes, rapporte Culture viande, le syndicat des entreprises de la viande (abattage, transformation). Quant au Canada, il a expédié en Australie quelque 10 000 tonnes de porc en 2022, soit moins de 1 % de son volume exporté.

Sources : *Web-agri* et *Pork Business*, 24 août 2023, *Boursorama*, 25 août et *Statistique Canada*

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 20, 5 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 28/08/23 au 03/09/23)

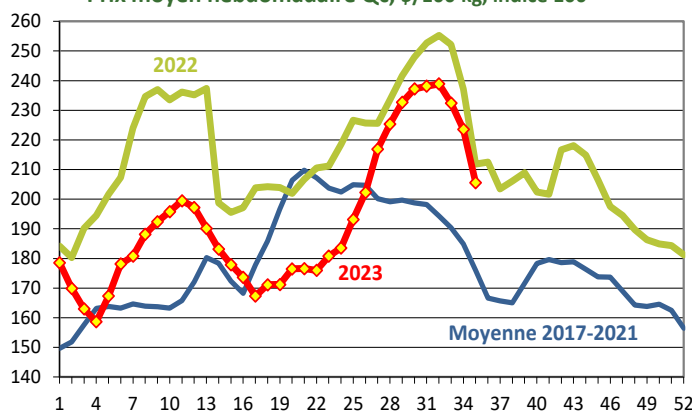
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 090
	Prix moyen	\$/100 kg	205,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	199,90 \$
	Indice moyen ¹		110,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,15
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,29 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	131 273
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,02 \$	83,40 \$
Porcs abattus	têtes	2 388 000	84 175 000
Poids carcasse moyen	lb	206,30	211,97
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,87 \$	89,86 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3579 \$	1,3447 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 21/08/23 au 27/08/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	279,99 \$	234,47 \$
15 % les plus bas		250,47 \$	208,93 \$
15 % les plus élevés		305,04 \$	277,66 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,97	105,54
Total porcs vendus	Têtes	104 080	3 576 517

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a chuté par rapport à la semaine antérieure, alors qu'il a encaissé une diminution de 17,95 \$ (-8 %). Il a clôturé la semaine à 205,58 \$/100 kg. Chez nos voisins du sud, la valeur recomposée de la carcasse a piqué du nez, entraînant avec lui le prix des porcs au Québec. Le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien, venant atténuer quelque peu ce recul.

Les ventes se sont établies à près de 131 300 porcs, ce qui les situe en deçà du nombre observé à pareille semaine en 2022, par un écart de 6 900 têtes (-5 %). Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, c'est 3 000 têtes en moins (-2 %).

PRIX DE POOL FINAL DES SEMAINES 31 À 34

Le résultat des ventes couvrant les quatre semaines du pool pour la période d'abattage du 30 juillet au 26 août 2023 est maintenant connu. Considérant que les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, un rajustement a été calculé en fonction du poids et de l'indice de chacun des porcs abattus.

Quant au regroupement d'ententes Qualité Québec, le prix de pool final a été établi à 226,08 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Le prix de pool préliminaire déjà versé, incluant l'avance, étant de 224 \$/100 kg à l'indice 100, un rajustement final de 2,08 \$/100 kg a été versé la semaine dernière.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a poursuivi son déclin, enregistrant une diminution de l'ordre de 5,45 \$ US (-5,5 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 93,02 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 95,87 \$ US/100 lb. Elle a essuyé une baisse notable de 8,85 \$ US (-8,5 %). Après l'effondrement de la valeur du flanc le 25 août par rapport à la veille (-58,5 \$ US), celle-ci a évolué en dents de scie sans récupérer ses pertes. En moyenne pour la semaine dernière, cette coupe (-50,3 \$ US) a donc été responsable de la majeure partie du repli de la valeur de la carcasse, alors que le jambon (-3,5 \$ US) et la longe (-1,2 \$ US) ont joué un rôle mineur à ce chapitre.

Les abattages ont totalisé 2,39 millions de têtes. Ce nombre a dépassé celui observé en 2022 à pareil moment (+2 %), mais est demeuré en deçà de la moyenne 2017-2021 (-3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, récemment, le poids moyen de carcasse s'est montré particulièrement faible. La semaine dernière, il s'est chiffré à 206,3 lb (93,6 kg, découpe américaine), soit 3,9 lb sous le niveau de 2022 au même moment. Pour trouver un niveau inférieur lors d'une semaine 35, il faut remonter à 2013. Selon Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, la semaine dernière, la température dans le Midwest a été plus chaude que la normale et cela devrait se poursuivre cette semaine, ce qui continuera de tirer les poids à la baisse.

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-sept	25-août	1-sept	25-août	sem.préc.
OCT 23	83,05	79,83	204,78	196,82	7,95 \$
DÉC 23	74,60	72,03	183,94	177,59	6,35 \$
FÉV 24	79,03	76,38	194,85	188,32	6,53 \$
AVRIL 24	84,48	81,48	208,29	200,89	7,40 \$
MAI 24	89,03	85,68	219,51	211,25	8,26 \$
JUIN 24	95,85	92,63	236,34	228,39	7,95 \$
JUILLET 24	96,05	93,00	236,83	229,31	7,52 \$
AOÛT 24	94,85	92,10	233,87	227,09	6,78 \$
OCT 24	82,13	80,28	202,50	197,93	4,56 \$
DÉC 24	76,80	75,88	189,37	187,09	2,28 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3329

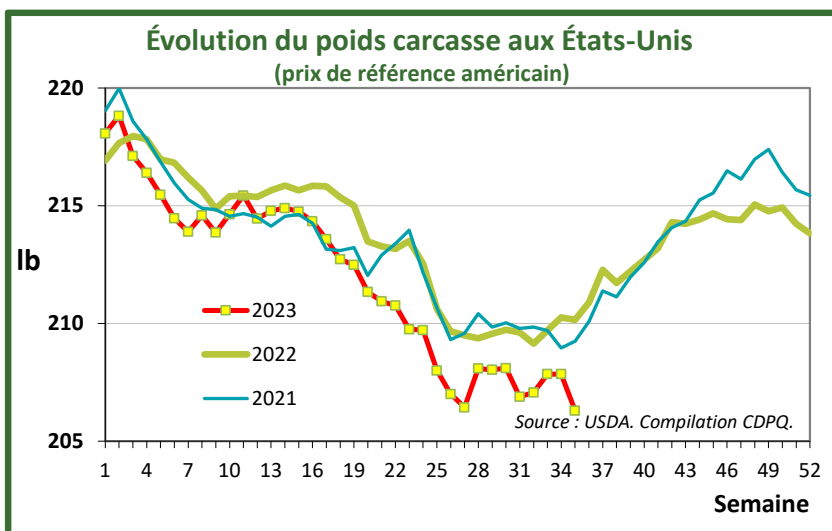
Indice moyen : 110,238

Selon Steiner, le fait que les porcs ne refoient pas dans les parcs d'engraissement pourrait signifier une bonne demande pour les animaux de la part des abattoirs. Or, Murphy n'est pas de cet avis. La faiblesse des poids de carcasse a perduré tout au long de l'été et n'a pas entraîné de prix anormalement élevés sur le marché des porcs.

La raison derrière cette combinaison de faibles poids et de prix décevants des porcs serait plutôt attribuable au fait que les éleveurs américains devancent la commercialisation de leurs porcs en raison de piètres résultats financiers. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finisser, la marge bénéficiaire mensuelle de novembre à juin s'est soldée par une perte de près de 30 \$ US par porc, en moyenne. Il s'agit de la plus longue série de pertes depuis celle observée d'août 2012 à mai 2013, ce qui, historiquement, devrait entraîner une contraction du secteur porcin, selon Plain.

D'ailleurs, depuis le début de 2023 (33 semaines), l'abattage des truies s'est avéré supérieur à 2022 et à la moyenne de la période 2017-2021 à la même période, de l'ordre de 4 % dans les deux cas. Le prochain rapport trimestriel du USDA sur l'inventaire des porcs, *Hogs and Pigs*, paraîtra le 28 septembre et permettra de vérifier cette hypothèse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

D'après le rapport *Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles, juillet 2023*, publié par Statistique Canada mardi dernier, les agriculteurs canadiens produiraient plus de maïs-grain et de soja en 2023 par rapport à 2022. Dans l'Est canadien, depuis le début de la saison de croissance, des précipitations supérieures à la normale ont été enregistrées pour la majorité de l'Ontario, du Québec et des provinces de l'Atlantique.

Au Canada, la production de maïs-grain devrait augmenter de l'ordre de 1 % par rapport à 2022, pour atteindre 14,7 millions de tonnes en 2023. Ceci adviendrait en raison d'une croissance prévue de la superficie récoltée (+4 %), contrebalancée par une diminution du rendement (-3 %).

En Ontario, la première province productrice de maïs-grain, la production progresserait d'environ 1 % pour se chiffrer à 9,6 millions de tonnes, sous l'effet d'une hausse du rendement (+2 %) combinée à un recul de la superficie récoltée (-1 %).

Au Québec, la production de maïs-grain devrait reculer de 4 % d'une année à l'autre pour se situer à 3,4 millions de tonnes. Les rendements devraient fléchir (-5 %), tandis que la superficie récoltée devrait croître (+1 %).

En ce qui concerne le soja, à l'échelle canadienne, la production augmenterait de quelque 3 % pour s'établir à 6,7 millions de tonnes en 2023. D'un côté, la superficie récoltée bondirait de 7 % alors que de l'autre, le rendement déclinerait de 4 %.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-01	2023-08-25	2023-09-01	2023-08-25
sept-23	4,64 ¾	4,70 ¾	412,7	422,8
déc-23	4,81 ½	4,88	399,6	415,0
mars-24	4,96 ½	5,02 ¾	392,0	402,4
mai-24	5,05	5,11	388,5	396,3
juil-24	5,08 ¾	5,14 ¾	388,4	394,2
sept-24	5,05 ¼	5,07 ¼	382,3	386,4
déc-24	5,09 ½	5,09	375,3	380,3
mars-25	5,20 ½	5,19	368,4	372,8

Source : CME Group

En Ontario, la production de soja demeurerait plutôt stable en 2023 pour se chiffrer à près de quatre millions de tonnes. La superficie récoltée essuierait une baisse (-5 %), compensée par l'essor du rendement (+5 %).

Au Québec, la production de soja connaîtrait une forte ascension (+13 %) pour atteindre 1,3 million de tonnes sous l'effet d'une augmentation de la superficie récoltée (+5 %) et d'une hausse prévue des rendements (+7 %).

Source : Statistique Canada, 29 août 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,82 \$ + décembre 2023, soit 301 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,27 \$ + décembre, soit 318 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,52 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 294 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2023 (^{'000} ha)	Var. p/r 2022	2023 (t/ha)	Var. p/r 2022	2023 (^{'000} t)	Var. p/r 2022
Maïs-grain	1 503,1	+4 %	9,8	-3 %	14 726,9	+1 %
Québec	361,4	+1 %	9,4	-5 %	3 412,5	-4 %
Ontario	898,0	-1 %	10,7	+2 %	9 565,2	+1 %
Soja	2 262,2	+7 %	3,0	-4 %	6 734,8	+3 %
Québec	403,1	+5 %	3,2	+7 %	1 270,0	+13 %
Ontario	1 173,7	-5 %	3,4	+5 %	3 988,7	0 %

Estimation au 31 juillet 2023

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 29 août 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DUBRETON SOUHAITE SE RETIRER DU PLAN CONJOINT

Le 22 août, le producteur de porc biologique duBreton a déposé devant la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) une demande d'exclusion du Plan conjoint de mise de marché collective des producteurs de porcs du Québec.

L'entreprise, basée à Saint-Bernard dans Chaudière-Appalaches, produit, transforme et met en marché exclusivement du porc de niche depuis 2019, dont des porcs biologiques et *Certified Humane* (certification bien-être animal). Le Plan conjoint oblige toutefois la division élevage de l'entreprise à payer, pour les porcs qu'elle produit, les mêmes contributions que tous les autres producteurs de porcs traditionnels à l'organisation des Éleveurs de porcs du Québec.

Dans le contexte de la crise traversée par l'industrie porcine depuis deux ans, plusieurs contributions spéciales ont été appliquées par les Éleveurs de porcs, entre autres pour le remboursement de la grève des employés de l'usine Olymel de Vallée-Jonction, le détournement des porcs vers les États-Unis, et, dernièrement, pour la mise en place du mécanisme de retrait temporaire de la production. Rappelons que le fonds destiné à financer le mécanisme de retrait temporaire sera admissible au programme d'ASRA. Ce fonds prévoit verser jusqu'à 80 millions \$ en compensation aux producteurs et le montant est assuré au tiers par les éleveurs et aux deux tiers par le gouvernement.

Or, dans la dernière année, duBreton estime l'aide qu'il a dû verser environ 1,7 million \$ [en contributions] à l'industrie porcine sans que ces sommes ne servent de quelque façon à la production de porc de niche. Il croit que ces sommes devraient aller en augmentant au cours de la prochaine année. « (...) nous, comme producteur de porcs, on n'est pas compensé par le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), puisqu'on s'est retiré du programme en 2019 », explique Vincent Breton, président de duBreton.

Les Éleveurs de porcs du Québec, de leur côté, ont indiqué à *La Terre* qu'ils étaient contre le fait d'exclure des producteurs du Plan conjoint, mais qu'il était encore trop tôt pour se prononcer sur le contenu de cette demande, qu'ils sont encore en train d'analyser. « Chose certaine, c'est que duBreton (...) peut participer à nos assemblées pour faire valoir ses points », mentionne Tristan Deslauriers, directeur des relations publiques. En outre, M. Deslauriers précise que « Les acheteurs comme duBreton ont la possibilité d'avoir des ententes particulières pour obtenir auprès des producteurs des porcs avec critères spécifiques ».

La RMAAQ tiendra prochainement une conférence de gestion avec les parties impliquées pour déterminer la marche à suivre entourant cette demande.

Sources : *Le Droit*, 28 août et *La Terre de chez nous*, 25 août et 3 juillet 2023

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} SEMESTRE DE 2023

De janvier à juin 2023, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont totalisé quelque 692 500 tonnes, soit un

Exportations de viande et de produits de porc, Canada				
Principales destinations, janvier à juin 2023				
	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022 (%)
États-Unis	216 795	-13 %	858 493	-18 %
Chine/Hong Kong	132 557	72 %	328 490	101 %
Japon	93 207	-22 %	441 517	-25 %
Mexique	81 950	-9 %	192 747	7 %
Philippines	63 198	-33 %	173 855	-14 %
Taïwan	31 263	117 %	101 675	195 %
Corée du sud	25 992	-20 %	104 204	-8 %
Colombie	8 598	88 %	24 303	182 %
Nouvelle-zélande	3 781	23 %	9 298	26 %
Autres	35 117	-16 %	97 442	-6 %
Total	692 459	-5 %	2 332 025	-5 %

Source : Statistique Canada, 17 août 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

recul de 5 % par rapport à la même période en 2022. La valeur de ces envois à l'étranger a également essuyé une baisse de 5 % pour se chiffrer à environ 2,33 milliards \$.

Les exportations vers la première destination du porc canadien, les États-Unis, ont chuté de 13 % en matière de volume, de janvier à juin 2023, comparativement à celles des six premiers mois de 2022. En tandem, la valeur de ces ventes a décliné de 18 %.

En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, le deuxième acheteur en importance, le volume des ventes vers cette destination s'est propulsé de 72 % alors que la valeur de ces dernières a explosé de 101 %.

Du côté du Japon, les exportations ont dégringolé de 22 % en volume et de 25 % en valeur, situant le pays au troisième rang des destinations du porc canadien. Celles vers le Mexique se sont réduites de 9 % en tonnage, contrastant avec une progression de recettes de 7 %.

Les Philippines ont vu leurs achats s'affaiblir, tant en volume (-33 %) qu'en valeur (-14 %). En ce qui concerne Taïwan, ses acquisitions ont bondi de 117 %, entraînant une forte croissance des recettes de 195 %.

Enfin, les ventes vers les marchés de la Colombie et de la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 88 % et 23 % sur le plan du tonnage. Les recettes correspondantes se sont majorées de 182 % et 26 %. Inversement, les envois du porc canadien vers la Corée du Sud ont essuyé un déclin de 20 % et 8 %, respectivement en volume et en valeur.

Source : Statistique Canada, 17 août 2023

MONDE : LE COMMERCE DU PORC DEVRAIT S'AFFAIBLIR AU SECOND SEMESTRE DE 2023

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q3 2023*, publié par la Rabobank, les marchés mondiaux de la viande porc devraient connaître un ralentissement dans la deuxième partie de cette année par rapport à la même période en 2022. Cela s'expliquerait par les inventaires de porc plus importants en Chine par rapport à la demande, ce qui

ferait pression à la baisse sur les importations. En outre, le resserrement de l'offre dans l'Union européenne (UE) restreindrait les expéditions hors de celle-ci.

Rabobank note que le commerce mondial du porc continuerait d'être influencé par une croissance économique atone, une faible consommation, des coûts de production élevés et des épidémies récurrentes.

En ce qui concerne le ralentissement de l'économie mondiale, elle pousserait les consommateurs à réduire leurs quantités consommées de porc, à acheter des petites portions de celle-ci, voire à changer des habitudes alimentaires. La viande de porc demeurera moins chère que le bœuf et les fruits de mer de qualité supérieure, mais plus onéreuse que la volaille, et conserverait une position relativement stable dans l'assiette des consommateurs.

Toutefois, il est à noter que les performances des marchés de la viande de porc vont varier d'une région à l'autre, en fonction de la disponibilité et des prix sur le marché local, a expliqué Chenjun Pan, analyste principal – Protéines animales chez Rabobank.

L'offre mondiale du porc accuserait aussi le contrecoup de la volatilité des coûts des aliments pour animaux et de leurs stocks relativement faibles dans de nombreux pays. Aussi, les coûts de production dans le secteur porcin devraient rester supérieurs aux niveaux d'avant la pandémie de la COVID-19, malgré la baisse des coûts des aliments pour animaux au troisième trimestre de 2023.

Enfin, la peste porcine africaine (PPA) continuerait de nuire à la production des porcs en Asie et en Europe. Bien que le nombre d'éclosions de cette maladie a généralement diminué au cours du deuxième trimestre de 2023, ils semblent persister dans certaines régions, entraînant des perturbations de l'approvisionnement au plan local.

Sources : www.3trois3.com, 28 août, Swineweb, 2 août et Rabobank, 31 juillet 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

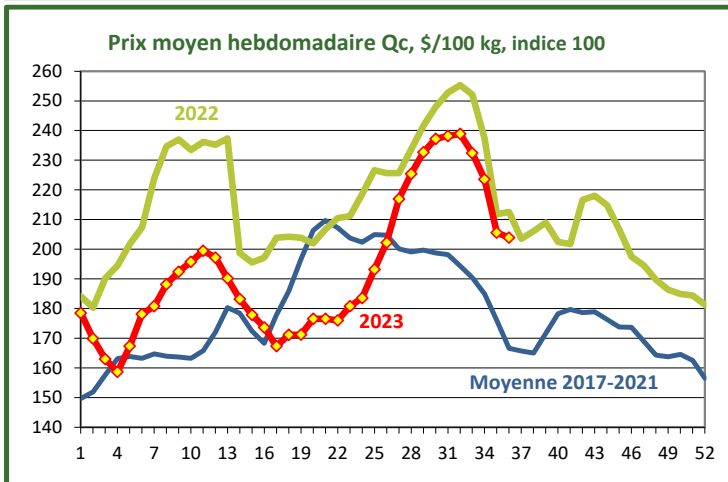
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 21, 11 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 04/09/23 au 10/09/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 795
	Prix moyen	\$/100 kg	203,92 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,31 \$
	Indice moyen ¹		110,30
	Poids carcasse moyen ¹	kg	104,87
	Revenus de vente estimés	\$/porc	228,23 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	106 348
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,90 \$	83,50 \$
Porcs abattus	têtes	2 234 000	86 401 000
Poids carcasse moyen	lb	206,73	211,82
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,78 \$	89,99 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3585 \$	1,3451 \$

Semaine 35 (du 28/08/23 au 03/09/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	265,25 \$	235,36 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,69 \$	209,76 \$
15 % les plus élevés		294,39 \$	278,14 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,81	105,52
Total porcs vendus	Têtes	106 497	3 683 014



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 36, le prix moyen s'est établi à 203,92 \$/100 kg. Bien que le prix des porcs a été en perte de vitesse marquée lors des trois semaines précédentes, il n'a que peu varié la semaine dernière. Comparativement à la moyenne 2017-2021, ce niveau demeure amplement supérieur, par un écart de 37 \$ (+22 %).

L'immobilité de la valeur de la carcasse américaine explique la situation du prix au Québec. En ce qui concerne l'influence de la devise canadienne sur le prix moyen, elle a été sans éclat. En effet, sa valeur journalière par rapport au billet vert a moins

bougé en début de semaine pour s'incliner par la suite. En moyenne hebdomadaire, le huard s'est plutôt montré passablement stable.

Quant aux ventes, en raison du congé de la fête du Travail, elles ont atteint un nombre d'environ 106 300 porcs, soit 4 900 têtes (-4 %) de moins proportionnellement à celles consignées lors de la semaine incluant le même férié en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une quatrième semaine d'affilée, les mises des abattoirs ont diminué sur le marché au comptant, entraînant une

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + **ASA** : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL



FORUM STRATÉGIQUE
des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

décroissance moyenne du prix des porcs de 6,12 \$ US (+6,2 %) par rapport à la semaine précédente. Enfin, celui-ci s'est échoué à 86,9 \$ US/100 lb.

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a montré une certaine stabilité par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, elle s'est chiffrée à 95,78 \$ US/100 lb. L'appréciation du soc (+3,1 \$ US), des côtes (+4 \$ US) et du jambon (+4,4 \$ US), notamment, a été contrebalancée par la dévalorisation du flanc (-16 \$ US).

En raison du jour férié du Labor Day (4 septembre), les abattages ont totalisé 2,23 millions de têtes, se situant presque au même niveau de ceux de la semaine comportant le même congé en 2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la marge estimée (valeur des coupes primaires sur le marché de gros moins le prix du porc vivant) est remontée de l'ordre de 6 \$ US/100 lb en comparaison de la semaine antérieure. C'est la variation hebdomadaire la plus élevée depuis au moins la semaine 27. Si cette marge a affiché une si forte hausse la semaine dernière, c'est en majeure partie à cause du prix des porcs qui a chuté. Celle-ci comportant seulement quatre jours d'activité, cela a limité la capacité d'abattage, venant affecter la demande en porcs.

En moyenne de la semaine 27 à la semaine 36, constituant les 10 premières semaines du second semestre de l'année 2023, la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-sept	1-sept	8-sept	1-sept	sem.préc.
OCT 23	81,53	83,05	201,27	205,03	-3,76 \$
DÉC 23	74,45	74,60	183,80	184,17	-0,37 \$
FÉV 24	78,55	79,03	193,92	195,10	-1,17 \$
AVRIL 24	84,08	84,48	207,56	208,55	-0,99 \$
MAI 24	88,65	89,03	218,86	219,78	-0,93 \$
JUIN 24	95,73	95,85	236,33	236,63	-0,31 \$
JUILLET 24	95,88	96,05	236,70	237,13	-0,43 \$
AOÛT 24	94,78	94,85	233,98	234,16	-0,19 \$
OCT 24	81,85	82,13	202,07	202,75	-0,68 \$
DÉC 24	76,60	76,80	189,11	189,60	-0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3341

Indice moyen : 110,198

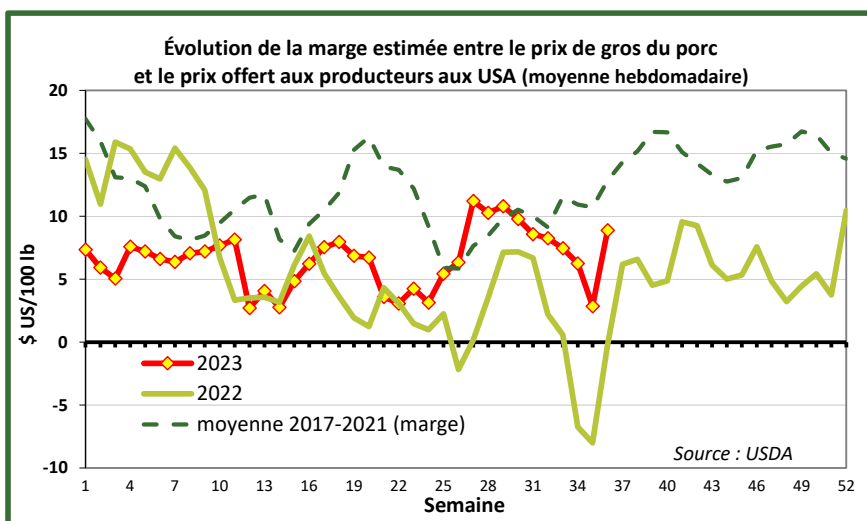
marge estimée des abattoirs s'est chiffrée à 8,4 \$ US/100 lb. C'est supérieur à la moyenne de la même période en 2022, qui se chiffrait à 1,3 \$ US.

Considérant toujours la moyenne des mêmes semaines, cette embellie de la marge des abattoirs s'explique en partie par la diminution du prix des porcs qui s'est chiffrée à environ 16 \$ US/100 lb (-16%) en 2023 par rapport à 2022. Pour sa part, la valeur de la carcasse reconstituée a aussi subi une contraction, mais moins importante, soit de 9,2 \$ US (-8 %).

Selon Steiner, la demande d'exportation pour le porc américain devrait s'accroître dans les trois prochains mois, en grande partie à cause de son offre plus importante ainsi que de son prix plus compétitif. D'autres analystes pensent aussi que la demande mondiale de porc pourrait être stimulée indirectement par les prix de détail très élevés du bœuf. Les consommateurs ne toléreront pas indéfiniment cette hausse et finiront par réduire leur demande pour cette viande.

En pareille période de l'année où le prix du porc s'enlise traditionnellement dans la baisse, une prévision sur l'amélioration de la demande mondiale pourrait d'une part ralentir le déclin saisonnier de la valeur des coupes et d'autre part soutenir les mises des abattoirs pour l'acquisition des porcs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre est demeurée plutôt stable dans les deux cas. Semblablement, en moyenne, la valeur respective des contrats du tourteau de soja de septembre et de décembre n'a que peu varié.

En ce qui concerne le maïs, après le jour férié de lundi, les contrats se sont quelque peu appréciés en début de semaine pour ensuite revenir à leur point de départ.

Être autres facteurs, le maïs a été sous la pression baissière de l'abondante récolte brésilienne. La compagnie étatique CONAB a redressé son estimation de la récolte brésilienne de maïs de 1,9 million de tonnes pour l'établir à 131,8 millions de tonnes, un record historique.

La production d'éthanol aux États-Unis s'est raffermie de 5 000 barils par jour pour se situer à 1,01 million de barils par jour. Les stocks se sont accrus de 12 000 barils. La faible hausse de la production et des stocks montre une tendance neutre pour l'éthanol aux États-Unis.

Pour ce qui est du marché du soja, il a évolué en montagnes russes. Débutant la semaine en baisse, les contrats à terme ont rebondi mercredi, soutenus par la diminution de la condition de bonne à excellente du maïs et du soja aux États-Unis ainsi que par le temps chaud et sec dans le Midwest.

Le marché du soja a ensuite plongé jeudi. Notamment, l'appréciation du dollar américain au cours des derniers jours serait en cause, diminuant ainsi la compétitivité des grains des États-Unis à l'international. Depuis le mois de septembre, le billet vert s'est valorisé de 2 %, en raison de l'incertitude économique entourant la Chine. De plus, les grains sont abondants sur les marchés mondiaux, ce qui atténue la demande pour les grains américains à l'exportation.

Vendredi, un rebond du marché du soja s'est produit, soutenu par la déclaration de vente de l'USDA de 121 000 tonnes de la fève pour la Chine.

Les ventes hebdomadaires américaines pour la nouvelle récolte sont conformes aux attentes : plus de 949 700 tonnes

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-08	2023-09-01	2023-09-08	2023-09-01
sept-23	4,68 ½	4,64 ¾	411,9	412,7
déc-23	4,83 ¾	4,81 ½	401,4	399,6
mars-24	4,98	4,96 ½	394,3	392,0
mai-24	5,06 ½	5,05	390,6	388,5
juil-24	5,09 ¾	5,08 ¾	390,0	388,4
sept-24	5,05 ¼	5,05 ¼	384,6	382,3
déc-24	5,08 ½	5,09 ½	378,1	375,3
mars-25	5,19 ¼	5,20 ½	371,3	368,4

Source : CME Group

de maïs et 1,78 million de tonnes de soja. Les ventes accumulées pour l'année-récolte 2023-2024 par rapport à la précédente accusent un retard de 11 % pour le maïs et de 35 % pour le soja.

Selon le plus récent rapport sur l'état des cultures de la FADQ et comparativement à la moyenne des trois dernières années, les récoltes sont terminées à 20 % pour l'avoine (-10 %), 45 % pour le blé fourrager (-13 %), 41 % pour l'orge (-5 %) et à 93 % pour les céréales d'automne (-6 %). La FADQ note que les conditions climatiques se sont améliorées, permettant d'accélérer le battage, mais que les sols demeurent gorgés d'eau, ce qui reste propice aux maladies et complique le travail au champ.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,14 \$ + décembre 2023, soit 314 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + décembre, soit 309 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,86 \$ + décembre, soit 303 \$/tonne. Quant au prix local, basé sur une offre acheteur, il se chiffre à 1,49 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES EXPORTATIONS DEMEURENT DANS LE VERT

De janvier à juillet 2023, les ventes de viande et de produits de porc des États-Unis à l'étranger ont augmenté de 13 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Les quantités exportées ont atteint environ 1,69 million de tonnes, équivalant à des recettes de 4,67 milliards \$ US. À ce stade de l'année, depuis au moins 2011, seules les exceptionnelles années 2020 et 2021 ont enregistré des volumes plus élevés.

Les envois vers le Mexique et la Chine/Hong Kong ont enregistré des augmentations de 14 % et 18 % pour les sept premiers mois de 2023 comparativement aux mêmes mois l'an dernier. Leurs valeurs correspondantes ont connu des croissances de 20 % et 14 %.

Le Japon, soit le troisième marché d'importance, a abaissé ses achats de l'ordre de 3 %, en tandem avec une contraction de la valeur de 6 %.

Quant aux exportations vers le Canada, elles ont progressé de 11 %, en déphasage avec une stabilité des recettes. En matière de tonnage, la Corée du Sud a montré une élévation des acquisitions de 6 %, qui contraste avec un léger recul de la valeur de l'ordre de 1 %.

Enfin, nos voisins du sud ont envoyé près d'un cinquième de leurs exportations de porc vers plusieurs autres marchés. Cumulativement, ces ventes ont affiché des progressions de 22 % et 26 %, respectivement en volume et en valeur.

Source : USMEF, 8 sept. 2023

SUÈDE : LA PPA DÉTECTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS CHEZ DES SANGLIERS

Le 6 septembre dernier, l'Institut vétérinaire suédois, *Statens veterinärmedicinska anstalt (SVA)*, a détecté le virus de la peste porcine africaine (PPA) dans un échantillon provenant d'un sanglier trouvé mort au sud-est de la ville de Fagersta, dans le comté de Västmanland, au centre de la Suède. Il s'agit du premier cas de PPA annoncé au pays.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	614 015	14 %	1 258,9	20 %
Chine/Hong Kong	315 539	18 %	813,6	14 %
Japon	212 626	-3 %	856,3	-6 %
Canada	119 341	11 %	472,2	-1 %
Corée du Sud	113 756	6 %	370,6	-1 %
Autres destinations	925 557	17 %	2 162,0	22 %
Total	1 686 819	13 %	4 674,7	10 %

Source : USMEF, 8 sept. 2023

Depuis le 25 août, sept sangliers ont été retrouvés morts dans cette zone. Selon le SVA, la PPA a fait un grand saut géographique puisque la Suède se situe loin des pays infectés les plus proches en Europe. Des activités humaines seraient alors la piste de propagation du virus la plus plausible.

Par ailleurs, la Suède est un producteur mineur en Europe, mais elle est frontalière au Danemark qui, en fin 2022, comptait un cheptel d'environ 1,12 million de truies, en recul de 9,5 % par rapport à la même date en 2021, faisant du pays le troisième en importance à ce chapitre dans l'Union européenne (UE).

Sources : *The Pig Site*, 7 sept., *National Hog Farmer*, 6 sept. et Eurostat, mars 2023.

BRÉSIL : EXPANSION DE LA PRODUCTION EN 2023 ET EN 2024

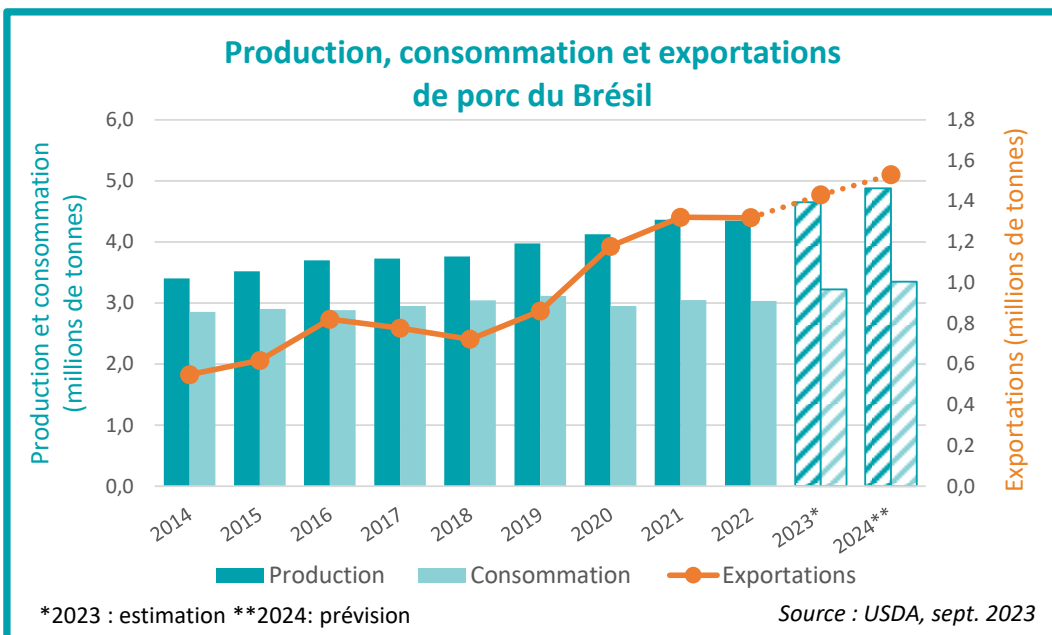
Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2023 pourrait se chiffrer à 4,65 millions de tonnes au Brésil, soit une hausse de l'ordre de 7 % par rapport à 2022. En 2024, elle atteindrait 4,88 millions de tonnes, traduisant une croissance de 5 %.

Cette prévision est attribuable à une interaction de plusieurs facteurs, à savoir : une forte demande internationale, l'accès aux marchés, l'amélioration de la situation économique locale, l'augmentation des investissements par les grandes entreprises, des récoltes record de maïs et de soja, une réduction des coûts des aliments pour animaux incitant une croissance de la production des porcs.

NOUVELLES DU SECTEUR

La consommation de porc du pays est anticipée à près de 3,22 millions de tonnes en 2023 (+6 %). En 2024, les Brésiliens devraient utiliser environ 3,35 millions de tonnes de porc (+4 %). Ce résultat optimiste est expliqué par l'augmentation de l'offre sur le marché domestique et la baisse des prix.

Au chapitre des exportations de porc brésilien, elles connaissent des accroissements de 8 % en 2023 et de 7 % en 2024 pour se chiffrer à 1,43 et 1,53 million de tonnes respectivement. Ces performances ont pour sous-bassement l'augmentation de la disponibilité du porc brésilien, la vigueur de la demande extérieure, des gains sur les marchés existants, de même que la réalisation de ventes vers de nouvelles destinations. Signalons que dernièrement le Brésil avait réussi à regagner des marchés tels que le Canada et le Mexique et à en percer des nouveaux tels le Pérou, la République dominicaine et Singapour.



Source : USDA, sept. 2023

CHINE : LA MOLLESSE DE L'ÉCONOMIE ÉCORCHE LA DEMANDE EN VIANDES

Selon un récent rapport de Bloomberg, la baisse de l'activité économique en Chine freinerait la consommation des viandes par les ménages chinois. Or, le pays est connu pour son appétit croissant pour le porc, le bœuf et le poulet, et a toujours été un important marché pour l'industrie mondiale de la viande.

Malgré l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19 et la réouverture de l'économie chinoise dernièrement, l'augmentation attendue de la consommation de porc ne s'est pas concrétisée. Le pays a accumulé des stocks excédentaires de viande de bœuf après en avoir importé des quantités substantielles en prévision d'une reprise postpandémique. Cet excédent devrait entraîner une

diminution des importations de viande durant le dernier semestre de cette année.

Les répercussions de la faiblesse de la demande en viandes en Chine pourraient présenter des risques pour les abattoirs qui comptent sur les exportations asiatiques afin de compenser la décroissance de la demande sur leurs marchés nationaux. Certaines entreprises, comme Cargill, seraient en train de réduire leurs activités dans la volaille en Chine en raison de la diminution de leurs marges bénéficiaires. Pour sa part, Tyson Foods explorerait diverses options, notamment la vente potentielle de ses opérations avicoles en Chine.

La dynamique de la consommation de viande en Chine serait en voie de remodeler le paysage mondial de cette industrie, obligeant les entreprises à s'adapter aux nouveaux défis et opportunités.

Sources : Swineweb, 7 sept.,
Bloomberg, 1^{er} sept.
et Reuters, 17 août 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



écho P RC

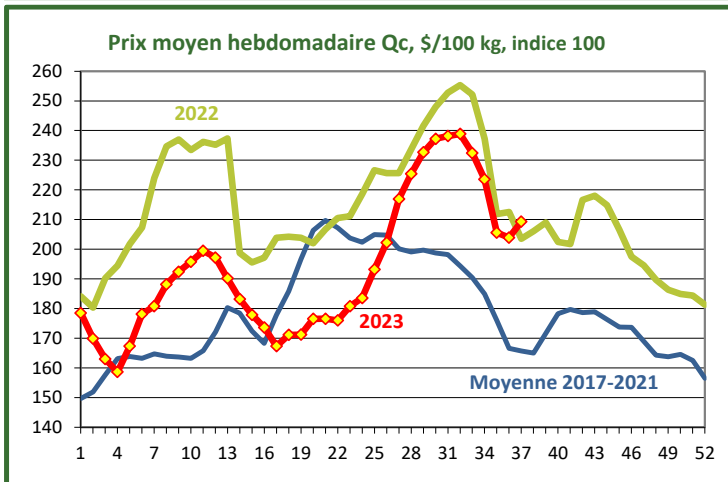
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 22, 18 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 11/09/23 au 17/09/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 760
	Prix moyen	\$/100 kg	209,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,14 \$
	Indice moyen ¹		110,48
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,27
	Revenus de vente estimés	\$/porc	236,26 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	132 527
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	semaine	cumulé
Porcs abattus	têtes	2 531 000	88 938 000
Poids carcasse moyen	lb	208,73	211,74
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,18 \$	90,22 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3600 \$	1,3455 \$

Semaine 36 (du 04/09/23 au 10/09/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	254,66 \$	235,81 \$
15 % les plus bas	à l'indice	229,43 \$	210,22 \$
15 % les plus élevés		284,05 \$	278,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,09	105,54
Total porcs vendus	Têtes	88 360	3 771 374



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen a affiché une hausse de 5,37 \$ (+2,6 %) relativement à son niveau hebdomadaire antérieur, pour atteindre 209,29 \$/100 kg. Cette valeur se situe au-dessus de celle consignée lors de la même semaine en 2022, par une marge de 5,79 \$ (2,8 %). C'est encore largement supérieur à la moyenne de la période 2017-2021 par un écart de 43,56 \$ (26,3 %).

Le gain réalisé par la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros américain et le léger recul (-0,1 %) affiché par

le huard par rapport au billet vert sont les deux paramètres ayant présidé à cette reprise du prix moyen des porcs dans la Belle Province.

Du côté des abattages, c'est près de 132 600 porcs qui ont été vendus, soit quelque 8 800 têtes (-6 %) de moins en regard de ventes qui prévalaient en 2022 lors d'une semaine homologue.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Les baisses du prix des porcs aux États-Unis, observées particulièrement lors des semaines 33 à 36, semblent s'amortir. En effet, le prix s'est établi, en moyenne de la

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

semaine 37, à 86,30 \$ US/100 lb, avoisinant avec son niveau d'il y a une semaine. Par rapport à 2022 au même moment, le prix des porcs a affiché un avantage de 5,79 \$ US (+2,8 %).

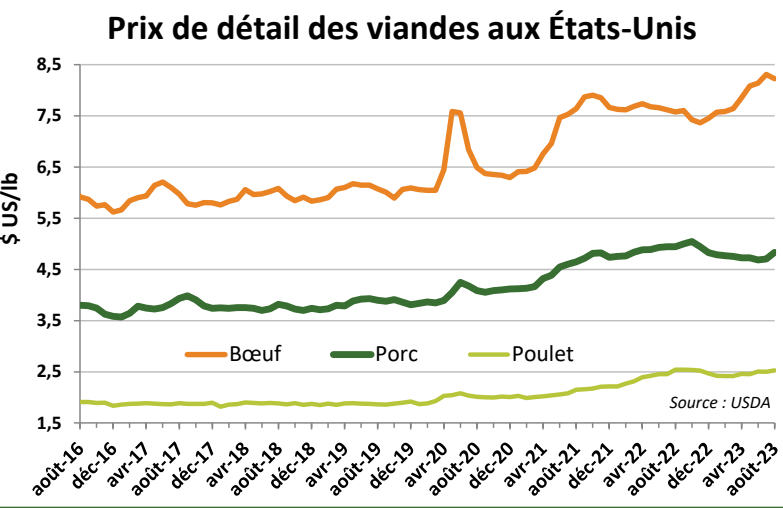
Quant à la valeur de la carcasse reconstituée, elle s'est élevée à 98,18 \$ US/100 lb, traduisant une hausse de 2,4 \$ US (+2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Selon *DTN AgDayta*, le marché de gros a bénéficié de la vigueur de la demande domestique constatée déjà vers la fin semaine précédente. Les détaillants se sont donc réapprovisionnés en porc en début de la semaine passée suivant la semaine comprenant le long congé de la Fête du Travail, ce qui a soutenu la valeur de toutes les coupes, surtout les côtes (+5 \$ US), le picnic (+4 \$ US) et le jambon (+3,8 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,53 millions de porcs, un niveau supérieur à celui observé à pareil moment en 2022, par une marge de l'ordre de 3%. De même, ils se démarquent positivement de la moyenne quinquennale 2017-2021, par une différence de 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix du porc à l'épicerie s'est établi à 4,83 \$ US/lb en août dernier, ayant reculé d'environ 2 % en glissement annuel. Toujours en comparaison avec l'année 2022, il s'agit d'une sixième baisse à la file, aux mêmes mois.

Particulièrement, en Californie, le prix du porc à l'étalage aurait récemment fait un bond de 27 % par rapport à il y a un an, selon le *DTN AgDayta*. Parallèlement, la consommation de cette viande aurait diminué chez des ménages californiens. Les analystes se sont plutôt montrés prudents dans leurs commentaires du fait que la Proposition 12, loi sur le bien-être



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-sept	8-sept	15-sept	8-sept	sem.préc.
OCT 23	83,13	81,53	205,45	201,49	3,95 \$
DÉC 23	75,10	74,45	185,61	184,01	1,61 \$
FÉV 24	78,78	78,55	194,70	194,14	0,56 \$
AVRIL 24	84,23	84,08	208,17	207,80	0,37 \$
MAI 24	88,85	88,65	219,60	219,10	0,49 \$
JUIN 24	96,15	95,73	237,64	236,59	1,05 \$
JUILLET 24	96,53	95,88	238,57	236,96	1,61 \$
AOÛT 24	95,63	94,78	236,34	234,24	2,10 \$
OCT 24	82,65	81,85	204,27	202,30	1,98 \$
DÉC 24	76,60	76,60	189,32	189,32	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3361

Indice moyen : 110,243

animal de la Californie interdisant la vente de porc issue d'animaux produits à partir de truies gardées en cages de gestation, n'entrera en vigueur qu'à partir du 1^{er} janvier 2024.

Cependant, d'après le National Pork Producers Council (NPPC), il y aurait un lien étroit entre l'évolution du prix du porc aux consommateurs et les investissements que les éleveurs devront réaliser afin que leurs maternités soient aux normes de la Proposition 12. En effet, un espace minimal de 24 pi²/trouille coûterait 3 500 \$ US et la majeure partie des coûts serait à la charge du producteur.

D'une part, le NPPC pense qu'il n'est pas certain que les consommateurs sont prêts à payer plus pour du porc conforme

à la Proposition 12. Et, si une prime venait à être ajoutée au prix de détail de cette viande, il se poserait la question de savoir la portion qui reviendrait aux éleveurs. D'autre part, une autre question est celle de savoir si les abattoirs augmenteraient leurs mises afin de permettre aux éleveurs de récupérer leurs investissements en lien avec la production des porcs selon la Proposition 12.

Toutefois, d'après un récent sondage réalisé par Perdue University aux États-Unis, les consommateurs américains seraient plus disposés que prévu à accepter des prix plus élevés pour le porc résultant de réglementations sur le bien-être animal telles que la Proposition 12 de la Californie.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BEAUCOUP DE MAÏS, PEU DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA est paru mardi dernier. En ce qui a trait au maïs américain, le rendement de la récolte, pour l'année de commercialisation 2023-2024, a été légèrement amputé par rapport aux prévisions du mois précédent. Il a été estimé à 10,91 t/ha. Les conditions de culture défavorables du mois d'août seraient en cause. Ceci a été compensé par une faible hausse de la superficie ensemencée. En fin de compte, l'offre de maïs n'a pas bougé.

Quant aux composantes de la demande de maïs, aucun changement n'a été apporté. En fin de compte, l'inventaire de report est demeuré stable, à quelque 56,4 millions de tonnes. Si cela se réalise, le ratio stock/utilisation se chiffrerait à 15,4 %, soit le niveau le plus élevé depuis 2005-2006. En moyenne, depuis 1990, ce ratio s'est fixé à environ 13 %. Selon Simon Brière, analyste chez R.J. O'Brien, l'amplitude de l'inventaire de report laisse croire qu'une envolée des prix du maïs est moins que probable.

Pour ce qui est du soja américain, en 2023-2024, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections de rendement, comparativement aux estimations d'août, le situant désormais à 3,37 t/ha (-2 %). Cela a entraîné une diminution des prévisions de production à 112,8 millions de tonnes (-1 %). Il s'agirait de la plus petite récolte depuis 2015-2016.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-15	2023-09-08	2023-09-15	2023-09-08
déc-23	4,76 ¼	4,83 ¾	392,1	401,4
mars-24	4,90 ½	4,98	383,6	394,3
mai-24	4,99	5,06 ½	379,2	390,6
juil-24	5,03 ¾	5,09 ¾	378,6	390,0
sept-24	5,03 ¼	5,05 ¼	373,5	384,6
déc-24	5,08 ½	5,08 ½	368,9	378,1
mars-25	5,18 ¾	5,19 ¼	362,0	371,3
mai-25	5,23 ¾	5,24 ¾	359,5	369,0

Source : CME Group

Parmi les composantes de la demande, les exportations ont été révisées à 48,7 millions de tonnes (-2 %). La demande totale se fixerait à environ 114,5 millions de tonnes (-1 %). Cependant, cette baisse n'a pas contrebalancé le recul de l'offre, faisant décliner l'inventaire de report à six millions de tonnes (-10 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 5,8 % à 5,2 %, un niveau plutôt faible comparativement au passé, où il tournait autour de 9 % en moyenne, et ce, depuis 1990. Il s'agirait du ratio le plus faible des huit dernières années.

Sources : R.J. O'Brien et USDA, 12 sept. 2023

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2022/2023 estim.	2023/2024 prév. août	2023/2024 prév. sept.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,5	7,1	6,8
	Production	116,4	114,4	112,8
	Offre totale	124,7	122,4	120,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,4	62,6	62,3
	Exportation	54,2	49,7	48,7
	Semences et résiduel	3,3	3,4	3,4
	Demande globale	117,8	115,7	114,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		6,8	6,7	6,0
Ratio inventaire de report et utilisation		5,8 %	5,8 %	5,2 %

Source : USDA, septembre 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,56 \$ + décembre 2023, soit 328 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + décembre 2023, soit 245 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,84 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : FERMETURE DE L'USINE DE TRANSFORMATION D'OLYMEL À PRINCEVILLE

Mercredi dernier, la direction d'Olymel a annoncé la fermeture de son usine de désossage et d'emballage de porc situé à Princeville, dans le Centre-du-Québec à compter du 10 novembre. Cette décision s'inscrit dans une série d'autres mesures de restructuration engagées depuis deux ans dans le secteur du porc frais de l'entreprise, qui traverse une période difficile en raison notamment de la baisse des exportations vers la Chine.

La vocation de cette usine avait déjà été modifiée, en mars 2022, alors que les activités d'abattage et de découpe de porcs avaient été remplacées par du désossage de porc frais et de l'emballage. Ces tâches seront prochainement transférées dans les autres sites de l'entreprise, tels Saint-Esprit, dans Lanaudière, à Yamachiche, en Mauricie et à Ange-Gardien, en Montérégie Ouest. Olymel précise que cette fermeture n'aura pas de conséquences sur les activités d'abattage et, donc, sur les éleveurs de porcs de la province.

La filière poursuit son plan de restructuration, lequel consiste en une réduction de la production et de l'abattage afin de réduire son exposition à l'exportation et créer davantage de valeur ajoutée au Québec, de manière compétitive.

Sources : *La Terre de chez nous*, 14 sept., *Flash et Newswire*, 13 sept. 2023

QUÉBEC : REcul DES EXPORTATIONS

Après la première moitié de 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont chiffrées à un peu plus de 262 300 tonnes et ont généré des revenus frôlant les 863 millions \$. Cela a représenté des baisses respectives de 12 % et 5 %, en volume et en valeur, comparativement à la même période en 2022.

La Chine/Hong Kong arrive au premier rang des destinations pour le porc québécois expédié à l'étranger, ayant accaparé

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	74 763	55 %	189 713	86 %
États-Unis	61 389	-23 %	288 566	-17 %
Philippines	38 626	-43 %	108 797	-26 %
Mexique	24 572	-17 %	59 290	2 %
Taïwan	16 628	155 %	55 203	279 %
Japon	14 036	-44 %	70 336	-46 %
Colombie	7 130	86 %	19 736	174 %
Corée du Sud	3 582	-67 %	8 837	-69 %
Panama	2 038	-16 %	6 018	18 %
Autres	19 587	-23 %	56 500	-10 %
Total	262 350	-12 %	862 996	-5 %

Source : *Statistique Canada*, août 2023

quelque 28 % de ce tonnage. Par rapport aux six premiers mois de 2022, le volume a affiché un bond de 55 % pour atteindre près de 74 800 tonnes. Après le record de 2020 (202 500 tonnes), ce niveau semble un retour à la situation qui prévalait en 2017 et 2018 (88 600 et 79 600 tonnes). Rappelons que l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) en Chine, dont les premiers cas ont été déclarés en août 2018, y avait décimé le cheptel porcin. Quant aux recettes, elles ont connu un essor de 86 %, totalisant 189,7 millions \$.

En ce qui concerne nos deux partenaires nord-américains, les États-Unis et le Mexique ont amputé leurs achats de 23 % et 17 % en volume. Les recettes en provenance du pays de l'Oncle Sam se sont repliées de 17 % tandis que celles du Mexique ont affiché un modeste gain de 2 %.

En contraste avec la Chine/Hong Kong, plusieurs pays asiatiques ont réduit leurs achats. C'est le cas du volume des Philippines (-43 %), du Japon (-44 %), et de la Corée du Sud (-67 %). Pour ces mêmes destinations, les recettes se sont contractées de 26 %, 46 % et 69 %. Toutefois, Taïwan se distingue, ses achats ayant explosé de 155 % et 279 % en volume et en valeur.

NOUVELLES DU SECTEUR

Le porc québécois acheminé en Colombie a connu une ascension de 86 % en volume et de 174 % en valeur. Pour ce qui est du Panama, une décroissance de 16 % a été réalisée en volume, alors que les recettes ont, pour leur part, été majorées de 18 %.

Au chapitre des ventes réalisées cumulativement dans le reste du monde, elles ont reculé de 23 % en ce qui concerne le volume et de 10 % en valeur.

Sources : Statistique Canada, août 2023 et Nature Food, 27 sept. 2021

UE : LA PRODUCTION DE PORC CHUTE PLUS QU'ATTENDU

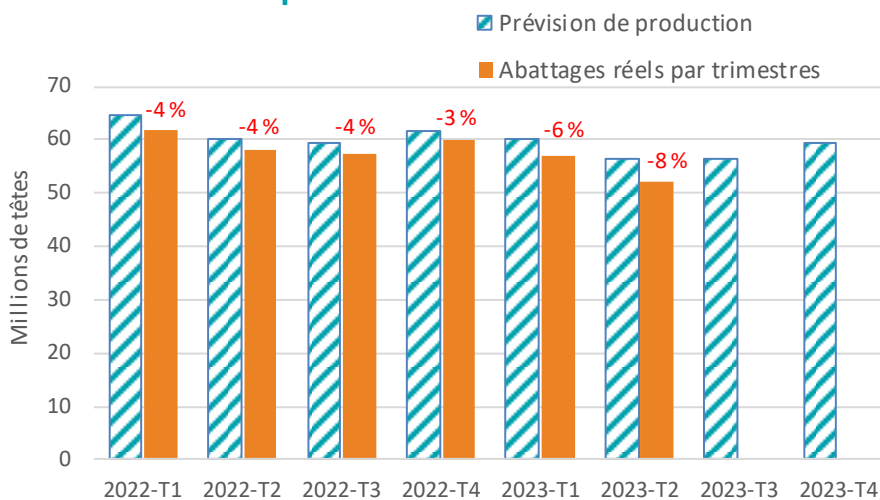
De janvier à juin 2023, au total, 109,19 millions de porcs ont été abattus dans des abattoirs de l'Union européenne (UE) qui doivent déclarer leurs données d'abattage. Cela représentait 10,6 millions d'animaux de moins qu'au premier semestre de 2022., soit un recul de 9 %.

La Commission européenne avait prévu une baisse de la production de 6 % dans l'UE pour l'ensemble de l'année 2023 par rapport à l'année précédente. Cependant, les données actuelles du marché et les rapports des États membres suggèrent que la baisse sera encore plus importante.

Aux 1^{er} et 2^e trimestres de 2023, les abattages ont été inférieurs aux prévisions, de l'ordre de 6 % et 8 %, respectivement en UE. Dans les deux premiers pays producteurs de porcs, l'Espagne et l'Allemagne, 2,44 et 2,20 millions de porcs en moins ont été livrés aux abattoirs en première moitié de 2023, respectivement, par rapport à la même période en 2022. Cela représente une baisse de 8 % en Espagne et de 9 % en Allemagne.

Au Danemark, le nombre de porcs disponibles à l'abattage a diminué de 19 % par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 7,44 millions d'animaux. Danish Crown a déjà réagi en fermant des usines et en raccourcissant les quarts de travail. L'entreprise danoise productrice de

Production porcine de l'UE en 2023 et 2024



Source : Eurostat, sept. 2023

viande est maintenant confrontée au défi de payer aux agriculteurs un prix adéquat pour les porcs abattus afin d'éviter de perdre encore plus d'animaux.

Ailleurs en UE, les abattages ont également diminué par des pourcentages à deux chiffres en Belgique, aux Pays-Bas, en Irlande, en Lettonie et en Slovaquie. Seuls la France, la Hongrie, les Pays-Bas, la Roumanie et la Suède ont enregistré des baisses inférieures aux prévisions de 5 %. Aucun pays de l'UE n'a produit plus de viande de porc au premier semestre 2023 qu'à la même période de l'année précédente.

Selon le plus récent rapport *EU Agricultural markets short-term outlook* de la Commission européenne paru en juillet, la contraction du cheptel reproducteur ainsi que la peste porcine africaine (PPA), entre autres facteurs, expliquent le déclin de la production de viande porcine de l'UE en 2023, et ce, malgré la baisse du coût des aliments pour animaux.

Sources : Fleischwirtschaft, 13 sept., Commission européenne, juillet 2023 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

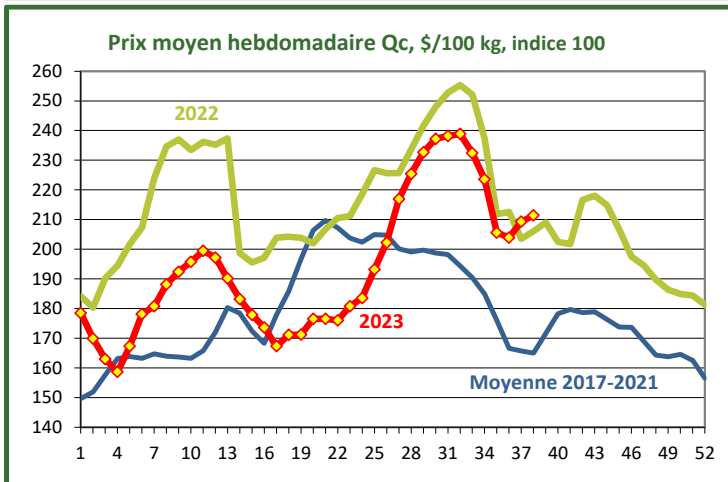
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 23, 25 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 18/09/23 au 24/09/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 408
	Prix moyen	\$/100 kg	211,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,14 \$
	Indice moyen ¹		109,98
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,02
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,19 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	134 814	5 156 233
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,80 \$	83,66 \$
Porcs abattus	têtes	2 537 000	91 486 000
Poids carcasse moyen	lb	209,37	211,68
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	99,74 \$	90,47 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3476 \$	1,3456 \$

Semaine 37 (du 11/09/23 au 17/09/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	253,49 \$	236,34 \$
15 % les plus bas	à l'indice	224,91 \$	210,66 \$
15 % les plus élevés		285,78 \$	278,50 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,04	105,55
Total porcs vendus	Têtes	115 820	3 887 194



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière s'est conclue par une hausse de 2,11 \$ (+1 %) du prix moyen, qui est monté à 211,40 \$/100 kg. Se faisant, celui-ci s'est maintenu au-dessus de son niveau de 2022, par une marge de l'ordre de 5 \$ (+3 %). Signalons aussi que cela fait douze semaines de suite (de la 27^e semaine à 38^e) que le prix moyen dame le pion à la moyenne de la période 2017-2021.

Le prix au Québec a suivi la timide élévation de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) aux États-Unis. Cependant, il a été affecté par la pression haussière de la devise canadienne

qui s'est appréciée (+0,9 %) par rapport au billet vert. Entre autres facteurs, la progression de l'indice des prix à la consommation (IPC) divulguée en début de semaine aux États-Unis, jumelée à celle de l'indice des prix des produits industriels (IPP) jeudi dernier, a accentué les craintes d'une hausse de taux directeur à venir plus importante que prévu aux États-Unis. En outre, la Réserve fédérale américaine a laissé entendre qu'elle pourrait conserver les taux d'intérêt élevés pendant encore un long moment.

Quant aux ventes, elles ont dépassé légèrement les 134 800 têtes, un niveau plus élevé (+2 %) que celui de la

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + ASA : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL




FORUM STRATÉGIQUE
 des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

semaine précédente, mais inférieur à la semaine 38 en 2022, par un écart de 6 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a fait du surplace. En moyenne, lors de la semaine dernière, il s'est chiffré à 86,80 \$ US/100 lb. Comparativement au même moment en 2022, ce niveau est inférieur par un écart de 11 \$ US (-12 %).

Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a augmenté à 99,74 \$ US/100 lb. Cela représente 1,56 \$ US (+1,6 %) de plus que la semaine d'avant. En comparaison à la même semaine en 2022, ce niveau demeure inférieur, par une différence de l'ordre de 5 %. Toutefois, en regard de la moyenne quinquennale 2017-2021, il l'emporte nettement (+22 %). Quant aux coupes, le flanc (+13,9 US) et le soc (+3 \$ US) ont été d'un apport positif pour le *cutout*.

Les abattages ont totalisé 2,54 millions de porcs, un volume semblable à celui enregistré lors de la semaine antérieure et à la moyenne de la période 2017-2021, à la semaine 38.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, les entreprises porcines de type naisseur-finisseeur auraient renoué avec les profits en juillet et en août 2023, ceux-ci s'élevant respectivement à environ 9 \$ US/porc et 5 \$ US/porc. Cependant, ces résultats demeurent faibles

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-sept	15-sept	22-sept	15-sept	sem.préc.
OCT 23	81,53	83,13	201,91	205,87	-3,96 \$
DÉC 23	72,18	75,10	178,75	186,00	-7,24 \$
FÉV 24	75,35	78,78	186,61	195,10	-8,48 \$
AVRIL 24	81,28	84,23	201,29	208,59	-7,31 \$
MAI 24	86,43	88,85	214,04	220,05	-6,01 \$
JUIN 24	94,00	96,15	232,80	238,13	-5,32 \$
JUILLET 24	94,70	96,53	234,54	239,06	-4,52 \$
AOÛT 24	93,95	95,63	232,68	236,83	-4,15 \$
OCT 24	81,13	82,65	200,92	204,69	-3,78 \$
DÉC 24	75,45	76,60	186,86	189,71	-2,85 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3381

Indice moyen : 110,182

lorsque mis en perspective de ceux estimés l'an passé au terme de pareils mois, soit 41 \$ US/porc et 42 \$ US/porc.

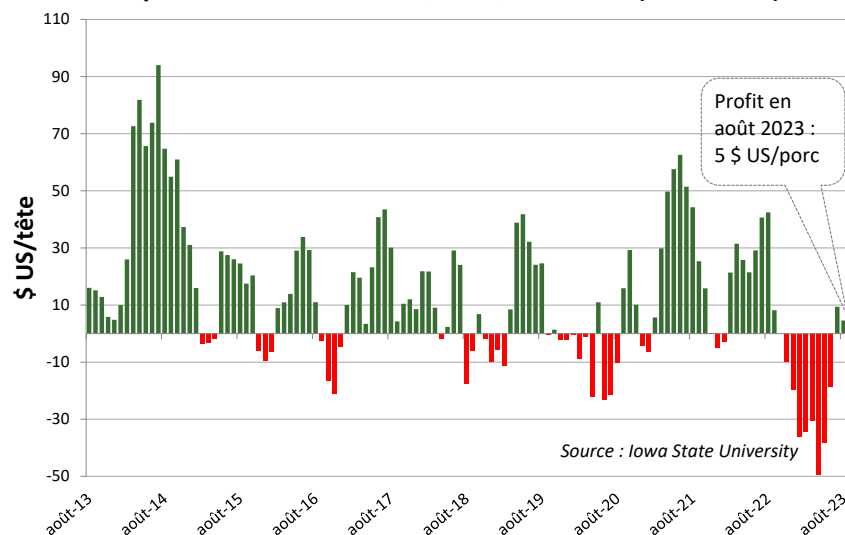
Selon Meyer, les prévisions récentes de ces marges bénéficiaires en 2024, lesquelles ont été calculées en se basant sur la valeur des contrats à terme du porc, du maïs et du tourteau de soja aux alentours du 8 septembre, laissent croire à une autre année difficile, avec seulement quelques mois positifs l'été prochain. Néanmoins, ces perspectives des profits pour 2024 indiqueraient plutôt que les éleveurs s'en sortiront relativement mieux par rapport à 2023.

Pour sa part, Kerns estime que la viande de porc devrait se retrouver dans un environnement plus favorable en 2024, entre autres, en raison de la baisse de la production de viande de bœuf aux États-Unis qui devrait en exacerber le prix à l'égalage. D'après le plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, cette réduction se chiffrerait à 7 %, alors que la production de porc devrait afficher une stabilité et celle du poulet une croissance d'un peu plus de 1 %.

D'après Steiner, la parution ce jeudi du rapport trimestriel sur les inventaires aux États-Unis, *Hogs and Pigs*, devrait donner au marché des indices sur les approvisionnements en porc pour l'hiver et le printemps prochains.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisseeur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en décembre et mars a reculé de 6,3 \$ US et 7,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Globalement, la valeur des contrats à terme de maïs et de soja a stagné en raison de la pression de l'arrivée de la nouvelle récolte aux États-Unis et de la faible demande à l'exportation. À noter que la hausse de la devise américaine par rapport à l'ensemble des principales monnaies étrangères, la semaine passée, a aussi diminué la compétitivité de ces grains à l'international.

Pour ce qui est du soja américain, les importations chinoises se sont élevées à 9,36 millions de tonnes en août dernier, dont la quasi-majorité provenait du Brésil avec 9,09 millions de tonnes.

Aux États-Unis, les ventes hebdomadaires à l'exportation ont été conformes aux attentes pour le maïs et décevantes pour le soja, soit 566 900 tonnes et 434 100 tonnes, respectivement. Quant à la production hebdomadaire américaine d'éthanol a chuté de 59 000 barils/jour pour s'établir à 980 000 barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 510 000 barils, atteignant 21,68 millions de barils.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-22	2023-09-15	2023-09-22	2023-09-15
déc-23	4,77 ¼	4,76 ¼	385,8	392,1
mars-24	4,92 ¼	4,90 ½	376,3	383,6
mai-24	5,01	4,99	372,4	379,2
juil-24	5,05 ½	5,03 ¾	372,3	378,6
sept-24	5,03	5,03 ¼	367,7	373,5
déc-24	5,07	5,08 ½	363,1	368,9
mars-25	5,16 ¾	5,18 ¾	357,0	362,0
mai-25	5,21 ½	5,23 ¾	354,6	359,5

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 22 septembre dernier**.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,43 \$ + décembre 2023, soit 323 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,85 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.

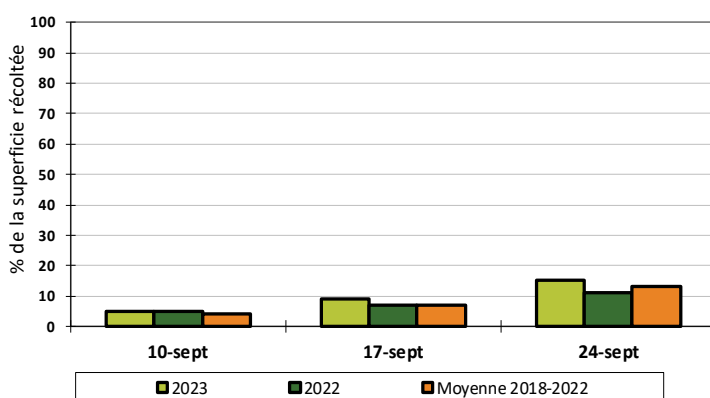
Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,92 \$ + décembre 2023, soit 263 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,72 \$ + décembre, soit 295 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 25 septembre, 15 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, soit davantage qu'en 2022, à la même période, où cette proportion s'était chiffrée à 11 %. C'est aussi supérieur à la moyenne des cinq années antérieures, qui avait atteint les 7 %.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 12 %, par rapport à 11 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BOND DES EXPORTATIONS DES PORCS D'ABATTAGES

Selon les données de Statistique Canada, les achats américains de porcs et de porcelets du Canada lors des 37 premières semaines de 2023, soit jusqu'à la semaine finissant le 16 septembre, se sont chiffrés à 4,66 millions de têtes. Comparativement à la même période en 2022, il s'agit d'un niveau équivalent.

La majorité de ces porcs sont importés sous forme de porcelets sevrés et de porcelets d'engraissement destinés à la finition, c'est-à-dire qu'ils sont nourris jusqu'au poids d'abattage puis transformés aux États-Unis. Le reste est constitué de porcs d'abattage, donc le nombre et la proportion tendent à prendre de l'importance. Une faible part est constituée de porcs reproducteurs.

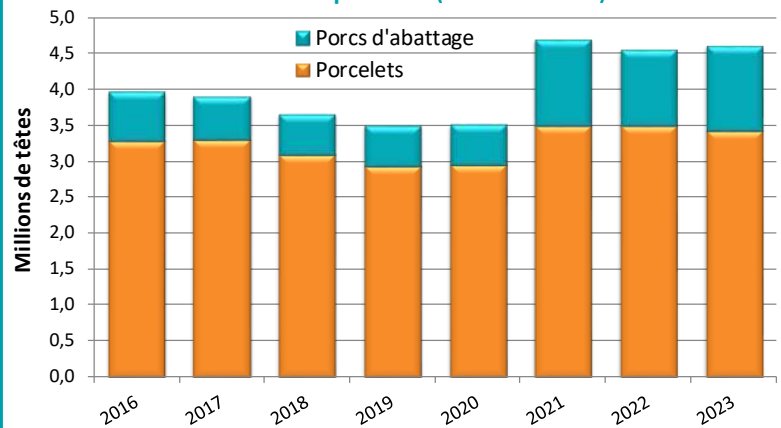
Ainsi, de la semaine 1 à 37 en 2023, le nombre de porcs d'abattage ayant franchi la frontière sud du Canada s'est établi à 1,19 million de têtes. Comparativement à 2022, c'est supérieur (+11 %) tandis qu'il a bondi par rapport à la période 2017-2021 (+68 %), aux mêmes semaines. Selon un récent rapport du USDA, cette tendance s'est installée depuis 2021, notamment après des perturbations dans le secteur de l'abattage au Canada, dont la fermeture d'abattoirs.

Du côté des porcelets, à 3,42 millions de têtes lors des 37 premières semaines de 2023, ils se sont montrés inférieurs au nombre observé en 2022 (-2 %) mais se sont situés à un niveau supérieur à la moyenne de la période 2016-2020 (+8 %). En plus de la fin des activités de certains abattoirs déjà mentionnée, une augmentation du coût d'élevage des porcs au Canada ne serait pas étrangère à cette situation, d'après le USDA.

Si les porcs d'abattage ne constituaient qu'environ 17 % du total des porcs exportés en moyenne à la période 2017-2021 (37 semaines), cette proportion atteint les 25 % jusqu'à présent en 2023.

C'est l'Ouest canadien, soit le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan, qui domine ce commerce. Jusqu'à présent cette année, 65 % de tous les porcs canadiens vendus à nos voisins du sud provenaient de cette région. Kevin Grier, analyste des marchés agricoles et agroalimentaires, rapporte que

Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis au 16 septembre (semaines 1 à 37)



Source : AAC, sept. 2023

récemment, la demande américaine de porcelets a légèrement augmenté.

En effet, pour la première fois en quatre mois, l'optimisme revient peu à peu parmi les éleveurs des Prairies. À titre d'exemple, en août dernier, le volume de ces ventes a surpassé celui enregistré en 2022 (+9 %) et la moyenne de la période 2017-2021 (+18 %) au même mois.

Selon Grier, en dépit du fait que les prix des animaux sont encore très faibles, ils tendraient à s'améliorer. Pendant l'été, les acheteurs américains avaient décidé de garder les parcs d'engraissement vides, compte tenu des mauvaises perspectives concernant les marges bénéficiaires. Désormais, avec des projections de marge positives, quoique faibles, les finisseurs sont de retour sur le marché. La baisse du coût des grains et la hausse des prix à terme du porc en seraient les principales raisons.

Sources : USDA, 18 sept. et Canadian Pork Market Report, 11 sept. 2023

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU SECOND SEMESTRE

De janvier à juin 2023, un volume de près de 2,19 millions de tonnes de porc a été exporté par l'Union européenne (UE), ce qui correspond à une diminution de 17 % par rapport aux mêmes mois en 2022. Parallèlement, la valeur de ces ventes s'est chiffrée à près de 6,27 milliards d'euros, reflétant un recul de l'ordre de 3 % par rapport à 2022.

NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à juin 2023

Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	643 764	714 773	-10 %
Royaume-Uni	444 824	431 191	+3 %
Japon	211 475	247 541	-15 %
Philippines	153 362	253 434	-39 %
Corée du Sud	123 730	184 948	-33 %
Autres pays	612 959	818 643	-25 %
Total UE-27	2 190 114	2 650 530	-17 %
Total valeur (millions €)	6 269	6 480	-3 %

*Incluant le Royaume-Uni. Source : Eurostat, 15 sept. 2023

Parmi les principales destinations, les marchés asiatiques sont responsables en majeure partie de ce déclin. La Chine/Hong Kong (-10 %) et le Japon (-15 %) ont pesé sur les volumes de porc de l'UE écoulé à l'étranger. Toutefois, en volume absolu, ce sont les Philippines (-39 %) qui, par la chute de leurs achats, ont le plus affecté les ventes de l'UE. La Corée du Sud n'est pas en reste, avec un volume ayant dégringolé de 33 %.

Faisant bande à part, le Royaume-Uni s'est procuré davantage de porc (+3 %) comparativement au premier semestre de 2022. Enfin, les autres pays ont réduit leurs achats en volume, par une marge de 25 %.

Source : Eurostat, 15 sept. 2023

MONDE : LE COMMERCE DU PORC AFFECTÉ PAR UNE CONCURRENCE ACCRUE

Le paysage commercial mondial du porc subit des changements importants, dont une compétition accrue entre les principaux exportateurs, selon un nouveau rapport de Rabobank. Les producteurs dont les coûts de production sont moins élevés, notamment le Brésil et les États-Unis, devraient conserver un avantage concurrentiel. À l'inverse, la position de l'Europe pourrait s'affaiblir en raison de l'attention croissante portée au bien-être animal et à la durabilité exigés par le marché et la réglementation. Compte tenu des défis persistants concernant les maladies dans le secteur porcin, des

stratégies efficaces d'atténuation de celles-ci pourraient fournir un avantage concurrentiel essentiel.

Le Brésil s'affiche de plus en plus comme un acteur important dans le commerce mondial du porc en raison de la rentabilité de son industrie. Des facteurs tels que les taux de change, les coûts d'expédition et de main-d'œuvre, ainsi que les coûts de production de l'élevage influencent considérablement la position concurrentielle des exportateurs de porc. Le Brésil, détenant 24 % des parts des importations chinoises de porc en 2022, a consolidé sa position en tant que second fournisseur de la Chine.

En Amérique du Nord, les États-Unis et le Canada conservent leur statut d'exportateurs de porc fiables et à faible coût, grâce à des aliments relativement abordables et à l'accès à des marchés clés. Les initiatives continues de consolidation et de durabilité pourraient accroître le prix du porc américain et canadien sur les marchés au fil du temps. En dépit de cela, leurs exportations continueront de jouer un rôle central dans le commerce mondial du porc, en particulier au sein du bloc commercial nord-américain.

En Chine, la dynamique de la production porcine est en train de changer, ce pays visant une autosuffisance accrue. Malgré que celle-ci ait atteint les 95 % en 2022, les achats annuels de porc étranger devraient se stabiliser autour de 2,5 à 3 millions de tonnes. Les pays d'Asie du Sud-Est, comme le Vietnam et les Philippines, demeureraient des importateurs de premier plan.

La consommation mondiale de porc devrait augmenter jusqu'en 2030, avec un taux de croissance annuel composé prévu de 0,7 % de 2022 à 2030. Des facteurs tels que la diminution de l'inflation et l'amélioration de la situation concernant la peste porcine africaine (PPA) en Asie devraient soutenir la reprise de la consommation en 2024. En outre, la croissance démographique et le développement économique stimuleront la croissance de la consommation dans diverses parties du monde, telles que le Vietnam, les Philippines, le Brésil, le Mexique et la Chine. La tendance à la baisse de la consommation en Europe sera contrebalancée par la croissance dans d'autres régions.

Source : Meatingplace, 22 sept. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P RC

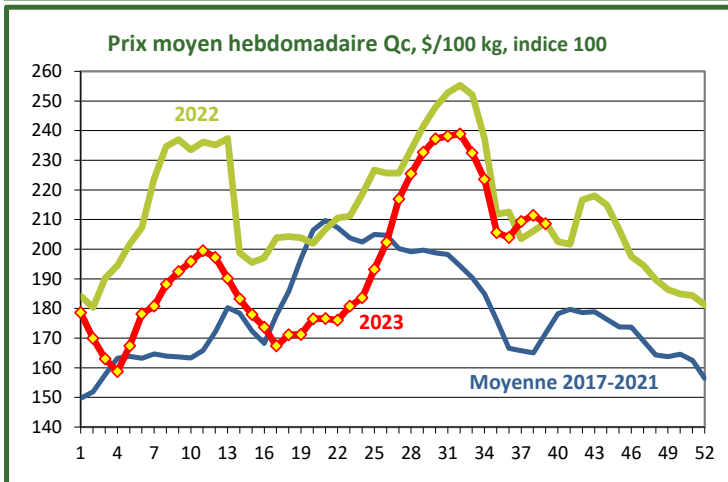
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 24, 2 octobre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 25/09/23 au 01/10/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 013
	Prix moyen	\$/100 kg	208,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,13 \$
	Indice moyen ¹		109,72
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,04
	Revenus de vente estimés	\$/porc	234,11 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	133 539
États-Unis			
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 604 000
Poids carcasse moyen		lb	210,21
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3489 \$

Semaine 38 (du 18/09/23 au 24/09/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	253,90 \$	236,82 \$
15 % les plus bas		224,77 \$	211,04 \$
15 % les plus élevés		286,65 \$	278,72 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,71	105,55
Total porcs vendus	Têtes	108 863	3 996 057



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est affaibli la semaine passée, affichant une baisse 2,82 \$ (-1,3 %) proportionnellement à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est élevé à 208,58 \$/100 kg. Ce prix est semblable à celui enregistré à la même période en 2022, mais se situe au-dessus de la moyenne de la période 2017-21, par un écart d'environ 22 %.

L'évolution de la valeur de la carcasse recomposée chez nos voisins du sud a pesé sur le prix québécois. Sa baisse a toutefois été atténuée par une légère appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien.

Les ventes de porcs sont demeurées stables par rapport à la semaine antérieure, autour de 133 500 têtes. C'est 6 % en deçà du niveau observé en 2022, lors de la semaine similaire.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a derechef stagné. Il a ainsi clôturé la semaine à 86,60 \$ US/100 lb. Il est surpassé par le niveau enregistré en 2022 à pareille date par un écart de 10 %, mais demeure plus élevé que la moyenne de la période 2017-21 par un écart de 28 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de l'ordre de 1,56 \$ US (-1,6 %) pour atteindre 98,18 \$ US/100 lb. Le jambon (-3,9 \$ US) et le soc (-2,4 \$ US) et le picnic (-2,1 \$ US) sont les coupes ayant davantage contribué à cette décroissance.

Les abattages de la semaine dernière se sont montrés en hausse (+3 %) par rapport à la semaine précédente, suivant la tendance saisonnière. Ils ont totalisé 2,6 millions de porcs, soit 3 % de plus que le volume consigné en 2022, au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA publiait son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, fort attendu de l'industrie. Règle générale, l'inventaire porcin n'a pas subi de contraction à l'aune des anticipations des analystes, ce qui n'est pas de nature à soutenir le prix des porcs dans les prochains mois.

En ce qui concerne l'inventaire total des porcs au 1^{er} septembre 2023, celui-ci se situe à environ 74,32 millions de têtes, soit un rehaussement de 0,3 % par rapport au même moment en 2022. Pour cette catégorie, les analystes s'attendaient à une baisse de 0,7 %.

Quant aux attentes des analystes en lien avec l'évolution du cheptel reproducteur, elles ont été proches des données publiées par le USDA. Le troupeau reproducteur a été évalué à près de 6,08 millions de têtes, traduisant un recul de l'ordre de 1,2 %. Le secteur s'attendait plutôt à une baisse de 1,4 %, en raison des pertes enregistrées par les élevages durant plusieurs mois en 2023.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-sept	22-sept	29-sept	22-sept	sem.préc.
OCT 23	80,20	81,53	199,07	202,36	-3,29 \$
DÉC 23	71,78	72,18	178,16	179,15	-0,99 \$
FÉV 24	75,45	75,35	187,28	187,03	0,25 \$
AVRIL 24	80,93	81,28	200,87	201,74	-0,87 \$
MAI 24	85,95	86,43	213,34	214,52	-1,18 \$
JUIN 24	94,13	94,00	233,63	233,32	0,31 \$
JUILLET 24	95,23	94,70	236,36	235,06	1,30 \$
AOÛT 24	94,78	93,95	235,25	233,20	2,05 \$
OCT 24	81,63	81,13	202,61	201,37	1,24 \$
DÉC 24	75,80	75,45	188,15	187,28	0,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3404

Indice moyen : 110,124

Pour le cheptel de porcs à l'engraissement, il totalisait 68,24 millions de têtes, une croissance de 0,4 % par rapport à la même date en 2022. En détail, seuls les animaux de la catégorie de 180 lb et plus ont connu une croissance d'environ 0,6 % alors que l'industrie s'attendait plutôt à une modeste augmentation, soit 0,2 %. Les inventaires des trois autres strates de poids se situent au-dessus de ceux observés en 2022, par des marges de 0,1 % à 0,7 %. Si les prévisions du USDA se réalisent, les abattages du 4^e trimestre de 2023 resteront supérieurs à ceux de 2022.

Pour la période de septembre à novembre, les intentions de mises bas reculeraient de 5,2 % et devraient être donc supérieures aux prévisions des analystes qui se sont chiffrées à 3,5 %.

Par ailleurs, la grande surprise du rapport demeure la taille de la portée moyenne, constatée lors du trimestre de juin à août, qui a atteint 11,61 porcelets, en hausse de 4,3 % par rapport au même trimestre en 2022. D'après certains analystes, ce nouveau record de la productivité des truies compenserait la diminution du cheptel reproducteur et ralentirait, du même coup, la baisse de l'offre de porc en 2024.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2022	2023	Var. 23/22	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 125	74 319	0,3 %	-0,7 %
Cheptel reproducteur	6 152	6 079	-1,2 %	-1,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 893	21 913	0,1 %	-1,5 %
de 50 à 119 lb	19 677	19 756	0,4 %	-0,5 %
de 120 à 179 lb	14 013	14 110	0,7 %	0,0 %
180 lb et plus	12 390	12 463	0,6 %	0,2 %

Sources : Daily Livestock Report, 29 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 sept. 2023

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat de décembre a reculé de 4,6 \$ US la tonne courte, tandis que celui de mars est demeuré plutôt stable.

En ce qui concerne le maïs, le marché a alterné des baisses et des hausses de lundi à jeudi, sous pression de l'arrivée de la nouvelle récolte de maïs aux États-Unis. La faible demande des grains américains à l'exportation. Or, vendredi, le marché a clôturé en forte baisse à la suite de la publication des données sur les stocks aux États-Unis en date du 1^{er} septembre, qui ont été inférieurs aux attentes, se chiffrant à 34,58 millions de tonnes. Quant aux ventes hebdomadaires américaines de maïs, elles ont été conformes aux attentes. Pour l'année de récolte en cours, elles ont atteint quelque 841 800 tonnes.

De même, pour le soja, le marché a évolué sous l'influence de la prochaine récolte et de la disette en matière d'exportation américaines. C'est à la fin de la semaine que la valeur des contrats à terme s'est fortement inclinée, ravalant les faibles montées constatées du lundi à mardi. En cause, les données sur les stocks américains ont révélé un volume de 7,30 millions de tonnes pour le soja qui a dépassé les attentes du marché.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-29	2023-09-22	2023-09-29	2023-09-22
déc-23	4,76 ¼	4,77 ¼	381,2	385,8
mars-24	4,91 ¾	4,92 ¼	375,0	376,3
mai-24	5,00 ½	5,01	373,1	372,4
juil-24	5,05 ½	5,05 ½	374,5	372,3
sept-24	5,03 ¼	5,03	371,4	367,7
déc-24	5,07 ¼	5,07	368,3	363,1
mars-25	5,17 ½	5,16 ¾	364,8	357,0
mai-25	5,22 ½	5,21 ½	362,9	354,6

Source : CME Group

Pour l'année de récolte en cours, les ventes hebdomadaires américaines de soja sont situées à environ 672 200 tonnes, en corrélation avec les anticipations du marché.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **29 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,07 \$ + décembre 2023, soit 309 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,87 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

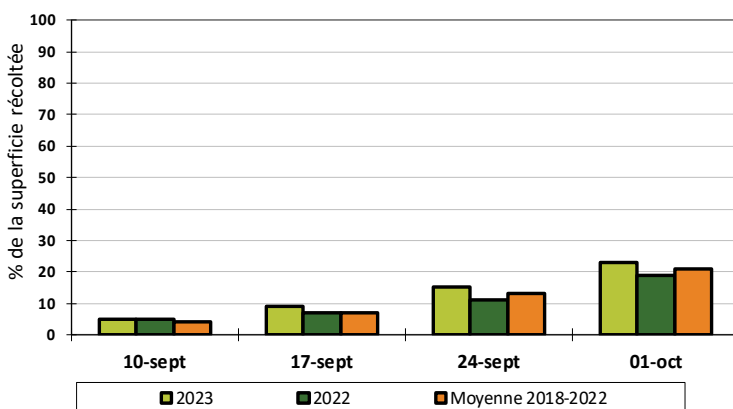
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 291 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 1^{er} octobre, 23 % était complétée. C'est légèrement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 21 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 23 %, comparativement à 22 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SECONDE AVANCE DE COMPENSATION ASRA 2023

Le 29 septembre, La Financière agricole du Québec (FADQ) a versé aux producteurs de porcs une deuxième avance de compensation pour l'année d'assurance 2023 dans le cadre du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

Pour le produit « Porcelets », l'avance s'est chiffrée à 65,15 \$/truite. Considérant l'avance de juin dernier (132,17 \$/truite), c'est donc 60 % de la compensation nette prévue (328,86 \$/truite) qui a été versée au 29 septembre.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », l'avance a été établie à 5,28 \$/100 kg. Considérant l'avance de juin dernier (10,76 \$/100 kg), c'est donc 65 % de la compensation nette prévue (36,28 \$/100 kg) qui a été versée au 29 septembre.

Cette seconde avance s'élève à 54,6 millions \$. Ce montant s'ajoute à la première avance versée en juin et porte à 158,3 millions \$ le montant net versé aux producteurs de porcs pour l'année d'assurance 2023.

La conjoncture économique défavorable à laquelle les producteurs de porcs ont été confrontés en 2022 se poursuit en 2023 et affecte les liquidités des entreprises. Avec les sommes annoncées, la FADQ rend disponibles rapidement des liquidités dont les entreprises peuvent avoir besoin afin de poursuivre leurs activités.

À noter que la FADQ a ajouté deux avances supplémentaires à son calendrier de paiements du programme ASRA pour le secteur porcin. L'objectif est de rendre disponibles les compensations plus rapidement aux producteurs et à une fréquence régulière.

Sources : FADQ et Flash, 27 sept. 2023

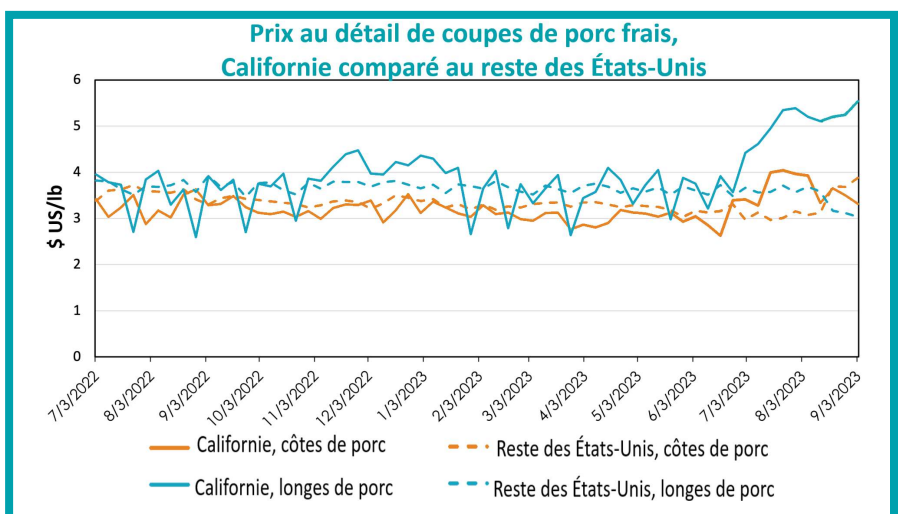
USA : HAUSSE DU PRIX ET BAISSSE DES VENTES DE PORC EN CALIFORNIE EN AOÛT

Le 1^{er} juillet, la Proposition 12 de la Californie, qui établit des normes de production pour le porc vendu

en Californie, est officiellement entrée en vigueur. À la fin de juin, un juge californien a prolongé le délai afin de permettre l'écoulement du porc non conforme qui était dans la chaîne d'approvisionnement avant le 1^{er} juillet de continuer à être vendu sur le marché californien jusqu'au 31 décembre 2023. Cette modification devait contribuer à atténuer les perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou les flambées des prix. La Californie représente environ 14 % de la consommation de porc aux États-Unis, mais moins de 2 % de la production porcine.

Or, à l'aide des données de vente au détail provenant de commerces en alimentation californiens, Hannah Hawkins, doctorante de la Texas A & M University, a évalué l'impact préliminaire de la loi californienne sur les prix et les volumes concernant le porc frais depuis le 1^{er} juillet, en particulier la longe de porc et les côtes levées, ces deux produits de porc frais étant les plus consommés en Californie.

En août par rapport à ceux observés en juin, les prix de la longe et des côtes de porc ont augmenté de 43 % et 25 % respectivement. Parallèlement, dans le reste du pays, les côtes de porc (+6%) et la longe de porc (-5%) n'ont pas subi de hausses d'une même ampleur. Les autres produits à base de porc étudiés ont fait l'objet de hausses de prix, mais pas aussi fortes que ces deux produits. Les produits de porc qui ne sont



NOUVELLES DU SECTEUR

pas couverts par la Proposition 12, par exemple les produits prêts-à-manger, ont affiché des variations de prix de moindre importance.

En ce qui a trait au volume, bien que l'étude n'ait pas évalué si les produits à base de porc étaient vendus selon les normes imposées par la Proposition 12, Hawkins a noté une chute du volume vendu entre juin et août 2023, de l'ordre de 23 %. Comparativement au volume moyen vendu en Californie en août de 2020 à 2022, ce niveau était inférieur, par un écart de 37 %. Généralement, le volume en Californie suit le reste des tendances aux États-Unis, alors que depuis juillet 2023, ces données semblent évoluer de façon distincte.

Sources : *Farm Journal's Pork*, 28 sept.
et *Southern Ag Today*, 19 sept. 2023

ITALIE : DESTRUCTION DE 35 000 PORCS AFIN D'ENRAYER LA PROPAGATION DE LA PPA

En date du 25 septembre, le nombre de porcs abattus et détruits afin de contrer la propagation du virus de la peste porcine africaine (PPA) dans la région de la Lombardie, au nord de l'Italie, se chiffrait à plus de 34 900 dans 22 exploitations. Il a été confirmé par les autorités vétérinaires italiennes. La Lombardie est la région italienne qui compte le plus grand nombre de porcs, avec environ 50 % du cheptel du pays.

Les 22 fermes comprennent les huit sites où la PPA a été trouvée depuis la mi-août 2023 ainsi que des fermes où la présence du virus n'a pas été confirmée. Ces dernières ont été vidées en raison de la corrélation épidémiologique, c'est-à-dire des fermes ayant des liens avec les foyers, ou de la proximité géographique avec des derniers. Les fermes qui ont été dépeuplées se situent toutes dans une zone de quatre km². La destruction de ces porcs a eu lieu entre le 19 août et le 21 septembre, à la suite de laquelle les autorités italiennes s'attendent à ce que la situation chez les porcs domestiques soit maintenant sous contrôle.

La peste porcine africaine est apparue pour la première fois en Italie continentale au début de 2022 chez des sangliers. Début juin 2022, il a été découvert chez des porcs domestiques dans la région de Rome. Depuis, il s'est

propagé à quatre zones distinctes, dont une seule montrait encore des signes de propagation, soit celle située dans les régions de la Lombardie, de la Ligurie et du Piémont. L'Italie est le septième pays en importance en Union européenne (UE) au chapitre du cheptel, avec près de 8,37 millions de têtes, tel que mesuré lors de l'enquête de mai-juin 2023. Le pays détient environ 7 % du troupeau porcin européen.

Sources : *Pig Progress*, 25 sept., *The Pig Site*, 21 sept. 2023,
Reuters, 9 juin et 7 janv. 2022, *Eurostat*

SUÈDE : LA PPA S'ÉTEND, DES MARCHÉS SE FERMENT

Le 25 septembre, le décompte de sangliers dont les échantillons se sont avérés positifs à la PPA en Suède a grimpé à 41, selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Quatre cas ont été découverts à Norberg et les autres cas à Fagersta, dans le comté de Västmanland, au centre de la Suède. Rappelons que le 6 septembre dernier, le 1^{er} cas de PPA avait été découvert dans ce pays chez un sanglier. La Suède est toujours considérée comme indemne de la PPA chez les porcs domestiques par l'OMSA. Les experts tentent encore de déterminer l'origine des éclosions de cette maladie sur ce territoire.

Actuellement, dans une zone clôturée d'un km², l'Institut vétérinaire suédois recherche des carcasses de sangliers et tous les porcs domestiques ont dû être abattus et détruits, ce qui correspond à environ 50 porcs domestiques dans une seule ferme.

Depuis la première éclosion de PPA en Suède, les pays suivants ont interdit les importations de porc suédois : Japon, Philippines, Singapour, Taïwan, Ukraine, Arménie et Australie. Le cheptel porcin de 1,4 million de têtes (enquête de décembre 2022) représente un pourcentage mineur du cheptel porcin de l'UE, avec un volume de ventes à l'exportation de 12 000 tonnes de porc. Toutefois, elle partage sa frontière avec le Danemark, 3^e pays en importance en matière d'inventaire de truies en UE et toujours épargné par la PPA.

Sources : *pig333*, 28 sept., *Farm Journal's Pork*, 26 sept.,
Pig Progress, 25 sept. 2023 et *Eurostat*

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

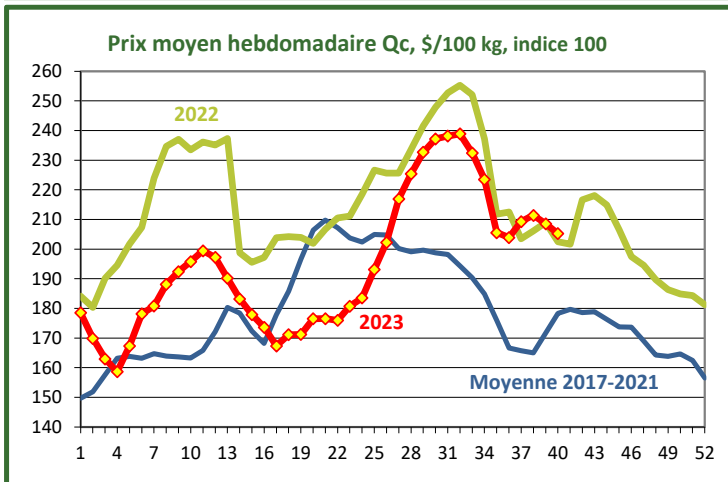
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 25, 10 octobre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 02/10/23 au 08/10/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 402
	Prix moyen	\$/100 kg	205,24 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,00 \$
	Indice moyen ¹		110,05
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	220,10 \$
	\$/porc	231,81 \$	232,55 \$
Total porcs ² vendus* et abattus		têtes	134 747
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,84 \$
Porcs abattus		têtes	2 564 000
Poids carcasse moyen		lb	210,55
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3597 \$
			1,3460 \$

Semaine 39 (du 25/09/23 au 01/10/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	252,41 \$	237,21 \$
15 % les plus bas		225,45 \$	211,40 \$
15 % les plus élevés		287,14 \$	278,93 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,23	105,57
Total porcs vendus	Têtes	102 795	4 098 852



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'évolution du prix moyen lors de la semaine passée n'a pas dérogé à la tendance saisonnière. Par rapport à la semaine antérieure, la valeur des porcs s'est réduite de l'ordre de 3,34 \$ (-1,6 %) pour se fixer à 205,24 \$/100 kg. Malgré cela, ce niveau est demeuré supérieur à celui observé en 2022, à pareil moment, par une marge d'environ 3 \$ (+1 %). Il se positionne encore mieux face à la moyenne quinquennale 2017-2021, grâce à une différence de 27 \$ (+15 %).

En droite ligne avec la Convention de mise en marché, le prix des porcs au Québec a fait les frais de la diminution de la

valeur de la carcasse aux États-Unis. Cependant, l'avantage procuré par la dévalorisation du huard (-0,8 %) par rapport au billet vert s'est avéré insuffisant proportionnellement à ce manque à gagner.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à quelque 134 700 porcs, restant quasiment en équilibre avec celles de la semaine précédente, mais reflétant une contraction de 3 % en regard de la même période en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après avoir subi de faibles fluctuations de la semaine 37 à la 39^e, le prix des porcs aux États-Unis a enregistré une baisse de

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + **ASA** : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL



MARCHÉ DU PORC

1,76 \$ US (-2 %) à la semaine 40 par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est révélé à 84,84 \$ US/100 lb. Ce niveau reste rangé derrière celui observé lors de la même semaine similaire en 2022, par une marge de l'ordre de 9 \$ US (-10 %).

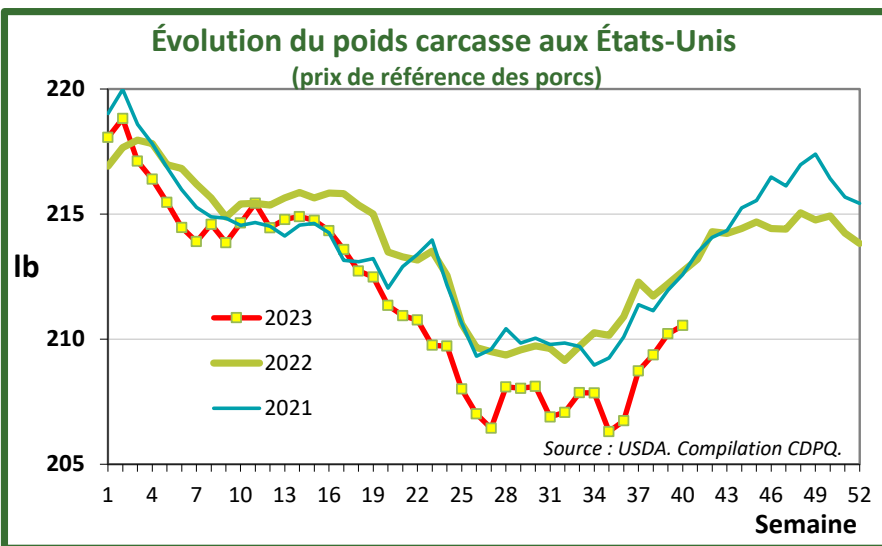
Pour sa part, la valeur de la carcasse reconstituée a varié à la baisse pour la majorité des jours de la semaine passée. Ceci s'est répercuté sur sa moyenne hebdomadaire qui s'est fixée à 95,89 \$ US/100 lb, alors qu'elle s'élevait à 98,18 \$ US/100 lb une semaine plus tôt. Ce recul de 2,29 \$ US (-2,3 %) est principalement la résultante de la dépréciation de certaines coupes, notamment le flanc (-10,3 \$ US), les côtes (-6,1 \$ US) et le soc (-3,6 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,56 millions de porcs. C'est une réduction de l'ordre de 2 % comparativement à la semaine antérieure. En glissement annuel, ce volume est resté pratiquement en équilibre.

NOTE DE LA SEMAINE

Dans ses derniers commentaires sur les marchés des viandes, Steiner a abordé, entre autres, l'enjeu de l'incertitude qui entoure la demande des ménages et l'évolution de la valeur du porc sur le marché en gros au cours du quatrième trimestre de 2023 aux États-Unis.

En ce qui concerne la demande domestique du porc, l'analyste est préoccupé par les menaces qui peuvent miner le revenu disponible des ménages, et par ricochet, leurs dépenses. Selon des données du gouvernement fédéral des États-Unis, 80 % des ménages américains auraient déjà épuisé la majeure partie de leurs économies accumulées lors de la pandémie de COVID-19.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-oct	29-sept	6-oct	29-sept	sem.préc.
OCT 23	82,33	80,20	204,69	199,40	5,28 \$
DÉC 23	73,58	71,78	182,93	178,46	4,48 \$
FÉV 24	77,58	75,45	192,88	187,59	5,28 \$
AVRIL 24	83,00	80,93	206,37	201,21	5,16 \$
MAI 24	87,60	85,95	217,80	213,70	4,10 \$
JUIN 24	95,25	94,13	236,82	234,03	2,80 \$
JUILLET 24	96,35	95,23	239,56	236,76	2,80 \$
AOÛT 24	96,00	94,78	238,69	235,64	3,05 \$
OCT 24	83,05	81,63	206,49	202,95	3,54 \$
DÉC 24	76,60	75,80	190,45	188,46	1,99 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3431

Indice moyen : 110,162

De plus, malgré l'augmentation de quelque 336 000 nouveaux emplois en septembre, les marchés semblent regarder bien au-delà, se concentrant plutôt sur les dommages que les taux d'intérêt élevés peuvent causer aux consommateurs.

Quant à l'évolution de la valeur de la carcasse reconstituée, elle pourrait subir le contrecoup de l'effondrement de la demande de la longe. En effet, le quatrième trimestre rime avec la fin de la saison des grillades donc moins d'achats à l'épicerie à l'intention de la longe. Il est aussi à noter que la longe contribue pour 25 % de la valeur de la carcasse recomposée. Par ailleurs, Steiner estime que la hausse des abattages et l'augmentation du poids des porcs constatées, généralement en automne ne devraient pas jouer en faveur de la valeur de la longe, comme c'est le cas pour l'ensemble des coupes. Toutefois, soulignons que la valeur de la longe se montre plus résiliente à l'orée du quatrième trimestre de 2023 comparativement à la même période en 2022. En effet, de la semaine 36 à la 40^e de cette année, la longe a perdu environ 3 % de sa valeur. Lors des semaines similaires l'an dernier, cette baisse s'élevait à 6 %.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, les contrats à terme de maïs de décembre et de mars ont affiché des augmentations, par rapport à la semaine précédente, s'appréciant de 0,16 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, ces mêmes contrats ont reculé, perdant 9,1 \$ US et 6,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires de grains ont été conformes aux attentes avec 626 000 tonnes de maïs et 663 000 tonnes de soja. Les exportations cumulées depuis le début de l'année-récolte sont en avance de 8,7 % pour le soja et de 10,8 % pour le maïs.

À la suite des achats massifs du Mexique, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation du maïs ont été excellentes, totalisant 2,43 millions de tonnes, soit 1,82 million de tonnes pour 2023-2024 et 611 000 tonnes pour 2024-2025. Les ventes ont été conformes aux attentes pour le soja, soit 809 000 tonnes. Les ventes cumulées depuis le début de l'année-récolte accusent un retard de 32,4 % pour le soja. En revanche, elles sont en avance de 8,8 % pour ce qui est du maïs.

Les exportations de grains de l'Ukraine sont en baisse de 27,8 % depuis le 1^{er} juillet. Elles se sont établies à environ sept millions de tonnes, incluant 2,8 millions de tonnes de maïs. La

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-10-06	2023-09-29	2023-10-06	2023-09-29
déc-23	4,92	4,76 ¼	372,1	381,2
mars-24	5,07 ¼	4,91 ¾	368,5	375,0
mai-24	5,15 ¼	5,00 ½	369,1	373,1
juil-24	5,20	5,05 ½	372,0	374,5
sept-24	5,16 ¼	5,03 ¼	370,4	371,4
déc-24	5,19' ½	5,07 ¼	369,2	368,3
mars-25	5,30	5,17 ½	368,1	364,8
mai-25	5,35	5,22 ½	368,0	362,9

Source : CME Group

fin de l'accord sur les corridors maritimes en juillet a nettement restreint la capacité d'exportation de l'Ukraine, et ce malgré une certaine reprise de la navigation maritime depuis le mois passé.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,76 \$ + décembre 2023, soit 302 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,97 \$ + décembre, soit 311 \$/tonne.

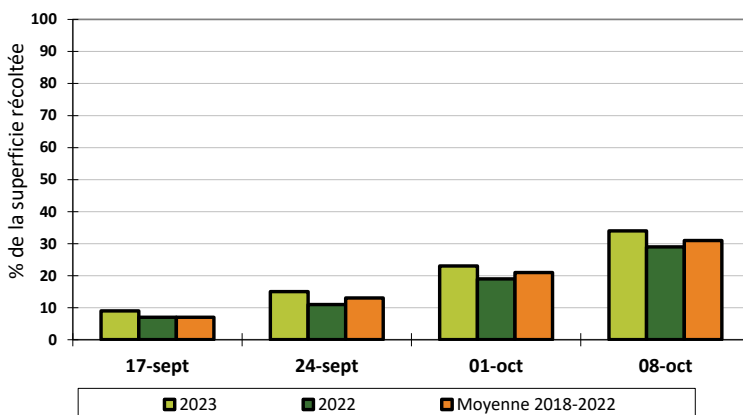
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,63 \$ + décembre, soit 297 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,97 \$ + décembre, soit 311 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 8 octobre, 34 % était complétée. C'est légèrement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 31 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 43 %, comparativement à 37 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ENTENTE POUR UN ÉCOULEMENT DES PORCS EN SURPLUS

Dans un message adressé à leurs membres mardi dernier, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé avoir récemment trouvé un accord avec Olymel quant à l'écoulement des porcs en surplus produits au Québec. De ce fait, il a été convenu d'arrêter temporairement les détournements à court terme, et ce, dans le but de répondre aux besoins des capacités d'abattage de nos acheteurs du Québec et de réduire les coûts prélevés dans le POOL. Dès la semaine dernière, les éleveurs et éleveuses ont pu d'ailleurs le constater sur leur certificat de paiement, bien que des frais y figurent toujours en raison des frais d'écoulement de 624 000 porcs par Olymel jusqu'en janvier prochain.

Cette décision importante pour l'industrie porcine du Québec a été prise dans l'objectif de maintenir la stabilité et la viabilité de l'écoulement des porcs. Cependant, cette entente s'accompagne d'engagements spécifiques pour assurer un écoulement ordonné et équitable, notamment la fixation d'un poids cible moyen pour les porcs qualité Québec.

Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs de porcs du Québec, note que « cette entente permet de régler plusieurs dossiers et souligne l'intérêt de nos organisations à travailler pour le bien de la filière, mais surtout, pour celui des éleveurs et éleveuses qui vivent des temps particulièrement difficiles. »

Source : Flash 3 oct. 2023

QUÉBEC : FERMETURE DE VIANDES ROBITAILLE À YAMACHICHE

Le 4 octobre, l'entreprise Viandes Robitaille, résultat d'un partenariat entre le Groupe Robitaille et Olymel, a annoncé la fermeture de son usine de Yamachiche, qui sera en vigueur le 17 novembre prochain. L'installation effectuait de la découpe de produits du porc pour la gamme Nagano, destiné au marché japonais. Ce sont des coupes précises faites à la main, ce qui demande un travail plus grand que la coupe « de commodité » comme les gras de coupes et les os. Cette fermeture sera donc sans impact direct sur le secteur de l'abattage ainsi

que sur les éleveurs et éleveuses. La décision de fermer l'usine vient de la réduction de la demande de produits du porc en exportation.

Selon les données de Statistique Canada, en 2022, les exportations québécoises de porc à destination du Japon ont encaissé une baisse de l'ordre de 26 % en volume et de 30 % en valeur par rapport à la même période en 2022. À l'échelle canadienne, la baisse s'est chiffrée à 8 % et 16 % en volume et en valeur. Selon Carl Robitaille, directeur de l'usine, la dévaluation du yen serait en cause, entre autres, affectant la capacité des Japonais à payer le prix demandé. En 2022 et en 2021, en moyenne, le yen a subi des dépréciations annuelles de l'ordre de 13 % et 9 % par rapport au dollar canadien. Lors des neuf premiers mois de 2023, il a encore perdu 3 % de sa valeur par rapport à la même période en 2022.

À cela s'ajoute l'âge des équipements qui s'élève à une trentaine d'années ainsi qu'un contexte global défavorable. À noter que la production de produits à destination du marché japonais sera maintenue, mais sera affectée au sein d'une autre usine.

Sources : Le Nouvelliste, 4 oct., Flash, 5 oct. 2023, Statistique Canada et Banque du Canada

USA : DES EXPORTATIONS RECORD EN AOÛT

En août dernier, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont fixées à plus de 226 500 tonnes, ce qui représente un sommet pour ce mois, selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Les recettes ont atteint 649,5 millions \$ US, tout juste derrière le record d'août 2022 (659,6 millions \$ US). La croissance des exportations vers le Mexique pour ce mois en est la principale explication, alors que le volume a connu un essor notable (+12 %), de même que les recettes (+9 %) comparativement à août 2022.

Cumulativement pour les huit premiers mois de 2023, les expéditions de porc américain outre-frontière se sont chiffrées à plus de 1,91 million de tonnes, une hausse vis-à-vis des mêmes mois en 2022 (+11 %). Ce volume a généré des recettes de l'ordre de 5,32 milliards \$ US (+9 %).



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à août 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	705 312	14 %	1 470,7	18 %
Chine/Hong Kong	353 240	9 %	900,5	6 %
Japon	241 044	-2 %	975,4	-4 %
Canada	138 082	13 %	550,4	1 %
Corée du Sud	125 205	4 %	408,0	-4 %
Autres destinations	350 455	21 %	1 019,2	25 %
Total	1 913 338	11 %	5 324,2	9 %

Source : USMEF, 5 oct. 2023

Au premier rang en matière de volume, le Mexique a accaparé 37 % de la quantité de porc exporté par les États-Unis. Ses achats ont devancé ceux de 2022 à pareille période, par des marges de 14 % et 18 % en tonnage et en valeur, respectivement.

En Asie, les ventes à destination de la Chine/Hong Kong ont affiché une augmentation en volume (+9 %) de même qu'une croissance des recettes (+6 %). Quant au Japon, il a essuyé un déclin, tant en volume (-2 %) qu'en valeur (-4 %).

En ce qui a trait au Canada, si son volume d'achats a progressé (+13 %), en revanche, leur valeur a stagné.

La Corée du Sud s'est procuré davantage de porc (+4 %), tandis que la valeur correspondante a reculé (-4 %). Selon l'USMEF, les États-Unis ont regagné des parts de marché en Corée du Sud cette année (passant de 27 % à 32 %) par rapport au porc européen (de 55 % à 44 %). Cependant, le porc américain fait face à une concurrence accrue venant du porc canadien (10 % à 13 % de part de marché), brésilien (1 % à 1,5 %) et mexicain (1 % à 2 %), qui ont bénéficié de contingents temporaires en franchise de droits. Rappelons que cette mesure instaurée par la Corée du Sud en juin 2022 visait à réduire le prix du porc sur le marché domestique afin de freiner l'inflation à la consommation. Le porc américain disposait déjà d'un accès libre de tarifs à l'importation, en vertu de l'accord de libre-échange États-Unis-Corée du Sud.

Le reste des destinations ont contribué à la bonne tenue des ventes américaines, leurs acquisitions ayant connu une croissance en volume (+21%) et en valeur (+25 %).

Sources : USMEF, 6 oct. 2023 et eFeedLink, 8 juin 2022

CHINE : TOUJOURS PLUS D'IMPORTATION DE PORC DES AMÉRIQUES

De janvier à août 2023, la Chine a importé un total de 1,90 million de tonnes de viande et produits de porc. Bien qu'il s'agisse d'une augmentation de près de 10 % par rapport aux huit premiers mois de 2022, comparativement aux volumes observés en 2021, elle est en baisse de 48 %. La majorité (61 %) de ce produit appartient à la catégorie de viande fraîche ou surgelée, se chiffrant à 1,16 million de tonnes, en hausse de 10 % par rapport à la même période en 2022. Les abats viennent compléter le reste du volume des importations, atteignant 738 000 tonnes (+9 %).

L'Espagne demeure le premier exportateur en Chine, expédiant 436 000 tonnes de porc depuis le début de l'année. Cependant, ce volume a reculé par rapport à l'an dernier, ce qui a entraîné une perte de part de marché, passant de 26 % en 2022 à 23 % en 2023. Il s'agit d'une tendance qui se répète dans toute l'Europe, les baisses de production réduisant le volume de produits disponibles.

Les États-Unis, le Brésil et le Canada ont compensé les pertes de volume en Europe, ayant tous affiché des augmentations significatives d'une année sur l'autre. Cela a porté les parts de marché des États-Unis et du Brésil à 16 % pour les deux pays, contre 14 % et 15 % respectivement en 2022. Le Canada détient maintenant une part de marché de 9 %, comparativement à 6 % en 2022.

La Chine reste un acteur clé sur le marché du porc, consommant environ 40 % du porc à l'échelle mondiale. La production nationale et les volumes d'importation de porc seraient revenus à des niveaux semblables à ceux enregistrés avant l'apparition de la peste porcine africaine (PPA) dans la région. L'amplitude de l'offre signifie que la demande jouera un rôle déterminant sur ce marché dans les mois à venir.

Sources : AHDB, 4 oct. et USDA, 18 août 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 26, 16 octobre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 09/10/23 au 15/10/23)

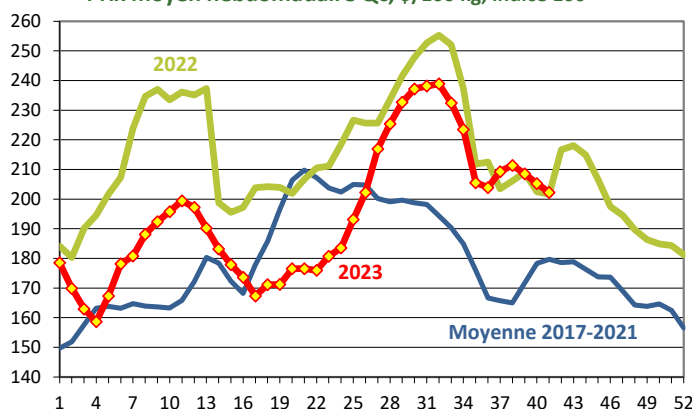
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	23 094
	Prix moyen	\$/100 kg	202,26 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,15 \$
	Indice moyen ¹		110,30
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,01
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	217,46 \$
	\$/porc	230,53 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	105 718
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	5 527 784
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	82,59 \$
Porcs abattus		têtes	2 609 000
Poids carcasse moyen		lb	210,88
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	93,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3653 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 40 (du 02/10/23 au 08/10/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	250,39 \$	237,56 \$
15 % les plus bas	à l'indice	221,91 \$	211,68 \$
15 % les plus élevés		286,86 \$	279,15 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,59	105,60
Total porcs vendus	Têtes	112 371	4 211 223

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché québécois a été marqué par une autre baisse du prix des porcs, qui a clôturé à une moyenne de 202,26 \$/100 kg. Cela représente 2,98 \$ (-1,5 %) de moins que la semaine précédente. En revanche, c'est 23 \$ (+13 %) plus élevé que la moyenne des années 2017-2021.

D'une part, le prix au Québec a suivi la décote de la valeur de la carcasse reconstituée chez nos voisins du Sud. D'autre part, il a été soutenu par la dépréciation de notre dollar par rapport

au dollar américain. L'attrait de ce dernier comme valeur refuge a fait perdre 1,3 % de sa valeur au dollar canadien en trois semaines. Cette chute de notre devise profite aux producteurs de porcs, ainsi qu'à tous les exportateurs canadiens.

S'agissant des ventes, elles se sont élevées à plus de 105 700 porcs, compte tenu du congé de l'Action de grâce. Par rapport à la semaine comportant le même jour férié en 2022, ce volume est inférieur par un écart de l'ordre de 8 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est enfilé une réduction à hauteur de 2,25 \$ US (-2,7 %) pour s'échouer à 82,59 \$ US, la semaine dernière par rapport à la précédente. D'après *DTN AgDayta*, l'offre de porcs a été suffisante sur le marché au comptant, et partant, les acheteurs se sont montrés moins agressifs en maintenant leurs mises pratiquement stables sur une base journalière.

La valeur de la carcasse recomposée a elle aussi essuyé une baisse, reculant de 2,14 \$ US (-2,2 %) pour clore la semaine à 93,74 \$ US/100 lb, en moyenne. Elle a commencé la semaine à 94,98 \$ US et l'a terminée à près de 92,40 \$ US, et ce, sans démontrer aucun signe d'élévation. Malgré la bonne performance des côtes (+5 \$ US), les résultats des coupes restantes se sont affichés au rouge.

Au cours de la semaine dernière, il s'est abattu 2,61 millions de porcs aux États-Unis, soit 45 000 têtes de plus (+2 %) que la précédente semaine. Ces ventes hebdomadaires sont les deuxièmes en importance depuis le début de 2023. À titre comparatif, au cours de la même période en 2022, les abattages étaient inférieurs (-3 %), à la même semaine. Cependant, ils demeurent en équilibre à ceux de la moyenne quinquennale 2017-21.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine passée, le USDA a publié les prix de détail du porc, du bœuf et du poulet aux États-Unis pour le mois de septembre. Par rapport au mois précédent, le prix du porc à l'épicerie s'est chiffré à 4,98 \$ US/lb, s'étant relevé de l'ordre de 3 %. Il faut remonter à octobre 2022 pour voir un prix plus

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-oct	6-oct	13-oct	6-oct	sem.préc.
DÉC 23	69,50	73,58	173,12	183,27	-10,15 \$
FÉV 24	74,35	77,58	185,20	193,23	-8,03 \$
AVRIL 24	81,30	83,00	202,51	206,75	-4,23 \$
MAI 24	86,63	87,60	215,78	218,20	-2,43 \$
JUIN 24	94,68	95,25	235,83	237,26	-1,43 \$
JUILLET 24	95,80	96,35	238,63	240,00	-1,37 \$
AOÛT 24	95,48	96,00	237,82	239,13	-1,31 \$
OCT 24	83,15	83,05	207,12	206,87	0,25 \$
DÉC 24	77,10	76,60	192,05	190,80	1,25 \$
FÉV 25	81,05	80,70	201,89	201,02	0,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3460

Indice moyen : 110,197

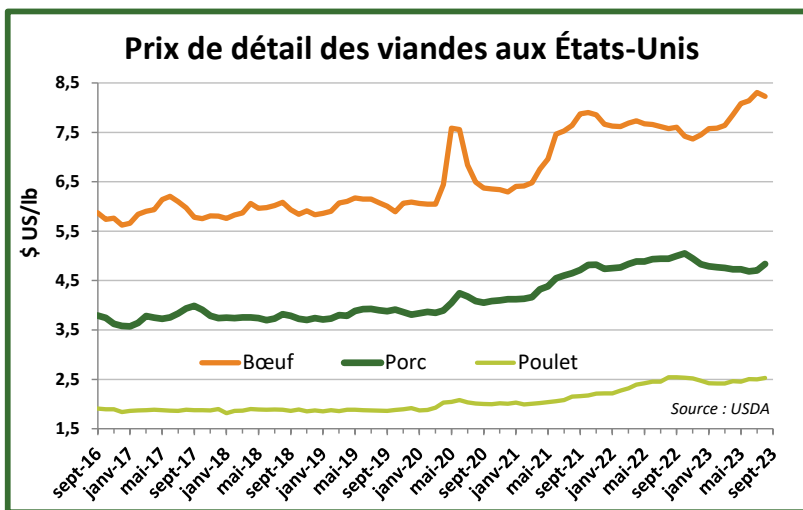
élevé, soit 5,05 \$ US/lb. Pour l'année 2023, il s'agit d'une deuxième augmentation mensuelle à la file après celle d'août dernier, le prix du porc étant resté relativement stable entre janvier et juillet.

Du côté du bœuf, le prix à l'étalage n'a que peu varié. Il s'est fixé à 8,18 \$ US/lb, se situant à environ 2 % en deçà de 8,31 \$ US/lb, le record historique atteint en juillet de cette année. S'agissant du poulet, son prix a plutôt diminué de l'ordre de 3 % en septembre par rapport à août pour s'établir à 2,46 \$ US/lb.

Selon Kiersten Hafer du National Pork Board, les producteurs et les intervenants du secteur porcin s'interrogent actuellement quant à la faiblesse des prix du porc, alors que ceux-ci devraient profiter de la flambée du prix du bœuf et de la diminution de l'offre de ce dernier pour se relever. De plus, la création et l'augmentation de la demande en viande de porc sur le marché domestique américain demeurent préoccupantes pour l'industrie.

Selon Steiner, en ce qui concerne le porc, les données du USDA montrent que les promotions offertes en magasin et dans les circulaires ont récemment augmenté en nombre dans les épiceries. Le porc semble davantage bénéficier d'espace de visibilité par rapport à l'an dernier. Les détaillants ont la flexibilité de moduler leurs marges grâce à un prix de gros du porc à leur avantage.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et en mars a bondi de 17,9 \$ US et 12,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, le rapport mensuel du USDA ne comportait pas de surprise, seulement des changements mineurs. Les principaux points à relever sont les baisses des rendements du maïs et du soja aux États-Unis.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été très bonnes pour les principaux grains. Elles se sont établies à 998 000 tonnes de maïs et 1,06 million de tonnes de soja. Depuis le début de l'année-récolte, les ventes cumulées du maïs enregistrent une avance de 14 % par rapport à l'an passé, tandis que celles du soja accusent des retards de 30,8 %.

Les exportations hebdomadaires américaines sont excellentes pour le soja et décevantes pour le maïs. Elles se sont établies à 551 000 tonnes de maïs et 1,64 million de tonnes de soja. Les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 14,3 % pour le maïs et de 30 % pour le soja.

Au Brésil, CONAB, une entreprise publique sous l'égide du ministère de l'Agriculture brésilien (MAPA), prévoit une baisse

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-10-13	2023-10-06	2023-10-13	2023-10-06
déc-23	4,93 ¼	4,92	390,0	372,1
mars-24	5,08 ½	5,07 ¼	381,0	368,5
mai-24	5,16 ½	5,15 ¼	379,7	369,1
juil-24	5,21 ¾	5,20	380,8	372,0
sept-24	5,17 ¾	5,16 ¼	375,5	370,4
déc-24	5,21 ¼	5,19 ½	372,3	369,2
mars-25	5,31 ¾	5,30	370,3	368,1
mai-25	5,36 ½	5,35	369,6	368,0

Source : CME Group

de 4,8 % des superficies ensemencées du maïs en raison de prix moins favorables. La production baisserait à 119,4 millions de tonnes, comparativement à 131,9 millions de tonnes en 2023.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,80 \$ + décembre 2023, soit 304 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + décembre, soit 313 \$/tonne.

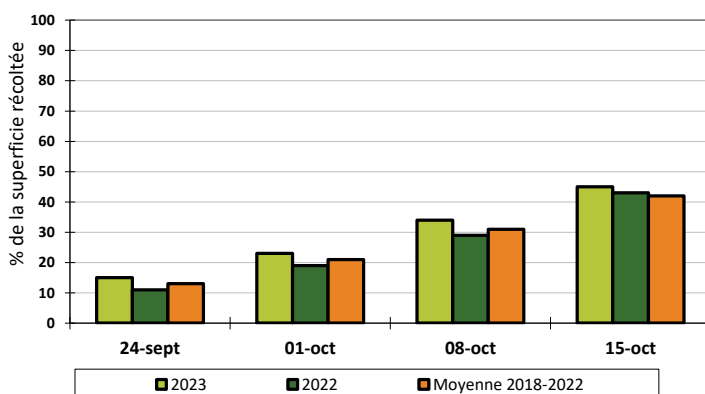
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,02 \$ + décembre, soit 313 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 15 octobre, 45 % était complétée. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 42 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 62 %, comparativement à 52 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SUSPENSION DU DÉTOURNEMENT DES PORCS VERS LES ÉTATS-UNIS

À la suite de l'entente annoncée le 3 octobre dernier pour l'écoulement des porcs en surplus, les 2 400 porcs par semaine qui étaient vendus aux États-Unis par les Éleveurs de porcs du Québec afin de remédier à la baisse de production de leur principal acheteur, Olymel, sont de nouveau transformés par l'entreprise.

Selon Paul Beauchamp, premier vice-président d'Olymel, en considérant que l'entreprise se retrouve en surcapacité d'abattage actuellement, les 2 400 porcs seront réorientés vers les usines d'Olymel jusqu'en juin. Par conséquent, les frais qui étaient prélevés par les Éleveurs sur le paiement aux producteurs afin de soutenir financièrement l'écoulement de ces porcs vers les États-Unis ont donc été suspendus depuis le 3 octobre.

Cette entente survient après que les Éleveurs de porcs, tout comme les transformateurs, aient remarqué que les porcs livrés cet été avaient un poids inférieur de 5 à 7 kg par rapport aux cibles et étaient moins nombreux que prévu sur les crochets des abattoirs.

M. Beauchamp affirme qu'avec la baisse de production annoncée, un excès de porcs cet automne était attendu. Or, ça n'a pas été le cas. Le deuxième quart de travail a pu être éliminé plus rapidement à l'abattoir de Vallée-Jonction. En outre, l'installation est en activité quatre jours par semaine plutôt que cinq. Parallèlement, continuer d'envoyer des porcs à l'extérieur du Québec devenait un non-sens. En outre, ce détournement coûtait de l'argent aux éleveurs et, indirectement, au trésor public.

Après la fermeture complète de l'usine de Vallée-Jonction, prévue autour du 15 décembre, la question est de savoir si ce manque actuel de porcs dans les abattoirs se transformera en surplus. M. Beauchamp en doute. « (...) Plus le temps avance, plus les chiffres [des projections] se précisent et la marge d'erreur se réduit par rapport à ce qui a été livré ou à quand les porcelets sont sortis des bâtiments ».

En parallèle, il précise que plusieurs postes ont été pourvus dans les autres usines d'Olymel, améliorant les capacités d'abattage. Une situation similaire est vécue du côté de deux autres transformateurs, soit Aliments Asta et CBCo Alliance, qui ont aussi augmenté leur production. En considérant également le départ d'éleveurs qui ont accepté de se retirer de la production par l'intermédiaire du programme de retrait temporaire ou par d'autres stratégies, M. Beauchamp estime que la baisse du cheptel porcin québécois devrait être moindre que les prévisions initiales.

Sources : *La Terre de chez nous*, 13 oct. et *Flash*, 3 oct. 2023

USA : UN TRIMESTRE MARQUÉ PAR LA PROPOSITION 12

Dans son plus récent rapport trimestriel, CoBank fait le point sur le secteur agricole aux États-Unis. En ce qui concerne l'industrie porcine, à la fin de mai, la décision de la Cour suprême des États-Unis de maintenir la Proposition 12 de la Californie a déclenché une reprise du marché de gros du porc aux États-Unis. En effet, tout le porc non transformé vendu en Californie après le 1^{er} juillet devait être conforme à la Proposition 12, mais tout ce qui a été livré avant le 1^{er} juillet pouvait être vendu sur le marché californien, quel qu'en soit le niveau de conformité. Par conséquent, entre mai et juillet (les semaines 18 et 30), la valeur des coupes de porc a augmenté de 42 %, comparativement à des hausses de 20 % en 2022 et de 8 % en moyenne à la période 2017-2021. Ceci a contrebalancé la faiblesse des valeurs du porc plus tôt dans l'année.

Avec l'augmentation saisonnière de la production après le milieu de l'été et l'affaiblissement de l'intérêt qui s'ensuit normalement, les marchés se sont depuis refroidis. Le dernier rapport *Hogs and Pigs* du USDA suggère que, bien que l'industrie ait réalisé des gains d'efficacité, les niveaux de production continueront de vaciller étant donné les maigres prévisions de bénéfices.

Sources : *CoBank*, 11 oct., *National Hog Farmer*, 12 oct. 2023 et *USDA*

MONDE : LA PRODUCTION DE PORC STAGNE EN 2024, LES EXPORTATIONS REBONDISSENT

Dans son rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* publié le 12 octobre, le USDA prévoit que la production mondiale de viande et de produits du porc totaliserait quelque

NOUVELLES DU SECTEUR

115,49 millions de tonnes en 2024. Comparativement à 2023, il s'agirait d'un niveau stable.

Les bassins de production d'importance qui connaîtraient des hausses les plus fortes, en proportion, seraient le Vietnam (+5 %) et le Brésil (+5 %). Ils sont suivis par les États-Unis (+2 %), les Philippines (+2 %), la Russie (+1 %) et le Mexique (+1 %). Ces augmentations viendraient compenser le déclin attendu en Union européenne (UE) (-2 %) et au Canada (-1 %). La Chine/Hong Kong, la Corée du Sud et le Japon maintiendraient grosso modo leurs niveaux de production.

Au Vietnam, l'essor de la production s'expliquerait par le rebond de la demande intérieure qui a suivi la reprise économique après la crise de la COVID-19. À cela s'ajouteraient les gains d'efficacité résultant des investissements et de la consolidation de l'industrie porcine. Quant au Brésil, la production progresserait grâce à la hausse du prix des porcs reflétant la croissance de la demande d'un certain nombre de marchés d'exportation, notamment le Mexique, Singapour et la République dominicaine. En outre, les coûts des intrants devraient diminuer, ce qui entraînera une amélioration des marges des producteurs. Aux États-Unis, l'augmentation de la production sera attribuable à une forte croissance de la taille de portée et à une baisse du coût des aliments pour animaux.

En UE, le cheptel de truies a poursuivi son recul en 2023 et devrait encore baisser de 1 % en 2024. En 2023, le coût de l'alimentation animale s'est modéré et la rentabilité du secteur s'est améliorée. Cependant, la faiblesse de la demande intérieure et le manque de nouveaux marchés d'exportation pour remplacer la Chine devraient conduire à une restructuration de l'industrie en 2024, alors que les producteurs chercheront à aligner leur production sur une demande totale plus faible.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2023 ^e	2024 ^p	2023 ^e	2024 ^p	2023 ^e	2024 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	56 592	56 045	2 545	2 600	92	110
UE	21 500	21 150	100	100	3 200	3 200
Etats-Unis	12 385	12 660	510	533	3 067	3 152
Brésil	4 600	4 825	2	2	1 450	1 530
Russie	3 950	4 000	15	12	210	220
Vietnam	3 511	3 686	107	112	12	12
Canada	2 050	2 025	255	250	1 310	1 305
Mexique	1 580	1 600	1 310	1 310	260	265
Corée du Sud	1 380	1 390	700	705	10	10
Japon	1 295	1 300	1 490	1 510	2	2
Philippines	950	970	480	480	1	1
Autres	5 705	5 841	2 127	2 135	530	558
Monde	115 498	115 492	9 641	9 749	10 144	10 365

e : estimations ; p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, oct. 2023

En ce qui a trait aux importations mondiales de porc, elles progresseraient à 9,75 millions de tonnes en 2024 (+1 %). Des augmentations des expéditions internationales sont attendues vers le Vietnam (+5 %), les États-Unis (+5 %), la Chine/Hong Kong (+2 %) et le Japon (+1 %). Elles surpasseraient les reculs dans le reste du monde, notamment ceux de Taiwan (-11 %), du Canada (-2 %) et du Royaume-Uni (-1 %).

Pour ce qui est des exportations mondiales, après une chute de 7 % en 2023, elles augmenteraient à 10,37 millions de tonnes (+2 %) en 2024. Avec une hausse prévue de 6 % en 2024, les ventes brésiliennes continueraient de gagner des parts de marché par rapport au porc de l'UE et des États-Unis, en particulier au Japon et au Mexique. Aux États-Unis, la quantité de porc écoulée en dehors de ses frontières devrait augmenter de 3 % en 2024, en raison de la demande du Canada, des Philippines et de la Corée du Sud, ainsi que du gain de parts de marché en Chine et en Australie aux dépens de l'UE.

Source : USDA, 12 oct. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

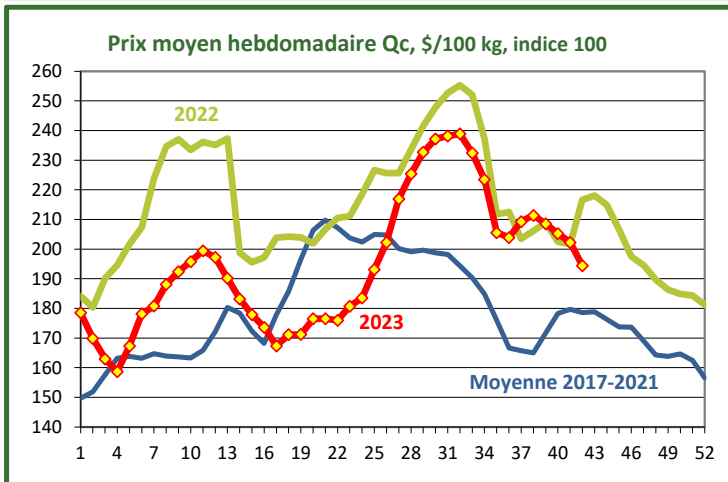
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 27, 23 octobre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 16/10/23 au 22/10/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 056
	Prix moyen	\$/100 kg	194,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	190,43 \$
	Indice moyen ¹		110,09
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	224,95 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	133 693	5 660 160
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	81,43 \$	83,68 \$
Porcs abattus	têtes	2 610 000	101 911 000
Poids carcasse moyen	lb	211,52	211,59
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	90,27 \$	90,87 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3654 \$	1,3469 \$

Semaine 41 (du 09/10/23 au 15/10/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	244,56 \$	237,72 \$
15 % les plus bas	à l'indice	216,58 \$	211,80 \$
15 % les plus élevés		279,57 \$	279,16 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,21	105,64
Total porcs vendus	Têtes	101 207	4 312 430



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen au Québec a de nouveau fléchi par rapport à la semaine précédente, perdant 7,84 \$ (-3,9 %) pour clôturer à 194,42 \$/100 kg. Proportionnellement à la moyenne des années 2017-2021, ce niveau demeure supérieur, par une différence de l'ordre de 16 \$ (+ 9 %).

C'est la baisse du prix de gros du *cutout* (la carcasse reconstituée) aux États-Unis qui a desservi le prix du Québec. Sur le marché des changes, l'immobilité de la valeur de la devise canadienne a évité d'en accentuer le déclin.

Le service de mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec a consigné des ventes de près de 133 700 têtes, un volume réduit de 7 % en regard de la semaine correspondante en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Du côté américain, la semaine dernière, le prix des porcs s'est établi à 81,43 \$ US/100 lb, soit un recul de 1,16 \$ US (-1,4 %) relativement à la semaine d'avant. D'après *DTN AgDayta*, les porcs américains continuent de faire les frais de la production de la viande de porc qui demeure forte. Selon le USDA, cette dernière augmenterait de quelque 320 000 tonnes au cours du

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + **ASA** : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL



FORUM STRATÉGIQUE
des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

4^e trimestre de 2023 par rapport au 3^e, ce qui constituerait la production la plus élevée pour la période depuis 2019.

Quant à la valeur du *cutout*, elle a essuyé sa plus importante baisse hebdomadaire de la saison automnale en cours, soit depuis la semaine 36, de l'ordre de 3,47 \$ US (-3,7 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 90,27 \$ US/100 lb, en moyenne. Les creux cumulés de la valeur du flanc (-10,3 \$ US), du soc (-5 \$ US), du picnic (-4,4 \$ US) et du jambon (-2,9 \$ US) ont eu, de loin, raison de la performance des côtes (+3,4 \$ US).

Au total, quelque 2,61 millions de porcs ont été abattus, soit un nombre similaire à celui de la semaine précédente. Par rapport à 2022, au même moment, c'est un écart de l'ordre de 2 %.

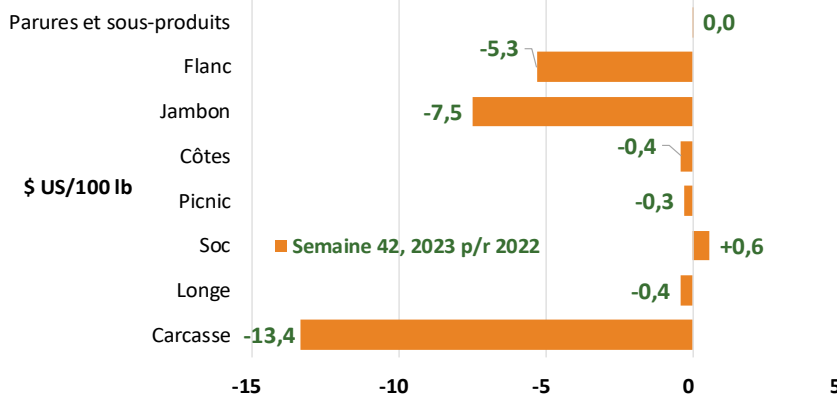
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la hausse saisonnière de la production de porc fait pression sur la valeur recomposée de la carcasse, une tendance normale à cette époque de l'année. Toutefois, comparé à il y a un an, un élément se démarque : le jambon.

Mercredi dernier, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à près de 88 \$ US/100 lb, en baisse de 13,4 \$ US/100 lb (-13 %) par rapport à la même semaine en 2022. Plus de la moitié de cette diminution est due à la déconfiture de la valeur du jambon. Mercredi dernier, le jambon était estimé à 79,2 \$ US/100 lb, soit environ 30,5 \$ US/100 lb (-28 %) de moins qu'en 2022, au même moment.

La valeur du jambon est d'une grande importance au cours du quatrième trimestre, car la demande des Fêtes de fin d'année pour cette coupe contribue à maintenir son écoulement, ce qui soutient la valeur de l'ensemble de la carcasse de porc.

Contribution des coupes* au changement de la valeur estimée de la carcasse, États-Unis



*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du mercredi, à la semaine 42.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-oct	13-oct	20-oct	13-oct	sem.préc.
DÉC 23	66,00	69,50	164,85	173,60	-8,74 \$
FÉV 24	70,43	74,35	175,91	185,71	-9,80 \$
AVRIL 24	76,90	81,30	192,08	203,07	-10,99 \$
MAI 24	82,63	86,63	206,38	216,37	-9,99 \$
JUIN 24	90,78	94,68	226,74	236,48	-9,74 \$
JUILLET 24	92,33	95,80	230,61	239,29	-8,68 \$
AOÛT 24	92,15	95,48	230,17	238,48	-8,31 \$
OCT 24	80,05	83,15	199,95	207,69	-7,74 \$
DÉC 24	74,18	77,10	185,27	192,58	-7,31 \$
FÉV 25	78,53	81,05	196,14	202,45	-6,31 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3497

Indice moyen : 110,197

Rappelons que le jambon contribue à hauteur de 25 % à la valeur de la carcasse. Or, en 2022, la valeur élevée du jambon reflétait une demande exceptionnelle due en partie à la baisse de l'offre de cette coupe, combiné à la hausse du prix des dindes entières, un autre produit populaire lors des Fêtes. Toutefois, le marché de gros de la dinde entière a depuis connu une forte décroissance, avec des prix autour de 125 \$ US/100 lb comparé à 185 \$ US/100 lb il y a un an.

L'autre coupe ayant enregistré une dépréciation notable est le flanc, avec une valeur à 104 \$ US/100 lb mercredi dernier, en baisse de 32,5 \$ US/100 lb (-24 %) par rapport à 2022 à la même période.

En contraste, jusqu'à présent, les coupes de porc destinées à la consommation à l'état frais ont plutôt maintenu leur valeur par rapport à 2022. Or, au début de 2024, la Californie exigera une vérification par un tiers de la conformité aux normes liées à la proposition 12 en ce qui concerne le porc vendu à l'état frais sur son territoire. Steiner s'interroge sur ce qui pourrait advenir à ce moment, alors que le porc non conforme pourrait être détourné dans les autres États, ce qui pourrait entraîner des surplus sur certains marchés et dévaloriser l'ensemble de la carcasse de porc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs clôturant en décembre et en mars a fait du surplace. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de même échéance a bondi de 33,9 \$ US et 21,8 \$ US la tonne courte.

Chez nos voisins du sud, les exportations hebdomadaires ont été excellentes pour le soja (deux millions de tonnes) et décevantes pour le maïs (434 000 tonnes). Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées sont en avance de 14,5 % pour le soja et de 20,7 % pour le maïs.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont bonnes pour les deux principaux grains. Elles se sont établies à 891 000 tonnes de maïs et 1,37 million de tonnes de soja. Les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte affichent une avance de 17 % pour le maïs par rapport à l'an passé. Cependant, elles accusent des retards de 31,4 % pour le soja.

En ce qui a trait à la trituration américaine du soja, elle s'est établie à 4,5 millions de tonnes le mois passé, soit un niveau record pour le mois de septembre.

Au Brésil, les semis du soja brésilien ont été complétés à 17 %, comparativement à 24 % l'an passé à pareille date. Les semis du soja commencent à être retardés dans les États clés du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul. De plus, certains producteurs doivent ressemer des champs en raison du manque de pluies, alors que les températures sont au-dessus des normales. Il n'est pas trop tard, mais les observateurs commencent à s'inquiéter du déficit hydrique et certains évoquent même une possible sécheresse.

La météo des deux prochaines sera déterminante non seulement pour la fève, mais pour le maïs aussi. Le déroulement de la saison agricole du Brésil a un impact majeur sur le marché mondial des grains. En effet, le pays est, de loin, le premier exportateur mondial de soja. De plus, les exportations brésiliennes de maïs devraient dépasser celles des États-Unis cette année-ci.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-10-20	2023-10-13	2023-10-20	2023-10-13
déc-23	4,95 ½	4,93 ¼	423,9	390,0
mars-24	5,09	5,08 ½	402,8	381,0
mai-24	5,16 ½	5,16 ½	398,8	379,7
juil-24	5,21 ¾	5,21 ¾	398,8	380,8
sept-24	5,17 ¼	5,17 ¾	392,8	375,5
déc-24	5,20	5,21 ¼	389,5	372,3
mars-25	5,30 ¾	5,31 ¾	386,2	370,3
mai-25	5,35 ¾	5,36 ½	384,9	369,6

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,70 \$ + décembre 2023, soit 301 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,04 \$ + décembre, soit 315 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,94 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,05 \$ + mars, soit 315 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 22 octobre, 59 % était complétée. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 54 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 76 %, comparativement à 67 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE DE LA PRODUCTION, OBJECTIF DE RÉDUCTION GLOBAL

Conformément à l'article 21.24 du Règlement sur la production et la mise en marché des porcs, les Éleveurs de porcs du Québec annoncent aujourd'hui un objectif de réduction global du nombre de porcs en production de 7 % via le mécanisme de retrait temporaire, soit environ 19 000 truies et 175 000 places porcs. L'objectif de réduction est basé sur la production de 2022 et tient compte d'une réduction naturelle de la production de 2 %. La combinaison de ces deux réductions (naturelle et via le mécanisme) permettra de satisfaire les besoins en abattage de 2024.

Les soumissions acceptées jusqu'à présent ont permis de réduire la production de 3 %. Le mécanisme de retrait temporaire devra donc permettre de retirer 4 % de porcs et truies supplémentaires de la production. Plus de détails suivront quant à la poursuite du mécanisme de retrait temporaire.

Source : Flash, 17 oct. 2023

LE CANADA DANS LE BROUILLARD CONCERNANT LA PROPOSITION 12

En Californie, la Proposition 12 est en vigueur depuis le 1^{er} juillet, bien qu'une période de transition ait été accordée afin d'écouler la viande de porc non conforme qui était déjà en distribution. D'ici le début de 2024, les distributeurs de porc devront soumettre un certificat de conformité par une tierce partie. L'inclusion de la viande achetée à l'étranger soulève des inquiétudes dans le secteur canadien, qui exporte du porc et des animaux vivants aux États-Unis.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie du porc, s'il n'a pas été produit conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, elle exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds² pendant la gestation.

Selon le Conseil canadien du porc (CCP), les règlements de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) ne permettent pas à la Californie d'appliquer les normes liées à la

Proposition 12 au porc canadien, et le commerce pourrait devenir impossible si chaque État adopte ses propres réglementations. De plus, les codes nationaux de soins aux animaux d'élevage du Canada font partie de son accord commercial avec les États-Unis, et vice versa. Le CCP estime que le tout pourrait aboutir à une procédure judiciaire, via un des mécanismes de règlement des différends de l'AEUMC ou de l'OMC.

Peu d'experts en droit commercial seraient en mesure de faire la lumière sur la question. Les impacts de la Proposition 12 pourraient se situer dans l'une des nombreuses zones grises, a déclaré Jill Hobbs, professeure au Département d'économie agricole de l'Université de Saskatchewan. Elle a cité les règles de l'OMC sur les « obstacles techniques au commerce », qui empêchent les pays de faire de la discrimination entre des produits semblables en fonction de facteurs tels que les méthodes de production. Cependant, ce qui constitue des produits « semblables » est un sujet de débat. La Proposition 12 n'interdit pas non plus aux agriculteurs canadiens d'exporter vers les États-Unis. Les choses se compliquent encore plus lorsque c'est un État américain, plutôt que le pays, qui a fait la politique contestée.

Certains groupes canadiens cherchent à obtenir une certification afin de pouvoir vérifier la conformité des fermes, mais que cela n'en est encore qu'à ses débuts, note le CCP.

Source : Manitoba Co-operator, 17 oct. 2023

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à septembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	402 344	3 %	975,5	10 %
Philippines	86 613	27 %	213,2	37 %
Chili	63 108	59 %	145,8	67 %
Singapour	49 427	11 %	128,1	20 %
Vietnam	38 964	19 %	94,5	29 %
Autres destination	259 279	12 %	579,5	12 %
Total	899 735	11 %	2 136,6	17 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 17 oct. 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

BRÉSIL : BOND DES EXPORTATIONS

Selon les données compilées par le Ministério da Agricultura e Pecuária (MAPA) du Brésil, les exportations de viande et produits de porc du pays, pour les mois de janvier à septembre en 2023, ont atteint quelque 899 700 tonnes évaluées à 2,14 milliards \$ US. Il s'agit d'un rehaussement de 11 % en volume et de 17 % en valeur par rapport à 2022 à la même période.

En cumul de trois trimestres de 2023, la Chine/Hong Kong s'est maintenue au 1^{er} rang avec une hausse des achats de 3 % en volume et de 17 % en valeur par rapport à la même échelle temporelle en 2022. Sous l'angle de parts de marché, l'Empire du Milieu a accaparé 45 % de l'ensemble des envois du Brésil. À noter que cette proportion s'élevait à 48 % l'an dernier.

Le 2^e marché en importance demeure les Philippines qui ont fait bondir leurs achats de 27 % en volume et de 37 % en valeur. En 3^e position vient le Chili, qui a supplanté le Singapour, montrant une large expansion des acquisitions de l'ordre de 59 %, avec une valeur correspondante en hausse de 67 %.

Singapour et le Vietnam complètent le podium des cinq principaux marchés, en affichant des augmentations de 11 % et 19 % en matière de tonnage, respectivement. Les recettes, émanant de ces marchés au profit du Brésil, ont connu des élévations de 20 % et 29 %, dans le même ordre.

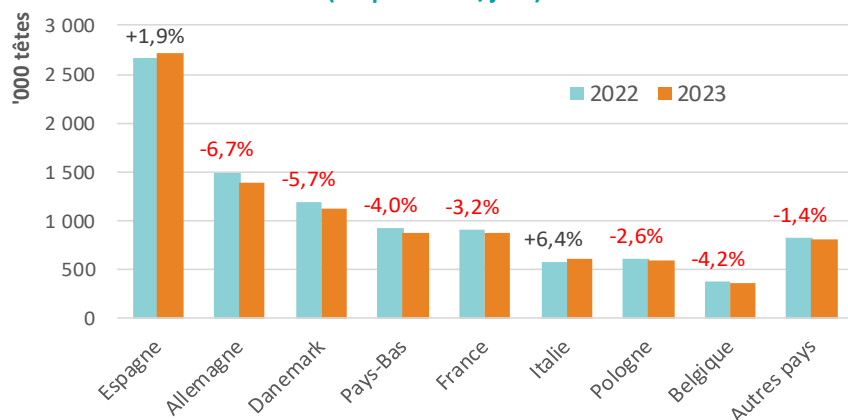
Source : MAPA, 17 oct. 2023

UE : REcul DU CHEPTel DE TRUIES EN 2023

Selon l'enquête de mai 2023 portant sur le cheptel de truies de l'Union européenne (UE), ce dernier serait en baisse de 2 % par rapport à la même période en 2022. Ces données représentent plus de 90 % de l'inventaire de porcs de l'UE, réparti en 12 pays, et proviennent d'une requête effectuée le 15 octobre. Ces trois dernières années, ce nombre a cumulé des diminutions de l'ordre de 8 %.

Selon le USDA, cette tendance témoigne de coûts de production élevés, en raison, entre autres, de l'augmentation des coûts de l'énergie, provoquée en partie par la guerre en Ukraine. Cela a été exacerbé par les efforts visant à

Inventaires de truies en UE-12* (enquête mai/juin)



*Plus de 90 % du cheptel de l'UE est compris dans 12 pays.

Source : Eurostat, oct. 2022

réduire l'utilisation des combustibles fossiles à tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement du porc, y compris le coût des aliments pour animaux, dans le cadre d'une composante préparatoire du pacte vert de la Commission européenne, « De la ferme à la table ». Les restrictions d'utilisation des ressources et les nouvelles règles en matière de bien-être animal contenues dans la réglementation augmenteront le coût de production porcine, ce qui exacerbera la réduction du cheptel.

Le palmarès débute par l'Espagne (+1,9 %), qui, en 2023, figure parmi les rares pays d'importance en matière de production porcine en UE dont le nombre de truies a connu une hausse. Il s'agit du seul pays producteur majeur dont le cheptel affiche une croissance ininterrompue lors de la période 2019-2023, de l'ordre de 1,8 % en moyenne.

Les autres importants producteurs ont presque tous accusé des reculs, à savoir l'Allemagne (-6,7 %), le Danemark (-5,7 %), les Pays-Bas (-4 %) et la France (-3,2 %). L'Italie ressort du lot, avec un bond de 6,4 %. La Pologne (-2,6 %) et la Belgique (-4,2 %) complètent ce tableau, qui reflète en majorité les conditions difficiles qui prévalent du côté européen.

Sources : Eurostat, oct., USDA, 18 oct. 2023
et Commission européenne

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 28, 30 octobre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 23/10/23 au 29/10/23)

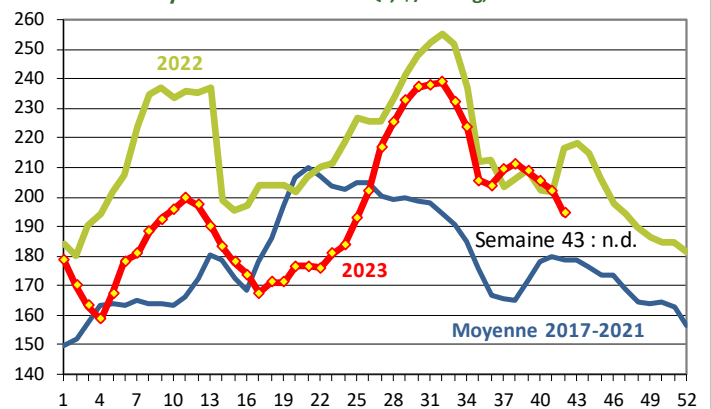
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	n.d.
	Prix moyen	\$/100 kg	n.d.
	Prix de pool	\$/100 kg	n.d.
	Indice moyen ¹		n.d.
	Poids carcasse moyen ¹	kg	n.d.
	Revenus de vente estimés	\$/porc	n.d.
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	n.d.	n.d.
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	79,01 \$	83,57 \$
Porcs abattus	têtes	2 614 000	104 523 000
Poids carcasse moyen	lb	212,58	211,62
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,57 \$	90,79 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3723 \$	1,3475 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 42 (du 16/10/23 au 22/10/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	240,25 \$	237,79 \$
15 % les plus bas		212,39 \$	211,81 \$
15 % les plus élevés		276,55 \$	279,09 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,51
Total porcs vendus	Têtes	110 624	4 423 054

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le 24 octobre, Les Éleveurs des porcs du Québec ont annoncé une panne majeure de leur système informatique. Ainsi, les données sur les prix et les ventes des porcs de la semaine dernière ne sont pas disponibles. Cette chronique sera de retour dès que possible.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant américain se retrouve dans une relative zone de turbulence, avec un prix des porcs qui repasse en dessous de la barre de 80 \$ US/100 lb. Précisément, ce prix a encaissé une baisse de

l'ordre de 2,42 \$ US (-3 %) la semaine dernière par rapport à celle d'avant. En fin de compte, il a clôturé à 79,01 \$ US/100 lb, se situant ainsi en deçà du niveau observé en 2022 (-16 %) lors d'une semaine homologe. En comparaison à la moyenne de la période 2017-2021, ce niveau s'en tire à son avantage, par un écart de 10 %.

Sur le marché de gros, la semaine passée, la valeur de la carcasse reconstituée a évolué en dessous de la barre de 90 \$ US/100 lb sur l'ensemble des jours. Tout compte fait, en moyenne, elle a reculé à 87,57 \$ US/100 lb, correspondant à une baisse de 2,71 \$ US (-3 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce faisant, elle est demeurée inférieure à son

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

niveau de la semaine 43 en 2022, par une marge de 13 \$ US (-13 %), mais a surpassé la moyenne quinquennale 2017-2021, grâce à une différence d'environ 3 \$ US (+3 %). La valeur de toutes les coupes a été grignotée, distinctement. Le soc (-6,3 \$ US), les côtes (-5,2 \$ US) et la longe (-4 \$ US) ont été les plus affectés.

Quant aux abattages, ils ont atteint plus de 2,61 millions de porcs. Ceux-ci se sont maintenus au niveau de la semaine précédente, mais ont surpassé ceux de la semaine 43 en 2022, par une marge de 57 000 têtes (+2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, le USDA a publié son rapport *Cold Storage* faisant état des inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis à la fin du mois de septembre de cette année.

Au 30 septembre 2023, les inventaires de porc s'élevaient à environ 210 000 tonnes. Par rapport à 2022 et à la moyenne 2018-2022, au même mois, ils ont décliné de 14 % et 13 %, respectivement. En matière d'évolution mensuelle en 2023, le rapport montre une baisse des inventaires d'environ 1 % en fin septembre par rapport à août.

Toujours en ce qui concerne leur variation mensuelle, signalons aussi que, cette année, les entreposages de porc réfrigéré ou congelé ont faibli successivement en mai (-6 %), en juin (-8 %) et en juillet (-3 %) pour se stabiliser en août. Globalement, en glissement mensuel, entre janvier et septembre 2023, les stocks de porc américains ont été abaissés de près de 25 500 tonnes (-11 %). D'après Robin Schmahl du *DTN AgDayta*, ce recul indiquerait que la demande a utilisé la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-oct	20-oct	27-oct	20-oct	sem.préc.
DÉC 23	70,48	66,00	176,55	165,34	11,21 \$
FÉV 24	73,50	70,43	184,13	176,43	7,70 \$
AVRIL 24	78,93	76,90	197,72	192,65	5,07 \$
MAI 24	84,75	82,63	212,31	206,99	5,32 \$
JUIN 24	92,45	90,78	231,60	227,41	4,20 \$
JUILLET 24	94,05	92,33	235,61	231,29	4,32 \$
AOÛT 24	93,78	92,15	234,92	230,85	4,07 \$
OCT 24	81,38	80,05	203,86	200,54	3,32 \$
DÉC 24	75,15	74,18	188,26	185,82	2,44 \$
FÉV 25	78,63	78,53	196,97	196,72	0,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3538

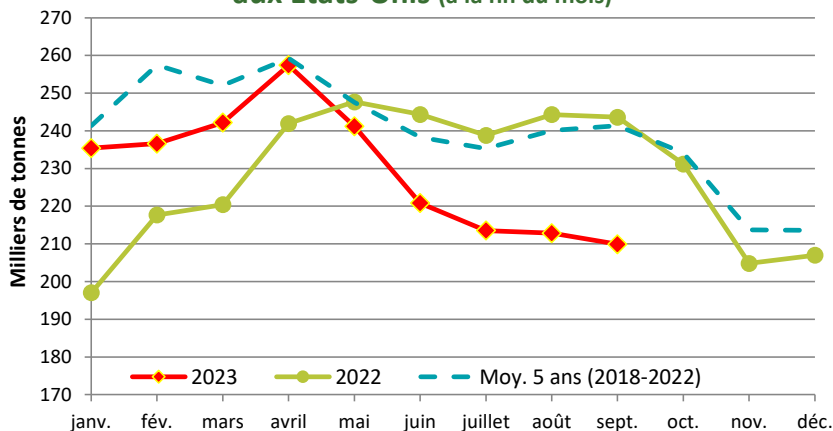
Indice moyen : 110,205

production actuelle, voire plus. Ainsi, cela pourrait resserrer l'offre avec le temps.

Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, le portrait des inventaires de porc, dans l'ensemble, signalerait que la demande d'exportation reste bonne cette année, comme en témoigne la croissance de 11 % des expéditions cumulées des huit premiers mois de 2023 par rapport à 2022. Cependant, l'analyste demeure curieux de voir comment les abattoirs seront capables d'assurer leurs exportations lorsque les approvisionnements de porc dans les entrepôts restent limités.

En ce qui a trait à l'évolution individuelle des inventaires des principales coupes, comparaison faite entre septembre 2023 et septembre 2022, ceux des côtes (-41 %), de socs (-9 %), de flancs (-19 %) et de jambons (-6 %) ont fléchi contrairement aux faibles progressions des stocks de longues (+2 %) et du picnic (+1 %). Il semble que, selon Steiner, les transformateurs arriveraient aux festivités de fin d'année avec moins d'approvisionnements de jambons sous la main, se parant ainsi contre la baisse anticipée de la demande pour cette coupe. Toutefois, ceci pourrait aussi engendrer une hausse du prix du jambon à court terme, advenant que les transformateurs sous-estiment la demande domestique, ce qui donnerait un coup de pouce à la valeur de la carcasse, toutes choses égales par ailleurs.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la semaine passée, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a essuyé une baisse, de l'ordre de 0,15 \$ US et 0,14 \$ US le boisseau, respectivement. À l'inverse, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats à l'échéance similaire a progressé, de 18,5 \$ US et 9,5 \$ US la tonne courte.

Globalement, les marchés ont été préoccupés par la faible demande chinoise pour le maïs et le soja américains. Le ministère de l'Agriculture en Chine a déclaré qu'il ne prévoyait pas de rebond du prix du porc au quatrième trimestre de cette année et qu'il anticipait des difficultés financières plus importantes après le Nouvel An chinois en février 2024, en raison d'une offre excédentaire.

Aux États-Unis, les exportations ont été conformes aux attentes pour le maïs (437 549 tonnes) et le soja (2,46 millions de tonnes). Les exportations pour 2023-2024 par rapport à l'an passé sont en avance de 17 % pour le maïs et de 3 % pour le soja. Le USDA a publié une vente de 126 000 tonnes de soja pour la Chine. Bien que cette vente soit un pas dans la bonne direction, le volume d'achat est demeuré minime à cette période-ci de l'année.

Les ventes américaines ont dépassé les attentes pour le maïs (1,35 million de tonnes) et sont satisfaisantes pour le soja (1,38 million de tonnes). Il est à noter que le Mexique a acheté 762 393 tonnes de maïs et que la Chine a fait l'acquisition de 1,17 million de tonnes de soja. Les ventes accumulées pour l'année récolte en cours par rapport à la précédente sont en avance de 24 % pour le maïs et accusent un retard de 29 % pour le soja. Bien que les ventes de maïs soient en avance comparativement à l'an passé, elles demeurent en retard de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En Chine, les importations de soja provenant du Brésil ont atteint 6,88 millions de tonnes en septembre dernier, ce qui représente une hausse de 23 % par rapport à l'an passé. Les importations de fèves américaines se situent à 133 692 tonnes alors qu'elles étaient à 1,15 million de tonnes l'an passé. En 2023, la Chine a importé 54,87 millions de tonnes du Brésil et

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-10-27	2023-10-20	2023-10-27	2023-10-20
déc-23	4,80 ¾	4,95 ½	442,4	423,9
mars-24	4,95 ¼	5,09	412,3	402,8
mai-24	5,03 ½	5,16 ½	406,0	398,8
juil-24	5,09 ½	5,21 ¾	404,7	398,8
sept-24	5,07 ¾	5,17 ¼	397,4	392,8
déc-24	5,11 ¾	5,20	393,8	389,5
mars-25	5,22	5,30 ¾	389,4	386,2
mai-25	5,27	5,35 ¾	387,8	384,9

Source : CME Group

20,08 millions de tonnes des États-Unis jusqu'à présent, ce qui correspond à une croissance respective de 18 % et 8 % comparativement à l'année dernière.

Dans l'ensemble, le troupeau porcin de la Chine a peu varié au troisième trimestre de 2023 par rapport à celui de l'an passé. Par contre, le cheptel de truies a été réduit de 2,8 % comparativement à l'année dernière. La réduction du cheptel porcin est un mauvais signal pour la demande chinoise en grains, mais elle est nécessaire étant donné que la situation négative du secteur porcin chinois.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **27 octobre dernier**.

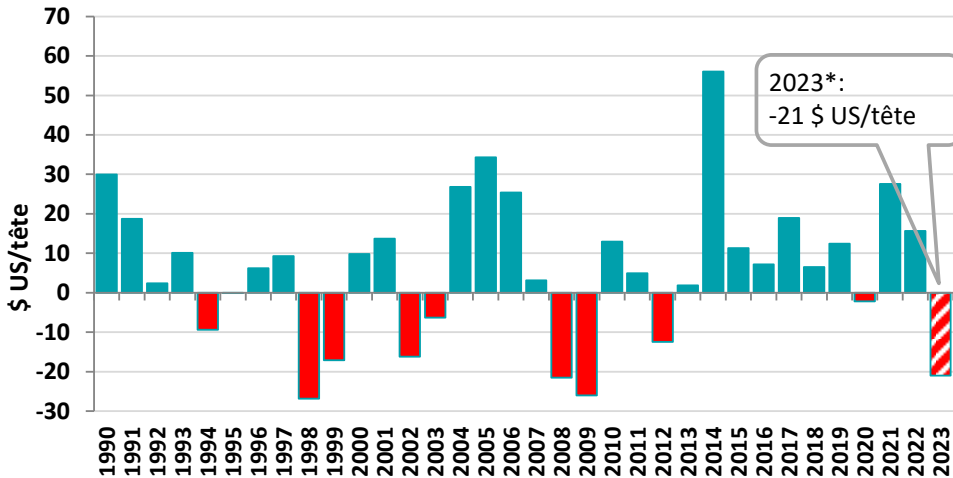
Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,27 \$ + décembre 2023, soit 279 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,07 \$ + décembre, soit 310 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,51 \$ + mars, soit 294 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,20 \$ + mars, soit 321 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

Profits en Iowa, naisseurs-finisieurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (1990-2022).

*Prévisions 2023 : Malakowsky, Compeer Financial, 16 oct. 2023. Compilation : CDPQ.

Pour ce qui est de l'avenir, M. Schulz espère voir des rendements élevés pour le maïs et le soja plus tard cette année afin d'aider à maîtriser ces coûts d'intrants extrêmes. Cependant, il fait également remarquer que, bien qu'elle ne soit pas aussi élevée que celle des années précédentes, la demande de porc se porte bien dans le contexte des prévisions de ventes revenant au niveau d'avant la pandémie. En outre, l'augmentation de la demande à long terme pourrait être la clé économique pour sortir les producteurs du bourbier du coût des intrants.

Sources : National Hog Farmer, 23 et 25 oct.,

Brownfield Ag News, 16 oct. 2023 et Iowa State University

USA : LA PIRE ANNÉE DEPUIS 2009 POUR LES ÉLEVEURS

Les temps sont durs pour les producteurs de porcs américains. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, la perte pour une entreprise de type naisseur-finisieur devrait frôler en moyenne les 21 \$ US/porc commercialisé en 2023, ce qui en fait le pire exercice financier depuis 2009 (-26 \$ US/tête).

L'un des principaux problèmes de la production porcine au cours des dernières années est la croissance du coût des intrants. Des recherches de la Kansas State University démontrent que, de janvier 2020 à avril 2022, les prix du maïs ont augmenté de 79 %, ceux du soja de 42 %, ceux de l'essence de 48 % et les coûts de transport en camion réfrigéré de 50 %. Ce processus, qui n'a fait que se poursuivre en 2023, a conduit à cette importante perte attendue en 2023. Selon Steve Malakowsky, directeur des prêts au secteur porcin chez Compeer Financial, l'une des façons pour les producteurs de porc de gérer les coûts élevés des aliments pour animaux est de recourir à la couverture des risques financiers pour ce qui est du maïs et du tourteau de soja lorsque cela est possible.

MEXIQUE : HAUSSE DE LA PRODUCTION ET REcul DU COÛT DE L'ALIMENTATION EN 2024

En 2023, la production mexicaine est estimée à quelque 1,57 million de tonnes (+3 %) d'après le rapport *Mexico : Livestock and Products Annual* du USDA. En 2024, cette dynamique se poursuivrait avec une production qui atteindrait 1,59 million de tonnes (+1 %). Ces prévisions du USDA apparaissent dans un contexte où de nombreux éleveurs mexicains se trouvent dans des situations économiques difficiles, résultant notamment de la baisse significative du prix des porcs vivants par rapport à 2022. Plusieurs facteurs expliquent ce recul : la concurrence d'autres sources protéiques comme la volaille, l'augmentation des importations et la saturation du marché intérieur.

Afin de justifier la croissance de la production de porc en dépit du contexte actuel, le USDA s'appuie sur la réduction du coût des aliments pour animaux, permise par la baisse du prix du maïs. Cette perspective d'un coût alimentaire en recul, ce qui se répercutera sur le coût de production, pourrait soulager le maillon de la production et soutenir les marges des éleveurs.

NOUVELLES DU SECTEUR

Toutefois, les producteurs mexicains de porcs et d'aliments font face à l'incertitude qui plane sur la politique commerciale du Mexique vis-à-vis de ses importations de maïs. En effet, le gouvernement rédigeait en février dernier un décret dans lequel il exprimait sa volonté de restreindre progressivement ses achats de maïs OGM depuis les États-Unis d'ici 2024.

Les États-Unis s'opposent à cette mesure et dénoncent la violation de l'accord de libre-échange entre les trois pays nord-américains (Canada, Mexique et États-Unis). La procédure de recours déposée par le gouvernement étatsunien devrait bloquer la situation jusqu'au deuxième trimestre 2024.

Sources : Ifip, 24 oct. et USDA, 3 août 2023

LES CONSOMMATEURS ACCEPTERAIENT DE PAYER PLUS POUR LE « PORC BIEN-ÊTRE ANIMAL »

Dans une étude publiée récemment dans la revue scientifique *Livestock Science*, des chercheurs de l'Université de Copenhague ont examiné si les consommateurs du Danemark, du Royaume-Uni et de Shanghai, en Chine, étaient prêts à payer un supplément, et si oui, combien plus, pour la viande et des produits de porc classés selon diverses références de la durabilité. Celle-ci a été évaluée suivant cinq paramètres : l'amélioration du bien-être animal, la minimisation de l'impact climatique, l'utilisation réduite des antibiotiques, l'absence garantie de bactéries nocives et la non-utilisation du soja en alimentation des animaux, ce qui conduit au défrichement des forêts tropicales.

Globalement, les résultats indiquent que :

- dans les pays occidentaux sélectionnés, le bien-être animal est la principale raison pour des consommateurs d'être disposés à payer un prix plus élevé;
- la réduction de l'impact climatique n'est pas considérée comme une raison importante pour payer un prix plus élevé;
- en Chine, la sécurité alimentaire était la principale raison de payer un prix plus élevé;
- parmi les consommateurs disposés à dépenser davantage en viande de porc, la majorité est prête à payer jusqu'à 20 % de plus pour la viande.

En ce qui concerne l'augmentation du prix proposé par les consommateurs pour se procurer une viande de « porc bien-être », les chercheurs ont indiqué que ce taux de majoration du prix serait insuffisant au regard de ce qu'il coûte réellement aux élevages afin de faire des changements en lien avec le bien-être animal. En effet, au Danemark par exemple, pour les porcs produits à l'intérieur des bâtiments, de légères améliorations à ces installations augmenteraient le coût de production de plus de 20 %.

Sources : Pig World, 26 oct. et Livestock Science, oct. 2023

NDLR : Une question demeure, relativement à cette étude, celle de savoir si la propension à payer ou les préférences déclarées des consommateurs pour le « porc bien-être » se concrétiseront effectivement une fois le produit rendu à l'épicerie. Une chose



présentent l'événement
du secteur porcin



10 ans d'expertise
au service de notre filière

ÉVÈNEMENT
BILINGUE

12-13
DÉC 2023

CENTRE DES
CONGRÈS
DE QUÉBEC



Voyez la
programmation
en ligne

Tarif préférentiel pour les éleveurs

NOUVELLES DU SECTEUR

est sûre, les éleveurs devront, pour leur part, internaliser le coût de ce changement, qui n'est pas minime, en attente de leur rémunération par le marché. À noter que des réformes en lien avec le bien-être animal sont coûteuses sur plan des investissements et semblent difficiles à rentabiliser sur le marché de porc de « commodité ». Des reports de leur entrée en vigueur observés au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde, voudraient-ils indiquer que la société devrait aussi payer suffisamment sa part, à travers des subventions gouvernementales afin d'accélérer le changement voulu ?

**MONDE : L'INCERTITUDE PLANE TOUJOURS
SUR LES MARCHÉS DU PORC MALGRÉ DES SIGNAUX POSITIFS**

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q4 2023* publié par la Rabobank, une croissance régulière de la production et une consommation plus faible continueraient de peser sur les marchés et le commerce mondiaux du porc. Cependant, il existe une lueur d'espoir dans un contexte de baisse du coût des aliments pour animaux, d'amélioration de la santé animale et d'augmentation de la productivité.

Les principaux bassins de production de porc auraient tourné la page des problèmes de productivité constatés en 2022 et 2023. Bien que les contraintes liées aux maladies persistent dans certaines régions, la santé des troupeaux serait en voie de s'améliorer. L'effort fourni par l'industrie sur le plan de la réduction des coûts, motivé par l'inflation et l'élimination des opérations les moins productives, aurait aidé à améliorer la productivité par truie.

Au sujet de l'évolution du troupeau porcin mondial, le rapport note que la réduction des cheptels reproducteurs dans la plupart des régions hors Union européenne (UE) et Corée du Sud progresse lentement, malgré une pression persistante sur les marges et un faible optimisme quant à un redressement rapide du commerce mondial.

S'agissant du coût des aliments pour animaux, il se serait amélioré au troisième trimestre de 2023 par rapport à la même période en 2022, avec une baisse des prix du maïs et du soja de 20 à 30 % dans la plupart des régions. En

particulier, les prix du maïs auraient connu des baisses plus significatives que ceux du tourteau de soja. Ceci aurait été influencé par de bonnes récoltes nord-américaines et des attentes d'une récolte robuste en Amérique du Sud. Bien que cela soit encourageant, les stocks de semences des graines oléagineuses seraient restés inférieurs aux niveaux d'avant la COVID-19, ce qui laisse moins de marge de manœuvre.

Au sujet de la consommation du porc, elle devrait bénéficier du prix élevé des protéines concurrentes et de l'augmentation des repas cuisinés à domicile. Toutefois, les événements géopolitiques ajoutent encore plus d'incertitude aux marchés énergétiques et financiers, affectant les consommateurs jusqu'à la fin 2023 et au début 2024, malgré la reprise économique en cours.

Quant au commerce mondial de la viande de porc, il aurait ralenti en juillet et en août 2023 par rapport à l'année précédente, principalement en raison des exportations coûteuses du porc de l'UE et des inventaires de porc congelé relativement élevés dans les principaux pays importateurs. Ces derniers resteraient prudents à cause de la demande décevante, de la volatilité des devises et de l'augmentation du risque géopolitique.

D'après, Christine McCracken, analyste principale chez Rabobank, le commerce mondial ralentirait au dernier trimestre de 2023, en raison de stocks importants de porc, de productions nationales relativement élevées et de la faiblesse des prix au détail dans les principales régions importatrices. Pour sa part, la hausse des prix du porc dans l'UE pourrait également freiner les volumes d'exportation.

Sources : *National Hog Farmer*, 27 oct.,
Meatingplace, 26 oct.
et *Rabobank*, oct. 23

Rédaction : **Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.**
et **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

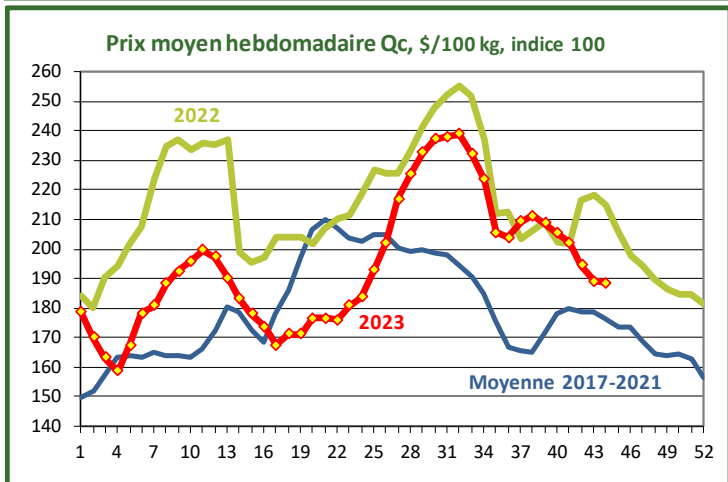
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 29, 6 novembre 2023- PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 30/10/23 au 05/11/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 152
	Prix moyen	\$/100 kg	188,60 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	184,48 \$
	Indice moyen ¹		109,89
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,77
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	202,73 \$
	\$/porc	218,48 \$	231,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	137 902	5 932 506
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	77,40 \$	83,43 \$
Porcs abattus	têtes	2 677 000	107 206 000
Poids carcasse moyen	lb	213,15	211,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,59 \$	90,69 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3852 \$	1,3484 \$

Semaine 43 (du 23/10/23 au 29/10/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	233,27 \$	237,67 \$
15 % les plus bas	à l'indice	206,78 \$	211,68 \$
15 % les plus élevés		264,99 \$	278,72 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,57	105,73
Total porcs vendus	Têtes	118 949	4 542 003



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Au Québec, la semaine passée, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. En effet, celui-ci a clôturé à 188,60 \$/100 kg. Malgré cela, ce niveau se situe nettement au-dessus de la moyenne quinquennale 2017-2022, par une marge de 12 \$ (+7 %).

La légère décroissance de la valeur du *cutout* (la carcasse reconstituée) aux États-Unis a été quasiment compensée par la dépréciation du huard (-0,9 %) par rapport au billet vert.

Quant à elles, les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 137 900 porcs, ce qui représente un équilibre par rapport à la semaine précédente, mais un recul d'environ 4 % en regard de la semaine 44 de 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Une autre semaine de baisse sur le marché comptant étatsunien; le prix a clôturé à 77,40 \$ US/100 lb, soit 1,61 \$ US de moins (-2 %) que la moyenne de la semaine antérieure. Selon *DTN AgDayta*, l'augmentation des poids d'abattage des porcs, observée ces dernières semaines, permet aux abattoirs

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + **ASA** : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL



FORUM STRATÉGIQUE
des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

de produire un volume de viande de porc suffisant pour la demande. De la sorte, les acheteurs ont ralenti leurs achats d'animaux et sont restés moins agressifs en matière des mises.

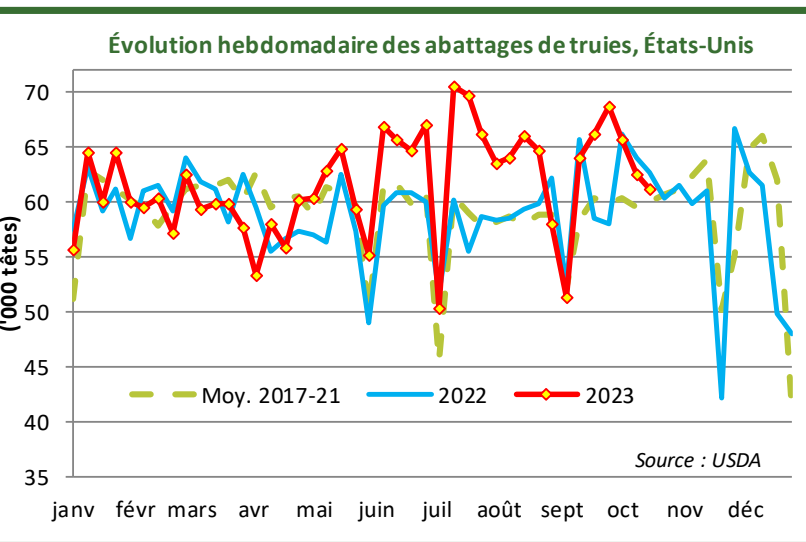
Pour sa part, le marché de gros a montré des signes d'amélioration journalière en début de semaine, mais cela ne s'est pas avéré suffisant pour inverser la tendance saisonnière. Ainsi, en moyenne, la valeur de la carcasse recomposée a déperdi de 0,97 \$ US (-1,1%) relativement à la semaine antérieure pour se fixer à 86,59 \$ US/100 lb. Le soc (-3,6 \$ US), le flanc (-2,4 \$ US), la longe (-1,9 \$ US) et le picnic (-1,3 \$ US) se sont illustrés dans le négatif.

Les abattages se sont élevés à environ 2,68 millions de porcs, en hausse d'un peu plus de 2 % comparativement à la semaine antérieure. Les abattages cumulatifs sont en hausse de près de 1,5 % par rapport à l'an passé.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, en cumul de la semaine 1 à la semaine 42 de 2023, les abattages des truies aux États-Unis se sont élevés à environ 2,59 millions de têtes. C'est une augmentation de l'ordre de 4 % en regard de la même période en 2022. Plus spécifiquement, en moyenne de la semaine 15 (mi-avril) à la semaine 42 (mi-octobre) de 2023, comparativement au même laps de temps en 2022, le nombre des truies abattues est supérieur de 7 %.

Lors de la semaine 28 de 2023 (mi-juillet), les abattages de truies ont atteint un sommet d'environ 70 500 têtes, soit un



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-nov	27-oct	3-nov	27-oct	sem.préc.
DÉC 23	71,75	70,48	180,47	177,26	3,21 \$
FÉV 24	75,48	73,50	189,84	184,87	4,97 \$
AVRIL 24	80,73	78,93	203,04	198,52	4,53 \$
MAI 24	86,33	84,75	217,13	213,17	3,96 \$
JUIN 24	93,93	92,45	236,25	232,54	3,71 \$
JUILLET 24	95,33	94,05	239,77	236,56	3,21 \$
AOÛT 24	95,08	93,78	239,14	235,87	3,27 \$
OCT 24	83,03	81,38	208,83	204,68	4,15 \$
DÉC 24	76,88	75,15	193,36	189,02	4,34 \$
FÉV 25	80,90	78,63	203,48	197,76	5,72 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3585 Indice moyen : 110,140

record toutes semaines confondues, depuis au moins 2012. Il est aussi intéressant de constater que dans l'intervalle de la semaine 28 à la semaine 42, les abattages de truies aux États-Unis se sont maintenus au-dessus de la barre des 63 000 têtes, en moyenne.

Selon Steiner, l'élévation du taux d'abattage de truies serait une évidence de la baisse des intentions de mise bas annoncée dans le plus récent rapport *Hogs and Pigs*, portant sur l'inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre 2023. Rappelons que le USDA s'attendait à des reculs des intentions de mise bas de 5,2 % et 1,4 %, respectivement pour la période de septembre à novembre 2023 et celle de décembre 2023 à février 2024.

L'analyste soutient que la rentabilité des élevages porcins américains demeure le nerf de la guerre du secteur en 2023, malgré la baisse du coût d'alimentation, ce qui motiverait la réduction du cheptel des truies. En effet, les estimations du modèle de coût de production de l'Iowa State University indiquent une perte de 12 \$ US/porc pour un élevage de type naisseur-finisserie en septembre. En moyenne de janvier à septembre 2023, ce déficit estimé atteindrait 23 \$ US/porc en moyenne.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, alors que la valeur du contrat de décembre a stagné, celui de mars a augmenté, de 10,9 \$ US la tonne courte, comparativement au vendredi d'avant.

La semaine dernière, le marché du maïs a peu à peu décliné jusqu'à jeudi, pour reprendre tout ce qu'il avait perdu vendredi, alors que tous les grains étaient sous l'influence du soja.

Quant au marché du soja, justement, il a connu des hausses pratiquement tous les jours. Les marchés anticipent des importations records de soja de 105 millions de tonnes en 2023, dont 26 millions de tonnes pour le dernier trimestre, comparativement à 91,1 millions de tonnes en 2022. Par conséquent, les marchés entrevoient une forte demande chinoise d'ici la fin de l'année, mais les importations chinoises devraient ralentir dès 2024 en raison des difficultés financières dans le secteur porcin chinois.

Le lundi 30 octobre, le prix du porc en Chine a chuté de 7 % par rapport au lundi précédent, en raison d'éclousions de maladie dans les troupeaux. Les éleveurs envoient alors leurs

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-03	2023-10-27	2023-11-03	2023-10-27
déc-23	4,77 ¼	4,80 ¾	442,1	442,4
mars-24	4,92 ¼	4,95 ¼	423,2	412,3
mai-24	5,01 ½	5,03 ½	418,3	406,0
juil-24	5,10	5,09 ½	417,9	404,7
sept-24	5,12 ½	5,07 ¾	410,3	397,4
déc-24	5,17 ½	5,11 ¾	405,8	393,8
mars-25	5,28 ¼	5,22	401,3	389,4
mai-25	5,33 ¼	5,27	399,3	387,8

Source : CME Group

bêtes malades à l'abattoir plus rapidement que prévu et même que certains les font abattre avant même qu'elles soient malades par mesure préventive.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **3 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,03 \$ + décembre 2023, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + décembre, soit 292 \$/tonne.

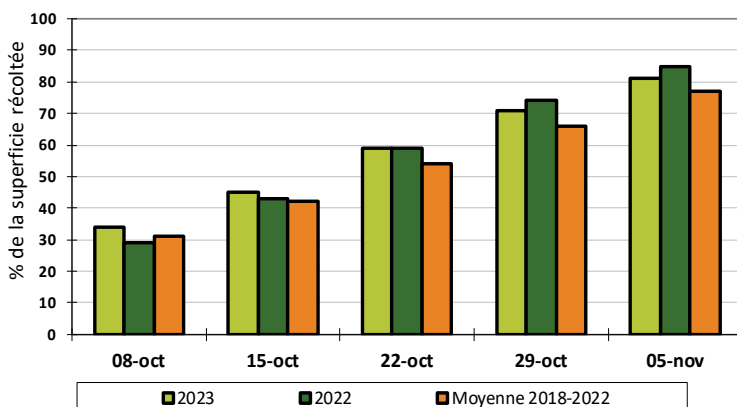
Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,87 \$ + mars 2024, soit 307 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs progresse rapidement aux États-Unis et 81 % étaient complétées au 5 novembre. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période (77 %). Par rapport à 2022, où elle avait atteint 85 %, la proportion de la superficie moissonnée affiche un léger retard.

Quant au soja, 91 % de la superficie était récoltée, par rapport à 86 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

SASKATCHEWAN : ENTRÉE EN ACTIVITÉ DE L'ABATTOIR DE TRUIES DE NORTH 49 FOODS

Le 27 octobre, North 49 Foods, une division de Donald's Fine Foods, a inauguré son nouvel abattoir de truies situé à Moose Jaw en Saskatchewan. Cette installation est le résultat de la rénovation de l'ancien abattoir XL Beef, visant à le convertir en site d'abattage de truies de réforme, projet initialement annoncé en juillet 2021.

Lorsqu'elle fonctionnera à plein régime, l'usine aura une capacité d'abattage maximale approximative de 225 000 truies par an. Actuellement, la plupart des animaux sont expédiés sur une distance de plus de 1 000 kilomètres vers des abattoirs aux États-Unis. North 49 Foods atténuera les préoccupations concernant les contrôles transfrontaliers du bétail, les maladies infectieuses, le coût et l'empreinte carbone du transport, ainsi que le bien-être des animaux.

L'usine devrait recevoir sa première livraison de truies d'ici le 2 novembre.

Donald's Fine Foods est une entreprise familiale dont les activités sont concentrées à l'Ouest canadien depuis 1993. Elle dispose déjà d'un abattoir de porc, Thunder Creek Pork Plant à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle exporte également ses produits à l'international, dans 25 pays.

*Sources : Meatingplace, 1^{er} nov.,
Moose Jaw Today, 27 oct. 2023 et 12 juillet 2021,
Donald's Fine Foods*

CANADA : VERS LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE COMPARTIMENTATION AUX FINS DE LA PPA

Le 30 octobre dernier, à l'appui du Programme canadien de compartimentation de la peste porcine africaine (PPA) et pour donner suite à une consultation réalisée en 2022, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a publié des normes nationales et un cadre national afin de guider l'industrie dans la mise en œuvre de ce programme. L'agence vise ainsi à protéger le commerce des porcs vivants, de la viande et des produits de porc en cas d'éclosion de PPA au Canada.

La compartimentation aux fins de la PPA est la création de sous-populations distinctes de porcs en fonction de mesures communes de gestion de la biosécurité, de surveillance et de traçabilité. Ces **compartiments**, qui sont **créés avant une éclosion**, visent à permettre l'exportation des produits même s'ils proviennent d'une zone infectée.

Le Programme de compartimentation de la PPA comprend trois éléments clés : les normes nationales, le cadre national et le Programme des opérateurs de compartiments à l'intention des exploitants. Le gouvernement du Canada est responsable des normes et du cadre de compartimentation de la PPA, qui guideront le Conseil canadien du porc (CCP) dans son élaboration du Programme des opérateurs de compartiments. Les compartiments seront établis et gérés par l'industrie sous approbation et surveillance de l'ACIA.

Les compartiments doivent être approuvés et acceptés par les partenaires commerciaux avant une éclosion pour que les échanges commerciaux ne soient pas perturbés, même en cas de détection de la PPA au Canada.

En plus de la compartimentation, le zonage fait partie des outils de lutte contre les maladies reconnus à l'échelle internationale, qui facilitent le commerce. Rappelons que le **zonage** consiste à établir les limites géographiques **pendant une éclosion** active afin de déterminer les zones infectées et les zones exemptes de la maladie. Selon le CCP, les accords de zonage sont des outils importants pour l'accès au marché, mais ils ne fournissent pas une solution complète de gestion des risques, car ils ne sont mis en œuvre qu'après la découverte de la maladie dans le pays. Le zonage est principalement un mécanisme de contrôle de la maladie et d'arrêt des mouvements plutôt qu'un outil d'accès au marché. Le Canada dispose d'accords de zonage acceptés par les États-Unis, l'Union européenne (UE), Singapour, Hong Kong et le Vietnam, qui permettent le commerce sécuritaire du porc et des produits du porc en cas d'éclosion de maladie.

Sources : ACIA, 30 oct. 2023 et CCP

USA : LE NPPC DÉNONCE LES BARRIÈRES AU COMMERCE DU PORC AMÉRICAIN

Conformément à l'appel aux commentaires lancé par le U.S. Trade Representative (USTR) pour le rapport annuel sur

NOUVELLES DU SECTEUR

l'estimation du commerce national, le National Pork Producers Council (NPPC) a répondu le 23 octobre dernier en mettant en évidence plusieurs obstacles à l'exportation de porc américain.

Les marchés suivants sont concernés, entre autres :

- L'Australie, qui impose des barrières sanitaires et phytosanitaires liées au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP);
- La Chine, qui restreint l'importation de porc en contradiction avec les normes internationales :

À titre d'exemple, la Chine interdit l'importation de viande provenant d'animaux dont l'alimentation comprend de la ractopamine au lieu de respecter les normes du Codex Alimentarius. La phase 1 de l'accord commercial, signée en janvier 2020, exigeait que la Chine procède à une évaluation des risques liés à l'utilisation de ractopamine, mais plus de trois ans plus tard, l'interdiction reste en vigueur;

- L'UE, à qui le NPPC demande d'abord d'éliminer les barrières tarifaires et non tarifaires conformément aux accords de libre-échange qu'elle a conclus avec plus de 20 autres pays. De plus, il exhorte l'UE à reconnaître l'équivalence des pratiques de production porcine américaine et d'accepter les exportations de toutes les installations approuvées par le USDA; L'UE restreint l'achat de viande de porc américain au moyen de plusieurs mesures non fondées sur des données scientifiques, notamment des restrictions sur l'achat de viande animale dont l'élevage incluait l'utilisation d'hormones et de bêta-agonistes tels que la ractopamine. Le NPPC reste également préoccupé par la manière dont l'UE entend mettre en œuvre des politiques autour de la production durable, étant donné son historique de ne pas tenir compte des préoccupations légitimes et des apports de ses partenaires commerciaux;
- L'Inde, qui depuis fin septembre 2022, impose de nouvelles règles en matière de certificats d'exportation qui ont pratiquement stoppé les achats de porc américain, en dépit du fait qu'elle les avait autorisés au début de la même année.

Le NPPC attire également l'attention sur :

- Le Japon, qui dispose d'un mécanisme de prix d'entrée minimum (*gate price*) dont le but est de limiter la concurrence du porc étranger avec le porc japonais. L'accord commercial entre les États-Unis et le Japon réduit,

mais n'élimine pas le droit applicable aux produits valorisés sous le prix minimum d'entrée. LE NPPC continue de surveiller la mise en œuvre de l'accord concernant ce mécanisme;

- La Nouvelle-Zélande, qui craint la transmission de maladies. Le porc ne peut y être importé que s'il est cuit, salé, en conserve, dans des emballages prêts à consommer de moins de 3 kg ou destiné à une transformation ultérieure.

Sources : Pork Business, 30 oct., NPPC, 23 oct. 2023 et RFI, 15 janv. 2020

UKRAINE : LA PRODUCTION DE PORC POURRAIT BONDIR

Nikolay Babenko, chef de l'Association ukrainienne du secteur de la viande, a déclaré à un média local qu'une rentabilité record pourrait attirer de nouveaux investisseurs dans le secteur porcin. À long terme, la création d'élevages pourrait être une porte de sortie pour l'agriculture ukrainienne, qui connaît actuellement des difficultés à exporter des céréales. En 2023, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Slovaquie et la Bulgarie ont interdit l'achat de céréales ukrainiennes afin de protéger leurs marchés intérieurs.

Malgré la poursuite des hostilités, l'élevage porcin en Ukraine a vu ses profits exploser. Avant la guerre, débutée en février 2022, le coût de production tournait autour de 32,5 hryvnias/kg (1,23 \$/kg), tandis que le prix de vente se situait à quelque 47,5 hryvnias/kg (1,80 \$/kg).

En 2022, lorsque les ports maritimes ont été bloqués, le coût des aliments pour animaux avait chuté, a rapporté Babenko. Il estime que le prix du son de blé a été divisé par cinq, tandis que ceux du tourteau de soja et du tourteau de tournesol ont été divisés par un facteur de deux à trois. Par conséquent, le coût de production n'est plus que de 20 hryvnias/kg (0,76 \$/kg). Pour ce qui est du prix des porcs à la ferme, il atteint maintenant les 85 hryvnias/kg (3,22 \$/kg).

Avant la guerre, l'Ukraine produisait 600 000 tonnes de porc en poids d'abattage, alors qu'aujourd'hui, ce chiffre est tombé à moins de 500 000 tonnes, selon Babenko.

Sources : Pig Progress, 3 nov. 2023 et Le Monde, 24 févr. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 30, 13 novembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

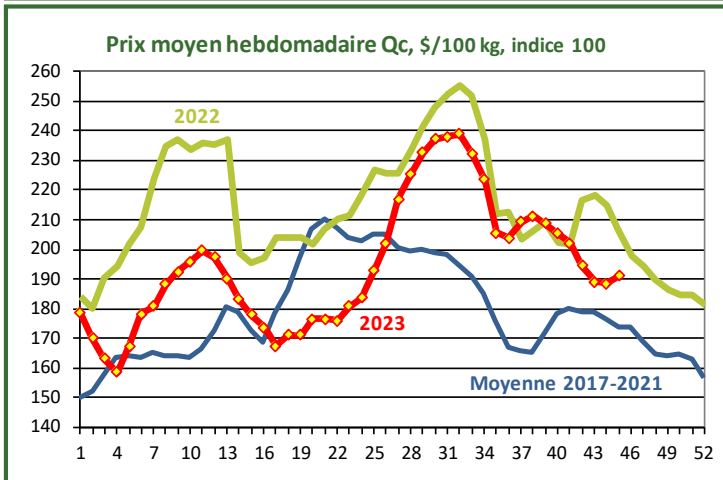
Semaine 45 (du 06/11/23 au 12/11/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 877
	Prix moyen	\$/100 kg	190,91 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	186,65 \$
	Indice moyen ¹		109,38
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,89
	Revenus de vente estimés	\$/porc	222,31 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	132 543	6 064 801
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	76,48 \$	83,28 \$
Porcs abattus	têtes	2 576 000	109 773 000
Poids carcasse moyen	lb	213,55	211,69
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	88,13 \$	90,63 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3739 \$	1,3489 \$

Semaine 44 (du 30/10/23 au 05/11/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente		n.d.	n.d.
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen		kg	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen au Québec a renoué avec la hausse, la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 190,91 \$/100 kg, soit une progression de 2,31 \$ (+1,2%). En regard de la semaine 45 en 2022, ce niveau est faible (-8%), mais prime la moyenne des années 2017-21, par un écart de 10%.

Conformément à la convention de mise en marché des porcs, l'augmentation du prix moyen au Québec s'est calquée sur celle de la valeur de la carcasse reconstituée chez nos voisins

du sud. Cet essor a toutefois été freiné par la forte valorisation du dollar canadien (+0,8%) par rapport à la devise américaine.

Le nombre de porcs dirigé vers les abattoirs s'est fixé légèrement au-dessus de 132 500 têtes, en recul de 4% et 6% comparativement à la semaine antérieure et à la semaine 45 de 2022, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis a derechef enregistré une baisse par rapport à la semaine

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

antérieure. Celle-ci est à la hauteur de 0,92 \$ US (-1,2 %), ce qui a fait glisser le prix à 76,48 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2020 lors de la même semaine pour trouver un niveau plus faible, soit 73,25 \$ US.

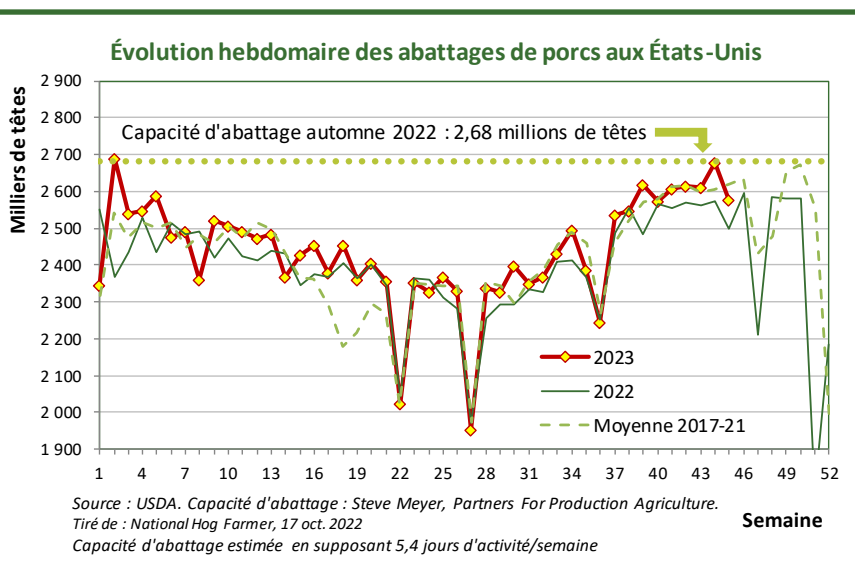
En ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse (*cutout*), qui s'est chiffrée à 88,13 \$ US/100 lb, elle s'est timidement relevée de 1,54 \$ US (+1,8 %). Toutes les coupes ont affiché des variations positives, mais le soc (+3,4 \$ US) et le flanc (+2,9 \$ US) se sont le plus démarqués.

Au chapitre des abattages, ils ont été estimés à 2,58 millions de porcs, ce qui les situe en deçà de ceux de la semaine antérieure et de la moyenne de la période 2017-21, par des marges respectives d'environ 4 % et 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la résilience des abattages a constitué le point de mire des analystes. Il semble qu'elle maintiendrait l'offre de porc à un niveau élevé qui dépasserait la demande. Ceci minerait la rentabilité dans le secteur, en raison de la faiblesse des prix qu'elle cause sur le marché de gros et le marché au comptant.

Selon les données du USDA, en cumul de la semaine 1 à la semaine 45 de 2023, les abattages des porcs ont atteint quelque 109,78 millions de têtes, soit une croissance de l'ordre de 2 % comparativement à la même période en 2022.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-nov	3-nov	10-nov	3-nov	sem.préc.
DÉC 23	71,90	71,75	181,31	180,93	0,38 \$
FÉV 24	75,58	75,48	190,57	190,32	0,25 \$
AVRIL 24	81,53	80,73	205,58	203,56	2,02 \$
MAI 24	86,85	86,33	219,00	217,68	1,32 \$
JUIN 24	94,55	93,93	238,42	236,85	1,58 \$
JUILLET 24	96,08	95,33	242,27	240,38	1,89 \$
AOÛT 24	95,93	95,08	241,89	239,75	2,14 \$
OCT 24	83,23	83,03	209,86	209,36	0,50 \$
DÉC 24	76,50	76,88	192,91	193,85	-0,95 \$
FÉV 25	80,30	80,90	202,49	204,00	-1,51 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3612 Indice moyen : 110,078

Dans son plus récent rapport mensuel d'offre et de demande, le USDA prévoit une augmentation de la production de porc de l'ordre de 2 % en 2024 par rapport à 2023. Cette prévision n'est pas étrangère aux bonnes performances zootechniques du cheptel porcin américain en matière de productivité par truie et de santé, ce qui est de nature à nuire à un ralentissement des abattages.

Selon Brett Stuart de *Global AgriTrends* et Dennis Smith de *Archer Financial Services*, la diminution de l'offre de porc, susceptible de faire relever les prix dans les mois qui viennent, devra nécessairement passer par une réduction plus importante du troupeau de truies.

Par ailleurs, Steiner estime que les vagues de cas de grippe aviaire qui auraient atteint environ 1,44 million de volailles aux États-Unis pourraient en affecter l'offre, en particulier celle de la dinde, dès 2024. Nous sommes loin des proportions de la crise sanitaire de 2022, soit l'abattage et la destruction d'environ 6,4 millions de dindes, mais le porc, en particulier le jambon, pourrait profiter d'un effet de substitution advenant une flambée du prix de la dinde.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : UNE PRODUCTION DE MAÏS RECORD EN 2023-2024

Jeudi dernier, le USDA a publié la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande.

Pour le maïs américain, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2023-2024, le rendement prévu a été relevé à 10,98 t/ha, soit 1 % de plus que lors du rapport d'octobre. Ainsi, l'estimation de la production augmente à 387 millions de tonnes (+1 %), un niveau qui, le cas échéant, serait le plus élevé jamais enregistré. À la Bourse de Chicago, les contrats à terme de maïs se sont dépréciés jeudi dernier à la suite de cette nouvelle.

Du côté des composantes de la demande, le USDA a révisé à la hausse les exportations, de 51,4 à 52,7 millions de tonnes (+2 %).

En somme, l'estimation des inventaires de report a été augmentée, pour atteindre 54,8 millions de tonnes (+2 %), une hausse plus marquée que les attentes des analystes. Le ratio stock/utilisation passerait de 14,7 % à 14,9 %. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes (11,3 %).

Au sujet du soja aux États-Unis, les composantes de l'offre et de la demande en 2023-2024 sont demeurées pratiquement

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-10	2023-11-03	2023-11-10	2023-11-03
déc-23	4,64	4,77 ¼	449,4	442,1
mars-24	4,79	4,92 ¼	422,9	423,2
mai-24	4,88 ½	5,01 ½	413,8	418,3
juil-24	4,97 ¾	5,10	411,4	417,9
sept-24	5,00 ¼	5,12 ½	401,8	410,3
déc-24	5,06 ¾	5,17 ½	395,9	405,8
mars-25	5,17 ¼	5,28 ¼	391,3	401,3
mai-25	5,22 ¼	5,33 ¼	389,6	399,3

Source : CME Group

inchangées par rapport aux prévisions du mois d'octobre. Seul le rendement a été faiblement rehaussé, pour s'établir à 3,36 t/ha, ce qui a été suffisant pour que l'inventaire de report bondisse à 6,7 millions de tonnes (+11 %). Cela a fait passer le ratio stock/utilisation de 5,3 % à 5,9 %, un niveau largement inférieur à la moyenne des années 2018-2022 (10,8 %).

Toutefois, sur le plan mondial, le même rapport a anticipé que les inventaires de report de soja seraient les plus importants jamais observés d'ici la fin de la saison 2023-2024, ce qui a fait reculer les contrats à terme du soja jeudi dernier.

Sources : USDA et Grainwiz, 9 nov.,
Feed Strategy, 10 nov. 2023

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2022/2023	2023/2024	2023/2024	
	estim.	prév. oct.	prév. nov.	
Offre totale (millions de tonnes)	384,3	417,9	422,2	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,1	35,9	35,9
	Éthanol	131,5	134,6	135,3
	Alimentation animale	141,0	142,2	143,5
	Exportation	42,2	51,4	52,7
	Demande globale	349,7	364,3	367,4
Inventaire de report (millions de tonnes)	34,6	53,6	54,8	
Ratio inventaire de report et utilisation	9,9 %	14,7 %	14,9 %	

Source : USDA, novembre 2023

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs s'achève aux États-Unis et 88 % était complétée au 12 novembre dernier. C'est semblable à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élevait à 86 %. La proportion de la superficie récoltée se situe à peine en deçà de celle observée à la même date en 2022, qui s'était chiffrée à 92 %.

Quant au soja, 95 % de la superficie était récoltée, par rapport à 91 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : POURSUITE DU MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE DES ÉLEVEURS

Le 8 novembre, les Éleveurs de porcs du Québec ont fait savoir à leurs membres qu'ils travaillaient d'arrache-pied afin d'arrimer la production et l'abattage de porcs pour les prochains mois. Pour ce faire, et comme annoncée précédemment, une première vague d'ententes ont été signées avec des soumissionnaires permettant d'atteindre une réduction équivalente à 3 % de la production. Un manque à réduire est toujours existant pour atteindre un objectif global de 7 % de réduction.

En considérant les recommandations du consultant externe, les Éleveurs ont donc pris les décisions suivantes pour poursuivre le mécanisme de retrait :

- Accepter davantage de soumissions déposées dans le cadre du premier tour, jusqu'à l'atteinte des seuils d'alerte, le tout en respect de la réglementation en vigueur;
- Sous réserve de l'approbation de la Régie, prévoir un deuxième tour et permettre aux éleveuses et éleveurs ayant déposé une soumission n'ayant pas été retenue au premier tour de modifier le montant de la soumission s'ils souhaitent la déposer au deuxième tour.

Les Éleveurs invitent tous les éleveurs et éleveuses de porcs intéressés à s'inscrire à une rencontre virtuelle concernant la poursuite du mécanisme de retrait temporaire. La rencontre se tiendra le lundi 20 novembre à 11h30 et sera présidée par Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs. Ce sera aussi une occasion pour les Éleveurs de faire le point sur le mécanisme de retrait temporaire, sur les prochaines étapes et de répondre à toutes les questions.

Source : Flash, 8 nov. 2023

USA : PREMIUM PORK ROUVRIRA L'ANCIEN ABATTOIR DE HYLIFE AU PRINTEMPS

D'ici le printemps 2024, Premium Iowa Pork vise à rouvrir l'abattoir situé à Windom, au Minnesota, ayant auparavant appartenu à l'entreprise canadienne HyLife. L'installation avait brusquement fermé ses portes au printemps dernier, en raison de sa faillite.

En juin, Premium Iowa Pork a payé 13 millions \$ US aux enchères afin d'acquérir l'usine. L'entreprise familiale est reconnue pour sa production de porc provenant d'animaux élevés sans antibiotiques.

Avant l'arrêt de ses activités, Prime Pork détenait une capacité d'abattage d'environ 1,2 million de porcs par an sur un seul quart de travail, soit un peu plus de 1 % de la production porcine américaine. Basée au Manitoba, Hylife avait d'abord acheté 75 % des parts de Prime Pork en mai 2020, dans le cadre de l'expansion de ses activités nord-américaines.

Sources : Meatingplace, 10 nov. 2023,

National Hog Farmer, 17 oct. 2022 et AGCanada, 29 mai 2020

USA : EXPANSION DES EXPORTATIONS AU TERME DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 2023

En septembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc américain ont peu varié par rapport au même au moment en 2022, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En effet, 221 140 tonnes ont été exportées lors de ce mois. Cependant, en valeur, cela représente 643,7 millions \$ US, soit une diminution de 4 % comparativement à septembre 2022.

En cumul des trois premiers trimestres de 2023, les envois vers la clientèle internationale des États-Unis ont atteint 2,13 millions de tonnes, évalués à près de six milliards \$ US. Ce sont des hausses de 9 % et 7 %, respectivement en volume et en valeur, par rapport à la même période l'an dernier.

Les achats du Mexique représentent plus d'un tiers de la quantité de porc américain exporté. Ils ont connu une majoration de 13 % en volume, correspondant à une élévation monétaire de 17 %. Ce résultat a été en partie favorisé par la forte appréciation du peso mexicain par rapport au billet vert. Par exemple, en début de juillet 2023 comparativement à la même période en 2022, ce dernier avait connu une baisse de valeur d'environ 15 % par rapport au peso. D'autre part, le Mexique aurait aussi profité de la diminution du prix de gros du jambon en provenance des États-Unis, son produit de porc de prédilection, pour en rehausser ses achats.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à septembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	794 354	13 %	1 678,3	17 %
Chine/Hong Kong	390 509	4 %	988,7	2 %
Japon	264 367	-5 %	1 072,8	-7 %
Canada	161 030	13 %	641,9	1 %
Corée du Sud	136 516	3 %	446,9	-4 %
Autres destinations	387 702	21 %	1 139,4	23 %
Total	2 134 478	9 %	5 968,0	7 %

Source : USMEF, 7 nov. 2023

En Chine/Hong Kong, le volume qui y a été écoulé a montré une hausse de 4 %, en tandem avec une amélioration de la valeur de 2 %. Selon le *Daily Livestock Report*, les exportations américaines vers la Chine ont connu des difficultés cette année, qu'il s'agisse du porc ou du bœuf. La force du dollar américain en est en partie la cause. Depuis le début de 2023, le yuan a perdu environ 8 % de sa valeur par rapport au dollar américain, ce qui rend les produits américains plus chers. À court terme, le ralentissement de l'économie chinoise et la faiblesse du yuan pourraient continuer à limiter les exportations vers cet important marché.

Dans le territoire négatif figure le Japon. Le tonnage absorbé par l'archipel s'est affaibli de 5 % entraînant une décélération des recettes de 7 %.

Pour leur part, les acquisitions du Canada ont grimpé de 13 %, mais la variation à la hausse de leur valeur n'a été que de 1 %. Quant à la Corée du Sud, elle a réalisé une expansion de 3 % en tonnage, en contraste avec un recul de 4 % en matière de recettes.

Enfin, les cargaisons acheminées vers les autres pays ont bondi de 21 % en volume et de 23 % en valeur.

Source : USMEF, 7 nov.
et *Daily Livestock Report*, 9 nov. 2023

PAYS-BAS : NON AUX SUBVENTIONS
POUR LA PRODUCTION DE LA VIANDE

Le ministre néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire a récemment déclaré que l'Union européenne (UE) ne devrait pas accorder des aides à la production de viande. Il a fait valoir que les subventions devraient être destinées aux produits durables et sains, s'alignant sur la politique européenne plus large visant à promouvoir une production durable et à réduire la consommation de la viande. Ces affirmations ont été faites dans le cadre dans le contexte d'une réunion de la Commission européenne discutant de la répartition des futures subventions agricoles.

La politique agricole commune (PAC) 2023-2027 de l'UE ne traite pas spécifiquement des protéines animales. Elle accorde plutôt une priorité élevée aux pratiques de production animale écoresponsables et à une chaîne d'approvisionnement alimentaire durable sur les plans économique et environnemental.

En ce qui concerne le gouvernement néerlandais, son plan stratégique national relevant de la PAC tente depuis un certain temps de mettre en œuvre une politique visant à limiter les émissions d'azote causées principalement par l'agriculture animale, s'engageant à réduire de moitié les émissions globales du pays d'ici 2030. En mars dernier, les agriculteurs avaient protesté massivement contre ces mesures.

Il convient de noter qu'aux Pays-Bas, les détaillants auraient constaté une baisse de leurs ventes de produits carnés pendant neuf trimestres consécutifs, avec une réduction de 13 % par rapport au premier trimestre de 2019. La hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat seraient une cause majeure de cette baisse.

Sources : *Meatingplace*, 10 nov. et *Vegnomist*, 6 nov. 2023

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*
et *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU **CDPQ**

Volume 24, numéro 31, 20 novembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

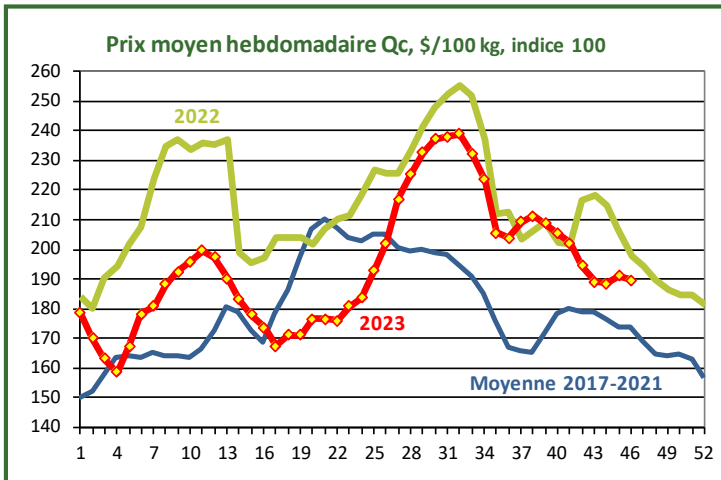
Semaine 46 (du 13/11/23 au 19/11/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 497
	Prix moyen	\$/100 kg	189,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	185,24 \$
	Indice moyen ¹		109,00
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,33
	Revenus de vente estimés	\$/porc	220,75 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	133 213	6 199 588
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	76,16 \$	83,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 649 000	112 417 000
Poids carcasse moyen	lb	213,81	211,74
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,51 \$	90,56 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3764 \$	1,3495 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 06/11/23 au 12/11/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente		n.d.	n.d.
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen		kg	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen au Québec a peu varié par rapport à la semaine antérieure. Il s'est fixé à 189,71 \$/100 kg, un niveau inférieur (-4 %) au même moment en 2023, mais supérieur (+9 %) de la moyenne des années 2017-2021.

Cette stagnation du prix moyen est en corrélation avec celle de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) chez nos voisins du sud. En revanche, l'appréciation du dollar américain par rapport à la devise canadienne a soutenu le prix au Québec, mais que très légèrement.

Du côté des ventes, leur volume a clôturé la semaine avec un peu plus de 133 200 porcs, en équilibre avec les chiffres de la semaine précédente. En comparaison avec la 46^e semaine de 2022, c'est environ 11 600 têtes (-8 %) de moins.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, lors de la dernière semaine, les abattoirs ont gardé leurs mises relativement dans le même ordre de grandeur que celles de la semaine précédente. En fin de compte, le prix des porcs s'est révélé à 76,16 \$ US/100 lb. En prévision de la perturbation des abattages cette semaine due au congé de Thanksgiving, les transformateurs se sont montrés

UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

moins agressifs sur le marché au comptant, a noté *DTN AgDayta*.

Sur le marché de gros, la valeur estimée du *cutout* a atteint 87,51 \$ US/100 lb, soit une stabilité comparativement à la semaine précédente. Les appréciations du soc (+4,3 \$ US) et du picnic (+2,4 \$ US) ont été contrées par les baisses du flanc (-4 \$ US) et de la longe (-2,9 \$US).

En ce qui concerne les abattages, ils ont totalisé environ 2,65 millions de têtes. Il s'agit d'une abondance de porcs (+3 %) proportionnellement au volume de la semaine précédente et à celui de la même semaine en 2022 (+2 %). Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, les abattages de la semaine passée en sont quasiment équivalents.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en octobre dernier, le prix du porc à l'épicerie s'est chiffré à 5,04 \$ US/lb en moyenne, en légère hausse (+1 %) en regard de septembre. Notons que, de janvier à octobre 2023, ce prix a connu une croissance de l'ordre de 5 %. Par rapport à la moyenne quinquennale 2017-2021, en octobre, il est demeuré supérieur par une marge d'environ 23 %.

Quant à la marge des détaillants, soit le prix au détail moins la valeur sur le marché de gros, en octobre, elle s'est établie à près de 3,36 \$ US/lb, progressant de 8 % et 36 % comparativement à ses niveaux de septembre 2023 et à la moyenne de la période 2017-2021 pour le mois d'octobre, respectivement.

Selon Steiner, les détaillants ont maintenu de bonnes marges au cours des dernières années, et demeurent un maillon rentable de la chaîne d'approvisionnement. Sous un autre

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-nov	10-nov	17-nov	10-nov	sem.préc.
DÉC 23	70,98	71,90	179,44	181,77	-2,34 \$
FÉV 24	75,45	75,58	190,75	191,07	-0,32 \$
AVRIL 24	81,45	81,53	205,92	206,11	-0,19 \$
MAI 24	87,03	86,85	220,01	219,57	0,44 \$
JUIN 24	95,00	94,55	240,18	239,04	1,14 \$
JUILLET 24	96,65	96,08	244,35	242,89	1,45 \$
AOÛT 24	96,75	95,93	244,60	242,51	2,09 \$
OCT 24	83,85	83,23	211,99	210,41	1,58 \$
DÉC 24	77,13	76,50	194,98	193,40	1,58 \$
FÉV 25	80,85	80,30	204,40	203,01	1,39 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3635

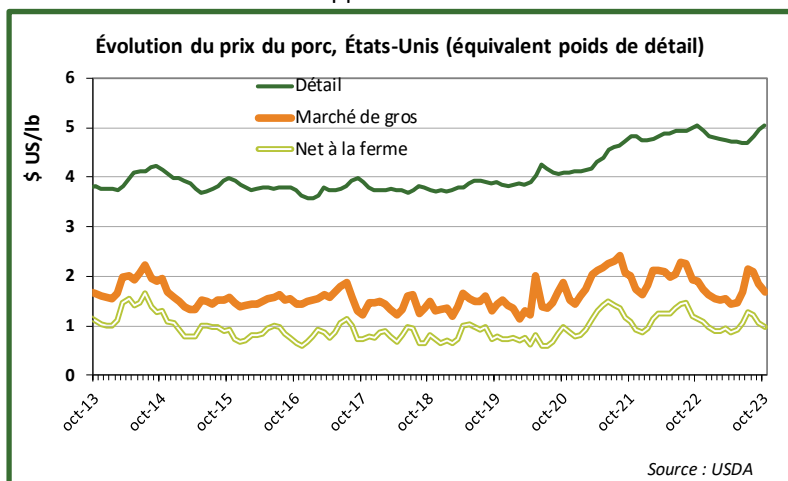
Indice moyen : 109,982

rapport, les calculs de l'analyste estiment que la marge brute entre le prix de porc au détail et le prix à la ferme s'élèverait à près de 500 \$ US/porc. Il s'agit d'un record depuis 1991.

Au regard de la dynamique de la marge des détaillants, il se pourrait que certains acteurs de l'industrie reviennent à la charge, comme en printemps dernier, afin de suggérer une baisse de prix du porc à l'étalage pour stimuler la demande. Pour l'instant, les données du USDA indiquent que les promotions offertes en épicerie et dans les circulaires sont en augmentation en ce qui concerne le porc. Notons que, de coutume, elles s'intensifient généralement lors des semaines précédant les congés de Thanksgiving et de Noël.

Par ailleurs, aux États-Unis, l'inflation a ralenti en octobre sur un an, une nouvelle encourageante qui, selon les analystes, devrait dissuader la Réserve fédérale américaine d'augmenter encore son taux directeur en décembre. Pour la première fois depuis la pandémie, l'inflation aux États-Unis s'est rapprochée des niveaux cibles de 2-3 % et s'est affichée à 3,2 % en octobre. Espérons que ceci atténuera la pression sur le budget des consommateurs américains, en cette année où la demande domestique en viande aurait assez rabougri. Rappelons que l'inflation alimentaire et les taux d'intérêt élevés figurent par les menaces pouvant miner le revenu disponible des ménages, et par ricochet, leurs dépenses, comme l'avait précédemment souligné Steiner.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en décembre n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant, alors que celui venant à échéance en mars a affiché une hausse, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau. Parallèlement, la valeur des contrats de tourteau de soja venant à échéance en décembre et en mars est demeurée plutôt stable.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué en dents de scie la semaine dernière. Durant la majorité de la semaine, il a suivi l'évolution du soja, à l'exception de jeudi où il a évolué en hausse en raison de la bonne demande à l'exportation.

Les ventes à l'exportation se sont établies à 1,81 million de tonnes de maïs et 3,9 millions de tonnes de soja. Les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 32,7 % pour le maïs et elles sont en retard de 21,4 % pour la fève.

Une bonne partie de la fève brésilienne pourrait être semée en décembre, ce qui est très tard - la période optimale des semis se termine autour du 15 novembre pour les États clés du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul. Les terres semées très tardivement en soja ne pourront pas avoir une deuxième récolte de maïs safrinha, ce qui aura une incidence négative sur la production brésilienne de maïs (le maïs safrinha compte pour plus de 75 % de la production nationale).

Quant au marché du soja, il a connu un essor en début de semaine pour ensuite revenir à son point de départ.

Lundi, la forte demande chinoise et du retard des semis au Brésil ont fait bondir le soja. Le USDA a fait une autre annonce de vente de soja à la Chine, cette fois-ci pour 204 000 tonnes. Depuis le 6 novembre, les achats chinois ont totalisé plus de trois millions de tonnes! Cette vague d'achat est en grande partie due à la dégradation de la situation au Brésil, le premier exportateur mondial.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-17	2023-11-10	2023-11-17	2023-11-10
déc-23	4,67	4,64	453,3	449,4
mars-24	4,85 ¼	4,79	423,8	422,9
mai-24	4,96	4,88 ½	414,3	413,8
juil-24	5,04 ½	4,97 ¾	412,1	411,4
sept-24	5,06 ½	5,00 ¼	402,3	401,8
déc-24	5,11 ½	5,06 ¾	397,2	395,9
mars-25	5,21 ¾	5,17 ¼	391,9	391,3
mai-25	5,26 ¼	5,22 ¼	390,1	389,6

Source : CME Group

En effet, la météo brésilienne est anormale depuis le début de la saison, avec du temps très chaud et sec dans le centre-nord du pays, alors que le sud souffre de précipitations excessives. Certains analystes ont commencé à réduire les estimations des productions de soja et de maïs, tablant sur une diminution des superficies et des rendements. Mais il n'y a pas de consensus à cet égard vu que la saison est longue.

Par la suite, des prévisions annonçant pour la semaine prochaine au Brésil une baisse des températures et la reprise des précipitations dans les États clés du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul ont fait chuter la fève, entre autres facteurs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 17 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,28 \$ + décembre 2023, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + décembre, soit 284 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,03 \$ + mars, soit 271 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + mars, soit 299 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

DUBRETON POURRA EXPORTER EN CALIFORNIE

Le 10 novembre dernier, les dirigeants de duBreton ont annoncé que l'entreprise était certifiée et prête pour la mise en œuvre de la Proposition 12 de la Californie, qui interdit l'utilisation des cages de gestation et exige un espace de 24 pieds² par truie.

Le président de l'entreprise, M. Vincent Breton, a précisé que non seulement duBreton était conforme, mais également entièrement audité et prête pour l'entrée en vigueur de la Proposition 12 le 1^{er} janvier 2024.

Les fermes duBreton sont spécialisées dans le bien-être des animaux depuis des décennies. Elles élèvent des porcs sans cage depuis 2003 et grâce aux certifications biologiques, Certified Humane et GAP 5-step, en fait, dépassent largement les exigences de la Proposition 12. Ces certifications apportent donc une valeur ajoutée importante aux produits.

Le réseau duBreton, qui compte plus de 300 fermes familiales dans l'est du Canada, n'utilise pas de cage de gestation, ne permet pas les altérations physiques comme la taille des queues et des dents, et ne permet pas l'usage d'antibiotiques, d'hormones de croissance ou de sous-produits animaux. Les animaux bénéficient du double, voire du triple, de l'espace que dans un élevage conventionnel et profitent d'un couvert de paille pour exprimer leur comportement naturel. L'entreprise opère un abattoir, trois usines de transformation dont une aux États-Unis, ainsi que deux meuneries.

Aux États-Unis, une grande partie de l'industrie porcine s'oppose toujours à la Proposition 12. En septembre, les dirigeants du National Pork Producers Council (NPPC) ont déclaré qu'ils continueraient à repousser de tels mouvements au niveau des États, dont la Question 3 du Massachusetts, qui va plus loin que la version californienne.

Sources : *Meatingplace*, 14 nov., *L'Actualité alimentaire*, 10 nov. 2023 et duBreton

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier à septembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022 (%)
États-Unis	320 192	-12 %	1 334 710	-15 %
Chine/Hong Kong	189 371	+58 %	455 700	+71 %
Japon	137 449	-22 %	649 696	-23 %
Mexique	127 134	-6 %	314 881	+5 %
Philippines	86 749	-31 %	244 253	-12 %
Taiwan	40 082	+113 %	129 474	+180 %
Corée du sud	37 387	-25 %	152 463	-14 %
Colombie	12 407	+102 %	36 671	+193 %
Australie	5 632	-43 %	17 492	-45 %
Autres	49 678	-9 %	138 982	+2 %
Total	1 006 082	-5 %	3 474 323	-5 %

Source : *Statistique Canada*, 17 nov. 2023

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS

De janvier à septembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont totalisé un peu plus d'un million de tonnes, ayant généré des recettes de quelque 3,47 milliards \$. Cela s'est traduit par une diminution en volume et en valeur de 5 % dans les deux cas, par rapport à la même période en 2022.

Trônant en première place des destinations pour le porc canadien, les États-Unis s'en sont procuré près de 320 200 tonnes lors des trois premiers trimestres de 2023, correspondant à plus de 1,33 milliard \$ en valeur. Comparativement à la même période en 2022, ces achats ont décliné de 12 % et 15 % en volume et en valeur, respectivement. En dépit de la baisse, ce tonnage se situe en troisième place des plus élevés des dix dernières années pour cette destination, après le sommet établi en 2022 (plus de 363 600 tonnes) et tout juste derrière 2015 (plus de 328 300 tonnes) à pareille période. Le pays de l'Oncle Sam a mis la main sur environ 32 % de tout le porc canadien exporté.

NOUVELLES DU SECTEUR

Les expéditions vers la Chine/Hong Kong ont repris du poil de la bête par rapport à 2022, alors que leur volume (+58 %) et leur valeur (+71 %) ont connu un essor notable. Cette embellie s'observe depuis le début de 2023. Toutefois, à près de 189 400 tonnes, elles se sont montrées largement inférieures au sommet réalisé en 2020 (plus de 487 800 tonnes).

En contraste, le Japon persiste et signe avec la même tendance baissière depuis le début de 2023, ayant réduit ses achats de l'ordre de 22 % en volume et de 23 % en valeur lors des neuf premiers mois de 2023. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré en volume depuis au moins 2009 et, pour ce qui est de la valeur, le plus faible depuis 2015 (606,91 millions \$).

Le porc canadien acheminé au Mexique a connu une baisse en volume (-6 %) tandis que sa valeur a affiché une hausse (+5 %). En ce qui a trait aux envois vers les Philippines, ils ont décliné de 31 % en volume et de 12 % en valeur.

Taiwan a montré un appétit certain pour le porc canadien, les expéditions de porcs canadiens se situant à un sommet en volume et en valeur, et ce, depuis au moins 2009. Par rapport à 2022, elles ont bondi en volume et en valeur, de l'ordre de 113 % et 180 % respectivement.

La Corée du Sud a diminué ses acquisitions, de 25 % et 14 % en volume et en valeur. Parallèlement, la Colombie a doublé le tonnage (+102 %) et presque triplé la valeur de ses achats (+193 %). Les ventes vers l'Australie ont été coupées de près de moitié, tant en volume (-43 %) qu'en valeur (-45 %). Enfin, les autres destinations ont d'un côté baissé leur volume d'achat (-9 %), tout en relevant leurs déboursés (+2 %).

Source : Statistique Canada, 17 nov. 2023

CHINE : LA DÉVALORISATION DU PORC POURRAIT PESER SUR LES IMPORTATIONS

En octobre dernier, le prix de la viande de porc en Chine s'est trouvé à un niveau inférieur par rapport au même mois en 2022, par une marge de 30 %. L'écart a ainsi augmenté par rapport au mois de septembre, où le prix du porc s'était

montré déjà inférieur à celui observé en septembre 2022, par une marge de 22 %. Plusieurs analystes s'attendent à ce que les prix du porc chinois restent faibles pendant une période prolongée. Ceci pourrait nuire aux pays exportateurs de viande et de produits de porc qui approvisionnent le marché chinois.

La forte baisse des prix du porc est révélatrice d'une offre excédentaire sur ce marché, mais plus largement dans l'économie, résultant d'une croissance de la production plus rapide que la demande intérieure. La reprise de la consommation devrait rester inégale et tiède en 2024, compte tenu des inquiétudes des gens concernant le marché immobilier et les perspectives d'emploi.

De plus, il y a des pressions à la hausse sur l'offre. Entre autres, le gouvernement a pris des mesures dans le but de consolider le secteur porcin chinois tentaculaire, qui compte des millions d'agriculteurs produisant plus de 50 millions de tonnes de porc chaque année. Ces efforts ont laissé une plus grande partie de l'industrie entre les mains d'entreprises de plus grande envergure et mieux financées, qui sont en mesure de maintenir la production même lorsque les prix baissent.

Le cheptel de truies, un déterminant important de l'approvisionnement futur, se chiffrait à 42,4 millions à la fin du mois de septembre, selon le ministère de l'Agriculture chinois. C'est inférieur au mois précédent (-1,3 %), mais toujours au-dessus des 41 millions de têtes (+3,4 %) que le ministère considère comme une taille de troupeau optimale.

Les réductions de production semblent s'être accélérées ces derniers temps, selon un analyste chez Rabobank. Toutefois, il faudra quelques mois pour que cela se répercute sur le marché et les prix devraient renouer avec la croissance à partir du second semestre de 2024.

Sources : Swineweb et National Hog Farmer, 16 nov.,
Pig World, 9 nov. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 32, 27 novembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 20/11/23 au 26/11/23)

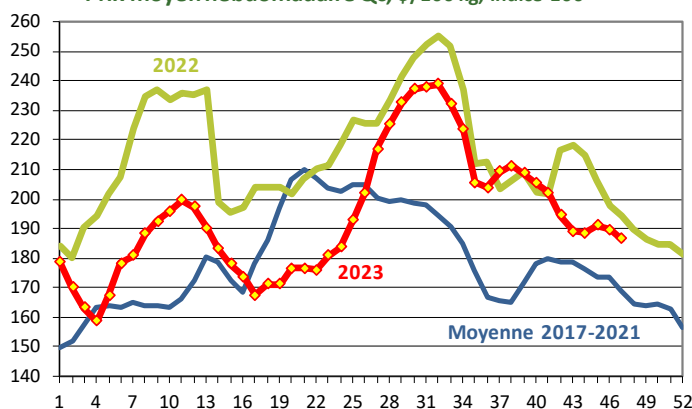
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 793
	Prix moyen	\$/100 kg	186,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	181,99 \$
	Indice moyen ¹		108,97
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,96
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	198,31 \$
	\$/porc	218,07 \$	231,11 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	135 592	6 331 634
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	74,46 \$	82,94 \$
Porcs abattus	têtes	2 221 000	114 635 000
Poids carcasse moyen	lb	214,28	211,79
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,01 \$	90,47 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3724 \$	1,3500 \$

Semaine 46 (du 13/11/23 au 19/11/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente		n.d.	n.d.
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen		kg	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a essuyé une baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 3,29 \$ (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente. Finalement, il s'est établi à 186,42 \$/100 kg. Au palmarès des meilleurs prix pour une semaine 47 depuis 2000, il s'est situé au troisième rang, derrière 2022 et 2019, à environ 195 \$ et 193 \$, respectivement. Il faut rappeler que ce niveau élevé de prix des porcs advient dans un contexte de coûts de production ayant grimpé en flèche ces dernières années.

Ce recul est la conséquence de la dévalorisation de la carcasse recomposée américaine. Du côté du marché des changes, le

dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a accentué la diminution du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 135 600 têtes. C'est en deçà du niveau observé en 2022 au même moment, par un écart de 8 %. Il faut remonter à l'année 2000 pour trouver un nombre inférieur, à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 74,46 \$ US/100 lb en moyenne la semaine

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

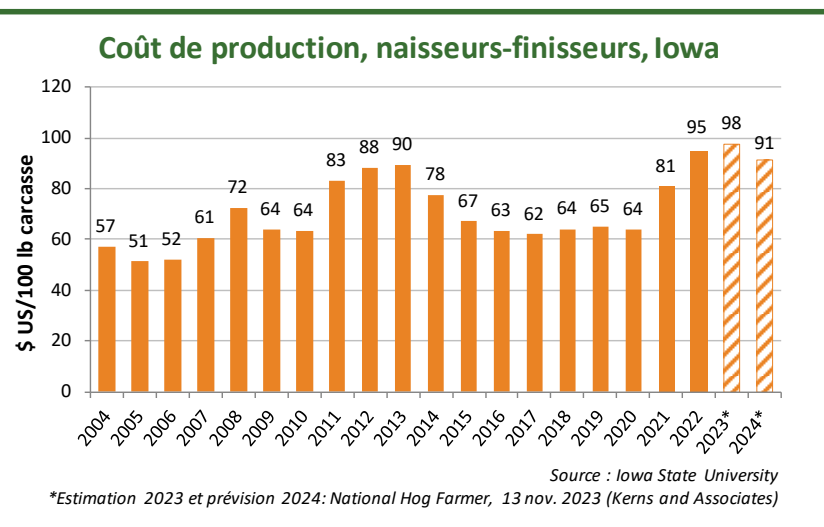
dernière. Par rapport à la semaine antérieure, il a décliné de l'ordre de 1,70 \$ US (-2,2 %).

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a diminué de quelque 1,50 \$ US (-1,7 %) pour clôturer la semaine à 86,01 \$ US/100 lb. Le jambon (-4 \$ US), le flanc (-3,8 \$ US) et la longe (-1,8 \$ US) sont les coupes primaires responsables de ce recul.

Devant composer avec une journée d'activité en moins, étant donné le congé du Thanksgiving (jeudi dernier), les abattoirs ont compensé en partie en élevant le nombre des abattages du samedi (335 000 porcs). En somme, le volume de porcs abattus s'est chiffré à 2,22 millions de têtes, soit 16 % de moins par rapport à la semaine d'avant. Pour la semaine comprenant ce congé, les abattages se sont montrés semblables à 2022 mais inférieurs à la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 3 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 13 novembre dernier, Meyer a publié ses prévisions concernant le coût de production des porcs aux États-Unis. Pour une entreprise de type naisseur-finisser, basé sur le modèle de l'Iowa State University, il a estimé que ce coût moyen se chiffrerait à près de 98 \$ US/100 lb de carcasse en 2023 alors que sa prévision pour 2024 se situe à environ 91 \$ US/100 lb. Ses anticipations de novembre 2023 à décembre 2024 sont calculées à partir de la valeur des contrats à terme du maïs et du tourteau de soja.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-nov	17-nov	24-nov	17-nov	sem.préc.
DÉC 23	67,58	70,98	171,16	179,77	-8,61 \$
FÉV 24	68,78	75,45	174,20	191,10	-16,91 \$
AVRIL 24	75,28	81,45	190,66	206,30	-15,64 \$
MAI 24	82,03	87,03	207,76	220,42	-12,66 \$
JUIN 24	90,85	95,00	230,11	240,62	-10,51 \$
JUILLET 24	93,03	96,65	235,62	244,80	-9,18 \$
AOÛT 24	93,63	96,75	237,14	245,06	-7,92 \$
OCT 24	80,30	83,85	203,39	212,38	-8,99 \$
DÉC 24	72,95	77,13	184,77	195,35	-10,57 \$
FÉV 25	76,28	80,85	193,19	204,78	-11,59 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3649 Indice moyen : 109,888

Si cela se réalise, le coût de production de 2024 accuserait une baisse par rapport à 2023, de l'ordre de 7 %. En dépit de ce recul, les coûts observés de 2021 à 2024 demeureraient plus élevés qu'en 2020, par un écart de plus de 40 %.

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, ils sont plutôt élevés historiquement. À titre de comparaison, jusqu'à présent en 2023 (semaine 1 à 47), il a atteint près de 83 \$ US/100 lb en moyenne. C'est au-dessus de la moyenne de la période 2017-2021 (+15 %), bien qu'en deçà de 2022 (-17 %) aux mêmes semaines. Depuis 2004, seules six années ont affiché un niveau supérieur. En se basant sur les contrats à terme des porcs en date du 10 novembre dernier, Meyer calcule que les prix des porcs de novembre jusqu'à la fin de 2024 dépasseraient pratiquement tous la moyenne sur 20 ans de quelque 76 \$ US/100 lb, toutes semaines confondues.

Bref, en dépit du relâchement du coût de production attendu en 2024, même les prix historiquement bons des porcs d'aujourd'hui ne suffiront pas à ramener le secteur de l'élevage porcin à la rentabilité. Meyer s'attend à ce que cette situation force une réduction de l'offre de porcs et, malheureusement, à ce que certaines entreprises porcines ne passent pas ce cap. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Semblablement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats de décembre et de mars est restée stable.

En ce qui concerne le maïs, sa récolte est terminée à 96 % chez nos voisins du sud, ce qui a représenté une avance de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production américaine d'éthanol a été réduite de 24 000 barils par jour pour se situer à 1,02 million de barils par jour et les stocks se sont élevés de 698 000 barils. La hausse des stocks accompagnés par une diminution de la production est une mauvaise nouvelle pour le secteur de l'éthanol. Du côté de l'Argentine, toujours pour ce qui est de la même céréale, la condition de bonne à excellente s'est redressée de 5 % pour s'établir à 29 %.

S'agissant du soja, les semis au Brésil ont été complétés à 68 % par rapport à 80 % l'an passé et sont demeurés les plus lents depuis 2019-2020. Les producteurs brésiliens se questionnent à savoir s'ils devaient ressemer, espérer que le soja germara malgré le temps sec ou passer directement à la deuxième culture. Selon Agroconsult, une firme de consultants brésiliens, la production de soja au Brésil en 2023-2024 devrait se maintenir à 161,6 millions de tonnes, malgré le manque de pluie dans le centre et le nord du pays. Elle devrait être supérieure de 1,9 million à celle de l'an passé, en raison d'une croissance de l'ordre de 3 % des superficies ensemencées. En Argentine, les semis de soja sont terminés à 18 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années autour de 35 %.

En Chine, les importations de soja en octobre se sont accrues de 25 % par rapport à l'an passé, dont 4,81 millions du Brésil (+71 %) et 228 264 tonnes des États-Unis (-70 %). Néanmoins, les marchés s'attendaient à plus. Les importations totales de soja du Brésil pour les dix premiers mois de 2023 s'élèveraient à 59,7 millions de tonnes et celles des États-Unis à 18,8 millions de tonnes, ce qui représente respectivement une hausse de 21 % et une baisse de 2 %. Notons que le troupeau

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-24	2023-11-17	2023-11-24	2023-11-17
déc-23	4,63 ¼	4,67	457,4	453,3
mars-24	4,82 ½	4,85 ¼	421,5	423,8
mai-24	4,94 ½	4,96	412,3	414,3
juil-24	5,03 ¾	5,04 ½	409,6	412,1
sept-24	5,05 ¼	5,06 ½	399,3	402,3
déc-24	5,10 ¾	5,11 ½	393,8	397,2
mars-25	5,20 ¾	5,21 ¾	388,5	391,9
mai-25	5,25 ¼	5,26 ¼	386,7	390,1

Source : CME Group

de truies de la Chine a diminué de 1 % en octobre par rapport au mois précédent, ce qui représente une dixième réduction mensuelle consécutive. Néanmoins, le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales estime que la production demeure tout de même trop élevée en raison d'une meilleure productivité par truie et d'une consommation de viande de porc plus faible que prévu. Actuellement, le prix du porc en Chine serait de 42 % inférieur à l'an passé.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,08 \$ + décembre 2023, soit 264 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,47 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local n'était pas disponible. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 \$ + mars 2024, soit 288 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AIDE ADDITIONNELLE AUX ENTREPRISES AGRICOLES POUR FAIRE FACE À L'INFLATION ET AUX ALÉAS CLIMATIQUES

Le 23 novembre, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. André Lamontagne, a annoncé une bonification monétaire du Programme Investissement Croissance Durable et une modification des critères relatifs à son admissibilité, afin de soutenir les entreprises agricoles touchées par le contexte inflationniste et les aléas météorologiques qui ont rendu la saison 2023 difficile.

La nouvelle enveloppe dévoilée se chiffre à 10 millions \$, ce qui porte le total de l'aide en lien avec ce programme à 25 millions \$, permettant ainsi de générer des liquidités pouvant s'élever à 167 millions \$.

Au titre de modalités du programme, leur actualisation a permis d'accroître le soutien offert en fonction de la taille des fermes. Par exemple, pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires compris entre 750 000 \$ et 1,5 million \$, le montant de financement admissible passera de 50 000 \$ à 100 000 \$, avec une aide financière maximale de 15 000 \$. Pour celles qui ont un chiffre d'affaires supérieur à 1,5 million \$, le financement pourra atteindre 200 000 \$, avec une aide financière de 30 000 \$.

Pour sa part, le président des Éleveurs de porcs du Québec a déclaré : « L'annonce du ministre Lamontagne (...) permettra à nos éleveurs et éleveuses en difficultés financières de souffler un peu. Cette aide ne permet pas de soutenir tous les membres en difficulté en raison de certains critères d'admissibilité. Il s'agit toutefois d'un bon début pour les entreprises porcines qui ont de la misère à joindre les deux bouts actuellement. ».

Notons que le Programme Investissement Croissance Durable est en vigueur depuis le 17 juin 2022. Il assure la continuité du Programme Investissement Croissance. Il a été mis en place pour les entrepreneurs agricoles qui ont des projets d'investissement, peu importe leur secteur de production et l'étape de vie de leur entreprise. Il permet de soutenir des investissements productifs et à caractère durable.

Sources : Newswire et Flash, 23 nov., FADQ, 2023

USA : HORD FAMILY FARMS ACHÈTE NEW HORIZON FARMS

Le 17 novembre, Hord Livestock and Family Farms, un producteur et intégrateur porcin de la ville de Bucyrus en Ohio, a annoncé l'acquisition des actifs de New Horizon Farms, un autre producteur et intégrateur de type naisseur-finisser dont le siège est situé à Pipestone, au Minnesota. Ce dernier, qui détient environ 16 000 truies en production et commercialise 400 000 porcs par année, fonctionnera dorénavant sous le nom de Hord Farms West et conservera ses activités de production de porcs.

Fondé en 1993, New Horizon Farms comprend plusieurs sites d'élevages, notamment cinq maternités, six pouponnières et 60 engraissements situés respectivement dans le sud-ouest du Minnesota, l'est du Dakota du Sud et le nord-ouest de l'Iowa. Quant à Hord Family Farms, il est un producteur de porcs de cinquième génération possédant des activités diversifiées dans l'industrie porcine américaine, dont des fermes porcines de modèle naisseur-finisser qui sont localisées à plusieurs endroits et qui produisent environ 800 000 porcs par an.

D'après le plus récent rapport *Pork Powerhouses* pour l'année 2022, publié par le magazine *Successful Farming* le 16 mai 2023, Hord Livestock occupait le 33^e rang du palmarès des entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 30 000 truies. L'achat de New Horizon Farms lui permettra d'atteindre quelque 46 000 truies, ce qui pourra le propulser à la 22^e place, évinçant ainsi Brenneman Pork qui détiendrait un cheptel de truies de l'ordre de 43 500 têtes, selon le même rapport.

Sources : *National Hog Farmer*, 20 nov., *Pork Business*, 17 nov., *Hord Family Farms, 2023* et *Successful Farming*, 16 mai 2022

USA : INCERTITUDE AUTOUR DE LA CADENCE MAXIMALE D'ABATTAGE

Le 30 novembre prochain, le programme pilote du USDA ayant permis depuis novembre 2021 à six grands abattoirs de porcs américains, opérant selon le New Swine Inspection System (NSIS) adopté en 2019, de rehausser leurs cadences d'abattage, arrivera à son terme. Ceci semble soulever une grande inquiétude au sein de l'industrie, car rien ne laisse présager une reconduction de cette phase expérimentale, et encore moins la mise en place d'une mesure définitive par le USDA.

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans sa déclaration du 17 novembre dernier, ayant pris la balle au bond, le *United States Senate Committee on Agriculture, Nutrition and Forestry*, a critiqué l'inaction du USDA, enjoignant celui-ci à trouver une solution permanente ou à proroger le programme d'essai sur des vitesses d'abattages plus élevés.

Les sénateurs ont aussi souligné que près de 40 % de l'approvisionnement américain en porcs proviennent de fermes situées à quelques centaines de kilomètres de ces six abattoirs. Par conséquent, si ces derniers venaient à réduire leurs capacités d'abattage, il en résulterait une contraction de la demande en porcs, ce qui portera un coup dur pour les finances des éleveurs qui travaillent actuellement dans le pire environnement économique depuis plus de 20 ans. Une analyse réalisée en 2022 par le professeur et économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University avait conclu que la fin des cadences d'abattage illimitées entraînerait une baisse de 2,5 % de la capacité d'abattage du pays.

Rappelons que les abattoirs concernés par ce compte à rebours pour l'échéancier du 30 novembre sont : Clemens Food Group (Pennsylvanie), Quality Pork Processors (Minnesota), Wholestone Farms Coopérative (Nebraska), Clemens Food Group (Michigan), Tyson Fresh Meats (Nebraska) et Swift Pork Company (Illinois).

Sources : *National Hog Farmer*, 21 nov.,
AG Committee Senate GOP, 17 nov. 2023

MONDE : L'ACCEPTABILITÉ DE LA VIANDE ARTIFICIELLE TIRE À HUE ET À DIA

Le jeudi 16 novembre, après la ratification du Sénat, le Parlement italien a adopté une loi prohibant la production et la commercialisation de viande cultivée en laboratoire en Italie. Cette mesure empêcherait la production et la vente de denrées alimentaires ou d'aliments pour animaux « à partir de cultures cellulaires ou de tissus dérivés d'animaux vertébrés ».

Selon le ministre de l'Agriculture italien, son pays est le premier au monde à se mettre à l'abri des risques sociaux et économiques liés aux aliments synthétiques. De plus, la nouvelle législation vise à protéger le droit des entrepreneurs agricoles et des citoyens italiens à avoir accès à une alimentation saine.

La loi prévoit des amendes pouvant aller jusqu'à 60 000 euros (environ 86 000 \$) et stipule que les producteurs en infraction pourront perdre leur droit à obtenir un financement public pendant une période pouvant aller jusqu'à trois ans. Dans le même texte, il est prévu des sanctions financières pour tout substitut végétal évoquant des dénominations animales.

Pour l'instant, la loi n'aura que peu d'effet, la viande cultivée n'étant pas actuellement acceptée pour la consommation humaine dans l'Union européenne (UE). Le seul feu vert a été accordé à la viande cultivée destinée à l'alimentation des animaux de compagnie.

Ailleurs dans le monde, seuls Singapour et les États-Unis ont donné carte blanche pour la protéine animale de laboratoire destinée à la consommation humaine, en décembre 2020 et juin 2023 respectivement. D'autres pays en Asie, notamment la Corée du Sud et la Chine, devraient s'aligner prochainement sur la même approbation.

En France, plutôt, plusieurs chercheurs fustigent l'absence de données probantes devant mener à une solide conclusion sur l'innocuité de cette viande artificielle. En ce qui concerne l'Irlande, le parti politique Farmer's Alliance, s'inspirant du succès de la mesure italienne, ferait pression pour une loi semblable interdisant la production, la vente ou l'importation de viande cultivée dans le but de protéger les méthodes de production animale traditionnelles. Des efforts similaires ont même commencé aux États-Unis. Un représentant originaire de l'État de Floride a récemment présenté le projet de loi 435, qui interdirait à quiconque de fabriquer, vendre, détenir, offrir à la vente ou distribuer de la viande cultivée, définie comme toute viande ou produit alimentaire produit à partir de cellules animales cultivées.

Sources : *La Terre de chez nous* et *National Hog Farmer*, 24 nov.,
Meatingplace, XE, 22 nov., *Réussir*, 20 nov.
et *Reporterre*, 17 nov. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho-PARC

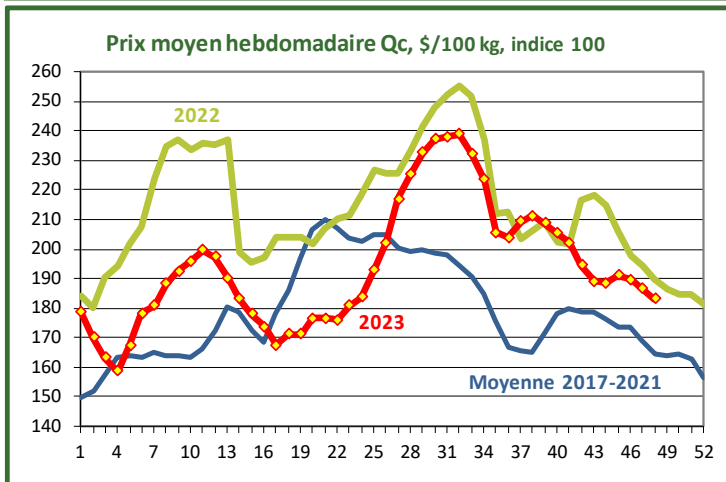
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 33, 4 décembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 27/11/23 au 03/12/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 271
	Prix moyen	\$/100 kg	183,11 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	178,73 \$
	Indice moyen ¹		110,75
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,27
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	197,94 \$
	\$/porc	218,27 \$	230,87 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	133 494	6 462 648
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	71,97 \$	82,71 \$
Porcs abattus	têtes	2 704 000	117 346 000
Poids carcasse moyen	lb	215,89	211,88
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,42 \$	90,38 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3626 \$	1,3503 \$

Semaine 47 (du 20/11/23 au 26/11/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	225,66 \$	237,19 \$
15 % les plus bas		206,44 \$	211,74 \$
15 % les plus élevés		252,14 \$	276,80 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,64	105,91
Total porcs vendus	Têtes	111 845	4 987 542



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 183,11 \$/100 kg, ayant décliné de l'ordre de 3,31 \$ (-1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2022 au même moment, ce niveau est en deçà, par un écart de 3 %. En revanche, il a surpassé la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 11 %.

La légère diminution de valeur recomposée de la carcasse américaine de même que la dévalorisation du billet vert par rapport au dollar canadien (-0,7 %) ont pesé sur le prix au Québec.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est établi à près de 133 500 têtes. C'est sous le niveau observé en 2022, par un écart de 8 % et le plus faible nombre depuis au moins l'an 2000, à la même semaine.

RETOUR DU PRIX ONTARIEN

Lors des semaines 45 à 47, le site web d'Ontario Pork était indisponible, pour des raisons qui n'ont pas été divulguées officiellement. L'absence de données sur le prix des porcs ontariens a rendu leur publication dans écho-PARC impossible. Or, depuis le 30 novembre, les données, incluant celles des semaines antérieures manquantes, sont de nouveau en ligne.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a diminué de 2,49 \$ US (-3,3 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il a clôturé à 71,97 \$ US/100 lb. Ces dix dernières semaines, il a perdu près de 19 % de sa valeur, comparativement à des reculs de 15 % en 2022, et de 2 % en moyenne lors de la période 2017-2021, lors des mêmes semaines.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une faible baisse, terminant la semaine à 85,42 \$ US/100 lb. Ce niveau a été inférieur à celui de 2022 au même moment (-2 %) tandis qu'il a surpassé la moyenne de la période 2017-2022 (+8 %). Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le picnic (-5 \$ US) et le flanc (-2 \$ US).

Les abattages ont montré un certain rattrapage après la semaine d'avant, qui avait été écourtée par le congé du Thanksgiving. Ils ont totalisé 2,7 millions de têtes, un niveau surpassant ceux observés en 2022 et en moyenne lors de la période 2017-2021, par des marges de 1 % et 4 %, lors des semaines suivant ce congé américain.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la rentabilité du secteur de l'élevage de poulets de chair montre des signes d'amélioration. En septembre et en octobre derniers, le bénéfice s'est chiffré à 6 ¢ US et 4 ¢ US/lb. Bien que modestes, ces bénéfices adviennent après onze mois consécutifs dans le rouge.

Selon Steiner, avec cette amélioration des marges bénéficiaires, le secteur devrait poursuivre sa tendance à la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-déc	24-nov	1-déc	24-nov	sem.préc.
DÉC 23	68,60	67,58	173,77	171,17	2,60 \$
FÉV 24	70,10	68,78	177,57	174,21	3,36 \$
AVRIL 24	76,38	75,28	193,47	190,68	2,79 \$
MAI 24	83,78	82,03	212,21	207,78	4,43 \$
JUIN 24	92,23	90,85	233,62	230,13	3,48 \$
JUILLET 24	94,38	93,03	239,06	235,64	3,42 \$
AOÛT 24	95,20	93,63	241,15	237,16	3,99 \$
OCT 24	82,10	80,30	207,97	203,41	4,56 \$
DÉC 24	74,65	72,95	189,10	184,79	4,31 \$
FÉV 25	78,05	76,28	197,71	193,21	4,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3652

Indice moyen : 109,907

hausse de la production. Au cours des dix premiers mois de 2023, la production de poulet de chair (RTC Broiler) s'est avérée supérieure à celle de la même période en 2022, de l'ordre de 1,4 %.

Lors de cette période, une partie de cette augmentation a été attribuable à une hausse du poids des poulets de chair. De janvier à octobre 2023, leur poids mensuel moyen était de 6,53 lb, contre 6,47 lb en 2022 (+0,9 %).

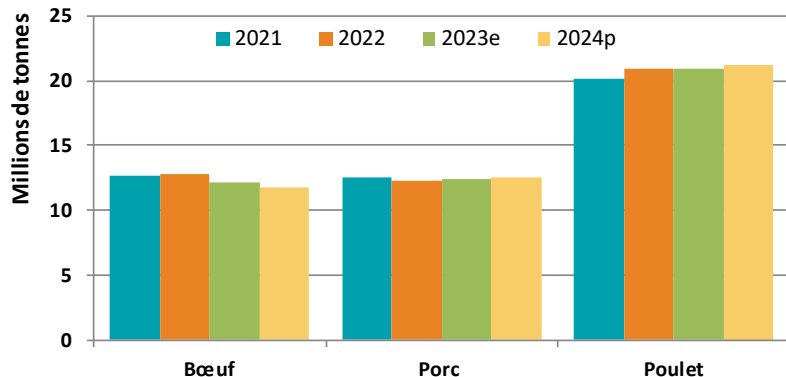
Parallèlement, les placements mensuels de poulettes, élevées notamment pour la production d'œufs en vue de la production de poulets de chair, se sont montrés supérieurs à 2022 (+4 %).

En outre, depuis le début de 2023 jusqu'en octobre, le taux d'éclosions par poule et par jour s'est chiffré en moyenne à environ 42 %, contre environ 41 % en 2022.

La combinaison de ces facteurs ouvre la voie à une production plus importante de poulet jusqu'en 2024. Le USDA s'attend à ce que la production en 2024 progresse par rapport à 2023 (+1 %), pour atteindre 21,16 millions de tonnes. Le Livestock Marketing Information Center s'attend plutôt à un bond de plus de 4 %, soit 21,95 millions de tonnes. La croissance de l'offre de poulet pourrait, à moyen terme, peser sur son prix, ou du moins en contenir la hausse, ce qui risque de se répercuter sur les autres viandes, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Production annuelle de viandes aux États-Unis



Source : Economic Research Service, USDA.
e : estimation et p : prévisions

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats homologues a chuté, de 32,1 \$ US et 16,9 \$ US la tonne courte.

Le maïs a reculé du lundi à mardi pour atteindre un creux le mercredi. En fin de compte, sa remontée durant le reste de la semaine a plutôt garanti une certaine stabilité, en moyenne. S'agissant du soja, il a bondi en début de semaine pour ensuite décliner la majorité des jours. Les signaux provenant des marchés des États-Unis, du Brésil et de l'Argentine semblent avoir, un tant soit peu, influencé la trajectoire de ces deux grains.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires se sont établies à 407 000 tonnes de maïs et 1,44 million de tonnes de soja. Par rapport à 2023, les exportations cumulées ont accusé un retard de 11 % pour le soja, mais elles sont en avance de 25 % pour le maïs.

Quant aux ventes hebdomadaires américaines à l'exportation, elles sont excellentes pour les deux principaux grains : 1,93 million de tonnes de maïs et 1,9 million de tonnes de soja. Depuis le début de l'année-récolte, les ventes cumulées accusent des retards de l'ordre 16 % pour la fève. En revanche, elles sont en avance de 33 % pour la céréale.

Dans les grandes lignes, la météo au Brésil et son impact sur la production du maïs et du soja ont mené la Bourse de Chicago toute la semaine dernière, alternant des nouvelles journalières en faveur ou en défaveur des marchés de deux grains.

Malgré les récentes précipitations au Brésil, le déficit hydrique est loin d'être résorbé. Les modèles météo ont indiqué que les pluies pouvaient être insuffisantes dans l'état clé du Mato Grosso au cours de cette semaine et de la suivante. Cette incertitude aurait augmenté le niveau de risque pour le marché mondial des grains puisque le Brésil est, de loin, le premier exportateur mondial de soja; et cette année, le pays est aussi le premier exportateur de maïs.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-12-01	2023-11-24	2023-12-01	2023-11-24
déc-23	4,64 ½	4,63 ¼	425,3	457,4
mars-24	4,84 ¾	4,82 ½	404,6	421,5
mai-24	4,96 ¾	4,94 ½	400,6	412,3
juil-24	5,06	5,03 ¾	400,8	409,6
sept-24	5,08 ¼	5,05 ¼	393,4	399,3
déc-24	5,13 ¾	5,10 ¾	389,1	393,8
mars-25	5,24 ½	5,20 ¾	384,6	388,5
mai-25	5,29 ¼	5,25 ¼	383,1	386,7

Source : CME Group

Les exportations de grains et de tourteau de soja argentins se sont récemment effondrées. D'une part, les récoltes de l'Argentine ont été décimées par la sécheresse en 2023.

D'autre part, toujours en Argentine, l'élection d'un nouveau président, qui prendra le pouvoir le 10 décembre, fait croire à une nouvelle dévaluation du peso argentin, ce qui entraînerait une hausse des prix locaux des grains. Par conséquent, les producteurs ne vendent plus leurs grains. En d'autres mots, le marché argentin est actuellement paralysé. Le pays est habituellement le premier exportateur mondial de tourteau de soja et le troisième exportateur de maïs.

La Bourse des grains de Buenos Aires estime que les semis argentins sont complétés à 44 % pour le soja et à 32 % pour le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 1^{er} décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,95 \$ + mars 2024, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,22 \$ + mars, soit 278 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local n'est pas disponible. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,46 \$ + mars, soit 288 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS EN BAISSÉ

De janvier à septembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont essuyé des reculs de l'ordre de 13 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Elles ont totalisé plus de 368 200 tonnes et ont généré des recettes de près de 1,24 milliard \$. La part du Québec s'est chiffrée plus ou moins à 36 % du volume et de la valeur des exportations canadiennes lors de cette période.

Après trois trimestres écoulés en 2023, les achats de la Chine/Hong Kong ont connu un essor important, tant en volume (+34 %) qu'en valeur (+46 %) par rapport à 2022.

En ce qui a trait aux États-Unis, le pays s'est procuré moins de porc québécois en volume (-21 %) par rapport aux trois premiers trimestres de l'an dernier. De même, la valeur de ces expéditions a diminué (-15 %).

Quant aux ventes dirigées vers les Philippines, elles ont décliné (-38 %) et engendré une baisse des revenus (-20 %).

Parmi les autres principales destinations ayant réduit leurs achats en volume figurent le Mexique, le Japon et la Corée du Sud, de l'ordre de 14 %, 44 % et 66 %. En valeur, ces mêmes pays ont enregistré des baisses respectives de 2 %, 47 % et 68 %.

En contraste, les ventes vers Taïwan et la Colombie ont connu une embellie, ayant grosso modo doublé de volume et triplé de valeur. Précisément, elles ont bondi de 131 % et 97 % en volumes respectifs, combiné à des explosions de valeurs de 216 % et 180 %.

Pour leur part, les expéditions de porc vers le Panama ont reculé (-18 %), tout en entraînant une croissance de la valeur (+6 %).

Cumulativement, les autres destinations ont montré des baisses de 23 % et 13 % en volume et en valeur, respectivement.

Sources : Statistique Canada, nov. 2023

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier à septembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	99 895	34 %	249 698	46 %
États-Unis	88 360	-21 %	431 138	-15 %
Philippines	53 972	-38 %	154 858	-20 %
Mexique	38 048	-14 %	96 288	-2 %
Taïwan	20 907	131 %	68 041	216 %
Japon	20 232	-44 %	100 317	-47 %
Colombie	10 219	97 %	29 775	180 %
Corée du Sud	5 040	-66 %	13 011	-68 %
Panama	2 692	-18 %	8 233	6 %
Autres	28 852	-23 %	85 491	-13 %
Total	368 219	-13 %	1 236 849	-7 %

Source : Statistique Canada, nov. 2023

USA : PROLONGATION DU PROGRAMME SUR LES CADENCES ILLIMITÉES D'ABATTAGE

Le mardi 28 novembre, le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA a annoncé la prorogation de son projet pilote sur le rehaussement de la vitesse des chaînes d'abattage des porcs aux États-Unis au-delà de 1 106 têtes par heure. Cette extension supplémentaire prendra fin dans 90 jours, ce qui permettrait de mener à terme une étude indépendante, en cours de préparation par un groupe d'experts, visant à évaluer les effets de ce programme d'essai.

Rappelons que dans le cadre de ce projet, six abattoirs américains participants, qui opéraient selon le New Swine Inspection System (NSIS) adopté en 2019, étaient, entre autres, chargés de collecter des données sur la manière dont la cadence accélérée des abattages affecte les travailleurs et de les communiquer à Occupational Safety and Health, une agence gouvernementale fédérale des États-Unis chargée de la sécurité et de la santé au travail. Or, le FSIS a déclaré que les données collectées jusqu'à présent n'étaient pas suffisantes pour évaluer l'impact du programme sur les travailleurs.

Sources : National Hog Farmer et Zonebourse, 29 nov. 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

**MEXIQUE : SUSPENSION TEMPORAIRE
DES IMPORTATIONS DE PORC BRÉSILIEN**

Un tribunal du Mexique a pris récemment la décision d'interrompre, pour une durée indéterminée, les achats du porc brésilien destinés au marché mexicain.

Cette mesure fait suite à une pétition de l'Association mexicaine des porcs de reproduction contestant la démarche ayant mené à l'ouverture du marché du Mexique, laquelle avait été pilotée conjointement par les autorités sanitaires des deux pays. Ce processus aurait duré plus de 20 ans et s'est achevé en février de cette année.

Dans sa déclaration du 28 novembre, la Senasica, l'agence mexicaine de sécurité sanitaire, a mentionné avoir déjà interjeté appel afin de contrer cette injonction du tribunal. Selon l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA), étant donné qu'environ 90 % des importations mexicaines de porc proviennent des États-Unis, le Brésil représenterait une alternative fiable pour l'approvisionnement en porc du marché mexicain. Par conséquent, cette suspension des importations du porc brésilien perturberait l'approvisionnement du Mexique alors que le pays est aux prises avec des pressions inflationnistes.

Pour rappel, en novembre 2022, le Mexique avait autorisé les importations de porc du Brésil, tout en limitant celles-ci à la

viande provenant de porcs nés, élevés et abattus dans la région de Santa Catarina. Le porc devait être importé au Mexique pour traitement thermique (cuisson) dans les établissements d'abattage et de transformation approuvés et inspectés par le gouvernement du pays.

Cependant, le 14 février dernier, le Brésil a été autorisé d'exporter le porc entier ou en morceaux vers le Mexique, y compris la viande séparée mécaniquement et le bacon, sans avoir à subir de traitement thermique avant d'être vendu aux consommateurs. Six usines d'abattage et de transformation ont fait partie de la liste des établissements qualifiés, et trois autres devraient également s'ajouter dans le temps.

Sources : Nasdaq, 1^{er} déc.,

Datamar News, 28 nov., pig333, 23 févr.

et ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 févr. 2023

**USA : DOUZE ABATTOIRS DE PORCS
REÇOIVENT L'AUTORISATION D'EXPORTER EN CHINE**

Récemment, les douanes chinoises ont donné à douze abattoirs de porcs et à 18 abattoirs de bovins des États-Unis l'autorisation d'exporter en Chine.

Une porte-parole de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a mentionné que le processus d'approbation des usines a été simplifié par la phase 1 de l'accord économique et commercial signé en janvier 2020 entre les États-Unis et la Chine et qu'il a

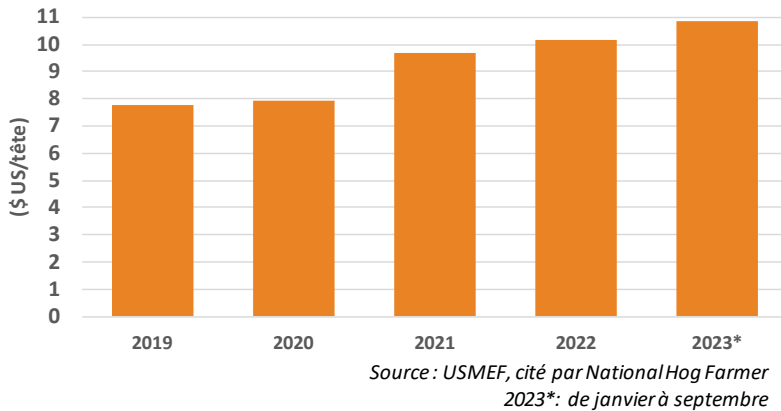


AU CŒUR DE NOS RÉGIONS
**pour nourrir
le monde.**

olymel.ca

NOUVELLES DU SECTEUR

Valeur générée par les exportations de produits de porc, États-Unis



porc se sont chiffrées à près de 11 \$ US/tête, ce qui est supérieur à l'ensemble de l'année 2022.

Quant au bœuf, les cargaisons acheminées en Chine/Hong Kong depuis le début de 2023 ont essuyé une baisse de 18 % en volume, mais cela les place toujours au 3^e rang après la Corée du Sud et le Japon. Il s'agit donc d'une destination cruciale pour le bœuf américain, une situation pouvant évoluer rapidement.

Sources : National Hog Farmer, 28 nov. 2023, The Office of the United States Trade Representative, 15 janv. 2020 et USMEF

TAIWAN : DÉCLENCHÉMENT DES MESURES DE SAUVEGARDE SUR L'IMPORTATION DE PORC

bien fonctionné depuis. Cependant, un retard récent a été préoccupant pour l'industrie américaine de la viande. De fait, ces dix derniers mois, aucun agrément de ce type ne s'était produit de la part de la Chine envers les États-Unis.

En effet, après l'entrée en vigueur de la phase 1 de l'accord entre les États-Unis et la Chine, cette dernière a mis en place des processus d'enregistrement des abattoirs et établissements de transformation assez complexes. Heureusement pour le bœuf et le porc américains, la phase 1 a préséance, d'après l'USMEF.

Présentement, l'offre locale de porc sur le marché chinois est forte et cela pèse sur les exportations de viande et de produits de porc vers ce marché. Toutefois, en ce qui a trait aux produits de porc seuls, la demande de la Chine/Hong Kong permettrait aux États-Unis de battre un record en matière de ventes à l'étranger en 2023, tant en volume qu'en valeur. De janvier à septembre 2023, ces expéditions vers la Chine/Hong Kong ont affiché une hausse de 9 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Rappelons que les produits de porc sont composés des abats, tels les langues, cœurs, foies, de même que des pieds, têtes, oreilles, jarrets, etc.

Jusqu'à présent en 2023 (neuf mois), les recettes générées par les exportations totales de produits de

En fin septembre de cette année, Taïwan avait notifié l'organisation mondiale du commerce (OMC) qu'il déclenchait les mesures de sauvegarde provisoires sur les importations des flancs du porc et sur celles de certaines coupes de poulet.

Selon l'OMC, « les mesures de sauvegarde sont définies comme des mesures "d'urgence" concernant l'accroissement des importations de produits particuliers, lorsque ces importations causent ou menacent de causer un dommage grave à la branche de production nationale du Membre importateur. ».

En ce qui concerne la viande de porc, du 1^{er} janvier au 11 septembre, le pays avait importé quelque 15 000 tonnes de flancs. Ce volume aurait dépassé les niveaux de déclenchement spécifiés pour l'activation des mesures de sauvegarde spéciales. En conséquence, Taïwan a imposé des droits supplémentaires de l'ordre de 12,5 %, équivalant à un tiers supplémentaire des droits normaux pour les membres de l'OMC, à compter du 5 septembre. Cette mesure restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2023.

Sources : Swineweb, 30 nov., USDA, 16 nov. et OMC, 2023.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 34, 11 décembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

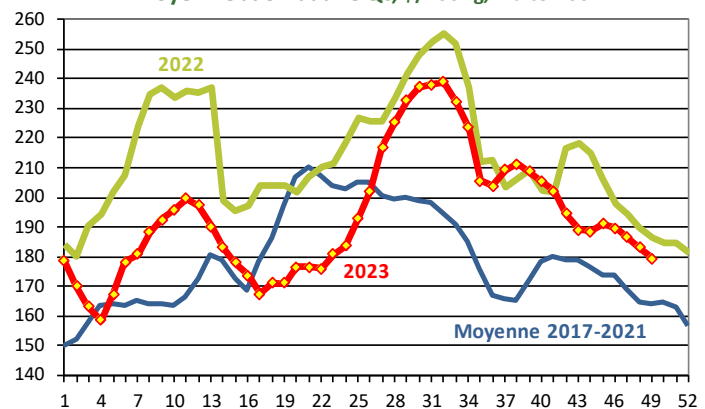
Semaine 49 (du 04/12/23 au 10/12/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 386
	Prix moyen	\$/100 kg	179,50 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	174,69 \$
	Indice moyen ¹		110,53
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,79
	Revenus de vente estimés	\$/porc	213,92 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	136 295	6 598 737
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	69,89 \$	82,45 \$
Porcs abattus	têtes	2 687 000	120 020 000
Poids carcasse moyen	lb	215,69	211,96
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,94 \$	90,25 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3557 \$	1,3504 \$

Semaine 48 (du 27/11/23 au 03/12/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	222,27 \$
	15 % les plus bas		198,28 \$
	15 % les plus élevés		254,08 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,70
Total porcs vendus	Têtes	121 408	5 108 950

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen a diminué d'environ 3,61 \$ (-2 %) pour se fixer à 179,50 \$/100 kg relativement à la semaine d'avant. À l'exception de 2022, lors des cinq dernières années, pour une semaine 49, ce niveau voisine avec ceux enregistrés en 2019 et 2021 d'une part. Il surpasse ceux de 2018 et 2020, par des marges respectives de 30 et 5 %, d'autre part.

Le repli de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) a principalement contribué à ce résultat négatif du prix moyen. En parallèle, l'aléa de la force du huard (+0,5 %) par rapport au billet vert est venu accentuer cette baisse.

Du côté des ventes, près de 136 300 porcs ont pris le chemin des abattoirs, la semaine dernière, soit 2 800 têtes (+2 %) de plus que la semaine d'avant et presque 12 200 (-8 %) de moins qu'à la même période l'année précédente.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a terminé la semaine dernière à 69,89 \$ US/100 lb, dénotant un recul de l'ordre de 2,08 \$ US (-2,9 %) en regard de la semaine antérieure. Ce niveau est supérieur à la moyenne des années 2017-2021, à pareil moment, par une marge d'environ 11 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

De son bord, la valeur du *cutout* a perdu 1,49 \$ US (-1,7 %) au cours de la semaine dernière se chiffrant, en moyenne, à 83,94 \$ US/100 lb. Le flanc a été le principal vecteur de cette baisse, subissant une dépréciation de 12,2 \$ US.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé environ 2,69 millions de porcs, soit une stabilité comparativement à la semaine d'avant. Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, c'est supérieur, par une proportion de 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en octobre dernier, l'indice du prix à la consommation (IPC) pour les aliments achetés en restauration rapide a atteint 6,2 % par rapport à octobre 2022. Cela a surpassé la hausse observée chez les restaurants avec service complet (+4,3 %) ainsi que l'IPC de tous les aliments (+3,3 %). Steiner note que l'augmentation des prix dans la restauration, surtout en restauration rapide, suscite de plus en plus de réticence de la part des consommateurs. Il s'agit d'un comportement attendu : en haussant le prix d'un bien, les consommateurs en achèteront moins, toutes choses étant égales par ailleurs.

Toutefois, sur le marché de gros, les prix des principaux produits de base utilisés en restauration rapide ont chuté au cours des derniers mois. Désormais, ils sont égaux ou inférieurs aux niveaux observés au cours de la période 2017-2019, soit avant la COVID-19. À titre d'exemple, le 8 décembre, le prix des parures de bœuf à 50 % de maigre, l'un des ingrédients de l'emblématique hamburger, s'est chiffré à plus de 57 \$ US/100 lb. Comparativement à il y a un an et à la moyenne de 2017-2019, c'est en deçà, par des marges de 20 % et 12 %,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-déc	1-déc	8-déc	1-déc	sem.préc.
DÉC 23	68,43	68,60	173,27	173,72	-0,44 \$
FÉV 24	68,98	70,10	174,67	177,51	-2,85 \$
AVRIL 24	76,15	76,38	192,83	193,40	-0,57 \$
MAI 24	83,30	83,78	210,94	212,14	-1,20 \$
JUIN 24	91,43	92,23	231,52	233,54	-2,03 \$
JUILLET 24	93,68	94,38	237,21	238,99	-1,77 \$
AOÛT 24	94,58	95,20	239,49	241,08	-1,58 \$
OCT 24	82,08	82,10	207,84	207,90	-0,06 \$
DÉC 24	74,93	74,65	189,73	189,04	0,70 \$
FÉV 25	78,15	78,05	197,90	197,65	0,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3650

Indice moyen : 109,925

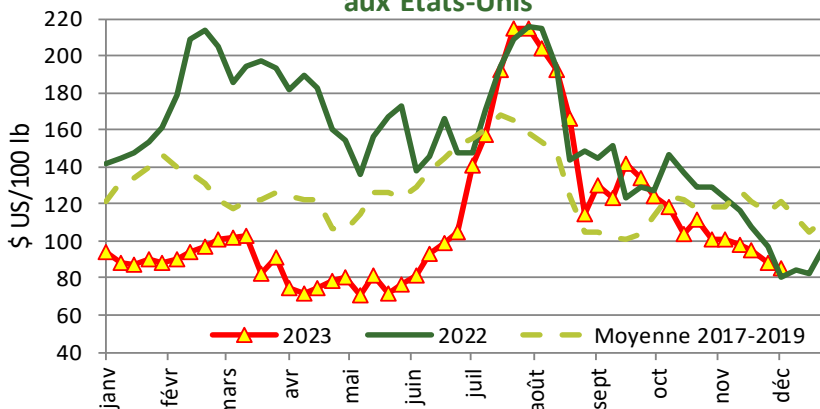
respectivement. Or, cela se produit alors même que l'abattage des bovins de boucherie est inférieur au niveau d'il y a un an, de 5 à 6 %. Quant aux poitrines de poulet, leur prix a aussi reculé et se situe actuellement autour de 97 \$ US/100 lb, à peu près égal au prix de 2022 à la même époque et à la moyenne de la période 2017-2019.

Selon Steiner, ces tendances sur le marché de gros reflètent les décisions des consommateurs, mais, à court terme, ils reflètent également le niveau des inventaires chez les transformateurs ainsi que les attentes de ces derniers et des restaurateurs quant aux conditions commerciales dans les mois à venir.

La valeur du flanc, à partir duquel est fabriqué le bacon, doit être considérée dans ce contexte. Les ventes de bacon souffrent au fur et à mesure que les ventes de sandwiches à déjeuner, de hamburgers ou de sandwiches au poulet diminuent. Ceci n'est pas étranger au fait que le 6 décembre, la valeur de la coupe primaire du flanc s'est chiffrée à environ 85 \$ US/100 lb, qui a dépassé le niveau de 2022 (+6 %) mais s'est située largement en deçà de la moyenne de la période 2017-2019 (-30 %), à la même date. Rappelons que le flanc représente 16 % de la valeur reconstituée de la carcasse sur le marché de gros.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi précédent. Parallèlement, la valeur du contrat de tourteau de soja de décembre n'a que peu varié alors que celle de mars a diminué, de l'ordre de 8,8 \$ US la tonne courte.

Les marchés sont demeurés sous l'influence de la météo en Amérique du Sud, particulièrement celle du Brésil. Des pluies y sont tombées la semaine dernière, mais elles ont été faibles par rapport à la normale et les prévisions météo sont restées négatives toute la semaine.

La production américaine d'éthanol s'est accrue de 65 000 barils par jour pour se situer à 1,08 million de barils par jour et les stocks se sont élevés de 60 000 barils. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont très bonnes pour le maïs et le soja : elles se sont établies à 1,29 million de tonnes de maïs et 1,52 million de tonnes de soja.

Le USDA a dévoilé son rapport sur l'offre et la demande des grains le vendredi 8 décembre, qui a eu un effet neutre sur les marchés en raison du peu de changements dans les données de l'offre et la demande aux États-Unis.

Pour sa part, Statistique Canada a publié ses données finales sur la récolte 2023 au Canada. Au Québec, par rapport aux données de septembre, les estimations du rendement ont été révisées à la baisse pour le maïs, le blé et l'orge, tandis qu'elles ont été légèrement augmentées pour le soja, l'avoine et le canola. Par conséquent, comparativement à l'an passé, la production a diminué de 6 % pour le maïs (3,34 millions de tonnes), de 27 % pour le blé (255 112 tonnes), de 37 % pour l'avoine (132 967 tonnes, un creux historique), de 34 % pour l'orge (69 423 tonnes) et de 24 % pour le canola (29 498 tonnes); seule la production de soja s'est accrue, cette fois de 13 % pour la situer à un record historique à 1,27 million de tonnes.

En Ontario, la récolte record de maïs attendue ne s'est pas concrétisée en raison d'une révision à la baisse du rendement,

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-12-08	2023-12-01	2023-12-08	2023-12-01
déc-23	4,65 ¾	4,64 ½	424,2	425,3
mars-24	4,85 ½	4,84 ¾	395,8	404,6
mai-24	4,97 ½	4,96 ¾	393,0	400,6
juil-24	5,06	5,06	393,8	400,8
sept-24	5,07 ½	5,08 ¼	387,3	393,4
déc-24	5,12 ½	5,13 ¾	383,6	389,1
mars-25	5,22 ¾	5,24 ½	380,0	384,6
mai-25	5,27 ¾	5,29 ¼	378,8	383,1

Source : CME Group

pour l'établir à 9,63 millions de tonnes, tandis que la production de soja a atteint 4,03 millions de tonnes. Au Canada, l'agence gouvernementale a augmenté le rendement de tous les grains, sauf le maïs, par rapport aux données de septembre. De plus, elle a aussi redressé les superficies récoltées de 33 000 ha pour le blé et de 37 000 ha pour le canola, élevant ainsi la production. Comparativement à l'an passé, les récoltes canadiennes ont diminué de 2 % pour le canola, de 7 % pour le blé, de 50 % pour l'avoine et de 11 % pour l'orge.

Enfin, la Banque du Canada a également maintenu son taux directeur à 5 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + mars 2024, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,39 \$ + mars, soit 285 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,07 \$ + mars, soit 273 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,44 \$ + mars, soit 287 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DEUXIÈME CONCOURS POUR LE MÉCANISME DE RETRAIT

Dans leur annonce du 5 décembre, les Éleveurs de porcs du Québec ont informé leurs membres de l'ouverture du deuxième concours du mécanisme de retrait de la production. Celui-ci débutera aujourd'hui le 11 décembre 2023.

Pour ce faire, il n'est pas nécessaire pour les éleveuses et les éleveurs ayant déjà déposé un formulaire de soumission dans le cadre du premier concours de déposer un nouveau formulaire d'intention s'ils souhaitent la reconduire. Les Éleveurs poursuivent actuellement les appels aux membres acceptés et refusés dans le cadre du premier concours.

Les dates importantes en lien avec ce deuxième concours sont les suivantes :

- Ouverture du deuxième concours – 11 décembre 2023;
- Date limite d'envoi des formulaires d'intention – 5 janvier 2024;
- Début de l'envoi des formulaires de soumission – 15 janvier 2024;
- Date limite d'envoi des formulaires de soumission – 29 janvier 2024.

Source : Flash, 5 déc. 2023

USA : LA BONNE PERFORMANCE DES EXPORTATIONS SE POURSUIT

Pour les mois de janvier à octobre 2023, les exportations de viande et de produits de porc américains ont totalisé quelque 2,38 millions de tonnes pour une valeur de l'ordre de 6,66 milliards \$ US, soit une augmentation de 9 % et de 6 % respectivement comparativement à la même période en 2022, selon les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF).

En tête, les exportations vers le Mexique se sont accélérées comparativement à leur rythme 2022 lors de la même période. Elles ont augmenté de 13 % en volume et 16 % en valeur. Par contre, à la seconde place, les envois vers la Chine/Hong Kong sont demeurés plutôt stables, assortis d'un recul de la valeur de 3 %. Au troisième rang, les expéditions en direction du Japon

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à octobre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	895 221	13 %	1 899,4	16 %
Chine/Hong Kong	429 826	-1 %	1 086,6	-3 %
Japon	288 447	-6 %	1 173,9	-7 %
Canada	179 539	13 %	713,5	0 %
Corée du Sud	149 943	3 %	493,7	-4 %
Autres destinations	436 847	22 %	1 289,0	24 %
Total	2 379 823	9 %	6 656,2	6 %

Source : USMEF, 8 déc. 2023

ont connu une contraction des achats de 6 % et 7 %, respectivement en ce qui concerne le tonnage et les recettes.

Sur les marchés canadien et sud-coréen, les exportations de porc américain ont bénéficié des hausses de 13 % et 3 % en matière de volume. Les recettes tirées du Canada sont restées en équilibre avec celles de 2022, au même moment, mais celles de la Corée du Sud ont essuyé une diminution de 4 %.

Du côté des destinations restantes, les envois ont cumulativement montré des élévations de 22 % et 24 %, distinctement en volume et en valeur.

Source : USMEF, 8 déc. 2023

USA : SMITHFIELD CONTINUE SA CURE D'AMINCISSEMENT

Le 5 décembre, Smithfield Foods a annoncé sa décision de mettre fin à ses contrats avec 26 fermes porcines de l'Utah, aux États-Unis. Ceci intervient en réponse stratégique face à une offre excédentaire de viande de porc dans le secteur, couplée d'une faible demande des consommateurs et d'une hausse des coûts des aliments pour animaux et de la main-d'œuvre.

Selon le directeur général de l'entreprise, celle-ci et le secteur porcin américain dans son ensemble sont confrontés à des conditions de marché historiquement difficiles. Par conséquent, une restructuration s'impose à l'organisation afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle, optimiser la chaîne d'approvisionnement en porc et rester compétitive.

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons qu'en mai 2023, Smithfield Foods, qui appartient au groupe chinois WH Group, avait cessé ses activités dans 37 maternités localisées dans l'État du Missouri. Les conditions difficiles du marché de la production porcine, exacerbées par les problèmes de santé du troupeau de truies en avaient été les principaux déterminants. De plus, en octobre de cette année, l'entreprise avait rendu publique la fermeture de son usine de transformation de porc située à Charlotte, aux États-Unis.

D'après le plus récent rapport *Pork Powerhouses* pour l'année 2022, publié par le magazine *Successful Farming* le 16 mai 2023, Smithfield Foods trônait en tête du palmarès des entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 885 000 truies, en recul de l'ordre de 5 % par rapport à 2021.

Sources : *Swineweb* et *Boursorama*, 6 déc., *Smithfield*, 9 oct. et *National Hog Farmer*, 1^{er} mai 2023

UE : DÉCÉLÉRATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE EN PORC D'ICI 2035

D'après la récente étude prospective de la Commission européenne, *EU Agricultural Outlook 2023-2035*, la production totale de porc dans l'Union européenne (UE) devrait s'établir à 20,31 millions de tonnes en 2035, soit une baisse de l'ordre de 10 % par rapport à la moyenne 2021-2023. Des normes environnementales plus strictes dans certains pays de l'UE et la diminution des opportunités d'exportation justifieraient cette dynamique.

En matière d'exportation, l'UE s'attend à un recul de 18 % de ces expéditions de porc sur les marchés étrangers en 2035, toujours par rapport à la moyenne 2021-2023. Cela s'expliquerait, entre autres, par la baisse des importations attendues en Chine, aux Philippines et au Vietnam, malgré la persistance des foyers de peste porcine africaine (PPA). À noter qu'au cours de la prochaine décennie, le Royaume-Uni pourrait devenir la principale destination des exportations de viande porcine de l'UE.

Au chapitre de la demande intérieure, l'utilisation totale de la viande de porc atteindrait quelque 16,95 millions de tonnes en 2035, correspondant à une décroissance de 8 % en regard de la moyenne triennale 2021-2023. La consommation apparente du porc en UE devrait diminuer de 7 % en 2035, passant de 31,8 kg par habitant à 29,7 kg, considérant la même

échelle de temps. Les préoccupations environnementales et sociétales devraient continuer à impacter négativement les préférences des consommateurs pour le porc.

Source : *Commission européenne*, 7 déc. 2023

MONDE : LES PROTÉINES ANIMALES AU GRÉ DES CHANGEMENTS STRUCTUREL ET CYCLIQUE

Selon le rapport *Global animal protein outlook 2024* de Rabobank, la production de protéines animales continuera de croître en 2024, mais à un rythme plus lent, en raison de la compression des marges des entreprises. Le fait que ces dernières ont continué d'augmenter leur production et de répondre aux attentes de leurs clients, dans des conditions de marché aussi difficiles, témoignerait de leur résilience et de leur flexibilité.

Malgré une crise du coût de la vie qui exercerait une pression sur les finances des consommateurs, la demande de protéines animales resterait forte et les entreprises parviendraient à surmonter les défis, des coûts de production élevés, de l'incertitude réglementaire et des maladies.

Quelques conditions du marché devraient s'améliorer en 2024 à mesure que les coûts des intrants diminueraient et que certains consommateurs s'habituerait davantage aux incertitudes qui les entourent. Toutefois, d'autres changements dans les conditions du marché seraient plutôt de nature structurels que cycliques et entraîneraient donc des coûts et des changements continus, créant ainsi des opportunités et des risques.

En Amérique du Nord, la production de bœuf aux États-Unis continuera de se contracter suivant son cycle de production, éclipsant les changements observés chez d'autres espèces. La volaille bénéficiera des préférences des consommateurs, tandis que le porc doit encore se rééquilibrer en matière d'offre. Les perspectives pour le Mexique sont légèrement plus positives.

En Europe, les risques de maladies, des changements de système de production induits par de nouvelles réglementations et la baisse des exportations devraient continuer à affecter négativement la production de toutes les espèces animales.

Sources : *Feed-Lot Magazine*, 4 déc. et *Rabobank*, nov. 2023

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho PORC

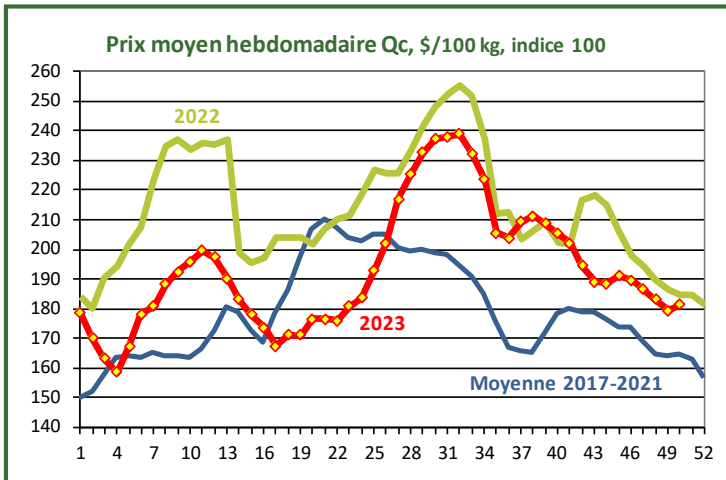
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 35, 18 décembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 11/12/23 au 17/12/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 747
	Prix moyen	\$/100 kg	181,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen ¹		110,76
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,86 \$
	\$/porc	203,44 \$	229,98 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	131 505	6 729 449
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	68,18 \$	82,16 \$
Porcs abattus	têtes	2 689 000	122 688 000
Poids carcasse moyen	lb	215,69	212,03
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	84,71 \$	90,13 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3583 \$	1,3506 \$

Semaine 49 (du 04/12/23 au 10/12/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	219,95 \$	236,47 \$
15 % les plus bas		191,76 \$	211,00 \$
15 % les plus élevés		253,43 \$	275,77 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,86	105,97
Total porcs vendus	Têtes	112 573	5 221 523



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LORS DES DEUX PROCHAINES SEMAINES ET SERA DE RETOUR LE 8 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après quatre semaines de baisses consécutives, le prix moyen des porcs a rebondi, la semaine dernière, pour repasser au-dessus de la barre des 180 \$/100 kg. La progression s'est

chiffrée à 1,88 \$ (+1 %) comparé à la semaine d'avant, faisant passer le prix à 181,38 \$/100 kg.

La faible hausse de la valeur recomposée de la carcasse américaine, combinée à l'appréciation du dollar américain comparativement au huard, est responsable de ce sursaut à l'encontre de la tendance saisonnière.

Les ventes se sont établies à un peu plus de 131 500 têtes, se situant en deçà du nombre observé en 2022 à pareil moment, par une marge de 10 %.



MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Concernant les abattages du 10 décembre 2023 au 13 janvier 2024, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 166 \$.

Dans la semaine du 15 janvier 2024, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La tendance à la baisse du prix des porcs américains semble loin de s'estomper. À la semaine 50, celui-ci s'est fixé à 68,18 \$ US/100 lb, reculant de 1,71 \$ US (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. Signalons que, pour cette année, la dernière hausse hebdomadaire significative du prix des porcs aux États-Unis a été enregistrée à la semaine 30 (en début août), soit 2,79 \$ US (2,7 %). Depuis lors, aucun revirement significatif n'a été observé sur le marché au comptant et le prix a accumulé une perte de l'ordre de 36 % proportionnellement à la semaine 31.

En revanche, le marché de gros a affiché une légère augmentation, alors que la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) s'est révélée à 84,71 \$ US/100 lb, en moyenne de la semaine dernière. En parallèle avec l'évolution du prix des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-déc	8-déc	15-déc	8-déc	sem.préc.
FÉV 24	71,90	68,98	182,02	174,61	7,40 \$
AVRIL 24	78,63	76,15	199,04	192,78	6,27 \$
MAI 24	84,70	83,30	214,42	210,88	3,54 \$
JUIN 24	93,20	91,43	235,94	231,45	4,49 \$
JUILLET 24	94,58	93,68	239,42	237,14	2,28 \$
AOÛT 24	94,88	94,58	240,18	239,42	0,76 \$
OCT 24	81,93	82,08	207,40	207,78	-0,38 \$
DÉC 24	74,75	74,93	189,23	189,68	-0,44 \$
FÉV 25	78,15	78,15	197,84	197,84	0,00 \$
AVRIL 25	81,65	81,50	206,70	206,32	0,38 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3649 Indice moyen : 109,946

porcs de la semaine 31 à la semaine 50, le *cutout*, pour sa part, a perdu 26 % de sa valeur.

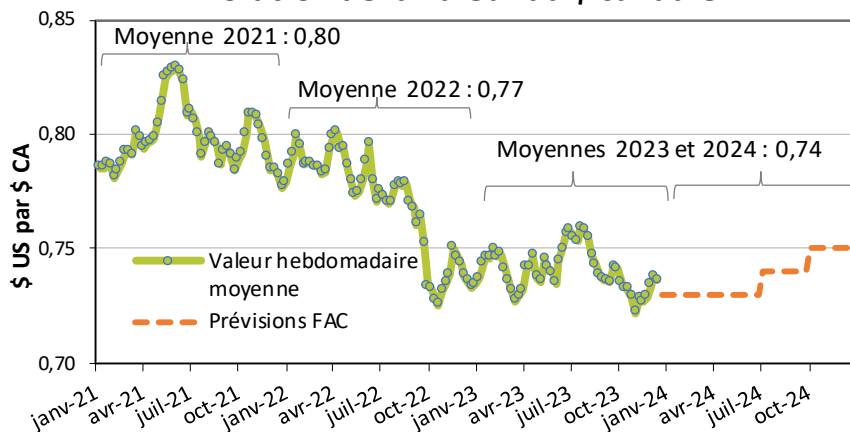
Les abattoirs ont tourné à plein régime, générant près de 2,69 millions de porcs commercialisés. Il s'agit de la seconde semaine la plus active en 2023 à ce chapitre, après la semaine 48, soit celle suivant le congé du Thanksgiving (2,7 millions de têtes). Comparativement à 2022 à la même semaine, ce nombre est supérieur, par un écart de près de 4 %, alors qu'il est semblable à la moyenne enregistrée à la période 2017-2021, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur l'ensemble de 2023 jusqu'à présent (50 semaines), le dollar canadien s'est situé en moyenne à 0,74 \$ US, ce qui représente une baisse de près de 4 % par rapport à sa valeur sur l'ensemble de 2022.

Les deux dernières années ont vu le dollar canadien perdre du terrain face à la devise américaine. Selon Financement agricole Canada (FAC), cette dépréciation s'est produite malgré la résilience affichée par les prix du pétrole pendant cette période. Le Canada en est un important producteur et la valeur de sa devise

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada.
Estimation 2023 et prévision 2024 : FAC, 6 déc. 2023

MARCHÉ DU PORC

tend à augmenter quand le pétrole fait l'objet d'une bonne demande sur le marché mondial. Le principal facteur à l'origine des déboires du huard a été plutôt la vigueur du dollar américain, qui a été alimentée par la fermeté de la Réserve fédérale américaine et les rendements obligataires élevés qui ont attiré les capitaux étrangers aux États-Unis. À noter que l'affaiblissement de la corrélation entre le prix du pétrole et le dollar canadien a commencé lorsque la Fed a commencé à relever les taux d'intérêt au début de 2022, ce qui n'est pas une coïncidence.

À court terme, la vigueur du dollar américain pourrait se poursuivre si l'incertitude et la peur s'emparent des marchés, incitant les investisseurs à se tourner en masse vers des actifs

américains sûrs tels que les obligations du Trésor. Selon Graeme Crosbie, économiste agricole principal chez FAC, en 2024, le huard demeurerait stable par rapport à 2023, tournant autour de 0,74 \$US en moyenne.

En somme, la dépréciation de la devise canadienne en 2023 par rapport à son homologue américain a soutenu le prix des porcs au Québec, étant donné que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens. Les prévisions actuelles laissent présager une situation semblable en 2024 à ce chapitre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, parallèlement, la valeur respective des contrats de mars et de mai est demeurée stable.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 15 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + mars 2024, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,29 \$ + mars, soit 280 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-12-15	2023-12-08	2023-12-15	2023-12-08
mars-24	4,83	4,85 ½	396,6	395,8
mai-24	4,95 ¼	4,97 ½	393,0	393,0
juil-24	5,04 ¾	5,06	393,4	393,8
sept-24	5,05 ½	5,07 ½	385,5	387,3
déc-24	5,12 ¼	5,12 ½	382,2	383,6
mars-25	5,22 ¼	5,22 ¾	378,7	380,0
mai-25	5,27	5,27 ¾	377,7	378,8
juil-25	5,27 ¼	5,28	378,6	379,5

Source : CME Group

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,03 \$ + mars, soit 270 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,34 \$ + mars, soit 282 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MODIFICATION AUX MODES DE GESTION DE RÉDUCTION DE LA PRODUCTION DES ÉLEVEURS

Le 8 décembre, les Éleveurs ont poursuivi par visioconférence l'assemblée semi-annuelle du 10 novembre dernier, laquelle avait été ajournée en raison du point 11 qui n'avait pas été traité.

Lors de la rencontre, les délégué(e)s ont voté à majorité pour l'adoption d'une résolution sur une modification au Règlement sur la production et la mise en marché des porcs afin d'y ajouter certains éléments, notamment en lien avec les modes de gestion de la réduction de la production.

Les modes de gestion de la réduction de la production comprennent trois grandes phases à venir :

- Le réaménagement,
- Les relations commerciales,
- Le libre marché.

Le réaménagement est la première phase est celle au sein de laquelle les Éleveurs se trouvent présentement. L'objectif de celle-ci est de réduire la production de 9 % et de respecter le volume de production maximal autorisé pour chaque entreprise de grande taille (EGT) et pour le groupe des petites et moyennes entreprises (PME). Deux outils sont utilisés pendant cette phase consistant dans l'application de la gestion équilibrée de la production : le mécanisme de retrait temporaire et la restriction de mise en marché.

La seconde phase est celle au courant de laquelle il y aura la reprise des relations commerciales, c'est-à-dire que le développement est possible pour une EGT ou une PME. Cette phase est décrétée par les Éleveurs lorsque l'objectif de réduction est atteint (dépeuplement). Durant cette période, un plafond provincial de production. Celui-ci ne pourra être dépassé.

La dernière phase consacrera le retour à la normale. Pour ce faire, les Éleveurs lèveront la gestion équilibrée de la production et donc il y aura possibilité de projet de construction ou d'agrandissement de bâtiments de finition ou de conversion de maternité en finition. Il n'y aura plus de plafond provincial de production.

Source : Flash, 12 déc. 2023

ASRA : TROISIÈME AVANCE DE COMPENSATION

Le 21 décembre prochain, dans le cadre du Programme de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), la Financière agricole du Québec (FADQ) procèdera au versement d'une troisième avance de compensation pour l'année d'assurance 2023 en ce qui concerne les produits porcins.

Compte tenu de la situation difficile vécue par les éleveurs et les éleveuses, la FADQ a convenu de procéder à cette avance supplémentaire cet automne. Elle continuera de suivre étroitement la situation et pourra procéder à d'autres avances, au besoin.

En ce qui a trait au produit « Porcelets », la FADQ versera une avance de 71,99 \$/truite. Compte tenu des avances déjà versées en juin et en septembre (197,32 \$/truite), c'est donc 75 % de la compensation nette prévue (359,09 \$/truite) qui sera versée au 21 décembre.

Quant au produit « Porcs à l'engrais », la FADQ versera une avance de 5,84 \$/100 kg. Compte tenu des avances déjà versées en juin et septembre (16,04 \$/100 kg), c'est donc 75 % de la compensation nette prévue (29,18 \$/100 kg) qui sera versée au 21 décembre.

Source : Flash, 13 déc. 2023

USA : LA MARGE DES ABATTOIRS GONFLÉE PAR LA FAIBLESSE DU PRIX DES PORCS

Selon les données du USDA, la marge estimée des abattoirs américains s'est établie à 11,6 \$ US/100 lb en moyenne des semaines 40 (début octobre) à 50 (mi-décembre) de cette année. C'est supérieur à la moyenne de la même période en 2022, par un écart de 5,6 \$ US/100 lb (+94 %).

Rappelons au passage que la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins le prix du porc vivant) ne tient pas compte des revenus tirés des sous-produits. Néanmoins, ces derniers représentent une part appréciable de leur revenu. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

NOUVELLES DU SECTEUR

D'après le tout récent rapport *Livestock, Dairy, and Poultry Outlook* du USDA, cette amélioration de la marge estimée des abattoirs est essentiellement tributaire de la faiblesse du prix des porcs plutôt qu'à l'augmentation du revenu tiré de la vente des coupes sur le marché de gros.

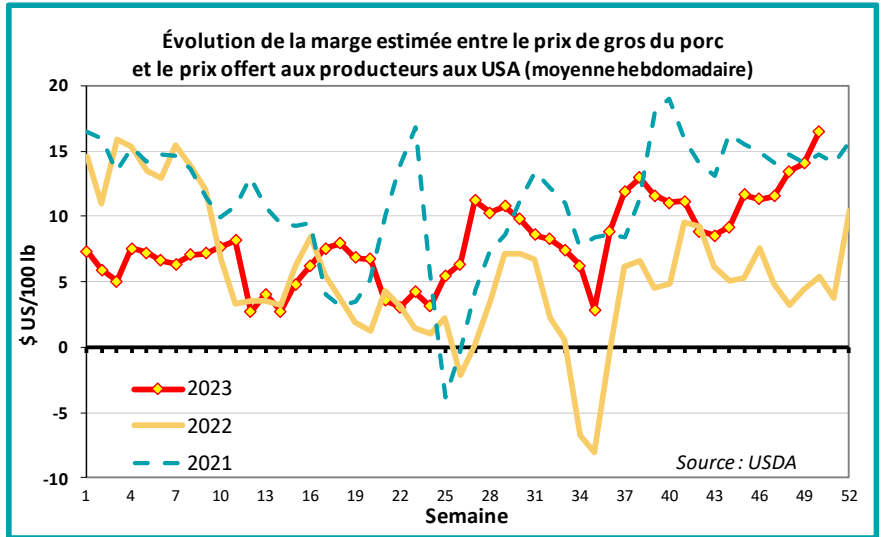
Le rapport a indiqué deux facteurs à l'origine de la baisse du prix des porcs au quatrième trimestre de 2023. Premièrement, du côté de l'offre, il y a plus de porcs disponibles sur le marché au comptant à cause de la hausse de la production domestique américaine et des importations d'animaux vivants, prêts à être abattus, en provenance du Canada.

Deuxièmement, la demande de la viande de porc a été insuffisante sur le marché de gros durant toute l'année 2023, entraînant un recul du prix de la carcasse reconstituée. Par exemple, de la semaine 40 à la semaine 50, la valeur de celle-ci s'est affichée à 88,2 \$ US/100 lb en moyenne, soit un recul de 8 % par rapport aux mêmes semaines en 2022.

Le USDA s'attend à une hausse de production de la viande porc de l'ordre de 2 % pour le quatrième trimestre de 2023 par rapport à la même période en 2022, en raison du rythme soutenu d'abattages de porcs. Avec un prix des porcs faible, les abattoirs tentent de maximiser leurs activités sachant que les jours précédant les vacances de Noël et du Nouvel An entraîneront inévitablement des ralentissements de la production.

Par ailleurs, le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sur les inventaires de porcs aux États-Unis paraîtra le 22 décembre. Steve Meyer, de *Partners for Production Agriculture*, prévoit que le cheptel reproducteur américain au 1^{er} décembre 2023 ne diminuera pas en deçà de six millions de têtes. Pourtant, selon l'analyste, pour que le prix des porcs remonte sur le marché au comptant, il faudra, entre autres, que les éleveurs abaissent le troupeau reproducteur en deçà de ce seuil, vu les gains de productivité en ce qui concerne l'augmentation de la taille de portée par truie. Un cheptel de truies sous la barre des six millions de têtes n'aura d'autre choix que de se matérialiser en 2024, prévoit-il.

Sources : USDA, 14 déc.
et National Hog Farmer, 12 déc. 2023



HONG KONG : ABATTAGE SANITAIRE DES PORCS À CAUSE DU PPA

Le gouvernement hongkongais aurait ordonné, il y a une semaine, l'abattage et la destruction d'environ 900 porcs appartenant à une ferme de Yuen Long, un district situé à l'ouest de l'archipel, après que des échantillons qui y étaient prélevés se soient révélés positifs à la peste porcine africaine (PPA).

Le Agriculture, Fisheries and Conservation Department (AFCD) du pays aurait annoncé la suspension immédiate du transport de tous les porcs de la ferme infectée jusqu'à nouvel ordre. L'agence aurait aussi lancé des inspections dans huit autres élevages porcins dans une zone de trois kilomètres à proximité de l'installation touchée pour s'assurer que les mesures de biosécurité ainsi qu'une surveillance continue contre la PPA sont en place.

Source : Meatingplace, 12 déc. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

